

DICTIONNAIRE
DES
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

787 W95d

63-26063

reference collection book



kansas city
public library
kansas city,
missouri



KANSAS CITY, MO. PUBLIC LIBRARY



0 0001 4540526 2

DICTIONNAIRE DES
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DICTIONNAIRE
DES
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

ÉTUDE DE LEXICOLOGIE
par
ROWLAND WRIGHT



BATTLEY BROTHERS LIMITED
The Queensgate Press
Clapham Park
London
S.W.4

■
1941

INTRODUCTION

LE terme, instrument de musique, a une signification et une étendue extrêmement larges, car sous ce titre sont compris tous les instruments capables de produire un son musical, par opposition à ceux qui ne font que du bruit. En outre, je me crois autorisé à admettre dans ce dictionnaire certains instruments qui, tout en ne produisant eux-mêmes aucun son musical, sont pour ainsi dire des accessoires dont l'importance justifie l'inclusion. Dans cette catégorie se rencontrent les noms de *métronome*, *archet*, *bâton*, *plectre*, *mailloche*, *sourdine*, etc. Cette ligne de démarcation est assez difficile à déterminer et il se peut que chacun ne soit pas du même avis quant aux limites qu'il serait convenable de fixer.

Le but primordial de cet ouvrage linguistique est de réunir dans un seul livre les noms de tous les instruments de musique français ou étrangers qui figurent dans les textes français depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Pendant mes recherches à la Bibliothèque Nationale, au Conservatoire de Musique de Paris, au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, au British Museum, j'ai compulsé les dictionnaires généraux, les dictionnaires de musique, brevets d'inventions, textes historiques, guides, journaux et périodiques de musique afin de ne pas omettre un seul instrument, fût-il le moins connu et d'établir un dictionnaire aussi complet que possible. Les écrits de Mersenne, de La Borde, de Rameau, de Villoteau, d'Amiot, de Dom Bedos de Celles, de Berlioz, de Fétis, de Bonanni, pour ne mentionner que ceux-là, les dictionnaires de Brossard, de Blainville, de Rousseau, de Lichtenthal, de Soullier, etc., m'ont fourni des renseignements précieux. L'examen des brevets d'inventions a été intéressant et instructif car il mettait au jour des instruments cités nulle part ailleurs et offrait parfois des données incontestables sur l'origine et la facture de certains autres, aujourd'hui tombés dans l'oubli. La lecture de plusieurs 'voyages de découvertes' a augmenté considérablement le nombre de noms d'instruments étrangers. Mais c'est surtout dans le vaste champ de la littérature générale que j'ai eu la bonne fortune de trouver des explications et des descriptions inattendues.

Autant que possible, je me suis efforcé d'établir une définition précise de chaque instrument ainsi que le nom de son inventeur et la date de l'invention. Dans les cas où l'instrument, tout en gardant son nom original, a été modifié ou perfectionné, j'ai essayé d'en retracer l'histoire. Il arrive parfois que le même nom s'applique à deux ou trois instruments différents ou même d'avantage. Le mot *TIMBRE* nous en fournit un exemple typique: *TIMBRE*, du latin *tympānum* (lat. pop. *timbanum*), a voulu dire primitivement tambourin. 1^{er} exemple: c. 1180. *Guillaume de Palerne* (Soc. des Anciens textes) 2933: 'Souner et *TIMBRES* et tabors.' Ensuite, il a signifié une cloche, cf. c. 1372. *GOULAIN, Trad. du Rational de G. Durant*, B.N. 437, f^o 23^d: 'Et devons noter qu'il y ha en l'eglise cinq manieres de cloches. C'est assavoir tentans, *TYMBRES*, noles, nolettes, eschelettes et cloches.'

De même le mot *BARYTON* — (du grec *βαρύτονος*, qui a le ton grave, de *βαρύς*, pesant, et *τόνος*, ton) s'applique apparemment à trois instruments différents. Ni le grec *βαρύτονος*, ni le latin *barytonus* ne sont connus positivement comme instruments de musique, de sorte qu'il n'est pas possible de déterminer la forme de l'instrument de musique d'après le texte suivant — 1588. *ARBEAU, Orchesographie*, 87: 'A Rome es pompes des jeux publiques marchaient en leur renc des danseurs avec les tibies, harpes et *BARYTONS*.' Parmi les dictionnaires de musique que j'ai pu consulter, celui de Jacquot

contient l'assertion suivante: 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 16: 'BARYTON (bois). Variété de la famille des hautbois donnant une octave plus grave que ce dernier instrument ... Le BARYTON aurait été inventé en 1539 par le chanoine Afranio de Pavie; il a remplacé dans la deuxième moitié du XVII^e siècle les Cromornes.' Si l'on pouvait démontrer qu'on se servait du mot BARYTON pour indiquer un instrument de tonalité grave inventé en 1539, l'on pourrait suggérer que c'était celui dont parle Arbeau; mais la théorie demande confirmation.

La date de l'invention du BARYTON au sens de BASSE DE VIOLE est citée par Lichtenenthal, *Dict. de la Musique*, i. 122: 'BARITON — espèce d'instrument à archet, inventé en 1700.' Cependant le *New English Dictionary* de Murray offre un exemple de l'anglais BARRITONE de 1685. Cf. 1685. *London Gazette*, no. 2088/4: 'Some performances upon the BARRITONE ...' c'est à dire la basse de viole. Le premier texte en français que je connaisse est de 1789 et donne une description complète de l'instrument, — cf. 1789. *Journal de Paris*, 21 mai, 6+0: 'Le BARITON est un instrument construit dans la forme d'une basse de viole; il a vingt-trois cordes, sept cordes se jouent avec un archet et les seize autres sont placées sous le BARITON formant une basse très harmonieuse: ... Le Sieur Trante, attaché à la musique de M. le prince Esterhazy sous la direction du célèbre Haydn, se flatte de jouer le Bariton d'une manière distinguée.' Plus tard BARYTON comme BASSE DE VIOLE se trouve en 1802 dans un dictionnaire non officiel de l'Académie et dans celui de Boiste en 1823 mais il semblerait que le mot ait cessé bientôt après d'être d'usage courant. Cf. 1821. CASTIL-BLAZE, *Dict. de la Musique*, 51: 'On donne le nom de BARITON à une espèce de basse de viole, ... Haydn a composé beaucoup de musique pour cet instrument, dont l'usage s'est perdu depuis peu.' Le *New English Dictionary* classifie BARYTONE 'Basse de viole' comme vieilli. En fait, il n'offre que deux textes, celui de 1685 déjà cité et un autre de c. 1790. c. 1790. 'HAYDN (titre) *Concertos for BARYTON with accompaniment of two violins and bass.*' Ces témoignages donneraient à entendre que la renommée du baryton est due à Haydn et il paraît probable que l'instrument et le nom soient venus d'Autriche.

On peut ajouter que depuis environ 1850 le nom français BARYTON s'applique à un autre instrument de la famille des saxhorns. Cf. 1855. SOULLIER, *Dict. de la Mus.*, 30: 'BARYTON ... c'est aussi, depuis peu, un instrument de cuivre de la famille des clairons chromatiques.' 1867. FÉTIS, *Instrum. de Musique*, p. 62: 'Famille des bugles ou saxhorns ... Peu importe donc qu'on appelle euphonium le BARYTON ...' 1899. RIEMANN, *Dict. de la Musique*, 56: 'BARYTON (3) Instrument à vent en cuivre (de son vrai nom: saxhorn ténor ou BARYTON et appelé parfois aussi euphonium).' Il semblerait donc que, selon le temps, le mot baryton ait été employé pour indiquer au moins trois instruments de musique différents.

Parmi d'autres exemples intéressants, on remarque l'*angelophone*, le *sabot*, la *trompe*, la *symphonie*, l'*échelette* et l'*orchestron*. Ce dernier nom a joui de tant de faveur que cinq inventeurs ont appelé ainsi leur instrument.

Dans tous les cas où le nom de l'instrument dérive d'une langue européenne, j'en ai indiqué l'origine immédiate, mais pour ceux empruntés, par exemple, à l'Inde, à l'Afrique, à la Chine, etc., la seule indication que j'ai pu donner a été le lieu d'origine.

Les noms de plusieurs instruments dérivent de celui de leur inventeur, comme le *saxophone*, le *saxhorn*, le *bassanello*, le *mullerphone*, le *stradivarius*, le *bassophone*, etc. Une deuxième catégorie assez étendue comprend les diminutifs *guiterneau*, *guiternette*, *harpinella*, *violonet*, *mandolinette*, *serpenteau*, etc., et il y a énormément d'instruments qui ne sont qu'une combinaison, parfois bizarre, de deux autres, e.g., *flûte-harpe*, *guitare-luth*, *mandoline-violon*, *lyre-guitare*, *piano-orgue*, *violon-clavecin*, *harmonium-mélodium* et même *harpe-luth-guitare*.

Aux dix-huitième et dix-neuvième siècles, l'apport allemand a été considérable: il suffit de citer le *pommer*, le *gemshorn*, le *glockenspiel*, le *mélodéon*, le *geige*; d'autre part la vogue des voyages de découvertes en Orient, en Afrique et en Amérique a énormément augmenté nos connaissances des instruments exotiques.

Tout le monde connaît l'énorme influence exercée par la musique italienne. Il n'est donc pas surprenant de trouver parmi les instruments un grand nombre d'emprunts d'origine italienne parmi lesquels les plus connus sont la *mandoline*, l'*octavine*, le *violoncelle*, le *piano*, la *sampogne*, la *sourdine* et le *trombone*. Il est aussi intéressant de remarquer les noms des instruments tirés de l'anglais et notamment le *banjo*, la *concertina*, le *dulcimer*, l'*harmonica*, le *cornopéan*, le *dital-harpe*, le *glass-cord*, etc.

Le mot HARMONICA offre un cas intéressant. Selon le *Dictionnaire Général* de Darmesteter et Hatzfeld, HARMONICA serait emprunté à l'allemand *harmonika*, tiré du lat. *harmonica*, fém. de *harmonicus*, harmonieux. Il en résulte que A. François cite le français HARMONICA parmi les emprunts très rares faits à l'allemand au XVIII^e siècle, cf. BRUNOT, *Hist. de la langue française*, vi. (932). Le gros de l'article du *Dictionnaire Général* est tiré du dictionnaire de Littré et si je ne me trompe, l'origine de la dérivation de l'allemand se trouve au commencement de l'article HARMONICA dans LITTRÉ, *Dict.*: 'HARMONICA, s.m. 1^o Primitivement instrument de musique inventé en Allemagne, se composant de cloches ou tasses de verre qui contenaient de l'eau à des niveaux différents et qu'on faisait vibrer en passant dessus le doigt mouillé; il fut perfectionné considérablement par Franklin qui lui donna plus de sonorité en plaçant les coupes de verre dans un cylindre horizontal, qu'une roue, mise en mouvement par le pied du joueur, pouvait faire tourner.' Littré veut, évidemment, distinguer entre les cloches de verre (qu'il prétend avoir été inventées en Allemagne, mais qui, selon d'autres, ont été imaginées par un Irlandais, Puckeridge, vers 1743. Cf. 1828. *Rev. Mus.*, 563: 'De l'HARMONICA. — Ce Puckeridge fut Irlandais. Ce fut lui qui fit entendre pour la première fois une série de sons obtenus sur des verres remplis d'eau.') — et l'instrument perfectionné, dû à Franklin. Or, le nom HARMONICA, originairement appliqué à l'instrument perfectionné, a été créé par Franklin lui-même: 1762. FRANKLIN, *Lett. dans Works* (1887), iii. 204: 'In honour of your musical language, I have borrowed from it the name of this instrument, calling it ARMONICA ...' — Il est certain que le nom HARMONICA, donné par Franklin à son instrument perfectionné, s'appliquait, après 1762, aux cloches de verre originales. Le premier exemple en français que je puisse citer indique l'Angleterre et l'influence anglaise comme responsables de l'introduction du mot HARMONICA: cf. 1765. *L'Avant-coureur*, 151: 'HARMONICA. Instrument unique en son genre. Cet instrument a plusieurs perfections qui lui sont particulières, surtout celle d'être toujours d'accord. Mlle. Davies est la seule personne qui en joue. Elle arrive de Londres pour satisfaire nos curieux et nos amateurs; elle exécutera différens morceaux de musique sur son instrument les Lundis, Mercredis et Samedis depuis six heures du soir jusqu'à huit heures.' Ensuite on lit dans la traduction des voyages d'un Anglais — 1776. R. Twiss, *Voy. en Portugal et en Espagne en 1772 et 1773*, p. 10: 'Je me souviens encore d'une dame portugaise qui jouait l'HARMONICA, espèce de clavecin qui consiste en verres harmoniquement taillés; ils étaient vides et elle en jouoit en trempant ses doigts dans de l'eau.'

Je crois donc qu'on peut accepter que le français HARMONICA est emprunté à l'anglais HARMONICA, formé en 1762 par Franklin du français HARMONTQUE, latin HARMONICUS.

BANJO est encore un mot d'origine curieuse. Il est emprunté sans doute, à l'anglais, mais il y a une forme *banza* en français depuis 1780. Cf. 1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 291: 'BANZAS. Instrument des nègres d'Amérique, est une espèce de guitare à quatre cordes.' Une forme vicieuse BAAZAS paraît dans le *Dictionnaire de l'Acad.* de 1802. i. 131: 'BAAZAS, s.m. Guitare à quatre cordes dont jouent quelques nations nègres d'Amérique —' Cette erreur se trouve reproduite dans les dictionnaires de MOZIN (1811), BOISTE (1823) et BESCHERELLE (1854) mais ce dernier contient aussi la forme BANZA. RAYMOND, *Suppl. Dict. de l'Acad.* (1824), le décrit ainsi: 'BANZA. Guitare à quatre cordes qui est en usage parmi les nègres des côtes de l'Afrique,' et R. de Beauvoir parle du 'son monotone du BANZA, cet instrument dont la danse du nègre s'accompagne.' La forme BANJO paraît en français pour la première fois en 1851. Cf. 1851. *Rev. Mus.* (2 nov.): 'M. Ventura ... m'apprend qu'il ... continue à donner des leçons de ces instruments — de la harpe-guitare, de la mandoline-luth, du BANJO (?) —' On pourrait donc conclure que, quoique la forme BANJO vienne de

l'anglais, elle a remplacé BANZA, le nom plus ancien du même instrument et qui était emprunté directement aux dialectes nègres.

Ensuite, il y a la famille intéressante des instruments qui dérivent de l'italien *chitarra*, lat. *cithara*, grec *κithara*. On trouve d'abord trois formes principales:

I. *Quitarre*, *quitterre*: épelé *quitaire* dans le texte suivant:

- c. 1275. ADENET LE ROI, *Cléomadès*, 7249: 'Harpes, rotes, giques, violes, leuūs, quitaires et citoles ...' — ou la conjonction de *citole* et *quitaire* est digne de remarque. La forme *quitarre* se rencontre dans l'édition SATF du *Roman de la Rose*:
 c. 1280. J. DE MEUNG, *Rom. de la Rose*, 21031: 'Harpes a, giques et rubebes, Si ra quitarres et leūz ...' L'éditeur donne aussi les variantes suivantes des MSS.: *Ac quitaires*; *Ca cuitaires*; *Ba quiternes*; *Ce guisternes*.'

II. *Quinterne* se trouve dans la *Clef d'Amours*, MS. C., dans l'édition Tross. Dans celle de A. Doutrepoint basée sur le MS. on lit *guiterne*. Le MS. B a *quintaine*:

- c. 1280-1300. *Clef d'Amours*, 2607: 'Metre doit ton entencion A sonner le psalterion Ou timbre ou *quinterne* ou citole ...' *Quinterne*, une guitare à cinq cordes, est analogue au vieux vénitien *quintarna* et représente un latin *quinterna*.

III. *Guitare* est bien attestée au XIV^e siècle:

Cf. 1360. *Inv. du duc d'Anjou*, no. 119: 'L'un joue du sarterion, l'autre de la *guitare* et le tiers de la fleute traverseine ...' —

1373. *Bibl. phototypogr.*, 59 (GAY, *Gloss. archéol.*, i. 805): 'Une *guitare* a une teste de lyon, en un estuy de cuir. Une autre *guitare*, a une teste de dame ...' — Une forme *guiterre* apparaît au XVI^e siècle:

1547-1548: N. DU FAIL, *Propos rust.*, éd. Bibl. Elz., p. 129: 'Resveils et aubades de la vieille *guiterre* qu'on souloit nommer *guiterne*.'

1611. COTGRAVE, *Dict.*: '*Guiterne*; ou *guiterre*, f. A *gittern*.' —

Puis la forme *guiterron*: cf. 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 88: 'A quoy l'on peut rapporter les *guiterrons* ou *cisterons* qui ont quatorze rangs simples de cordes ...' — et *guitaron* au XVII^e siècle, cf. 1911. BOULANGER, *Le grand siècle*, éd. 1925: 'André de Lizza qui lui servait de factotum et lui jouait du *guitaron* ...'

De ces formes I. *Quitarre*, *quitterre*; III. *Quinterne*; III. *Guitare*, *guiterre*, se sont évoluées par contamination trois autres formes.

(A) Par contamination entre I. et II.

IV. *Quiterne* dont il existe plusieurs exemples:

c. 1280-1300. *Clef d'Amours*, 2607 (MS. A): 'Metre doit ton entencion A sonner le psalterion Ou timbre ou *quiterne* ou citole ...'

1367. PROST, *Inv. mobil.*, i., no. 700: 'A Thomas de Hedincourt et a ses compagnons, menestriers de bouche et de *quiterne*, ...' —

Ensuite, par contamination entre II. et III. on trouve:

V. *Guiterne*, ou *ghisterne*, formes très répandues:

c. 1280. *Rom. de la Rose*, 21287, Méon: 'Si a *guiternes* et leus ...'

XIII^e s. *Anticlaudianus*, B.N., fr. 1634, f^o 13: 'La *Guiterne*, qui cuers rehaite, ...'
 1342. *Le Livre des Métiers*, éd. Mich. (GAY, *Gloss. arch.*, i. 173): 'Ils ont *ghistermes*, herpes, salterions, orghenes ...'

1364. *Compte. de 1364*, Lille, ap. La Fons, *Gloss. MS. Bible Amiens*: 'Jouer de la *GHISTIERNE*.'

Enfin:

VI. *Guinterne*; forme très rare:

1552. RABELAIS, iv. 31: 'Quaresmeprenant ... avoit ... les pieds comme une *guinterne*.'

1563. BONTIVARD, *Advis et Devis*, éd. 1858: 'Fleustes, lutz, *guinterne*.'

La partie la plus importante de ce livre et qui le distingue de tous les autres dictionnaires d'instruments est représentée par les textes. 'Un dictionnaire sans citations est un squelette', dit Voltaire dans une lettre à Duclos. Mon but a été d'indiquer le premier texte dans lequel se trouve le nom de l'auteur et la date exacte de son ouvrage, bien qu'en ce qui concerne les citations tirées des écrivains du moyen âge, il ne soit pas toujours possible dans chaque cas de préciser cette date. Les autres textes inclus servent à décrire le développement et le perfectionnement d'un instrument, à noter la première fois qu'il figure dans un dictionnaire quelconque, à faire connaître les impressions des contemporains, à ajouter des renseignements intéressants, ou à faire remarquer une orthographe vicieuse ou même une erreur de définition. Par ces moyens j'ai réussi parfois à fournir des renseignements qui permettent de corriger des malentendus et des idées fausses depuis longtemps admises. La lecture de ces textes divers démontre d'une façon très claire, l'immense influence italienne, la grande contribution qui nous vient d'Autriche et d'Allemagne, l'intérêt plus récent qui fut pris aux instruments bizarres de l'Orient, ainsi que la foule d'essais heureux ou infructueux des inventeurs, en somme, tout ce qui a donné naissance aux instruments de musique connues.

Ma tâche n'a pas été sans difficultés. D'abord il fallait s'assurer que les sources d'information fussent authentiques, afin de ne pas perpétuer des erreurs, comme dans le cas de *basse-turbe* pour *basse-tube*, *brissex* pour *bissex*, *chorobenite* pour *chorobruit*, *nubelle* pour *rubèbe*. Ensuite, il a été nécessaire de décider entre les manières infiniment variées d'épeler le nom d'un instrument, surtout de ceux rapportés des pays lointains ou de ceux qui se trouvent dans les textes du Moyen Âge. Par exemple: *canon*, *kanoun* ou *qanon*; *crécelle* ou *cresserelle*; *balafo*, *balafone* ou *balafeu*; *balalaïka* ou *balaïka*. Pour autant que ce fût possible, j'ai tâché d'indiquer la forme correcte, tout en citant les variantes les plus courantes. Enfin, malgré toutes mes recherches, il ne m'a pas toujours été possible (faute d'indications précises) de découvrir avec certitude soit le nom d'un inventeur, ou la date de l'invention de l'instrument.

Telle a été la tâche que je me suis assignée. Je ne me dissimule nullement les imperfections de cet ouvrage et mon seul espoir a été de donner une nomenclature aussi complète que possible.

Il me reste à exprimer mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui m'ont aidé. Un témoignage de reconnaissance est dû à M. Paul Brunold de la Bibliothèque Nationale de Paris et organiste de Saint Gervais, à M. Henri Rabaud du Conservatoire de Musique de Paris, à M. Closson, du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, à M. F. G. Rendall du British Museum. Enfin et surtout à M. Paul Barbier de l'Université de Leeds qui n'a cessé de prendre de l'intérêt à mon travail. Non content de me laisser profiter de ses lumières il a bien voulu m'aider à la vérification des textes et à la correction des épreuves. Si cet ouvrage a quelque mérite, c'est en partie à lui qu'il revient.

ABUB *m.* Instrument à vent des Hébreux, espèce de flûte.

(Étym. De l'hébreu.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, p. 845: 'Cette sorte d'instrument estoit ditte quelquefois du nom de Ugab que les Syriens et Chaldeans interpretent communément ABUB qui vaut autant à dire comme fleuste et orgue.' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de Mus.* 10: 'ABUH était une espèce de Flûte dont les Lévités se servoient dans les Sacrifices: mais ABUH, ATIL, KEREN, sont pris assez indifféremment l'un pour l'autre, dans les Écritures tant sacrées que profanes.' 1791. *Encyclop. méth.* Vol. 1, p. 2: 'ABUB, musique instrument. des Hébreux. Ce mot chaldéen, qu'on trouve dans le vieux testament pour désigner un instrument de musique, signifie, selon quelques auteurs, la même chose que HUGAB ou UGAB ... Quelques uns veulent que l'ABUH ou ABUBA, signifie une flûte, la même que les Latins appelloient AMBUAIA ...' 1839. LICHFENTHAL, *Dict. Mus.* 1, 6: 'ABUB ou ABHUB. Instrument à vent des anciens Hébreux, employé dans les sacrifices. On croit qu'il ressemblait à notre cornet.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'ABUB, s.m. Nom chaldéen d'un instrument de musique en forme de flûte qui était en usage chez les Juifs. On lit dans le Talmud qu'il y avait dans le sanctuaire du temple de Salomon, un ABUB mince, uni, fait de roseau et garni d'or, etc.' 1855. SOULLIER, *Dict. de Mus.* p. 2: 'ABUD ou ABHUB, s.m. Instrument à vent des anciens Hébreux. C'était une espèce de trompette.'

ABUD. *v.* ABUB.

ABUH. *v.* ABUB.

ACBABÉ. Monocorde persan.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'ACBABÉ, Monocorde persan, composé d'un manche long et creux; une caisse recouverte de peau et servant de table d'harmonie termine ce manche. La corde, fortement tendue, est frottée par un petit cylindre imprégné de résine, servant d'archet.'

ACCORD. *v.* ACCORDO.

ACCORDÉON *m.* Petit instrument à clavier, à anches métalliques libres, mises en vibration par un soufflet.

(Étym. Emprunté à l'allemand. *Accordion* — nom donné à l'instrument par son inventeur Damian en 1829. *Accordion* a été changé en *accordéon* probablement par analogie avec *odéon*, *orphéon*, etc.)

1834. *Cat. Expos. franc.* p. 26, no. 407: 'M. F. ISOARD, Piano, ACCORDYON et Cimbales.' 1842. *Compl. du dict. de l'Acad.* 9: 'ACCORDÉON, s.m. Nom donné à un nouvel instrument de musique à soufflet et à touches.'

ACCORDÉON À PÉDALES *m.* Grand accordéon à deux pédales (*v.* texte).

1894. *Brevets d'invention*: 'Brevet 21 novembre, Brendel et Klösser, représentés par la Société Internationale des Inventions Modernes, Paris — no. 243037 — ACCORDÉON À PÉDALES. Un accordéon dans lequel l'arrivée d'air ne s'obtient pas en tirant et en repoussant les claviers; on y appuie avec les doigts sur les touches mais l'arrivée d'air s'y fait à l'aide d'un soufflet que l'on actionne avec les pieds.'

ACCORDÉON À PISTONS *m.* Instrument imaginé par Alexandre en 1846 (*v.* texte).

1846. *Brevet franc.* no. 4747: 'Alexandre pour un système d'ACCORDÉON À PISTONS ou registres qui permettent de faire parler une ou plusieurs notes à l'aide d'une seule touche.'

ACCORDÉON-FLÛTINA *m.* Accordéon auquel on a ajouté un jeu de flûte.

(Étym. Comp. par apposn. d'*accordéon* et *flûtina*.)

1855. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 8 février 1855, par Leroy, luthier, à Paris — no. 22312. ACCORDÉON-FLÛTINA à registre pour un, deux, quatre jeux.' 1855. *Rev. et Gaz. Mus.*, p. 318: '... Dans ce qu'il (M. Busson) a exposé en ce genre on trouve des ACCORDÉONS-FLÛTINAS ... des ACCORDÉON-ORGUES.'

ACCORDÉON-ORGUE *m.* Espèce d'accordéon (*v.* textes).

1853. *Brevets d'invention*: 'Brev. d'inv. 16 août, no. 16871. Titeaux et Rousseau — ACCORDÉON-ORGUE.' 1855. *Rev. et Gaz. Mus.*, p. 318: 'Dans ce qu'il (M. Busson) a exposé ... on trouve des accordéons-flûtinas ... des ACCORDÉON-ORGUES à simple et double-jeu et munis de registres.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, p. 8: 'ACCORDÉON-ORGUE, s.m. Nouveau genre d'accordéon inventé par M. Busson. C'est tout à la fois un petit orgue et un accordéon. Comme dans celui-ci le vent y est distribué par la main gauche à l'aide d'une pédale intérieure à mouvement continu; mais les sons y sont produits par la main droite sur un véritable clavier d'orgue que toute personne un peu exercée au piano peut faire mouvoir; seulement il faut être assis pour en jouer et le coffre doit être posé sur les genoux.'

ACCORDÉON-PIANO *m.* *v.* textes.

1852. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 16 septembre 1852, par Bouton, facteur de pianos, à Vaugirard — no. 14486. Instrument de musique dit ACCORDÉON-PIANO.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.* ii. 520: 'Bouton produisit l'ACCORDÉON-PIANO, instrument portatif présentant la réunion des deux instruments ... et n'offrant en réalité ni un bon accordéon ni un médiocre piano.'

ACCORDÉON-SYMPHONICA *m.* Espèce d'accordéon.

(Étym. Mot composé irrég. de *accordéon* et *symphonica* (q.v.))

1857. *Brevet d'invention* no. 33431: 'Rouet. ACCORDÉON-SYMPHONICA.'

ACCORDÉOPHONE-ORCHESTRE *m.* Espèce de grand accordéon.

(Étym. Comp. par apposn. de *accordéophone* et *orchestre*. *Accordéophone* est formé avec *accordéon* et *-phone* (Grec φωνος.)

1884. *Brevet d'invention*, 11 avril, Neveux, Paris — no. 161493: — 'ACCORDÉOPHONE-ORCHESTRE à transposition instantanée.'

ACCORDEUR *m.* Instrument dont on se servait pour obtenir les douze demi-tons de la gamme.

(Étym. Dérivé de *accorder* du lat. pop. *accordare*.)

1830. *Brevets d'invention*: '— 18 mai, 1830. Brevet d'invention de cinq ans pour un instrument appelé ACCORDEUR, propre à accorder les instruments à cordes. Au sieur Salamon (Jean-François), professeur de musique, à Besançon. ... Il y a deux lames de cuivre pour chaque note mais une seule est mise en vibration par une came et l'unisson fait résonner l'autre ...' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, p. 46: 'ACCORDEUR, s.m. Petit instrument composé de douze diapasons d'acier disposés sur une planche sonore et donnant avec justesse les douze demi-tons de la gamme par tempérament égal.' 2. *Id. ib.*, p. 46: 'ACCORDEUR ou MONOCORDE. Planchette de sapin aux deux bouts de laquelle est fixée une corde sonore qu'on allonge et qu'on raccourcit à volonté, au moyen d'un chevalet mobile, pour donner les douze demi-tons de la gamme calculés sur autant de lignes transversales.'

ACCORDEUR CHROMATIQUE *m.* Espèce de diapason mobile.

(Étym. *v.* *Accordeur*.)

1836. 25 déc. *Le Ménestrel*: 'M. Cluesman offre aujourd'hui au public une espèce de diapason mobile qu'il nomme ACCORDEUR CHROMATIQUE, et à l'aide duquel toute personne en état de distinguer la différence de deux tons inégaux, pourra maintenir son piano constamment d'accord.'

ACCORDINE *f.* *v.* texte.

(Étym. Dérivé de *accorder*, lat. pop. * *accordare*.)

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.* p. 9: 'ACCORDINE, s.f. (voy. horloge musicienne), p. 149 — Horloge sur laquelle, à l'aide de timbres ou de tuyaux organisés, les heures sont frappées par les trois sons de l'accord parfait ...'

ACCORDO *m.* Lyre à douze ou quinze cordes.

(Étym. Ital. *accordo*.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, p. 122: 'ACCORD. Celui-ci surpasse tous les instruments par l'harmonie, non seulement parce qu'il est plus grand mais aussi parce qu'il est composé de 12 cordes et quelquefois même de 15 dont l'archet en touche deux ou trois ensemble. Le P. Mersenne l'appelle Lyre moderne.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, '† ACCORDO, s.m. Amphicordum, Lyre barbarine, espèce de basse italienne à 15 cordes.'

ACETABULUM *m.* Instrument de percussion des Anciens.

(Étym. Lat. *acetabulum*, vinaigrier. Ce nom de l'instrument semble devoir provenir de sa ressemblance avec un vinaigrier.)

1839. LIGHTENTHAL, *Dict. de Mus.*, i. 28: 'ACETABULUM. Instrument ancien, appelé en italien CREPITACOLO. Brevions dit que les ACETABULUM étaient certains instruments de bronze ou d'argent qui faisaient un grand bruit, et Ugiutius croit qu'on les frappait comme les sistres. Les Grecs appellèrent cet instrument OXYBAPHON, MISIKEN ou ARMONIAN.'

ACOCOTI. Instrument à vent des Indiens du Mexique (*v.* CLARIN).

1830. *Rev. Mus.*, vii. p. 324: '... Un instrument que les Indiens nomment CLARIN ... Le tuyau est formé d'une plante très abondante au Mexique, appelée par les Indiens ACOCOTI, nom qu'ils donnent quelquefois à l'instrument lui-même ...'

ACOUCRYPTOPHONE *m.* Instrument curieux inventé par Wheatstone en 1822 (*v.* textes).

(Étym. Du grec *ακούω*, entendre, *κρυπτός*, caché, et *φωνή*, voix.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. 441: 'Ce nouvel instrument a été entendu à Londres en 1822. Il fait infiniment d'honneur à M.C. Wheatstone son inventeur. La forme de l'ACOUCRYPTOPHONE est celle d'une lyre antique de grande dimension ... L'inventeur appliquait une clef à une petite ouverture pratiquée dans le corps de l'instrument et aussitôt l'harmonie se faisait entendre.' 1861. PONTÉCOULANT, *Organo*, ii. p. 128: 'Wheatstone, physicien anglais ... produisit, en 1822, l'ACOUCRYPTOPHONE, instrument ayant la forme d'une lyre antique, suspendue au plafond par un cordon de soie ... L'inventeur pour faire vibrer cet instrument appliquait une clef à une petite ouverture pratiquée dans le corps de l'instrument, comme s'il montait un ressort de montre. Aussitôt l'harmonie se faisait entendre ...'

ADHARCAIDH-CUIL *m.* Espèce de cornemuse irlandaise.

(Étym. Emprunté à l'irlandais *adarc*, cor, *cuil*, musique.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. 507: 'M. O'Connor dit qu'un des instruments en usage parmi les Écossais et les anciens Irlandais était le ADHARCAIDH-CUIL, c'est-à-dire une collection de tuyaux avec une outre.'

ADHARE *m.* Cor irlandais.

(Étym. Moyen irlandais, *adarc*, cor.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. p. 508: 'On ne trouve point de description exacte ... de l'ADHARE, mais on présume qu'ils ressemblaient à la Cora ou Bugle-horn ...'

ADIAPHONE *m.* Espèce de piano (*v.* texte).

(Étym. Du grec *ἀ* privatif; *διάφωνος*, discordant.)

1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*, p. 7: 'ADIAPHONE (le 'non-désaccordable') un instrument, inventé par Fischer et Fritsch de Leipzig, patenté en 1882 et présenté l'année suivante, avec succès ... à Leipzig; sorte de piano dans lequel les cordes sont remplacées par des diapasons accordés. La sonorité étherée mais un peu vide de l'instrument a été récemment améliorée par l'adjonction pour chaque note, d'un second diapason accordé à l'octave.'

ADIAPHONON *m.* Espèce de piano inventé en 1820 par Schuster.

(Étym. Du grec *ἀ*, privatif; *διάφωνος*, discordant.)

1839. LIGHTENTHAL, *Dict. Mus.*, i. 32: 'ADIAPHONON — L'horloger Schuster de Vienne, appelle de ce nom un piano inventé par lui, et qui ne perd jamais l'accord.'

ADUFE *m.* Tambour de basque.

(Étym. De l'esp. *adufe*.)

1839. LIGHTENTHAL, *Dict. Mus.*, i. 33: 'ADUFE, s.m. (Espagn.) — Espèce de tambour de basque.' 1844. ESCUDIER, *Dict. Mus.*, p. 20: 'ADUFE, espèce de tambour de basque dont on se sert en Espagne.'

AEOL-HARMONICA *m.* Instrument à anches libres et à soufflet, semblable à la séraphine.

(Étym. Du lat. *Aeolus*, dieu des vents, et *harmonica*.)

1828. *Rev. Mus.*, iv. p. 46: '... M. Link a exécuté un nouveau potpourri sur l'AEOL-HARMONICA, instrument récemment inventé par M. Reinlein. Cet instrument, qui est d'un effet agréable, manque de force dans une salle un peu spacieuse.' 1830. *Id.*, p. 536: 'Une nouvelle espèce d'instruments pneumatiques, dont le principe consiste dans des lames métalliques fixées par l'une de leurs extrémités, laissées libres par l'autre ... a paru en Allemagne depuis quelques années sous les noms de Phylharmonica, AEOL-HARMONICA, Eolodion, etc. ...' 1835. *Id.*, p. 107: '... Tous ces jolis instruments auxquels on a donné depuis quinze ans les noms d'aëliodion, aeoline, phylharmonica, AEOLHARMONICA ... ont tous pour principes la vibration libre d'une languette de métal.'

AEOLINE *f.* Instrument à vent, à clavier, et à languettes d'acier inventé par J. Eschembach. Espèce de petit harmonium.

(Étym. Du lat. *Aeolus*.)

1839. LIGHTENTHAL, *Dict. Mus.*, i. 33: 'AEOLODICON, ou AEOLINE, instrument inventé et amélioré dans ces dernières années par Eschenbach, bavaois, mais dont on n'a pas encore une description bien exacte. Le son de cet instrument est produit par l'air qui agit sur des languettes en acier, de différentes grandeurs. Dans quelques églises de l'Allemagne, on s'en sert pour accompagner le chant, et il a été introduit avec succès dans les orgues en forme de registre.' 1861. PONTÉCOULANT, *Organo*, p. 103: 'Schlimmbach, fact. d'instr. à Ohrdruff imagina en 1816 l'AEOLINE, instrument à clavier, dont les corps vibrants étaient des anches libres, mises en vibration à l'aide d'un soufflet mu par une manivelle à pédale.'

AEOLODICON *m.* Instrument ressemblant à l'harmonium et bientôt remplacé par celui-ci. Il fut inventé vers 1800 par Eschembach de Hambourg.

(Étym. Lat. *Aeolus*, dieu des vents.)

1827. 13 déc. Le Breton, no. 164, p. 672: 'Récemment, M. Eschembach, dans son EOLODICON, a imaginé en trouvant le principe de sa découverte dans la harpe d'Eole et la guimbarde, de produire à volonté les vibrations sonores par un soufflet employé à faire vibrer, non des cordes tendues, mais des ressorts métalliques fixés par une extrémité et libres de l'autre.' 1839. LIGHTENTHAL, *Dict. de Mus.*, i. 33: 'AEOLODICON, ou AEOLINE. Instrument inventé et amélioré dans ces dernières années par Eschenbach, bavaois ... Le son de cet instrument est produit par l'air qui agit sur des languettes en acier ... Dans quelques églises d'Allemagne, on s'en sert pour accompagner le chant ...' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, p. 75: 'AEOLODICON, s.m. Mus. Instrument dans lequel le son est produit par des vibrations de languettes d'acier d'inégales longueurs et mises en mouvement par l'air.' 1861. PONTÉCOULANT, *Organo*, p. 190: 'Voit, de Schweinfurt, modifia la construction de l'AEOLINE en y adaptant une soufflerie à vent continu, et il le nomma alors AEOLODICON.'

AEOLODION *m.* *v.* AEOLODICON.

1835. *Revue Mus.*, p. 107: '... Enfin tous ces jolis instruments auxquels on a donné depuis quinze ans les noms d'AEOLODION, aeoline ... ont tous pour principes la vibration libre d'une languette de métal ...'

AEOLO-MELODICON *m.* Instrument puissant semblable à l'aéolodion mais ayant des tubes de laiton attachés aux anches.

(Étym. Composé du latin *Aeolus*, dieu du vent, et de l'alle. *melodikon*.)

1862. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 104: 'Je n'ai aucun renseignement sur l'AEOLOMELODION, inventé en 1818 à Varsovie par Brunner. Ces instruments étaient, je présume, de la nombreuse famille de Physharmonicas.'

AEOLO-PANTALON *m.* Combinaison de l'aéolomelodicon et d'un piano, inventé en 1824 par Dlugosz, de Varsovie.

(Étym. Composé du latin *Aeolus*, dieu du vent et *Pantalon* (q.v.))

1861. PONTÉCOULANT, *Organo.*, ii. 145: 'L'AEOLPANTALON que Dlugosz, de Varsovie, construisit en 1824, était un instrument tenant du physharmonica et du piano.'

AEOLOPHON *m.* Instrument à anches libres du genre des physharmonicas.

(Étym. Composé du lat. *Aeolus*, dieu du vent, et du grec *φωνή*, voix.)

1831. *Rev. Mus.*, xi, p. 36: 'Londres. Un nouvel instrument de l'espèce du Physharmonica et de l'Aérophone c.-à-d. composé de lames métalliques mises en vibration par l'action de l'air vient d'être exécuté à Londres sur une échelle de six octaves. L'auteur lui a donné le nom d'AEOLOPHON. Il s'y trouve trois pédales; l'une sert à donner le vent, les deux autres à en régler la douceur ou la force ... L'AEOLOPHON est la propriété de M. Chappell, éditeur de musique, New Bond Street.' 1851. *Catal. Expos. Londres*, p. 93, no. 529: '... AEOLOPHON, contenant deux séries de vibrateurs; AEOLOPHON portatif.'

AEOLOSLAVIER *v.* AEOLOSKLAVIER.

AEOLOSKLAVIER *m.* Instrument du genre de l'aéolodion inventé vers 1820 par Schortmann de Buttelsstadt.

(Étym. Composé du latin *Aeolus*, dieu du vent, et de l'alle. *klavier*.)

1828. *Rev. Mus.*, iv, p. 285: '... Deux instruments nouveaux. Le premier, auquel on a donné le nom de AEOLOSKLAVIER a été inventé par M. Schortmann du Buttelsstadt; ... le son est produit par un courant d'air agissant sur des plaques de métal. Ce courant d'air est obtenu par des soufflets mis en mouvement de la même manière que ceux de la cornemuse. Les sons ressemblent à ceux de la harpe éolienne.' 1855. SOLLIER, *Dict. de Mus.*: 'AEOLOSKLAVIER, s.m. Instrument du genre de l'aéolodion, où le son est produit par un courant d'air agissant sur des plaques de métal à l'aide d'un soufflet mis en action à peu près de la même manière que la cornemuse. Son inventeur est M. Schortmann.' 1861. PONTÉCOULANT, *Organo.*, p. 127: 'Schortmann de Buttelsstadt inventa l'AEOLOS-CLAVIER ... en 1820.'

AEÉRÉPHONE, AÉROPHONE *m.* Sorte de physharmonica perfectionné, abandonné aujourd'hui.

(Étym. Grec *ἀήρ*, air; *φωνή*, son.)

1830. *Rev. Mus.*, p. 536: 'Sur l'AEÉRÉPHONE, nouvel instrument inventé par M. Dietz. Une nouvelle espèce d'instruments pneumatiques, dont le principe consiste dans des lames métalliques fixées par l'une de leurs extrémités, laissées libres par l'autre ... a paru en Allemagne depuis quelques années sous les noms de Physharmonica, Aeol-Harmonica, Eolodion, etc. ... Le défaut principal de ces jolis instruments consiste dans la ténuité du son. M. Dietz vient de corriger cet inconvénient dans un petit instrument à clavier de son invention, auquel il donne le nom d'AEÉRÉPHONE.' 1834. FÉTIS, *Mus. mise à la portée de tout le monde*, 137: 'Ce système consiste à faire agir le vent par un orifice très petit, qui s'ouvre sur des lames métalliques très minces, qui entrent en vibration dès que l'air les frappe ... M. Dietz, facteur de pianos à Paris, a perfectionné ce système de résonance dans un instrument qu'il a nommé AÉROPHONE.' 1887. BESCH. *Dict. Nat.*: 'AÉRÉPHONE, s.m. ... Instrument à clavier et à anches libres, vibrant par l'action du vent: abandonné aujourd'hui.'

AÉROCLAVICORDE *m.* Espèce de clavicin à vent.

(Étym. Composé du grec *ἀήρ*, air et *clavicorde* (q.v.))

1790. *Journal de Paris*, 30 janv. Suppl. p. 111: 'Permettez-moi, Messieurs, de vous entretenir d'une découverte ... c'est un instrument de musique d'une invention toute nouvelle, une espèce de clavicin à vent que l'air seul fait parler: ce clavicin qu'on pourrait nommer AÉROCLAVICORDE l'emporte de beaucoup sur l'harmonica par sa douceur ... Les auteurs de ce superbe instrument, MM. Schell et Tschirski, se proposent de le faire entendre incessamment au public.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, '† AÉROCLAVICORDE, s.m. Espèce de clavicin à vent que l'air seul fait parler, en faisant vibrer les cordes sous le corps sonore ...'

AÉROPHON *m.* Sorte d'orgue, inconnu aujourd'hui.

(Étym. Grec *ἀήρ*, air; *φωνή*, son.)

1864. *Rev. et Gaz. Mus.*, p. 287: 'On va entendre prochainement à Paris, un instrument d'un genre assez singulier et dans tous les cas, complètement nouveau. C'est une sorte d'orgue dit AÉROPHON, dans lequel la vapeur remplace l'air.'

AFFUT. Instrument à cordes des Hébreux.

1836. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 4: 'AFFUT. Instrument à cordes des Hébreux, dont il est fait mention dans la Bible.'

AGADA *m.* Flûte à bec des Abyssins.

(Étym. *v. textes*.)

1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, (Abyssinie), i. 262: 'La Flûte en Ethiopien s'appelle KWETZ et en Amharic, AGADA. Sa forme et grosseur sont celles de la flûte allemande mais on la joue comme la flûte à bec.' 1839. LICHTENTHAL, *Dict. Mus.*: 'AGADA ou KWETZ. Instrument de vent des Egyptiens et des Abyssins, qui a la grandeur et la forme d'une flûte, et dont on joue avec une anche semblable à celle de la clarinette.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, p. 88: 'AGADA, s.m. Mus. Instrument à vent de la grandeur et de la forme d'une flûte en usage chez les Abyssins et les Egyptiens et se jouant avec une anche.'

AGALIKEMAN *m.* Instrument des Turcs qui ressemble à notre violoncelle.

(Étym. Du turc.)

1839. LICHTENTHAL, *Dict. Mus.*, i. 38: 'AGALI KEMAN. Instrument à archet des Turcs, qui a une espèce de jambe et dont on joue comme de notre violoncelle.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, p. 89: 'AGALIKEMAN, s.m. Musiq. orient. Instrument à archet avec un pied, en usage chez les Turcs, et qui se joue comme notre violoncelle.'

AGIOSIDÉRON *m.* Cloche de fer des anciens Grecs (*v.* HAGIOSIDÈRE).

(Étym. Du grec *ἅγιος*, saint; *σίδηρος*, fer.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, p. 172: 'Les Grecs soumis à l'Empire du Grand Seigneur, substituèrent à la place des hommes, un instrument de bois, qu'on frappait avec deux marteaux de fer et qu'on appelloit *xilandre* ... Ils en ont un autre composé d'une lame de fer, qu'on frappe aussi avec un marteau de la même matière et qu'ils appellent AGIOSIDÉRON, ou fer sacré, c'est avec ce dernier qu'ils appellent les peuples à l'église.'

AGIOSIMANDRE *m.* *v.* HAGIOSIMANDRE.

(Étym. Du grec *ἅγιος*, saint; *σῆμαντρον*, signal.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'AGIOSIMANDRE, s.m. instrument de bois, de fer, qui supplée aux cloches.'

AKLAC *m.* Tambour des Persans.

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. p. 174 (Mus. des Persans): 'L'AKLAC ou tambour à long manche, ...'

ALABU-SARANGI. Violon d'amour indien.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, p. 4: 'ALABU-SARANGI, violon d'amour indien à quatre cordes de boyau et à sept cordes sympathiques. Son accord est par quintes descendantes. La dimension est de Om. 52 et la largeur de la table est de 22 cms.'

ALBOGUET *m.* Espèce de cymbale.

(Étym. Espag. *albugue*, cymbale.)

1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'ALBOGUET, Instrument de cuivre composé de deux parties qu'on frappait l'une contre l'autre à la manière des cymbales.'

ALGHOSAH *m.* Flageolet indien à sept trous.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, II. 301: 'L'ALGHOSAH, flageolet à sept trous, qu'on trouve fréquemment au Bengale, est le seul instrument du genre des flûtes-à-bec qui soit maintenant en usage. 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 106: 'ALGOJA ... Il n'a que sept trous latéraux.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, p. 4: 'ALGHOSAH ou ALGOZA ...'

ALGOZA *v.* ALGHOSAH.

ALLIGATOR *m.* Guitare siamoise.

(Étym. De l'angl. *alligator*, corruption de l'espagn. *lagarto*, lézard.)

1880. CHOUQUET, *Exposition de 1878*, p. 62: 'Diplôme ou médaille d'argent — Sa Majesté le Roi de Siam — Siam — ... ALLIGATOR (sorte de guitare) d'une forme curieuse.'

ALMADURIE *f.* Ancien instrument à cordes.

(Étym. Origine inconnue.)

1379. J. DE BRIE, *Le bon berger*, II. p. 35: 'Les mêmes cordes des boyaux (du mouton) ... sont pour la mélodie des instruments de musique, de vielles, de harpes, de rothes, de luthz, de guitermes, de rebecs, de chors, de ALMADURIES, de symphonies, de cytholes et de autres instruments que l'on fait sonner par dois et par cordes.'

ALMONIE *v.* ARMONIE.

ALPHORN, *m.* Cor de bois, long de 5 à 7 pieds dont se servent les montagnards suisses.

(Étym. Emprunté à l'Allem. *alphorn*.)

1827. *Rev. Mus.*, p. 418: 'L'ALP-HORN ou TROMPE DES ALPES. Cet instrument appartient aux Alpes, au Tyrol et à la Suisse ... Il est ordinairement formé de deux pièces qui sont ajustées l'une sur l'autre. La partie supérieure est un jeune sapin, long de 5 à 7 pieds qu'on a percé dans toute sa longueur au moyen d'un fer chaud. Cette partie de l'instrument ... s'adapte à un morceau du même bois qui est un peu recourbé, qu'on a scié par le milieu et qu'on a creusé avec un instrument de fer. Cette pièce de bois est longue d'environ un pied et demi, et s'élargit à son extrémité, de manière à former un bassin qui a environ deux pouces et demi de diamètre ... La forme de l'ALP-HORN ressemble au Lituus ... des anciens. Le son qu'il produit paraît dur lorsqu'on l'entend de trop près; mais de loin, ce son est doux et fort agréable. Il ressemble à celui de la clarinette, lorsqu'elle est bien jouée.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 217: 'Le *luur* des pâtres de la Norvège diffère peu de l'ALPHORN qu'emploient les montagnards de la Suisse depuis des siècles.'

ALTAMBOR *m.* Tambour employé autrefois par les Maures.

(Étym. Composé de l'art. arabe *al* et *tambor* (cf. esp. *tambor* 'tambour').

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, p. 846: 'Et encore des crumatiques estoit le Thop ou ALTAMBOR ...' 1839. LICHTENTHAL, *Dict. Mus.*, I. 44: 'ALTAMBOR — C'était un tambour employé par les Maures et transporté par eux en Espagne.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, p. 142: 'ALTAMBOR, s.m. Tambour à l'usage des anciens Maures.'

ALTHORN *m.* Nom donné au saxhorn alto ou baryton.

(Étym. De l'Allem. *alt*, alto et *horn*, cor.)

1848. *Rev. et Gaz. Mus.*, p. 384: 'Les régiments de la garde du roi de Prusse ont ... les ALTHORNS (cornets-à-pistons).' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'ALTHORN, cf. Bugle.'

ALTO *m.* I. Instrument à quatre cordes et à archet (autrefois *alto de viole*), plus grand que le violon ordinaire et monté une quinte au dessous. On l'appelle aussi *viole* ou *quinte*.

(Étym. Emprunté à l'ital. *alto*.)

1769. ISAMBERT, *Rec. gén. des. anc. lois fr.*, XXII, 490: 'L'orchestre de 75 musiciens, savoir, deux maîtres de musique, deux clavecinistes, quatre contre basses, douze violoncelles, vingt-quatre violons, quatre violons sur-numéraires, six flûtes et hautbois, six bassons, quatre ALTO ...' 1771. L'Avantcoureur, 4 nov.: 'Six Quatuor concertant pour flûte, violon, alto, et basse ...' 1791. *Encycl. Méth.*, I. 77: 'ALTO-VIOLA ou simplement ALTO, instrument de musique nommé aussi VIOLA, VIOLE, QUINTE.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '↑ ALTO, s.m. ou Quinte de viole, gros violon.'

ALTO *m.* II. Nom abrégé du saxhorn-alto.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'ALTO (cuivre) Instrument en cuivre, muni de trois pistons, destiné à remplacer le cor dans les musiques militaires. Il est en si bémol (*v. SAX-HORN-ALTO*).'

ALTO-BASSO *m.* Ancien instrument à cordes, carré, que l'on frappait avec des baguettes.

(Étym. Ital. *alto* et *basso*.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '↑ ALTO-BASSO, s.m. instrument à cordes, carré, que l'on frappe avec des baguettes (ital.).' 1863. LITTRÉ, *Dict. de la langue franç.*, I: '↑ ALTO-BASSO, s.m. Instrument carré, à cordes, et que l'on frappe avec des baguettes. Dans les quintettes où se trouvent deux parties de violoncelle, on remplace la partie de second violoncelle par une seconde partie d'alto: alors le premier alto s'appelle alto-viola et le second, alto-violoncelle ou ALTO-BASSO.' 1865. P. LAROUSSE, *Dict. du XIX^e siècle*: 'ALTO-BASSO, s.m. Mus. Ancien instrument de percussion à cordes que le musicien frappait d'une main avec un petit bâton, tandis que de l'autre, il jouait un air sur une flûte, avec laquelle s'unissait l'ALTO-BASSE accordé à l'octave, à la quinte ou à la quarte.'

ALTO-VIOLA *m.* Instrument à cordes et à archet dit aussi alto ou quinte de violon, tenant le milieu entre le violon et le violoncelle.

(Étym. Ital. *alto viola*. Dans le texte de 1762 *alta* semble être une faute de transcription ou d'impression.)

1762. L'Avantcoureur, 1^{er} avril: 'Six concerts pour le clavessin obligé avec deux violons, ALTA VIOLA et basse, par M. Pellegrini.' 1771. *Id.*, p. 332: 'Premier recueilli d'Ariettes et Duo, avec accompagnement de deux violons, ALTOVIOLA et basse ...' 1791. *Encycl. Méth.*, I. 77: 'ALTO-VIOLA, ou simplement ALTO, instrument de musique nommé aussi VIOLA, VIOLE, QUINTE.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '↑ ALTO-VIOLA, Quinte de basse.'

ALTO-VIOLE *m.* Instrument à quatre cordes (*la, ré, sol, do*), qui tient le milieu entre le violon et le violoncelle. On l'appelait aussi *alto* ou *quinte*.

(Étym. Ital. *alto* et *viola*.)

1781. *Alman. Mus.*, p. 189: 'Six Duo, de différents Auteurs Italiens, ajustés pour deux alto ou ALTOVIOLE ...' 1781. *Id.*, p. 190: 'Mélanges d'airs choisis, d'ariettes etc., pour être exécutés en solo ou avec la basse pour un ALTO VIOLE précédés d'observations sur l'ALTO-VIOLE.'

ALT-POMMER *v.* POMMER.

(Étym. De l'alle.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'Pommer Alto (all. ALT-POMMER).**ALT-SCHALMEY.** Chalumeau alto.

(Étym. De l'alle.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 252: '959. ALT SCHALMEY (chalumeau alto).**AMATI** *m.* Violon de la fabrique des Amati, de Crémone.

(Étym. Du nom propre Amati.)

1828. *Rev. Mus.*, p. 597: 'C'est un instrument ... qui ne remplirait pas l'attente de ceux qui voudraient y trouver le son d'un stradivarius ou d'un AMATI.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'AMATI, s.m. Violon de la fabrique des Amati, célèbres luthiers de Crémone. Les AMATIS sont fort rares et fort recherchés.'**AMBIRA** *m.* Instrument des nègres de l'Afrique.1865. LAROUSSE, *Dict. Univ.*: 'AMBIRA, s.m. Instrument de musique, en usage dans le pays de Mozambique.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'AMBIRA, Instrument de l'Afrique méridionale, formé de tringles de fer en un seul rang, dans un bois creux: les tiges étant de longueurs inégales, les sons par conséquent en deviennent variés.'**AMBIZA.** Marimba du Brésil.1869. O. COMETTANT, *La Musique*, 526: 'Ce que les nègres d'Afrique appellent AMBIZA, les nègres de Brésil le nomment MARIMBA.'**(AMBUBAGE.)**(Étym. Cette forme, que Boiste paraît citer pour la première fois, doit se rapporter au lat. *ambubaia* 'joueuse de flûte' qu'on trouve dans Horace. — L'article de Boiste, évidemment erroné, se trouve répété dans divers dictionnaires, ex. g. RAYMOND, *Dict. Gén.* (1832) — cf. 1842 *Compl. du dict. de l'Acad.*, 39: 'Ambubaies s.f.pl. (ant. rom.) Chanteuses Syriennes qui faisaient à Rome le métier de prostituées —.')1723. CALMET, *Dissertation*, 115: 'Or AMBUBAIAE étaient des Flûtes.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† AMBUBAGE s.m. flûte des Syriens.'**AMPHICORDUM, AMPHICORDIUM***m.* Lyre basse à 15 cordes, inventée par Doni, florentin, en 1673.(Étym. Gr. ἀμφι, et lat. *chorda*, gr. χορδή. La terminaison en -ium semble être une forme plus récente.)1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.* i. 290: 'AMPHICORDUM, ou Lyre Barberine, instrument inventé par Jean Doni. On en trouve la description dans ses œuvres.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'Accordo † s.m. AMPHICORDUM, lyre barberine, espèce de basse italienne à 15 cordes.' 1824. RAYMOND, *Dict. Gén.* éd. 1832: 'AMPHICORDUM, s.m. v. accordo.' 1842. *Comp. du dict. de l'Acad.*: 'AMPHICORDUM, s.m. (musique) voy. accordo.' 1854. BESCH. *Dict. Gén.*: 'AMPHICORDUM...', 1865. LAROUSSE, *Dict. du XIX^e s.*: 'AMPHICORDUM ...'**ANACAIRE** *m.* Timbale orientale (*v.* NACAIRE).(Étym. Arabe *a* et *nakkara*.)a. 1310. GULART, *Roy. lign. Richel.* 5698, p. 120a:Tabours, trompes et ANACAIRE
En tant de lieux ça et la sonent
Que toute la contree estonant' (Godef).—— *Fabl. d'Esop.*, Richel. 1594, f° 80r°:
Et ne veut mais que nient faire
Le timpre oir et l'ANAQUERE (Godef).1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 860: 'La musique ... phrygienne ... avoit ... ses tambours, ses cymbales, ses cascavelles, ses ANACARAS au son desquels les menades sautoient et faisoient gambades à jambe déployée ...' 1605. *Id.* ib. 846: '... que les Latins appellent Crepitacula ou Crotala, et nous Cymbales, nacares ou comme les Grecs modernes ANACARES ...'1839. LICHT. *Dict. Mus.* i. 46: 'ANACARA — Espèce de tambour que les Orientaux battent étant à cheval.' 1865. LAROUSSE, *Dict. du XIX^e s.*: 'ANACAIRE ou ANACARE, s.m.'**ANACARE** *v.* ANACAIRE.**ĀNADDHA-YANTRA.** Nom des instruments indiens à membranes.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.* 93: 'Instruments à membranes (ĀNADDHA-YANTRA).'**ANANDA LAHARI.** Monocorde des Indiens.1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, p. 5: 'ANANDA LAHARI. Instrument monocorde, usité par ces chanteurs mendiants de l'Inde.'**ANANTA VIJAYA.** Conque des Indiens.1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.* 110: 'ANANTA VIJAYA (skr. = victoire immense) Autre conque employée, prétend-on, par Yudhishtira, l'aîné des fils de Pandou.'**ANCYLA ANGLOIS** *m.* Sorte de diapason.

(Étym. Probablement du grec ἀγκύλη, fém. de l'adj. ἀγκύλος, courbé.)

1765. L'Avant-courreur, 619: 'Le Diapason ou ANCYLA ANGLAIS perfectionné est de la plus grande utilité pour donner le ton aux Instruments. Les Amateurs en font grand cas. Il est fort proprement renfermé dans un petit étui et se trouve à Paris chez le Sr Lemeny.'

ANDARAS. Flûte de Pan péruvienne.1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'ANDARAS. Instrument péruvien appelé aussi Zampona. C'est une sorte de flûte de Pan.'**ANÉMOCORDE** *m.* Clavecin de cinq octaves inventé en 1789 par Jean Schnell. Les cordes étaient mues par le vent.

(Étym. Gr. ἀνεμος et χορδή.)

1812. MOZIN, *Dict. franç.-alle.* 46: 'ANÉMOCORDE. — Espèce de clavecin nouv. inventé, dont les cordes sont mues par le vent et qui imite les instruments et même la voix.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† ANÉMOCORDE, s.m. instrument à vent et à cordes.' 1834. FÉTIS, *Dict. de Mus.* 295: 'ANÉMOCORDE ou ANÉMOCORDE. Instrument à clavier dans lequel les cordes résonnent par le moyen d'un courant d'air qui les frappe. Cet instrument fut inventé à Paris par un Allemand, nommé Jean Schnell. Il n'est plus d'usage.'**ANGÉLIQUE** *f.* Espèce de petit luth à long manche et à double chevillier possédant 16 ou 17 cordes.(Étym. Emprunté au lat. *angelicus*.)1664. BÉTHUNE LE CADET, *Pièces en tablature d'angélique* (Titre) avec cette suscription, 'Livre manuscrit de Marguerite Morin à qui le 17 novembre 1664 M. de Béthune apprit à jouer de l'ANGÉLIQUE.' 1823. BOISTE, *Dict.*: 'ANGÉLIQUE, s.f. ... Instrument à seize cordes et dix touches, en guitare.'**ANGELOPHONE** *m.*

(1) Instrument à percussion inventé par Leferme à Paris en 1859.

(2) Espèce d'harmonium pliant.

(Étym. Ainsi appelé à cause de l'homogénéité de ses sons avec la voix humaine; du grec ἀγγελος, ange, et φωνή, voix.)

(1) 1859. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 28 fév.; Leferme représenté par Gardisal, Paris.—no. 40040. Instrument de musique à percussion, dit ANGELOPHONE.' (2) 1891. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 215816 — 29 juillet. Société H. Christophe et Etienne représenté par Armengaud jeune ... Paris. Harmonium pliant dit ANGELOPHONE.' (2) 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 250: 'MM. Christophe et Etienne ont fait breveter, en 1891, un harmonium pliant nommé ANGELOPHONE'

ANGKLANG *m.* Instrument javanais à vent.

1829. *Rev. Mus.* v. 320 (Mus. des Javanais): 'De tous les instruments à vent l'ANGKLANG est le plus ancien et le plus grossier. ... Il consiste en l'assemblage d'un certain nombre de tuyaux de bambou, coupés par le bout et d'une longueur graduée, ainsi que la gamme l'exige. Ces tuyaux sont légèrement assujettis dans un chassis, de manière qu'ils s'agitent quand on les touche ou les secoue. ... Tous les sons de cet instrument se bornent à ceux que produit ce mouvement. Des troupes de 40 à 50 montagnards jouent souvent de cet instrument.'

ANIMOCORDE. *v.* ANÉMOCORDE.

ANNEXE-PIANO *m.* *v.* texte.

(Étym. Composé de *annexe*, lat. *annexa* et *piano*.)

1860. *Rev. Mus.*, p. 418: 'Cette nouvelle création de MM. Alexandre se nomme l'ANNEXE-PIANO et permet à toute personne ayant un piano d'exécuter un duo d'instruments. Le clavier de trois octaves de l'annexe comprend trois registres, flûte, hautbois et voix céleste. ... L'ANNEXE-PIANO se fixe sans travail ... sous le clavier de quelque piano que ce soit.'

ANTIPHONEL HARMONIUM *m.* Mécanisme inventé en 1846 par Debain, qui, adapté à un harmonium ou à un orgue, permet à ceux qui ne savent pas jouer de ces instruments d'y exécuter toute espèce de morceaux à l'aide d'une manivelle.

(Étym. Du grec *ἀντί*, contre; *φωνή*, voix, et *harmonium* (q.v.))

1846. *Rev. Mus.*, p. 225: 'L'ANTIPHONEL-HARMONIUM ... un appareil inventé par M. Debain, pour la reproduction fidèle sur l'orgue des accompagnements et morceaux de plain-chant. Ce mécanisme, appelé ANTIPHONEL-HARMONIUM, et qu'on peut placer à volonté sur le clavier d'un orgue quelconque, est surtout remarquable: 1° par la facilité d'en faire usage ... il suffit d'imprimer à un petit levier, moteur de planchettes notées, un mouvement de va-et-vient conforme au rythme du morceau qu'on exécute ...'

ANTSIVA *f.* Instrument des Malgaches ayant la forme d'une trompette (*v.* texte).

(Étym. Du malgache.)

1833. DUMONT d'URVILLE, *Voy. des Découvertes*, i. 235: 'Trompette en coquille — ANTSIVA.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 33: 'Mus. chez les Malgaches. Ils se servent aussi de deux coquilles, l'une, sorte de buccin qu'ils nomment ANTSIVA, dans laquelle ils soufflent par un trou pratiqué vers le sommet.'

ANTSIVAVOULOU *m.* Trompette des Malgaches faite de bambou.

(Étym. Emprunté aux dialectes des Malgaches.)

1833. DUMONT d'URVILLE, *Voy. des Découvertes*, i. 235: 'Trompette malgache — ANTSIVAVOULOU.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 33: '(Mus. chez les Malgaches) Ils ont deux espèces de trompettes dont l'une est faite de bambou et l'autre de corne; la première se nomme ANTSIVAVOULOU et l'autre FARARA-HOZOU.'

APOLLO *v.* APOLLON.

APOLLO-LYRA *m.* Instrument de bois à anches libres de la famille du serpent, inventé vers 1830 par L. Schmidt. Il avait quatre octaves. C'était le psalmelodicon perfectionné.

(Étym. Composé du latin *Apollo* et *lyra*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 367: '1830. L'APOLLO-LYRA, dont le corps était en bois et qui n'était en réalité que le Psalmelodicon dont nous avons parlé ... Cet instrument imitait les sons du cor et de la clarinette ... et se jouait au moyen de 42 clefs et de 6 trous.'

APOLLON *m.* Théorbe à vingt cordes.

(Étym. Emprunté au latin *Apollo*, dieu des beaux-arts.)

1812. MOZIN, *Dict. franç.-alle.* 53: 'APOLLON. Instrument de musique assez semblable au théorbe.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† APOLLO, APOLLON, s.m. espèce de théorbe à 20 cordes.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 295: 'APOLLON. Instrument de musique, de l'espèce du luth, monté de vingt cordes, inventé à Paris en 1678, par un musicien nommé Prompt.'

APOLLONICON *m.* Combinaison d'un grand orgue à cinq claviers et d'un immense orchestre, construit par Flight et Robson à Londres, complété en 1817 et démonté en 1840.

(Étym. Anglais *apollonicon*, mot formé sur le nom d'Apollon avec la terminaison de *harmonicon*.)

1831. *Rev. Mus.* xi. p. 35: 'APOLLONICON, grand orgue mécanique. Vers 1824 MM. Flight et Robson, constructeurs d'orgues et mécaniciens anglais, furent invités par le vicomte Kirkwall à construire un orgue mécanique sur un système plus perfectionné que celui des orgues de Nuremberg. ... Au mois de juin 1817, le premier essai de l'instrument auquel MM. Flight et Robson avaient donné le nom d'APOLLONICON fut fait publiquement par l'exécution de l'ouverture d'Anacréon; ... Il peut être joué à volonté ou par un organiste ou par une action mécanique. Ses jeux sont au nombre de 45.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*: 'APOLLONICON. Grand orgue inventé par MM. Flight et Robson à Londres, vers 1824. Cet orgue peut être joué à volonté par un organiste ou par un mécanisme au moyen de cylindres notés.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 54: 'APOLLONICON — MM. Flight et Robson de Londres donnent le nom d'APOLLONICON à un nouvel orgue inventé par eux dans ces dernières années. Cet instrument unit à la douceur du son la force la plus bruyante, et peut être joué par un ou par plusieurs personnes, et même au moyen d'un seul cylindre.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, p. 199: 'APOLLONICON, s.m. Nom d'un grand orgue à cylindre joué par plusieurs musiciens à la fois, au moyen de cinq claviers adaptés les uns à côté des autres. Inventé par Flight et Robson, à Londres, en 1824.'

I. APPEAU *m.* Petite cloche ou timbre.

(Étym. Autre forme de *appel*.)

c. 1325. BAUDOUIN DE SEBOURG, xxiii. 684, Bocca: 'Adont ont fait sonner et cloques et APIAUS' (Godefroy). 1380. LA BORDE, *Les Ducs de Bourg.* t. i, p. 50: 'A maistre Jehan le clocheier pour gietter une cloke et 2 APPEAUX pour M.S. pour mettre en sa maison à Saint Martin à la posterne.' 84 l. (1^{er} Cpte. de H. Lippin.) 1549. Arch. de Douai, *Cptes. de la ville*, 1^o 214: 'A maistre Nicolas Delecourt, fondeur de cloches demeurant en lad. ville de Douai ... avoir fait et fondu 9 APPEAUX de métal pour servir à l'orgue du beffroi d'icelle ville, pesans les 8 APPEAUX au nombre de 2811 l. et pour un petit APPEAU qu'il a refondu pesant 68 l. — la somme de 702 l.' 1574. HOUDOUY, *Cptes. de la Ville de Lille*, p. 67: 'A Claude des Fonchcaux, pour son salaire d'avoir vacqué au gouvernement du registre de l'orgue et renouvellé les chansons des APPEAUX, pour chacun mois.' 1771. *Dict. de Trévoux*: 'C'est une manière de petite cloche qui sert à sonner les quarts et les demi-heures. APPEAU en ce sens n'est usité que parmi les gens de métier, les autres se servent ordinairement du mot *timbre*'.

II. APPEAU *m.* Petit instrument avec lequel on imite bien le cri des oiseaux pour les attirer dans des pièges.

(Étym. Autre forme de *appel*.)

1380. *Chanson* s. Hugues Aubriot pendant sa disgrâce. — Cit. *Chron. de S. Denis*, t. vi. p. 478, édit. P. Paris (GAY, *Gloss. Arch.*): 'Courrouce es de tes oiseaux Qu'oir ne pues chanter en cage Mais bien pues faire les APPEAUX Pour chanter en ton geolaige.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'APPEAU: *m.* as *appel* ... the reed or little pipe wherewith fowlers call sillie birds to their destruction.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, p. 227: '... Ceux qui n'ont qu'un seul trou, comme il arrive aux flustes de Pan ... et à plusieurs APPEAUX ou pipets dont en use pour appeller et pour prendre les oyseaux.' 1690. FURET, *Dict.*: 'APPEAU est un sifflet d'oiseleur avec lequel il attrape les oiseaux en contrefaisant le son de leur voix. Il se fait des APPEAUX

pour toute sorte d'animaux, les APPEAUX dont on use pour appeler les oiseaux, les cerfs, les renards, etc., ne sont que des anches semblables à celles de l'orgue, qui ont différents effets suivant les petites boestes qui les enferment.'

ARABEBBAH *m.* Violon primitif à une corde dont on se sert sur les côtes de Barbarie.

1839. LICHTE. *Dict. Mus.*, i. 58: 'ARABEBBAH — Pananti (v. PANANTI (Filippo) *Avventure ec. sopra le coste di Barberia 8^o Firenze* 1817) dit que c'est un instrument dont on se sert sur les côtes de la Barbarie, et qui consiste dans une vessie dominée par une corde.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'ARABEBBAH, s.m. Musiq. Instrument grossier qui est formé d'une corde appuyée sur une vessie et dont on se sert sur les côtes de Barbarie.'

ARAIN *m.* Au moyen âge, trompette faite d'airain (v. ARAINE).

(Étym. Du lat. *aeramen*.)

XIII^e s. Roum. d'Alix. f^o 33b., Michelang:
'Ses buisines sonner et ses agais bastir
Et ses gens assembler et ses ARAINS ténir.'

I. ARAINE *f.* Grande trompette de guerre faite d'airain.

(Étym. Du lat. *aeramen*.)

a. 1243. Ph. MOUSKES, *Chron.* 21771. Reiff: 'Moult sounerent bien les ARAINES.'

a. 1243. *Ibid.* MS. p. 586:
'Ses ARAINES fist haut sonner
Pour les Flamens a estourner' (GAY, *Gloss.*).

1285. J. BRETEX, *Journ. de Chauvenci*, 3129, Delmotte:
'Trompes, tabor, cor et HARAINNES
Font tel noise.'

1287. *Ren. le nouvel*, 1068, Meon:
'En malpertuis souent tabor
Flahustes, tymbre et calemiel
Trompes, ARAINES.'

1380. *Chron. de S. Den.*, MS. Ste. Gen. f. 102b: 'Firent — de totes parz huer trompes et ARENES soner.' 1579. H. EST. *Préc. du lang. franç.*, p. 199, Feugere, '... Voilà comment ils ont imité la langue latine, sinon qu'au lieu de dire 'ARAIN', respondant totalement à 'aes' ils l'ont changé en ce mot ARAINE.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† ARAINES, s.f.pl., trompettes anciennes.'

II. ARAINE *f.* Sonnette faite de laitain.

(Étym. Du lat. *aeramen* (v. Meyer-Lübke, art. 242.)

1400-1. 15e Cpte. de Ch. Poupart pour l'extraord. de l'argenterie, f^o 146 v^o.: 'Aux 2 costels de ladite escharpe a gros boutons ... et entre les boutons grosses sonnettes nommées ARAINES ...' (GAY, *Gloss. Arch.*, p. 594).

ARAMANA *m.* Tambourin siamois.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 345: 'Un ARAMANA, espèce de tambourin.'

ARC *m.* Archet.

(Étym. Du latin *arcum*.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'ARC ou archet.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 93: 'ARC (musique) — On trouve quelquefois ce mot dans de vieux auteurs pour archet.'

ARC DES CAFFRES *m.* Instrument des Caffres.

(Étym. Du latin *arcum*.)

1776. BONANNI, *Desc. des Inst.*, p. 133: 'ARC DES CAFFRES. Cet Arc des Caffres, est un instrument, dont le son est très agréable. Il est composé d'un arc et d'une corde ou de plusieurs cordes, distribuées de façon que l'une est placée au dessus de l'autre et toutes sont attachées à celle qui occupe le milieu. On pince les cordes avec la pointe d'une plume de cygne remplie de plomb ou de bois et garnie de plusieurs sonnettes et de petites plaques, on touche la corde au milieu avec le pouce de la main gauche ...'

ARCHELET *m.* Petit archet.

(Étym. Dérivé de *archet*.)

XVI^e s. L. PAPON, *Discours à Mlle. Panfile*, i. 45: 'Ny toutz ces instrumentz qui degoyent leurs tons, les doitz, les ARCHELETZ qui meslangent leurs sons.' Id. ib. i. 51: 'Or a bales en haut, or bas elle se trouve, Et si ne leur paroist que Panfile se meuve, Tout ce que l'ARCHELET frise plus délié, Et sa main et sa corde, elle frise du pied.' 1808. ROQUEFORT, *Gloss. de la langue romane*, i. 90: 'ARCHELET, petit arc, archet de violon.'

ARCHET *m.* Baguette sur laquelle est tendu un faisceau de crins qui servent à faire vibrer les cordes de certains instruments de musique.

(Étym. Dérivé de *arc* du lat. *arcum*.)

XIII^e s. *Altfranzösische Romanzen und Pastourellen*, éd. K. Bartsch, i. 73, 21: 'O tout le viele et l'ARCHET ...'

XIV^e s. Guill. de Machault, p. 87:
'Qu'anne l'on puet faire
De doit, de penne et de l'ARCHET.'

1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'ARCHET: m. The bow of a Viol, etc.' 1615. SAL. DE CAUS, *Inst. Harm.*, p. 24: 'Les cordes ... se ioyouent avec l'ARCHET, comme l'on fait sur les violons.' 1818. J. ROQUEFORT, *Gloss. langue romane*, i. 90: 'ARQUET, Petit arc, archet de violon.'

ARCHIBOMBARDON *m.* Grand bombardon (q.v.).

(Étym. Mot composé de *archi* et *bombardon*; ital. *bombardone*.)

1863. *Rev. Mus.*, p. 347: Un des travers de l'époque actuelle ... est la dimension colossale donnée aux basses des instruments à piston ou à cylindres ... On donne à ces monstres les noms d'hélicon et d'ARCHIBOMBARDON.'

ARCHICEMBALO *m.* Espèce de clavecin à plusieurs claviers inventé par Nicolas Vicentino à Rome vers 1550.

(Étym. De l'ital. *arcicembalo*.)

1864. FÉTIS, *Biog. Univ. des Musiciens*, viii. p. 339: '... l'invention d'un clavecin, auquel il donna le nom d'ARCHICEMBALO qui avait plusieurs claviers ...' 1865. LAROUSSE, *Grand Dict. Univ.*: 'ARCHICEMBALO. Sorte de clavecin inventé au XVI^e siècle par Niccolò dit Vicentino, et qui avait des cordes et des touches particulières pour les sons enharmoniques.'

ARCHICISTRE *m.* Instrument à deux chevilliers et onze cordes qui diffère de l'archiluth en ce que la caisse sonore est plate.

(Étym. Composé de *archi*, grec ἀρχι; et *cistre*, lat. *citara*.)

1880. MAHILLON, *Cat. des. du Musée Instrum. de Bruxelles* i. 253: 'ARCHICISTRE (ital. ARCHICETERA). Le premier chevillier a onze cordes ... le second chevillier en a cinq simples. Le manche est divisé en dix-sept cases.' 1900. *Musée rétrospectif de la classe 17. Expos. de Paris* 1900, p. 32: 'L'ARCHICISTRE que nous avons exposé au palais du Champ-de-Mars, en 1900, diffère du théorbe ou de l'archiluth en ce que la caisse sonore est plate et que la monture est de cordes d'acier.'

ARCHILUTH *m.* Grand luth à deux jeux des Italiens.

(Étym. Ital. *archiliuto*.)

1702. *Mémoires de Trévoux*, août, 348: 'Les ARCHILUTHS et leurs basses de violon étant aussi une fois plus grandes que les nôtres ...' 1771. *Dict. de Trévoux*, i. 476: '† ARCHILUTH, s.m. Sorte de grand luth à deux jeux, qui a ses cordes étendues comme celles du théorbe. Les Italiens s'en servent pour l'accompagnement. ENCYC. —' 1863. LITTRÉ, *Dict.*: '† ARCHILUTH, s.m. Ancien instrument dont les Italiens se servaient pour jouer la basse continue.'

ARCHIVIOLE *f.* Espèce de clavecin sur lequel on appliquait un jeu de viole au moyen d'une roue.

(Étym. Composé de *archi* du grec ἀρχι, et *viole*.)

1694. T. CORNEILLE, *Dict. des Arts et des Sciences*: 'ARCHIVIOLE, s.f. Espèce de clavessin sur lequel est appliqué

un jeu de violes, par le moyen d'une roue tournante avec sa manivelle parallèle à celle des vielles.' 1771. *Dict. de Trévoux*, i. 480: 'ARCHIVIOLE, s.f. ... L'ARCHIVIOLE fait un bel effet pour soutenir les concerts d'instruments. Cet instrument n'est presque d'aucun usage aujourd'hui.' 1867. *Besch, Dict. Nat.*: 'ARCHIVIOLE, s.f. Ancien instrument de musique composé d'une espèce de clavecin auquel était adopté le mécanisme d'une vielle et qu'on faisait aller au moyen d'une manivelle.'

ARCHIVIOLE DE LYRE *f.* Grande basse de viole.

1865. *Larousse, Dict. Univ.*: 'ARCHIVIOLE DE LYRE, s.f. Instrument qui ressemble à la basse de viole, mais dont le manche plus large, reçoit une plus grande quantité de cordes.' 1867. *Besch, Dict. Nat.*: 'ARCHIVIOLE DE LYRE. Instrument à cordes dont on se servait il n'y a pas encore bien longtemps en Italie et qui avait de la ressemblance avec la lyre et la guitare; il avait un manche très large sur lequel on montait douze à seize cordes.'

ARÇON *m.* (Anc. franç.) Archet de viole.
(Étym. Du lat. pop. * *arcionem* dérivé de *arcum*, arc.)

c. 1230. *Aucassin et Nicol*, 39: 'Es vous Nicole au peron, Tient vielle, trait arçon.' XIII^e s. *Rom. d'Alex.*, f^o 75a, Michelang: 'L'uns tint une vielle, l'arçons ert de safir.' c. 1236. *G. de Coinci, Mir.*, MS. Brux., 9229, f. 169d: 'La vielle a sachie et traite L'arçon as cordes fait sentir Et la vielle retentir.' XIII^e s. *Paraphr. d'un Ps.*, B.N. 902, f. 160 v.: 'Si començat à vieller A la corde toche l'arçon.' XIII^e s. *Enf. Ogier*, 251, Scheler: 'Il vielèrent tout doi d'une chançon Dont les vieles erent targe ou blazon Et brant d'acier estoient li arçon.' XIII^e s. *Du Prouost a l'aumuche*, B.N. 837, f^o 176a: 'Quar certes je ne troveroie Qui tel present me voustist fere Tant seusse bien d'arçon trere.'

ARDAVALIN *v.* ARDAVALIS.

ARDAVALIS *m.* Instrument des Hébreux.
(Étym. De l'hébreu.)

1723. *A. CALMET, Dissertations*, 115: 'Les Septante et la Vulgate ... traduisent *mininn* par des cordes et la Caldéen par HARDEBLIN, qui signifie aussi, dit-on, la même chose.' 1823. *BOISTE, Dict. Univ.*, i. 91: '† ARDAVALIS ou HARDAVALIS, s.m. Orgue hydraulique des Hébreux.' 1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, p. 10: 'ARDAVALIN. Flûte de Pan des Hébreux.'

ARGHAN *m.* Orgue arabe.
(Étym. De l'arabe *arghūn*, orgue.)

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, p. 10: 'ARGHAN. Orgue des Arabes.'

ARGHOUL. Instrument à anches des Égyptiens composé de deux chalumeaux attachés parallèlement. Le tuyau de gauche est le plus court.
(Étym. De l'arabe.)

1880. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 142: 'On rencontre l'ARGHOUL chez les peuples méditerranéens depuis la plus haute antiquité.'

ARGHOUL-EL-KEBYR. Grand *arghoul* (*v.*).
(Étym. De l'arabe.)

1880. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 141: 'ARGHOUL-EL-KEBYR = grand *arghoul*.'

ARGHOUL EL SOGHAYR. Petit *arghoul* (*v.*).
(Étym. De l'arabe.)

1880. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 142: 'ARGHOUL-EL-SOGHAYR = petit *arghoul* ...'

ARGIENNE *f.* Flûte des habitants d'Argos ou de l'Argolide.
(Étym. Dérivé d'Argos.)

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, p. 10: 'ARGIENNE. Flûte grecque dont on ignore la forme et la matière dont elle était faite.'

ARIGOT *m.* Sorte de flûte ou flageolet pastorale.

(Étym. Origine inconnue.)

1588. *THOINOT ARBEAU, Orchesographie*, p. 17: 'Aulcungs usent en lieu de fifre, dudict flajol et fluttot nommé ARIGOT, le quel, selon sa petitesse, a plus ou moins de trous, les mieulx faitz ont quatre trous devant et deux derrière, et leur son est fort éclatant, et pourroit on les appeler petites tibies parce que premierement on les faisoit de tibies et jambes de grecs.' 1611. *COTGRAVE, Dict.*: 'ARIGOT ... a (musically) Recorder.' 1625. *NICOT, Dict. françois-latin*: 'HARIGOT: un instrument musical de berger.' 1635. *MONET, Dict.*: 'HARIGOT: petite fleute, flageolet de jambe de chevreau, agnelet, aigle et autres tels os.' 1808. *ROQUEFORT, Glossaire de la langue Romane*, i. 88: 'ARIGOT, larigot, sorte de fifre, petite flûte militaire.'

ARISTON *m.* Instrument de musique automatique constitué par des lames métalliques mises en mouvement au moyen de cartons circulaires perforés et mus par une manivelle.

(Étym. Du grec *ἀριστος*, le meilleur.)

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, p. 10: 'ARISTON. Orgue à lames du genre de l'Antiphonal, mais composé d'une caisse carrée avec un peigne et des disques de papier percés de trous. Cet instrument a été inventé récemment par Ehrlich de Leinich.' 1897. *LAROUSSE, Dict. du XX^e s.*: 'ARISTON *m.* Instr. de musique automatique ...'

ARMANDINE *f.* Sorte de harpe-psaltérion.

(Étym. Ainsi nommée en l'honneur d'Anne-Aimée Armand, cantatrice de l'Opéra.)

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, p. 10: 'ARMANDINE. Harpe psaltérion avec des cordes en boyau, nommée Armandine, par son inventeur Pascal Taskin, 1723, en l'honneur d'Anne-Aimée Armand, qui, de pianiste, devint cantatrice à l'Opéra.' 1893. *C. PIERRE, Fact. d'instruments*, 118: 'Taskin ... inventa en cette année (1790), un nouvel instrument appelé ARMANDINE, sorte de harpe-psaltérion que l'on peut voir au Conservatoire ... Le Dictionnaire des Instruments de musique, de A. Jacquot, donne, par erreur, la date de 1723 comme celle de l'invention de l'ARMANDINE.'

ARMONIE *f.* Instrument de musique des ménestriers du XII^e et XIII^e siècle.

(Étym. Non assurée.)

c. 1155. *Benoit de Sainte Maure, Troie*, 14780: 'Iluec par ot si grant delit
Que gigue, harpe et simphonie,
Rote, viele e ARMONIE,
Sautier, cimballes, timpanon,
Monocorde, lire, coron,
Ico sont li doze estrument.'

c. 1155-1160. *Rom. de Brut.*, 3768: 'De harpe sot et de choron
De gigue sot, de simphonie
Si savoit assés d'ARMONIE.'

c. 1165-1170. *CHREST, Erec et En.*, Richel. 375 f^o 26 f.: 'Notes, vieles, harpes sonent
Guiches, sauteriers, et cifonies,
Et trestotes les ARMONIES
Qu'en poist dire ne nomer.'

XIII^e s. *Tristan Ménestrel*, v. 517/8 (*Rom.* xxxv, p. 509): 'L'uns harpe, l'autres chifonie,
Flajol, saltère ou ALMONIE.'

1899. *RIEMANN, Dict. Mus.*: 'ARMONIE (Harmonie), nom donné à un instrument des ménestriers du XII^e et XIII^e s., sans doute syn. de vielle ... et de chifonie (symphonie).'

ARNOLO *m.* Viole d'amour.

(Étym. *v. texte.*)

1902. *Rapport du jury. Expos. de 1900 à Paris*, p. 544: 'M. Contal expose un quatuor, auquel il a donné le nom d'ARNOLO. C'est comme forme, une sorte de viole d'amour et comme moyen d'action, quatre doubles cordes dont le timbre est renforcé par autant de cordes sympathiques passant entre la touche et la corde harmonique.'

ARPANETTA, ARPANETTE *f.* Espèce d'ancienne harpe à deux rangs de cordes de fer séparées par une double table d'harmonie.

(Étym. Ital. *arpanetta*.)

1839. **LICHT.** *Dict. Mus.*: 'ARPANETTA, s.f. Ancienne espèce de harpe qui a la forme d'un clavecin à queue droite avec deux rangs de cordes de fer, séparées par une double table d'harmonie.' 1854. *Rev. Mus.*, p. 178: 'La HARPANETTE allemande, qui ressemble sous quelques rapports à la harpe irlandaise, forme le passage entre les harpes anciennes et celles de nos jours.' 1861. **PONTÉCOULANT**, *Org.* i. p. 221: 'Il y avait une espèce de petite rote nommée par les Italiens ARPANETTA ...' 1899. **RIEMANN**, *Dict. Mus.*, p. 552: 'NABLE, instr. à cordes des anciens Hébreux, analogue à l'ARPANETTE.'

ARPICORDO *m.* Clavecin.

(Étym. Ital. *arpicordo*.)

1878. **SOUILLIER**, *Dict. Mus.*: 'ARPICORDO, s.m. Sorte de clavecin dont les sons imitaient ceux de la harpe.'

ARQUET *v.* ARCHET.

ARRABEL *v.* RABBEL.

ARTAB *m.* Luth arabe.

(Étym. De l'arabe.)

1780. **LA BORDE**, *Essai sur la Mus.*, i. 196: 'Instruments arabes ... ARTAB, luth.' 1886. **JACQUOT**, *Dict. Mus.*: 'ARTAB. Variété du luth arabe.'

ASCARUM *m.* Ancien instrument à cordes muni d'un appareil garni de plumes qui tournait et faisait vibrer les cordes.

(Étym. Du grec *ἄσκαρος*.)

1839. **LICHT.** *Dict. Mus.*, i. 102: 'ASCARUM. Nom d'un instrument appartenant aux peuples de la Libye. Il était muni de petits canons de plumes, qui, pendant qu'on tournait l'instrument, produisaient des sons.' 1865. **LAROUSSE**, *Dict. Univ.*: 'ASCARUS, Antiq. Instrument composé d'une table carrée sur laquelle étaient tendues des cordes que l'on frappait directement ou peut-être à l'aide d'un mécanisme particulier qui aurait eu quelque analogie avec les cylindres de nos serinettes.' 1887. **BESCH.** *Dict. Nat.*: 'ASCARUM, Antiq. mus. Instrument de percussion carré, d'environ 21 pouces de long et d'une largeur égale, sur lequel étaient tendues des cordes.'

ASCARUS *v.* ASCARUM.

ASCAULE *m.* Cornemuse grecque.

(Étym. Du grec *ἄσκαός*, outre; *αὐλός*, flûte.)

1886. **JACQUOT**, *Dict. Mus.*, p. 11: 'ASCAULE, Cornemuse grecque employée principalement par les paysans.'

ASCIOR *v.* ASOR.

ASIAS *m.* Première forme de la cithare des anciens.

(Étym. Du grec *Ἀσιάς*, asiatique.)

1865. **LAROUSSE**, *Dict. Univ.*: 'ASIAS, mus. anc. Première espèce de cithare, inventée, dit-on, par Cépion, disciple de Terpandre, et en usage chez les Lesbians, peuple voisin de l'Asie.'

ASIGU-WIGU. Instrument de l'Inde.

1851. *Rev. et Gazette Mus.* (24 août), p. 273: 'Benarès, le Népal ... ont envoyé ... un modèle de ASIGU-WIGU, instrument dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler.'

ASOPI *m.* Instrument à deux cordes en forme de bateau en usage chez les Battaks de l'île de Sumatra (*v.* HAPETAN).

1896. **MAHILLON**, *Cat. Mus. Brux.*: 'HAPETAN ou ASOPI.'

ASOR *m.* Instrument à dix cordes des Hébreux, semblable à la cithare.

(Étym. De l'hébreu.)

1605. **P. LE LOYER**, *Hist. des Spectres*, p. 845: '... Celui que les Hébreux nomment ASHUR, qui est un instrument à dix chordes.' 1780. **LA BORDE**, *Essai sur la Mus.*, i. 203: 'Instruments dont il est parlé dans la Bible — Assur, Buccin ...' 1806. **MULLIN**, *Dict. des Beaux Arts*, i. 89: 'ASCIOR, ASOR, ASUR ou HASUR, instrument des Hébreux ... Il avait dix cordes.' 1839. **LICHT.** *Dict. Mus.*, i. 102: 'ASOR, instrument de musique des anciens Hébreux, semblable, à ce qu'on croit, au *nabulum*. Il avait la forme d'un carré oblong et il était monté de dix cordes que l'on faisait résonner avec une plume.' 1839. *Id. ib.*, i. 354: 'Nebel et ASSOR.' 1854. **BESCH.** *Dict. Nat.*: 'ASCIOR, s.m. Antique mus. Instrument des Hébreux ... le même que la cithare.' 1891. **LA VOIX**, *Hist. Mus.*, p. 22: 'Un instrument assez compliqué appelé ASOR ou nable ... Il possédait neuf cordes tendues sur une sorte de cadre, ou corps sonore, en bois, placé horizontalement devant le musicien, qui faisait résonner les cordes en les frappant avec deux petits marteaux.'

ASORRA *f.* Longue trompette des Hébreux (*v.* CHASORA).

(Étym. De l'hébreu.)

1823. **BOISTE**, *Dict. Univ.*: 'ASORRA ou ASOSRA, s.f. longue trompette hébraïque.'

ASOSRA *v.* ASORRA.

ASOSTA *m.* Trompette des Hébreux.

(Étym. De l'hébreu.)

1839. **LICHT.** *Dict. Mus.*, i. 102: 'ASOSTA — Espèce de trompette des anciens Hébreux.' 1844. **ESCUPIER**, *Dict. Mus.*, 49: 'ASOSTA — Espèce de trompette des anciens Hébreux.'

ASPIROPHONE *m.* Sorte d'harmonium dans lequel les anches libres sont mises en vibration par de l'air aspiré.

(Étym. Du lat. *aspirare* et du grec *φωνή*, voix.)

1870. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 29 juillet 1870. A M. Deban, pour un nouvel instrument dit ASPIROPHONE, dont le système est applicable aux instruments à anches libres.' (Brevet 90780.)

ASSA MOUTÂ CHATÎH *v.* texte.

1880. **MAHILLON**, *Cat. Mus. Brux.*, 270: 'Algérie. ASSA MOUTÂ CHATÎH. Manche de bois façonné en forme de lame de sabre; il est garni d'une quantité de coquillages qui y sont attachés à l'aide de lanières de cuir. Cet appareil rythmique est particulièrement affecté aux danses nègres appelées Megzaoui.'

ASSUR *v.* ASOR.

ASTABOLO *m.* Tambour des Maures (*v.* ATTABALE).

(Étym. Forme corrompue d'*attabale*, cf. ital. *ataballo*.)

1839. **LICHT.** *Dict. Mus.*, i. 103: 'ASTABOLO — Instrument de musique des Maures, qui ressemble au tambour.' 1865. **LAROUSSE**, *Dict. Univ.* du XIX^e s.: 'ASTABOLO, s.m. Instrument de musique en usage chez les Maures et qui a de l'analogie avec notre tambour.'

ATAMIO. Tambour de basque des Éthiopiens.

1880. **MAHILLON**, *Cat. Mus. Brux.*, 269: 'Abysinie. ATAMO ... Cylindre de bronze, garni de six grelots ... Il sert aux prêtres chrétiens pendant les cérémonies religieuses.'

ATIL. Flûte des sacrifices des Lérites.

(Étym. Emprunté à l'hébreu.)

1767. **BLAINVILLE**, *Hist. de Mus.*, 10: 'Abuh était une espèce de flûte dont les Lérites se servaient dans les Sacrifices; mais ABUH, ATIL, KEREN, sont pris indifféremment l'un pour l'autre dans les Ecritures tant sacrées que profanes.'

ATROPUS. *m.* Sorte d'instrument de musique des anciens.

(Étym. Origine inconnue.)

1791. *Encycl. Méth.*, i. 100: 'ATROPUS, espèce d'instrument de musique des anciens, dont on ne sait rien de plus.' 1854. *BESCH. Dict. Nat.*: 'Musique anc. ATROPUS. Inst. de musique dont l'histoire fait mention, sans parler de sa forme.'

ATTABALE *m.* Sorte de tambourin de cuivre usité chez les Turcs et les Maures.

(Étym. Espagn. *atabal*, arabe *al*, le, et *tabl*, tambour.)

1595. DINET, *Les Hiéroglyphiques*, 1.4. p. 505: 'Les ATABALES des reîtres des Turcs et des Mores sont petits chaudrons foncez par un bout.' 1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, éd. 1605, 122b: 'Les Parthes se servoient de leurs ATABALES en lieu de trompettes, comme encore les Mores ...' 1608. CAYET, *Chron. novenaire*, introd. p. 41: 'Une partie du bagage du baron d'Othenaw fut pillé, il perdit les deux chameaux qu'il devoit présenter au roy de Navarre, deux ATABALES, qui sont petits tabourins de cuivre que les bachas des Turcs estans chefs d'armée font sonner et marcher devant eux.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'ATABAL as ATTALE. A kind of brazen drum used by the Moorish horsemen.' 1752. LACOMBE, *Dict. portatif des Beaux Arts*, 42: 'ATABALE. C'est une espèce de tambour qui est en usage parmi les Maures.' 1873. LITTRÉ, *Dict. Gén.*: 'ATTABALE, † s.m. Espèce de tambour des Maures.'

ATZEBEROSCIM *m.* Cloche de bois des Hébreux.

(Étym. De l'hébreu.)

1791. *Encycl. Méth.*, i. 101: 'ATZEBEROSCIM (Mus. instrum. des Hébr.) ... Kircher, pourtant, met l'ATZEBEROSCIM au nombre des instruments de percussion ... Cet instrument de sapin (ou de buis) avoit assez la forme d'un mortier; on le frappait avec une espèce de pilon du même bois, terminé par deux boutons.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† ATZEBEROSCINE, s.f., espèce de cloche de bois faite en mortier chez les Hébreux (var. ATZEBEROSCIM, s.m.).' 1854. *BESCH. Dict. Nat.*: 'ATZEBEROSCIME, *m.* Instrument de musique chez les Hébreux.'

ATZEBEROSCINE *v.* ATZEBEROSCIM.

ATZOU MAKOTO *m.* Psaltérion japonais.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, p. 62: 'L'ATZOU MAKOTO ... avec trois cordes.'

AULOS *m.* (Anc.) Flûte droite des Grecs.

(Étym. Du grec αὐλός, flûte.)

1725. CHATEAUNEUF, *Dial. sur la mus. des Anciens*, p. 64: 'Les (flûtes) droites étoient l'AULOS des Grecs, ou la Tibia des Latins.' 1890. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'AULOS, instr. à vent de la Grèce antique, analogue à ce qu'il paraît, à la flûte à bec.'

AURA *m.* Instrument composé de 20 ou 22 guimbardes, inventé en 1824 par J. H. Scheibler à Créfeld (v. textes).

(Étym. Lat. *aura*, soufflé.)

1862. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. p. 146: 'L'AURA, imaginé par Scheibler en 1824, était une réunion de 22 guimbardes régulièrement accordées, réunies sur deux barres d'acier, dont un mécanisme fort simple facilitait l'usage.' 1864. FÉTIS, *Biog. des Musiciens*, i. 447: 'Plus tard il inventa un instrument appelé AURA, composé de vingt guimbardes ...'

AURILLETTE *f.* Instrument à cultiver l'oreille (v. texte).

(Étym. Dérivé du lat. *auricula*, oreille.)

1780. C. R. BRIJON, *L'Apollon Moderne*, p. 87: 'Description de l'instrument que nous appellerons AURILLETTE, propre à cultiver l'oreille des enfants ... Cet instrument sera construit en serinette, c'est -à-dire, il y aura dans

une caisse, un cylindre, un soufflet, treize tuyaux bouchés au bout d'en haut ... Le premier tuyau fait le ton le plus bas qui est ut ... ensuite ré, mi, fa, sol, la, si, ut, ré, mi, fa, sol, la, étendue ordinaire des voix féminines ... Cette égalité de valeur dans les sons qu'entendront les enfants ... est ce qui développe et établit dans leur cerveau l'idée d'ordre ... L'on cultivera l'organe de l'ouïe des enfants avec l'AURILLETTE plusieurs fois par jour ...'

AUTO-ACCORDÉON ORGUE *m.* Petit orgue à anches libres muni d'un mécanisme pour monter ou démonter facilement l'instrument.

1858. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 5 juin: Gallet, Rouen no. 36904, AUTO-ACCORDÉON ORGUE.'

AUTO-HARMONIQUE-FLÛTE *f.* Petit orgue à jeu de flûte imaginé en 1858 par Gallet à Rouen.

1858. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 5 juin, Gallet, Rouen no. 36904, AUTO-HARMONIQUE-FLÛTE, Gallet.'

AUTOMATE *m.* Instrument qui joue au moyen d'un mécanisme caché (ayant souvent la forme d'un homme qui joue d'une flûte, etc.)

(Étym. Emprunté au grec αὐτόματος.)

1715. BONNET, *Hist. de Mus.*, p. 79: 'C'est par les principes de la Mécanique, que l'on peut inventer des instrumens de musique qui jouent tout seuls, appelez AUTOMATES, parmi les gens de l'Art ...' 1775. ENGRAMELLE, *La tonotechnie*, p. 171: 'On doit sentir de quelle conséquence il est dans les AUTOMATES ou autres instrumens à flageolet, flûte, etc., que la soufflerie soit suffisante et bien égale ...'

AUTOMATE-TROMPETTE *f.* Trompette mécanique.

1819. GARDETON, *Annales de la Mus.*, p. 236: 'Kaufmann, inventeur d'instrumens qu'il nomme Bellonéon, Cordaulaudion, AUTOMATE-TROMPETTE ...'

AUTOPHONE *m.* Accordéon mécanique automatique.

(Étym. Angl. (américain) *autophon* ou *autophone*.)

1880. *La Nature*, xv. 93: 'Les Américains, voulant populariser la musique, ont imaginé l'AUTOPHONE, qui n'est autre chose qu'un accordéon mécanique automatique appelé aussitôt par l'AUTOPHONE COMPANY OF ITHACA, N.Y.'

AVENA *f.* Flûte des anciens faite d'un chalumeau d'avoine.

(Étym. Lat. *avena*.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de Mus.*, 54: 'Les Flûtes s'appelloient en latin, *Avena*, *Fistula*, *Tibia*, *Lituis*. Avena s'appeloit ainsi de ce qu'elle étoit faite d'un chalumeau d'avoine.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, p. 12: 'AVENA. On désignait sous ce nom la flûte de Pan primitive, jouée par les paysans grecs et romains.'

AYACAZOLI *v.* textes.

1869. O. COMETTANT, *La Musique*, 526: 'AYACAZOLI, instrument à grelots de l'ancien Mexique.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 12: 'AYACAGHTLI. Instrument en terre cuite des anciens Mexicains, servant à accompagner les danses.'

AZF *m.* Barbiton ou harpe arabe.

(Étym. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 196: '... Instrumens (arabes) ... (21) AZF, instrumens à cordes.'

AZOU-LAHÉ *m.* Tambour malgache.

(Étym. Du malgache.)

1833. DUMONT D'URVILLE, *Voy. de découvertes*, i. 226: 'Tambour — AZOU LAHÉ.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 33 (Mus. chez les Malgaches): 'Leurs instrumens militaires sont deux espèces de tambours qu'ils nomment AZOU-LAHÉ et BINGUI.'

BAAZAS *m.* Guitare des nègres d'Amérique. (cf. BANZA).

1802. *Dict. de l'Acad.*, i. 131: 'BAAZAS, s.m., guitare à quatre cordes dont jouent quelques nations nègres d'Amérique.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† BAAZAS, s.m., espèce de guitare d'Amérique à 4 cordes.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BAAZAS, s.m. Guitare à quatre cordes chez les sauvages d'Amérique.'

BACCHIAS *m.* Tambour de Provence.

(Étym. Provenç., *bachas*, gros tambour, MISTRAL, *Trés.*, i. 202.)

1851. *Rev. et Gaz. Mus.* (10 août), p. 259: 'Le tambourin, le galoubet, le BACCHIAS, ... dans les romerages de la Provence.' 1851. *Id. ib.*, p. 284: 'Nul doute que le BACCHIAS ... ne soit, comme le tambourin et le galoubet, d'origine grecque. Le tambour figurait spécialement dans les bacchanales ... Il est donc plus que vraisemblable que le mot provençal ou plutôt grec BACCHIAS dérive de Bacchus ... le BACCHIAS ne sort guère sans le fifre ou traversière.'

BACCIOCOLO *m.* Guitare primitive des paysans de la Toscane.

(Étym. Ital. *bacciocolo*, vase.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 110: 'BACCIOCOLO, s.m. Instrument dont on se sert dans quelques parties de la Toscane. Il consiste en un vase qui a la forme d'une écuelle; on le tient à la main gauche, et de la main droite on le frappe avec un pilon de la longueur de 4 pouces environ, et assez semblable à ceux qu'on emploie pour les mortiers en bronze. Les sons qu'on tire de cet instrument ne sont pas harmonieux, mais ils plaisent aux paysans.'

BACIN *v.* BASSIN.

BACORA *m.* Instrument des Malgaches en forme de coquille.

(Étym. Du malgache.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 32: 'Musique chez les Malgaches ... Ils se servent aussi de deux coquilles, l'une ... espèce de grand casque nommé BACORA, dont ils tirent, de même que du premier, des sons très forts et très barbares.'

BAGANĀ *m.* Lyre d'Abyssinie à dix cordes.

1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Éthiopiens*, p. 999: 'Le BAGANĀ est une lyre à dix cordes accouplées dont l'une sonne à l'octave de l'autre. Il se frappe avec le plectrum.'

BAGLAMA *m.* Mandoline arabe.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, p. 60: 'Tous ces instruments (turcs) ont des cordes de fer excepté le BAGLAMA, qui en a deux de laiton unies ...' *Id. ib.*, p. 61: '... Le Cara-duzen a quatre cordes, le BAGLAMA cinq et le Teiour six. Tous ces instruments ont le corps fait à peu près comme nos guitares, sinon qu'ils ont le manche plus long, auquel il y a également des chevilles.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique* (Instrum. arabes), p. 380: 'Le BAGLAMA ou Tambūra a presque la même forme que le Sewuri mais est beaucoup plus petit et n'a que 3 cordes dont deux d'acier et une de laiton. Autour du manche on attache des cordes de boyau pour pouvoir rendre les sons plus aigus. On les touche avec une plume ... La table n'est presque point du tout courbée ...'

BAGLATTĒA *m.* Instrument arabe à trois cordes, sorte de guitare (cf. BAGLAMA).

1824. RAYMOND, *Dict. Gén.*, éd. 1832, i. 141: 'BAGLATTĒA, s.m. Instrument de musique arabe, qui n'a que trois cordes, une de laiton et deux d'acier; on le touche avec une plume.' 1842. *Compl. du Dict. de l'Acad.*, 99: 'BAGLATTĒA, s.m. (Relation) Instrument de musique des Arabes, espèce de guitare à trois cordes de laiton.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BAGLATTĒA, s.m. Instrument de musique des Arabes, consistant en trois cordes tendues sur une planchette. On le touche avec une plume.'

BAGNA *m.* Guitare nègre.

1773. *Journal de Musique*, no. 6, p. 9: 'Description du BAGNA, espèce de guitare en usage chez les nègres de la Nouvelle-Hollande ... Cet instrument est fait d'une moitié de calebasse, couverte d'un cuir racé en forme de parchemin, ayant un manche assez long. Ils n'y mettent que 4 cordes de soie ou de boyaux d'oiseaux ... Ces cordes sont élevées d'un bon pouce au dessus de la peau qui couvre le chevalet. On joue de cet instrument en pinçant et en battant ...'

BAG-PIPE *m.* Cornemuse écossaise ou irlandaise.

(Étym. Emprunté à l'angl. *bagpipe*.)

1821. NECKER DE SAUSSURE, *Voyage en Écosse*, i. 364: 'Nous envoyons notre guide inviter cet Orphée du Nord à nous faire entendre les sons harmonieux de son BAGPIPE.' 1828. *Rev. Mus.*, p. 506: 'Le BAGPIPE (cornemuse) remonte à la plus haute antiquité dans les annales irlandaises ...' 1866. V. HUGO, *Trav. de la Mer*: 'Déruchette reconnut sa mélodie favorite jouée sur le BUG-PIPE.'

BAGUETTE *f.* Petite tige de bois dur tourné, terminée par un bout en forme d'olive et dont on se sert pour jouer des instruments de percussion.

(Étym. Emprunté à l'ital. *bacchetta*.)

1690. FURET, *Dict.*: 'BAGUETTE se dit aussi des bâtons qui servent à battre la quaiasse.' 1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: '... en frappant dessus (les tambours) avec des BAGUETTES.' 1821. CASTIL-BLAZE, *Dict. Mus.*: 'On se sert de ces BAGUETTES pour battre le tambour. Une seule plus mince suffit pour jouer du tambourin.'

BAGUETTES DE PSALTÉRION *v.*
BAGUETTES DE TIMBALIER.

BAGUETTES DE TAMBOURIN *v.*
BAGUETTES DE TIMBALIER.

BAGUETTES DE TIMBALE *v.*
BAGUETTES DE TIMBALIER.

BAGUETTES DE TIMBALIER *f.* Petits bâtons avec lesquels on frappe le tambour, la timbale.

(Étym. *v.* *baguette* et *timbale*.)

1802. *Dict. de l'Acad.*, i. 132: 'On appelle aussi BAGUETTES DE TIMBALE, DE TABOURIN, DE PSALTÉRION, des petits bâtons qui servent à tirer les sons de ces instruments.' 1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 99: 'BAGUETTES DE TIMBALE, de tambourin, de psaltérion ...' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, p. 329: 'BAGUETTES DE TIMBALIER. Elles consistent en deux morceaux de bois longs de sept à huit pouces terminés à un bout par une tête en forme de champignon et portant à l'autre bout une espèce de courroie en anneau dans laquelle le timbalier passe les deux doigts du milieu afin de pouvoir les manier plus commodément ... On les appelle aussi des BAGUETTES DE TYMBALES.'

BAÏNI *m.* Tambour oriental.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orientales*, i. 102: 'Le BAÏNI est une espèce de tambour.' 1887. BESCH, *Dict. Nat.*, i. 395: BAÏNA, s.m. Sorte de tambour indien.'

BALAFO *m.* Espèce de claquebois des nègres de la côte occidentale de l'Afrique.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, i. 217 (Musique des nègres): 'Leur principal instrument est celui qu'ils nomment BALAFU. Il est élevé d'un pied au-dessus de la terre et creux par dessous. Du côté supérieur, il a sept petites clefs de bois, rangées comme celles d'un orgue auxquelles sont attachées autant de cordes ou de fils d'archal de la grosseur d'un tuyau de plume et de la longueur d'un pied, qui fait toute la largeur de l'instrument.'

A l'autre extrémité sont deux gourdes, suspendues comme deux bouteilles qui reçoivent et redoublent le son. Le musicien frappe les clefs avec deux bâtons, au bout desquels est attachée une balle ronde, couverte d'étoffe, pour empêcher que le son n'ait trop d'éclat ... Le BALAFON est donc une espèce d'épinette.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 105: 'BALAFO, s.m. est un instrument fort en usage parmi les nègres de la côte d'or. Quelques voyageurs les nomment BALAFO, BALLARD ou BALAFU. C'est une espèce d'épinette...' 1802. *Dict. de l'Académie*, i. 134: 'BALAFA, BALAFEU, BALAFO ou BALLARD, s.m. Instrument des nègres, garni de calebasses, et qui ressemble beaucoup à notre claquebois.' 1823. *Boiste, Dict. Univ.*: 'BULAFO, s.m. v. BALAFO.' 1823. V. HUGO, *Bug Jargal*, éd. définitive, p. 110: 'Le gémissement aigu et prolongé que la vénérable présidente du sanhédrin noir arrachait de temps en temps à son BALAFO, espèce d'épinette qui murmure comme un petit orgue, et se compose d'une vingtaine de tuyaux de bois dont la grosseur et la longueur vont en diminuant graduellement.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, 334: 'BALAFO, s.m. Instrument des nègres de la Côte d'Or, garni de calebasses, et semblable à notre ancien claquebois.' 1855. F. PERRIN, *De l'influence des doctrines et de la civilisation sur la Musique*, p. 11: '... Cent musiciens jouaient du BALAFON...' 1921. R. MARAN, *Batouala* (édit. Michel), p. 82: 'Tamtams, cris, chants, BALAFONS, koundés noient tout de leur inondation sonore.'

BALAFON v. BALAFO.

BALĀH. Instrument des Soussous de Sierra Léone fait d'un tronc d'arbre creux (v. KIRINGHIE).

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 60: 'Sierra Léone 659. KIRINGHIE ... BALĀH.'

BALAIKA v. BALALAIKA.

BĀLAK v. BALANGY.

BALALAIKA m. ou f. Sorte de guitare triangulaire du paysan russe. Elle a deux ou trois cordes.

(Éym. Mot russe.)

1772. *Almanach de Gotha*, p. 65: 'La BALALAIKA est un corps de bois, rond ou triangulaire, avec un col quatre fois plus long, monté de deux cordes dont on touche l'une de la main gauche, tandis que de la main droite on pince l'une et l'autre. On trouve cet instrument dans toutes les maisons en Russie.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 388: 'Le BALALAIKA est un corps de bois, rond ou triangulaire, avec un col quatre fois plus long, monté de deux cordes, dont on touche l'une de la main gauche, tandis que de la main droite on pince l'une et l'autre ... En Russie, il n'y a guères de paysan qui n'en sache jouer un peu.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 351: 'Le BALALAIKA, espèce de guitare très commune parmi le peuple (russe), composée de deux cordes, dont on fait vibrer l'une avec la main gauche, tandis que de la main droite on pince les deux autres.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, i. 144: 'BALALEGA ou BALALEIGA, s.m. Instrument de musique à trois cordes, en usage chez les Russes ... BALALAYE, s.f. Sorte de guitare à long manche, usitée autrefois en Russie.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'BALALEIGA, s.f. Guitare à trois cordes en usage chez les Russes seulement.' Id. ib.: 'BALAIKA ou BALÉIKA, s.m. Espèce de guitare à deux cordes dont fait usage les Tartares et les Russes.' 1862. J. ANDRIES: *Précis de l'hist. de la mus.*, 203: 'La BALAIKA, espèce de guitare à deux cordes très ancienne.'

BALANGY m. Marimba de Sierra Léone.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 66: 'Le BALANGY est appelé ... BĀLAK par les Soussous.'

BALLARD v. BALAFO.

BALÉIKA v. BALALAIKA.

BALTÉRIUM m. Harpe syrienne.

1899. VAN HASSELT, *L'Anatomie des Inst. de Mus.*, p. 58: '... le BALTÉRIUM de la Syrie ... le nanéas des Indes sont des variétés de la harpe.'

BAMBOULA m. Sorte de tambour dont se servent les nègres. (Beschereille l'appelle par erreur une flûte.)

(Éym. Emprunté aux dialectes africains.)

1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, i. 147: 'BAMBOULA, s.m. Tambour au son duquel dansent les nègres de Saint Domingue. C'est un gros bambou ouvert par un bout et fermé à l'autre extrémité par une peau de mouton bien tendue. Celui qui le frappe est assis dessus à califourchon.' 1834. *Le Ménestrel*, 2 nov.: 'Le BAMBOULA. Ce nom désigne à la fois une danse et un instrument de musique chez les tribus de noirs et de mulâtres, dans l'archipel américain ... Leur instrument de prédilection est le BAMBOULA. C'est un baril couvert d'une peau, et qu'un nègre frappe sans cesse des mains.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'BAMBOULA, s.m. Espèce de flûte, faite d'une tige de bambou, en usage chez les nègres ... Danser au son du BAMBOULA.' a. 1867. R. DE BEAUVOIR: 'On lui présente en même temps un BAMBOULA et une flûte à son choix.'

BANCLOCHE f. Cloche du ban, la plus forte cloche du beffroi, — cloche d'alarme.

(Éym. Composé de *ban* du francique *bannjan* et *cloche*.)

XII^e s. RAIMBERT DE PARIS, *Ogier de Dannemarche*, 3831, Barrois:

'Le dux Robers a la noise escoutee
Car la BANCLOCHE sona de randonee.'

1187. *Charte de Tournay* de 1187, art. 49. Arch. Tournay: 'Nous leur avomes otriet qu'il aient BANCLOCHE en le citet en lieu honeste por soner a lor volente.' 1235. *Serm. des magistr. de Lille, Roison*, ms. Lille 266, p. 101: 'Quand li BANCLOCHE et li escallete sonera.' 1325. *Pr. de l'H. de Metz*, iv. 15: 'Requerroit son citain au son de la BANCLOCHE.' 1352. KASTNER, *Danses des morts*: 'La cloche du beffroi prit aussi le nom de cloche banale ou BANCLOCHE (bancloque) à cause d'une des significations du mot bannir, qui était l'équivalent d'appeler, convoquer, publier.'

Par corruption et confusion — BLANCHE CLOCHE.

XVI^e s. *Chron. anom. comm. du XVI^e s. Bibl. Valenciennes*, no. 527: 'La BLANCHE CLOCHE sonna bien quinze heures de suite.'

BANDALON m. Guitare au Mexique.

(Éym. cf. l'esp. *bandolin*, petit luth.)

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 62: 'Le bandola et le BANDALON sont aussi d'un usage général (au Mexique) ... ce dernier instrument ressemble au luth.' 1846. *Rev. et Gaz. Mus.*, 379: 'Les Indiens (des Philippines) ... ont en outre une autre guitare plus petite qu'ils nomment BANDALON et qui est montée de 24 cordes métalliques accouplées par quatre.'

BANDAR v. BENDYR.

BANDOLA m. Espèce de luth espagnol.

(Éym. Emprunté à l'esp. *bandola*, luth.)

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 62: 'Le bandola et le bandalon sont aussi d'un usage général (au Mexique) ... ce dernier instrument ressemble au luth.'

BANDOLIN m. Mandoline portugaise.

(Éym. Du portug.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 358: 'Le BANDOLIN correspond à la mandoline napolitaine.'

BANDONION m. Concertina inventé par H. Band à Crefeld en 1840.

(Éym. Du nom de l'inventeur Band.)

1899. *Brevets d'invention*, 1899 (Arts Industriels, p. 2): 'Cithare-harmonium ... les languettes résonnent et l'instrument peut être joué comme harmonium ou BANDONION.'

BANDORA v. BANDORE.

BANDORE *f.* Sorte de guitare russe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, p. 388: 'La BANDORA est une espèce de Luth. Elle vient de l'Ukraine.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† BANDORE, s.f., luth russe.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BANDORE, s.f. Espèce de mandoline des Russes. Les Espagnols l'appellent BANDOLA.'

BANDURRIA *f.* Mandoline espagnole à douze cordes.

(Étym. Esp. *bandurria*, mandoline.)

1875. G. CHOUQUET, *Cat. Mus. du Cons.*, p. 31: 'BANDURRIA. Cette mandoline espagnole ...' 1923. A. MOUSSET, *L'Espagne dans la politique mondiale*, 26: 'Une cuadrilla de toreros, des danseuses, des estudiantinas, des joueurs de BANDURRIA ...'

BANJO *m.* Instrument à cordes des nègres américains. Il a un long manche et un corps semblable à un tambourin. Il se joue avec les doigts.

(Étym. Emprunté à l'angl. *banjo*.)

1851. *Rev. Mus.*, 2 nov.: 'M. Ventura ... m'apprend qu'il ... continue à donner des leçons de ces instruments ...; de la harpe-guitare, de la mandoline-luth, du BANJO (?) ...' 1859. MONDE III, p. 150: 'Des BANJOES, sortes de guimbardes ...' 1859. A. ESQUIROS, *L'Angleterre et la vie anglaise*, i. p. 270: 'Enfin, des Ethiopiens, connus sous le nom de *serenaders*, jouent du tambourin et du BANJO.' 1895. BOURGET, *Outre Mer*, i. 88 (premier exemple dans Bonnafe, *Dict. des Anglicismes*): 'Comme c'était délicat et impressionnant le son de votre BANJO, hier soir.'

BANSÉ *v.* BANSOULIE.

BANSOULIE *f.* Flûte indienne.

1869. FÉRIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 300: 'Le dieu (Crichna) joue cette flûte, appelée BANSOULIE, et quelque fois BANSÉ, comme si son embouchure était latérale ... La BANSOULIE ... est aujourd'hui de peu d'usage dans l'Inde.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 6: 'Le BANSULEE (vāṇcali) passe dans l'Inde pour avoir été l'instrument favori du dieu Krishna.'

BANSY *m.* Flûte indienne.

1839. LIGHT, *Dict. Mus. (Instruments hindous)*, ii. 513: 'Le BANSY ressemble parfaitement à notre flûte à bec mais ... les Indiens se le mettent au nez ...' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 14: 'BANGSI, flûte indienne, du genre du flageolet, dont les sons ont beaucoup de douceur.'

BANT'YOU. Instrument des peuples voisins du Niger (*v.* ZANZA).

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 142: 'Niger, 818, BANT'YOU.'

BĀNYĀ *f.* Tambour indien en terre cuite.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 94: 'La BĀNYĀ se compose d'un récipient de terre cuite.' 1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 14: 'BANAY, Tambour moderne des Indiens ayant la caisse sonore en terre.'

BANZA *m.* et *f.* Guitare des nègres.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, i. 291: 'BANZAS. Instrument des nègres d'Amérique, est une espèce de guitare à quatre cordes.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, i. 150: 'BANZA, s.m. Guitare à quatre cordes, usitée parmi les nègres des côtes africaines.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BANZA, s.f. Instrument de musique, espèce de guitare en usage chez les nègres.' a. 1867. R. DE BEAUVOIR: 'Toutefois elle était encore joyeuse et répondait à ces préludes de l'orage par le son maigre et monotone du BANZA, cet instrument dont la danse du nègre s'accompagne.'

BARABAN *m.* Timbale.

(Étym. Origine inconnue.)

— *Légende de Guise*: 'Saint Niquaise fait chacun dimanche célébrer (sa messe) au son du BARABAN.' 1808. ROQUEFORT, *Gloss. de la langue romane*: 'BARABAN: Bassin de cuivre, espèce de timballes sur lesquelles on frappait pour annoncer quelque chose.'

BARĀTAKA *f.* Grande conque-trompette au Bengale employée dans les diverses cérémonies.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 110: 'BARĀTAKA (beng.) Autre conque de l'espèce dite CAURIS ou CANIS ...'

BARBITE *m.* Lyre des anciens Grecs.

(Étym. Grec *βάβιτρον*; Lat. *barbitos*, *barbiton*, *barbitus*, *barbitum*.)

1576. L. LE ROY, *Trad. des Politiques d'Aristote*, viii. 6: 'Plusieurs instruments (de musique) ont été rejettés comme les ptyctides, BARBITES et autres.' 1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 251: 'Neanthes de Cyzène, dans son *il. des Heures* assure que ... Anacréon fut l'inventeur du BARBITE.' 1680. *Id. ib.*, p. 262: 'Anaxilas dans son *Lyropée* ou dans son *ouvrier de Lyres* — Trois cordes seulement j'ai mis à mes BARBITES, Je me prépare encore les Pectides licites.'

BARBITON *m.* Instrument à cordes de la Grèce antique. Sa forme se rapprochait de la lyre.

(Étym. Lat. *Barbiton*; Grec *βάβιτρον*, cf. *Barbite*.)

1533. TELIN, Guillaume, *Bref sommaire des sept vertus, (La louange de Musique)*:

'Lucz et tabours, cornetz, fleustes, violles
Doulz BARBITONS et estranges sinolles
Qu'on nouyt onc en ce pays de France ...'

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 261: 'Le BARBITON qui est le Violon.' 1680. *Id. ib.*, 939: 'Pindare a écrit distinctement que le BARBITON fut inventé par Terpandre.' 1771. *Dict. de Trévoux*, i. 759: '† BARBITON. Instrument des anciens dont Horace attribue l'invention à Alcée. On ne sait point ce que c'étoit, harpe, lyre, luth, grand instrument de musique à cordes.' 1802. KALKRENNER, *Hist. Mus.*, p. 114: 'Le BARBITOS fut inventé par Terpandre de Lesbos; selon Pindare il était monté de 3 cordes.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† BARBITON ou LESBION, s.m. Espèce de lyre d'Alcée.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BARBITON, s.m. Antiq. Mus. Nom d'un instrument de musique des anciens, dont on ne sait pas positivement quelle était la forme et que l'on confond ordinairement avec la lyre.'

BARBITOS *v.* BARBITON.

BARBOUD *m.* Lyre des Perses.

(Étym. *v.* textes.)

1842. *Compl. du Dict. de l'Acad.*, 107: 'BARBOUD, s.m. (Relation) Nom d'une sorte de lyre en usage chez les Persans, ainsi appelée de son inventeur, Barbound, premier musicien du Schah Chosru-Parviz.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BARBOUD, s.m. Sorte de lyre en usage chez les Perses, et ainsi appelée du nom de son inventeur.'

BARGHOUMI *m.* Cor des nègres.

(Étym. Du swahili.)

1869. FÉRIS, *Hist. de la Mus.*, i. 38: 'Le BARGHOUMI, corne d'oryx ou de coudou, percée, à six ou huit centimètres de la pointe, d'une entaille longitudinale qui sert d'embouchure. On en tire quelques sons qui, de loin, ont de l'analogie avec le cor européen.'

BARMOS *m.* Instrument à cordes des anciens.

(Étym. Du grec *βάρμος* (Gloss.); cf. *βάμυρος*, forme éolienne, de *βάβιτρος*, voir *Barbite*.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 940: '... Pour les Magades, ce sont ceux qui s'accordent avec le Diapason, et qui répondent aux manières égales des chantes. Il y en a d'autres encore outre ceux-cy lesquels furent imaginés autrefois, comme le Barbite ou le BARMOS ...' 1824. RAYMOND, *Dict.*, i. 59: 'BARBITON, s.m. ... On l'a aussi nommé Lesbien, Lesboun Baramytion et BARMOS.'

BAROXITON *m.* Sorte de contrebasse d'harmonie en cuivre inventé en 1853 par Cervený à Königratz.

(Étym. Du grec *βάρυτος*, grave et *ὄξυ-ρονος*, aigu.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.* ii. 511: '1853. Serveny's imagina une contrebasse qu'il nomma BAROXITON; il a la même échelle que les bombardon et contrebasse de 12, 16 et 32 pieds, et est plus portatif.' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'BAROXITON (grec, littéralement — qui sonne au grave et à l'aigu —) instrument à vent en cuivre inventé et construit en 1853 par Cervený, à Königratz, à tuyau conique large, et d'une étendue fort respectable (de ré⁴ à la³).'

BARYTON *m.*

(a) Sorte de basse de viole, aujourd'hui hors d'usage, ayant sous le manche seize cordes de laiton.

(b) Instrument à vent en cuivre de la famille des saxhorns intermédiaire entre l'alto et la basse. Il est à trois pistons en si bémol et en ut.

(c) Sorte de basson en usage au XVII^e siècle.

(Étym. Emprunté au grec *βαρύτονος*.)

(a) 1588. TH. ARBEAU, *Orches.*, 87: 'A Rome és pompes des jeux publics marchioient en leur renc des danseurs avec les tibies, harpes et BARYTONS.' 1789. *Journ. de Paris*, 21 mai, p. 640: 'Le BARITON est un instrument construit dans la forme d'une basse de viole, il a 23 cordes, 7 cordes se jouent avec un archet et les 16 autres sont placées sous le BARITON formant une basse très harmonieuse ... Le sieur Trante, attaché à la musique de M. le Prince Esterhazy sous la direction du célèbre Haydn se flatte de jouer le BARITON d'une manière distinguée.' 1802. *Dict. de l'Acad.*, i. 146: 'BARYTON, s.m. Espèce de basse de viole, ayant sous le manche des cordes de laiton qu'on fait résonner avec le pouce, tandis qu'on touche avec un archet les cordes de boyaux.' 1821. CASTIL-BLAZE, *Dict. de Mus.*, 51: 'On donne le nom de BARYTON à une espèce de basse de viole ... Haydn a composé beaucoup de musique pour cet instrument, dont l'usage s'est perdu depuis peu.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 122: 'BARYTON — espèce d'instrument à archet, inventé en 1700 ...'

(b) 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, p. 30: 'BARYTON ... c'est aussi depuis peu un instrument de cuivre de la famille des clairons chromatiques.' 1867. FÉTIS, *Instr. de Mus.*, p. 62: 'Famille des bugles ou saxhorns ... Peu importe donc qu'on appelle euphonium le BARYTON ...' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*, p. 56: 'BARYTON (3) Instr. à vent en cuivre (de son vrai nom: saxhorn ténor ou BARYTON ... et appelé parfois aussi euphonium.'

(c) 1886. JACQUOT, *Dict.*, 16: 'BARYTON (bois) Variété de la famille des hautbois donnant une octave plus grave que ce dernier instrument ... Le BARYTON aurait été inventé en 1539 par le chanoine Afranio de Pavie; il a remplacé, dans la deuxième moitié du XVII^e siècle les Cromornes.'

BARYTON-VOLON *m.* Sorte de grand violon qui n'a pas eu de succès.

(Étym. Composé de *baryton* et *violon*.)

1900. *Brevets d'invention*, 'Brevet du 17 février, Paroche, Paris, no. 297307: Nouvel instrument de musique à cordes dénommé le BARYTON-VOLON.'

BASSANELLO *m.* Hautbois ancien ayant un tube droit et un col courbé.

(Étym. De G. B. Bassani (1657-1716) compositeur-violiniste de Padoue.)

1802. *Dict. de l'Acad.*, i. 147: 'BASSANELLO, s.m. Instrument de musique, qui a sept cordes dont les sons font la basse de ceux de la viole.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, i. 145: '† BASSANELLO, s.m. Espèce de haut-bois vénitien.' 1851. KASTNER, *Les danses des morts*, p. 199: 'Les BASSANELLI, les doppiioni, ... qui sont dérivés assez récents du hautbois et du basson ... Les BASSANELLI tiraient leur nom de Giovanni Bassano compositeur vénitien du XVII^e s., qui les avait inventés. Ils étaient de la nature du hautbois mais d'un timbre plus agréable.' 1887. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'BASSANELLO — (v. BASSE DE VIOLE).'

BASSE *f.* Instrument qui joue dans les tons graves. De nos jours la basse est le violoncelle.

(Étym. Fém. de l'adj. *bas*, pris substantiv. sous l'influence de l'ital. *basso*, *bassa*.)

1680. RICHELET, *Dict.*, i. 67: 'BASSE, s.f. Instrument de musique qui se mêle avec la voix et qui supplée au défaut des voix qui font la basse.' 1690. FURET, *Dict.*: 'BASSE, est aussi l'instrument sur lequel on joue cette partie qui est le plus gros, et le plus long de ceux qui forment le concert. Une BASSE DE VIOLE. Une BASSE DE HAUTOIS.' 1695. RICHELET, *Dict.*: 'BASSE. C'est une sorte de viole ou de violon qui fait la partie de musique qu'on appelle basse.' 1768. ROUSSEAU, *Dict. Mus.* (*Oeuvres*, xxi, p. 101, édit. 1793): 'On dit jouer du violon, de la BASSE, du hautbois, de la flûte.' 1772. GARCIN, *Traité du Mélo-drame*, 281: 'Les violons conviennent aux idées légères et badines, ... les BASSES et les contre-basses aux idées sombres et lugubres.' 1787. MEUDE-MONPAS, *Dict. Mus.*, 21: 'BASSE, s.f. Autrement dit violoncelle.'

BASSE-BARYTON *f.* Sorte de basse de viole.

1844. *Rev. et Gaz. Mus.*, 236: 'Le violon à cinq cordes et la BASSE-BARYTON qui venait de la viole d'amour ... sont depuis longtemps sur la voie de l'oubli.'

BASSE CHROMATIQUE *f.* Instrument à vent capable de jouer une échelle chromatique dans la basse.

1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instrum.*, 401: 'On augmenta ensuite le nombre d'instruments de cette espèce pour obtenir une échelle complète du grave à l'aigu: c'est ainsi que naquirent le clavicor (1838) et le nécor, et que l'on fit les clairons chromatiques, BASSES CHROMATIQUES puis les bombardons à cylindres, bugles basse, basses à cylindres, etc., que l'on vit à l'exposition de 1844 dont le nombre fut encore augmenté par Ad. Sax sous le nom de saxhorn.'

BASSE-COR *m.* Clarinette basse inventée par L. A. Frichot en 1806 (v. BASSE TROMPETTE).

1861. PONTÉCOULANT, *Org.* ii. 80: 'Frichot présente, en 1806, au Conservatoire de Musique un instrument appelé BASSE-COR. Cet instrument n'était ... que le serpent ...' 1893. C. PIERRE, *Fact. d'Instrum.*, 400: 'L'origine de l'ophicleïde se trouve dans le BASSE-COR (1806) de L. A. Frichot dont il fit la basse-trompette (1806-1810), puis la tromba (1812).'

BASSE DE CLARINETTE v. BASSE-TUBE.

BASSE DE COR DE BASSET *f.* v. texte.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.* ii. 507: '1854, Uhlmann, de Vienne, imite sous le nom de BASSE DE COR DE BASSET, le Saxophone; l'instrument est en bois.'

BASSE DE CORNET *f.* v. texte.

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, p. 30: 'BASSE DE CORNET — Ce fut dans l'origine des instruments à vent, tels que la flûte, le cornet, etc., la première basse inventée par les hommes. Le serpent, aujourd'hui encore en usage dans quelques églises fut son premier et dernier perfectionnement.'

BASSE DE CROMORNE *f.* Espèce de basson (v. CROMORNE).

1703. BROSSARD, *Dict. de Mus.*: 'BASSE DE CHROMORNE, un basson, instrument à vent qui sert de basse aux hautbois.'

BASSE DE FLANDRE *f.* Grande trompette marine primitive, formée d'un bâton sur lequel une ou deux cordes étaient tendues et passaient sur une vessie de porc.

(Étym. De *basse* et *Flandre*, pays d'origine.)

1851. KASTNER, *Danses des Morts*, p. 237: 'BASSE DE FLANDRE. C'est un simple bâton sur lequel on tend une ou deux cordes; sous les cordes on place une vessie de porc ou quelque autre corps creux pour faire le bourdon. Les mendiants et les aveugles avaient adopté cet instrument ...' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.* i. 232: 'La BASSE DE FLANDRE était ... une sorte de trompette marine.'

BASSE DE FLûTE À BEC *f.* Instrument du XVI^e siècle ayant six trous. Son étendue était d'une treizième.

1791. *Encycl. Méth.*, i. 160: 'BASSE DE FLûTE À BEC., instrument dont la figure et la tablature est entièrement semblable à celle de la flûte à bec ... dont la basse ne diffère qu'en grandeur ... On ne se sert plus de cet instrument passé de mode avec son dessus la flûte à bec ...' 1875. CHOUQUET, *Cat. du Musée du Cons.*, 5: 'BASSE DE FLûTE À BEC.'

BASSE DE FLûTE TRAVERSIÈRE *f.* u. texte.

1791. *Encycl. Méth.*, i. 160: 'BASSE DE FLûTE TRAVERSIÈRE ... est un instrument qui sonne la quinte au-dessous de la flûte traversière et qui lui est en tout semblable, à cela près qu'il est plus grand et qu'il est courbé dans la première partie.'

BASSE DE HAUTOBOIS *f.* Hautbois qui joue dans les tons graves.

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'BASSE DE HAUTOBOIS.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la musique*, 279: 'La BASSE DE HAUTOBOIS avait cinq pieds de long et onze trous, dont quatre se bouchaient avec des clefs, qui étaient enfermées dans une boîte. Cet instrument, qui était droit et qui avait la forme du hautbois, se jouait avec un bocal comme le basson.'

BASSE DES ITALIENS *f.* Sorte de violoncelle.

1791. *Encycl. Méth.*, i. 161: 'BASSE DES ITALIENS, c'est le même instrument que celui que nous appelons basse de violon, avec cette différence, qu'ils l'accordent d'une tierce plus bas ...'

BASSE DE VIOLE *f.* Instrument du XVII^e siècle, d'une octave au dessus de la viole. Elle avait de 3 à 7 cordes.

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 3: 'Il est aisé de conclure que les sixièmes des BASSES DE VIOLE et les dixièmes des grands Turbos sont faites de 48 ou de 50 et 60 boyaux ...' 1703. BROSSARD, *Dict. de Musique*: 'Basse de hautbois, BASSE DE VIOLE ...' 1757. ANCELET, *Obs. sur la musique*, 23: 'La BASSE DE VIOLE est donc maintenant reléguée dans les cabinets des vieux partisans de l'ancienne musique.'

BASSE DE VIOLE À CLAVIER *f.* u. texte.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 286: 'BASSE DE VIOLE À CLAVIER, inventée et construite par Risch, de Ilmenau en 1710. Cet instrument était monté de cordes de boyau, mises en vibration par de petites roues enduites de colophane, qu'une roue plus grande, placée sous la caisse, mettait en mouvement.'

BASSE DE VIOLON *f.* Quinte de violon.

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 179: 'Or ces trois Quintes sont marquées à côté de la BASSE DE VIOLON qui suit avec les notes ordinaires de la musique.' 1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: '... Basse de viole, BASSE DE VIOLON.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 161: 'BASSE DE VIOLON, instrument de musique, en tout semblable au violon, à l'exception des ouies qui sont en C, au lieu qu'au violon elles sont en S et en ce qu'il est beaucoup plus grand et qu'on le tient entre ses jambes pour en jouer. Tous ces instruments n'existent plus ...' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BASSE DE VIOLON, s.f. Instrument de musique qui servait à accompagner les voix et qui se nommait aussi VIOLE D'ÉPAULE ... On ignore aujourd'hui comment s'accordait la BASSE DE VIOLON.'

BASSE D'HARMONIE *f.* Ophicléide inventée par Halary.

1822 (9 fév.). *Brevet d'invention*, no. 1327: 'Pour des changements apportés à la BASSE D'HARMONIE, appelée ophicléide, de l'invention de M. Halary.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 130: 'L'Ophicléide ou BASSE D'HARMONIE.'

BASSE GIGANTESQUE *f.* Grande contre-basse.

1829. *Rev. Mus.*, 114: '— Vienne. Un instrument nommé BASSE GIGANTESQUE vient d'être inventé dans cette ville. L'effet de cet instrument est extraordinaire. Ses dimensions sont telles, qu'une contre-basse ordinaire est à son égard dans la proportion d'un violoncelle. La basse gigantesque est montée de sept cordes: son archet se meut au moyen d'une mécanique. Nous ignorons comment se règle son accord, et quel est son diapason.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, i. 156: 'BASSE GIGANTESQUE, s.f. Instrument nouvellement inventé en Allemagne et monté sur sept cordes; son archet est mis en jeu par une mécanique. Ses dimensions sont telles qu'une contre-basse est à son égard dans la proportion d'un violoncelle, et son effet est extraordinaire.'

BASSE GUERRIÈRE *f.* Clarinette basse inventée par Dumas en 1811.

1819. GARDETON, *Annales de la musique*, 235: 'Dumas, de Sommières, inventeur de la contre-basse guerrière et de la BASSE GUERRIÈRE.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 31: 'BASSE GUERRIÈRE. Espèce de clarinette basse qu'un sieur Dumas de Paris, essaya d'introduire dans la musique militaire en 1811. Il n'en est plus question aujourd'hui mais en revanche nous avons la clarinette basse de M. Sax.'

BASSE-MONSTRE *f.* Contrebasse en cuivre.

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 77: 'CONTRE-BASSE en cuivre ou BASSE-MONSTRE. Un des plus graves et des plus volumineux de tous les instruments de cuivre qui aient pu jusqu'à ce jour être adopté pour la musique militaire. C'est M. Besson, ... qui en est l'inventeur.'

BASSE-ORGUE *f.* Genre de basson percé à son centre d'un trou parfaitement cylindrique jusqu'au pavillon. Son étendue était de trois octaves et quelques notes.

1812. 12 août. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention de cinq ans. Pour un instrument à vent, appelé BASSE-ORGUE. Au sieur Sautermeister.' 1832. RAYMOND, *Dict.*: '† BASSE-ORGUE, sorte d'instrument de musique qui se rapproche de l'orgue: il fut inventé, en 1812 par M. Sautermeister de Lyon.'

BASSET *m.* Violoncelle.

(Étym. De l'allemand, *Basset*.)

1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'BASSET. Ancien nom allemand du violoncelle.'

BASSET-HORN *m.* Sorte de clarinette ancienne d'un diapason plus bas que la clarinette ordinaire (v. COR DE BASSET).

(Étym. De l'allemand, *bassetthorn*.)

1821. BLAZE, *Dict. Mus.*: 'BASSET-HORN — voyez cor de basset, instrument de musique à vent, à bec, et à anche de la nature de la clarinette.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 183: 'On attribue l'invention du BASSET-HORN à un facteur de Passau, Bavière, qui vivait vers 1770 et dont le nom est resté inconnu.'

BASSE TROMPETTE *f.* Instrument à vent, en cuivre, inventé par Frichot en 1810. Il avait deux embouchures, une de serpent, l'autre de trompette.

1810. *Brevets d'invention*, 404, v. p. 354: '31 déc. 1810. Brevet d'invention de cinq ans Pour un instrument de musique nommé BASSE TROMPETTE au sieur Frichot, professeur de musique à Lisieux ... La longueur du tube est de sept pieds sept pouces ... Ce tube est composé de neuf pièces différentes qui étant assemblées, réduisent la longueur de l'instrument à 25 pouces.' 1819. GARDETON, *Annales de la mus.*, 235: 'Frichot, inventeur d'un instrument qu'il nomme trompe ou BASSE TROMPETTE, 1811.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 3: 'Le BASSE-COR ... avec quelques changements ... s'appela, en 1810, 'Basse

TROMPETTE — dénomination peu convenable à l'instrument, parce que la partie grave n'avait aucune analogie avec celle de la trompette. 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 401: 'L'origine de l'ophicléide se trouve dans le basse-cor (1800) de L. A. Frichot dont il fit la BASSE TROMPETTE (1806-1810) ...'

BASSETTO m. Quinte ou basse de violon.
(Éty. Ital. *bassetto*, petite basse.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'BASSETTO veut dire PETITE BASSE. C'est comme nos quintes ou nos Basses de Violon.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 161: 'BASSETTO, mot italien qui signifie petite basse; les Italiens appelloient ainsi l'instrument qui répond à nos quintes ou basses de violon, pour les distinguer du violone qui répondait à notre contre-basse. Ces mots ne sont plus d'usage aujourd'hui.'

BASSE-TUBA m. Bombardon perfectionné d'une étendue de quatre octaves, inventé par Moritz et Wieprecht en 1835.

(Éty. De l'alle. *bass-tuba*.)

1848. *Rev. et Gaz. Mus.*, 255: 'Nous n'avons point de classe de BASSE-TUBA, puissant instrument à cylindres, différent de l'ophicléide par le timbre, le mécanisme et l'étendue.' 1891. LAVOIX, *Hist. Mus.*, 351: 'Mais l'ophicléide lui-même ... paraît en ce moment devoir céder le pas aux instruments de la famille dite des BASS-TUBAS.'

BASSE-TUBE f. Clarinette basse.

(Éty. Composé de *basse* et *tube*. La forme *bass-tube* est une corruption qui apparaît d'abord dans BOISTE, *Dict.*, 1823.)

1772. *L'Avant-cureur*, 11 mai, 1772, 292: 'Le sieur G. Lot, facteur d'instruments à vent, demeurant dans la cour des moines de l'abbaye St. Germain, ... vient de faire paraître un instrument de musique d'une nouvelle invention, sous le nom de BASSE-TUBE ou basse de clarinette. On n'a point encore vu d'instruments d'une étendue aussi considérable. Il est susceptible de trois octaves et demie pleines; il descend aussi bas que le basson et monte aussi haut que la flûte. Cet instrument, qui est d'une forme tout-à-fait particulière, contient plusieurs clés pour l'usage des semi-tons, toutes très artistement arrangées et d'un mécanisme fort ingénieux. Les sons qu'il produit sont très agréables et si parfaitement sonores, qu'ils imitent de fort près, dans les tons bas, ceux d'un orgue dans l'action des pédales.' 1802. *Dict. de l'Acad.*, i. 148: 'BASSE-TUBE, s.f. Terme de musique. Basse de clarinette à trois octaves et demie, pleines. Elle descend aussi bas que le basson et monte aussi haut que la flûte.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, 143: 'f. BASSE-TURBE ou TUBE, s.f. Basse de clarinette à trois octaves et demie pleines.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BASSE-TURBE, s.f. Espèce de clarinette très basse.' 1887. *Id. ib.*: 'BASSE-TURBE, f. Instrument de cuivre à cinq cylindres se rapprochant du bombardon.'

BASSE-TURBE v. BASSE-TUBE

BASSHORN m. Trompette chromatique en cuivre inventée par Streitwolf vers 1820.

(Éty. De l'allemand *bass-horn*.)

1848. *Rev. et Gaz. Mus.*, 383: 'Un cor basse (BASSHORN).' 1861. PONTECOULANT, *Org.*, ii. 130: 'Stratwolf, facteur à Göttingen, construit en 1820, des BASS-HORN chromatiques, ayant trois trous pour les doigts et neuf clefs.'

BASSIN m. Instrument de musique en métal, sur lequel on frappait comme sur un tam-tam.

(Éty. Du bas lat. *bacchinon*, qu'on trouve dans Grég. de Tours.)

XII^e-XIII^e s. Chev. au cygne, 7312: 'Ou ly payen sonnoient la messe a ung BACHIN.' *Id.*, 7324: 'Sonner maint riche cor et cliquer maint BACHIN.' 1542. *Dépenses faites par la ville de Lille pour les enfants trouvés*, A. mun. Lille: 'A une femme ayant porté par les carrefours de ceste ville un enfant trouvé, quant il fut cryé au BACHIN.' 1573. LARIVEY, *Nuicts*, ii. 4: 'On commença a ouyr trompettes, timbres, tabourins, BACHINS.' 1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 846: '... Anacares, cliquettes, cascavelles, BASSINS. ...'

BASSINOT m. Basse du hautbois.

(Éty. Dimin. de *bassin*.)

1829. BOISTE, *Dict. Univ.*, 74: '† BASSINOT, s.m. ... = instrument de musique à vent et à anche.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*: 'BASSINOT. Instrument de mus. à vent et à anche composé de quatre pièces de bois treuées dans toute leur longueur.'

BASSON m. Instrument en bois, à vent et à anche qui est comme la basse du hautbois. Il fut inventé par Afranio, de Pavie, en 1539.

(Éty. Dérivé de *basse*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 227: '... L'on voit une figure entre deux piliers qui embouche un BASSON.' 1636. *Id. ib.*, 278: 'Les Chantres qui ont des Basses assez creuses sont fort rares, c'est pourquoi l'on use du BASSON.' 1672. BORJON, *Traité de la Musette*, 33: 'D'avoir des musettes à l'octave l'une de l'autre et d'y mesler quelques cromornes, flûtes et BASSONS.' 1703. BROSSARD, *Dict. de Mus.*: 'BASSON.'

BASSON À CANNE v. STOCK FAGOTT.

BASSON À FUSÉE m. Ancien basson inventé par Denner de Leipsick vers 1680 et bientôt oublié.

(Éty. Traduction de l'alle. *racketten-fagott*.)

1827. *Rev. Mus.*, 274: 'Jean Christophe Denner ... inventa, outre la clarinette, ceux qui ont été connus sous le nom de *racketten fagott* (BASSON À RAQUETTE ou À FUSÉE) lesquels ont cessé depuis longtemps d'être en usage.' 1861. PONTECOULANT, *Org.*: 'BASSON À FUSÉE (le) (Racketten fagott) fut inventé, vers 1680 par Denner de Leipsick. Cet instrument était d'un maniement assez facile, mais ... il fatiguait horriblement la poitrine, à cause des 9 tours que faisait le tube ...'

BASSON À RAQUETTE m. v. BASSON À FUSÉE.

BASSONORE m. Basson en métal destiné aux orchestres militaires, inventé par Nic. Winnen et présenté par son fils J. Winnen en 1834.

(Éty. Composé de *basson* et *sonore*.)

1834. *Rev. Mus.*, 148: 'Mais cet artiste M. Vinnen se recommande à l'attention de tous les musiciens par un nouvel instrument du genre du basson auquel il donne le nom de BASSONORE ... Un volume de son plein, égal, et d'une intensité presque quadruple du son ordinaire du basson ... tel est l'avantage immense qu'a le BASSONORE sur le basson ordinaire.' 1845. *Alm. de Commerce*, 678: 'Winnen ... inventeur du BASSONORE.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 305: 'Winnen père décédé, son successeur prit part à l'exposition de 1834: il y présenta, entre autres, un nouvel instrument inventé par son père et lui, nommé BASSONORE, — 'parcequ'il joue les parties de basse et que tous ses sons sont pleins et sonores' — C'est donc par erreur que M. A. Jacquot a dit dans son *Dictionnaire* que le BASSONORE a été inventé à la fin du XVIII^e siècle.'

BASSON QUINTE m. Petit basson inusité aujourd'hui dont le diapason était plus élevé d'une quinte de celui du basson.

1841. *Rev. Mus.* (12 déc.): 'Le BASSON QUINTE, diminutif du précédent (basson) et dont le diapason est d'une quinte plus élevée, n'existe pas dans nos orchestres où le cor anglais le remplace avantageusement. Il a plus de force cependant que le cor anglais.' 1887. BESCH, *Dict.*: 'BASSON QUINTE — diminutif du basson.'

BASSON RUSSE m. Instrument semblable au basson et qui remplaçait le serpent dans plusieurs églises. Cette modification du serpent est due à Régibo, de Lille, vers 1780.

1789. *Calendrier Musical*: 'BASSON RUSSE. Il avait la forme du basson et se démontait en 3 parties; il était plus aisé à jouer que le serpent ordinaire et sa sonorité avait plus de force. Le diapason, l'embouchure et la

doigté étaient semblables au serpent. Il se vendait 3 lous.' 1837. FÉTIS, *Manuel des Compositeurs*, 84: 'Autrefois la basse de l'harmonie était jouée par le serpent, instrument grossier qui manquait absolument de justesse, et dont les sons étaient inégaux ...; depuis quelques années, il a été remplacé avec avantage par le BASSON RUSSE, instrument de bois avec un pavillon de cuivre. Ce dernier instrument est percé de six trous ouverts, et de quatre autres trous bouchés avec des clefs ... Il n'a pas la rudesse du serpent: ses sons peuvent être modifiés en diverses nuances de force; enfin on le joue avec facilité.'

BASSORA. Instrument des Malgaches.

1833. DUMONT D'URVILLE, *Voy. de découvertes*, i. 146: 'Instrument à vent avec la coquille casque — BASSORA.'

BASS-POMERN *m.* Bombardon allemand.

(Étym. De l'allemand *bass pommer*.)

1830. *Rev. Mus.*, 174: 'Le BASS-POMERN qui était encore en usage il y a quelques siècles, n'a-t-il point tiré son nom du Pomora.'

BASS-ZINKE *m.* Basse de cornet à bouquin.

(Étym. Composé de *bass* et allem. *zinken*, cornet.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 15: 'BASS-ZINKE. On désigne ainsi en allemand la basse de cornet-à-bouquin.'

BATHYPHONE *m.* Sorte de clarinette contre-basse due au facteur Skorra à Berlin en 1839. Il ne fut en usage que très peu de temps, dans certaines musiques militaires.

(Étym. Du grec *βάθῡς*, bas; et *φωνή*, son.)

1854. *Rev. Mus.*, 168: 'Les facteurs sont venus naguère attaquer la validité des brevets de M. Sax, sous prétexte que le saxophone n'est que la reproduction du BATHYPHONE.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 34: 'BATHYPHONE ou BATHYPHONE, s.m. — Espèce d'ophicléide prussien à 18 clefs, à pavillon, et avec un vocal recourbé en forme de col de cygne. Il a pour embouchure un gros bec à anche comme la clarinette. Cet instrument paraît avoir servi de modèle ou d'inspiration à l'inventeur du saxophone, qui n'en est tout au plus qu'une imitation, si non un perfectionnement.' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'BATHYPHONE.'

BATIPHONE *v.* BATHYPHONE.

BÂTON *m.* Baguette avec laquelle on bat le tambour, etc.

(Étym. Du bas lat. * *bastonem*.)

1588. T. ARBEAU, *Orchesographie*, 7: 'Les peaulx sont frappées avec deux BÂTONS.' 1703. BROSSARD, *Dict.*: 'On ne les fait raisonner qu'en frappant dessus ... ou avec de petits BÂTONS comme le psalterion, la cymbale ou avec une plume comme le cistre, le clavessin.'

BÂTONNET *m.* Petite baguette de tambour.

(Étym. Dimin. de *bâton*.)

1588. TH. ARBEAU, *Orchesographie*, 21(b): 'Le tabourin est battu d'ung BÂTONNET.'

BATTOCHIO. Sorte de diapason italien.

(Étym. De l'ital.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 20: 'BATTOCHIO. Nom italien d'un instrument servant à donner l'intonation à d'autres.'

BATHYPHONE *v.* BATHYPHONE.

BATZI *m.* Spectrum japonais.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 77: 'Le BATZI avec lequel on joue la Biva est étroit au bas.'

BAUDOIRE *f.* Instrument de musique dont nous ne savons rien.

(Étym. Inconnue: cf. *v. fr.* *baldoire*, *baudoire*, *tapage*, bruit, dans les deux textes suivants: c. 1151. *Haveloc episode* (dans GAIMAR, *Éstoire des Engleis*), éd. A. Bell, 755: 'Grant feste tint a grant BALDOIRE ...' a. 1236. G. DE CONCI, *Prêtre pelé*, dans *Romania*, lv. 545: 'Vilain demainant grand BAUDOIRE Quant gaber puent d'un provoire ...')

1258. A. DU PONT, *Rom. de Mahomet*, 773, Michel: 'I aportent li jongleur
Mainte BAUDOIRE et maint tabour;
Harpes, giques et cyfonies
Sonnent.'

1865. LAROUSSE, *Dict. du XIX^e s.*: 'BAUDOIRE ou BAUDOISE.'

BAUDOSE *f.* Instrument à cordes au moyen âge.

(Étym. Lat. *baudosa* (Du Cange, i. 1077.)

1714. MORERI, *Dict. Hist.*, Supplément, 192: 'BAUDOSE, BAUDOSA, espèce d'instrument de musique à plusieurs cordes dont Aymeri de Peyrato, Abbé de Moissac, fait mention dans la Vie de Charlemagne, qui est un Manuscrit, au numéro 1343 de la Bibliothèque du Roi. L'on trouve dans cette Vie, écrite en Latin, quelques vers rimés, qui font dans un style assés particulier la description d'un concert de plusieurs instruments de musique. Voici quelques uns de ces vers:

Quidam BAUDOSAM concordabant
Plurimas chordas cumulantes.'

1771. *Dict. de Trévoux*: 'BAUDOSE, s.f. C'est une espèce d'instrument de musique à plusieurs cordes dont Aimeri de Peyrato, Abbé de Moirac fait mention dans la vie manuscrite de Charlemagne.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 29: 'BAUDOSE. Espèce d'instrument de musique à plusieurs cordes, dont Aimeri de Peyrat, Abbé de Moissac, fait mention dans une vie de Charlemagne ...' 1799. P. RICHELLET, *Dict. de rimes*, 690: 'BAUDOSE, instrument de musique.' 1823. BOISTE, *Dict.*: 'BAUDOSE. Instrument de musique.'

BAUERNLEYER. Vielle en guitare.

(Étym. De l'allemand. *Bauernleier* — lyre de paysan.)

1880. MAHTILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 238: 'Vielle en guitare ... en allemand. BAUERNLEYER.'

BAUNK *m.* Trompette hindoue.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.* (Instruments hindous), ii. 513: 'Le BAUNK, tant pour la forme que pour la qualité du son, peut être comparé à notre trompette.'

BÂZ *m.* Petite timbale arabe.

1809. VILLOTEAU, *Descr. des Mus. des Orientaux*, 994: 'Le *tablat el-mousaher* se nomme encore BÂZ. C'est une petite timbale (*v.* TABLAT EL-MOUSAHIER).'

BEANN *m.* Trompette irlandaise.

1828. *Rev. Mus.*, iii. 508: 'On ne trouve point de description exacte du Buabhall, du BEANN ... mais on présume qu'ils ressemblaient à la Corna ou Bugle-horn.'

BEC *m.* Flûte à bec.

(Étym. Du lat. pop. *beccum*, d'origine gauloise.)

1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BEC, s.m., mus. Sorte de flûte terminée par un bec aplati que l'on met entre les lèvres, quand on veut jouer de cet instrument. Flûte à bec.'

BECCO POLACCO *m.* Sorte de cornemuse italienne.

(Étym. De l'ital. *becco polacco*, cornemuse.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 301: 'BECCO POLACCO, Nom d'une très grande espèce de cornemuse, dont se servent les paysans dans quelques parties de l'Italie.'

BEDON *m.* Sorte de tambour à caisse hémisphérique comme les atabales et les nacaires de la cavalerie.

(Étym. Prob. même mot que *bedon* 'gros ventre' (attesté aussi depuis le XIV^e s.) d'origine incertaine; cf. VON WARTBURG, F. E. W., i. 421, qui croit que *bedon*, nom de l'instrument est attesté au XIII^e s. et renvoie à GAY, *Gloss. Arch.* mais le mot *bedon* ne se trouve pas dans le texte cité.)

a. 1400. FROISSART, *Poés.*, ii. 352: 'Princes, dont fu li grant BEDONS
Sonnes, et en juoit Symons,
Et Guios de la canemelle.'

1416. Cpte. d'Isabeau de Bavière, 637: 'Une houpelande et un chaperon donne par la royne à un homme Pierre de Ryon, joueur de BEDON' (GAY, *Gloss. Arch.*). c. 1460. *Viell. Test.*, ii, 170: 'Espinettes et gros BEDONS ...' 1465. MARTIAL d'Auvergne, *Vie de Charles VII*, ii, 31:

'Plaisirs mondains joyes esbatemens,
Adieu colliers, surcoites, paremens,
Adieu BEDONS, clerons, harpes, trompettes.'

1507. J. MAROT, *Voyage de Gènes*:
'Estradiots au son de leurs BEDONS
Courrent chevaux, font bruire leurs guydons.'

1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'BEDON, m. A tabret.'

BEDONDAINE *f.* Espèce de cornemuse à gros ventre.

(*Étym.* Combinaison pop. des deux mots *bedon* et *bedaine*. Attesté d'abord dans Rabelais dans le sens de ventre.)

1808. ROQUEFORT, *Gloss. de la langue romane*: 'BEDONDAINE: Gros ventre. C'est aussi un instrument de musique gros et court.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BEDONDAINE, s.f. Espèce de cornemuse à large ventre.'

BEDON DE BISCAYE *m.* Tambour de basque à castagnettes.

(*Étym.* De *bedon* et *Biscaye*, nom de lieu d'origine.)

1839. LICH, *Dict.*, i, 135: 'BEDON DE BISCAYE — C'est une espèce de petit tambour de basque dont le cercle est garni de castagnettes.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 34: 'BEDON DE BISCAYE, s.m. Sorte de tambour de basque garni de castagnettes qui, agitées avec l'instrument, se choquent bruyamment les unes contre les autres.'

BEDON DE SUISSE *m.* Gros tambour à deux faces qu'on frappait avec deux baguettes.

(*Étym.* De *bedon* et *Suisse*.)

1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BEDON DE SUISSE. Très gros tambour ressemblant aux grosses caisses des musiques militaires.'

BEFFROI *m.*

1. Cloche d'alarme.

2. Tamtam.

(*Étym.* Emprunté au germ. *bercurit*, latinisé en *beffredum*.)

(1) XVI^e s. B. ANEAU, *Lyon marchant*: 'C'est un coup de matines, que Vulcan sonne avec son gros BAFROY.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'BEFFROY, m. An alarum bell.' 1690. FURET, *Dict.*: 'BEFFROY, se dit aussi de certaines cloches qui sont dans des lieux publics ...' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-all.*, 114: 'BEFFROI, — la cloche même, ou la charpente qui la porte.'

(2) 1821. CASTIL BLAZE, *Dict. Mus.*: 'BEFFROI ou Tam-Tam, instrument de percussion en usage chez les Orientaux et admis dans notre musique militaire et nos orchestres. C'est dans sa forme une espèce de tambour de basque, tout entier de métal composé, qui a une vibration extraordinaire quand on le frappe avec un marteau. Le BEFFROI s'emploie avec succès dans les marches lugubres et funèbres, dans les choeurs qui expriment des passions exaspérées, et dont l'effet doit être terrible, tel que celui qui termine le deuxième acte de *La Vestale*.'

BEG. Lyre d'Abyssinie.

1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 21: 'BEG. Lyre d'Abyssinie, sans plectre.'

BELAPELLA. Castagnettes indiennes.

1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 21: 'BELAPELLA. Castagnettes indiennes, ayant souvent la forme de petites cymbales métalliques.'

BELLONÉON *m.* Instrument mécanique composé de trompettes et de timbales, inventé par Kaufmann à Dresde en 1805.

(*Étym.* Du lat. *Bellona*, déesse de la guerre.)

1819. GARDETON, *Annales de la Mus.*, 236: 'Kaufmann, inventeur d'instruments qu'il nomme BELLONÉON.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'BELLONÉON, s.m. Instrument de mus. militaire.' 1861. PONTÉCOULANT, *Orig.*, ii, 78: 'Le BELLONÉON, construit à Dresde, en 1804, par Kaufmann, était un physharmonica qui exécutait des fanfares et imitait seul, le son de vingt trompettes réunies, avec tambours et timbales.'

BENDAIR *v.* BENDYR.

BENDEYR *v.* BENDYR.

BENDYR *m.* Tambourin arabe ayant des cordes de boyau tendues à l'intérieur.

(*Étym.* De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. de mus. des Orientaux*, 988: 'Le plus grand de ces instruments (de percussion) est le BENDYR. Il est couvert d'une peau de chèvre ... Dans l'intérieur de l'instrument sont 3, 5 ou 7 cordes de boyau tendues, qui, en vibrant ajoutent à sa résonnance par leur vibration. Ce tambour a de diamètre 400 millimètres.' 1863. A. CHRISTIANOWITSCH, *Esquisse Hist. de la Mus. arabe*, 31: 'Le BENDEYR ... est un grand cercle de bois, percé dans sa largeur de plusieurs trous dans lesquels sont suspendues, de deux en deux, des lames rondes en tôle. Dans l'intérieur de cet instrument sont tendues cinq grosses cordes de boyaux qui servent à augmenter la vibration du son, qu'on produit en frappant la peau de chèvre qui est tendue sur l'éclisse. Le BENDEYR ne s'emploie que dans les Noubas de guerre et dans les processions religieuses ...' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 275: 'Algérie. BANDAR ou BENDEYR.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 21: 'BENDAIR. Tambour de basque des Arabes.'

BENGĀLA. Instrument à deux cordes doubles du Soudan.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 299: 'BENGĀLA ... La caisse sonore est ovale ... Le manche large et plat porte quatre chevilles ...'

BENILLOUX *v.* BINIOU.

BENTOUA *m. v.* texte.

1819. BOWDICH, *Voyage dans le pays d'Aschantie*, 473: 'Le BENTOUA est un bâton courbe, en forme d'arc, en travers duquel est attaché et fixé à une extrémité un morceau de roseau très mince et fendu, que celui qui joue cet instrument tient entre les lèvres et frappe avec un petit bâton tandis qu'avec un plus gros il en touche de temps en temps l'autre bout.'

BENU. Flûte à bec indienne formée d'un tuyau de bambou.

(*Étym.* Du beng.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 21: 'BENU. Flûte indienne formée d'un tuyau conique de bambou de Om, 98 et donnant tous les sons diatoniques de la gamme.'

BERBEKIA. Luth arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i, 196: 'Nomenclature des Instruments (arabes) ... (3) BERBEKIA (espèce de luth) ...'

BERBETH *m.* Grande lyre des Arabes à quatre cordes.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i, 193: 'Le BERBETH est le ... barbiton des Grecs.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BERBETH, s.m. Instrument de musique des Arabes, le même que le oud, espèce de guitare ou de luth à quatre cordes.'

BHĀRATA-VĪNĀ *f.* Vinā moderne. *v.* texte.

(*Étym.* Du beng.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 148: 'BHĀRATA-VĪNĀ = vinā de l'Inde. Instrument moderne dérivant de la *rudra* et de la *kachapi-vinā*. La caisse sonore est formée d'une demi-gourde ronde avec table membraneuse.'

BHÉRÉE *f.* Grande trompette de Bengale.

1896. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii, 304: 'La première est la grande trompette de Bengale, dont le nom est BHÉRÉE ...' 1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 21: 'BHÉRÉ. Grande trompette droite en cuivre, usitée dans l'Inde.'

BHEROUBNATHIE. Cor en cuivre de Bengale et de Népal.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 303: 'Un autre cor du Bengale et du Népal ... est appelé BHEROUBNATHIE.' 1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 21: 'BHEROUBNATHIE, Cor en cuivre de Bengale et de Népal.'

BIBELREGAL m. Petit orgue d'église en Allemagne.

(Étym. Allem. *bibelregal* — petit orgue d'église.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 21: 'BIBEREGAL. Régale destiné à accompagner le chant dans les églises d'Allemagne vers de milieu du XVI^e siècle.' (Erreur pour BIBELREGAL.)

BIBOLE v. PIBOLE.

BIGNOU v. BINIOU.

BIJUGA CITHER m. Guitare à deux manches.

(Étym. De l'angl. *bijuga* (deux cous) et *cither*, cistre ou guitare. Voir C. ENGEL, *Musical Instruments*, 1874, p. 257.)

1880. MAHILLON, *Cat. des. du Musée Instrum. de Bruxelles*, i. 253: 'Archicistre ... ENGEL, Kensington Mus. appelle cet instrument BIJUGA-CITHER.' 1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 22: 'BIJUGA CITHER. Nom anglais de la Pandore.'

BILANCOJEL f. Flûte à bec indienne à sept trous.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes orient.*, i. 102: 'Le nagassaran ... et le PILANCOJEL sont des espèces de flûtes ou hautbois.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 301: 'La BILANCOJEL ou VILLANCOJEL est une autre flûte à bec et à sifflet.'

BIN m. et f. Guitare indienne montée de onze cordes. C'est le *viná* du nord.

(Étym. Hindoustani *bin*.)

1827. REV. MUS., 418: 'Cet instrument appartient ... comme la guitare à l'Espagne ... le BIN aux habitants originaires de l'Inde ...' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 510: 'Un instrument d'origine indienne ... est le CAPLIU ou BIN. Il se compose de deux calesbasses ... jointes par un long tube de bois, sur lequel sont tendues plusieurs cordes de fil de coton gommées et deux cordes d'acier ... Les cordes, presque toujours au nombre de quatre ne reposent pas sur un chevalet.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 280: 'La BIN est moderne.'

BINGUI. Tambour malgache.

1833. DUMONT D'URVILLE, *Voy. de découvertes*, i. 226: 'Tambour — BINGUI.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 33: 'Musique chez les Malgaches) Leurs instruments militaires sont deux espèces de tambours qu'ils nomment AZOU-LAHÉ et BINGUI.'

BINIOU m. Cornemuse bretonne.

(Étym. Emprunté au bas breton *binioù*.)

1800. BERN. de SAINT-PIERRE, *Décade Philosophique*, 30 vend. an ix: 'Le BIGNOU est une espèce de cornemuse que les Bas-Bretons aiment passionnément.' 1823. LEGONDECE, *Gloss. breton. Mém. Soc. Antiq. de la France*, iv. 328: 'BINIOU, s.m. C'est un des noms que l'on donne en Bretagne à la cornemuse, instrument champêtre. C'est, sans altération, le breton BINIOU qui signifie la même chose. — 'Nous ne sommes pas loin de la danse, car j'entends le BINIOU' —. 1824. Le *Mière de Corvey* — *Mots en usage à Rennes. Mém. Soc. Antiq. de France*, vi. 258: 'BENILLEUX, BENILLOUX. Espèce de musette dont le son est très aigre.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 207: 'En Basse Bretagne, cet instrument se nomme encore BIGNOU, mot d'origine celtique, qui dérive de BIGNA (se renfler beaucoup).' 1866. HUGO, *Travailleurs de la mer*, ii. 211: 'Tu m'as ennuyé avec ton bagpipe. On appelle ça BINIOU en Bretagne.'

BISCHKOUR m. Flûte des Tartares.

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 11: 'Leur chalumeau, appelé BISCHKOUR, est fait avec le tibia ou l'os de la jambe d'un homme.' 1887. BESCH. *Dict. Nat.*: 'BISCHKUR, s.m. Longue flûte des Tartares.'

BISSEX m. Sorte de guitare théorbée abandonnée depuis longtemps dont chaque manche avait six cordes.

(Étym. Formé du lat. *bis*, deux fois, et *sex*, six. La forme erronée *brissex* est due à une faute d'impression.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*: 'BISSEX, s.m. Instrument de la famille de la guitare, inventé, en 1770, par un musicien de Paris nommé Vanhœcke. Cet instrument était monté de 12 cordes et son étendue était d'une octave et demie.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 144: 'BRISSEX, s.m. Instrument monté de douze cordes qui ressemble à la guitare. Il a été inventé en 1770, par un chanteur de Paris, nommé Vanhœcke. L'étendue de cet instrument était de trois octaves et demie.' 1844. ESCUDIER, *Dict. Mus.*, 65: 'BRISSEX, s.m. Instrument monté de douze cordes ...'

BIVA f.

(a) Sorte de guitare ou de mandoline japonaise à 4 cordes de soie qu'on touche avec un plectre.
(b) Violon de poche des Kalmouks.

(Étym. Du japonais *biwa*.)

(b) 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 11: 'Le violon de poche des Kalmouks appelé BIVA est un cylindre de bois creusé recouvert d'une vessie et tendue comme la peau d'une caisse de tambour. On place le chevalet sur cette vessie.'

(a) 1878. A. KRAUS, *La Mus. au Japon*, 46: 'La BIVA ou grande guitare à quatre cordes.' 1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 22: 'BIVA, sorte de luth japonais.'

BLAOSG m. Trompette irlandaise.

(Étym. De l'irlandais *blaosg*, conque.)

1827. REV. MUS., 514: 'Leurs trompettes (des Irlandais) étaient de 5 espèces ... 5. Le BLAOSG ou conque marine, instrument guerrier venu d'Ecosse.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 541: 'Ils reçurent aussi des Écossais le BLAOSG ou conque marine ...'

BLOCKFLÖTE m. Nom allem. de la flûte à bec.

(Étym. De l'allemand.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 197: 'Les flûtes à bec (BLOCKFLÖTEN).'

BOBRE m. Instrument madécasse formé d'une seule corde et une caisse de résonance faite d'une calébasse.

(Étym. Des dialectes de l'île Maurice.)

1831. FRANÇOIS CHRESTIEN, *Les Essais d'un BOBRE africain, île Maurice.* a. 1851. E. AZEMA, *Oeuvres poét.*, éd. 1877, p. 328:

'D'esclaves, d'affranchis une troupe farouche,
Au bruit sourd des tamtams et du BOBRE africain,
Prépare la vengeance au milieu du festin.'

1851. KASTNER, *Dances des Morts*, 237: 'La basse de Flandres a quelquefois composé l'orchestre du petit théâtre de Polichinelle ... Les nègres ont un instrument tout à fait semblable; dans l'île Maurice on l'appelle BOBRE.'

BOCK m. Cornemuse allemande.

(Étym. De l'allemand. *bock* m.s.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 268: 'Prætorius cite parmi les cornemuses en usage de son temps 1^o le grand Bock, 2^o le Bock.'

BOGENKLAVIER m. Clavecin à archet mécanique inventé en 1754 par Johann Hohlfeld à Berlin.

(Étym. De l'allemand. *bogen*, archet et *klavier*, clavecin.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 23: 'BOGENKLAVIER, Clavecin à archet; mécanisme inventé par le berlinois Johann Hohlfeld, en 1751.'

BOIS CROLANT *m.* Crécelle.

(Étym. De bois, lat. * *boscum* et *crolant*, part. prés. de *croler*, *crouler*, du lat. * *crotalare* formé de *crotalum*, crécelle.)

1584. G. BOUCHET, *Sérées*, v. 129: 'Ils leur bailloient une note avec leur Bois CROLANT.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'Bois CROLANT d'un ladre. A lazars clacke or clicket.'

BOÎTE À MUSIQUE *f.* Petite caisse, cartel, contenant un petit cylindre tournant, garni de pointes qui font vibrer des dents d'acier dont la longueur est calculée de manière à donner les différentes notes de la gamme.

(Étym. De boîte, bas lat. * *buxta*, et *musique*. Prob. traduction de l'angl. *musical-box*.)

1869. Brevets d'invention: 'Brevet no. 85922, de 15 ans. Mécanisme pour BOÎTES À MUSIQUE...' 1880. CHOUQUET, *Cat. Expos.* 1878, 59: 'M^{me} de Brémont — BOÎTES À MUSIQUE, bon harmoniphone.'

BOMBALON *m.* Grande trompette marine des nègres.

(Étym. Prob. onomatopée.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† BOMBALON, s.m. Grande trompette marine très bruyante des nègres.' 1824. RAYMOND, *Dict.*, 76: 'BOMBALON, s.m. Espèce d'instrument qui sert comme de tocain aux nègres dont les sons se font entendre de quatre ou cinq lieues.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 24, écrit par erreur, 'BOMBALOU ...'

BOMBARDE *f.*

(1) Espèce de hautbois ou de trompette percé de sept trous, abandonné aujourd'hui. Il était muni au XVI^e s. d'une clef.

(2) Sorte de guimbarde.

(Étym. Du bas lat. *bombarda* de *bombum*, bruit.)

1342. *Le Livre des métiers*, édit. Michelant, i. 173: 'Ils ont ghisternes, herpes, BOMBARES, muses, fleutes, douchaines, et nacaires.' 1413. LA BORDE, *Les Ducs de Bourgogne*, 265: 'A Pierre Deprost, tourneur d'instruments pour menestriers ..., pour la venue de 5 pièces d'instruments, tant BOMBARDES comme chalemies.' 1432. *Lettre de Rémiss.* Du Cange v^o BOMBARDULA: 'Le suppliant a la guerre (le ménétrier) et lui dist: bailliez nous vostre BOMBARDE' (GAY, *Gloss. Arch.*). 1453. *Cptes. de Bourgogne*. L'Intermédiaire 1866 col. 715: 'Un menestrel jouant d'une chalemie appelée BOMBARDE.' a. 1460. LE FRANC, *Champ. des Dames*, Ars. 3121, f^o 127^o: 'La eust on veu de la BOMBARDE Jouer dame Eutrope la blonde.'

1590. *Cpte. de l'argenterie de Lille*, f. 27: 'A Nicholas Zurpin, joueur d'instrument sermenté à ceste ville, qu'il a païé pour l'achat par lui fait pour ceste ville et estre mis au beffroy, d'un double bas hautbois autrement appelée BOMBARDE, y compris 40s. pour les avoir fait racoustrer, 441.' (GAY, *Gloss. Arch.*). 1830. FÉTIS, *Curiosités historiques de la Musique*, 274: '... La trompette droite, appelée BOMBARDE, qui était percée de sept trous avec une clef pour boucher le septième.' 1832. RAYMOND, *Dict.*, 76: 'BOMBARDE, s.f. Petit jouet d'enfant, fait en forme de lyre, avec une pièce d'acier élastique placée au milieu que les enfants font mouvoir avec le doigt dans leur bouche entre leurs lèvres, dont ils tirent un son par le moyen de leur haleine.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'On a aussi donné le nom de BOMBARDE à l'instrument appelé depuis guimbarde.' a. 1867. J. SANDEAU: 'Les conviés dansaient au son du biniou et de la BOMBARDE.' (LAROUSSE, *Dict.*)

BOMBARDINO *m.* La plus petite des bombardes. Sorte de hautbois.

(Étym. Ital. *bombardino*.)

1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*, 131: 'Le chalumeau était l'espèce la plus ancienne des bombardes, de là le nom qu'on lui donna plus tard de BOMBARDINO.'

BOMBARDO *m.*

(1) Basson italien.

(2) Cornemuse de certains paysans d'Italie.

(Étym. l'ital. *bombardo*, hautbois.)

1703. BROSSARD, *Dict.*: 'BOMBARDO. Espèce d'instrument à vent qui sert de basse aux haut-bois. C'est notre basson.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*: 'BOMBARDO, m.s. Instrument à vent des paysans de quelques contrées d'Italie, qui ressemble à la cornemuse.'

BOMBARDON *m.* Instrument de cuivre très puissant à trois cylindres, contrebasse en *mi* bémol.

(Étym. Emprunté à l'ital. *bombardone*, grand cor.)

1834. *Rev. Mus.*, 48: 'Le BOMBARDON, instrument nouveau. Le BOMBARDON a été inventé à Varsovie, il y a environ dix ans, par M. Riedl. L'instrument avait alors une autre forme que celle qui vient de lui être donnée; il avait douze clefs. Tel qu'il est maintenant on peut le considérer comme un grand trombone qui a trois tubes qu'on ouvre ou ferme à volonté par des pistons. La qualité de ses sons a moins de rondeur mais beaucoup plus de force que l'ophicléide: son intensité est égale à plusieurs trombones réunis.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 147: 'Il y avait plusieurs espèces de BOMBARDE, savoir: 1^o la contrebasse de BOMBARDE ou BOMBARDONE, qui était de la longueur énorme d'environ dix pieds, avait quatre clés et une étendue du *contre fa* de basse audessous des lignes, au *fa*, quatrième ligne de la même clé ...' 1855. BERLIOZ, *Expos. Univ.* de 1851, iii. musique, p. 8: 'M. A. Courtois et M. Gautrot (de Paris) ont bien mérité la Médaille de prix qui leur a été donnée pour leurs instruments de cuivre, cors, trompettes, BOMBARDONS, et cornets.'

BOMBARDONE *v.* BOMBARDON.

BOMBULUM *m.* Sorte d'orgue des Romains formé d'une sphère métallique ayant sept tuyaux, dont une reproduction se trouve sur le monument du musée d'Arles.

(Étym. Du lat. *bombalium*, sorte d'instrument de percussion.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, iv. 500: 'Le BOMBULUM était une sorte d'orgue formé d'un corps métallique.'

BOMBYKOS *v.* texte.

(Étym. Du grec βόμβυξ, flûte.)

1860. FÉTIS, *Hist. Mus.*, iii. 277: 'BOMBYKOS, grande flûte Grecque double faite de roseau du lac Orchomène.'

BOMBYX *m.* Long chalumeau des anciens Grecs.

(Étym. Du grec βόμβυξ, flûte.)

1791. *Encycl. Méth.*, i. 174: 'BOMBYX, espèce de chalumeau des Grecs fort difficile à jouer à cause de sa longueur ...'

1824. RAYMOND, *Dict.*: 'BOMBYX, s.m. Long chalumeau des Grecs fait de roseau ...' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 147: 'BOMBYX. Nom grec de l'ancien chalumeau.'

BONANG *m.* Instrument javanais composé d'une série de bassins de métal qui forment l'échelle tonale des Javanais.

1829. *Rev. Mus.*, v. 322: 'Le KROMO ou BONANG est un autre instrument qui consiste également en plusieurs bassins semblables, qui ressemble au GOUNG et dont le son est fort mais doux en même temps.'

BONDIN *m.* Cor.

(Étym. Anc. franç. *bondir*, sonner; du lat. * *bombitire*.)

v. 1200. *Quat. fils Aymon*, p. 122, Tarbé:

'Puis a dist a ses freres: — Car vos apareillies;

Faites soner BONDIN; si vos en issies.'

Id. ib.: 'Puis font soner BONDINS.'

XIII^e s. *Ren. de Montaub.*, p. 201, Michelant:

'Et Maugis ne se targe, qui Diex doint grant honor;

BONDIN a pris .i. cor, sel sona par vigor.'

BONE. Castagnette en os.

(Étym. De l'angl. *bone*, os.)

1857. *Rev. Mus.*, 305: 'Un malheureux nègre jouant successivement du violon, de la clarinette et du banjo pour tout orchestre. Les fils de Cham, s'avancent ... munis chacun, soit d'un violon ... soit encore d'une paire de BONE, sorte de longues castagnettes en os dont le son est éclatant et décisif ... le joueur de BONE ...'

BONGO *m.* Cor des nègres.

1869. O. COMETTANT, *La Musique*, 526: 'Bongo d'Afrique en corne d'antilope.'

BONNET CHINOIS *m. v.* CHAPEAU CHINOIS.

(Étym. De bonnet, orig. inconnue et chinois, du pays d'origine.)

1836. RAYMOND, *Suppl. au Dict. de l'Acad.*, 76: 'BONNET-CHINOIS, s.m. Instrument que l'on nomme aussi Loo (q.v.).'

BONTALON *m.* Tambour des nègres portugais de l'Afrique.

(Étym. Probablement onomatopée.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† BONTALON, s.m., tambour des nègres.' 1824. RAYMOND, *Suppl. au Dict. de l'Acad.*: 'BONTALON, s.m., tambour des nègres.'

BOOGA *v.* REBÂB.

(Étym. De l'arabe.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 295: 'Égypte, 382. Rebaba ou Booga (ar. = paquet).'

BOQOUK MANSOUR. Flûte moyenne des Turcs.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 59: 'Revenons aux flûtes des Turcs ... Les moyennes sont BOQOUK MANSOUR, Kioutcouk Mansour ...'

BORDICOR *m. v.* textes.

(Étym. De Bordier, nom de l'inventeur.)

1900. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 19 février, Bordier rep. par Chassevent, Paris — no. 297365 — Nouveau genre d'instrument à cordes dit BORDICOR.' 1900. *Le Monde Musical* (15 oct.), p. 79: 'Le BORDICOR joué par M. J. Bordier est un grand violon accordé deux octaves plus bas ... ayant une chanterelle qui descend une quarte plus bas que celle du violoncelle et en même temps elle comprend toute l'étendue du violon. La forme du BORDICOR est celle d'un canon éventré ...'

BOUBNI *m.* Tamtam de guerre des Russes.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, 389 (Instruments russes): 'BOUBNI: autre instrument de guerre.'

BOUK. Clairon des chasseurs de l'Arabie.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instruments (arabes) qui nous sont connus: ... (4) Bouk, clairon, trompe de chasseur ...'

BOULE DE MÉTAL *f. v.* texte.

(Étym. Composé de boule, lat. *bullā*, et métal, lat. *metallum*.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instruments*, 193: 'BOULE DE MÉTAL. Cette BOULE DE MÉTAL qu'on fit couper au milieu pour en connaître l'artifice est composée de deux boules de la même matière. La première A est entière et extérieure: elle soutient la seconde et la troisième par le moien d'un pivot. Celles-ci sont coupées en deux parties, dont chacune est armée de dents B, C, et renferme une autre boule D, qui frappant sur les dents B, C produit un son très agréable.'

BOULOU *f.* Harpe des nègres de la Sénégambie montée de dix cordes de boyau, retenues par de longues chevilles de forme bizarre.

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 114: 'BOULOU (harpe africaine) montée de dix cordes de boyau.'

BOUNI. Harpe égyptienne très ancienne.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 258: 'Le nom de la harpe est TE BOUNI (la harpe).'

BOUQUIN *m. v.* CORNET À BOUQUIN.

a. 1578. R. BELLEAU, *Oeuvres*: 'Au son de leur BOUQUIN.' (Godefroy).

BOURBUI. Trompette de guerre des Russes.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 24: 'BOURBUI, Trompette de guerre, en cuivre, usitée autrefois par les Russes.'

BOURDON *m.* Très grosse cloche à son grave.

(Étym. Origine inconnue, peut-être dérivé de * *burd*, onomat. cf. VON WARTBURG, *Franz. Etym. Wörterbuch*, i. 163.)

1771. *Dict. de Trévoux*, ii. 9: 'On appelle aussi BOURDON, la grosse cloche de Notre-Dame de Paris.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, 140: 'Le BOURDON de Notre Dame (grosse cloche de Paris, dont le son a quelque ressemblance avec le bourdonnement des mouches ...)'

BOURET (DE MER) *m.*

(a) Instrument qui ressemblait à une conque marine.

(b) Petit cor de chasse des anciens.

(Étym. Cf. *Buret* = *genus murex*, coquille pourpre: 1562. Du PINET, *Plin.*, éd. 1581, ii. 545: 'Ces coquilles pointues ... sont prises pour une espèce de burets, car elles sont faîtes en toupie, comme le murex.' (*Burets* glossé par *murex*, en marge.) L. *murex* est employé par Valerius Flaccus avec la signification 'conque de triton ...')

(a) 1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 69: 'BOURET DE MER. Les poètes fertiles en invention racontent, que dans les triomphes de Neptune, les Tritons se servirent du BOURET pour célébrer les louanges de leur Roy ...' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, ii. 222: 'Buccin marin ou BOURET DE MER.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, 492: 'Buccin marin ou BOURET. Ancien instrument à vent qui ne différait du trombone que par son pavillon taillé en gueule de serpent.'

(b) 1886. JACQUOT, *Dict.*: 'BOURET. Petit cor de chasse des anciens. Selon Fabretti, il aurait été fait, non seulement de bronze, mais de buffle et était destiné à l'infanterie et à la cavalerie romaine.'

BOURI *m.* Grande trompette de Madras en cuivre.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orientales*, i. 101: 'Le BOURI, le combou sont des espèces de trompettes.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 304: 'La grande trompette en usage dans la régence de Madras est appelée BOURI, nom qui rappelle la bhérée du Bengale; mais la forme est différente.'

BOUTEILLE À MUSIQUE *f.* Instrument de fantaisie qui consiste en l'application des petites musiques à cylindre aux bouteilles. L'action de pencher la bouteille engage le mécanisme d'horlogerie qui produit la musique.

1869. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 15 juillet, 86+81. Melly, Paris. Genre de BOUTEILLES À MUSIQUE.'

BRAN-NAN *m.* Sorte de claquébois siamois.

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 274 (Mus. chez les Siamois): 'Cet instrument (le kong-nong) est ordinairement accompagné par un autre appelé BRAN-NAN, fait de barres de bois poli d'environ un pied de long et d'un pouce de large ... Ces instruments se frappent avec un petit maillet.'

BRÈNG-BRÈNG. Gong javanais.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 126: 'Java 794. BRÈNG-BRÈNG. Sorte de gong employé par la population chinoise de l'île de Java.'

BRIMBALE *f.* Grelot que fait sonner en marchant un cheval, un mulet.

(Étym. Subst. verbal de *brimbaler*, faire osciller.)

1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'BRIMBALES, f. The bells worn by cart or carriers' horses.' 1638. SULLY, *Econ. Roy.*, iii. 17: 'Un mulet avec ses BRIMBALES et clochettes.'

BRISSEX *v.* BISSEX.

BUABHALL *m.* Cor irlandais qui servait à donner des signaux.

(Étym. De l'irlandais *buabhall*.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. 508: 'Les anciens Irlandais avaient plusieurs sortes de trompettes, savoir ... le BUABHALL, ... On ne trouve point de description exacte du BUABHALL ... mais on présume qu'ils ressemblaient à la Corna ou Bugle-horn ... Il était employé à la chasse et dans les batailles.'

BUCCIN *m.*

(1) Trompette basse ancienne.

(2) Espèce de trombone à coulisse. Son pavillon était taillé en gueule de monstre.

(Étym. Emprunté au lat. *buccinum*.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, i. 203: 'Instruments dont il est parlé dans la Bible — ASSUR, BUCCIN ...' 1821. CASTIL-BLAZE, *Dict. Mus.*: 'BUCCIN, s.m. Espèce de trombone que l'on a adopté pour la musique militaire; il ne diffère du trombone ordinaire que par son pavillon taillé en gueule de serpent. Le son du buccin est plus sourd, plus dur, plus sec que celui du trombone.'

BUCCINA *f.* Trompette basse des Anciens (*v.* BUCCIN).

(Étym. Emprunté au lat. *buccina*, trompette.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. de la Mus.*, i. 117: 'Le cor ainsi que le buccin ou BUCCINA ... sont toujours confondus par les auteurs anciens avec la trompette.' 1822. ORLOFF, *Hist. de la Mus. en Italie*, 119: 'Le cor et buccin ou BUCCINA.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 305: 'BUCCINA, s.f. Grande trompette de guerre des Romains. Elle était de forme conique.'

BUCCINE *f.* Trompette recourbée des Romains qui primitivement n'était qu'une conque marine.

(Étym. Lat. *buccina*, trompette.)

c. 1372. *Le propriétaire des choses*, l. xix, ch. 135 (GAY, *Gloss. Arch.*): 'BUCCINE est une petite trompe de corne ou de boys ou d'arain, de quoy on faisoit jadis signes contre les ennemis ... et est proprement BUCCINE instrument de gens de boys.' 1548. E. FORCADEL, *Le Chant des seraines*, 7:

Triton prent ta BUCCINE
Puis que tu es requi, nous mettrons en ruïne,
Ce vaisseau tant exquis.'

a. 1573. DU BEL-LAY, *Poésies*, 128:

Qui aura l'haleine assez forte,
Et l'estomac pour entonner
Jusqu'au bout la BUCCINE torte
Que le Mantuan (Virgile) fit sonner.'

1588. T. ARBEAU, *Orchesographie*, 6: 'Les instruments servants à la marche guerrière sont les BUCCINES et trompettes.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'BUCCINE, s.f. A Cornet or Trumpet for the warres; also, the borne of a cowheard, or swineheard.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BUCCINE, s.f. Se disait autrefois pour trompette.'

BUCCIN MARIN *m.* *v.* BOURET.

(Étym. Composé de *buccin* et *marin*.)

1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BUCCIN MARIN ou BOURET. Ancien instrument à vent qui ne différait du trombone que par son pavillon taillé en gueule de serpent.'

BÛCHE *f.* Sorte de petite cithare qui consistait en une caisse de buis en forme de bûche, garnie de cordes de laiton, qu'on faisait résonner avec le pouce ou à l'aide d'un petit bâton (*v.* ÉPINETTE DES VOSGES).

(Étym. Du bas lat. * *busca*, bûche.)

1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 157: 'BÛCHE, s.f. Instrum. qui ressemble à une bûche, composé de 3 ou 4 cordes de laiton qu'on fait résonner avec un petit bâton.' 1824. RAYMOND, *Suppl. au Dict. de l'Acad.*, 87: 'BÛCHE, s.f. ... Sorte d'instrument de musique fait en forme de bûche.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BÛCHE, s.f.

Sorte d'instrument de musique qui consiste en une caisse longue et assez semblable à une bûche: il est composé de trois ou quatre cordes de laiton, qu'on fait résonner, soit avec un petit bâton, soit avec le pouce.' 1880. MAHLON, *Cat. Mus. Brux.*, 350: 'BÛCHE (all. *Scheidholt*) ... L'instrument que l'on connaît aussi sous le nom d'épinette des Vosges ...'

BUCCINETTE *f.* Petite trompette.

(Étym. Dimin. de *buccin*.)

1808. ROQUEFORT, *Gloss. de la langue romane*: 'BUCCINETTE, BOCINETTE, BUCCINETTE: Petit chalumeau, et petite trompette, de *buccina*.'

BUFFET D'ORGUES *m.* Petit orgue tout entier.

(Étym. De *buffet*, orig. incert., et *orgue* (q.v.))

1802. *Dict. de l'Acad.*, i. 211: 'BUFFET D'ORGUES signifie aussi un petit orgue tout entier ...' 1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 157: 'BUFFET D'ORGUES. Petit orgue tout entier (Hausorgel).' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'BUFFET D'ORGUES. Petit orgue tout entier, c'est-à-dire le buffet et tout ce qu'il renferme, tuyaux, soufflets, clavier, etc.'

BUGLE *m.* Clairon à clefs.

(Étym. Emprunté à l'angl. *bugle*, m.s. Le mot anglais est emprunté à l'anc. franç. *bugle*, *buffle*, et s'est appliqué d'abord à un instrument en corne de buffle (anc. franç. *cor buglerenc*, et *bugle* dans le roman de Fouleque Fitz Warin, écrit en Angleterre au XIV^e siècle.)

XIV^e s. *Fouleque Fitz Warin*, *Nouv. Fr.* du XIV^e s., 60: 'Atant oy un chevalier soner un gros BUGLE.' 1821. NECKER DE SAUSSURE, *Voy. en Écosse*, i. 47: 'Les sons mélodieux du BUGLE ou cor qui se font entendre du haut de ces murailles.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*: '↑ BUGLE, sorte d'instrument de musique usité en Écosse; grosse trompette à clefs.' 1845. BANVILLE, *Opéra Turc*, 1845: 'La clarinette aspire à des canards écrits, Et le BUGLE naissant nous réclame à grands cris.'

BUGLE À PISTONS *m.* *v.* FLUGELHORN.

(Étym. Composé de *bugle* et *piston*, de *pister*, lat. *pistare*.)

1845. *Rev. Mus.*, 318: 'Le saxhorn a pour origine le clairon qui ... est devenu BUGLE à PISTONS, cornetto à Berlin, flugel-horn à Vienne.'

BUGLE-HORN *m.* Trompette à clefs employée dans la musique militaire.

(Étym. De l'anglais *bugle-horn*, N.E.D.)

1828. *Rev. Mus.*, 508: 'On ne trouve point de description exacte du Buabhall, du Beann, et de l'Adhare, mais on présume qu'ils ressemblaient à la Corna ou BUGLE-HORN ... Il était employé à la chasse et dans les batailles.' 1834. FÉTIS, *Mus. mise à la portée de tout le monde*, 129: 'L'inventeur désigna sa trompette à clefs sous le nom de HORN-BUGLE. Cet instrument ... est maintenant employé avec succès dans la musique militaire et même dans l'Opéra.' 1834. *Id.*, *Dict. Mus.*, 305: 'BUGLE ou BUGLE HORN. Trompette à clefs dont on se sert maintenant beaucoup dans la musique militaire et même dans l'Opéra. On attribue l'invention de la trompette à clefs à M. Weidinger, musicien de la chambre de l'empereur d'Autriche; cependant M. Halliday, fabricant d'instruments de cuivre, à Londres, passe généralement pour l'inventeur du BUGLE-HORN à 6 clefs.' 1837. *Id.*, *Manuel des Compositeurs*, 81: 'C'est ce même instrument qui, perfectionné dans ces dimensions, et percé de trous pour sept clefs, est devenu le type de cette famille dont il vient d'être parlé. Son inventeur lui a donné le nom de HORN-BUGLE; en France, on l'appelle Cor-à-clefs, ou trompette à clefs, mais improprement, car les sons du HORN-BUGLE ne ressemblent ni à ceux du cor ni à ceux de la trompette. Le HORN-BUGLE est devenu l'instrument chantant des corps de musique militaire appelés musique de cuivre.'

BUGLERAL *m.* Cor fait d'une corne de bœuf.

(Étym. Du lat. * *buculum*.)

XIII^e s. *Roncisval*, 178, Bourdillon:

'De maintes parz font les grasles soner
Tabors et timbes et BUGLERALS corner.'

BUISINE *f.* Clairon ou trompette au moyen âge.

(Étym. Du lat. *buccina*; mais la forme française représente * *būcina*.)

c. 1100-1120. *Chanson de Rol.*, 1629, Müller: 'Si fait suner ses cors e ses BUISINES.' *Ib.*, 3523:

'Met a sa buche une clere BUISINE,
Sunet la cler, que si païen l'oïrent.'

1180. *Les Loh.*, ms. Montp., f° 96c:

'A l'ajormer oit on grailles tantir
Ces cors soner, ces BOISINES tentir.'

Ib., f° 112d: 'La oïssies ces BOSINES tentir.' *Ib.*, f° 144b: 'Et ces gros cors et BUSINES tantir.' *Li romans d'Alexandre*, 437, v. 26: 'L'amirans fait sonner 2 BUSINES à glas.' v. 1380. *Gloss. lat.-fr.* Bibl. Richel., ms. nouv. acquis. 1042: 'Tuba = BUISINE.' 1500. *L'exclamation des os S. Innocent*, Montaiglon, *Rec. de poés. fr. t. ix*, 82 (GAY, *Gloss.*):

'Lors tabourins, bussines a verrins
Soirs et matins souvent en sont estranges.'

1611. *COTGRAVE, Dict.*: 'BUISINE. A little pipe.'

BUKKEHORN. Cornet norvégien à cinq trous.

1896. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 402: 'Norwège 1185. Prillarhorn ou BUKKEHORN. Sorte de cornetto formé d'une corne de bouc.'

BULAFO *v.* BALAFO.

BUNACCORDO *m.* Petite épinette italienne à l'usage des enfants.

(Étym. Ital. *buonaccordo*.)

1823. *BOISTE, Dict. Univ.*, i. 199: '† BUNACCORDO, s.m. Petite épinette italienne.'

BURBALIN *v.* BURBELIN.

BURBELIN *m.* Instrument de percussion chez les Hébreux, selon les uns une sorte de castagnettes, selon plusieurs autres une guimbarde.

1823. *BOISTE, Dict. Univ.*, i. 199: '† BURBELIN, CARBALIN, CURBALIN, SURBALIN, s.m. Instrument de musique Hébreu.' 1854. *BESCH, Dict. Nat.*: 'BURCELIN, s.m. Instrument de musique chez les Hébreux. On dit aussi CARBALIN, CURBALIN, SURBALIN.'

BURBOOT *m.* Luth persan.

1833. *Revue Mus.*, 267 (Mus. des Orientaux): 'Le BURBOOT est une sorte de luth, en grande faveur en Perse, inventé par un musicien qui portait ce nom.' 1863. *O. COMETTANT, La Mus.*, 534: 'BURBOOT, le luth persan.'

BURCELIN *v.* BURBELIN.

BURI *m.* Trompette hindoue (*v.* BOURI).

1839. *LICHT, Dict. Mus.*, ii. 513 (Instruments hindous): 'Entre les autres espèces de trompette on distingue particulièrement le BURI, le TUTARE, et le COMBOU.'

BUSCA TIBIA *f.* Sorte de flûte très primitive (*v.* texte).

1839. *LICHT, Dict. Mus.*, i. 151: 'BUSCA TIBIA. Instrument à vent de l'antiquité la plus reculée, qui avait la forme de notre cornet, et qui était fait d'ossements d'animaux.'

BUSE *f.* Trompette.

(Étym. Emprunté au flam. *buis*, proprement tuyau.)

1823. *BOISTE, Dict. Univ.*, 200: 'BUSE, flûte en Hollande.'

BUSEL *m.* Flûte.

(Étym. Dimin. de *buse*, tuyau. Emprunté au flam. *buis*, tuyau.)

a. 1400. *FROISSART, Poés.*, ii. 339, v. 16, Scheler: 'Tu sauroies mieulx d'un BUSIEL
Tuter et oster une espine
De ton doi et oindre un agnel
Que nous riens dire de nouvel.'

1503-1512. *JEAN LE MAIRE DE BELGES, ap. MÉNAGE, Dict. ét.*, 1750, i. 271:

'Musiciens de leurs voix symphonisent,
Et leur BUSEAUX unanimes concordent: ...
'C'est une espèce de cornemuse ...'

BUSÈTE *f.* Sorte de petit cor ou cornet.

(Étym. Dimin. de *buse*.)

1808. *ROQUEFORT, Gloss. de la langue romane*: 'BUSÈTE. Canal, conduit, petit vase; c'était aussi le cornet, instrument de musique; de *buccina*.' 1854. *BESCH, Dict. Nat.*: 'BUSÈTE, autrefois cornet, instrument de musique.'

BUSSOPHONE *m.* Sorte d'orgue de Barbarie portatif mais plus simple et moins cher, inventé par Busson en 1736.

(Étym. Du nom de l'inventeur Busson et la terminaison grecque *φωνῆ*, voix.)

1873. *Brevets d'invention*: 'Brev. d'inv. du 18 nov. à M. Busson pour un BUSSOPHONE.'

BUXUM *m.* Flûte en bois de buis.

(Étym. Du lat. *buxum* (Ovide).)

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, 26: 'BUXUM. Flûte grecque en bois, dont deux spécimens existent encore au musée Britannique.'

CABINET D'ORGUES *m.* Petit orgue portatif, orgue de Barbarie.

(Étym. De *cabinet* et *orgue*.)

1636. *MÉRSENNE, Harm. Univ.*, vi. p. 309: 'Je commence par l'explication d'un CABINET D'ORGUES, qui se transporte où l'on veut et qu'on nomme portatif.'

CAI NHI *m.* Violon à deux cordes de l'Indo-Chine.

1893. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 415: 'Ammam, 375: CAI NHI ou DOUCO.' 1900. *GAUTIER, Musique bizarre à l'expos.*, 5: 'Parmi les instruments qui forment cet orchestre (indo-chinois) ... sont le CAI NHI, violon à deux cordes avec des fils de l'archet pris sous les cordes ...'

CAINORFICA *f.* *v.* XENORFICA.

(Étym. Mot dû à Roellig, de Vienne, formé avec le grec *καὶνός* 'nouveau' et *orphica* *v.*)

1834. *FÉTIS, Dict. Mus.*: 'CAINORFICA, s.f. Instrument à clavier inventé il y a quelques années par M. Roellig, facteur d'instruments à Vienne. Il a la forme d'une harpe; les cordes sont jouées par des archets cylindriques qui se meuvent par le pied et qui augmentent ou diminuent la force du son en raison de la pression du doigt sur la touche. Il y a plusieurs instruments de cette espèce.'

1839. *LICHT, Dict. Mus.*, i. 157: 'CAINORFICA, s.f. Instrument à touches inventé il y a quelques années par M. Roellig à Vienne. Il a la forme d'une grande harpe qui semble être placée debout dans un Positif. Chaque corde a un archet qui la fait résonner aussitôt que le doigt frappe sur la touche correspondant à la même corde. Tous les archets de l'instrument sont mis en mouvement au moyen du pied. Le clavier ressemble à celui du piano. Les sons moyens sont les plus agréables et rappellent ceux du violoncelle. Le maniement de la CAINORFICA est cependant difficile, attendu que pour en jouer il faut employer les mains et les pieds.'

CAISSE *f.* Tambour de guerre.

(Étym. Emprunté au provenç. *caissa*, lat. *capsa*.)

1586. *PASQUIER, Recherches*, viii. 3: 'Tabour que les soldats appellent maintenant QUESSE.' 1611. *COTGRAVE, Dict.*: 'QUAISSE, s.f. ... also a drumme, or most properly the barrel or wood of a drumme.' 1680. *RICHELET, Dict.*, i. 103: 'CAISSE, s.f. ... Instrument de guerre, composé d'un fût et de deux peaux de mouton qu'on bat avec deux baguettes bien tournées.' 1703. *BROSSARD, Dict.*: 'TYMPANO ... bander la CAISSE, battre la CAISSE.'

CAISSE CLAIRE *f.* Tambour plus plat et d'une sonorité indiquée par son qualificatif.

1875. GIRAUD, *Le Polycorde*, 99: 'Le tambour ou CAISSE CLAIRE est un instrument à percussion particulièrement en usage dans l'armée.' 1885. *L'Orphéon* (5 déc.): 'F. Besson, grosses caisses et CAISSES CLAIRES argentées.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'CAISSE ROULANTE ou CAISSE CLAIRE.'

CAISSE PLATE *f.* Tambour réduit de hauteur.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 27: 'CAISSE PLATE. Tambour réduit de hauteur. C'est un tambour de la garde nationale de Paris, nommé Grégoire qui eut le premier l'idée de diminuer ainsi les caisses de tambour.'

CAISSE ROULANTE *f.* Tambour allongé qu'on emploie dans la musique militaire.

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 306: 'CAISSE ROULANTE. Tambour plus grand que les tambours ordinaires et dont on se sert dans la musique militaire pour exécuter des roulements et marquer le rythme.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'CAISSE ROULANTE ou CAISSE CLAIRE.'

CAI TAM *m.* Guitare à trois cordes de l'Indo-Chine.

1900. GAUTIER, *Musique bizarre à l'expos.*, 5: 'Parmi les instruments qui forment cet orchestre (indo-chinois) ... sont ... le CAI TAM, guitare à trois cordes dont la caisse est recouverte de peau de serpent ...'

CAI THIEN CANH *m.* Timbres de cuivre de l'Indo-Chine.

1900. GAUTIER, *Musique bizarre à l'expos.*, 5: 'Parmi les instruments qui forment cet orchestre (indo-chinois) ... sont ... les timbres de cuivre nommés CAI THIEN CANH ...'

CAI TRONG BOC *m.* Tambour de l'Indo-Chine.

1900. GAUTIER, *Musique bizarre à l'expos.*, 5: 'Parmi les instruments qui forment cet orchestre (indo-chinois) ... sont ... le tambour CAI TRONG BOC ...'

CAJAS. Tambour péruvien.

(Étym. De l'esp. *caja*, tambour.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 27: 'CAJAS. Tambour du nord du Pérou, formé de planchettes concentriques, reliées par des cercles de cordes; les deux côtés sont tendus de peaux de lama.'

CALAMAULE. Nom grec de la flûte formée d'un roseau.

(Étym. Du grec *κάλαμος*, roseau; et *αὐλός*, flûte.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 252: 'Ce qui se nomme maintenant CALAMAULE, c'est à dire, Flûte de Roseau, s'appeloit autrefois MONAULE.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 157: 'CALAMAULOS, ou CALAMUS PASTORALIS. Instrument à vent de l'antiquité la plus reculée, fait, comme son nom l'indique, avec un roseau.'

CALAMAULOS *v.* CALAMAULE.

CALAMUS PASTORALIS *v.* CALAMAULE.

CALANDRONE *m.* Flûte des paysans italiens.

(Étym. De l'ital. *calandrone*.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, i. 248: 'CALANDRONE. Instrument en usage parmi les paysans Italiens, est troué comme la flûte et a deux ressorts à l'embouchure, qui étant pressés, rendent le son par deux trous diamétralement opposés ... Le son qu'il rend est enroué et peu agréable.' 1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 165: 'CALANDRONE, s.f. Espèce de chalumeau à deux clefs en usage parmi les habitants de campagne de certains cantons d'Italie.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, i. 208: 'CALANDRONE, s.f. Chalumeau italien, champêtre, à deux clefs.'

CALASCIONE *v.* COLASCIONE.

CALISSONCINI *m.* Mandoline néapolitaine à très long manche et à deux cordes.

(Étym. Du néapolitain *calasciontino*, petit colachon ou luth.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 291: 'CALISSONCINI. Espèce de mandoline, dont le manche a quatre ou cinq pieds de longueur et dont on se sert beaucoup dans le Royaume de Naples et dans le Levant ... autrement dit le CALOCONINI. On dit que cet instrument n'a que 18 pouces de long; les sieurs Mércchi, frères, en ont joué ici au Concert spirituel vers l'an 1756, avec beaucoup de succès. Cet instrument n'avait que deux cordes.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 67: 'COLISSONCINI ou COLOCONCINI, s.m. Espèce de mandoline à très long manche et à deux cordes, dont on se servait encore au dernier siècle dans le royaume de Naples. C'est l'origine du colachon qui n'en est qu'un perfectionnement.'

CALLIOPE *m.* Orgue à vapeur très puissant inventé par l'Américain Arthur Denny, vers 1860.

(Étym. De *Calliope*, muse de la poésie et de l'éloquence.)

1860. *Rev. Mus.*, 6: 'Un nouvel instrument de musique nommé CALLIOPE vient d'être apporté d'Amérique en Angleterre. ... Il est dans le transept central du palais de cristal de Sydenham. On peut le considérer comme un orgue à vapeur ... Un phare anglais s'est pourvu du CALLIOPE pour donner des signaux.'

CAMBREH. Guitare des peuples de Sierra Léone.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 122: '789. CAMBREH. Sorte de guitare ainsi nommée par les Segous ...'

CAMPANE *f.* Vieux mot qui désignait un grelot ou une grande cloche.

(Étym. Du lat. *campāna*, cloche.)

c. 1250. PHIL. DE NOVARE, *Mémoires*, éd. Kohler, cxlvii: 'Il entra dedens la mere yglize de Sainte Cruis et comanda a sonner la CAMPANE de la commune ...' c. 1265. *Stat. de l'hôtel-Dieu de Pontoise*, en *Statuts d'Hôtels-Dieu*, éd. Le Grand, 130: 'Après ce soit sonnee plus longuement la CAMPANE ...' v. 1407. *Inv. d'Oliv. de Clisson*, p. 25 et 29: '9 CAMPANES à faucons. Un petit coffre de boays ou quel avoit CAMPANNONS pour faulcons.' (GAY, *Gloss. Arch.*, p. 269). 1420. *Arch.*, p. 295, reg. i: 'Nous chanoines d'icelle église pour ce assembles à son de CAMPANE' (GAY, *Gloss. Arch.*). 1467. *Chron. de Jacques du Clerc*, 181: 'Led. Sgr. de la Roche avoit aussi 6 chevaux hounses de drap d'or de chamoisy et de velours noir et de velours chamoisy et de brodure, et dessus chascun une grosse CAMPANE d'argent aussi grosse que la tête d'ung homme.' 1533-1535. RABELAIS, *Gargantua*, i. 2, ch. 7: 'Son père avoyt empoûrté les CAMPANES de Nostre Dame pour attacher au col de sa jument.' 1598. BRANTÔME, *Récréations de guerre*: 'Fit mettre toutes ses CAMPANES des muets dans les coffres, et, sans sonner trompettes ni tambours, deslogea' (GAY, *Gloss. Arch.*, p. 269).

CAMPANELLE *f.* Petite cloche.

(Étym. Du lat. * *campanella*, petite cloche.)

1204. GUYOT, *Bible*, 2034, Wolfart:

'Icil vont partout preeschant'

'Et lor CAMPANELES sonant.'

c. 1280. RUTEBEUF, *Du Secrestain et de la femme au chevalier*, p. 315, Jubinal:

'Durement furent esbahi,

Qu'il n'orent oi soner cloche

Ne CAMPANELLE, ne reloge.'

1305. GUILL. GUIART: 'Trainz seurez et CAMPENELES et escheletes et lorainz' (GAY, *Gloss. Arch.*, 268).

1552. RABELAIS, iv. 14, *Burgaud*: 'Le portier sonnait la CAMPANELLE resjoit toute la famille.'

CAMPANETTE *f.* Clochette.

(Étym. Dimin. de *campane*, lat. *campāna*, cloche.)

c. 1200. FIERABRAS, 4118 A.P.: '... CAMPANETES d'or i pendent de tous les.' *Ib.*, 4120: 'Li sons de CAMPANETES est tant dous et soues.' a. 1475. G. CHASTELL. *Chron. des Ducs de Bourg.*, i. 4, Buchon: 'Avecques multitude de CAMPANETTES d'argent qui moult donnoient de bruit et de retentissement.' 1562. *Anc. poés. franç.*, Bibl. Elz., xiii, 346: 'Avec le son des CAMPANETTES ...'

CAMPANNON *v.* CAMPANE.

CAMPENOLE *f.* Cloche, clochette.

(Étym. Formé du lat. *campana*, cloche et le suffixe dimin. -ola.)

XIII^e s. *Sones de Nancay*, ms. Turin. f° 69b:

'La contesse fist amener,
Le chierf coïtement atourné,
N'i a riens qui ne soit doré
Grans cornes ot et bien cornues,
De CAMPIGNOLES pourpendues.'

XIV^e s. *Creat. du monde*, ms. Montp., H. 437, f° 27 r°:
'Soner cotton et CAMPENOLES.'

CANEMELLE *f.* Flûte faite de roseau (*v.* CHALUMEAU).

(Étym. Du lat. *calamellus*, roseau (*v.* Meyer Lübke, 1484), ou du lat. *cannamellis*, canne de sucre. (*v.* Meyer Lübke, Rom. Etym. Wörterbuch, art. 1602.) La dérivation ne paraît pas bien établie.)

1373. *Compt. de 1373*, Arch. Valenciennes: 'Cornemuses et CANEMELLES ...' **XIV^e s.** FROISSART, *Poés.*, Richel, 830, f° 276 v°:

'Dont au son d'une CANEMELLE
Cascuns et cascune dansoit.'

1388. *Id.*, *Meliador*, édit. Longnon, ii. v. 13404:

'A trompes et a CANEMELLES
Et a toutes menestrandes.'

XIV^e s. *Id.*, *Chron.*, iv. 294, Luce ms. Rome: 'A si grant fuïsson de menestrandes, de trompes, de tabours, de claronchiaux, de muses et de CANEMELLES.'

ÇANKHA. Cor au Bengale, fait d'une conque, employé à la guerre et dans les temples.

(Étym. Du sanscrit.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 109: 'ÇANKHA ... Connu en Europe sous le nom de trompette-conque.'

CANNE CLARINETTE *f.* Clarinette qui peut se servir aussi comme canne.

(Étym. De canne et clarinette.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 305: 'Suisse, 413. CANNE CLARINETTE en mb.'

CANNE-FLÛTE *f.* Flûte faite d'un bâton creux percé de six trous, et qui se sert en même temps comme canne.

(Étym. Composé de canne et flûte.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 317: 'CANNE-FLÛTE ... construite par Dupré à Tournai.' 1890. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 27 novembre: Mathieu, n. 209823, système de sifflet métallique pour flûtes, flageolets, CANNES-FLÛTES.'

CANNE-POCHETTE *f.* Canne qui contenait une pochette (*v.* texte).

(Étym. Composé de canne et pochette.)

1875. CHOQUET, *Cat. Musée du Cons.*, 15: 'CANNE-POCHETTE. La pomme d'ivoire se dévisse et l'on peut alors enlever une moitié de la partie supérieure de la canne qui forme pochette. L'archet est renfermé dans la partie inférieure de cette canne creuse.'

CANON *m.* (II).

(1) Espèce de flûte, à l'origine faite de roseau.

(2) Arme à feu, employée dans un but musical.

(Étym. De l'ital. *cannone*; lat. *canna*.)

(1) 1266. BRUNETTO LATINI, *Tesoro*, i., Part v, ch. cxxxvii: 'La première chantoit merveilleusement de sa bouche, l'autre de flûte et de CANON; la tierce du citole ...' c 1275. CLÉOMADÈS, 2879:

'Vieles et salterions
Harpes et rotes et CANONS.'

Id., 17273:

'Vieles et sauterions
Harpes et giques et CANONS.'

(2) 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 98: '... Mais ce fut surtout en 1788, lors de la fête célébrée pour la prise d'Ozskow qu'il dépassa tout ce qu'on avait entendu

dans la capitale du Nord. Il composa un grand Te Deum ... Sarti fit placer dans la cour du château des CANONS de différents calibres, dont les coups, tirés en mesure à des intervalles donnés, formaient la basse de certains morceaux ... L'emploi du CANON, canonnant en musique, date de 1788.'

CANON *m.* (II.) Monocorde.

(Étym. Du lat. *canon*, grec *κάνων*, règle.)

1809. VILLOTEAU, *De l'art musicale en Égypte*, 888: 'Dès que l'on eut commencé à ajouter plusieurs cordes à l'instrument CANON, cet instrument au lieu de servir uniquement à déterminer les rapports harmoniques des sons et en fixer le choix, fut bientôt employé dans la mélodie.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 163: 'Cet instrument, auquel on donnait le nom de CANON, est appelé aujourd'hui monocorde.'

CANON (III.) *v.* QANON.

CANTOPHONE *m.* Petit instrument de la forme d'un saxophone à peu près. Le son est obtenu par les vibrations produites sous l'influence de la voix humaine sur une membrane, tendue sur une gaze métallique.

(Étym. De l'ital. *canto*, chant et du grec *φωνή*, voix.)

1882. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 1^{er} février. Le Jeune, représenté par Casalunga, Paris, n. 147170, Inst. de musique dit CANTOPHONE.'

CANUN *m.* Instrument arabe à 75 cordes de boyau. Il a la forme d'un trapèze et se joue horizontalement sur les genoux avec un plectre. (*v.* KANOUN et QANON).

(Étym. De l'arabe *qanûn*, grec *κάνων*.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 199: 'CANUN, s.m. C'est le nom d'un instrument à cordes qui ressemble à un psaltérion allemand. Il a des cordes à boyau qu'on pince avec les doigts munis de dés en écaille.'

CAPLIU *m.* Instrument indien à cordes (*v.* texte).

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 510: 'Un instrument d'origine indienne ... est le CAPLIU ou BIN. Il se compose de deux calebasses ... jointes par un long tube de bois, sur lequel sont tendues plusieurs cordes de fil de coton gommées et deux cordes d'acier ...' 1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 30: 'CAPLIA, guitare indienne.'

ÇARADÏYA-VÎNÂ *f.* Vinâ appelée aussi SHARODE.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 132: 'ÇARADÏYA VINÂ = vinâ d'automne ... L'instrument est monté de six cordes de boyaux qui se pincient avec un plectre.'

CARADUZEN *m.* Guitare turque à quatre cordes.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 61: 'Le CARADUZEN a quatre cordes ... Tous ces instruments (turcs) ont le corps fait à peu près comme nos guitares, sinon qu'ils ont le manche plus long, auquel il y a également des chevilles.'

CARBALIN *v.* BURBELIN.

CARCAILLET *v.* COURCAILLET.

CARILLON *m.* Assemblage de cloches.

(Étym. Forme issue par dissimilation de *carignon* qui a le même sens en anc. franç., du lat. pop. * *quattrinonem*, réunion de quatre choses.)

1200. *Roman du Renart*, édit. Méon, 3339:

'Et les cordes corut saisir
Les sains sone de grant air
A glaz, à treble, à CARENON.'

1408. LA BORDE, *Les ducs de Bourgogne*, 4964: 'Coppin de Clivère, pour avoir sonné le CARILLON à l'honneur de la sainte Église, et pour avoir sonné la cloche contre le tonnerre.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 175: '... Pour toucher après les CARILLONS des cloches dont ils se servent en Flandre pour jouer toutes sortes de chansons et de concerts.' 1821. CASTIL-BLAZE, *Dict. Mus.*, 92: 'CARILLON, s.m. Assemblage de cloches accordées formant un jeu de trois octaves ...' Id. ib., 93: 'Les mécaniciens placent de petits CARILLONS dans des pendules, des montres, des tabatières et même dans des cachets.'

CARILLON À CLAVIER *m.* Jeu de cloches contrôlé d'un clavier.

1884. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 30 août, Gavioli fils, rep. par Dumas, Paris, no. 164034. Système de CARILLON À CLAVIER.'

CARILLON AUTOMATIQUE *m.* Jeu de cloches automatique.

1890. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 14 mars, Ristor, à Niort, no. 204278, appareil désigné sous le nom de CARILLON AUTOMATIQUE.'

CARILLON PORTATIF ET À TOUCHES *m.* Petit carillon à clavier.

1868. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 22 juillet: Schleicher, Perpignan, no. 81697. Appareil CARILLON PORTATIF ET À TOUCHES.'

CARNA *v.* KARNA.

CARNYX *f.* Ancienne trompette celtique très sonore.

(Étym. Grec *κάρνυξ* (EUSTATHIUS, HOMER, *Iliade*, 219, *v.* HOLDER, *Altkeltisches Sprachschatz*, i. 801.)

1791. *Encycl. Méth.*, i. 212: 'CARNYX, espèce de trompettes des Gaulois.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 118: 'La trompette courbée, appelée CARNYX, d'un son aigu et perçant ... on l'appelait aussi la trompette celtienne ou gallatienne.' 1822. ORLOFF, *Hist. Mus.*, 119: 'La CARNYX ou trompette courbée — on l'appelait aussi celtique ou gallatienne.'

CARTONIUM *m.* Instrument inventé par J. A. Testé en 1861 en forme d'un petit harmonium qui se jouait au moyen de cartons perforés.

(Étym. De carton, de l'ital. *cartone*, papier.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 339: 'CARTONIUM, ... se jouant au moyen de cartons perforés.'

CASCAVELLE *f.* Clochette.

(Étym. Du prov. *cascavelo*, m.s.)

1371. *Archives de Fribourg, Collection des lois*: 'Li borgeis hont ordoney que nyon mesel non hayt in taverna, in masel, ne in bastuba, ne per cherriere, mas que per la charreyri ou li chers vont atot lo CARQAVEL.' 1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, viii. 3: 'La musique Phrygienne ... avait ... ses tambours, ses cymbales, ses CASCAVELLES, ses anacares au son desquels les menades sautoient et faisaient gambades.' 1605. Id. ib., 846: 'Anacares, cliquettes, CASCAVELLES, bassins ...'

CASSI-FLÛTE *f.* Genre d'orgue inventé par Cassi-Meloni à Paris en 1857.

(Étym. De Cassi — nom de l'inventeur, et flûte.)

1857. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 15 septembre, no. 33702. Cassi-Meloni, instrument de musique dit CASSI-FLÛTE.'

CASTAGNETTE *f.* Petite pièce de buis, d'ivoire, creusée en écaille qui s'attache aux doigts par une cordelette et que l'on frappe l'une contre l'autre, pour marquer la mesure.

(Étym. Emprunté à l'espagn. *castañeta* m.s. de *castana*, châtaigne.)

1606. J. PALERNE, *Peregrinations*, éd. 1606, 83: 'Un autre qui tient en chacune main deux petites barres ou carreaux d'acier, qu'il fait frapper l'une contre l'autre, quasi comme l'on joue les castagnettes en Espagne.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'CASTAGNETTES, f. Fingerknackers wherewith players, etc., make a pretty noise in some kind of daunces.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, vii. 1: 'Je traite seulement icy des instruments de Percussion qui sont en usage et particulièrement des cloches et autres vaisseaux semblables, des CASTAGNETTES, des Cymbales, des Tambours et des Trompettes que quelques-uns appellent Rebubes ...'

ÇATA-TANTRÎ-VÎNÂ *f.* Vinâ à 36 cordes, autre nom de la Kâtyâyana-vinâ.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 134: 'Les habitants du Bengale l'appellent aussi ÇATA-TANTRÎ-VÎNÂ (luth à cent cordes) en raison de la multiplicité de ses sons.'

CAVACO *m.* Petite guitare portugaise.

(Étym. Du portug.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 358: 'Le CAVACO est le diminutif de notre guitare: il n'a que quatre cordes.'

CAYPLIA *v.* CAPLIU.

CEARN *m.* Cor irlandais.

(Étym. Vieux mot irlandais.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. 508: 'Le CEARN ou CORN irlandais servait uniquement aux usages religieux.'

CÉCILUM *m.* Instrument à anches libres et à soufflet ayant la forme d'un violoncelle, inventé vers 1866 par A. de Gromard. Les notes sont données à l'aide de touches métalliques placées symétriquement sur le manche de l'instrument.

(Étym. De Cecilia, sainte de la musique et des musiciens.)

1870 (4 janv.). *L'Orphéon*, 2: 'Cet orchestre composé de flûtes, violons et céciliums ...' Id., 2: 'A. de Gromard ... chef directeur de la mus. municipale et de la Société Cécilienne d'Eu, inventeur du CÉCILUM.' Id., 3: 'M. Gromard sur le cécilium soprano et M. Turin sur le cécilium ténor.' 1870. *Le Ménestrel*, 164: '... M. Turin, qui joue le nouvel instrument du baron de Gromard, le CÉCILUM.' 1880. CHOQUET, *Expos. univ.* de 1878, 21: 'Gromard (A. de) — France — CÉCILUM, instrument inventé en 1867 et perfectionné depuis lors: ... L'une des deux formes principales rappelle le mandoline; l'autre celle des violes.'

CÉCILUM-FLÛTE *f.* Jeu de flûte à clavier et à soufflerie inventé par Roger, de Bordeaux, en 1887.

1887. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 28 juin, Roger, Bordeaux, — no. 184411. Instrument de musique nouveau dit: CÉCILUM-FLÛTE.'

CEINTOUR *m.* Instrument à cordes des Persans.

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 12: 'Le CEINTOUR est fait avec le bois de noyer. Il a soixante-douze cordes en cuivre jaune. Les cordes sont plus fortes que celles du thar. On le joue avec deux baguettes en bois.'

CÉLESTA *m.* Instrument à clavier inventé par Auguste Mustel à Paris en 1886. Des sons d'une pureté exquise sont produits par les coups de petits marteaux sur des plaques métalliques.

(Étym. Pseudo-latinisation de *céleste* du lat. *caelestis*.)

1886. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 15 juin, Mustel, rep. par Delage, Paris, no. 176530. Instrument de musique dit: CÉLESTA.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 248: 'En remplaçant les diapasons du typhophone par des

plaques métalliques et en les disposant sur des cases sonores, A. Mustel créa le CÉLESTA (1886) au timbre si pur, qui peut être joué seul ... mais se joint de préférence à l'harmonium auquel il apporte une nouvelle source d'effets ravissants.' 1897. RAMBOSSON, *Hist. Inst. Mus.*, 42: 'Dans le CÉLESTA les diapasons sont remplacés par des plaques d'acier posées horizontalement sur les lignes nodales de leurs vibrations. Ces plaques sont chargées, à leurs extrémités, de petites masses métalliques soudées qui donnent plus d'intensité aux sons. Des boîtes de résonance viennent encore augmenter la sonorité de l'instrument.'

CELESTINO *m.* Clavecin à archet ou harpsichorde à sons soutenus, inventé par Adam Walker à Londres en 1772 sous le nom de CELESTINA (cf. GROVE, *Dict. of Music*, iii. 639b).

(Étym. De l'angl. *celestina*; lat. *caelestis*, du ciel.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 310: 'CELESTINO, s.m. Sorte de clavecin à archet qui fut inventé en Allemagne, par un mécanicien nommé Walker, vers 1784.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 216: 'CELESTINO, s.m. Un certain Walker inventa, il y a cinquante ans, un instrument auquel il a donné le nom de CELESTINO. C'était un piano garni d'un petit cordon de soie, qui courait audessus des cordes en ligne directe, et qu'on mettait en mouvement par une pédale au moyen d'une roue. Au dessous de ce cordon il y avait pour chaque touche une roulette en cuivre qui approchait le cordon près des cordes de l'instrument, et leur faisait produire des sons soutenus et même des *crescendo* et *decrescendo*.'

CEMBAL D'AMOUR *m.* Sorte de clavecin (*v. texte*).

(Étym. Composé de *cembal*, de l'ital. *cembala*, et *amour*.)

1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*, 130: 'CEMBAL D'AMOUR, sorte de clavecin construit par Gottfried Silbermann, dans lequel les cordes, de longueur double, étaient divisées en deux moitiés égales par un chevalet, de telle sorte que les deux moitiés donnaient le même son (avec un léger battement). La tangente frottait la corde plus ou moins près du chevalet, suivant le degré de force du toucher. Mais cette tentative d'obtenir ainsi le piano et le forte tant désirés fut bientôt abandonnée.'

CEMBALO *m.* Clavecin (ital.).

(Étym. De l'ital. *cembalo*, grec *κύμβαλον*.)

1821. CASTIL-BLAZE, *Dict. Mus.*, 95: 'CEMBALO — mot ital. signifie clavecin, il dérive de *clavicembalum*, premier nom de cet instrument.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 310: 'CEMBALO ou CLAVICEMBALO, s.m. Nom italien du clavecin.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 216: 'CEMBALO, CLAVICEMBALO = Clavecin.'

CEMBALO ANGELICO *m.* Sorte de clavecin italien inventé à Rome vers 1778. Il produisait des sons très doux (*v. texte*).

(Étym. De l'ital. *cembalo*, clavecin, et *angelico*, angélique.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 310: 'CEMBALO ANGELICO. Sorte de clavecin, inventé à Rome et qui, au lieu de plumes aux sautereaux, avait des morceaux de cuir revêtus de poils, lesquels imitaient la mollesse des doigts et modifiaient le son avec douceur.'

CEMBALO ONNICORDO *m.* Clavecin à quatre claviers inventé au XVII^e s. par Francesco Nigetti. L'échelle de cet instrument était divisée en tons, demi-tons et quarts de ton (*v. PROTÉE*).

(Étym. Emprunté à l'ital.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*: 'CEMBALO ONNICORDO, appelé aussi *Protée*. Instrument à cordes inventé en 1650 par le florentin nommé François Nigetti. La description de cet instrument se trouve dans les *Comment. de Florant. inventis*, du docteur Mar. Manni.'

CEMBALO ORGANISTICO *m.* Clavecin à sons soutenus inventé par l'abbé Grégoire Trentin à Venise en 1820.

(Étym. Emprunté à l'ital.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*: 'CEMBALO ORGANISTICO. Piano-forté avec un clavier de pédale, inventé par l'abbé Trentin, à Venise.'

CEMBALO REGIO *m.* Clavecin à trois pédales (*v. texte*).

(Étym. Emprunté à l'ital. *cembalo regio*.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 221: 'CEMBALO REGIO. Piano-forté en forme de clavecin avec différents changements de sons produits par trois pédales. Cet instrument a été inventé en 1774 par Jean Wagner à Dresde.'

CENCEN *v.* KEMKEM.

CERCEAU *m.* Instrument des anciens en bronze qu'ils jouaient en l'agitant en l'air et en le frappant avec une baguette de fer.

(Étym. Du lat. pop. *circellum*, dérivé de *circus*, cercle.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'CERCEAU, s.m. Instrument de musique en cerceau garni d'anneaux, en bronze.'

CERVELAS *m.* Petit instrument à vent et à anche, en forme de barillet. Il avait 5 pouces de long et 16 trous.

(Étym. Pour *cervelat*, emprunté à l'ital. *cervellato*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 300: 'Le dernier instrument se nomme CERVELAT et n'est autre chose qu'un Courtaut ou un Fagot si racourcy et si petit qu'on le peut cacher dans la main car il n'a que 5 pouces de long.'

1680. RICHELET, *Dict.*: 'CERVELAT, Instrument à anche et à vent, qui a cinq pouces de long (et 8 trous) mais qui est aujourd'hui hors d'usage.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la musique*, 279: 'Le dernier instrument de l'espèce de hautbois était le CERVELAS.'

CERVELAT HARMONIQUE *m.* Autre nom du CERVELAS.

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 301: 'Le CERVELAT ... dont la Base supérieure a huit trous de même grandeur, qui percent cet instrument tout du long; de sorte que la Base inférieure a aussi huit trous, qui neantmoins ne font qu'un seul canal continu, de sorte que le CERVELAT HARMONIQUE va aussi bas qu'un instrument qui serait huit fois aussi long.' 1752. LACOMBE, *Dict. port. des B.A.*, 140: 'CERVELAT HARMONIQUE. Instrument de musique à vent qui étoit autrefois d'usage pour faire la Basse comme le Basson. Cet instrument a une anche qui est placée sur une base supérieure, au milieu de 8 trous de même grandeur, qui percent cet instrument tout du long et qui répondent à 8 autres trous qui sont à la base inférieure. Sur le cylindre de l'instrument sont placés d'autres trous en des distances différentes lesquels servent à faire les divers tons dont on a besoin. Le CERVELAT HARMONIQUE est fort court de sa forme, cependant il a l'étendue d'une quinzaine par l'art avec lequel on a su ménager les issues du vent dans sa construction.'

CÉTHAR *m.* Instrument persan à quatre cordes.

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 13: 'Le CÉTHAR. La construction est la même que celle du THAR. Il a quatre cordes, dont deux sont en fil de fer et les deux autres en cuivre jaune. On le joue avec l'ongle de l'index de la main droite. Il est usité dans toutes les provinces.'

CHABBABEH *m.* Flageolet persan à 7 trous sur le devant et un placé du côté opposé. Sa longueur est de 35 centimètres.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTTEAU, *Descr. des instr. des Orientaux*, 951: 'La flûte à bec Égyptienne, appelée en Arabe Souffarah ou CHABBABEH ... CHABBABEH vient de CHABBA, il a crû en âge, il a grandi. Le CHABBABEH ressemble beaucoup à notre flageolet.'

CHALCOPHONE *m.* Pierre sonore dont on se servait pour obtenir des sons musicaux (selon Pline).

(Étym. Du grec *χαλκόφωνος*.)

1562. DU PINET, *Plaine*, éd. 1581, ii. 736: 'Le CALCOPHONOS est noir: et neantmoins si on frappe contre, il tinte comme erain; aussi tient on qu'il est fort propre aux joueurs de tragedies.' 1719. L'ABBÉ du Bos, *Réflexions sur la Poésie et sur la Peinture*, éd. 1755, iii. 220: 'Plaine en parlant des pierres curieuses, dit que la pierre qu'on appelle CALCOPHONOS ou SON D'ARAIN est noire: et que

suivant l'étymologie de son nom, elle rend un son approchant du son de ce métal lorsqu'on la touche.' 1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 243: 'CALCOPHONOS. Pierre au son d'airain, dont parle Plin.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, i. 271: '† CHALCOPHONIE, s.m. Sorte de pierre noire qui, frappée, rend un son pareil à celui de l'airain.'

CHALEMBOUNG *m.* Sorte de psaltérion des Malais ou des Javanais qui a dix ou quinze ou même plus de cordes métalliques qui sont pincées alternativement par les deux mains.

1829. *Rev. Mus.*, v. 321 (*Mus. des Javanais*): 'Le CHALEMBOUNG a dix ou quinze cordes que l'on pince comme celles de la harpe.'

CHALEMELLE *f.* Flûte de Pan, faite de roseau.

(Étym. Du lat. * *calamella*, dérivé du lat. *calamus*.)

a. 1175. WACE, *Brut*, ms. Cott. Vitell., f° 90a: 'Lires cympes et CHALEMELES.' a. 1498. H. DE CROÏ, *L'art de rhetor.*, prol.: 'La CHALEMELLE de Pan.' 1512. LEMAITRE de BELGES, *Illustrat.*, l. i. f° 36, v°: 'Lors souffla Pan en sa CHALEMELLE de sept buseaux accordez selon l'harmonie des sept planetes.' a. 1544. C. MAROT, *Opusc.*, t. i. 31: 'Et l'autre tient CHALEMELLE fournie de sept tuyaux fait selon l'harmonie.'

CHALEMIE *f.* Flûte champêtre (vieilli).

(Étym. Origine incertaine; peut-être dérivé du radical de 'chalemel', anc. forme de *chalumeau*, ou du grec *κάλυψα* (v. MEYER LÜBKE, *Rom. Etym. Wörterbuch*, p. 137).)

1342. *Le Livre des métiers*, édit. Michelang: 'Ils ont ghisternes, herpes, salterions, ... CHALEMIES, bombars ...' (GAY, *Gloss. Arch.*, i. 173). 1377. E. DESCHAMPS, *Oeuvres*, édit. St. Milaire, i. 246: 'Psalterions, trestous instruments coys, Rother, guiterne, flustes, CHALEMIE, ...' 1438. La BORDE, *Inv. des D. de Bourg.*, 1214: 'Trois teneurs a clef et deux CHALOMIES.' Id. ib., 1266: 'A Hennequin Faulx, demourant a Bruxelles ... 2 CHALEMIES a 4 ridres piece, valent 8 ridres' (GAY, *Gloss. Arch.*). 1540. C. MAROT, *Éplog. au roi*, t. i. 221:

'Une autre fois, pour l'amour de l'amye
A tous venans pendy la CHALEMIE.'

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 283: 'C'est pourquoy je viens à l'explication de la Cornemuse des Bergers que quelques-uns appellent CHALEMIE.' 1690. FURET. *Dict.*: 'CHALEMIE, fleuste champêtre, chalumeau, espèce de musette ... différente de la cornemuse en ce qu'elle n'a point de bourdon.'

CHALEMINE *f.* Flûte champêtre.

(Étym. v. *chalemie*.)

1509. J. MAROT, *Oeuvres*, éd. Coustelier, 158: 'Lucs, rebecz, orguines
Tabours, CHALEMINES
Sonnoient a mieulx mieulx
Chançons, motetz, hymnes ...'

CHALIL *m.* Flûte des Hébreux.

(Étym. De l'hébreu.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 845: 'Le HHALIL, qui n'est autre que la ... viole, violon ou lyre des Français, ...' 1723. A. CALMET, *Dissertation*, 92: 'CHALIL—la flûte.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 223: 'CHALIL (ou mieulx HALIL), s.m. (pr. kalil). C'est ainsi que les Hébreux appelaient leur flûte, qui n'était probablement qu'un chalumeau.' 1839. LICH. *Dict. Mus.*, i. 354: 'Les flûtes, CHALIL et nekabim ...'

CHALUMEAU *m.*

(1) À l'origine, roseau percé de trous, flûte champêtre.

(2) Espèce de petit hautbois à anche double et tube conique.

(Étym. Du lat. pop. *calamellum*, dimun. de *calamus*, roseau.)

XII^e s. *Lib. Psalm.*, Oxf., xlvii. 2: 'La meie langue CHALEMEALS d'escrivang.' XII^e s. *Ignare*: 'Flahutiels et CALIMIOUS.' XII^e s. *Loh.*, s. Montp., f° 92c:

'La veissiez tant damoiseul venir
Et les pucels trecier et esbaudir,
Et CHELEMAUS et violes tentir.'

Ib., f° 56c:

'La veissiez vallez escuz tenir,
Ces CHALEMAIS, ces violes tentir.'

c. 1150. *Eneas*, 6467: 'Deus CHALEMELS de fin or pristrent.' XIII^e s. *Roum d'Alix.*, f° 12a: 'Et ens el bec de l'aigle avoit un CHALEMIEL.' XIII^e s. *Les Chetifs*, B.N. 12558, f° 132b: 'La peussies oir .M. CALMELS cantant.' 1370-1400. DESCHAMPS, *Eust.*, III^e Lay, l. 125:

'Car maint firent des arbres CHALEMEULX
Et flajolez dont fleustioient toudis ...'

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 227: 'L'on peut adiouster que les CHALUMEAUX de paille sont très simples.' 1672. BOURGEON, *Traité de la musette*, Avertissement: 'Branles et gavottes de village qui sont faits exprez sur l'étendue du CHALUMEAU et qui sont les airs les plus naturels à cet instrument.' 1821. CASTIL-BLAZE, *Dict. Mus.*, 96: 'Le CHALUMEAU moderne était une espèce de petit hautbois que l'on a abandonné à cause de la mauvaise qualité de ses sons.' 1854. BESCH. *Dict.*: 'CHALUMEAU, espèce de petit hautbois.'

CHAMISEN *m.* Guitare japonaise à deux cordes (v. KOUKOU).

1869. O. COMETTANT, *La Mus.*, 554: 'Le petit Japonais de mon ami Mareuse écrit CHAMISEN et non SYAMISIA.'

CHANG-KATI. Tamtam siamois.

1836. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 32: 'CHANG-KATI, petit cong siamois; c'est une sorte de tam-tam.'

CHANGUION *m.* Sorte de physharmonica à trois registres inventé à Lyon en 1846.

(Étym. Du nom de l'inventeur, CHANGUION.)

1846. *Brevets d'invention*, 1^{er} déc.: 'Brevet d'invention de 15 ans, pris le 27 octobre 1846, par Changuion, mécanicien, facteur d'orgues, à Lyon (Rhône), no. 4403, instrument de musique dit le CHANGUION. 1861. PONTÉCOULANT, *Organo*, II, 1457: '1846, Changuion imagina un instrument à anches libres auquel il donna le nom de CHANGUION; c'était une sorte de physharmonica moins bon que ses devanciers.'

CHANRARES. Castagnettes ou clochettes mexicaines.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 102: 'Ils consistent ... en grandes castagnettes, dont le nom est CHANRARES.'

CHANTERELLE *f.* Bouteille de verre très mince dont le fond est percé et que le souffle fait vibrer musicalement.

(Étym. Dérivé de *chanter*.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'CHANTERELLE, s.f. Bouteille de verre à fond ouvert et très mince dont on tire, en soufflant dessus, des sons agréables.' 1854. BESCH. *Dict. Gén.*: 'CHANTERELLE, s.f. Bouteille de verre fort mince, dont on tire des sons très agréables en soufflant dessus.'

CHANTEUR *m.* Instrument à clavier et à lames vibrantes, sorte d'orgue expressif inventé par Baudet en 1875.

(Étym. Du verbe *chanter*.)

1875. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 1^{er} septembre: Baudet, Paris, no. 109406. Instrument de musique dit le CHANTEUR.'

CHA-PAN. Vieilles castagnettes chinoises faites de bambou dont on se servait dans les églises.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 32: 'CHA-PAN. Castagnettes chinoises, appelées aussi *schakobioschi*. C'est un instrument très grossier, en bois, à l'usage des mendiants chinois.'

CHAPEAU CHINOIS *m.* (*Mus. milit.*) Coiffure métallique garnie de grelots et de sonnettes et fixée au bout d'un manche qui servait à l'agiter (v. BONNET CHINOIS et PAVILLON CHINOIS).

(Étym. Composé de *chapeau*, bas lat. *cappa* et chinois, du pays d'origine.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, 251: 'CHAPEAU CHINOIS, instrument de musique en forme de calotte ... petit pavillon en cuivre avec des sonnettes et des grelots au bout d'un

manche.' 1830. *Rev. Mus.*, x. 196: 'Fabricans et marchands de triangles, crotales ou CHAPEAUX-CHINOIS, cymbales.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*: 'CHAPEAU CHINOIS. Instrument de percussion dont on fait usage dans la musique militaire. Il a la forme d'une sorte de coiffure chinoise, en cuivre, et plusieurs sonnettes ou grelots sont suspendus à ses bords. On le fait résonner en l'agitant par secousses.'

CHAPEE. Grande guitare siamoise à trois cordes.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 388: 'L'orchestre Mahoree ... se compose de vingt et un instruments ... 1 CHAPEE ou KRA-CHAPEE.'

CHARIMBA v. MARIMBA.

1869. O. COMETTANT, *La Musique*, 526: 'L'instrument des Cafres, CHARIMBA, formé de douze à seize calebasses ... est aussi appelé MARIMBA.'

CHARP. Cymbales siamoises.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 390: 'Les grandes (cymbales) portent le nom de CHARP, les petites sont appelées CHING.'

CHASOSRA m. et f. Ancienne trompette droite des Hébreux. Elle avait deux pieds de long.

(Étym. De l'hébreu.)

1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 846: '... Puis le cornet et le HAZZOZZERA, trompette d'argent, d'érain ou d'autre métal de fonte ...' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 46: 'La trompette en hébreu CHASORA, fut inventée par Moïse (il s'en vante lui-même) en l'an 2454 ...' Id. ib., i. 118: 'La trompette droite qui étoit chez les Grecs ce que la CHASOSRA étoit chez les Hébreux.' 1822. ORLOFF, *Hist. de la Mus.*, 119: 'La trompette droite ou la CHASOSRA des Hébreux ...' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*: 'CHATZOTZEROS, ASORA, CHASORA. Ce sont des noms hébraïques d'une espèce de trompette, dont on attribue l'invention à Moïse.' 1856. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 54: 'CHATZOTZEROTH, s.m. C'étoit, chez les Hébreux, une espèce de trompette simple de la longueur d'une coudeé ...'

CHAT m. Harpe de Martaban à environ 12 cordes et ayant la forme d'un chat.

(Étym. De sa ressemblance à un chat, du bas lat. *cattum*.)

1827. *Rev. Mus.*, fév., 140: 'Martaban, 1825 ... Ils ont encore un instrument que j'appellerai CHAT, parce qu'il représente ce quadrupède assis avec les jambes ployées sous lui, et la queue ramenée en demi-cercle au-dessus de son dos ... Le CHAT a habituellement 12 ou 13 cordes ...' 1827. Id. ib., 141: 'Le CHAT, ou harpe de Martaban, est une imitation de l'élégante harpe des Hyppogées, par sa forme et par le nombre de ses cordes.'

CHATZOTZEROTH v. CHASOSRA.

CHAUKTICA-VÎNÂ
(ou SHOVOKTICA)

m. Guitare indienne dont la caisse sonore est en nacre (v. VÎNÂ).

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'CAUTIKA-VÎNÂ (beng.) ... Long. tot. 1^m 03; larg. max. 0^m 10.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'CHAUKTICA-VÎNA ou SHOVOKTICA. Sorte de KACCHAPI-VÎNA. Instrument indien, ayant pour caisse sonore une coquille de nacre de 0^m 10 de large. La longueur totale du CHAUKTICA est de 1^m 2 centimètres.'

CHAYNA f. Grande flûte mexicaine d'un son mélancolique (v. QUENA).

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, 101: 'La CHAYNA, autre grande flûte, en roseau d'espèce particulière, percée de cinq trous et d'une ouverture longitudinale sur le côté.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'CHAYNA. Grande flûte en roseau, à cinq trous et munie d'une ouverture longitudinale sur le côté qui produit un son traîné ou un port de voix. Elle est employée au Mexique; son timbre est mélancolique. On appelle cette flûte QUENA, au Pérou.'

CHÉ m. Instrument chinois à 25 cordes de forme trapézoïdale.

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 54: 'Le CHÉ est une espèce de KIN; il a été inventé par Pao-hi-ché. Il est long de sept pieds deux pouces et large d'un pied huit pouces. Originellement il était monté de 50 cordes; mais dans la suite le nombre des cordes fut réduit à moitié.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 258: 'Le CHÉ est une espèce de KIN mais plus grand et plus étendu.' 1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 212: 'CHÉ, instrument chinois, à 25 cordes.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'CHÉ, s.m. Instrument chinois à 25 cordes.'

CHEBEB m. Flûte arabe (v. CHABBEBAH et DJOUWAK).

(Étym. De l'arabe *sabbaba*.)

1863. A. CHRISTIANOWITSCH, *Mus. arabe*, 31: 'Le DJOUWAK ou CHEBEB est une flûte arabe faite en roseaux.'

CHEIPOUR m. Trompette arabe en cuivre ayant soixante-quinze centimètres de longueur.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 157: 'Cet instrument (trompette) appelé CHEIPOUR, est long de 75 centimètres ... Les sons produits par le CHEIPOUR sont les mêmes que ceux du *nefyr*.'

CHELIMBOU m. Instrument indien fait d'anneaux de cuivre.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orientales*, 258: 'Il porte des anneaux de cuivre que l'on appelle CHELIMBOU.' Id. ib.: 'Le premier s'accompagne du CHELIMBOU.'

CHELYS f. Espèce de lyre des anciens.

(Étym. Du grec *χέλυς*.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 845: 'La lyre des François et la CHELIS des Grecs ...' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 172: 'Des instrumens qu'ils appelloient Testudo, CHELYS, Phorminx, etc. ...' 1703. BROSSARD, *Dict.* (sous *viola*): 'La CHELYS des anciens ...' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 56: 'Il y en avoit une aussi dont les cordes n'étoient point à jour et qui de plus prenait la forme d'une espèce de Guitare et c'est cette lyre qu'on croit être la CHELIS des Anciens.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 227: 'CHELIS, — nom grec du luth.'

CHENG m. Sorte d'orgue portatif des Chinois, instrument composé d'une calebasse à laquelle sont adaptés 17 tuyaux de bambou dont treize sont munis d'anches libres. On joue le cheng en aspirant l'air à l'embouchure, ce qui fait vibrer les anches.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 81: 'L'instrument ainsi construit par les premiers Chinois, pour rendre le son propre de la calebasse, n'a pas toujours porté le même nom. Les Lettrés les plus versés dans l'antiquité prétendent que le plus ancien nom qu'il ait eu est celui de Yu et que les noms de Tchao, de Ho et de CHENG ne lui ont été donnés que successivement.' Id. ib., 81: 'Le grand CHENG à dix-neuf languettes ou tuyaux est le vrai Yu des Anciens ... notre Chong ordinaire à treize languettes est ce qu'on appelloit autrefois Ho et petit Yu.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CHENG, s.m. Instrument chinois à vent.'

CHENG-KING m. Instrument des Chinois, pierre sonore (v. KING).

(Étym. Mot chinois.)

1779. P. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 243: 'CHENG-KING. Pierre sonore isolée.'

CHÉRÉE. Grande trompette du Bengale.

1897. RAMBOSSON, *Hist. des Inst.*, 155: 'Fig. 2. — Grande trompette du Bengale appelée CHÉRÉE.'

CHÈVRE SOURDE v. CHEVRETTE.

CHEVRETTE *f.* Espèce de musette sans soufflet, composée d'une outre de peau de chèvre que le joueur alimente en soufflant dans une pipe et d'un chalumeau à anche battante.

(Étym. Dérivé de *chèvre*.)

c. 1275. A. DE LA HALLE, *Le Gieus de Robin et de Marion*, Cousemaker, 381: 'Di, Huart, as tu te chevrette.' c. 1280. *Roman de la Rose*, 21303, Méon: 'Citoie prent trompe et chevrette.' XIII^e s. *Anticlaudianus* (B.N. fr. 1634, f^o 13): 'Li cors, li trompe et la chevrette.' XIII^e s. N. DE MARGIVAL, *Panthère d'amour*, 163: 'CHEVRETES, buisines, tabors.' 1305. GUILL. GUIART, t. II, v. 2940:

'Lors r'oissiez trompes sonner,
Cors, tabourz, flageus et chevretes.'

1379. J. DE BRIE, *Le Bon Berger*, 81: 'Des instrumens doit avoir le berger avec ses fliaux, pour soy esbater en mélodie. C'est assavoir, fretel ... , musette d'Allemagne ou autre musette que l'on nomme chevrette.' 1388. *Arch. JJ*, 132 — pièce 242: 'Rompy la pel de la chevrevrete, la quelle demoura audit munier avec les chalemiaux d'icelle' (GAY, *Gloss. Arch.*). 1402. *Ib.* 157, pièce 192: 'Le menestrier qui cornoit d'une chevrette ... Il tient a pou que je ne crève la chevrette' (GAY, *Gloss. Arch.*). 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 34: 'CHÉORETTE ... — erreur pour CHEVRETTE.

CHEVRIE *f.* Instrument de musique champeêtre à l'usage des bergers et de ceux qui gardent les chèvres; musette (cf. **CHEVRETTE**).

(Étym. Mot qui est toujours poitevin, de *chèvre*.)

XIV^e s. *Chansons*, ms. Montp., H. 196, f^o 112 v^o:

'Quant oie ot la chevrie
Si chantoit; G'irai toute
La valce avec Marot.'

Ib., f^o 113, r^o:

'Mes s'amie souvent regretot
Tant qu'il ot encontre
La chevrie Marot.'

1484. VOUELLÉ, *Arch. Vienne*: 'Ledit appelant sonnoit d'un instrument appelé chevrie.' 1584. G. BOUCHET, *Serées*, xxiv: 'Quand on veut dire qu'un homme n'est gueres sage et que c'est un esventé, on dit: Il seroit bon à jouer de la chevrie car il a bien du vent.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: '† CHEVRIE. *f.* a bagpipe.' 1867. FAYRE, *Glossaire du Poitou*, 86: 'CHEVRIE, s.f. Cornemuse.' 1868. LALANNE, *Glossaire poitevin*, 87: 'CHEVRIE, s.f. Flûte (Vienne, Deux-Sèvres).'

CHHILCHILES *m. pl.* Crotales employées autrefois au Mexique et au Pérou.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Musique*, I, 102: 'Ils consistent en crotales appelées CHHILCHILES, ...'

CHIA-CHONG-TCHÉ. Flûte traversière des Chinois.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 173: 'Chine 866. CHIA-CHONG-TCHÉ.'

CHIFONIE *v.* SYMPHONIE.

CHIKARA *f.* Guitare indienne à cinq cordes généralement.

(Étym. Du bengale.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, II, 285: 'La CHIKARA ... tire son origine de la vina ...' 1875. CHOUQUET, *Cat. du Mus. du Cons.*, 116: 'CHIKARA (de Benarès) — cette guitare indienne.'

CHING *m.* Petite cymbale siamoise.

1887. BESCH. *Dict.*: 'CHING, s.m. Petite cymbale siamoise.

CHIRIMIA. Chalumeau (*v.* texte).

(Étym. Espag. *chirimia* (1617 OUDIN, *Tresor des 3 langues*, I, 73: 'Chirimia, une chalemie ou cornemuse, une sorte d'instrument de musique.'

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'CHIRIMIA. Flageolet en terre cuite, de l'Amérique centrale; ayant à peu près vingt centimètres de long et percé de quatre trous seulement.'

CHIRINO *m.* Espèce de hautbois des Indiens du Mexique.

(Étym. Mot indien.)

1830. *Rev. Mus.*, 324: 'Il existe encore un instrument à vent que les Indiens emploient dans les fêtes plus gaies; c'est une espèce de hautbois, long de huit pouces environ, avec cinq trous ... On le nomme CHIRINO; il a un son très fort et très éclatant.'

CHIRULA *m.* *v.* texte.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 245: 'Dans les provinces basques et au Béarn le galoubet appelé CHIRULA est accompagné par le tambourin à cordes.'

CHITARRINO *m.* Petite guitare italienne en usage du XV^e jusqu'au XVII^e siècle.

(Étym. De l'ital. *citarino*.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'CHITARRINO. — Petite guitare usitée souvent par le peuple en Italie, au XVII^e siècle; elle avait quatre et six cordes.'

CHITARRONE *m.* Variété d'archiluth ou de grande cithare, à cordes d'acier, dont le second chevillier était très distant du premier. Il était très usité en Italie au XVII^e et au XVIII^e siècles.

(Étym. De l'ital. *citarone*.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CHITARRONE, s.f. Espèce de théorbe.' 1861. PONTÉCOULANT, *Organo*, I, 222: 'Grand luth qu'on appelait luth-basse et quelquefois CHITARRONNE.'

CHITERDE *f.* Faute d'impression peut être pour CHITERNA, guitare à cinq rangs de cordes (*v.* CHITERNA).

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CHITERDE, s.f. Guitare à cinq rangs de cordes.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, I, 294: 'CHITERDE, s.f. Espèce de guitare à cinq cordes en usage chez les anciens.'

CHITERNA *f.* Nom de la guitare en Allemagne au XVI^e et au XVII^e siècles.

(Étym. Non assurée.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 350: 'Pays-Bas, 551, CHITERNA ou QUINTERNA ... Le contour de cet instrument ressemble à celui de la guitare.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 36: 'CHITERNA. Guitare italienne plate comme la Pandore, à quatre ou cinq rangs de cordes.'

CHNOUE *f.* Trompette ou flûte égyptienne.

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 118: 'La trompette égyptienne, appelée chnoue, dont on se servoit dans les grandes cérémonies des sacrifices.' 1807. VILLOTEAU, *Recherches sur l'analogie de la mus. avec les arts*, II, 376: 'Il est malheureux que M. de Paw ne nous ait pas mis à portée de juger ainsi que lui de la flûte égyptienne appelée chnoue, laquelle lui a paru si grossière.' 1828. ORLOFF, *Hist. Mus.*, 119: 'La trompette égyptienne appelée chnoue, qui servait au sacrifice.' 1829. *Rev. Mus.*, 160: 'Cette flûte chnoue ou djonoue ... était longue et droite.'

CHOA *m.* Harpe aux Indes.

1899. VAN HASSELT, *L'anatomie des Instr. de Mus.*, 58: 'Le CHOA, le naréa des Indes sont des variétés de la harpe.'

CHORDAUL(AUD)ION *m.* Sorte de harmonicorde que Jean Kaufmann et son fils Frédéric, de Dresde, inventèrent vers 1817.

(Étym. Mot inventé par Kaufmann. Lat. *chorda*, corde; grec *aulos*, flûte, et la terminaison *-ion*.)

1819. GARDETON, *Annales de la Musique*, 236: 'Kaufmann, inventeur d'instruments qu'il nomme Bellonéon, — CORDAULAUDION ...' 1861. PONTÉCOULANT, *Organo*, I, 287: 'Le CHORDAULODION ou Harmonicorde avait la forme d'un piano vertical; il était monté de cordes métalliques mises en vibration par le frottement d'un cylindre ou par une roue que l'exécutant faisait mouvoir de ses pieds.' 1862. FÉTIS, *Biog. des Mus.*, IV, 489: 'Deux instruments nouveaux appelés CHORDAULION et Harmonicorde furent ensuite inventés par le frère et le fils.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 62: écrit en erreur 'CORDOLOLION.'

CHORDOTONON *m.* Monocorde grec.

(Étym. Du grec χορδοτόνος, chevalet à tendre les cordes d'un instrument.)

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 243: 'CHORDOTONON. Nom grec du monocorde.'

CHORIPHONE (CONTRE-BASSE) *m.*

Sorte d'harmonium d'église qui imitait le son de la contrebasse au moyen d'une pédale spéciale.

(Étym. Du grec χορός, chœur et φωνή, voix.)

1887. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 10 ans, 4 fév., Dumont, aux Andelys, no. 181251, nouveau genre d'orgue dit: CHORIPHONE CONTRE-BASSE.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 250: 'En 1889 ces facteurs (MM. Dumont et Lelièvre, des Andelys) voulurent se distinguer par l'abondance des nouveautés ... le CHORIPHONE pour accompagner à l'unisson le chant d'église, donnant au moyen d'une pédale spéciale l'illusion du coup d'archet de contrebasse ...'

CHORIQUE *f.* Flûte grecque (*v.* textes).

(Étym. Du lat. *chorica* (tibia) (Dionèse de Grammaire, 1^{re} s.)

1791. *Encycl. Méth.*, i. 275: 'CHORIQUE — nom d'une sorte de flûte dont on accompagnait les dithyrambes.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CHORIQUE, s.f. Flûte pour accompagner les dithyrambes.'

CHORISTE *m.* Petit instrument destiné à donner le ton pour accorder les autres.

(Étym. Du lat. ecclési. *chorista*.)

1765. D'ALEMBERT, *Encyclopédie*: 'TON ... cet instrument que quelques uns appellent aussi CHORISTE est un sifflet qui au moyen d'une manière de piston gradué par lequel on allonge ou raccourcit le tuyau à volonté vous représente toujours à peu près le même son sous la même division.' 1767. ROUSSEAU, *Dict. de Mus.* (*Oeuvres*, v. 22, p. 164, édit. 1793): Citation copiée de l'*Encyclopédie*. 1770. ROUSSIER, *Mém. sur la mus. des anciens*, 102: 'L'instrument dont nous faisons usage pour conserver un ton à peu près fixe et que quelques uns nomment CHORISTE, sonne l'a-mi-la.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 275: 'Quelques musiciens étrangers donnent le nom de CHORISTE à un petit instrument destiné à donner le ton pour accorder les autres.'

CHORO *m.* Le choro vulgaire, celui qui est employé du IX^e au XV^e siècle est une sorte de cithare à cordes frappées, ayant dans les manuscrits les plus anciens la forme d'un D majuscule très aplati. Les cordes épaisses, au nombre de 3 ou 4, sont mises en vibration au moyen de baguettes.

(Étym. Du bas lat. *chorus*. La forme *choron* représente l'accusatif lat. *chorum*. La forme *choro* paraît italienne.)

c. 1155. BENOIT DE SAINTE MAURE, *Troie*, 1478:

'Rote viele a armonie
Sautier, cimbares, tympanon
Monocorde, lire, coron.'

Id. *ib.*, *Ars*, 3314, f^o 92d:

'Sautier, cimbale, tympanon
Monocorde, lire, quoron.'

1165. WACE, *Rom. de Brut*, v. 3768:

'De harpe sot et de CHORON
De lire et de psalterium.'

Id. *ib.*, *Brit. Mus. Cott. Vitellius*, A. X., f^o 44^a:

'De harpe sot et de corun.'

XIII^e s. *Der Altfranzösische Yderroman*, édit. Gelzer Dresden, 1913, l. 6743: 'E de harpes e de CORONS.'

c. 1376. J. LEFÈVRE, *La Vieille*, l. i, v. 221:

'Cymbale en pouissant font grand noise
Et le CHORON d'une grant boise;
Quant on le bat dessus la corde,
Avec les autres s'accorde.'

1379. J. DE BRIE, *Le bon berger*, ch. 2, 35: 'Les mêmes cordes des boyaux (du mouton), bien lavez, sechez, tors, rez, essuez et filez, sont pour la mélodie des instruments de musique, de vielles, de harpes, de rothes, de luthz, de guitermes, de rebecs, de CHOROS, de almaduries,

de symphonies, de cytholes et de autres instrumens que l'on fait sonner par dois et par cordes.' 1471. *Comptes et mémoires du roi René*, p. 244: 'Item, ung instrument de bastelieur fait en faczon d'un CHORO ...' (Note de l'éditeur, Lecoy de la Marche: 'Instrument à vent composé de deux tubes et d'une peau d'animal.') v. 1479. MOLINET *Chans. Ap. Ler. de Lincy, Ch. Hist. fr.*, i. 389:

'Sonnez tabours, trompes, tubes, clavons
Flustes, bedons, symphonies, rebelles
Cymbales, cors doux, manicordions,
Decacordes, CHOROS, psalterion.'

(CHOROBENITE). Faute due à ce qu'on a mal lu le texte suivant. 1375. DESCHAMPS, *Oeuvres*, vi. 127: 'Choro bruit, rothe ne plaira'...

1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, i. 281: 'CHOROBENITE. Instrument en usage sous Charles VI, dont Eustace Deschamps fait mention, p. 313. On croit que c'était un instrument de percussion.'

CHORON *v.* CHORO.**CHORUS**. Parmi les anciens une sorte de cornemuse. Du IX^e au XV^e siècle c'était une espèce de cithare (*v.* CHORO).

(Étym. Du bas lat. *chorus*.)

1588. TH. ARBEAU, *Orchesographie*, 22: '(Le tabourin) ... c'est vraisemblablement, celui duquel on usoit avec l'instrument appelé CHORUS pour rendre louange à Dieu en resioissance et dont parle le S. Prophete royal quand il dit 'Laudate Dominum in tympano et choro.' Id. *ib.*, 22: 'J'ai vu la figure du dict instrument CHORUS en un livre ou tous les instruments sont descripts et estoit joint avec la Symphonie ou tabourin comme maintenant on y joinct la flutte ou grande Tibie.'

CHOSENE *m.* *v.* CHAMISEN.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 75: 'Le CHOSENE n'est qu'un Schamiseng avec un manche long de 1^m 20.'

CHOUETTE *f.* Instrument composé d'un bec et d'un tube cylindrique, qui imite le cri de la chouette. Jouet d'enfant.

(Étym. Du nom de l'oiseau qu'il imite.)

1877. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention, no. 119760 de 15 ans, 9 août: Jarrein, Marseille. Instrument de mus. dit LA CHOUETTE.'

CHOUO-PI. Petit tambour chinois.

(Étym. Mot chinois.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 37: 'CHOUO-PI. Petit tambour chinois, suspendu à une corde et se plaçant sur le côté de la grosse caisse ...'

CHROMAMÈTRE *m.* Sorte de monocorde qui servait à accorder les pianos. L'invention est due à M. Roller, facteur de pianos à Paris (1827).

(Étym. Du grec χρώμα, couleur, ton, et μέτρον, mesure.)

1827. *Rev. Mus.*, 18: 'Inventions. CHROMAMÈTRE, nouvel instrument propre à faciliter l'accord du piano.' 1827. Id. *ib.*, 19: MM. Roller et Blanchet, dans le dessein d'aplanir ces difficultés, ont imaginé un instrument qu'ils nomment CHROMAMÈTRE, à l'aide duquel on peut accorder un piano sans qu'il soit nécessaire de faire une partition ou de songer au tempérament. Cet instrument est un monocorde vertical qui résonne au moyen d'un marteau placé intérieurement ... Le dos du CHROMAMÈTRE est disposé de manière qu'il s'adapte à tous les pianos à la hauteur du clavier, afin qu'on puisse toucher à la fois la note de cet instrument et celle du piano qu'on veut accorder à l'unisson.'

CHROMORNE *v.* CROMORNE.

CHRONOMÈTRE *m.* Instrument inventé par Loulié en 1696 qui calcule le degré de mouvement que doit avoir un morceau de musique.

(Étym. Composé avec le grec *χρόνος*, temps et *μέτρον*, mesure.)

1696. M. LOULIÉ, *Éléments de Mus.* (Titre): '... avec l'Estampe, la Description et l'Usage du CHRONOMÈTRE ou Instrument de nouvelle Invention, par le moyen duquel, les Compositeurs de Musique pourront désormais marquer le véritable mouvement de leurs compositions et leurs Ouvrages marquer par rapport à cet Instrument, se pourront exécuter en leur absence comme s'ils en battaient eux-mêmes la Mesure.' Id. ib., 82: 'C'est un Instrument que j'ay fait faire et que je nomme CHRONOMÈTRE, parce qu'il sert à mesurer le Temps.'

CHROTTA *f.* Ancien instrument celtique à archet ayant d'abord 3 et plus tard 6 cordes, usité dès les temps anciens dans la Grande Bretagne.

(Étym. Du lat. *chrotta* — instrument de mus. britann. selon Venantius Fortunatus, c. 600, *Carmina*, 7-8, 61-68: cf. le gallois *cruth*.)

1791. *Encycl. Méth.*, i. 282: 'CHROTTA. Espèce d'instrument anciennement usité par les Anglais, qui le nommaient *croude*. Ducange veut que ce fut une espèce de flûte ou de crotale (erreur). 1854. BESCH. *Dict. Gén.*: 'CHROTTA, s.f. Espèce de flûte ou de crotale: anciennement usitée en Angleterre' (erreur).

CHULILHA *f.* Flûte égyptienne.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 343: 'La double flûte jouée par l'eunuque assyrien serait donc la CHULILHA, ... mais la CHULILHA devait être le CHALIL, flûte simple des Hébreux.'

CIBBUAL *m.* Ancienne cymbale irlandaise (v. textes).

(Étym. De l'irlandais.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. 508: 'Le CIBBUAL ou CORABAS était composé de plusieurs petites plaques de cuivre ou lattes de bois ... qu'on frappait. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui une crécelle.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 541: 'Le CIBBUAL ou CORABES était une espèce de cymbale.'

CINIRA *v.* CINYRE.

CINNOR. Instrument hébreu de la famille des harpes ou des cithares (v. KINNOR).

(Étym. De l'hébreu.)

1854. BESCH. *Dict. Gén.*: 'CINNOR ou KINNOR, s.m. Instrument en bois dont on jouait dans le temple de Jérusalem, et qui avait été inventé dès avant le déluge par Jubal, fils de Lamech. Le son de cet instrument était triste et lugubre.'

CINYRE *f.* Harpe ou cithare des Hébreux.

(Étym. Grec *κίθαρα*, sorte de harpe à dix cordes, cf. KINNOR. Le mot grec est un emprunt au sémitique. Il a probablement subi l'influence de l'adjectif *κυρπός*, gémissant, lamentable.)

1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 840: 'La Musique est devant le déluge, de l'invention de Jubal, qui trouva le premier la CINYRE et citre, les fleustes et les Orgues.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, i. 241: 'La CINIRA ou Cythara. Instrument ancien, inconnu de nos jours. On croit qu'il ressemblait à la Lyre ou à la Harpe.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 244: 'CINIRA. Instrument hébraïque, espèce de cithare. Joseph, hébreu, dit qu'il avait dix cordes qu'on frappait avec le plectre.'

CIONAR CRUIT *m.* Petite harpe irlandaise à 10 cordes.

(Étym. Vieux mot irlandais.)

1827. *Rev. Mus.*, 513: 'Les trois autres espèces de harpes irlandaises sont ... 2. Le CIONAR CRUIT, qui n'avait que 10 cordes et qui se touchait avec le plectrum.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 540: 'Le CIONAR-CRUIT, qui n'avait que dix cordes et qu'on jouait en pinçant les cordes avec une espèce de dé pointu qu'on se mettait au doigt.'

CIOSCI BOUJÉ *m.* *v.* texte.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 256: 'Ciosci boujé, flûte verticale coréenne.'

CIOSCIDAKE *m.* *v.* texte.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 424: 'Cioscidake, diapason japonais.'

CISTERON *m.* Instrument à 14 cordes, plus grand que le théorbe et ayant un dos plat.

(Étym. -on augmentatif, formé probablement de cistre (q.v.))

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 88: 'A quoy l'on peut rapporter les Guiterons ou CISTERONS qui ont quatorze rangs simples de cordes et qui sont différents des Tuorbes en ce que leurs tables sont plus longues et plus larges, et que leur dos est plat comme celui des Guiterres; ce qui leur donne un autre son et une autre harmonie qu'aux luths.'

CISTRE *m.* Instrument ayant la forme d'un luth mais à fond plat. Les cordes sont de laiton et se pincent avec une plume.

(Étym. Emprunté à l'ital. *citara*, lat. *cithara*. L'orthogr. 'cistre' est due à une confusion avec 'sistre'. Cette même confusion a fait substituer le genre masc. au fém.)

1527. MAROT, *Préf. du Rom. de la Rose*: 'Pendu au douls sistre de Ceres.' a. 1555. LOUISE LABÉ, *Debat de folie et d'amour, Oeuvres*, 45: 'Lyres, CITRES, doucines, violons.' 1559. AMYOT, *Vie d'Alex.*, le Grand, éd. 1566: 'Aux chantes musiciens, joueurs de flustes et de CYTHRES.' 1562. DU PINET, *Histoire nat. de Plin.*, éd. 1567, vii. 57: 'Terpander composa des chansons propres à jouer et chanter avec la cistre.' 1615. SAL. DE CAUS, *Instist. Harm.*, i: 'Amphion fut le premier qui accompagna le jeu de la cithre avec la voix.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 97: 'Le CISTRE est plus usité en Italie qu'en France.' 1691. FRANQUEVILLE, *Miroir de l'art*, ch. 100, p. 268: 'Il y a un CITTRE (lat. *cithara*, allem. *zither*) qu'on touche d'une plume.' 1771. L'Avantcoureur, 180: 'Menuets ... avec leurs accompagnemens pour le CYTHRE ou la guitare Allemande.' 1798. Supprimé par l'Académie. 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CISTRE, s.m. Instrument à cordes.' Id. ib.: '† CITRE, s.m. Instrument à cordes.'

CISTRE À CLAVIER *m.* Cistre pourvu de touches et de petits marteaux.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'CISTRE à CLAVIER. Instrument bétard du milieu du XVIII^e siècle, imaginé en Angleterre et en Allemagne. Au dessus des cordes se trouvait un clavier de six touches.'

CISTRE-LUTH *m.* Sorte de combinaison d'un luth et d'un cistre (v. texte).

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. du Cons.*, 37: 'CISTRE-LUTH. Ce bel instrument d'une forme élégante mais inusitée, puisqu'il est à coquille, comme un luth et non à dos plat comme un cistre, est monté de cinq rangs de doubles cordes.'

CISTRE THÉORBE *m.* Instrument à fond plat et à neuf cordes (v. texte).

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. du Cons.*, 37: 'CISTRE THÉORBE. Ce cistre à rouet, par la disposition de son manche et de ses neuf cordes basses, se rapproche du théorbe.'

CITARA *f.* Nom italien de la cithare.

(Étym. Mot. ital.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 97: 'Les Italiens adiousent deux autres rangs de cordes à leurs cistres ... qu'ils appellent CITARA.'

CITHARA *f.* Lyre ou luth des anciens.

(Étym. Emprunté au lat. *cithara*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 45: 'Quant aux noms différents que l'on peut donner à cet instrument (luth) comme sont Testudo, CITHARA, etc., j'en laisse la dispute aux Grammairiens.'

CITHARE *f.* Sorte d'instrument à cordes des anciens, espèce de lyre ayant ordinairement sept cordes. Cet instrument était encore en honneur au XIV^e siècle.

(Étym. Emprunté au lat. *cithara*.)

a. 1382. ORESME dans MEUNIER, *Essai sur Oresme*: 'CITHARE, ce est cythole.' 1548. E. FORCADEL, *Le Chant des seraines*, 5: 'Si que n'est violon ou lyre, Ne CYTHARE, qui ne soit pire, A leur divin et trenchant son, Qui estoit de telle façon.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 112: 'Les instrumens antiques qui sont en haut ... monstrent les formes particulières de leurs Harpes ou CITHARES, qui ont esté prises sur les marbres anciens d'Italie.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CITHARE, s.f. Lyre à 7 ou à 9 cordes, des Hébreux, des Grecs: sistre des Italiens.'

CITHARE ALLEMANDE *f.* Sorte de cithare, ressemblant à la *pandore*, dont on se servait en Allemagne au XVII^e siècle. Elle avait dix cordes.

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 116: 'CITHARE ALLEMANDE. Cette espèce de Cithare ressemble assés bien à la pandure; le P. Kircher la nomme Allemande peut être parcequ'elle est fort en usage en Allemagne. Elle est de différentes formes et n'a que dix cordes qui renvoient un son fort doux. Nous en ignorons l'inventeur quoique son origine soit moderne.'

CITHARE ANGLAISE *f.* Guitare perfectionnée par Ventura vers 1851 (v. textes).

1851. *Rev. Mus.*, 2 nov.: 'Me voici arrivé à la dernière invention venturienne ... elle s'appelle CITHARE ANGLAISE (English citra). C'est, dit l'inventeur, un perfectionnement de la vieille guitare espagnole.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, v. 482: 'Le même facteur (Ventura) présenta à Londres une CITHARE ANGLAISE qui n'était que l'ancienne guitare perfectionnée dont le corps était découpé de façon à lui faire faire un grand nombre d'angles saillants.'

CITHARE-HARMONIUM *f.* Sorte de combinaison de la cithare et de l'harmonium. Instrument de forme rectangulaire, dont la particularité consiste qu'en dessous du jeu de cordes, des languettes de résonance mues par un soufflet sont disposées dans des récipients distincts dont chacune correspond au son que donne la corde rabaisée.

1899. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. 4 juillet, Neumayer et Hesslering rep. par la Société Matray frères et Cie, Paris, no. 290538 — CITHARE-HARMONIUM.'

CITHARE-HEPTACORDE *f.* Cithare à sept cordes des anciens.

1770. ROUSSIER, *Mém. sur la mus. des anc.*, 9: 'Le système qui suit naturellement celui-là est l'Heptacorde des Grecs, contenu dans les sept cordes de l'ancienne Lyre ou de la Cithare à sept cordes, dite CITHARE-HEPTACORDE.'

CITHARE-LYRE *f.* Sorte de guitare perfectionnée par Eckhart en 1898.

1898. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 24 septembre, Eckhart rep. par Blétry aîné Paris, no. 281612. CITHARE-LYRE.'

CITHARIS *f.* Lyre des anciens.

(Étym. Du grec *kithāris*.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.* (sous VIOLA): 'Il y en a qui prétendent que ce soit la lyre, ou la CITHARIS, ou la chelys des anciens ou ce que les Latins appellent *testudo*. (Faute d'impression ou erreur pour CITHARIS.)'

CITHARISTÉRIENNE *f.* Flûte grecque qui accompagnait la cithare (v. FLûTE CITHARISTÉRIE).

(Étym. Grec *kitharistērion*.)

1791. *Encycl. Méth.*, i. 392: 'CYTHARISTÉRIENNE, nom d'une espèce de flûte des Grecs, au rapport d'Athénée.

Dalechamp dans ses commentaires sur cet auteur, veut, et son opinion paraît très probable, que ce nom lui vienne de ce qu'elle accordait bien avec la cythare.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, '† CITHARISTÉRIENNE, s.f. Flûte qui s'accordait avec la cithare.'

CITHRE *v.* CISTRE.

CITOLE *f.* Sorte de cistre, ou guiterne au Moyen Âge, à corps allongé, à manche très court et à cordes pincées avec le plectre. Le son était doux et l'instrument servait à accompagner le chant ou la danse.

(Étym. Du v. prov. *citola*, lat. *cithara* (Meyer-Lübke, 953).)

1200. *Rom. du Renart*, v. 27073:

'Harpes i sonent et vieles,
Qui font les melodies beles,
Les estures et les CITOLES
Les damoiseles font caroles,
Et treschent envoisement.'

1270. *Rutebeuf*, t. i. p. 282:

'Que la panse ne fu pas mole,
Ainz le tent com corde du CITOLE.'

a. 1300. *La Clef d'Amors*, 2603:

'A sonner le psalterion
Ou timbre, ou guiterne, ou CITOLE.'

v. 1300. *Rom. de la Rose*, v. 22035: 'CITOLE prent, trompe, et chievrette.' 1305. GUILL. GUIART, v. 7125:

'Enveloppa si de paroles,
Plus douces que sons de CITOLE.'

1328-1342. *Renart le Contrefait*, éd. Raynaud-Lemaître, 7888: 'Ly autre filz ot nom Amors; Cilz fist des CHITOLLES les chans ...'

CITRE *v.* CISTRE.

CIU *v.* TIHOU.

CLAIR-ACCORD *m.* Instrument à vent et à lames, inventé par Gavioli, de Paris en 1855.

(Étym. De *clair*, du lat. *clarus* et *accord*, du lat. *accordare*.)

1855. *Brevets français*: 'Gavioli, instrument à vent et à lames vibrantes dit CLAIR-ACCORD, no. 23992.'

CLAIRAN *m.* Grelot qu'on pendait au cou des animaux.

(Étym. De *clair*, cf. CLARAIN, CLARINE.)

1741. F. A. DE GARSALT, *Nouveau parfait maréchal*, éd. 1755, p. 156: 'Ce collier (des mulets) est orné de grelots ... et quand au lieu de gros grelot, on attache une cloche, cette cloche ou CLAIRAN, s'appelle clape.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-all.*, 233: 'CLAIRAN cf. Clarine.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CLAIRAN, s.m., voy. Clarine.' 1854. BESCH. *Dict. Gén.*: 'CLAIRAN, s.m., Sonnette, clochette que l'on attache au cou des chevaux. Moins usité que clarine.'

CLAIRON *m.* Trompette à son clair et perçant employée pour les sonneries dans l'infanterie.

(Étym. Dérivé de *clair*.)

c. 1415. *Mystère de la Passion d'Arras*, éd. Richard, 574: 'Herpes, leus, choses nouvelles, Buisines, CLAIRONS, instrumens.' 1468. *Franc Archer de Bagnolet*:

'Quant on oyt CLAIRONS sonner
Il n'est courage qui ne croisse.'

1588. ARBEAU, *Orchésographie*, 6: 'Les instrumens servants à la marche guerrière sont les buccines et trompettes litues et CLERONS ...' 1606. NICOT, *Dict.*: 'CLAIRON est une manière de trompette qui sonne le grelle ... car la trompette sonne le gros.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'CLAIRON, m. A clarion; a kind of small, straight-mouthed and shrill-sounding trumpet, used (commonly) as a treble to the ordinary one.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 218: 'Une chorde ... qui pourra estre plus courte en raison que l'on voudra, afin qu'elle face le son des CLERONS et de toutes sortes de trompettes.' 1830. FÉTIS, *Critiques hist. de la mus.*, 276: 'Le CLAIRON était une petite trompette qui sonnait l'octave aiguë.'

CLAIRON CHROMATIQUE m.

(1) Trompette à pistons inventée par Moritz de Berlin vers 1850.

(2) Jouet d'enfant.

(1) 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 62: 'CLAIRON-CHROMATIQUE. Sorte de trompette à pistons, perfectionnée de nos jours ... Le premier CLAIRON CHROMATIQUE fut inventé et exécuté en Prusse par M. Moritz, de Berlin, d'après les conseils de M. Wierrecht. Telle est l'origine du sax-horn de M. Sax.'

(2) 1860. *Brevets d'invention* 'Brevet d'invention de 15 ans, 10 mars: Rimbault, représenté par Mathieu, Paris, no. 44305. Jouet d'enfant dit CLAIRON CHROMATIQUE.'

CLAIRON-FANFARE m. Instrument à l'usage de l'armée pouvant être joué d'une seule main et possédant vingt et un sons y compris les chromatiques.

1886. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 27 octobre. Bénard rep. par Lefevre. Paris, no. 180487. CLAIRON-FANFARE.'

CLAIRON SCOLAIRE m. Petit clairon à l'usage des bataillons scolaires.

(Étym. Composé de *clairon* et *scolaire* du lat. *scola*.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'CLAIRON SCOLAIRE. Petit clairon moderne, intermédiaire entre celui de la troupe et celui des postillons employé dans les nouveaux bataillons scolaires. Cet instrument est en si bémol.'

CLAIRON-TROMPETTE m. Clairon en si \flat auquel on ajoute un piston qui baisse au besoin cet instrument d'une quinte pour le porter en mi \flat , tonalité de la trompette usitée dans l'armée. Ainsi on peut s'en servir comme clairon ou trompette.

1873. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 9 mai: Lecomte et comp. Paris, no. 99193. Instrument de musique destiné à l'armée, dit CLAIRON-TROMPETTE.' 1880. CHOQUET, *Cat. Expos. de 1878*, 52: 'Le CLAIRON-TROMPETTE présenté par M. Lecomte n'a pas obtenu de faveur.' 1884. *L'Orphéon*, le 8 juin 1884: 'A. Lecomte et Cie. Seuls fournisseurs du CLAIRON-TROMPETTE ordonné dans l'Armée.'

CLAIRONCEAU m. Trompette aiguë de guerre, au moyen âge.

(Étym. Dérivé en -*ceau* (lat. *cellus*) de *clairon*.)

1390. FROISSART, *Chron.* iv, ch. 13: 'Grand beauté et grand plaisance fut de ouïr ces trompettes et ces CLAIRONCEAUX retentir et bondir.' 1390. *Id. ib.*, i. 409, Luce ms. Rome: 'Il y ot grant noise de trompettes et de CLARONCHIAUX.' 1390. *Id. ib.*, iv. 322: 'Donc sonnerent trompettes ens es vassiaus, et CLARONCHIERES.'

CLAPE f. Grosse cloche qu'on attache au cou des mulets dans le midi de la France.

(Étym. Du français du sud *clapo*.)

1741. F. A. DE GARSALTY, *Nouveau parfait maréchal*, éd. 1755, 156: 'Ce collier (des mulets) est orné de grelots ou sonnettes; il y en a quelquefois un plus gros au milieu qu'on nomme gros grelot; et quand au lieu de gros grelot, on attache une cloche, cette cloche ou clairan s'appelle CLAPE ...'

CLAPET m. Cloche.

(Étym. Germanique *klapp* — *klabb* —; cf. holl. *klepel*, battant d'une cloche.)

1420. LILLE, ap. LA FONS: 'Un individu est condamné a .LX. s. de ban enfrainit pour avoir accaté cuir avant que le CLABET fust sonné' (Godefroy). 1565. *Comptes de 1565, Béthune*: 'Ung CLAPPET pour publier le marchiet au bled' (Godefroy).

CLAUQUEBOIS m. Sorte d'harmonica formé de dix-sept touches de bois graduées qu'on fait résonner avec une baguette (v. XYLOPHONE).

(Étym. Composé de *claque* (impér. de *claquer*) et *bois*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, i.: 'Des regales de bois que l'on appelle CLAUQUEBOIS, patouilles et eschelettes.' 1690. FURET, *Dict.*: 'CLAUQUEBOIS, s.m. est un instrument de musique assez grossier, composé de 17 bâtons, dont le premier est 5 fois plus petit que le dernier ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'CLAUQUEBOIS, s.m. Instrument de musique à clavier, formé de 17 bâtons sur un coffre, et que l'on frappe avec des baguettes.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 315: 'CLAUQUEBOIS ou régale.'

CLAQUETTE f.

(1) Crécelle.

(2) Instrument pour imiter le bruit d'un fouet et garni de grelots.

(Étym. Dérivé de *claquer*.)

(1) 1577. JUVIUS, *Nomencl.*, 222: 'Crotalum, cercerelle, CLAQUETTE.'

(2) 1854. BESCH, *Dict. Gén.*: 'CLAQUETTE, s.f. Art. Milit. Instrument de musique adopté dans quelques corps, à l'effet d'imiter le claquement des fouets de poste. Deux bâtons de 40 à 50 centimètres et deux lanières doubles, attachées de manière à former le carré, sont accompagnés d'un paquet de grelots pour imiter ceux des chevaux de poste. En rapprochant les bâtons et les éloignant brusquement, on obtient un bruit d'accompagnement qui a eu pour origine l'opéra du Postillon de Lonjumeau.'

CLARAIN m. Sonnette ou grelot suspendu au cou des bêtes de pâture et autres (v. CLARINE).

(Étym. Du lat. *clarus*, clair.)

1370. *Chron. de S. Denis*, t. i., p. 267-8: 'Au col de son cheval, pendit un CLARAIN tel que l'on attache au cou de ces bestes qui vont en pastures ez boscsages. Dont n'entens tu les CLARAINS et tympanes des bestes qui vont paissant parmi cette forest' (GAY, *Gloss. Arch.*). 1397. *Arch. Jf.* 152 pièce 28: 'Dessous un des seps de la vingne, led. Robin trouva un CLARIN de vache' (GAY, *Gloss. Arch.*).

CLARE f. Sonnette suspendue au cou des bêtes de pâture.

(Étym. Du lat. *clarus*.)

1383. *Archives Jf.* (Godefroy): 'Guillemin Chastellain a accoustumé mener un sien chien, au col duquel par esbattement il pandi une sonnette, ou CLARE qui ont accoustumé de porter vaches, brebis ou moutons.'

CLARETA m. Trompette (v. FELDTRUMMET).

(Étym. De l'allemand *clareta*.)

1852. KASTNER, *Les danses des morts*, 219: 'D'autrefois la tige était repliée et divisée comme dans les deux instruments rapportés par Luscinius sous les noms de CLARETA et FELTRUMMET.' 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 276: 'Virdung (1511) cite trois genres d'instruments à embouchures; le Feltrummet, le CLARETA et le Thurner Horn.'

CLARICORDE m. Sorte d'épinette.

(Étym. Du lat. *clarus*, clair et *chorda*, corde.)

1751. *Encycl. des Sciences*, 504: 'CLARICORDE, instrument de musique, autrement appelé manicoorde ou manichordion.' 1755. PRÉVOST, *Manuel lexique*: 'CLARICORDE, Ancienne espèce de clavecin, ou plutôt d'épinette, qui avoit 70 cordes mais d'ailleurs fort grossières. Les sautereaux étoient armés de petits crochets au lieu de plumes pour lever les cordes.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 301: 'Manicoorde, CLARICORDE ou Manichordion. Instrument en forme d'épinette.' 1811. MOZIN, *Dict. franç.-all.*, 235: 'CLARICORDE. Instrument à cordes et à touches, aussi appelé manicoorde ou manichordion.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, i. 279: '† CLARICORDE, Manicoorde, manichordion, s.m. Instrument à cordes et à touches.'

CLARIN m. I. Instrument de musique au moyen âge ayant un son fort aigu, clairon.

(Étym. Du lat. *clarus*.)

a. 1310. GUIART, *Roy. lign.*, 18541, W. et D.: 'Ca et la sonnent le CLARAIN.' c. 1370. JEHAN LE BEL, *Chron.*, ii. 249: 'Et estoit grand plaisir de regarder la noblesse, armes reluire, banieres voler, CLARINS et trompettes sonner.' c. 1500. J. CHARTIER, *Chron. de Charl.*, vii, c. 209: 'Après suivoient les trompettes et CLARINS, qui sonnoient si tres forte que c'estoit grant melodie et belle chose a oyr.'

CLARIN m. II. Instrument à vent des Indiens du Mexique.

(Étym. De l'espagn. *clarin*, trompette.)

1830. *Rev. Mus.*, vii., *État de la musique au Mexique*, 324: 'Cette musique uniforme et triste ... produite par un instrument que les Indiens nomment CLARIN. Il consiste en un cylindre creux, de huit ou dix pieds, de la grosseur d'un doigt; à l'une des extrémités se trouve une embouchure semblable à celle de la clarinette, mais plus mince; à l'autre une vaste ouverture comme celle d'un cornet. Le tuyau est formé d'une plante très abondante au Mexique, appelée par les Indiens *Acocti*, nom qu'ils donnent quelquefois à l'instrument lui-même ... Le son y est produit en aspirant l'air mais il faut de terribles poumons pour le faire résonner.'

CLARIN m. III. Instrument à vent au Pérou (v. texte).

(Étym. De l'espagn. *clarin*, trompette.)

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, p. 43: 'CLARIN. Instrument péruvien, formé de roseaux assemblés, de la longueur de 1^m. 50 cent., dont l'extrémité est masquée par une gourde donnant la libre circulation de l'air; il produit les notes: *ré, mi, sol*, et *fa*.'

CLARINE f. Sonnette qu'on attache au cou des bestiaux.

(Étym. Dérivé de *clair*.)

1611. *FAUCHET, Antiq. gaul.*, v. 1: 'Et se devoient souvenir qu'ils estoient campez pres d'un bois, a fin de faire plus aisement paistre leurs chevaux, luy demandant sy n'oyoit pas le son des CLARINES qui pendoient a leur col.' 1690. *FURET. Dict.*: 'CLARINE, s.f. Sorte de petite clochette qu'on pend au cou des vaches, qui paissent dans les forêts. On l'appelle peut être CLARINE à cause qu'elle rend un son fort clair.'

CLARINETTE f. Instrument à vent, à bec et à anche, garni de clefs, inventé par Jean Christophe Denner à Nuremberg en 1690. Il est ordinairement en ébène ou en buis.

(Étym. Probablement de l'allein. *klarinet*, *klarinet*.)

1753. *Encyclop.*: 'CLARINETTE, s.f. Sorte de hautbois. 1762. *Dict. de l'Acad.*, i. 366: 'CLARINETTE, s.f. Sorte de hautbois.'

CLARINETTE-ALTO f. Clarinette inventée par Iwan Müller vers 1809, d'une quinte au-dessous des clarinettes soprano en si bémol. Elle remplaça le cor-de-basset.

1819. *GARDETON, Annales de la mus.*, 236: 'Iwan Muller première clarinette du Grand Opéra de Londres, inventeur d'une clarinette à 13 clés avec lesquels on peut jouer dans tous les tons et d'une CLARINETTE-ALTO.' 1819. *Almanach de Commerce*, 138: 'Gentellet, fait la nouvelle clarinette, et CLARINETTE à ALTO de M. Iwan Muller.' 1827. *Rev. Mus.*, fév. 121: 'M. Iwan Muller, virtuose sur la clarinette, inventeur de la CLARINETTE ALTO et de celle à douze clés.' 1830. *FÉTIS, Curiosités hist. de la Mus.*, 288: 'Iwan Muller, à qui l'on doit les perfectionnements de ce dernier instrument ... a donné la CLARINETTE-ALTO, et s'est occupé de la construction d'une CLARINETTE-VIOLONCELLE.'

CLARINETTE À ROULEAUX f. Clarinette inventée par Jannsen en 1823 et fournie de rouleaux mobiles mis à l'extrémité des clefs pour aider les doigts à glisser d'une clef à l'autre.

1834. *Cat. des prod. de l'indus. franç.*, 28: 'Jansen (A.G.) — Une CLARINETTE À ROULEAUX.'

CLARINETTE BASSE f. Clarinette qui est d'une octave plus bas que la clarinette ordinaire, inventée par Gresner à Dresde en 1793.

1830. *Rev. Mus.*, viii. 329: 'Un habile facteur d'instruments de Gottingue, nommé Streitwolf ... en septembre 1828 inventa la CLARINETTE-BASSE ... Cet instrument est fait en buis: on le joue de la même manière qu'une clarinette, il est d'une octave plus bas que la clarinette en ut et descend jusqu'au contre si bémol ... Sa forme extérieure

est celle d'un cor de basset ... les clefs sont au nombre de 17 ...' 1834. *FÉTIS, Mus. mise à la portée de tout le monde*, 126: 'On a construit depuis peu une CLARINETTE-BASSE qui n'offre pas plus de difficultés dans l'exécution que la clarinette ordinaire et qui complète cette famille d'instruments.' 1837. *FÉTIS, Manuel de Compositeurs*, 63: 'Le système de la Clarinette qui fut longtemps incomplet n'ayant point de basse, s'est augmenté depuis quelques années de deux instruments auxquels on a donné les noms de CLARINETTE BASSE et de CLARINETTE CONTRE BASSE.' 1839. *LICHT. Dict. Mus.*, i. 247: 'Un habile facteur d'instruments de Gottingue, nommé Streitwolf, a inventé un instrument de basse qui appartient au genre de la clarinette. En septembre 1828, il inventa la CLARINETTE BASSE.' Id. ib., 249: 'CLARINETTE BASSE. Inventée par M. Gresner en 1793, fabricant d'instruments à la cour de Dresde. Cette clarinette va jusqu'au si de basse.' 1862. *FÉTIS, Biog. Univ.* iv. 100: 'Gresner (Henri) ... est le premier inventeur de la CLARINETTE BASSE; il fit connaître cet instrument en 1793.'

CLARINETTE BOEHM f. Clarinette perfectionnée à anneaux mobiles inventée en 1839.

(Étym. De *clarinette* et *Boehm*, nom de l'inventeur.)

1865. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention de 15 ans, 8 novembre; Goumas, représenté par Hébré, Paris, no. 69247. Perfectionnement apporté à la CLARINETTE BOEHM à anneaux mobiles.' 1893. *C. PIERRE, Facteurs d'instruments*, 309: 'En 1839, Buffet exposa ces instruments ainsi que des flûtes et petites flûtes Boehm et une clarinette construite d'après le même système, mais que M. Boehm n'avait pas cherché jusqu'ici à appliquer à la clarinette.' Cet extrait du rapport (p. 365 t. ii), prouve que la date acceptée d'ordinaire 1843 pour l'application des anneaux mobiles à la clarinette, autrement dit la création de la CLARINETTE dite BOEHM, est erronée.'

CLARINETTE CONTREBASSE f.

(1) Clarinette très basse inventée par Streitwolf de Gottingue en 1829 ayant une étendue de deux octaves et demie et descendant jusqu'au contre *fa*.

(2) Perfectionnement donné à l'ancienne clarinette-contrebasse.

(1) 1830. *Rev. Mus.*, viii., 330: 'La CLARINETTE CONTREBASSE. Le succès de la clarinette-basse a engagé l'inventeur à essayer de rendre cet instrument plus bas encore, et en septembre dernier il a présenté un instrument qui dans l'espace de deux octaves et demie, depuis le contre-*fa* jusqu'au si bémol en haut, surpasse en force, en légèreté et en intensité tous les instruments à vent. Il remplace exactement la contre-basse ... La CLARINETTE CONTREBASSE est déjà adoptée dans la musique militaire de Cassel et dans les concerts.' 1839. *LICHT. Dict. Mus.*, i. 249: 'CLARINETTE-CONTREBASSE. Le succès de la clarinette-basse a engagé M. Streitwolf à essayer de rendre cet instrument plus bas encore ...'

(2) 1890. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 15 août. Fontaine-Besson, repr. par Faugé, Paris, no. 207422 — nouvel instrument établi à l'octave inférieure de la clarinette basse et dénommé: CLARINETTE CONTREBASSE en sib.'

CLARINETTE D'AMOUR f. Clarinette à sept clefs sonnant une tierce plus bas que la clarinette ordinaire.

1875. *CHOUQUET, Cat. du Musée du Conservatoire*, 74: 'CLARINETTE D'AMOUR (en *lap*). Elle est en buis et a 7 clefs en cuivre ... La CLARINETTE D'AMOUR sonne une tierce plus bas que la clarinette ordinaire, par suite de la longueur du tube et du bec recourbé de l'instrument.' 1878. *Musée Kraus, Cat.*: 'No. 386, CLARINETTE D'AMOUR.' 1887. *BRICQUEVILLE, Cat. Instr. Mus.*, 19: 'CLARINETTE D'AMOUR en bois de merisier, gros anneaux en ivoire. Le pavillon a la forme d'une poire allongée. Le bec est réuni au corps de l'instrument par un bocal en cuivre. Cet instrument muni de 7 clés carrées porte la marque de Castlas à Turin.'

CLARINETTE-MÉTALLIQUE f. Clarinette faite en cuivre, inventée par Halary en 1817.

1817. *Extraits des rapports faits à l'Institut de France ... en 1817 sur les instr. de M. Halary*: 'La CLARINETTE MÉTALLIQUE n'est autre chose qu'une clarinette en cuivre.'

CLARINETTE MÜLLER *f.* Clarinette à treize clefs inventée en 1811.

(Étym. De *clarinette* et *Müller*, nom de l'inventeur.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 108: 'Iwan Muller adapta en 1812 à la clarinette plusieurs clefs pour suppléer à l'usage des corps de rechange ... On reprochait à la CLARINETTE MULLER ... de ne pouvoir être accordée en tirant les corps de rechange.'

CLARINETTE MULTIPHONE *v.*
CLARINETTE MULTIPHONIQUE.

CLARINETTE MULTIPHONIQUE *f.* Clarinette inventée par Triebert à Paris en 1847, qu'on pouvait allonger de façon à lui donner la longueur des clarinettes en *ut*, *si*, et *la*.

1847. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. de 15 ans, pris le 24 déc. 1847, par Triebert, fabricant d'inst. de mus. à Paris. Système de CLARINETTES dites MULTIPHONES, avec bec à table mobile et nouveau presse-anche.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.* ii. 658: 'CLARINETTE MULTIPHONE.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 317: 'La première innovation de F. Triebert fut l'invention du bec de clarinette à table mobile et presse anche, breveté en 1847 en même temps que la CLARINETTE MULTIPHONIQUE, s'allongeant au moyen d'emboîtures à coulisses, de façon à donner à l'instrument la longueur des clarinettes en *ut*, *si*, et *la*.'

CLARINETTE OMNITONIQUE *f.* Perfectionnement de la clarinette ordinaire, dû à Buffet-Crampon en 1845.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'CLARINETTE OMNITONIQUE inventée par Sax.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 311: 'En 1845 Buffet-Crampon fit breveter la clarinette conçue avec Blancou, sous le nom d'omnitonique, destinée à donner les mêmes facilités que le système Boehm, sans changer de doigté; qui eut quelque succès.' (Le brevet (no. 2153) ne donne pas le nom CLARINETTE OMNITONIQUE.)

CLARINETTE-PÉDALE *f.* Clarinette contrebasse.

1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 342: 'Les travaux des descendants de G. A. Besson, ... la construction d'une clarinette contrebasse dite CLARINETTE-PÉDALE, proposée pour remplacer le contrebasson ...'

CLARINETTE SOPRANO *f.* Clarinette en *si bémol*.

1862. *L'Orphéon*, 2: 'La grande clarinette en *si bémol* ou CLARINETTE SOPRANO ...'

CLARINETTE-VOLONCELLE *f.* Clarinette basse imaginée par Iwan Müller vers 1830.

1830. *v.* texte sous CLARINETTE-ALTO.

CLARINO *m.* Trompette.

(Étym. De l'ital. *clarino*, du lat. *clarus*.)

1703. BOSSARD, *Dict. Mus.*: 'CLARINO ... au pluriel CLARINI veut dire Trompette.' 1821. C.-BLAZE, *Dict. Mus.*, 112: 'CLAIRON, CLARINO, s.m. C'est le même instrument que la trompette.' 1855. *Rev. et Gaz. Mus.*, 341: 'Remarquez y d'abord le cornet-clarin ou CLARINO ... Cette innovation est le résultat d'une question adressée à M. Roth pour savoir s'il était possible de construire un instrument réunissant les conditions du cornet et du petit bugle ou bugle soprano.'

CLARION *m.* Sorte de hautbois (*v.* textes).

(Étym. cf. l'ital. *clarone*, hautbois.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instruments*, 82: 'Un instrument pareil à celui cy (hautbois) large de deux palmes et demi est le CLARION. Il finit par une bouche de trompette, large de trois doigts. Il a six trous audessus et un audessous de son tuau: Outre ceux ci il y en a encore

deux autres de côtés opposés mais non pas diamétralement qui se ferment et s'ouvrent avec deux ressorts pressés des doigts, lorsqu'il faut varier les tons qui doivent être plus bas que ceux du hautbois. Il n'y a pas d'écrivain qui fasse mention de l'inventeur de cet instrument. Personne ne dit non plus s'il fut en usage chez les anciens.' 1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 43: 'CLARION. Genre de hautbois à deux clefs, usité en Italie au XVII^e siècle.'

CLARSEACH *m.* (Antiq.) Grande harpe irlandaise.

(Étym. Mot irlandais.)

1827. *Rev. Mus.*, 510: 'Parmi les instrumens que les Irlandais ont cultivés ... la harpe tient le premier rang ... La première, appelée le CLARSEACH, et plus communément harpe irlandaise, est d'une antiquité si reculée dans l'Érin, qu'elle paraît ... y être née d'elle-même. La harpe avait vingt-huit cordes ...' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 540: 'Le CLARSEACH, appelé communément harpe irlandaise.'

CLASSICON *m.* (Antiq. rom.) Sorte de trompette dont on se servait pour donner des signaux.

(Étym. Du lat. *classicum*, trompette.)

1854. BESCH, *Dict. Gén.*, i. 668: 'CLASSICON, s.m. Ant. rom. Instrument à vent propre à jouer des airs comparables aux appels, à la chamade.' 1867. LAROUSSE, *Dict. du XIX^e siècle*: 'CLASSICUM, s.m. Antiq. rom. Sorte de trompette ...'

CLASSICUM *v.* CLASSICON.

CLASSIQUE *m.* Trompette guerrière.

(Étym. Du lat. *classicum*, trompette.)

1284. J. DE MEUNG, *Trad. de l'art de cheval de Veg.*, Ars 2915, f^o 31^o: 'Encore y avoit il une autre maniere d'instrumens qu'ils appelloient CLASSIQUES, et je croy que l'en les appelle orendroit busines.' a. 1291. J. DE PRIORAT, *Liv. de Vegece*, Richel. 1604, f^o 24^o:

'Et apres busiñques avoient
Que il CLASSIQUES avoient.'

a. 1500. FLAVE VECECE, ii. 22. MS. Université, E., 1. 107: 'CLASSIQUE s'appelle que les buccinaturi dient et resonent par le cornet; ce noble signe semble appartenir à l'empire, car le CLASSIQUE est sonné l'empereur estant present ou quant ce vient a decapiter un homme de guerre.'

CLAVECHIMBOLON *v.* CLAVICIMBALE.

CLAVECIN *m.* Instrument à son fixe, à clavier, et à cordes métalliques pincées par des becs de plumes, qui a été remplacé par le piano. C'était le clavicorde ou manivocorde du XII^e siècle perfectionné, dont le clavier avait de 38 à 42 touches.

(Étym. Emprunté au lat. du moyen âge *clavicymbalum* m.s. de clavis, clef, et cymbalum, cymbale.)

1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'CLAVESSINS, m. Claricords or clariols.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 112: 'Or il n'est pas nécessaire de remarquer que l'on fait maintenant des CLAVECINS qui ont sept ou huit sortes de jeu à deux ou trois claviers ...' 1672. BORJON, *Traité de la Musette*, 34: 'Quand une corde manque dans un CLAVESSIN ...' 1691. FRANQUEVILLE, *Miroir de l'Art*, ch. 100, 268: 'Les instrumens, où l'on bande des cordes, comme le CLAVESSIN ...' (Écrit en erreur pour CLAVESSIN.)

CLAVECIN À ARCHET *m.* Clavecin inventé par Jean Hohlfeld de Berlin. Ce fut un clavecin monté de cordes de boyau et joué par un archet mécanique.

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 219: 'CLAVECIN À ARCHET. Cet instrument, inventé en 1757 par le mécanicien Hohlfeld, à Berlin, était monté de cordes de boyau, qu'on faisait résonner au moyen d'un archet garni de crins et mis en mouvement par une roue.'

CLAVECIN À CONSTANT ACCORD

m. Clavecin qui ne changeait jamais de ton sous l'influence de la température. J. Daniel Bertin, de Mémel, en fut l'inventeur en 1756.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 287: 'Le CLAVECIN À CONSTANT ACCORD. Cet instrument fut construit à Mémel, en 1756, par J. Daniel Bertin. On prétend qu'il ne changeait jamais de ton, quelle que fût la température de l'air.'

CLAVECIN À COULEURS *v.* CLAVECIN OCULAIRE.

CLAVECIN ACOUSTIQUE *m.* Clavecin inventé par Virbès vers 1770 et qui imitait le son de plusieurs instruments.

(*Étym.* Du lat. *clavicymbalum* et du grec *ἀκουστικός*.)

1771. L'Avantcoureur, 148: 'Clavecin à plusieurs instruments. Le 20 et le 21 du mois de Février dernier le Sr de Virbès, maître de Clavecin, a eu l'honneur de toucher son CLAVECIN ACOUSTIQUE devant Madame la Dauphine ... Cette mécanique rend aussi ce Clavecin propre à imiter 18 sortes d'instruments différents qu'on peut employer avec succès dans une symphonie d'un orchestre complet. Ce clavecin n'est dans sa grande perfection, que depuis trois mois environ.' 1839. Voir textes à CLAVECIN HARMONIQUE.

CLAVECIN À DOUBLE RÉSONNANCE *m. v. texte.*

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 288: 'Le CLAVECIN À DOUBLE RÉSONNANCE fut inventé en 1770, par Frédéric, de Mérona (Vérone?). Cet instrument était muni d'un mécanisme à l'aide duquel on obtenait d'une seule corde une double résonnance harmonique.'

CLAVECIN À MAILLETS *m.* Clavecin inventé en 1716 par Marius dans lequel des marteaux étaient substitués aux sautereaux.

(*Étym.* Composé de *clavecin* et *maillet* — lat. *malleum*, marteau.)

1735. *Machines et Inventions approuvées par l'Acad. roy. des Sciences*, iii. 83: 'Année 1716. CLAVECIN À MAILLETS, inventé par M. Marius. Cette méthode de tirer le son du clavecin, consiste à substituer des maillets à la place des sautereaux.' 1834. *Gazette musicale*, 223: 'Quant aux CLAVECINS À MAILLETS qu'un facteur de Paris, nommé Marius, présente à l'Académie et dont on trouve les dessins avec la description dans le recueil des Machines et inventions (tom. iii, p. 83-90) (B.N. R. 3915), il suffit de jeter un coup d'œil sur ces dessins pour voir qu'ils n'ont rien de commun avec ceux de Cristofali et de Schroeter. Dans ces essais grossièrement conçus et exécutés, Marius était loin d'égaliser le génie de ces deux hommes, et il est certain que ses clavecins sont hors de cause pour l'invention du piano.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 227: 'Un nommé Marius présente en 1716 à l'Académie Royale des Sciences, les plans de deux instruments horizontaux qu'il appelait CLAVECINS À MAILLETS ...' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 88: 'En 1716, Marius présente à l'Académie des sciences, trois systèmes de clavecins dits à maillets dans lesquels des marteaux étaient substitués aux sautereaux ... Malheureusement la mort surprit Marius peu de temps après son admirable découverte et la France perdant le bénéfice de l'invention, ne connut le forte-piano que 54 ans plus tard, par l'intermédiaire de l'étranger.'

CLAVECIN À MARTEAUX *m.* Piano primitif inventé par Silbermann vers 1765 à Freyburg. C'était un perfectionnement de l'idée de Marius.

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 315: 'CLAVECIN À MARTEAUX. Instrument qui doit être considéré comme l'origine du piano, et dont la première invention est due à un facteur de Paris nommé Marius' (*v.* CLAVECIN À MAILLETS). 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 47: 'CLAVECIN À MARTEAUX. C'est le forte-piano, inventé vers 1765 par Silbermann à Freyburg (Saxe).'

CLAVECIN ANGÉLIQUE *m.* Clavecin italien dont les cordes étaient frappées par des

marteaux garnis de cuir remplaçant les plumes de corbeau.

(*Étym.* De *clavecin*, et *angélique*, lat. *angelicam*.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 218: 'CLAVECIN ANGÉLIQUE. Sorte de clavecin inventé à Rome, et qui se distingue du clavecin à cordes en ce que ses cordes, au lieu d'être pincées par des plumes de corbeau, sont touchées par de petits morceaux de cuir, revêtus de velours, qui imitent la mollesse des doigts et donnent au son de la douceur.' 1875. CHOUQUET, *Catal. du Musée du Cons.*, 44: 'Quand le son obtenu par ce procédé rappelait le timbre d'aucun instrument connu, on le désignait par un nom nouveau: jeu céleste, CLAVECIN ANGÉLIQUE.'

CLAVECIN À RAVALEMENT *m.* Nom donné à la fin du XVIII^e siècle à un clavecin ayant plus de quatre octaves.

(*Étym.* Composé de *clavecin*, et *ravalement*, de *ravaler*.)

1762. *Dict. de l'Acad.*, i. 316: 'On appelle CLAVECIN À RAVALEMENT un clavecin qui a quelques touches de plus que les clavecins ordinaires, pour exécuter la musique qui a de l'étendue.' 1854. BESCH, *Dict.*, 670: 'On appelle CLAVECIN À RAVALEMENT celui qui a plus de touches que les autres.'

CLAVECIN AURICULAIRE *m.* Clavecin ordinaire.

(*Étym.* De *clavecin* et *auriculaire*, lat. *auricularius*.)

1753. *v.* textes sous CLAVECIN OCULAIRE.

CLAVECIN BRISÉ *m.* Petit clavecin inventé par Marius en 1700. On pouvait démonter facilement cet instrument en trois sections et le mettre dans un coffret de voyage.

1755. ROUSSIER, *Observations sur différents points d'Harmonie*, 235: 'Il demandait à un Facteur un jour, pourquoi on ne faisait pas, en France, de ces CLAVECINS BRISÉS, il me répondit que c'étoit à cause de la difficulté d'y exécuter de la musique.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 344: 'Il faut ajouter deux petites touches, l'une entre si et ut, l'autre entre mi et fa, ce qui, avec les cinq petites touches que porte ordinairement le clavier, fera en tout sept petites touches. On coupera en deux chacune de ces petites touches, afin qu'une partie puisse rendre le bémol et l'autre le dièse. Ce sont les Clavecins que les Italiens appellent BRISÉS.' 1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 235: 'CLAVECIN BRISÉ (qui se démonte et remonte aisément, et qu'on peut porter en voyage)'

CLAVECIN CHROMATIQUE *m.* Nom donné au clavecin brisé (*v.* textes).

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 344: '... Le fameux Beccatelli ... touchant ces sortes de CLAVECINS qu'il appelle CHROMATIQUES ... Cette dénomination est impropre. Les Clavecins brisés sont dans le fait *enharmoniques* puisqu'ils font entendre une différence entre un la dièse et un si bémol, etc. ...' 1782. ROUSSIER: 'Mémoire sur le nouveau CLAVECIN CHROMATIQUE, de M. de Laborde, Paris, in 4°, 1782' (Titre).

CLAVECIN D'AMOUR *m.* Clavecin inventé en 1740 par Gottfried Silbermann à Freyberg. Les cordes avaient une longueur double et les sons étaient puissants et moelleux.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 218: 'CLAVECIN D'AMOUR. Instrument inventé dans la première moitié du siècle dernier par Godtfri Silbermann, à Frydeberg. Il a le même clavier et les mêmes tangentes que le clavecin, auquel il ressemble aussi dans la forme; les cordes du CLAVECIN D'AMOUR sont cependant la moitié plus longues que celles de l'autre. Les tangentes se trouvent au milieu, et le son est le même des deux côtés, pourvu à cet effet de chevalets et de tables harmoniques. La corde repose au milieu sur un petit bâton entaillé et couvert de drap; c'est au milieu de cette entaille que la tangente touche la corde qui, en s'élevant, fait entendre le son des deux côtés. La supériorité de cet instrument sur le clavicorde consiste en ce qu'il produit un son plus fort et plus durable, et modifie même son degré de force et de faiblesse; il a cependant un défaut, c'est que lorsque la touche s'abaisse trop, il rend un son beaucoup plus aigu.' 1864. FÉTIS, *Biog. des Musiciens*, 39: 'Silbermann ... fut aussi l'inventeur en 1740 du CLAVECIN D'AMOUR'

CLAVECIN DES COULEURS v. CLAVECIN OCULAIRE.

CLAVECIN DES SAVEURS v. ORGUE DES SAVEURS.

CLAVECIN DIVISEUR m. Clavecin construit en 1567 par Pesaro (v. texte).

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 288: 'Le CLAVECIN DIVISEUR ... construit vers le milieu du XVI^e siècle, par Pesaro, de Venise à la demande de Zerlino ... Le ton se trouvait divisé en cinq parties par le nombre des touches du clavier.'

CLAVECIN DOUBLE m. Grand piano double construit vers 1770 pour le roi de Suède par Jean André Stein à Augsbourg.

1839. LICHTE. *Dict. Mus.*, i. 219: 'CLAVECIN DOUBLE. Cet instrument, appelé vis à vis par son inventeur, le célèbre Stein, à Augsbourg, a la forme de deux clavecins rapprochés l'un de l'autre; et à chaque extrémité il existe un ou deux claviers au dessus l'un de l'autre, de façon que deux personnes peuvent jouer en même temps.'

CLAVECIN ÉLECTRIQUE m. Clavecin inventé en 1759 par R. P. de La Borde (v. textes).

1759 (15 juin). R. P. de LABORDE, *Lettres sur le Clavecin électrique*, i.: 'J'ose vous parler d'une nouvelle espèce de clavecin dont j'ai conçu l'idée et que j'ai commencé à mettre en exécution ... C'est un CLAVESSIN ÉLECTRIQUE.'

1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 235: 'CLAVECIN ÉLECTRIQUE (dont l'électricité fait mouvoir les touches).'

1839. LICHTE. *Dict. Mus.*: 'CLAVECIN ÉLECTRIQUE. C'est un instrument inventé par le jésuite de la Borde vers 1759 et dans lequel la matière électrique produit le son comme le vent le produit dans l'orgue ... Lorsqu'on touchait le clavecin électrique dans l'obscurité, les sons étaient accompagnés d'étincelles de feu, de manière que cet instrument était en même temps acoustique et oculaire.'

CLAVECIN HARMONIQUE m. Clavecin inventé par Virbès vers 1780 (v. texte).

1839. LICHTE. *Dict. Mus.*, i. 218: 'Clavecin acoustique, CLAVECIN HARMONIQUE: Ce sont deux instruments inventés, il y a soixante ans, par un certain Verbès à Paris. Ils se distinguent, en ce que par leurs sons on peut imiter plusieurs instruments à cordes, à vent et de percussion, sans qu'il existe dans leur construction des tuyaux, des marteaux et des pédales.'

CLAVECIN-LUTH m. Instrument construit en 1785 par un Saxon, Hildebrand, d'après les idées de J. S. Bach.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 288: 'Le CLAVECIN-LUTH, construit, d'après les idées de J. Sébastien Bach, par Hildebrand, facteur saxon, à la fin du XVIII^e siècle.'

CLAVECIN OCULAIRE m. Clavecin inventé par le Père Castel vers 1725 (v. textes).

(Étym. De *clavecin* et *oculaire*, lat. *ocularius*.)

1753. *Encyclopédie*, iii. 511: 'CLAVECIN OCULAIRE, instrument à touches analogue au clavecin auriculaire ... destiné à donner à l'âme par les yeux les mêmes sensations agréables de mélodie et d'harmonie de couleurs que celles de mélodie et d'harmonie de sons que le clavecin ordinaire lui communique par l'oreille ...' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 353: 'Le Père Castel prouve ... qu'il n'y a que douze octaves possibles ... et qu'elles ne peuvent produire que 144 sons. Il prouve pareillement qu'il n'y a que 144 couleurs possibles. Voilà les principes sur lesquels le P. Castel a fondé son Orgue ou CLAVECIN DES COULEURS ... Sur le CLAVECIN OCULAIRE il s'agit de pouvoir à son gré montrer ou cacher les couleurs, de faire paraître tantôt le bleu, tantôt le rouge, puis le vert, le violet.' 1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 235: 'CLAVECIN OCULAIRE ... composé d'autant d'octaves de couleurs par tons et demi-tons, que le CLAVECIN AURICULAIRE a d'octaves de sons.' 1839. LICHTE. *Dict. Mus.*, i. 221: 'CLAVECIN OCULAIRE ou CLAVECIN À COULEURS. C'est le nom que lui donna son inventeur, le Père Louis Bertrand Castel. Il avait distribué entre les touches de son instrument les couleurs d'après une certaine gradation, de manière que chaque

touche, au moyen de la pression, produisait une couleur selon les principes qu'il avait établis. Par cette alternation et harmonie de couleurs le P. Castel espérait produire sur nos sens le même effet que produisent l'alternation et l'harmonie des sons.'

CLAVECIN-ORCHESTRE m. v. texte.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 288: 'Le CLAVECIN-ORCHESTRE, construit par Blaha (Vincent) à Prague, vers 1780, était une espèce de clavecin auquel il appliqua: (1) une musique turque composée de cymbales, triangles, etc. (2) un registre de flûte ... (3) un tambour avec un fifre. (4) une cornemuse. (5) une machine à imiter le bruit de l'ouragan. (6) un cylindre creux rempli de pois secs, dont le mouvement de rotation imitait le bruit d'une forte pluie d'orage. (7) enfin une trompette mise en action par un soufflet.'

CLAVECIN ORGANIQUE m. v. CLAVECIN ORGANISÉ.

(Étym. De *clavecin* et *organique*, lat. *organicus*.)

1762. L'Avantcoureur, 30 août: 'Le sieur Gay, machiniste, laisse voir chez lui aux amateurs et aux curieux un CLAVESSIN ORGANIQUE tout différent de ceux qu'on a admiré au Palais Royal, et autrefois à l'Hôtel de Longueville; cet instrument qui donne des tons renflés, et qui joint le mérite des instruments à corde à celui des instruments à vent, est un morceau tout-à-fait nouveau et d'une invention singulière.'

CLAVECIN ORGANISÉ m. Clavecin dont le clavier fait jouer un petit orgue.

1633. Texte de Rouen, dans DE BEAUREPAIRE, *Derniers mélanges historiques et archéologiques*, 206: 'A. M. Guillaume Laisellé, facteur d'orgues, son CLAVESSIN ORGANISÉ et tout ce qu'il contient ...' 1762. *Dict. de l'Acad.*, i. 316: 'On appelle CLAVECIN ORGANISÉ, un clavecin dont le clavier fait jouer un petit orgue.' 1763. L'Avantcoureur, 790: 'Le public a déjà vu paraître plusieurs CLAVESSINS ORGANISÉS ... Le (nouvel) instrument de M. Berger ... voici son effet: 1^o En touchant le premier clavier, on a un jeu d'orgue à l'union de la contrebasse et au son de huit pieds, qui imite le basson et le hautbois. 2^o Le second clavier répond à un clavecin composé de deux unissons et une octave. 3^o L'orgue et le clavecin peuvent être entendus ensemble ou séparément. 4^o Les sons, soit de l'orgue, soit du clavecin, peuvent être enflés et diminués par gradation. 5^o Outre le clavecin qui répond au second clavier, on peut, en le touchant, faire entendre un jeu de harpe, et un autre de guitare ...'

CLAVECIN PARFAIT ACCORD m.

Genre de clavecin dont le clavier était disposé de manière à pouvoir exécuter de la musique dans les trois genres, diatonique, chromatique et enharmonique (v. textes).

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 289: 'Le CLAVECIN-PARFAIT ACCORD, était un instrument imaginé et construit par Luzzasco Luzzaschi, organiste de Ferrare, en 1577: il avait un clavier dont les touches étaient disposées de façon à pouvoir exécuter de la musique dans les genres diatoniques, chromatiques et enharmoniques.' 1861. *Id. ib.*, i. 289: 'Le CLAVECIN PARFAIT ACCORD, construit en 1781, par Germain Goermans. Cet instrument possédait 21 touches par octaves, c'est-à-dire, 7 pour les notes naturelles, 7 pour les notes diéesées, et 7 pour les notes bémolisées.'

CLAVECIN PIANOFORTE m. Espèce de clavecin perfectionné.

1768. L'Avantcoureur, 717: 'Une Sonate que Mlle. Lechantre a fait entendre sur le CLAVECIN PIANOFORTE. Quoique cet instrument demande à être touché dans un endroit moins vaste que la Salle du Concert, il y a cependant produit un bon effet.'

CLAVECIN-ROYAL m. Clavecin à trois claviers auquel l'inventeur Wagner de Dresde avait ajouté un jeu de flûte en 1786.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 289: 'Le CLAVECIN-ROYAL, construit à Dresde par le facteur Wagner en 1786, n'était que l'adjonction d'un jeu de flûte ...'

CLAVECIN TRANSPOSITEUR *m.* Clavecin construit à Catane vers 1750 par un facteur inconnu (*v. texte*).

(*Étym.* Composé de *clavecin* et *transpositeur*, lat. *transpositum*.)

1827. *Rev. Mus.*, 430: 'Il s'agit d'un CLAVECIN-TRANSPOSITEUR qui avait été fait par un contemporain de Doni; sorte d'invention qu'on a renouvelée de nos jours ...' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 289: 'Le CLAVECIN-TRANSPOSITEUR fut imaginé et construit à Catane par un prêtre napolitain ... Dans le CLAVECIN-TRANSPOSITEUR plusieurs hausses ou chevalets mobiles, mis en mouvement par une pédale, donnaient le moyen de changer le ton de tout le diapason de l'instrument ...'

CLAVECIN-TRÉMOLO *m.* Clavecin destiné à donner l'effet du trémolo.

1902. *Cat. Expos. de 1900 de Paris*, 529: 'Le mélodiano ... fut précédé du CLAVECIN-TRÉMOLO.'

CLAVECIN VERTICAL *m.* Clavecin à cordes métalliques placées verticalement (*v. textes*).

1763. *L'Avant-coureur* (14 mars): 'CLAVECIN VERTICAL. Nous croyons faire plaisir aux amateurs de musique en leur annonçant une nouvelle forme de clavessin que le sieur Lapiere a fait exécuter. C'est un clavecin debout, et dont les cordes se trouvent placées perpendiculairement comme les tuyaux de l'orgue. Cette forme a l'avantage d'être beaucoup plus commode pour les petits emplacements ... mais ce qui rend ce nouveau clavessin précieux, c'est qu'il est beaucoup plus sonore, et qu'il couvre deux clavessins horizontaux.' 1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 110: 'CLAVECIN VERTICAL. L'arrangement des cordes dans le CLAVECIN VERTICAL est le même que dans le précédent ... Il occupe moins de place, sert d'ornement à la chambre et répand le son avec plus de facilité.'

CLAVECIN-VIELLE *m.* Instrument inventé par Cuisinié en 1708. Les cordes sont mises en vibration par le frottement d'une roue que l'exécutant fait tourner au moyen d'une pédale.

1735. *Machines et Inventions approuvées par l'Acad. Roy. des Sciences*, ii. *Paris* 1735, p. 155 f.: 'CLAVECIN-VIELLE, Ce clavecin n'est autre chose qu'une vielle perfectionnée.'

1828. *Rev. Mus.*, 594: 'Ce fut, je crois, en 1717 qu'un facteur de clavecins de Paris imagina un instrument qu'il appella CLAVECIN-VIELLE parce qu'il ressemblait à une vielle posée sur une table, parce qu'au lieu d'archet on y avait mis une roue, et parce que le son était semblable à celui de la vielle.' 1834. FÉTIS, *Mus. mise à la portée tout le monde*, 140: 'Vers 1717, un facteur de clavecins de Paris essaya de résoudre la difficulté dans un instrument qu'il nomma CLAVECIN-VIELLE, ...' 1893. C. PIERRE, *Fact. d'Instrum.*, 90: 'Cuisinié imagina le CLAVECIN-VIELLE en 1708.'

CLAVECIN-VIOLE *m.* Clavecin à cordes métalliques dont le mécanisme consistait en petits archets cylindriques mis en mouvement par une grande roue que faisait agir une pédale (*v. textes*).

1862. FÉTIS, *Biogr. des Musiciens*, ii. 325: 'Ce musicien (Jean Heyden) n'est connu que par l'invention d'un CLAVECIN-VIOLE ou violon (Geigen Clavicymbel) qu'il construisit vers 1600.' 1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 51: 'CLAVECIN-VIOLE. Instrument dont les cordes, mises en vibration par une roue faisant fonction d'archet ... fut imaginé par Hans Heyden, à Nuremberg vers 1600.'

CLAVESSIN *v.* CLAVECIN.

CLAVI-ACCORD *m.* Sorte d'harmonium portatif inventé à Paris par Ludovico Gavioli (*v. texte*).

(*Étym.* Composé de *clavi*, lat. *clavis*, clef, et *accord*, lat. *accordare*.)

1861. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 51808 le 4 nov. 1861, à M. Gavioli, pour un instrument à cylindre et à touches dit CLAVI-ACCORD ou accordéon à cylindre avec expression à la main et au pied.'

CLAVI-CITHARE *f.* Instrument se composant de la table d'harmonie portant les cordes et ayant la forme d'une cithare et d'un clavier disposé au dessus de la dite table.

(*Étym.* De *clavi*, lat. *clavis*, et *cithare*.)

1896. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 21 janvier, Minder représenté par la société Marillier et Robelet, Paris — no. 253348, CLAVI-CITHARE.'

CLAVICITHÉRIUM *m.* Espèce de harpe à clavier et à cordes verticales en usage aux XV^e et XVI^e siècles.

(*Étym.* Du lat. *clavis*, clef et *cithara*, harpe. cf. 1511. VIRDUNG, *Musica getutsch* (Basel): CLAVICITERIUM (N.E.D.)

1827 (fév.). *Rev. mus.*, 32: 'En 1530, on en avait cependant alors de quatre espèces (d'instruments à clavier), dont l'étendue était de 3 octaves et demie. C'était: 1^o le CLAVICITHÉRIUM, qui était monté de cordes à boyau, qu'un buffle poussé par la touche faisait résonner ...' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 316: 'CLAVICITHÉRIUM. Espèce de harpe à clavier dont les cordes à boyaux étaient verticales.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 251: 'CLAVICITHÉRIUM ou HARPE à CLAVECIN. Instrument qui n'est plus en usage, et dont le clavier se trouvait dans une position horizontale et les cordes de boyau dans une direction verticale. Il est à remarquer que dans la *Musurgia de Nachtigall*, imprimée en Allemagne en 1542, on parle du CLAVICITHÉRIUM comme d'un instrument qui n'est pas nouveau.'

CLAVICOR *m.* Grand cor à pistons inventé en 1838 par Guichard et destiné à remplacer l'ophicléide.

(*Étym.* De *clavi*; lat. *clavis*, clef, et *cor*.)

1838. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention 6034, de 5 ans délivré le 22 sept. 1838 à Guichard aîné, fab. d'inst. de mus. à Paris. — Inst. en cuivre dit CLAVICOR et pouvant remplacer avec avantage l'ophicléide.' 1845. *Revue et Gaz. Musicale* (16 mars), p. 77: 'La maison Adolphe Sax et Cie ... placée par le jury en première ligne ... pour un instrument destiné à remplacer le CLAVICOR.' 1846. *Almanach de Commerce*, 675: 'Danays père, inventeur du CLAVICOR à trois pistons.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 62: 'CLAVICOR, s.m. Espèce de cor à pistons. Il fut inventé par un nommé Guichard.' 1858. *L'Orphéon* (1 janv.): 'Ténor chromatique en mi♭ ... ou CLAVICOR en mi♭, ou ophicléide alto en mi♭.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 393: 'Danays imagina le CLAVICOR pour remplacer l'Ophicléide alto ... il était incomparablement plus commode et plus facile à jouer ...'

CLAVICORDE *m.* Espèce de clavecin carré dans lequel le son était produit par des languettes de cuivre qui frappaient les cordes. Cet instrument fut très populaire jusqu'à la fin du XVII^e siècle en France et même au XIX^e siècle en Allemagne.

(*Étym.* Forme francisée de *clavicordium*, q.v.)

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, 235: 'CLAVICORDE ou monocorde — Instrument dont le son extrêmement doux, est produit non par le pincement d'une plume comme au clavecin, mais par celui d'une petite lame de laiton.' 1827. *Revue musicale*, fév. 32: 'Le CLAVICORDE, monté de cordes de laiton ...' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 217: 'CLAVICORDE, s.m. Le CLAVICORDE appartient à cette espèce de clavecins acoustiques dans lesquels les cordes résonnent au moyen de petites languettes de cuivre attachées à l'extrémité de chaque touche. Un bon clavicorde doit avoir une étendue de cinq octaves pleines et un son qu'on appelle argentin.' 1863. LITTRÉ, *Dict.*, i. 640: '† CLAVICORDE, s.m. Espèce de clavecin.'

CLAVICORDIUM *m.*

(1) *v.* CLAVICORDE.

(2) Sorte de clavecin-vielle (*v. textes*).

(*Étym.* Du lat. médiéval *clavicordium*.)

(1) 1514. A. PINCHART, *Arch. des arts, sciences et lettres*, i. 7: 'A Antoine Mors, faiseur d'orgues, pour un CLAVICORDIUM livré à l'archiduchesse Eleonore 161.'

(2) 1763. *L'Avant-coureur*, 8 août, 499: 'Mécanique-Acoustique. M. le Gay est inventeur d'un nouvel instrument de musique qu'il nomme CLAVICORDIUM ... Voici la description de cet instrument qui, nous osons

le dire, mérite une attention particulière, tant par la manière dont il est construit que par la nouveauté de l'invention. Le CLAVICORDUM est long de 5 pieds et demi et large de 32 pouces. Les claviers contiennent 5 octaves. La table forme un demi diamètre. Sur cette table sont posés des chevalets portant 122 cordes de boyau. La moitié de ces cordes répond à un clavier et l'on en diminue l'harmonie à volonté par une pédale placée au dessous des claviers. Les 61 cordes qui restent sont portées par les mêmes chevalets et répondent à un seul clavier et à un seul archet. Cet archet est un cercle de cuivre dont la superficie est couverte de crins ... il passe entre les cordes et la table de l'instrument sans toucher ni à la table, ni aux cordes et tourne sur lui-même sans point de centre, sans aucun rouage et sans bruit. On donne à cet archet singulier un mouvement plus ou moins vif suivant le goût des pièces que l'on joue ... On a dans cet instrument un jeu de cordes à boyau pincées et un jeu d'archet dans l'étendue de 5 octaves chacun. 1765. *Id. ib.*, 322: 'Les curieux peuvent voir au café du St Roussel ... un CLAVICORDUM dont on pourra s'accommoder avec eux. Cet instrument produit l'effet de plusieurs, entr'autres du luth et fait les forte et les piano. Il est très bien organisé et d'une solide construction.'

CLAVICYLINDRE *m.* Sorte de petit clavecin carré dans lequel le son est produit par le frottement des cordes sur un cylindre de verre tournant. Chladni en fut l'inventeur en 1799.

(*Étym.* Du lat. *clavis*, clef, et *cylindrum*, cylindre.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CLAVI-CYLINDRE, s.m. Clavecin avec un cylindre de verre qui frotte les cordes et prolonge le son.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 316: 'CLAVICYLINDRE, s.m. Instrument à clavier et à frottement d'un cylindre de verre, dans la forme d'un clavecin, inventé par le physicien Chladni, en 1793.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 250: 'CLAVICYLINDRE, s.m. Instrument à clavier dans la forme d'un clavecin, inventé par le physicien Chladni à Wurtemberg en 1799.' 1854. BESCH, *Dict. Gén.*: 'CLAVICYLINDRE, s.m. Instrument moderne, composé d'un clavecin, derrière lequel est placé un cylindre en verre, mis en mouvement au moyen d'une pédale et d'une roue plombée. Ce cylindre n'est pas le corps sonnant, mais il produit le son par le frottement sur le mécanisme intérieur. On peut prolonger le son à volonté, avec toutes les nuances du crescendo, etc., selon qu'on varie la pression des touches.'

CLAVICYMBALE *m.* Ancien nom du clavecin.

(*Étym.* Emprunté au lat. du moyen âge *clavicymbalum*, m.s., de *clavis*, clef; et *cymbalum*, cymbale.)

1447. LA BORDE, *Les ducs de Bourgogne*, no. 6648: 'Lorenz, l'organiste, demourant à Paris, confesse avoir eu et reçu ... la somme de onze liv. qui deuz liv. estoient pour ung instrument à jouer nommé CLAVICYMBALE.' 1485. G. LANGUERANT et J. de TOURNAY, *Voyage archéol. Ann. archéol.*, xxii. 133: 'Un homme qui jouoit d'une harpe et d'un CLAVIER CYMBOLON.' 1498. J. MOLINET, *Chron.*, ch. 122: 'Elle chanta seule chansons et motetz et jouoit en chantant, de luth, harpe, rebeque et CLAVECHIMBOLON.' XV^e s. *Acte du XV^e s.*, Valenc., ap. LA FONS, *Gloss.*, ms. Bibl. Amiens: 'CLAVIES CYMBOLON.'

CLAVICYMBALUM *m.* Nom donné au clavecin primitif au moyen âge.

(*Étym.* Du lat. *clavis*, clef; et *cymbalum*, cymbale.)

1851. KASTNER, *Danses des Morts*, 271: 'Le clavicithérum, le CLAVICYMBALUM, la virginalle, le dulce melos, sortes de harpes et de psaltérions ou tympanons à touches étaient déjà très répandus ... dès le XV^e siècle.' 1854. BESCH, *Dict. Gén.*: 'CLAVICYMBALUM (Mus.) Ancien nom du clavecin.' 1884. LAVOIX, *Hist. Mus.*, 132: 'Clavicordium, CLAVICYMBALUM ou épinette.'

CLAVIER CYMBOLON *v.* CLAVICYMBALE.

CLAVIES CYMBOLON *v.* CLAVICYMBALE.

CLAVI-FLÛTE *m.* I. Instrument de salon à clavier et à cylindre ayant un jeu de flûte et un soufflet.

(*Étym.* Du lat. *clavis*, clef et flûte.)

1860. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 2 avril; Gavioli, représenté par Le Blanc, Paris — no. 44541. Système d'instruments avec ou sans accompagnement, dits CLAVI-FLÛTES.'

CLAVI-FLÛTE *m.* II. Petit orgue positif dont l'invention est souvent attribuée (à tort) à Duvivier à Nevers en 1865. Simon l'inventa en 1862.

(*Étym.* Du lat. *clavis*, clef et flûte.)

1862. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans 25 octobre: Simon, Paris — no. 56075. Inst. de musique dit CLAVI-FLÛTE.' 1893. C. PIERRE, *Fact. d'Instruments*, 231: 'On lui doit (M. Lud. Duvivier) divers instruments très ingénieux, parmi lesquels un piano pédalier à double effet de basses (1858), le CLAVI-FLÛTE (1865).'

CLAVI-HARPE *m.* Harpe à deux pédales qui se joue avec un clavier, inventé en 1814 par Dietz et Second.

(*Étym.* Composé de *clavi*, lat. *clavis*, clef et harpe.)

1814. *Brevets d'invention*, 951: 'Brevet du 18 fév. 1814. Pour un instrument de mus. appelé CLAVI-HARPE aux sieurs Dietz, et Second.' 1819. GARDETON, *Annales de la Musique*, 64: '(Luthiers) Dietz et compagnie, CLAVI-HARPES (réunissant tous les sons de la harpe au toucher du forte-piano) ...' 1823. BOTTIN, *Ann. Commerce*, 351: 'Dietz, auteur du CLAVI-HARPE, ...' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, i. 308: '† CLAVIHARPE, s.m. Instrument qui a la forme d'une harpe, produit des sons analogues à ceux de la harpe, et se joue avec un clavier comme le piano; il a été inventé par MM. Dietz et Second.'

CLAVI-LAME *m.* Instrument à clavier et à lames d'acier inventé en 1848 par Papelard. Le son en est fort doux.

(*Étym.* Du lat. *clavis*, clef et lame, lat. *lamina*.)

a. 1863. DÉZOBRY: 'Le son du CLAVI-LAME est doux, agréable mais moins brillant que celui du piano' (LAROUSSE). 1863. LAROUSSE, *Dict. du XIX^e s.*: 'CLAVI-LAME, s.m. Instrument formé de lames d'acier, qu'on fait vibrer à l'aide des touches d'un clavier.'

CLAVI-LYRE *m.* Harpe à clavier inventée par John Bateman à Londres en 1813.

(*Étym.* Composé de *clavi*, lat. *clavis*, clef et lyre.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 316: 'CLAVI-LYRA, s.m. Instrument du même genre que le CLAVI-HARPE qui depuis environ vingt ans a été fabriqué en Angleterre par M. Bateman.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 252: 'CLAVI-LYRE, s.m. Instrument du même genre que le CLAVI-HARPE, ...' 1854. BESCH, *Dict. Gén.*: 'CLAVI-LYRE, s.m. Mus. Instrument inventé vers 1820 à Londres. C'est une espèce de harpe à cordes de boyau verticales, qui résonnent au moyen d'un clavier.'

CLAVI-MANDORE *f.* Instrument à clavier inventé en 1788 par Jean André Mahr à Wiesbaden (*v.* texte).

(*Étym.* Composé de *clavi*, lat. *clavis*, clef et mandore.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 290: 'La CLAVI-MANDORE, instr. à clavier construit à Wiesbaden en 1788 par Mahr. On ne trouve aucun renseignement touchant cet instrument.'

CLAVIOLA *m.* Piano dans lequel les cordes étaient remplacées par des lames vibrantes et qui fut inventé en 1847 par Papelard.

(*Étym.* Du lat. *clavis*, clef et viole. Le nom *claviola* était peut-être suggéré par l'instrument *claviola* inventé par J. E. Hawkins à Londres vers 1812 (*v.* N.E.D. *claviola*.)

1847. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv., 11 juillet. Papelard. Nouveau genre de pianos sans cordes, dit CLAVIOLA.'

CLA-VIOLIN *v.* CLAVI-VIOLIN.

CLAVIORGANUM *m. v. texte.*(Étym. Du lat. *clavis*, clef; *organum*, orgue.)

1886. A. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 53: 'CLAVIORGANUM. Sorte de piano carré ajusté au dessus d'un orgue, et dont les pédales peuvent séparer ou assembler les effets. L'instrument est dû à Zumpe et à Buntebart, qui l'exécutèrent en 1774 à Londres.'

CLAVIORGUE *m. v. texte.*(Étym. Du lat. *clavis*, clef, et *orgue*.)

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 252: 'CLAVIORGUE, s.m. Clavecin avec un ou plusieurs jeux de l'orgue.'

CLAVIPHONE *m.* Orgue portatif à double clavier et à soufflerie, inventé en 1847 par Le Toulat.(Étym. Du lat. *clavis*, clef; grec *φωνή*, son.)

1847. *Brevets franç.* 6081: 'Le Toulat. Orgue portatif, dit CLAVIPHONE.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 458: 'Le Toulat construisit un instrument portatif à soufflet avec double clavier qu'il nomma CLAVIPHONE et qui appartient à la famille des orgues expressives.'

CLAVI-TIMBRES *m.* Jeu de cloches à clavier inventé par Chomel de Paris en 1900.(Étym. Du lat. *clavis*, clef, et *timbre*.)

1900. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention, 24 août, Chomel rep. par Méjean, Paris, no. 303248. Instrument de musique dit CLAVI-TIMBRES.'

CLAVI-TROMBA *v. texte.*(Étym. Du lat. *clavis* et *tromba* (q.v.))

1855. *Brevets d'invention*, tome 48, p. 126: 'Trombone-à-couilles, dit CLAVI-TROMBA ... Je nomme ce nouveau trombone avec le perfectionnement que je (M. Besson) viens d'y faire CLAVI-TROMBA.'

CLAVI-TROMPETTE *m.* Trompette à clefs.(Étym. Du lat. *clavis*, clef, et *trompette*.)

1820. GARDETON, *Annales de la Mus.*, 62: '(Luthiers) ... Boileaux fils, digiticor, flûte, CLAVI-TROMPETTE, quai de la Mégisserie, 34.'

CLAVI-TUBE *m.* Trompette à sept clefs inventée par Jean Hilaire Asté dit Halary en 1817. Il est composé d'un tube recourbé et allongé en trois parties.(Étym. Du lat. *clavis*, clef et *tube*.)

1817. *Extrait des rapports faits à l'Institut de France, à l'Acad. Royale des Beaux Arts et à l'Athénée des Arts* en 1817, sur les instruments de M. Halary: 'Le CLAVITUBE est un tube en cuivre allongé, qui se recourbe en trois parties, qui lui donnent la forme de la trompette ordinaire; son étendue est depuis le si bémol au dessus de la clef de sol jusqu'à l'ut au dessus de la portée des cinq lignes.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 334: 'Asté, dit Hilary, ... en 1817, soumit à l'Académie des Beaux Arts une série d'instruments nouveaux qu'il ne fit breveter qu'en 1821: le CLAVI-TUBE ou trompette à sept clefs en fa, mi, ut ou si, avec coulisse d'accord à crémaillère, ayant chromatiquement deux octaves d'étendue.'

CLAVIVIOLE *f.* Instrument à quatre cordes et à clavier. L'exécutant tient à la main droite un archet ordinaire avec lequel il frotte les cordes et baisse de la main gauche les touches d'un clavier d'harmonium.(Étym. Du lat. *clavis*, clef et *viola*.)

1891. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 22 janvier, Peynaud au Taillan par Eysines, no. 210858. Inst. de musique appelé CLAVIVIOLE.'

CLAVI-VIOLIN *m. v. textes.*(Étym. Allem. *klavi-violin*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*: 'Le CLA-VIOLIN, inventé par Schmidt (Charles) vers cette époque (1824) était un instrument à clavier, imitant les effets des instruments à archet; il était de la même famille que le Polyspectrum

de Dietz ...' 1864. FÉTIS, *Biogr. des Musiciens*, vii. 479: 'Schmidt (Charles) y a inventé un instrument à clavier, destiné à imiter les effets des instruments à archet, qu'il a appelé CLAVI-VIOLIN.'

CLAZ *v. GLAS.***CLEARSEACH** *v. CLARSEACH.***CLEPSIAMBE** *m.* (Ant.) Instrument des anciens Grecs dont la forme est incertaine. (Marolles écrit CLEPSIANGE en erreur.)(Étym. Du grec *κλεψιάμβος*.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 261: 'Aristoxène fait le dénombrement des Instruments étrangers, et il y marque les Pheniciens ... les CLEPSIANGES, les Scindapases ...' Id. ib. 941: 'Apollodore ... écrit que le CLEPSIAMBE n'est rien autre chose que le Trigone couvert et tendu de neuf cordes.' 1753. *L'Encyclopédie*, iii. 522: 'CLEPSIAMBE, m. (Hist. anc.) Instrument de musique ancien, dont on ne connaît que le nom.' 1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, i. 245: 'Jules Pollux, qui nomme aussi les instruments suivants ... le CLEPSIAMBE ...' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 115: 'La CLEPSIAMBE ne nous est connue que par la conversation intéressante du banquet des savans. Athénée dit seulement qu'il servoit pour accompagner quelques chants.'

CLEPSYDRE *m.* Orgue hydraulique.(Étym. Emprunté au lat. *clepsydra*, grec *κλεψύδρα*. Sens attesté ni en grec ni en latin.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'CLEPSYDRE, s.m. Orgue hydraulique.' 1828. *Rev. Mus.*, 193: 'Sans parler du CLEPSYDRE ou HYDRAULE (orgue hydraulique) dont l'invention est attribuée à Césibius ... L'orgue dont parle Athénée n'est qu'un CLEPSYDRE.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'Espèce d'orgue hydraulique chez les Grecs.'

CLIQUETTE *f.*

(1) Crécelle de lépreux.

(2) Sorte de castagnette primitive, crotale.

(Étym. Dérivé de l'anc. franç. *cliquer*, faire du bruit.)

1316. CHAILLOU de PESSTAIN (Interpolation du MS. E du *Roman de Fauvel* éd. SATF.), II. 715 sq.:

Li autres tabours et cimbales,
Et grant estrumenz orz et sales
Et CLIQUETES et macequotes
Dont si hanz brais et hautes notes
Fesoient que nul ne puet dire.'

XIV^e s. *Miracles de Notre Dame*, éd. SATF, iii. 258: 'Je vois venir de gent foison: Mes CLIQUETTES me fault hochier.' 1533. RABELAIS, *Pantagruel*, 2 ch. 19, p. 185: '... (il) faisait son tel que le font ladres en Bretagne avec leurs CLIQUETTES.' 1690. FURET, *Dict.*: 'CLIQUETTE, s.f. Instrument fait de deux os, ou deux morceaux de bois que l'on met entre les doigts et qu'on bat les uns contre les autres, pour faire du bruit. Jouer des CLIQUETTES.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.* 237: 'CLIQUETTE, s.f. Deux os ou lames de bois, dont on tire quelque son mesuré en les agitant l'un contre l'autre entre les doigts. Jouer des CLIQUETTES.'

CLOCHE *f.* Instrument d'airain, en forme de vase renversé, qui produit des vibrations prolongées par le moyen d'un battant suspendu à l'intérieur, ou à l'aide d'un marteau extérieur.(Étym. Du bas lat. **clocca*, m.s. d'origine incertaine, peut-être simple onomatopée.)

XI^e s. *Voyage de Charl. à Jérus.*, 359, dans DELB. Rec.: 'Com tabors o toneiros o granz CLOCHE qui pent.'

XII^e-XIII^e s. *Libri psalm.*, cxlix, Oxf., 357:

'En querole loent son nom,
En CLOCHEs et en psalterion.'

1206. GUIOT, *Bible*, 1228:

'Partot ont viles et parochies,
Et marrederies et CLOCHEs.'

1444. *Rég. aux public^{tes}* 1443-1450, A. Tournai: 'Au son de la CLOCHE du vespre.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 15: 'Les CLOCHEs, les Tambours, et les Cymbales, tant anciennes que nouvelles.'

CLOCHE BANALE *v. BANCLOCHE.*

CLOCHETTE *f.* Cloche de très petite dimension.

(Étym. Dérivé de cloche.)

1147. G. GAIMAR, *Estonie des Engles*, 2729: 'En sa main tint une CLOCHETE; Si sonut cler com eschelete.'

1224. Le *Dolopathos*, v. 8148: 'Car toz estoit d'argent et d'or Nes les CLOCHETES ki pandoient Qui clerement retantissoient.'

XIII^e s. AD. DE LA HALLE, *Li Jus Adan*, 344: 'A Saint Nicolai commence a sonner des CLOCHETES.' 1360. *Inu. de Louis d'Anjou*, no. 59: 'Une CLOCHETE d'argent, à sonner quant on lieve Notre Seigneur.' 1531. MOLINET, *Faictz et dictz*, fo 55^{vo}: 'Bedons, clatrons, CLOCHETTES, et sonnettes.' 1568. *Inu. de Marie Stuart*: 'Une CLOCHETTE d'argent de sus la table da sa Majesté' (GAY, *Gloss. Arch.*). 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'CLOCHETTE, s.f. Petite cloche portative.'

CLONG *m.* Tambour siamois (*v. texte*).

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TONG ou CLONG. Instrument siamois consistant en une bouteille de terre, dont le fond est garni d'une peau attachée au goulot par des cordons.'

CLOCHETTE *f.* Dim. de CLOCHE (*v. CLOCHE*).

(Étym. Dérivé de cloche.)

COELOPHONE *m.* Sorte d'orgue inventé par Claude Gavioli qui marchait au moyen de cartons perforés (*v. texte*).

(Étym. Du grec *κοῖλος*, creux; *φωνή*, son.)

1897. RAMBOSSON, *Hist. des Instr.*, 164: 'Le COELOPHONE, créé par Claude Gavioli, est le plus curieux par la variété de timbre et de nuances qu'il permet d'obtenir. Le chant des notes élevées, se joignant au jeu du saxophone et des basses donne jusqu'à un certain point l'illusion d'un véritable orchestre.'

COELOPHONE-ORCHESTRE *m. v. COELOPHONE*.

1902. *Rapport du Jury, Expos. de 1900, Paris*: 'Instruments automatiques portatifs: J. Thibouville-Lamy et Cie. (1) Le COELOPHONE-ORCHESTRE, ayant comme moyens d'action l'air comprimé et les bourssettes de l'orgue tubulaire. C'est donc un instrument à sons prolongés et rendu expressif par des jalousies.'

COLACHON *m.* Luth italien à trois cordes.

(Étym. Emprunté à l'italien *colascione*, luth.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, ii. 100: 'Le COLACHON n'a semblablement que deux ou trois cordes et est un instrument de 4 ou 5 pieds de long dont on use en Italie et dont l'accord a vuide est d'Octave en Quinte ... Il a la forme d'un luth et n'a qu'un manche qui est fort long pour donner de l'étendue à ses trois cordes. Quelques-uns font la table du colachon moitié de bois moitié de parchemin. On pourrait aussi la faire de verre et de plusieurs autres matières. Il vaut mieux qu'elle soit toute de sapin comme celle des autres instruments.' 1751. *Encyclopédie des sciences des arts et des métiers*, 612: 'COLACHON, s.m. Inst. de musique qui n'est plus d'usage; il n'a que 3 cordes (*v. P. MERSENNE*, ii. p. 100) quelquefois deux; il a quatre à cinq pieds de long ... il a la forme du luth.' 1755. PRÉVOST, *Man. Lex.*, i. 218: 'COLACHON, s.m. Instrument de musique fort commun en Italie. Il n'a que deux ou trois cordes, avec la forme d'un luth, mais son manche est beaucoup plus long.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*: 'COLACHON. Instrument qui n'est plus d'usage.'

COLASCIONE *m.* Instrument de l'Italie méridionale formé d'une petite caisse de luth que surmontait un long manche (*v. COLACHON*).

(Étym. Mot italien *colascione*, luth.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 120: 'Cette femme ... joue d'un instrument à trois cordes, très usité en Turquie: on l'appelle DAMBURRA en Arabe et COLASCIONE en Italie. On en joue avec l'archet ou avec une plume. Les cordes fort longues luy donnent un son enroué. Le corps en est très petit ...' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 501: 'Un instrument de musique, très ressemblant au COLASCIONE (espèce

de guitare) qui est encore en usage dans le royaume de Naples. Le manche en est fort long et garni de deux clefs qui prouvent qu'il n'étoit monté que de deux cordes ...' 1827. *Rev. Mus.*, 418: 'Cet instrument appartient aux Alpes, comme le COLASCIONE ou GALASCIONE à ceux du royaume de Naples.'

COLIN-TAMPON *m.* Gros tambour suisse.

(Étym. De Colin, nom propre et tampon, de *tamper*, anc. forme nasalisée de *taper*.)

1586. PASQUIER, *Recherches*, viii. 6: 'Ainsi le palalalalan a emprunté ce nom du tambour des François; ainsi le COLIN TAMPON de celui des Souisses.' 1861. PONTÉ-COULANT, *Org.*, i. 265: 'Le tambour suisse différait du tambour français par sa grosseur seulement, et on le nommait également COLIN-TAMPON en raison du rythme de sa battue ...'

COLISON *m.* Sorte de clavecin harmonique à cordes de boyau inventé vers 1804 par un Polonais Maslowski, à Posen, et bientôt tombé dans l'oubli (*v. texte*).

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 252: 'COLISON, s.m. Instrument inventé il y a quelques années, par Maslowski, Polonais, qui ressemble à un clavecin vertical, armé de cordes de boyau. Au lieu d'un clavier, on trouve entre les cordes des petits bâtons en bois de prunier, qu'on touche avec la main couverte d'un gant enduit de colophane. Le mouvement de vibration des bâtons se communique aux cordes qui rendent un son semblable à celui de l'harmonica.' 1887. BESCH, *Dict. Gén.*: 'COLISSON, s.m. Instrument polonais se rapprochant du clavecin.'

COLISSONCINI *v. CALISSONCINI*.

COLOCONCINI *v. CALISSONCINI*.

COMBOU *m.* Trompette aiguë chez les Hindous.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i. 101: 'Le bouri, le COMBOU sont des espèces de trompettes.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 513 (Instruments hindous): 'Entre les autres espèces de trompette on distingue particulièrement le BURI, le TUTARE, et le COMBOU.'

COMPONIUM *m.* Sorte d'orgue à cylindre inventé en 1821 par D. N. Winkel, mécanicien à Amsterdam qui pouvait improviser des variations toujours nouvelles sur un thème donné. L'instrument n'eut pas cependant un grand succès.

(Étym. Formé à l'aide du suffixe *-ium* du lat. *componere*.)

1825. (HAREL, Alhoy, Jal), *Dict. théâtral*, 105 art. *déclamation*: 'Il pèse les hémistiches, ... il scande les syllabes, il ne s'exprime pas en homme, mais en COMPONIUM à déclamation ...' 1829. BALZAC, *Physiologie du mariage*, en *Oeuvres*, éd. Renaissance du Livre, i. 152: 'Espèces de COMPONIUMS perpétuels où je vais régulièrement chercher des indigestions d'harmonie.' 1829. *Rev. Mus.*, 58: 'Winkel est mort depuis quelques années. Le COMPONIUM (improvisateur musical) est de lui; je ne crois pas qu'on ait poussé la mécanique si loin. Vous devez avoir entendu cet instrument à Paris, où il n'a pas fait la sensation que j'attendais.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 317: 'COMPONIUM. Instrument inventé vers 1820 par un mécanicien hollandais, nommé Winkel et dont le mécanisme est resté un secret. Cet instrument par une combinaison admirable, improvise des variations que MM. Biot et Catel ont dit être inépuisables, dans un rapport qu'ils ont fait à l'Institut de Paris ...'

CONCERTINA *m. et f.* Instrument de forme hexagonale à anches libres et à clefs, inventé par l'Anglais sir Charles Wheatstone en 1829. Pat. angl. no. 5803 v. 19 juin 1829.

(Étym. Emprunté à l'angl. *concertina* — concert, et la terminaison fem. *-ina*.)

1839. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 10 ans ... délivré le 11 mai 1839 à Alexandre, facteur d'orgues expressifs à Paris. — Nouvel instr. dit CONCERTINA ou PIANO-CONCERTINA.' 1851. *Cat. de l'Expos de Londres*, p. 93: 'No. 526. CONCERTINES double, triple, bariton, ténor.

basse, etc. ...' 1853. *Revue Mus.*, 69: 'Mlle. Marguerite Binfield tire un merveilleux parti mélodique ... de la CONCERTINA, sorte de petit accordéon ...' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 73: 'CONCERTINA ou CONCERTINE, s.f. Instrument à anches libres et à clavier de la famille des accordéons.' 1857. 15 jan. *L'Orphéon*: 'L'accordéon venu de l'Allemagne vers 1830 et modifié ... est devenu l'objet d'une fabrication considérable ... soit sous son nom primitif, soit sous celui de CONCERTINA.' 1887. BESCH, *Dict. nat.*: 'CONCERTINO, s.m. Petit instrument ayant de la ressemblance avec l'accordéon.' 1897. RAMBOSSON, *Hist. des instr.*, 139: 'Le CONCERTINA, préférable à l'accordéon pour le caractère de la sonorité ainsi que pour la rapidité de l'articulation, est très populaire en Angleterre.'

CONCHE f. Instrument primitif. Espèce de cor fait d'une coquille (v. CONQUE).

(Étym. Du lat. *concha*, coquille.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 54: 'Les CONCHES, Cornes ou Cors étoient faits ordinairement de cornes d'animaux, ou même d'une coquille de mer. Nous avons fait long-temps usage des CONCHES ou Cornes sous le nom de Cornets à bouquin.'

CONCORDIA m. Espèce de physharmonica.

(Étym. Du lat. *concordia*.)

1834. *Le Ménestrel*, 15 avril: 'L'instrument qu'on vient d'inventer en Angleterre sous le nom de CONCORDIA ... Le CONCORDIA, nous assure-t-on produit l'effet d'un instrument à archet, et il est clair que son mécanisme n'est basé sur aucun système de tuyaux. Mais que nos voisins d'outre-mer ne s'imaginent pas que leur instrument soit nouveau. L'Aérophon de M. Dietz bien antérieur à l'invention du CONCORDIA réunit également, quoique dans des proportions plus restreintes toutes les conditions d'un instrument à archet. L'auteur du CONCORDIA fera donc très bien de renoncer à son brevet d'invention.'

CONQUE (MARINE) f. Instrument des Tritons dans la mythologie. Espèce de trompette.

(Étym. Du lat. *concha*, coquille.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athènes*, 941: 'Didyme écrit que quelques-uns au lieu de Lyres ont accoustumé de se servir des CONQUES MARINES et des autres coquillages pour rendre un son qui excite à danser.' 1690. FURET, *Dict.*: 'CONQUE, s.f. On peint les Tritons avec des CONQUES qui leur servent de trompettes.' 1739. CARBASUS, *Lettre sur la mode des instrumens*, 37: 'Les Tritons faisoient retentir l'air des sons bruyans de leurs CONQUES MARINES.' 1791. *Encycl. méth.*, i, 304: 'CONQUE. Les anciens servaient de cette coquille au lieu de trompette comme il est clair par une quantité de passages des poètes.'

CONSONNANTE f. Espèce de grand clavecin-harpe inventé par l'abbé Du Mont (v. textes).

(Étym. De *consonner*, lat. *consonare*.)

1690. FURET, *Dict. Univ.*: 'CONSONNANTE est aussi un grand instrument de musique inventé par l'abbé Du Mont, qui participe du clavecin et de la harpe. Son corps est comme un grand clavecin posé à plomb sur un piédestal qui a des cordes des deux costez de ses tables, lesquelles on touche à la manière de la harpe.' 1702. *Hist. de l'Acad. des sciences*, 136: '... Les instrumens de musique dont on fait usage en France et qui sont au nombre de plus de 60. Les instrumens à cordes, tels que sont. ... la CONSONNANTE.'

CONTRA-BASSOPHON m. Contrebasson ainsi nommé par l'inventeur Haseneier, de Coblenz.

(Étym. De *contra* basson et du grec *φωνή*.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 279: 'Allemagne. CONTRA-BASSOPHON.'

CONTRA-FAGOTTO m. Contrebasson.

(Étym. Emprunté à l'ital. *contrafagotto*.)

1827. *Rev. Mus.*, avril, 278: 'Le hautbois, ... a pour quinte le cor anglais, pour violoncelle le basson, et pour contre-basse le CONTRA-FAGOTTO.'

CONTRA-HORN m. Saxhorn alto (v. texte).

(Étym. Allem. *contra-horn*, mot dû à Lamferhoff. Du lat. *contra* et allem. *horn*, cor.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, p. 451: '1845. Lamferhoff construisit à Berlin un nouveau sax-horn alto qu'il nomma CONTRA-HORN.'

CONTRALTO m. Sorte d'alto ayant plus d'ampleur de son.

(Étym. De l'ital. *contralto*.)

1830. *Rev. Mus.*: 'Cette lacune ... (entre l'alto et la basse) semble devoir être parfaitement remplie par l'instrument que je propose et que j'appelle CONTRALTO, parce qu'il remplit un emploi analogue à celui des voix humaines auxquelles on a donné le même nom. Cet instrument est exécuté sur le même patron que les violons, ... J'ai monté le nouvel instrument de quatre cordes qui donnent l'octave grave des cordes à violon du violon.' 1875. CHOQUET, *Cat. du Mus. du Com.*, 18: 'CONTRALTO. Cet alto de forme nouvelle et aux hautes échelles a été imaginé par J. B. Vuillaume en 1855. Comme étendue et comme accord il ne diffère pas de l'alto ordinaire mais il possède une plénitude de son remarquable.'

CONTRAVIOLA f. Basse de viole créée par Paganini en 1834.

(Étym. De l'ital. *contraviola*.)

1834. *Journal des Artistes*, 29 juin: 'Le célèbre Paganini vient d'inventer un instrument qui doit faire l'étonnement et l'admiration de tous les dilettanti. Ce grand artiste cherchait depuis longtemps à produire des sons qui offrissent une ressemblance avec la voix humaine. Il croit y être parvenu au moyen de l'instrument dont nous parlons et qu'il a nommé la CONTRAVIOLA PAGANINI: il est à la viole ce que la double basse est au violoncelle. Paganini ne craindra point de rival pour le maniement de cette CONTRAVIOLA.'

CONTRAVIOLONE m. Contrebasse italienne.

(Étym. De l'ital. *contraviolone*.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 58: 'CONTRAVIOLONE. Nom donné en Italie au XVII^e siècle à la contrebasse.'

CONTREBASSE f. Le plus grave des instruments à archet, plus grand que le violoncelle et de même forme, monté de trois ou quatre cordes. La contrebasse résonne à l'octave basse du violoncelle.

(Étym. Composé de *contre* adv. et basse propr. basse qui est contre le violoncelle, qui lui sert d'accompagnement.)

1762. *Dict. de l'Acad.*: 'CONTREBASSE, s.f. Grosse basse de violon sur laquelle on joue ordinairement la partie de la basse une octave plus bas que sur la Basse du violon commune.' 1767. ROUSS, *Dict. mus.* (*Oeuvres*, vol. 21, 292 édit. 1793): 'Les raisons en sont faciles à comprendre: ... 9^e pas assez de CONTREBASSES et trop de violoncelles dont les sons traînés à leur manière étouffent la mélodie et assomment le spectateur.' 1772. GARCIN, *Traité du Mélodrame*, 281: 'Les violons conviennent aux idées légères et badines ... les basses et les CONTREBASSES aux idées sombres et lugubres.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'CONTREBASSE, s.m. Autrement dit *violinar*, s.m. Grosse basse des violons.'

CONTRE-BASSE DE HAUTOBOIS

v. texte.

1781. *Almanach Musical*, 60: 'M. Lice a fait aussi une CONTRE-BASSE DE HAUTOBOIS. Cet instrument fait beaucoup d'effet, dans un grand orchestre. M. Marchand, Basson de l'Opéra s'en est servi pendant six mois à ce spectacle. Le prix de la CONTRE-BASSE DE HAUTOBOIS est de 100 liv.'

CONTRE-BASSE DE VIOLE f. Grosse contre-basse en bois à 9 cordes usitée au XVII^e et au XVIII^e siècle.

1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la musique*, 273: 'Des CONTRE-BASSES DE VIOLE qui étaient montées de neuf

cordes et qui avaient neuf pieds de haut.' 1869. LAROUSSE, *Dict. du XIX^e siècle*: 'CONTRE-BASSE DE VIOLE. Instrument appelé aussi *accordio*.'

CONTRE BASSE D'HARMONIE *f.* Le plus puissant et le plus volumineux de tous les instruments qu'emploient les musiques militaires (*v. texte*).

1855. BERLIOZ, *Expos. Univ. de 1851*, iii. Musique, 4: 'M. Sax a complété et perfectionné la famille des instruments de cuivre à embouchure et à cylindres: elle occupe maintenant l'intervalle immense existant entre le petit saxhorn aigu en si^b et la gigantesque CONTRE-BASSE D'HARMONIE à quatre cylindres en si^b également.'

CONTRE BASSE EN CUIVRE *f. v.* CONTRE BASSE D'HARMONIE.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 58: 'CONTRE BASSE EN CUIVRE. Appelée aussi BASSE MONSTRE. C'est un instrument à quatre pistons ... il y en a en si bémol et en mi bémol.'

CONTRE-BASSE GUERRIÈRE *f.* Instrument à vent, espèce de clarinette basse inventée en 1810 par Dumas, né à Sommières.

1811. *Arch. des Découvertes ... pendant l'année 1810*: 'BASSE GUERRIÈRE de M. Dumas. M. Dumas ... à Paris inventeur de la CONTRE-BASSE GUERRIÈRE vient de composer un nouvel instrument intermédiaire entre ce premier et la clarinette dont il est la basse et de compléter ainsi le système des instruments à vent.' 1819. GARDETON, *Annales de la musique*: 'Dumas, de Sommières, inventeur de la CONTRE-BASSE GUERRIÈRE ...'

CONTRE-BASSE MONSTRE *f.*

(1) Grande contre-basse à cordes.

(2) Grande contre-basse en cuivre.

(1) 1849. *Rev. et Gaz. mus.*, 236: 'Les cordes à vide de cette CONTRE-BASSE MONSTRE qu'on pourrait nommer basse-harmonie sont d'une bonne sonorité.'

(2) 1857. L'Orphéon (sept.): 'Dans cette innombrable famille d'instruments à vent, depuis le cornettino, qui monte plus haut que la petite flûte, jusqu'à la CONTRE-BASSE MONSTRE ...'

CONTRE-BASSE TUBA *f.* Grande contre-basse en cuivre en si bémol.

(*Étym.* Composé de *contre-basse* et *tuba*.)

1897. RAMBOISON, *Hist. des Instr.*, 164: 'Les saxhorns forment un groupe très nombreux dont voici les diverses variétés ... CONTRE-BASSE TUBA, ou contre-basse en si bémol.'

CONTRE-BASSON *m.* Sorte de basson qui joue à l'octave au dessous du basson ordinaire sonnante du *ré* au *la*.

(*Étym.* Composé de *contre* et *basson*.)

1821. C. BLAZE, *Dict. de musique*, 143: 'CONTRE-BASSON, s.m. Instrument de musique à vent et à embouchure. Le CONTRE-BASSON donne l'octave basse du basson, et rend par conséquent le ton du seize pieds. On ne s'en sert que dans les musiques de régiment ...' 1854. BESCH, *Dict. Gén.*, 764: 'CONTRE-BASSON, s.m. Instrument à vent qui donne l'octave basse du basson.'

CONTRE-CLAIRON *m.* Sorte de clairon basse imaginé par Hostié en 1791.

(*Étym.* Composé de *contre* et *clairon*.)

1793. *Journ. de Paris*, 22 nov., p. 1312: 'On sait que la clarinette a remplacé avec un grand avantage le clairon dont le son était trop aigre: Hostié vient de créer un CONTRE-CLAIRON destiné à nourrir la partie de basse.'

1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 399: 'On peut y joindre (aux instruments nouveaux) les reconstitutions d'instruments anciens faites d'après l'idée de Sarrette, les *bucins* et le *tuba-curva* ainsi qu'un essai de CONTRE-CLAIRON (1791).'

COPORELHE *m.* À Liège, la cloche du couvre-feu.

(*Étym.* Anc. wall. *coporelle* = 'Coupe-oreille'.)

a. 1449. J. DE STAVELOT, *Chron.*, 106: 'Adonc fut ordonné et accordé, à heure de COPORELHE que tout ladicte clergie en i'roit vers sa maison.'

COQUILLE HARMONIQUE *f.* Harmonica en forme de coquille inventé en 1855 par Legrand.

1855. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention, Legrand pour une COQUILLE HARMONIQUE.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 525: 'Legrand, COQUILLE HARMONIQUE ou application d'un harmonica à une coquille.'

COR *m.* Corne évidée et percée dont se servaient les pâtres, les chasseurs, les chevaliers, etc., pour faire des appels, des signaux. *P. ext.* Instrument de même forme en métal, en ivoire.

(*Étym.* Du lat. pop. *cornu*, come.)

1100-1120. Roland, 1051:

'Cumpaign Rollanz, kar sunez vostre CORN,

Li l'orrot Carles, si retournerat l'host.'

1150. *Enéas*, 1457:

'Elle a mande ses veneors,
Enseler fait ses chaceors,
Prennent lor ars, cors et levriers,
Chiens et vieltres et liemiers.'

1180. *Garin le Loivain*:

'Et a son col le cor d'ivoire chier,
De cinq viroles de fin or fu liez' (GAY, *Gloss.*).
XIII^e s. TH. DE KENT, *Rom. d'Alex. B.N.* 24364 f^o 8^{vo}:

'A un corn d'olifant les rassemble e ralie.'

1305. GUILL. GUIART, t. ii, v. 2941: 'CORS, tabourz, flageu et chevretes.' 1358. *Rom. de Mahomet*, v. 1753:

'Quant a lui nomme sont venu,
Cor et graille i sonnent menu,
Trompes et buisines i sonnent.'

1471. *Inv. du Roi René à Angers*, f^o 17v.: 'Un petit cor de verre esmaillé.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 10: 'Les chasseurs font plus d'état du son que fait le cor,

Parcequ'ils ont coutume de le ouïr.'

1772. GARCIN, *Traité du mélo-drame*, 281: 'Les violons conviennent aux idées légères et badines, Les hautbois et cors aux idées passionnées.'

COR À CHASSE *v.* COR DE CHASSE.

COR À CLEFS *m.* Cor muni généralement de sept clefs inventé par Halliday en 1810.

1880. MAHILLON, *Cat. Cons. de Bruxelles*, 57: 'Une patente anglaise délivrée à la date du 5 mai 1810, accorde un brevet d'invention à Joseph Halliday pour l'application de 5 clefs au bugle, connu sur le continent sous le nom de COR À CLEFS.'

COR À CYLINDRES *m.* Le même instrument que le cor à pistons mais les cylindres faisant les fonctions de pistons ont un mouvement de rotation de droite à gauche.

1869. LAROUSSE, *Dict.*: 'Le COR À CYLINDRES se rapproche considérablement du cor à pistons dont il ne diffère que par la nature de son mécanisme ...'

COR À DOIGTS *m.* Espèce de cor.

(*Étym.* De *cor* et *doigts*.)

1461. *Echev. d'Amiens*, 22 mars 1461: 'A Pierre Duneufgermain et a ses compagnons menestreaux, pour leur paine et desserte d'avoir jue de leurs trompes et coradoiz au devant du corps de nostre Seigneur.'

COR ALLEMAND *m. v.* COR D'HARMONIE.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 215: '... Le cor employé dans nos orchestres et appelé parfois COR ALLEMAND et cor d'harmonie.'

COR ALTO *m.* Premier cor ou cor qui jouait la partie supérieure dans les orchestres (*v. textes*).

1827. *Rev. Mus.*, 561: 'L'un des plus remarquables ouvrages élémentaires est celui de M. Dauprat, qui a pour titre Méthode de COR ALTO et COR BASSE.'

1829. *Rev. Mus.*, 260; 'Le COR ALTO (tenor horn) de M. Backe, musicien de la chambre du roi, n'eut pas moins de succès que les solos de M. Schunke.' 1862. FÉTIS, *Biogr. des Mus.*, ii. 434: 'M. Dauprat a adopté les dénominations de COR ALTO et COR BASSE, parce qu'elles donnent une idée exacte du diapason de chacune de ces parties qu'on désignait autrefois sous les noms de premier et second cor.'

COR AMÉRICAIN v. COR BIVALVE.

COR ANGLAIS *m.* Alto du hautbois inventé vers 1760 par Jean Perlendis, à Strasbourg, et ainsi nommé parce que ce furent les musiciens anglais qui le propagèrent.

1810. juillet. *Les Tablettes de Polymnie*, 14: 'Elle s'endort dans une prison tout exprès pour faire entendre un grand solo de COR ANGLAIS, très bien exécuté par son mari.' 1819. GARDETON, *Annales de la Musique*, 70: '(Luthiers) Triebert, hautbois, COR ANGLAIS, flûtes, etc. r. Guénégaud, i.' 1821. C. BLAZE, *Dict. Mus.*: 'COR ANGLAIS, Instrument à vent et à anche qui dans la famille du hautbois tient la même place que la viole dans celle du violon.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la musique*, 288: 'Le hautbois, qui se divise en premier et en second, a pour quinte le COR ANGLAIS ...'

COR À PISTONS *m.* Cor inventé par John Henry Stœlzel, en 1814. L'invention consistait en deux pistons placés sur la pompe du cor ordinaire. La colonne d'air était ainsi raccourcie dans des proportions donnant des demi-tons, ce que le corps d'harmonie ne produit que par des sons bouchés.

1828. *Rev. Mus.*, 156: 'Un musicien allemand, inconnu jusque là, inventa le COR À PISTONS en 1815 ou 1816.' 1837. FÉTIS, *Manuel des Compositeurs*, 72: 'Les COR À PISTONS, excellents pour orchestre, ne doivent pas être employés dans le solo, car ils n'ont ni la pureté de sons ni la justesse du cor solo ordinaire.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 300: 'COR À PISTONS. L'invention du COR À PISTONS est due à J. H. Stœlzel, qui était originaire de Scheibenberg, en Saxe, où il naquit le 17 septembre 1777. La découverte ayant été goûtée, il la publia en 1814 et joua dans plusieurs concerts.'

COR ASCENDANT *m.* Espèce de cor à pistons inventé par Halary (Asté) en 1849.

1893. C. PIERRE, *Fact. d'instr.*, 335: '... Et un COR ASCENDANT dont un piston raccourcissait le tube au lieu de l'allonger, avaient fait partie de son exposition (Halary).'

COR BASSE *m.* Sorte d'ophicléide inventé vers 1800 par M. Frichot, musicien français, fixé à Londres. Il a été remplacé par le bass-tuba et le saxhorn basse.

1827. *Rev. Mus.*, 561: 'L'un des plus remarquables ouvrages élémentaires est celui de M. Dauprat, qui a pour titre, Méthode de COR ALTO et COR BASSE.' 1836. FÉTIS, *Manuel des Compositeurs*, 73: 'Le système du cor, originairement composé de deux parties seulement, a été complété par l'invention des pistons, car c'est depuis cette invention qu'il y a un véritable COR BASSE.'

COR BASSE CHROMATIQUE v. CORNO BASSE.

COR BIVALVE *m.* Petit instrument à vent construit de deux coquilles semblables en bois ou en métal, estampées, tournées ou fondues ayant à peu près la forme d'une lentille creuse. Ce n'est qu'un instrument de fantaisie ou jouet d'enfant.)

1868. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 19 décembre. Richard frères, Paris, no. 83657. Instrument à vent dit COR BIVALVE ou COR AMÉRICAIN.'

CORBONDIER *m.* Mot qui ne se trouve pas dans Quatre fils Aymon (édit. Tarbé). Il est possible que ce soit une corruption de COR MONTENIER (v.).

1690. FURET, *Dict.*: 'CORBONDIER, s.m. Vieux mot et hors d'usage. C'était un ancien instrument de musique de la nature du cor, dont on sonnoit dans les grandes réjouissances, et dont il est parlé dans le *Roman des quatre fils Aymon*.'

COR BUGLERENC *m.* Cor fait d'une corne de boeuf.

(Étym. Dérivé en renc (germanique) de * bugler représentant le lat. * buclarem, de buculum, petit taureau.)

XII^e s. Aiol, 7457 A.T.: 'I. grant cor BUGLERENC fist en sa tor soner.'

COR BUGLERET *m.* Cor fait d'une corne de boeuf.

(Étym. De cor et bugleret — lat. buculum; -eret représente le suffixe adj. -aricum.)

c. 1200. *Quat. fils Aym.*, 32 (Tarbé): 'iiii. CORs BUGLIERES fist soner de randon.' XIII^e s. *Conq. de Jéru.*, 6811, Hippeau: 'xxx. CORs BUGLIERES fait l'amirax soner.' XIII^e s. *Estories Rogier*, Richel., 20125, f^o 1074: 'Si ot sone maint COR BUGLEREC.' Ib. ib., f^o 204: 'Fist soner ses grans CORs BUGLERES.'

COR CHROMATIQUE *m.* Cor à pistons inventé par J. H. Stœlzel en 1814 et perfectionné plus tard par Sax.

1869. LAROUSSE, *Dict. du XIX^e s.*: 'Le cor à pistons, que les Allemands appellent cor CHROMATIQUE, a été inventé vers 1815 par un virtuose du nom de Stœlzel, né dans la haute Silésie.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Cons. de Bruxelles*, ii. 497: 'COR CHROMATIQUE en fer.' 1897. RAMBOSSON, *Hist. des Instr.*, 161: 'Au commencement du siècle, on adjoignit au cor un système de pistons lui permettant de passer instantanément dans tous les tons. C'est ce qu'on appelle le COR CHROMATIQUE ou COR À PISTONS. Le premier facturé en France a paru à l'exposition de 1827.'

COR DE BASSET *m.* Ancienne clarinette, inventée vers 1770, d'un diapason plus bas que la clarinette ordinaire (v. BASSET-HORN).

(Étym. De l'ital. *corneo di bassetto*.)

1821. C. BLAZE, *Dict. Mus.*, 155: 'COR DE BASSET, CORNO DI BASSETTO, ou BASSET-HORN, Instrument de musique à vent, à bec et à anche — il est de la nature de la clarinette et n'en diffère qu'en ce qu'il est un peu recourbé et qu'il descend une tierce plus bas.' 1834. *Gaz. Mus.*, 26 jan.: 'Un club composé d'une viole d'amour, d'un COR DE BASSETTE, d'une viole de gambe et d'une flûte douce.' 1837. FÉTIS, *Manuel des Compositeurs*, 65: 'Il est une autre sorte de clarinette alto en fa qu'on appelle COR DE BASSETTE (CORNO DI BASSETTO). Au lieu d'avoir son pavillon évasé comme la clarinette ordinaire, le COR DE BASSETTE l'a terminé en poire avec une ouverture étroite.'

COR DE CHASSE *m.*

(1) Instrument à vent en cuivre, contourné en spirale, dont une extrémité reçoit une embouchure, et dont l'autre extrémité forme un pavillon (v. TROMPE DE CHASSE). P. ext.

(2) Instrument d'orchestre depuis 1735.

1499. *Inv. d'Anne de Bretagne*, f^o 107: 'Ung COR DE CHASSE garny d'or au bout, au melieu, a petis boutons pendens, avecques une saincture a le porter ...' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 269: 'Je n'ay pas mis ici les tons de la Trompe ou du cor de chasse dans le discours de cet instrument parce que je supposois que le livre de Fouilloux était assez familier ...'

(2) Instrument d'orchestre (Le mot anglais *French horn* est attesté depuis 1742 N.E.D.) 1757. ANCELET, *Obs. sur la Mus.*, 32: 'Les Allemands nous ont appris à employer les CORs-A-CHASSE. Ce sont eux qui nous ont montré combien ces instruments soutiennent et remplissent un orchestre.' 1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.* (*Oeuvres*, vol. 21, p. 388, édit 1793): 'Ces morceaux courts et mesurés, accompagnés pour l'ordinaire de

flûtes et de COR DE CHASSE, ne sont pas rares dans les grands récitatifs italiens.' 1772. GARCIN, *Traité du Mélodrame*, 347: 'Elle (la voix) tâche de copier le violon, la flûte et pour peu que cet Art se perfectionne, elle pourra contrefaire le COR-DE-CHASSE et le tambour.'

COR DE FORESTIER *m.* Cor de chasse en usage en Angleterre.

(Étym. Trad. de l'anglais *forester's horn*.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 385: '(Angleterre. *Forester's Horn* (fr. = COR DE FORESTIER).'

COR DE KENT *m.* Trompette à clefs.

(Étym. De *cor* et *Kent*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 64: 'Musique de Chasseurs — COR DE KENT ou trompette à clefs.'

COR DES ALPES *m.* Cor suisse (v. ALP-HORN).

1869. LAROUSSE, *Dict. du XIX^e siècle*: 'COR DES ALPES, Instrument suisse en bois de sapin dont les bergers se servent pour appeler leurs troupeaux.'

COR DES TURCS *m.* Petit cornet à sept trous (v. texte).

(Étym. De *cor* et *turc*, de *Turquie*, lieu d'origine.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 255: 'COR DES TURCS. Cet instrument fort en usage chez les Turcs, est très difficile à jouer à cause de la quantité d'haleine nécessaire pour en tirer le son. Il approche assez de la trompette Indienne.'

COR DES VACHERS *m.* Cornet d'appel usité pour rappeler les troupeaux.

(Étym. De *cor* et *vacher*, dérivé de *vache*, lat. *vacca*.)

1811. MOZIN, *Dict. fr.-all.*, 306: 'COR DES VACHERS cf. cornet.'

COR DE TERRE *m.* Cor en terre cuite.

1363-4. PROST, *Inu. mobil. des Ducs de Bourgogne*, i. no 217: 'Pour six cors de TERRE à courmer.' 1363-4. Id. *ib.*, i. 24, note 5 (Archives Côte d'Or): 'Ung cors ET UNE TROMPETTE DE TERRE, achetez à Salins pour cornet en Bracon le soir et le matin.'

COR D'HARMONIE *m.* Instrument de cuivre, de même forme que le cor de chasse mais à corps de rechange pour pouvoir jouer dans différents tons, et à coulisses pour pouvoir s'accorder avec d'autres instruments.

1821. *Brevets d'invention*: '13 déc. 1821. Brevet d'invention et de perfectionnement de 5 ans. Pour un COR D'HARMONIE à vingt-trois tons de rechange, facile à jouer. Au sieur André Antony Schmittschneider à Paris.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 81: 'COR D'HARMONIE, s.m. Nouveau cor à piston tout nouvellement perfectionné pour la musique militaire.' 1867. FÉTIS, *Instrum. de Mus.*, 57: 'Les cors simples, auxquels on donne en France le nom de cors D'HARMONIE ...'

COR D'INVENTION *m.* Cor simple d'origine allemande. Le changement de tonalité s'opère par des corps de rechange à coulisse.

(Étym. De l'alle. *inventions horn*.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 390: '1162 COR D'INVENTION.'

COR D'ORCHESTRE *m.* Cor d'harmonie avec lequel le virtuose M. Vivier de Corse a su produire jusqu'à quatre sons simultanés.

1843. *La France Musicale* (21 mai): 'Avec ce COR D'ORCHESTRE, que vous connaissez très bien; avec ce tuyau ouvert par les bouts, sans trous, clés ni pistons, ... avec cet instrument ... M. Vivier fait sonner deux, trois, et même quatre parties.'

COR DOUBLE *m.* Cor inventé en 1780 par Charles Clagget à Londres. Cet instrument est devenu inutile depuis l'invention du cor à pistons (v. textes).

1833. *Rev. Mus.*, 174: 'M. Sax ne conservera pas moins le mérite d'une invention supérieure à tout ce qu'on a imaginé dans le même but, et surtout au COR DOUBLE de Clagget, de Londres, qui était aussi d'un poids considérable et qui ne remplissait qu'une partie des fonctions du cor omnitonique.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, 291: 'Le COR DOUBLE, inventé à Londres, en 1780, par Ch. Clagget; sur cet instrument les deux tons de *ré* et de *la* bémol étaient accolés sur le même instrument, de manière à donner aux sons ouverts tous les demi-tons de la gamme chromatique par une clef qui mettait en communication l'embouchure avec l'un ou l'autre ton à volonté.'

COR ENCHANTÉ *m.* Cor donnant l'effet d'un écho, inventé par Schmidt en 1832.

1834. *Gaz. Mus.*, 16 mars: 'M. Schmidt a profité de son séjour à Paris pour réaliser l'idée d'une autre invention. C'est un cor qui rend l'effet d'un écho lointain, et qu'il appelle COR ENCHANTÉ ... La construction des deux instruments est encore le secret de l'auteur.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 367: 'Ce même facteur (Schmidt 1832) avait réalisé une autre idée, c'était celle d'un cor qui rendait l'effet d'un écho lointain et qu'il appelait COR ENCHANTÉ.'

COR EUPHONIQUE *m.* v. texte.

(Étym. De *cor* et *euphonique*, lat. *euphonia*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 509: '1851 Jordan, de Liverpool, présenta un COR ET UN CORNET EUPHONIQUE avec l'ancien système du cornet à trois trous.'

COR FRANÇAIS *m.* Cor ordinaire.

(Étym. Traduction de l'angl. *French horn*, 1^{er} ex. de 1742 N.E.D. — voir *cor de chasse*, sens 2.)

1809. BURNÉY, *État de la Mus.*, i. 98: 'Une troupe de Musiciens ... composée de deux violons, une mandoline, un COR FRANÇAIS, une trompette et une violoncelle.'

COR MONTENIER *m.* Cor de montagne.

(Étym. De *cor* et de *montenier*, dérivé en -ier de *montagne*.)

c. 1200. *Quatre fils Aymon*, Tarbé, 63: 'Lors font sonner .ii. gralles et .i. COR MONTENIER.' *Ib.*, 64: 'Richard portoit .i. COR d'ivoire MONTENIER.' *Ib.*, 68: 'Lors sonerent ... li COR MONTENIER.'

COR OMNITONIQUE *m.* Cor inventé par Sax (père) en 1824 qui donnait tous les changements de ton.

(Étym. Composé de *cor* et *omnitonique*, du lat. *omnis*, tout et *tonum*, ton.)

1833. *Rev. Mus.*, 174: 'Nouveau COR OMNITONIQUE ... Sous le rapport de la qualité du son, il nous a paru que le COR OMNITONIQUE de M. Sax n'est point inférieur aux cors ordinaires d'une bonne facture et que l'appareil de tous ses tubes ne nuit pas à l'éclat de la sonorité.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 509: '1851 Calcott construisit à Londres un COR OMNITONIQUE ... L'instrument a une branche mobile à bouchons pour opérer les changements de ton.'

COR RUSSE *m.* Cor en cuivre ayant une embouchure et un tube terminé par un pavillon. Il ne donne qu'une seule note. En 1751 Marcsch, de Bohême eut l'idée de réunir des cors de notes différentes pour en faire un orchestre.

1821. C. BLAZE, *Dict. Mus.*, 156: 'COR RUSSE. Les Russes ont une musique de cors dont les effets sont surprenants. Vingt, trente, quarante musiciens ont chacun une espèce de grand cor ou de trompe qui ne doit rendre qu'un seul son; ces cors sont tellement accordés qu'ils fournissent, comme les tuyaux de l'orgue, toutes les notes nécessaires pour exécuter un morceau de musique et ses accompagnements: ainsi l'un des musiciens fait tous les *ut* ... un autre tous les *ré*, etc. et la précision de leur exécution doit être telle que ces différents sons paraissent partir

d'un même instrument ... L'inventeur de cette musique de cors est J. A. Maresch, né en Bohême en 1719. C'est vers 1750 qu'il s'en occupa avec le prince de Narischkin. 1863. LITTRÉ, *Dict.*: 'CORS RUSSES. Espèces de trompes dont chacune n'a qu'un son et est insufflée par un paysan ou serf, dressé à faire entendre au moment convenable la note unique qu'il a à produire. On les réunit en nombre pour exécuter des symphonies.'

COR SARRAZINOIS *m.* Cor employé chez les Sarrasins.

(Étym. De *cor* et *sarrazin* — arab. *scharkin*, lat. pop. *saracenum*, *sarasin*.)

XIII^e s. Chev. au Cygne, 6761. Reiff.:

'La gaité du castiel va son cornet sonnant,
Ou COR SARRAZINOIS aloit trait criant.'

a. 1309. JOINV. 231: 'La noise que il menioient de leurs nacaires et de leur cors SARRAZINOIS estoit espovenable à escouter.' 1377. E. DESCHAMPS, *Oeuvres* (édit. St. Hilaire), i. 246:

'Plourez, harpes et cors SARRAZINOIS
La mort Machaut, le noble rethorique.'

COR TRANSPOSITEUR *m.* Cor inventé par Gautrot qui transposait par demi-tons.

1855. *Brevets français*: 'Brevet no. 22538, à Gautrot, COR TRANSPOSITEUR.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 512: 'En 1855, Gautrot présenta un COR TRANSPOSITEUR ... une imitation maladroite du Cor-omnitonique de Sax.'

COR VOCAL *m.* Cor alto imaginé par Millereau (*v. texte*).

(Étym. Composé de *cor* et *vocal* du lat. *vocem*, *voix*.)

1880. CHOQUET, *Cat. Expos. de 1878*, 51: 'M. Millereau, facteur plein d'expérience et d'avenir ... son cor VOCAL nous semble une sorte de saxhorn-alto ou de néocor à perce cylindrique. Comme le tube en est moitié moins large que celui du cor ordinaire, il résonne à l'octave aiguë de ce dernier instrument et ne donne en conséquence, que les harmoniques inférieurs.'

CORABAS *m.* Instrument irlandais (*v. textes*).

(Étym. De l'irlandais.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. 503: 'Le Cibbual ou CORABAS était composé de plusieurs petites plaques de cuivre ou lattes de bois ... qu'on frappait. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui une crécelle.' 1839. LICHT. *Dict. mus.*, ii. 541: 'Le cibbual ou CORABES était une espèce de cymbale.'

CORABASNAS *m.* Cymbale irlandaise.

(Étym. De l'irlandais.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. 508: 'Le CORABASNAS ... en usage dans les choeurs ... consistait en deux plaques de cuivre circulaire et attachées par un fil du même métal ... Cet instrument était destiné à marquer la mesure.'

CORDANTION *m.* Instrument de musique.

(Étym. Mot introduit par Boiste, en 1823 et qui se trouve aussi dans l'édition de 1834 mais pas dans celle de 1839.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CORDANTION, *s.m.* Instrument de musique.'

CORDE SONORE *m.* Corde de laquelle on peut tirer un son.

(Étym. De *corde*, lat. *chorda* et *sonore*, lat. *sonorus*.)

1821. C. BLAZE, *Dict. Mus.*, 157: 'CORDE SONORE. Toute corde tendue dont on peut tirer du son.'

CORN *v.* CEARN.

CORNA. Cor irlandais fait d'une corne de vache.

(Étym. De l'irlandais *corna*, corne de vache.)

1827. *Rev. Mus.*, 514: 'Le CORNA — ou trompe de chasse et de bataille.' 1828. *Rev. Mus.*, iii. 508: '— La CORNA ... c'était une corne de vache.'

CORNABOUX *m.* Cornet à bouquin.

(Étym. Composé de *cor* (lat. *cornu*), à et *bouc*. — Comparez breton *Korn-boud*, cor, cornet, trompette, bourdon d'une musette. (LE GONIDEC, *Dict. celto-breton*, 1821, p. 106.)

1564. RABEL. V. xi: 'Capitaines et sergens avecques CORNABOUX sonnans.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'CORNABON, a musikall cornet or such a wreathed instrument' (faute d'impression). 1842. *Complém. du Dict. de l'Acad.*, 278: 'CORNABOUX, *s.m.* (anc. T. milit.). Espèce de cor fait d'une corne de bouc dont nos ancêtres se servaient à la guerre.' 1867. FAVRE, *Gloss. du Poitou*, 94: 'CORNABOUX, *s.m.* Cornet à bouquin.'

CORNADOUELLE *f. v. texte*.

(Étym. Origine incertaine.)

1856. JAUBERT, *Glossaire du Centre de la France*, i. 279: 'CORNADOUELLE, *s.f.* Instrument à vent. Espèce de trompe rustique en lanières d'écorce de tremble, de saule, etc., roulées en spirale. On les fabrique au printemps, lorsque la sève monte. Le son doux et mélancolique de la CORNADOUELLE, qui se prolonge le long des bois, ajoute beaucoup de charme aux soirées du printemps.'

CORN BUELIN *m.* Cornet gallois, bugle.

(Étym. Gall. *corn buelin*, cor.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, iv. 364: 'Ils jouent ... du CORN-BUELIN ou cornet' (Erreur pour BUELIN). 1884. E. DAVID, *Mus. dans la Cambrie*: '... Le CORN BUELIN ... On lui donnait aussi les noms de CORN HIRLAS (corne ou cor bleu), CORN CYWEITHAS (cor de la maison), et CORN CHYCHWIN (cor de guerre).'

CORNE *f.* Instrument fait d'une corne naturelle avec lequel les vachers appellent leurs troupeaux.

(Étym. Du lat. *cornu*.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 54: 'Les Conches, CORNES ou Cors étaient faits ordinairement de cornes d'animaux, ou même d'une coquille de mer.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, i. 785: 'On appelle CORNE, une espèce d'instrument à vent ou cornet rustique dont se servent les vachers, et qui est ordinairement fait d'une corne. Corne à Bouquin.'

CORNE D'APPEL *v.* CORNE DE SIGNAL.

CORNE DE SIGNAL *f.* Instrument fait

avec la corne de boeuf ou en cuivre qui sert pour la chasse, pour les chemins de fer, etc.

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 81: 'CORNE DE SIGNAL, *s.f.* Espèce de cornet en cuivre à l'usage des chemins de fer.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 63: 'Corne et CORNE D'APPEL. Instrument fait avec la corne de boeuf, appelé aussi CORNE DE SIGNAL.'

CORNEMUSE *f.* Instrument à vent champêtre d'un timbre nasillard fait d'une outre, réservoir d'air qu'on insuffle avec la bouche par un tuyau et de trois tubes adaptés à l'outre, dont deux sont à note continue et dont le troisième est garni à son extrémité d'une embouchure à anche, où souffle le joueur, et percé de trous à l'aide desquels on peut moduler quelques airs.

(Étym. Composé de *corne* et *muse*, c.à.d. *musette*.)

XIII^e s. *La dame a la licorne*, B.N. 12562, f^o 1^{er}: 'Comment li chevaliers a la CORNEMUSE rescoust la dame.' 1348. *Cptes. roy.*: 'A Jehan de Crux, pour une CORNEMUSE esmaillee et un gobelet à couvercle' (GAY, *Gloss. arch.*).

XIV^e s. DESCHAMPS, *Lay. x. l.* 163: 'Et armures profitables Esprouvées et nouvelles CORNEMUSES, chalemelles et toutes gens delectables aiez.' 1608. REGNIER, *Satire*, iv: 'Qui rudes n'aymeront la lyre de la Muse Non plus qu'une vielle ou qu'une CORNEMUSE.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 183: 'Le violon ... imite et contrefait toutes sortes d'instruments, comme les voix, les orgues, la vielle, la CORNEMUSE, le fifre, etc.' 1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.* (*Oeuvres*, vol. 21, p. 204, édit. 1793): '... Témoin ce chevalier garçon dont parle Boyle, lequel, au son d'une CORNEMUSE, ne pouvait retenir son urine.'

CORNUT m.

(1) Petite corne, trompe rustique percée de sept trous.

(2) Sorte de grande flûte dont on se sert dans les choeurs.

(Étym. Dérivé de *corne*.)

1230. GAUTHIER DE COINCY, *Notes de Ruteboeuf*, ii. 326: 'Qu'ele soit douce si est elle.

C'est li CORNEZ, c'est la memele

Dont Dieux ses orfelins alele.'

1360. *Inu. de Louis d'Anjou*, no. 428: 'Deux bergiers dont l'un joue d'une flûte de saus et l'autre d'un CORNET satrazinois' (Gay, *Gloss. Arch.*). 1363. L. DE LA BORDE, *Émaux*, 228: 'Un CORNET garny d'argent.' 1536. ap. J. BALX, *Mém. hist. sur la ville de Bourg.*, i. 27: 'Qu'on mette un guet en la tour qui ayt a donner tant de coups au CORNET que verra venir de gens.' 1558. A. DE BAIF, *Chant de joie*, 5: 'Quelle foule est-ce là? N'oy ie pas que l'on sonne les hauboyz et CORNETZ — Tout le ciel en resonne.' 1615. Sal. de CAUS, *Inst. Harm.*, 55: 'Comme par exemple les CORNETS, Flûtes et Hautbois, sont gradués de trous qui donnent une certaine mesure aus sons.' 1680. RICHELLET, *Dict.*: 'CORNET, Instrument de musique à vent, qui a d'ordinaire sept trous, et qui va en courbant tant soit peu.'

(2) 1643. LITTRE, *Dict.*: 'CORNET — espèce de grande flûte dont on se sert dans les choeurs pour soutenir les voix: l'étendue n'en est que de l'octave.'

CORNUT À BOCAL m. Basse de cornet, sorte de serpent à six trous et une clef.

(Étym. Composé de *cornet* et *bocal*, ital. *boccale*, du lat. *bucca* 'bouche'.)

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 82: 'CORNET À BOCAL, s.m. Sorte de petit serpent avec six trous et une clef.'

CORNUT À BOUQUIN m.

(1) Cor primitif qui sert aux pâtres pour rappeler leurs troupeaux.

(2) Espèce de grande flûte qui servait à soutenir les choeurs.

(Étym. Composé de *cornet* et *bouquin*, ital. *bocchina*.)

1532. *Inu. de Florimond Robertet*, dans GAY, *Gloss. Archéol.*, i. 232: '3 Esquieures, dont chaque couvree est un soleil, les ances formées en CORNETS À BOUQUINS.' 1584. JACQUES CONTANT, *Comment. sur Discorde*: '... Des instruments de musique percés à tour comme CORNETS À BOUQUINS, haut-bois ...' 1603. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 861: 'Et le dessus d'un CORNET À BOUQUIN joint à la lyre et aux voix par pauses, n'a laissé d'estre admis en quelques Églises d'Italie.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'CORNET-À-BOUQUIN — a musikal cornet.' 1614. LACURNE, *Essais* de 1614, par Rapine, p. 511: 'Les haubois, CORNETS À BOUQUIN et saqueboutes du roy en 1614.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 274: 'Le CORNET À BOUQUIN se peut emboucher en trois ou quatre façons.' 1701. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'CORNET À BOUQUIN — qui sert aux pâtres pour rassembler leurs troupeaux.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, 310: 'CORNET À BOUQUIN, — espèce de longue trompette des pâtres, faite d'écorce d'arbre et recouverte de cuir.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'CORNET À BOTQUIN; flûte courbe de corne; trompe de terre courbée en corne pour appeler les vaches.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la Musique*, 274: 'Le COR ou CORNET À BOUQUIN avait la forme d'une corne; on s'en servait encore au commencement du règne de Louis XIV. Ce n'est qu'à la fin du dix-septième siècle qu'on a appris à tourner les cor ronds; ils ne servirent d'abord que pour la chasse.'

CORNUT À PISTONS m. Trompette d'harmonie à laquelle on adopta d'abord deux et ensuite trois pistons. Le cornet à pistons fut introduit en France de l'Allemagne vers 1821, le premier facteur français étant Halary. Son étendue est de presque trois octaves.

1833. *Revue Mus.*, xiii. 110: 'On a justement applaudi l'exécution de M. Dufresne sur le CORNET-À-PISTON.'

1834. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention et de perfect. de 5 ans, pris le 3 oct. 1834, par Perinet, fact. d'instr. à Paris — CORNET À PISTON.' 1837. FÉTIS, *Manuel des Compositeurs*, 73: 'Le CORNET À PISTONS, qui n'a été employé jusqu'ici que comme instrument de

solo, pour l'exécution de thèmes légers et gracieux, peut produire par sa combinaison avec les autres cors des effets neufs auxquels on n'a point songé. Son étendue est de deux octaves.' 1838. HUGO, *Voyage aux bords du Rhin*: 'Quelque jeune musicien blond ... son bâton d'une main, son CORNET À PISTON de l'autre.'

CORNUT ARBAN. Cornet à pistons perfectionné par Arban en 1883 et en 1885 par Bouvet.

1883. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 158625, 19 nov. 1883. Cornet appelé CORNET ARBAN.'

CORNUT BLANC m. Cornet droit espagnol.

(Étym. Composé de *cornet* et *blanc*, cf. espag. *corneta blanca*.)

1891. LAVOIX, *Hist. mus.*, 136: 'Il y avait deux sortes (de cornets) les droits et les courbes. On les appelait aussi CORNETS BLANCS et cornets noirs.'

CORNUT-CLAIRIN m. Trompette aiguë (v. CLARINO).

(Étym. Composé de *cornet* et *clairin*, lat. *clarus*.)

1855. *Revue et Gaz. mus.*, 341: 'Remarquez y d'abord le CORNET-CLAIRIN ou CLARINO (v. ce mot).'

CORNUT-COULISSE m. Cornet à piston muni d'une coulisse (v. texte).

(Étym. Composé de *cornet* et *coulisse*, de *couler*, lat. *colare*.)

1838. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 5 ans demandé le 20 août 1838 et délivré le 5 déc. suivant à Courtois fabr. d'inst. de mus. en cuivre à Paris — nouveau cornet à piston, dit CORNET-COULISSE.'

CORNUT D'ALEXANDRE m. Cornet monstre qu'indique le manuscrit *Secreta Aristotelis ad Alexandrum*, de la bibliothèque du Vatican (v. texte).

(Étym. Composé de *cornet* et du nom propre *Alexandre*.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 101: 'CORNET D'ALEXANDRE. Dans cette planche 37 on voit un Soldat dans l'attitude de jouer d'un instrument fort grand ... Le diamètre du CORNET D'ALEXANDRE étoit de cinq coudées. Le P. Kircher faisant sur cet instrument toutes les réflexions nécessaires dit que les escadrons de soldats quoique fort dispersés pourroient facilement l'entendre ... L'Auteur croit qu'il étoit soutenu de trois épieux de manière que le joueur le tournoit à sa volonté.'

CORNUT D'ALLEMAGNE m. v. texte.

a. 1342. G. DE MACHAUT, *Remède de fortune*, 3970: 'Tymbre, la flaute brehaigne Et le grand CORNET D'ALLEMAGNE ...'

CORNUT D'APPEL m. Instrument fait ordinairement en cuivre et qui sert pour la chasse.

1868. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 19 juin: Missenharter et comp. représentés par Bock, Paris — no. 81413 — CORNET D'APPEL.' 1880. MAHILLON, *Cat. Conserv. de Bruxelles*, iii. 389: 'CORNET D'APPEL. L'ancre est formée d'une rigole ou canal dont l'ouverture est couverte d'une languette métallique. Tout l'appareil est en fer blanc.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 61: 'Le plus ancien facteur qui soit actuellement connu est Andrea: le musée du Conservatoire possède un petit CORNET D'APPEL dont le pavillon est enrichi de sculptures en relief, qui porte son nom avec le millésime 1420.'

CORNUT DE CHASSE m. Cor plié en arc de cercle, le plus souvent en cuivre ou en bronze, dont les chasseurs se servaient au XVI^e siècle.

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 67: 'CORNET DE CHASSE. A mesure qu'on changeoit la matière, dont on fabriquoit les instruments, leur forme varioit de même: la Planche 16 nous représente un CORNET DE CHASSE dont les courbes

et les chasseurs font usage; il est replié au milieu ce qui lui donne un son beaucoup plus agréable ... sa longueur n'est ordinairement que d'un palme.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, 310: 'Un CORNET DE CHASSE — ein Jagdhorn.'

CORNET DE POSTILLON *m.* Petit cornet en cuivre ou en fer dont se servaient les postillons.

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, 310: 'Un CORNET DE POSTILLON — ein posthorn.' 1863. LITTRÉ, *Dict.*: 'Cornet, sorte de petit cor. CORNET DE POSTILLON.' 1875. CHOUQUET, *Musée du Cons.*, 87: 'Petit CORNET DE POSTILLON. Ce cornet en fer date du quinzième siècle.'

CORNET DES TURCS *m. v. textes.*

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 65: 'CORNET DES TURCS. Le petit cornet à l'antique n'est plus en usage aujourd'hui: il étoit long de trois palmes et un quart troué à la façon d'une pyramide ... il y avoit six trous au dessus et un en bas. Les Juifs l'aimoient beaucoup.' 1776. *Id. ib.*, 66: 'CORNET TURC. Celui-ci est un instrument fort en usage chez les Turcs et très difficile à jouer à cause de la grande quantité d'haleine nécessaire pour en tirer le son ... Il approche assés d'une trompette indienne.'

CORNET DE VACHER *m.* Trompe d'appel à l'aide de laquelle les vachers rappellent leurs troupeaux.

c. 1460. *Cent nouvelles nouvelles*, lxxxvi., texte cité par LITTRÉ, *Dict.*, i. 813: 'Un CORNET DE VACHER.'

CORNET DE VOLTIGEUR *m. v. texte.*

(Étym. Composé de cornet et voltigeur, de voltiger, de l'ital. *voleggiare*.)

1842. *Compl. du Dict. de l'Acad.*, 279: 'CORNET DE VOLTIGEURS (musique milit.). Instrument de cuivre en usage dans les armées françaises du temps de l'empire et remplacé par le clairon sous le règne de Louis XVIII.'

CORNET EUPHONIQUE *v. COR EUPHONIQUE.*

CORNET EXIGU *m.* Petit cornet inventé par G. A. Besson vers 1855.

(Étym. Composé de cornet et exigu, lat. *exiguus*.)

1872. *L'Orphéon* (5 oct.), p. 2: 'CORNETS EXIGUS (de M. Besson) pouvant se mettre dans la poche et possédant malgré leur petitesse de forme la même puissance de sonorité et toutes les qualités des cornets de grandes dimensions.'

CORNET MINIATURE *m. v. texte.*

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 509: '1850 Rott (A. H.), de Prague, se fait breveter pour un petit instrument qu'il nomme CORNET-MINIATURE, il est en fa avec quatre cylindres. (Pat. Autr.)'

CORNET MODÉRATEUR *m. v. texte.*

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 65: 'CORNET MODÉRATEUR. Instrument de cuivre moderne, système Gautrot, à perce oblique donnant une parfaite régularité de sons, qui ne diffèrent pas d'intensité lorsque les pistons sont levés ou abaissés.'

CORNET NOIR *m.* Cornet courbe espagnol.

(Étym. De cornet et noir, cf. espag. *corneta negra*.)

1891. LAYOIX, *Hist. Mus.*, 136: 'Il y avait deux sortes (de cornets) les droits et les courbes. On les appelait aussi cornets blancs et CORNETS NOIRS.'

CORNET OMNITONIQUE *m.* Cornet à cylindres inventé par Roth en 1855.

(Étym. De cornet et omnitonique, du lat. *omnis* et *tonum*.)

1855. *Rev. Mus.*, 111: 'Strasbourg 28 mars. Une réunion d'artistes et d'amateurs a été convoquée hier par M. Roth ... On y distingue un cornet à cylindre que l'inventeur (M. Roth) appelle OMNITONIQUE parce que sa construction répond aux besoins de toutes les tonalités et rend superflus ces nombreux tubes de rechange ... Le tube de l'instrument s'allonge plus ou moins au moyen d'un simple ressort.'

CORNET REDOUBLÉ *m.* Cor très puissant qui dérive son nom de sa forme.

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 68: 'CORNET REDOUBLÉ. Le cornet de cette planche 17, est plus grand et beaucoup plus résonant que tous les autres. Il se distingue par deux tours qu'il prend auprès la bouche du joueur, il s'élargit successivement, en s'avancant et se termine en une ouverture semblable à celle d'une des trompettes que nous avons expliquée ...' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 256: 'CORNET REDOUBLÉ. C'est le plus bruyant de tous les cors ...'

CORNET TRANSPOSITEUR *m.* Cornet à trois pistons ayant un cylindre qui, en tournant à droite ou à gauche, transpose par demi-tons (*v. textes*).

1877. J. LEGENDRE, *Traité complet de l'articulation*, 5: 'Souvenir de Chasseloup, polka pour CORNET TRANSPOSITEUR.' 1883. *Id.*, *L'ABC Instrumental*, 7: 'L'invention du CORNET TRANSPOSITEUR Legendre date de 1867. ... Il est aisé de comprendre les avantages qui doivent résulter de ce perfectionnement. Il permet à l'instrumentiste d'exécuter toute la musique possible en ne jouant qu'avec les sept tons les plus faciles de la musique écrite.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, ii. 481: 'CORNET TRANSPOSITEUR en si^b et la. L'idée première est de Besson ainsi qu'en témoigne la marque que porte l'un des pistons.'

CORNET-TROMPE *m.* Trompette inventée par Sax. Elle ressemblait à un grand cor de chasse en cuivre, autour duquel s'enroulait un tube en spirale.

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 83: 'CORNET-TROMPE. Nouvelle trompette inventée par M. Sax.'

CORNET TURC *v. CORNET DES TURCS.*

CORNETTINO *m.* Petit cornet à bouquin d'origine italienne.

(Étym. Emprunté à l'ital. *cornettino*, petit cornet)

1703. BROSSARD, *Dict.*: 'CORNETTINO, diminutif de CORNETTO, veut dire cornet ou Cornet à bouquin.' 1857. *L'Orphéon* (1 sept.): 'Dans cette innombrable famille d'instruments à vent, depuis le CORNETTINO, qui monte plus haut que la petite flûte, jusqu'à la contre basse monstre et même le trombotonar, qui donne une octave au dessous de la contre-basse à cordes, il y avait bien des notes défectueuses, impossibles.'

CORNETTO *m.* Sorte de cornet à bouquin fait de bois, employé déjà au XVII^e siècle mais aujourd'hui disparu.

(Étym. De l'ital. *cornetto*.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'Cornettino, diminutif de CORNETTO veut dire cornet ou cornet à bouquin.' 1845. *Revue Mus.*, 318: 'Le saxhorn a pour origine le clairon qui ... est devenu bugle-à-pistons, CORNETTO à Berlin, flügel-horn à Vienne.' 1880. MAHILLON, *Cat. desc. et anal. du Mus. Inst.*, i. 334: 'Aujourd'hui le CORNETTO est hors d'usage.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'CORNETTO CURVO. Nom italien du cornet à bouquin.' 1896. MAHILLON, *Cat. desc. et anal. du Mus. Inst. du Cons. Royal de Bruxelles*, iii.: 'CORNETTO. Fac-simile d'un instrument conservé au Musée municipal de Verone. Il est en bois à 8 pans ... Les intonations sont celles du Cornet droit ordinaire ou ténor.' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'CORNETTO (ital. = cornet). Ancien instrument de vent, aujourd'hui totalement disparu ... Il n'a pas d'anche, mais une embouchure en forme de bassin contre laquelle l'instrumentiste applique les lèvres; d'autre part ce n'est pas un instrument de cuivre, mais un instrument de bois, dont le tuyau est pourvu de trous.'

CORNETTO BASSETTO *m.* Nom italien du cor de basset.

(Étym. Emprunté à l'ital. *cornetto bassetto* — basse de cornet.)

1837. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'CORNETTO BASSETTO. Sorte de clarinette anglaise avec pavillon en cuivre, ayant quelque rapport avec le cor anglais. C'est le nom italien du COR DE BASSET.'

CORNETTO CURVO *v.* CORNETTO.

CORNICELL *m.* Chalumeau du pays de Galles.

(Étym. Gallois *cornicell*, pluriel *cornicyll* (le *cornicyll* du texte semble être une faute d'impression pour la forme du pluriel.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, iv. 381: 'Dans la partie méridionale du pays de Galles, on trouve un chalumeau, appelé CORNIEYLL, qui a quelque ressemblance avec le pibgorn par son tuyau, percé du même nombre de trous, mais dont l'anche, à simple languette, est battante sur une embouchure qui se visse à la tête du tube. Cet instrument est aussi terminé par une corne.'

CORNICHET *m.* Petit cor ou cornet.

(Étym. Dimin. du lat. *cornu*.)

XIV^e s. *Usm. de la forest de Brecelein, Cartulaire de Redon, éclairc.*, 373, Courson: 'Et au dit charroy general peut avoir un CORNICHER que on puisse oïr d'autant loign que on pourroit huchier.' a. 1362. BERSUIRE, trad. Tite Live, MS. Ste. Gen., f^o 113: 'Sailloient et trepoient au son des cornemuses et des CORNICHES.' 1463. 3e. Cpte. roy. de Guille. de Varye. f^o 77: 'A Jehan Fernicle, orfèvre demourant à Paris, par avoir fait une garniture d'or pour les courroies du CORNICHER de chasse dudit Sr. (le roi) 194 l. 15s. 10d. t.' (GAY, *Gloss. arch.*). 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CORNUCHET, s.m. Petit cornet.'

CORNO BASSO *m.* Sorte de basson en cuivre ou en bois, inventé par Frichot vers 1800 et perfectionné en 1820 par Jean Streitwolf à Goettingue.'

(Étym. De l'ital. *cornu*, cor et basso, basse.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 315: 'CORNO BASSO — Instrument de cuivre inventé, dit-on par Frichot, anglais, et qui n'est autre chose qu'un serpent ayant la forme d'un basson. Il a six trous, dont deux sont armés de clés...' 1839. Id. ib.: 'CORNO BASSO CROMATICO — C'est un CORNO BASSO perfectionné, il y a quelques années par M. Streitwolf à Goettingue.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 83: 'CORNO BASSO, s.m. Instrument en cuivre à 6 trous, avec clés, ayant la forme du basson. On en fait aussi en ébène.' 1864. FÉTIS, *Big. des Mus.*, iv. 158: 'Streitwolf... Son COR BASSE CHROMATIQUE, exécuté en 1820 ... lui fit beaucoup d'honneur.'

CORNO BASSO CROMATICO *v.* CORNO BASSO.

CORNO DI BASSETTO *v.* COR DE BASSET.

CORNO INGLESE *v.* COR ANGLAIS.

(Étym. De l'ital. *cornu*, cor; *inglese*, anglais.)

1830. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 192: 'Le CORNO INGLESE n'est autre que la haute contre de hautbois ...'

CORNON *m.*

(1) Grand cor en *fa* grave qui devait servir de basse d'orchestre. Cerveny de Königgrätz l'inventa vers 1844.

(2) Grand cornetto recourbé.

(Étym. Ital. *cornone*, grand cor.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 425: '1843. Serveny's donne au cor une nouvelle construction et au moyen d'un appareil ... il le rend chromatique: ce cor se nomma CORNON.' Id. ib., ii. 513: 'Serveny's de Kineigsgrafs

présente un instrument dit CORNONE, c'est un grand cor en *fa* grave qui doit servir de basse d'orchestre. 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, ii. 294: 'Le CORNON, cornetto ou grand Zinck.' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'CORNON (1) Grand modèle de cornetto recourbé. (2) Instrument à vent en cuivre de perce très large, inventé et construit en 1844 par Cerveny.'

CORNOPEON *m.* Cornet à pistons.

(Étym. De l'angl. *cornopean*, cornet à pistons; (1837, *Musical World*, 20 déc., vii. 254: 'The cornopean was first introduced into England ... four years ago' — N.E.D.)

1854. *Revue Mus.*, 54: 'Les journaux américains du 21 janvier publient la liste des exposants qui ont reçu des médailles à l'exposition de New York ... Ziegler, G.B., Quebec, CORNOPEON, instrument ingénieux.'

CORNOPHONE *m.* Instrument développé de l'ancien CORNON par Fontaine-Besson en 1890. Sorte de cor basse puissant à trois pistons, ou COR-TUBA.

(Étym. De *cornu* et la terminaison grec *φωνή*, son.)

1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 342: 'Les travaux des descendants de M. Besson sont également considérables ... Signalons seulement un essai de création d'un nouvel instrument: le CORNOPHONE dont le principe est analogue à celui des *tuben* allemands (embouchure de cor et tube conique) ...' 1900. *Le Monde musical* (15 oct.), 75: 'La famille complète des cors tuba ou CORNOPHONES.'

CORNU *m.* Cor des Romains.

(Étym. Du lat. *cornu*.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 331: 'Lituus ou CORNU romain.'

CORNUELLE *f.* Espèce de cor ou de cornemuse (?)

(Étym. Dér. en -elle de *cornu*.)

v. 1380. FROISSART, *Poés.*, Richel., 830, f^o 277 r^o:
'Et il aura ma CORNUELLE,
La musette et la flahutelle.'

CORUN *v.* CHORO.

COSMOPHONE *m.* Instrument inventé en 1886 par l'Épée, qui consiste dans l'application d'une musique à cylindre à un ou plusieurs airs, dans un globe terrestre ou céleste.

(Étym. Du grec *κόσμος*, monde et *φωνή*, son.)

1886. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 28 septembre, L'Épée rep. par Delage, Paris — no. 178756. Globe terrestre ou céleste à musique dit: COSMOPHONE.'

COTTAGE PIANO *m.* Petit piano vertical d'origine anglaise.

(Étym. De l'anglais *cottage*, chaumière et *piano* (N.E.D. 1837) *v.* piano *cottage*.)

1885. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 13 nov., Kress rep. par Assi et Genès, Paris — no. 172269 — piano à barrage, table d'harmonie et cordes inclinées, dit: COTTAGE PIANO.'

COURCAILLET *m.* Appau cylindrique imitant le chant de la caille; sorte de petit sifflet en os ou en ivoire muni d'un petit soufflet de cuir.

(Étym. De *courcailler*, onomatopée, pousser le cri de la caille.)

c. 1373. P. des CRESCENS, x. ch. 17: 'De ceste retz use l'on à prendre cailles à ung COURT CAILLET de qui le son est semblable en toutes choses à la voix de la femelle.' 1416. DELB., *Rec.*: 'Deux CARCAILLES et cinq paires de sonnetez a faucon.' 1552. RABELAIS, *Pantagruel*, iv. ch. 30: 'La ratelle comme une COURCAILLET.' 1584. G. BOUCHET, *Sérées*, 23, p. 2: 'Faire un GORCAILLET pour

appeller les caillies.' 1611. COTGR., *Dict.*: 'GORGAILLET. A quaille pipe.' 1611. Id. ib.: 'COURCAILLET, m. A quaille pipe.' 1690. FURET. *Dict.*: 'COURCAILLET, Petit sifflet qui imite le cri des caillies et qui sert d'appau pour les attirer. Il est fait de cuir qui se plisse en rond, qui s'étend et qui se resserre pour former ce bruit.'

COURTAUD m. Sorte de basson raccourci servant de basse à la musette.

(Étym. Dérivé de *court*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 299: 'Je viens à l'explication de la figure du milieu, que l'on appelle COURTAUT quoy qu'il ne soit autre chose qu'un fagot ou Basson raccourci, qui sert aussi de basse aux musettes.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i, 256: 'COURTAUT. Petit basson qui servait de Basse aux musettes.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, 133: 'COURTAUD, — instrument à vent et à anche qui sert de basse aux musettes: espèce de basson raccourci.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† COURTAUT, s.m. Basson, basse de musette.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la musique*, 279: 'Le troisième fagot s'appellait COURTAUT, parce qu'il était plus petit que les autres: il avait onze trous et trois clefs.'

COURTAUT v. COURTAUD.

CRAB m. Castagnettes siamoises.

(Étym. Du siamois.)

1791. *Encycl. Méth.*, i, 389: 'CRAB. Nom que donnent les Siamois à deux bâtons courts dont ils accompagnent la voix, en les frappant l'un contre l'autre. C'est une espèce de castagnettes.' 1806. MILLIN, *Dict. des Beaux Arts*, Copie de l'*Encycl. Méth.* (v. dessus).

CREAMTINE CRUIT m. Harpe irlandaise à six cordes.

(Étym. De l'irlandais.)

1827. *Rev. mus.*, 513: 'Le CREAMTHINE CRUIT, qui avait six cordes dont quatre seulement pouvaient être appelées symphoniques ... Les deux autres passaient dessous la touche et n'étaient point pincées avec le plectrum mais seulement touchées au besoin avec le pouce ... C'est du CREAMTHINE CRUIT que les Welches ou Gallois ont fait l'instrument qu'ils nomment CRUTH.' 1839. LICHTE. *Dict. Mus.*: 'Le CREAMTINE-CRUIT avait six cordes soutenues par un chevalet ...'

CRÉCELLE f. Instrument bruyant formé d'une planchette mobile qui crie en tournant autour d'un manche.

(Étym. Orig. incertaine. Peut-être d'une forme hypothétique du lat. pop. * *crepicella*.)

1343. B. N. CATHON (fr.), f° 219^a: 'Que tu ne sembles la CRESSELLE Qui l'oyselet decet et apele.'

1577. JUN. *Nomencl.*, p. 222, éd. 1577: 'CROTALUM, CERCERELLE, clacquette.' 1586. PASQUIER, *Rech. sur la France*, viii, 671: 'Ce petit moulinet, dont nous usons le jeudi et vendredi de la semaine sainte, au lieu de cloches, que nous appellons CRESSERELLE, a emprunté ce nom du son qu'il produit.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'CRECERELLE, f. A rattle or clack for children to play with.' a. 1683. BOILEAU, *Le Lutrin*, iv.: 'Prenons du saint jeu de la bruyante CRÉCELLE.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, 341: 'CRÉCELLE, moulinet de bois que les enfants font tourner en le tenant par le manche et qui fait un bruit aigre.'

CRÉCERELLE v. CRÉCELLE.

CREMBADE v. CREMBALE.

CREMBALA v. CREMBALE.

CREMBALE f. Instrument en usage chez les Anciens. Sa forme est incertaine. Selon les uns c'était une sorte de guimbarde, selon d'autres, des castagnettes.

(Étym. Du grec *κρέμβαλα*.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 940: 'Un autre la CREMBALE avoit entre ses mains. Dont le cuivre doré charmoit tous les humains.' Id. ib., 941: 'Hermippus dans son ouvrage des Dieux, a dit, frapper la CREMBALE —

Ils ont aux durs Rochers appendu les Lepades.'

Mais la CREMBADE enfin s'ajuste aux Serenades.' 1791. *Encycl. Méth.*, i, 389: 'CREMBALA, instrument de musique des anciens, qu'on faisoit résonner avec les doigts. Suivant ce qu'en dit Athénée, ce devoit être une espèce de castagnettes, ou tambour de basque; car il rapporte, d'après Dicéarque, que les CREMBALAS étoient un instrument plus populaire qu'on ne pensoit; qu'ils étoient propres à accompagner les danses et les chants des femmes et que celles-ci en tiraient un son doux, en les faisant résonner avec les doigts. Et plus bas, il cite un vers par lequel il paroît qu'on faisoit les CREMBALAS d'airain; peut-être aussi n'étoit-ce que des grelots.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CREMBALE, s.f. Castagnette des Romains.'

CRÉMONE m. Violon fabriqué à Crémone.

(Étym. Du nom de la ville, Crémone.)

1572. *Comptes de Charles IX*, dans *Arch. cur. de l'hist. de France*, viii, 358: 'A Nicolas Delinet, joueur de flûte et violon du dict Sgr., la somme de 50 l.t. pour luy donner moyen d'acheter ung violon de CREMONE pour le service du dit Sgr. ...' 1842. *Comp. du Dict. de l'Acad.*: 'CRÉMONE, s.m. Il se dit d'un violon fabriqué à Crémone. Les CRÉMONES se vendent fort cher.'

CREPITACULUM m. Instrument de percussion des Anciens, sorte de sistre.

(Étym. Du lat. *crepitaculum*, de *crepitare*, faire du bruit.)

1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.* (Vol. 21, p. 85, *Oeuvres*, édit. 1793: 'Les instruments de percussion étaient ceux qu'ils nommaient ... CREPITACULUM ...' 1839. LICHTE. *Dict. Mus.*, i, 320: 'CREPITACULUM Voy. Tintinnabulum).'

CRESSERELLE v. CRÉCELLE.

CRI-CRI m. Jouet d'enfant imitant le cri du grillon.

(Étym. Onomatopée.)

1878. Musée Kraus, Cat.: 'No. 471, CRI-CRI.' 1894. SNOECKE, *Cat. Instr.*, 13: 'Collection de CRI-CRI de divers modèles.'

CRINCIN m.

(1) Mauvais violon.

(2) Petit instrument d'enfant qui donne un son pareil au croassement de la grenouille.

(Étym. Onomatopée.)

(1) 1661. MOLIÈRE, *Les Fâcheux*, iii, 5: 'Monsieur, ce sont des masques Qui portent des CRINCINs et des tambours de basques.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† CRINCIN, s.m. (popul.) mauvais instrument à cordes, mauvais violon.'

(2) 1887. BESCH. *Dict. Nat.*: 'CRINCIN — petit instrument formé d'un morceau de parchemin percé de deux trous, traversés par un crin de cheval, et d'une coquille de noix ou d'un tuyau de roseau. Les enfants obtiennent à peu près le croassement de la grenouille, en le faisant tourner au bout d'un bâton.'

CRINGA. Trompette indienne.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 67: 'CRINGA — trompette indienne.'

CRISHMA m. Flageolet indien qui se joue par le nez.

1839. LICHTE. *Dict. Mus.* (Instruments hindous), ii, 513: 'Le CRISHMA, dans lequel on souffle aussi avec le nez, ressemble à notre flageolet ...'

CRISTALLOCORDE m. Clavecin à cordes de cristal (v. texte).

(Étym. De *cristal* et *corde*.)

1839. LICHTE. *Dict. Mus.*, i, 321: 'CRISTALLOCORDE, s.m. Nom d'un clavecin inventé à Paris, en 1783, par un certain Boyer, allemand. Cet instrument avait des cordes de cristal.'

CRISTALLOPHONE ÉLECTRIQUE

m. v. texte.

(Étym. Du lat. *cristallus*; grec *κρυστῆς*, son, et *électrique*.)

1877. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 117891 en date du 9 avril à M. Dieppe, pour un piano à cloches de cristal, autrement dit CRISTALLOPHONE ÉLECTRIQUE.'

CROMORNE m. Ancien. espèce de trompette à anche d'un son grave, qui donnait la quinte au-dessous de la trompette ordinaire et du hautbois.

(Étym. Emprunté à l'alle. *krummhorn*, m.s. de *krumme*, courbe et *horn*, cor.)

1636. MERSSENNE, *Harm. Univ.*, vi. 370: 'Le CROMHORNE est de 4 pieds à l'unisson de la Trompette: il a 4 pieds depuis le noyau jusques au bout.' 1672. BORJON, *Traité de la Musette*, 33: 'D'avoir des musettes ... et d'y mesler des CROMORNES, flûtes et bassons.'

CROTALE m.

(1) Chez les anciens, sorte de castagnette de bois, de métal.

(2) Triangle ou tambour de basque où résonnaient des anneaux de métal.

(3) Cymbale.

(Étym. Du lat. *crotalum*, gr. *κρόταλον*, grelot.)

(1) 1683. SPON, *Recherches curieuses d'antiquité*, 150: 'Les CROTALES représentent dans cette planche estoient une espèce de castagnettes ...' 1791. *Encycl. Mém.*, i. 392: 'CROTALE. Espèce de castagnettes qu'on voit sur les médailles dans les mains des prêtres de Cybèle. Le CROTALE étoit différent du sistre. Il consistait en deux petites lames ou petits bâtons d'airain que l'on remuait de la main et qui, en se choquant, faisaient du bruit. On en faisoit encore d'un roseau fendu en deux, dont on frappoit les deux parties l'une contre l'autre.' 1809. BURNSEY, *État prés. de la mus.*, i. 5: 'Le CROTALE est employé ici (à Lille) comme il l'est à Florence.'

(2) 1588. TH. ARBEAU, *Orchesographie*, 94: 'Je croirais plutôt que CROTALES fussent un petit tabourin de basque garny de clochettes et sonnettes ... ou bien que ce fussent ce que nous appellons cymbales et fer triangulaire garny de boucles dont aucuns jouent et font un bruit agréable pour accompagner la vieille.' 1701. FURET, *Dict.*: 'CROTALE. Espèce de tambour de Basque qu'on voit sur les médailles dans les mains des prêtres de Cybèle.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 234: 'CROTALE, sistre des Hébreux.'

(3) 1821. C. BLAZE, *Dict.*: 'CROTALES, s.f.pl.: Instrument de percussion composé de deux pièces de fer ressemblant assez à deux écuelles rondes, fort épaisses et un peu concaves.'

CROTALO v. CROTALE.

CROUTH m. Le plus ancien des instruments à archet à trois cordes d'abord et six plus tard, chevillées en tête et tendues sur un chevalet ... Au XI^e siècle la longueur moyenne du crouth, qui se jouait assis, était de 80 cms. environ.

(Étym. Du gallois *cruth*.)

XII^e s. BIBLE, Ps. 149, v. 3: 'Loent il son nouu en CROUTH.' 1827. *Rev. Mus.*, 513: 'C'est du CREAMTHINE CRUIT que les Welches ou Gallois ont fait l'instrument qu'ils nomment CRUTH.' 1828. *Id.*, 25: 'Le CRUTH des Gallois et des Ecossais n'était qu'une viole.' 1830. FÉTIS, *Curiosités historiques de la Musique*, 202: 'Deux instruments sont particuliers au pays de Galles; l'un est la harpe à triple rang de cordes; l'autre est une espèce de viole d'une forme très bizarre qu'on appelle CRUTH.' *Id.*, 203: 'Le CRUTH est un instrument à archet, qu'on croit avoir donné naissance aux différentes vièles et au violon.'

CROUTH TRITHANT m. Crouth à trois cordes, le plus ancien.

(Étym. Du gallois *cruth* et *trithant*, à trois cordes.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, iv. 344: 'Les Gaulois reçurent des Cambriens Bretons le CROUTH à trois cordes appelé CROUTH TRITHANT.'

CRUMA. Castagnettes.

(Étym. Du lat. *cruma*, *crusma* (MARTIAL) m.s. du grec *κρούμα*, son d'un instrument.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 282: 'CROUMA. Espèce de Crotales dont on jouoit en Espagne. On les appelle aujourd'hui castagnettes. On les faisoit avec des têtes de pots cassés, ou avec des os bien nettoyés.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 324: 'CRUMA ou CRUSMA. — Les Latins donnaient ce nom à certains instruments formés de plusieurs vases de terre en forme d'huîtres, ou autrement, qui, en les frappant les uns contre les autres, produisaient un son.'

CRUMATA m. Castagnettes d'os en usage chez les anciens Espagnols (v. CRUMA).

(Étym. Forme du pluriel du lat. *cruma*, *crusma*, calqué sur le grec.)

1683. SPON, *Recherches curieuses d'antiquité*, 152: 'On appelloit CRUMATA cette autre espèce de castagnettes qui estoient faites de petits os, ou de coquilles, comme Scaliger le remarque sur le *copa* de Virgile. Elles estoient beaucoup en usage chez les Espagnols ...' 1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 157: 'Ces instruments furent appelés CROMATA par les anciens et Spon à la planche 44 représente un enfant dans l'attitude de frapper des osselets avec la main. On exprime avec ce mot de CROMATA tout ce qui frappé des deux mains peut faire du bruit, telle étoit l'harmonie que les anciens dans leurs voiajes de mer tiroient du choc des pierres et des mains jouant entr'eux.' 1869. LAROUSSE, *Dict. Univ. du XIX^e s.*: 'CRUMATA, s.m. Sorte de castagnettes en usage chez les anciens Espagnols. On disait aussi CRUSMATA.'

CRUTH v. CROUTH.**ÇRUTI-VINA**. v. texte.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 128: 'ÇRUTI-VINA. Instrument dont le nom provient de la division du manche, laquelle donne les 22 ÇRUTIS ou intervalles minimes de l'octave indoue.'

CUILLÈRES DE BOIS f.pl. Castagnettes grossières de paysan.

(Étym. De *cuiller*, lat. *cochlearium*, et bois.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 188: 'CUILLÈRES DE BOIS. Cet instrument est fort en usage chez les paysans, surtout pendant le tems des vendanges. Ils tiennent trois CUILLÈRES DE BOIS, deux sont jointes ensemble à la main gauche, et l'autre à la droite et les frappent de tems en tems plus ou moins fort, selon qu'ils veulent faire plus ou moins de bruit, ce qui ne laisse pas d'être agréable à ces gens grossiers, qui n'ont rien autre pour accompagner leurs chansons.'

CUISLEY CIUIL m. Ancienne cornemuse irlandaise.

(Étym. De l'irlandais.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. 507: 'Le CUISLEY CIUIL, qui était peut-être une sorte de cornemuse plus simple que la première.'

CUIVRE(S) m. Les instruments en cuivre d'un orchestre.

(Étym. Du lat. pop. *coprium*.)

1854. BESCH. *Dict. Nat.*, 850: 'CUIVRE, s.m. Mus. Instrument à vent dont le corps est métallique, tels que les cors, les trombones. Il y a trop de CUIVRE dans cet orchestre. Le CUIVRE domine. Les CUIVRES dominent.'

CUNO m. v. texte.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 69: 'CUNO — tambour colombien, très long de fût, et se frappant avec une mailloche.'

CURBALIN v. BURBELIN.

ÇUSHIRA-YANTRA. Instruments à vent aux Indes.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 100: 'ÇUSHIRA-YANTRA (Instruments à vent).'

CUYVI m. Ancien fifre mexicain à cinq sons.

(Étym. Du mexicain.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 101: 'Le cuyvi, fifre qui ne produit que cinq sons.'

CYLINDRE ORGANIQUE m. Orgue à cylindre construit par Pelletier en 1762.

1763. L'Avantcoureur, 13 juin: 'Méchanique Acoustique. Le sieur Pelletier, machiniste des enfants de France, dont on a admiré le CYLINDRE ORGANIQUE à la foire St. Germain, vient de réparer la perte qu'il en avoit fait lors de l'incendie par une seconde machine bien supérieure à la première, quant à l'ornement et à l'exécution ... La justesse avec laquelle les pièces de musique les plus brillantes y sont exécutées et la simplicité du mécanisme qui fait mouvoir le cylindre, lui mériteront les suffrages des connoisseurs.'

CYMBALE f. Instrument de percussion destiné à marquer le rythme.

(1) Chez les anciens, instrument composé de deux moitiés de globe en airain, creuses, qu'on tenait par un anneau fixé au sommet et qu'on frappait l'une contre l'autre.

(2) Triangle à anneaux qu'on touche avec une verge.

(3) De nos jours, instrument composé de deux disques égaux de cuivre ou d'airain qu'on frappe l'un contre l'autre.

(4) P. ext. (vieilli) Sorte de carillon à mains.

(Étym. Du lat. *cymbalum*.)

c. 1155. BENOÎT DE SAINTE MAURE, *Troie*, 14784: 'Sautier, CIMBALES, timpanon.' XII^e s. *Liber psalm*, p. 231: 'Loez lui en CYMBLES bien sonanz, loez lui en CYMBLES de ledece.' XIII^e s. *Anticlaudiamus* (B.N. fr. 1634, f^o 13): 'Les CIMBALES ne faillent mie.' a. 1380. EV. DE CONTY, *Probl. d'Arist.*, B.I. 210, f^o 171b: 'CYMBALE.' 1456. LA BORDE, *Des Arts de Bourgogne*: 'Pour une CHIMBALLE d'enluminure et de musique avec 2 grans anges, 1003.' a. 1527. PH. DE VIGNEULLES, ms. Metz, f^o 59a: 'Des instrumens, CUMBALLES et tambors.' 1622. SOREL, *Francion*, 261: 'Clerante fit provision d'une CYMBALE pour m'accompagner.' 1627. Arch. de S. Omer. extr. des reg. Capitul: 'A Nicolaz Hautefoeuille, pour une CYMBALLE à l'usage de l'autel de Nre. Dame, soubz le doxal, 36 s.' (GAY, *Gloss. arch.*, p. 530.) 1636. MERSENE, *Harm. Univ.*, 15: '... Les Cloches, les Tambours et les CYMBALES, tant anciennes que nouvelles.' 1680. RICHELET, *Dict.*: 'CIMBALES, instrument qui d'ordinaire est fait d'airain, en forme triangulaire, au travers duquel il y a de petits anneaux qu'on touche d'une verge de même métal.' a. 1684. SACI, *Trad. St. Paul*, 1^{re} Corinth 13: 'Quand je parlerais toutes les langues des hommes ... je ne suis que comme un airain sonnant et une CYMBALE retentissante ...' 1690. FURETIÈRE, *Dict.*: 'CYMBALE, instrument de musique dont les gieux accompagnent le son de vielle. C'est un fil d'acier de figure triangulaire dans le quel sont passés cinq anneaux qu'on touche et qu'on promène dans ce triangle avec une verge aussi de fer, de la main gauche, tandis qu'on le soutient de la droite avec un anneau pour lui laisser la liberté de son mouvement.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la mus.*, 284: 'L'usage constant de la grosse caisse, des CYMBALLES et des triangles ...'

CYMBALE ÉGYPTIENNE f. Cymbale de bronze.

1884. L'Orphéon (8 juin): 'L. François, Maître et Cie. Invention nouvelle — CYMBALES ÉGYPTIENNES, teinte bronze florentin, bon marché, incassables.'

CYMBALE TURQUE f. Cymbale martelée à son puissant et pur.

1837. FÉTIS, *Manuel des Compositeurs*, 90: 'Les cimbales sont des plateaux métalliques, concaves à leur centre, et qu'on frappe l'une contre l'autre pour en tirer un son perçant qui n'est point appréciable à l'oreille. Les meilleures sont celles qui viennent d'Orient, et qu'on nomme CIMBALES TURQUES.' 1845. *Alman. de Commerce*, 679: 'Gambaro, M.: CYMBALES TURQUES.'

CYMBALETTE f. Petite cymbale provençale.

(Étym. Dimin. de *cymbale*.)

1851. *Rev. et Gaz. Mus.* (10 août), p. 259: 'Les timbalons et les CYMBALETTES dans les romérages de la PROVENCE.' Id. ib., 284: 'Quand aux CYMBALETTES, elles consistent en deux petites cymbales d'acier, en provençal lei *Falets*.'

CYMBALUM m.

(1) Chez les Grecs et chez les Romains, espèce de cymbales.

(2) Petite cloche.

(Étym. Du lat. *cymbalum*, grec. κύμβαλον.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la mus.*, 13: 'Ethan, fils d'Ezrach, jouoit du CYMBALUM.' 1791. *Encycl. méth.*, i. 392: 'CYMBALUM de St. Jérôme; espèce d'instrument de musique dont il ne nous est parvenu que la figure.' 1839. L'Éclair. *Dict. mus.*, i. 324: 'CYMBALUM ou KYMBALON. C'était, chez les anciens Grecs, un instrument de percussion en métal sonore, comme les CYMBALES dont on se sert dans la musique militaire. Bonanni donne de ces instruments trois figures différentes.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'CYMBALUM ou Cymbalon. Instrument de percussion des anciens Grecs ... il était en métal comme nos cymbales.' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'CYMBALUM. Sorte de petite cloche que les moines accordaient du X^e au XI^e siècle et dont ils formaient toute une série (échelle de huit ou neuf sons) de manière à en former un jeu de clochettes.'

CYNARE m. v. KINNOR.

(Étym. Du grec κύνυρα, harpe à dix cordes.)

1530. LE FEVRE d'ESTAPLES, *Bible, Machab.*, i. 4, éd. 1534: 'Harpes, CYNARES et cymbales.'

CYNURA. Sorte de lyre des anciens Grecs (v. KINNOR).

(Étym. Du grec κύνυρα.)

1791. *Encycl. méth.*, i. 392: 'CYNURA. Musonius, cap. 7 de Luxu Graecorum, rapporte que c'étoit une espèce de lyre; il ajoute, d'après Suidas, que le roi de Chypre, Cynuras, qui étoit très riche, grand amateur de la musique, et qui avoit été vaincu par Apollon, avoit tiré son nom de cet instrument.'

CZAKAN m. Flûte czech en forme de canne, très en vogue vers 1800 en Allemagne.

(Étym. Du hongrois *czakan*, flageolet.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 324: 'CZAKAN, s.m. Espèce de flûte en forme de canne, qui a eu de la vogue en Allemagne, vers 1800, et pour laquelle on a écrit beaucoup de musique. Le son en était très doux.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'CZACAN, Espèce de flûte en forme de canne.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'CZAKAN, Canne flûte en ébène ... Le CZAKAN est plutôt un objet de curiosité qu'un instrument de musique. Son origine est allemande et ne remonte pas au delà de 1800.'

DAB DAB. Tambour arabe.

(Étym. De l'arabe *debdebi*.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) qui nous sont connus: — ... (6) DAB DAB, tambour.'

DACTILIQUE m. Flûte grecque qui servait à accompagner les danses (v. FLÛTE DACTILIQUE.)

(Étym. Du lat. *dactylicus*, grec δακτυλικός. Ni l'un ni l'autre ne s'est dit d'une flûte.)

1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.*: 'Julius Pollux révoque en doute si le DACTILIQUE était une sorte d'instrument ou une forme de chant, doute qui se confirme par ce qu'en dit Aristide Quintilien dans son second livre, et qu'on ne peut résoudre qu'en supposant que le mot DACTILIQUE signifioit à la fois un instrument et un air, comme parmi nous les mots MUSETTE et TAMBOURIN.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 70: 'DACTILIQUE. Flûte grecque pour la danse.'

DAF *m.* Instrument de percussion aux Indes. Sorte de tambour en forme de coussin (*v.* DEF).

(Étym. De l'arabe.)

1854. BESCH. *Dict. Nat.*, i. 867: 'DAF, s.m. Instrument de musique dont on fait usage aux Indes.'

DAGARĀ. Tambour en terre cuite du Bengale.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 95: '27. DAGARĀ (beng.).'

DĀINA. *v.* TABLĀ.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 94: '... La TABLĀ quelquefois aussi appelée DĀINA.'

DAIRĒ *m.* Tambour de basque persan.

(Étym. Du turc *daire*, tambour de basque.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, 1, 167 (mus. des Persans): 'On bat la mesure sur ... un instrument pareil à notre tambour de basque, qu'ils appellent DAIRĒ ou DEF et qu'ils battent avec les mains.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 396: 'DAIRĒ ou DEF, instrument persan, assés semblable à nos tambours de basque, dont les Persans se servent pour battre la mesure avec les mains.' 1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. de mus. des Orientaux*, 988: 'Quand on ne les appelle pas par leur nom individuel, on les appelle DEF ou bien DAYREH.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 325: 'DAIRĒ ou DEF — Instrument persan qui ressemble à notre tambour.'

DĀMĀMĀ. Tambour piriforme en terre cuite au Bengale.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 95: '... DĀMĀMĀ (beng.).'

DAMARU *m.* Tambour très ancien du Bengale qui appartenait d'après la légende au dieu Çiva. Il a la forme d'un sablier.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. du Musée Instr. de Bruxelles*, 99: 'DAMARU (beng.). Tambour fort ancien désigné par la légende comme l'instrument favori du dieu Çiva. Mais il est bien déchu car on ne le trouve plus aujourd'hui qu'entre les mains des charmeurs de serpents et des dresseurs de singes ...'

DAMBÈQUE *m.* Tambour persan.

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 13: 'DAMBÈQUE. Espèce de tambour. On le fabrique avec du bois dont on fait des bouchons; on le couvre avec la peau de chevreuil. C'est l'accompagnement des autres instruments. On le joue avec les deux mains.'

DAMBURA. Luth arabe à trois cordes.

(Étym. De l'arabe.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instruments*, 120: 'Cette femme ... joue d'un instrument à trois cordes, très usité en Turquie; on l'appelle DAMBURA en Arabe et CALASCIONE en Italie.'

DAMPHA. Instrument des mendiants religieux au Bengale.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 93: 'DAMPHA (beng.). C'est une simple membrane tendue sur un cadre octogone de bois.'

DANDIN *m.* Grelot, clochette du moyen-âge.

(Étym. Imitation du son.)

1390. *Arch. Jf.*, 139, pièce 113: 'Esquelle bestes a laine en avoit une qui avoit un DANDIN ou clochette pendue

au col.' 1393. LA BORDE, *Invent. des D. de Bourg.*, 5556: 'Pour deux colliers d'or a deux DANDAINS.' 1408. *Inu. des duc et duch. d'Orléans*, f° 20: '3 chayennes d'argent longues ou pendent plusieurs DANDINS tortisiez.' (GAY, *Gloss. arch.*).

DĀRĀ. Tambour de basque des mendiants au Bengale.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 93: 'DĀRĀ (beng.) — Diam. O^m 325.'

DARABOUKKEH *m.* Tambour égyptien d'environ 40 centimètres de hauteur et 30 centimètres de diamètre ayant la forme d'un vase renversé. Il se joue debout ou assis.

(Étym. De l'arabe.)

1802. VILLOTEAU, *Descr. des instr. des Orientaux*, 970: 'Une sorte de tambour, en partie cylindrique et en partie conoïde, qu'on a nommé DARABOUKKEH.' Id. *ib.*, 997: 'Le DARABOUKKEH ne se voit guère qu'entre les mains des saltimbanques, des jongleurs ou farceurs de carrefour.' 1859. E. FROMENTIN, *Une Année dans le Sahel, Mustapha d'Alger*: 'Le bruit mat des DARBOUKAS qui marque avec lenteur la mesure d'un chant' (BURNS, *La Langue d'Alphonse Daudet*, p. 89). 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 264: 'Un petit tambour encore en usage aujourd'hui chez le peuple de la moderne Egypte. On le nomme DARABOOKA.'

DARANDA. Tambour indien.

1861. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*: 'Plusieurs autres tambours de formes et de dimensions plus ou moins différentes sont en usage dans certaines réunions d'instruments indiens; chacun d'eux a son nom spécial, comme DARANDA, ODINCOU et KOUWINE. La caisse de celui-ci est en cuivre.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'DARANDA. Tambour indien.'

DARUBIRI *m.* *v.* texte.

JACQUOT, *Dict. Mus.*, 71: 'DARUBIRI. Sorte de guimbarde des Papous.'

DARVYRA. Longue flûte de roseau à six trous des Grecs modernes.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 336: 'No. 1111. DARVYRA.'

DAUL *v.* DOL.

DAULE. Nom de la cloche chez les Éthiopiens.

(Étym. De l'amharic *daul*, cloche.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instruments orientaux*, 1007: 'Une cloche en Éthiopien s'appelle DAULE.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 71: 'DAULD. Cloche d'Éthiopie.'

DAVOUDI. Grande flûte basse des Turcs.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Musique*, 59: 'Revenons aux flûtes des Turcs ... La plus grande s'appelle DAVOUDI et sert de basse.'

DÉCACORDE *m.* Espèce de guitare ancienne à dix cordes. En 1826 Lacoste et Carulli contruisirent une guitare à dix cordes à laquelle ils donnèrent ce nom.

(Étym. Du grec *δεκάχορδος*.)

1371-1372. J. LE FÈVRE, *Lamentations de Matheolus*, éd. Van Hamel, i.: 'Car mal s'accorde Psalterion au DECA-CORDE.' 1479. MOLINET, *Ch. sur la journ. de Guinegate*, str. 3, ap. LER de LINCY. *Ch. hist. fr.*, i. 389: 'Cymballes, cors doux, manicrodions, DECAORDES, chors, psalterions.' 1482. *Myst. de S. Didier*, 418: 'Ung chascun sonnoit Harpe ou DECACORDE.' 1500. LE MAIRE DE BELGES, *Concord. des deux langages*, B.ii. v°: 'Tous vieux flaoix,

guisternes, primeraines, psalterions, et anciennes DECACORDOS sont assourdies par harpes souveraines par le double son du nouveaux monocordes.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 173: 'Encore que le DECACHORDE precede le Psalterion et qu'il luy serve d'epithete neantmoins plusieurs croyent que ce sont deux instruments differents.' 1784. *Journal Encyclop.*, juin, p. 538: 'Airs choisis, arrangés et variés pour le DECACORDE ... par M. Basson, vétérinaire de la musique du roi et auteur de ce nouvel instrument ... On a joint à ce cahier la tablature du DECACORDE et un avertissement très nécessaire sur la manière de se servir du même instrument.' 1823. Boiste, *Dict. Univ.*: '† DECACORDE, s.m. Ancien instrument de musique.' 1826. *Brevets d'invention*: 'Lacoste et Carulli. Guitare à dix cordes nommé DECACORDE.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 326: 'DECACORDE, s.m. Instrument à dix cordes, appelé aussi HARPE DE DAVID.'

DEF v. DAIRÉ.

DEHOL. Tambour turc ou persan.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 73: 'Caucase, 690. DEHOL. Tambour formé d'un cylindre de bois et de deux membranes tendues par des cordes. Haut. du cyl. 0^m 28. diam. 0^m 32.'

DEMBE m. Tambour des nègres dans le Loango.

1823. Boiste, *Dict. Univ.*: '† DEMBE, s.m. Tambour des Nègres.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, 923: 'DEMBE, s.m. Tambour des nègres, dans le royaume de Loango.'

DEMI-CANON m. Autre nom du psaltérion au moyen âge (v. MICANON).

(Étym. De *demi* et *canon* (v.))

1349. Voir l'extrait de KASTNER plus bas. c. 1380. *Inu. de Louis I d'Anjou*, dans *Bibl. de l'École des Chartes*, t. 208: 'Et l'angle qui est a destre joue d'un DEMI-CANON et celui qui est a senestre joue de la guiterne.' 1851. KASTNER, *Dances des Moris*, 269: 'Parmi les ménétriers à trois sous par jour, qui vers 1349, faisaient partie de la bande des ménétriers du duc de Normandie, on voit figurer un Jehan Bonet de Rains, jouant du DEMI-CANON ... C'est probablement pour DEMI-CANON que nous trouvons écrit dans G. de Machault MICANON.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*: '... Une définition du titre de MÉNÉSTREUX dans un compte de l'hôtel de Jean, Duc de Normandie en 1349. 'Ce sont ceux qui jouent ... du DEMI-CANON.' 1876. FÉTIS, *Hist. gén. de la mus.*, v. 155: 'On donnait aussi au même instrument (psaltérion) le nom de DEMI-CANON.'

DEMOISELLE f. Sorte de petit luth.

(Étym. Du lat. pop. *domnicella*.)

1702. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 136: '... Tous les Instruments de Musique dont on fait usage en France et qui sont au nombre de plus de 60. Les Instruments à cordes, tels que ... la DEMOISELLE ...' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 396: 'Instruments à cordes: l'archiviole, la poche, l'angélique, la consonante, la DEMOISELLE ...'

DENIS D'OR m. Sorte de clavecin à pédales ou orchestrion inventé par Divvis ou Diwisch à Brück en Bohême et complété en 1762.

(Étym. Par analogie avec DIWISCH qui signifie Denis, en bohémien.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 325: 'DENIS D'OR. Nom d'une sorte de clavecin avec pédale, inventé au commencement du XVII^e siècle par un prêtre de Prednitz en Moravie, nommé Divvis.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 328: 'DENIS D'OR. C'est le nom d'un clavecin à pédale, inventé dans la première moitié du siècle dernier par Divvis, prêtre à Prednitz, en Moravie. On prétend que cet instrument imitait presque tous les instruments à cordes et à vent de cent trente manières.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 291: 'DENIS D'OR (le) inventé à Senftenberg en 1762 par Diwisch. Cet instrument, sorte d'orchestrion, se jouait avec les mains et les pieds.'

DERBOUKA m. Tambour arabe qui ressemble au DARABOUKKEH mais qui est moins grand.

(Étym. De l'arabe.)

1863. CHRISTIANOWITSCH, *Mus. arabe*, 31: 'Le DERBOUKA a la forme d'une cruche dont le fond est en peau de mouton: il est en terre cuite. ... Les musiciens arabes s'en servent en le tenant sous l'avant bras gauche et en frappant alternativement de la main droite sur le centre de la table et des doigts de la main gauche près de la circonférence.' 1873. A. DAUDET, *Contes de Lundi*, 166: 'L'autre ... trouvait dans le battement monotone et sourd du tambourin je ne sais quel ressouvenir plein de saveur des nuits à la Corne d'Or et des DERBOUKA arabes.' 1875. CHOUQUET, *Musée du Cons.*, 129: 'DERBOUKA, autre tambour arabe mais plus petit que le DARABOUKKEH.'

DERNOBOI m. Harpe des Ostiaks.

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 13: 'L'instrument favori des Ostiaks est le DERNOBOI qui à peu de chose près a la forme d'une harpe.'

DESSUS (DE VIOLE) m. Ancien instrument à cordes, voisin de l'alto.

(Étym. Composé de *de* et *sus*.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'Violetta, diminutif de Viola veut dire proprement Petite-viole, c'est à dire à le bien prendre nostre DESSUS de VIOLE.' 1823. Boiste, *Dict. Univ.*: 'DESSUS, s.m. Instrument de musique plus petit que la viole.' 1830. FÉTIS, *Curiosités historiques de la Musique*, 63: 'Presque tous écrits à cinq ou six parties pour des DESSUS de VIOLE, des violes da Gamba, et des basses de viole ...'

DETRYPHONE v. XYLOCORDÉON.

DHAK. Tambour beng. formé d'une caisse de bois cylindrique avec des anneaux métalliques. On le joue à l'aide de deux baguettes.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 98: '37. DHAK (beng.) connu anciennement sous le nom de DHAKKA.'

D'HÉTÉ m. Flûte à bec des nègres.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 37: 'Le d'hété ou KIDÉTÉ, petite flûte à bec faite d'une tige de sorgho et percée de quatre trous à son extrémité.'

DHOL(A). Tambour cylindrique au Bengale employé pour l'accompagnement de certains chants: il se suspend au cou de l'exécutant.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'No. 43. DHOL.' *Id. ib.*, 97: 'No. 34. DHOLA.'

DHOLAKA. Tambour indien (v. texte).

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'DHOLAKA (beng. et skr.) ... Il se compose d'une caisse de bois fortement elliptique ... Long. tot. 0^m 69. diam. 0^m 24.'

DHOLE v. DOLE.

DIAMÉLOS m. Combinaison d'une pendule organisée et un piano (v. texte).

(Étym. Du grec *διά*, par, au moyen de, + *μέλος*, mélodie.)

1810 (jan.). *Les Tablettes de Polymnie*, 5: 'Le DIAMÉLOS ... Voulez-vous messieurs les amateurs musiciens, avoir à peu de frais un DIAMÉLOS? Rien de plus facile. Prenez une Pendule ORGANISÉE, posez la sur votre piano ORGANISÉ et tandis que votre Pendule joue une ouverture de Mozart ou tout autre morceau pointé sur le Piano et vous pourrez seuls, comme le dit le prospectus des inventeurs, faire entendre une symphonie complète. Votre Diamélos construit de cette manière aura même de très-grands avantages sur celui que l'on fait voir maison Frascati.'

DIAPASON m.

(1) Instrument donnant une note déterminée qui sert de point de départ pour prendre le ton.

(2) Instrument d'acier à deux branches, qui, mis en vibration, donne le *la* comme son fondamental.

(Étym. Emprunté au lat. *diapason*.)

1787. M.-MONPAS, *Dict. Mus.*, 47: 'DIAPASON. s.m. Sorte de flageolet qui marque l'a-mi-la.' 1855. *Brevets d'Invention*: Brevet de 15 ans, pris le 21 février 1855, par Guichard, professeur de musique, représenté par Gautroy aîné à Paris — no. 22540. DIAPASON omniscordes.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 533: '1854. Guichard. Le DIAPASON omniscordes donnant d'une manière exacte le son des quatre cordes du violon ... On doit sortir de l'étui séparément chacun des tubes en commençant par le *la*.' 1900. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'Le DIAPASON est alors une sorte de fourchette en acier forgé qui sert à contrôler la hauteur absolue du son; il a été inventé en 1711 par John Shere (m. en 1753, luthiste de la chapelle royale à Londres).'

DIAPASORAMA m. Série de diapasons.

(Étym. Formé de *diapason* + la terminaison - *orama*, grec *ὄραμα*, vue.)

1827. *Exposition de Paris*, 111: 'M. Matrot a établi une série de 16 diapasons qu'il nomme DIAPASORAMA, pour accorder les forte-pianos ... Nota. Le DIAPASORAMA, dans les airs lents et harmonieux peut accompagner très avantageusement la voix et augmenter le charme par la pureté de ses sons et par leur prolongation à volonté.' 1828. *Rev. Mus.*, iii. 177: 'M. MATROT, musicien du Roi, ... a établi une série de douze diapasons, qu'il nomme DIAPASORAMA, au moyen de quoi chacun peut accorder soi-même son piano ... Avec ce DIAPASORAMA, on n'a d'autre opération à faire que d'accorder chaque note du piano à l'unisson du diapason qui porte le même nom.'

DIAULE f. Flûte double des Anciens.

(Étym. Du grec *δι*, deux et *αὐλή*, flûte. Le sens de 'double flûte' ne paraît pas attesté en ancien grec.)

1791. *Encycl. Méth.*, i. 426: 'DIAULE, on appeloit DIAULE une flûte double, sans doute par opposition au MONAULE qui étoit une flûte simple.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'DIAULE, s.f. Flûte double des Anciens.' 1830. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 326: 'DIAULE. Flûte double des Grecs.'

DICORDE m. (Anc.) Instrument carré à deux cordes.

(Étym. De l'adj. grec *δίχορδος*, 'qui a deux cordes.')

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 55: 'Les instruments à cordes des Anciens furent d'abord appelés du nombre de cordes qui les composoient. Tels étoient le Monocorde, le Dicorde, le Tricorde, et le Tétracorde: ensuite on ne se servit plus pour dénomination que du mot de Lyre ou Cythare ... Le DICORDE est un instrument quarté, long, qui va toujours en diminuant.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 242: 'Le DICORDE, s.m. Instrument à deux cordes, en forme d'un quarté long qui allait toujours en diminuant.' 1823. BOISTE, *Dict.*: 'DICORDE, s.m. Instrument à deux cordes.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 327: 'DICORDE, s.m. Instrument des peuples de l'antiquité, particulièrement des Égyptiens. Il avait la forme d'un luth aplati avec un long manche, et il était monté de deux cordes.'

DIGITICOR m. Sorte de cornet à pistons.

(Étym. Du lat. *digitus*, doigt, et *cor*.)

1820. GARDETON, *Annales de la Musique*, 62: '(Luthiers) Boileau fils, DIGITICOR, flûte, clavi-trompette, quai de la Mégisserie, 34.'

DIMPLIPITO. Petites timbales en terre cuite du Caucase.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 70: 'Caucase 678. DIMPLIPITO, avec baguettes.'

DINDIMĪ. Tambour octogone des mendiants au Bengale. Diam. 0^m 145.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: '93. DINDIMĪ ...'

DIOPI. Flûte grecque à deux trous.

(Étym. Du grec *διονος*, 'percé de deux trous.')

1791. *Encycl. méth.*, i. 430: 'DIOPI. Athénée dit que c'étoit une espèce de flûte, et Dalechamp, dans ses remarques sur cet auteur, prétend avec assez de vraisemblance, qu'elle se nommait DIOPI, parce qu'elle n'avoit que deux trous, ce qui devoit fournir une mélodie bien bornée.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. mus.*, 124: 'D'autres (flûtes) étoient nommés DIOPES, mécopis, magados, etc.'

DIOPOR m. Flûte des Anciens à deux trous.

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 253: 'Flustes ... Phrygiennes, dont l'usage n'est point ignoré par les Alexandrins, non plus que celui du DIOPOR qui est la Fluste à deux trous.'

DIRRIDJE m. Tambour arabe.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 73: 'DIRRIDJE. Tambour arabe très allongé.'

DISCANT SCHALMEY. Ancien dessus de hautbois allemand en usage au XV^e; au XVI^e et au XVII^e siècle.

(Étym. De l'allemand.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 188: 'Douçaine ... cet instrument mentionné dans l'ouvrage de Praetorius sous le nom de DISCANT SCHALMEY, est le hautbois allemand ...'

DISTINETTE f. Petit appareil composé d'une lame d'acier attachée à une plaque de métal et qui imite le son des castagnettes. Henry John Distin l'inventa à Londres en 1876.

(Étym. Du nom de l'inventeur.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: '186. DISTINETTE ...'

DITALHARP m. Sorte de guitare perfectionnée inventée par l'Anglais E. Light en 1816. Pat. angl. no 4041 (v. HARPE DITALE et textes).

(Étym. Du nom anglais *dital-harp*. — ital. *ditale*.)

1828. *Revue mus.*, 344: 'Depuis lors, Light, musicien anglais, fit fabriquer un instrument, qu'il nommait DITAL HARP, sur lequel les demi-tons se faisaient sans pédales, par le moyen des doigts.' 1830. *Brevets d'invention*: Brevet d'invention de 10 ans, pris le 25 août 1830 par Brimmeyer, mécanicien, et Pfeiffer, facteur de pianos, à Paris. Instr. de mus. nommé par les auteurs DITAL-HARP.'

DITTALELOCLANGE v. DITTANAKLASIS.

DITTANAKLASIS. Clavecin à deux claviers inventé par Müller en 1800.

(Étym. De l'allemand *dittanaklasis*, *dittaleloklänge* — clavecin à deux claviers (SANDERS, *Fremdwörterbuch* — Ce mot a été estropié par les auteurs de dictionnaires de musique.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 328: 'DITTANAKLASIS. Nom donné par le mécanicien Müller, de Vienne, à un clavecin inventé par lui en 1800. Cet instrument étoit composé de deux claviers dont les cordes étoient accordées à l'octave l'une de l'autre.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 337: 'DITTANAKLASIS ou DITTALELOCLANGE.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 103: 'DITTANAKLAVIS.' Erreur pour DITTANAKLASIS. 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 73: 'DITTANAKLASIS.' 1887. BESCHERELLE, *Dict. Nat.*, i. 1248: 'DITTONCLAVIS, s.m. (ét. fr. Di, préfix.; ton; lat. *clavis*, clef). Sorte de clavecin à deux claviers.'

DITTONCLAVIS v. DITTANAKLASIS.

DJAOUAK f. Petite flûte arabe, faite de roseau.

(Étym. De l'arabe *gawak*.)

1863. A. CHRISTIANOWITSCH, *Mus. arabe*, 31: 'Le Djouwak ou Chebeb est une flûte arabe faite en roseaux.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 156: 'Le DJAOUAK des Maures est une autre flûte percée de sept trous ...'

DJONOUE *v.* CHNOUE.

DODECACHORDON *m.* Lyre ou cithare grecque à douze cordes.

(Étym. Composé du grec δώδεκα, douze et χορδή, corde.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 217: 'On peut ranger dans la catégorie des lyres, des cythares et du psaltérion, le DODECACHORDON, le nable, la Sambuque.'

DOFF *m.* Tambour turc ayant la forme d'un tambour de basque.

(Étym. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, i. 380: 'Le DOFF est l'instrument le plus en vogue en Turquie et absolument pareil à notre tambour de basque.' Id. *ib.*, i. 192: 'Le DOUFF est le même que le tambour basque.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 92: 'Le DOUFF (instrument arabe) composé d'un cercle sur lequel est tendue une membrane, est comme notre tambour de basque. Il est aussi entouré de grelots de cuivre.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† DOFF, s.m. Tambour de basque turc.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 69: 'Le DUFF est comme le tambour de basque, un cercle sur lequel est tendu une peau, entouré de petites cloches de cuivre. Les Arabes en sont les inventeurs.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, 1019: 'DOFF, s.m. Instrument de musique des Turcs qui a la forme d'un tambour de basque.'

DOL *m.* Gros tambour turc employé dans la musique militaire.

(Étym. Emprunté au turc *davul*, *dhaoul*.)

1790. *Encycl. Méth. Arts et Manuf.*: 'Le DOL est un gros tambour qui depuis plusieurs années nous est venu des Turcs.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, 464: 'DOL ... gros tambour pour la musique militaire.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'DOL, s.m. Gros tambour pour la musique militaire.' Id. *ib.*: 'DAUL, s.m. Gros tambour des cavaliers turcs frappé des deux mains des deux côtés.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, 876: 'DAUL, s.m. Mus. milit. Mot turc francisé qui signifie Grosse caisse.'

DOLE *m.* Tambour hindou.

(Étym. De l'hindou *dhol*.)

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i. 101: 'Le DOLE ou tantam est un tambour long.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 513 (Instruments hindous): 'Les Indiens et les Mongols se servent encore pour la guerre, du DOLE et du tantam, espèce de tambours oblongs.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 310: '... Il se bat avec les baguettes des deux côtés ainsi que le DOHLE.' 1886. JACQUOT, *Dict. mus.*, 72: 'DHOLA, tambour indien frappé avec une baguette et suspendu au cou de l'exécutant.'

DOMBOUR *m.* *v.* texte.

1887. BESCH, *Dict. Nat.*, i. 1258: 'DOMBOUR, s.m. Violon Kalmouk à deux cordes.'

DOMBRA *m.* *v.* texte.

(Étym. De l'arabe *tanbura*, mandoline primitive.)

1902. Rapport du jury. Expos. de 1900 à Paris, 548: 'Le DOMBRA (suisse) a la forme ovoïde de la mandoline: elle se joue avec un médiateur et comprend un piccolo, un primo, un alto et une basse.'

DOMP *m.* Grand tambour octogone indien.

1839. LICHT, *Dict. mus.*, ii. 512 (Instruments hindous): 'Le DOMP est un grand tambour de forme octogone sur lequel on frappe seulement avec la main droite.'

DONDAINE *f.* Cornemuse au moyen âge.

(Étym. Origine incertaine.)

1663. OUDIN, *Dict.*: 'On nommait aussi DONDAINE un instrument à vent fait comme une flûte ou une cornemuse.' 1863. LITTRE, *Dict.*: '† DONDAINE, s.f. Instrument à vent fait comme une cornemuse et usité dans le moyen âge.'

DOPPIONE *m.* Hautbois.

(Étym. Ital. *doppione*.)

1852. KASTNER, *Danses des Morts*, 1991: 'Les BASSANELLI, les DOPPIONI, les SORDUNEN ... qui sont des dérivés assez récents du hautbois et du basson.' 1886. JACQUOT, *Dict. mus.*, 75: 'DOPPIONI — Hautbois primitif en usage autrefois en Italie.'

DOQUET *m.* *v.* texte.

(Étym. Origine inconnue.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 329: 'DOQUET ou TOQUET, s.m. Nom de la trompette qui fait la partie grave dans les fanfares harmoniques de cavalerie.'

DORAA *m.* *v.* texte.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 81: 'Le DORAA de Corée — le plus rare et le plus étonnant des tantams.'

DOTHAR *m.* Céthar à deux cordes des Persans.

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 13: 'Le DOTHAR. Instrument semblable au céthar. Son vase est fait avec le bois de mûrier, le manche est en bois de noyer et celui des clefs en buis. La peau dont on couvre le vase est la peau d'agneau qui n'a pas vu le jour. Il a deux cordes en soie jaune. On le joue avec l'ongle de l'index de la main droite. Il est peu usité.'

DOUBLE-BASSE *f.* Contrebasse.

1703. BROSSARD, *Dict. mus.*: 'DOUBLE-BASSE ou basson *v.* violone.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 329: 'DOUBLE-BASSE, s.f. Nom qu'on donnait autrefois à la contrebasse en France. Cette expression est encore en usage en Angleterre.'

DOUBLE FLÛTE *v.* FLÛTE DOUBLE.

DOUBLE HARPE WELCHE *f.* Harpe galloise.

1809. BURNÉY, *État prés. de la Musique*, ii. 46: '... Par le moyen des pédales qui donnent les demi-tons il est moins embarrassant et moins difficile que notre DOUBLE HARPE WELCHE.'

DOUÇAINE *f.* Sorte de flûte, peut-être chalumeau ou hautbois. Selon quelques uns il était identique au tympanum.

(Étym. Probablement dérivé du lat. *dulcis*.)

XIII^e s. Anticlaudianus (B.N. fr. 1634, f^o 13):

'Nacaires y donnent a hie

Et les DOUCHAINES doucement ...'

1342. *Le Livre des Métiers*, éd. Michelant, 39: 'Tierris le jongleur et si fieus li tromperres, ses fillastres li vielleses et ses serourges le ghisterneur ont mout de bons instrument: ils ont ghisternes, herpes, salterions, orghenes rebebes, trompes, chiphonies, chalemies, bombares, muses, fleutes, DOUCHAINES et nacaires.' c. 1350. G. de MACHAULT, *Poés. Rich.* 9221. f^o 216^b:

'Cors sarrainois et DOUSSAINES.'

c. 1376. J. LE FEVRE, *La Vieille*, i. v. 208:

'DOUCEANES, freteaux et estives.'

1379. J. de BRIE, *Le Bon Berger*, ch. 8, 80: 'Les instrumens doit avoir le berger avec ses flaiiaux pour soy esbatre en melodie. C'est assavoir fretel, estive, DOUCAINE, musette d'Allemagne ou autre musette que l'on nomme chevette.' a. 1502. O. de SAINT GELAIS: 'L'un du flageol, l'autre de la DOUCEYNE.' 1548. Arch. Gir. Not. Gendrait, 293: 'Fleustre d'allemanç, flageotz, DOUSSAINES.'

DOUCINE *f.* Hautbois ténor.

(Étym. Forme récente de *douçaine*.)

1542. *Voy. de François I^{er} à la Rochelle*, 63: 'Leurs chansons finies, sonnerent des hauboyes, flûtes, cornets, DOUCINES, buccines, et plusieurs autres sortes d'instruments.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la Mus.*, 279: 'Le ténor du hautbois, qu'on appelait DOUCINE, était plus bas que le dessus d'une quinte; il avait deux pieds quatre pouces de long, huit trous ...' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 200: 'Le basson est nommé par les anciens auteurs français, DULCIAN, DOUCINE, à cause de la douceur de son timbre.'

DOU-CO v. CAI-NHI.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 293: 'Annam. 375. Dou-co. Semblable au No. 144 (rovana) à l'exception du cylindre qui est ici en ivoire.'

DOUFF v. DOFF.

DOUGANH. Tambour au Sierra Léone.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 74: 'Ce tambour est appelé tambagy par les Soussous et DOUGANH par les Sarracolets. Haut. 0^m 30, diam. 0^m 17.'

DOUCEMELLE f. Tympanon (v. DOULCEMER).

(Étym. Cf. Ital. *dolcímelo*, *dolcemelle*. On a expliqué ces formes par un lat. *dulce melos*.)

a. 1507. MOLINET, *Chans. sur la journée de Guinegate*, ap. LER. de LINCY, *Ch. hist. fr.*, i. 390:

'Orgues, herpes, naquaires, challemelles,
Bon echiquiers, guisternes, DOUCEMELLES.'

DOUCEMER m. Tympanon, clavicorde à deux marteaux de bois, le *dolcímelo*, *dolcemelle* des Italiens.

(Étym. Paraît être une altération de *dolcemelle* sous l'influence de *mer* (cf. *doulz de mer* dans le texte de 1449). L'angl. *dulcimer* vient du français.)

1449. *Cptes. et mém. du roi René*, édit. Lecoy, art 733: 'A Robinet le Francoys, joueur d'ung DOULZ DE MER, 6 florins que ledit Sgr. lui a donnez en consideration de ce qu'il a joué par plusieurs jours dudit instrument devant lui, la royne et autres durant led. pas.' (GAY, *Gloss. arch.*) 1490. *Arch. KK.*, 76 f^{os} 156 et 502: 'Jehan de Tournou, joueur de DOUCEMER. ... A Jehan d'Avranches, joueur de DOUCEMER la somme de 35 s.t.à luy ordonné par le roy, en faveur de ce qu'il a joué devant luy dudit DOUCEMER.' (GAY, *Gloss. arch.*) 1808. ROQUEFORT, *Gloss. de la langue romane*, i. 408: 'DOUCEMER. Instrument de musique ...'

DOUTARA. Sorte de banjo turcoman à deux cordes de soie. Le manche, long et étroit porte 15 divisions.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 114: 'Turkestan, DOUTARA no. 768.'

DSANÂDSEL. Sistre abyssin (v. texte).

(Étym. Mot éthiopien.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. des Orientaux*, 1005: 'Depuis la plus haute antiquité jusqu'à ce jour, l'usage du sistre s'est perpétué en Abyssinie ... Cet instrument ... s'appelle en Éthiopien DSANÂDSEL. Il est fait d'une longue lame de fer, de cuivre, d'argent ou même d'or, coudée de manière que les deux bouts se correspondent parallèlement et que la courbe décrite par la lame forme une moitié d'ellipse. Deux petites traverses aussi en métal dans chacune desquelles est un anneau enfilé, partageant la hauteur de chaque côté de la courbe.'

DUDA f. Cornemuse des Hongrois.

(Étym. De l'hongrois *duda*.)

1855. *Rev. et Gaz. mus.*, 368: 'Instruments des Hongrois ... ensuite la DUDA, cornemuse (le Dudelsack des Allemands).'

DUDAG m. Trompette irlandaise.

(Étym. De l'irlandais *dud*, cor. (O'REILLY, *Dict.*)

1827. *Rev. Mus.*, 514: 'Le DUDAG, espèce de clairon ou trompette aiguë —' 1828. *Rev. Mus.*, iii. 508: 'Le DUDAG ... on présume que c'était une trompette de cuivre très aiguë.'

DUDELSACK m. Nom allemand de la cornemuse.

(Étym. De l'allemand *dudelsack*.)

1855. *Rev. et Gaz. mus.*, 368: 'Cornemuse, Le DUDELSACK des Allemands.'

DUDKA f. Ancienne flûte russe (v. DUTKA).

(Étym. Du russe.)

1829. *Rev. Mus.*, 10: 'La DUDKA de la Sibérie est encore une flûte droite qui paraît remonter aux premiers temps.'

DUDUKI. Flûte à bec du Caucase à sept trous.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 70: 'Un joueur de DUDUKI ...'

DUFF v. DOFF.

DULCE MELOS m. Tympanon à deux marteaux (cf. DOUCEMER, DOUCEMELE).

(Étym. Emprunté au lat. *dulce melos*, chanson douce.)

1838. BOTTÉE de TOULMON, *Instr. de mus. au moyen âge*, 7: 'Enfin le DULCE MELOS qui était un tympanon à touches, idée première de notre piano.' 1852. KASTNER, *Dances des Moris*, 274: 'Le DULCE-MELOS ... sorte de harpe ...' 1876. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, v. 201: '... Un autre instrument à clavier de quatre octaves, appelé DULCE MELOS et dont nous parlerons plus loin.' 1876. *Id. ib.*, 203: 'Le DULCE MELOS fut le même instrument qu'on appelait DULCIMER en Angleterre.'

DULCIAN m. Ancien nom du basson.

(Étym. Du lat. pop. *dulciana*, lat. *dulcis*, doux.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 330: 'DULCIAN, s.m. Ancien nom du basson, dans les XV^e, XVI^e, et XVII^e siècles.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 341: 'DULCIAN, s.m. C'était, dans les XV^e, XVI^e et XVII^e siècles le nom du basson qui n'était alors composé que de quatre pièces, avec deux clés, et qui avait quatre dimensions différentes.'

DULCIANE f. Ancien nom du basson.

(Étym. Du lat. pop. *dulciana*; lat. *dulcis*, doux.)

1646. CH. HUYGENS, *Oeuv. compl.*, ii. 552: 'L'on me dict que le merveilleux Stiphelius en est qui fait plus de miracles sur la viole de gambe qu'homme qui fust jamais, qu'un autre en fait encore davantage sur la viole garnie au derrière de manche et ailleurs de chordes d'airain, un troisième encore davantage sur ce qu'ils appellent la DULCIANE, instrument à vent.'

DULCIMER m. Espèce de tympanon à deux marteaux.

(Étym. Emprunté à l'anglais *dulcimer*, tympanon.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, 470: '† DULCIMER, s.m. Guitare dans le nord.' 1838. BOTTÉE de TOULMON, *Instr. de mus. au moyen âge*, 6: 'Le tympanon fut aussi désigné sous le nom de DULCIMER.' 1863. O. COMETTANT, *La Mus.*, 668: 'De ce dernier psaltérion dérive le DULCIMER.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 76: 'DULCIMER — Tympanon anglais, ayant ordinairement 3 octaves.' 1891. LAVOIX, *Hist. Mus.*, 106: 'Le DULCIMER est une variété du psaltérion et les trizanes s'en servent encore sous le nom de tympanon.'

DUNDUBHI. Tambour au Bengale (v. NĀGARĀ).

(Étym. Du sanscr.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 95: 'Nāgarā ... On l'appelait anciennement DUNDUBHI.'

DUOPHONE m. Instrument à vent à pavillon mobile inventé par Bezuchet à Paris en 1890.

(Étym. Du lat. *duo*, deux et grec *φωνή*, voix.)

1890. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention du 6 août. Bezuchet rep. par Boettcher. Paris — no. 207450. Inst. de mus. dit DUOPHONE.'

DUPLÉ(IX) m. Nom donné par Pelitti, de Milan à un instrument de cuivre qui, n'ayant qu'une seule embouchure, combinait néanmoins le flugelhorn et le cornet.

(Étym. Du lat. *duplex*, double.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 512: '1855. Pelitti, de Milan, imagina des instruments à double pavillon et à

deux combinaisons dits DUPLEX ou Gemelli.' 1875. J. GIRAUD, *Le Policorde*: 'DUPLEX Pelitti. Les DUPLEX sont de nouveaux instruments ayant deux pavillons de proportions différentes et se jouant avec une seule embouchure et un seul jeu de pistons.'

DURBEKKE *m.* Tambour arabe (*v.* DERBOUKA) formé d'un vase de terre cuite et recouvert d'une peau tendue).

(Étym. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, 380: '... Espèce de Tambour appelé DURBEKKE: c'est un pot d'argile cuite et couvert d'une peau tendue. On le tient sous le bras et on en joue de la main opposée.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, i. 471: '† DURBEKKE, s.m. Tambour égyptien en terre cuite.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'DURBEKKE, s.m. Espèce de tambour arabe.'

DUTKA *f.* Flûte double des paysans russes (*v.* textes).

(Étym. Du russe. Cf. DUDKA.)

1722. *Alman. de Gotha*, 65: 'La DUTKA ou Schweraan paraît être le plus ancien instrument du pays ... Cet instrument est fait de deux flûtes, à trois trous chacune, dont l'une est cependant moins grande que l'autre et dont on joue à la fois.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 388: 'Le DOUT-KA. Paraît être le plus ancien instrument du pays ...' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 352: 'La DUTKA ou schweraan, composée de deux flûtes, l'une plus grande, l'autre plus petite, dont chacune est percée de trois trous.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 330: 'DUTKA, s.f. Double flûte des paysans Russes, composée de deux roseaux d'inégale longueur, percés chacun de trois trous.'

DYNAMOPHONE *m.* Instrument à languettes vibrantes, sorte de harmonica à bouche inventé par Novohradsky à Paris en 1893.

(Étym. Du grec δύνάμις, force; et φωνή.)

1893. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention du 28 janvier. Vaclav Novohradsky, rep. par la Société Louis Gudmand et Cie, Paris — no. 227492 — Nouvelle instrument de musique mécanique dit: DYNAMOPHONE.'

DZNOUTSCH. Castagnettes arabes.

1863. CHRISTIANOVITCH, *Mus. Arabe*, 32: 'DZNOUTSCH. Les trois petites assiettes qui sont en métal de cloche, sont les castagnettes arabes.'

ÊCHELETTE *f.* I. Petite cloche, sonnette, crécelle.

(Étym. Diminutif en -ette d'échelle.)

1147. G. GAIMAR, *Estorie des Engles*, 2729:

'En sa main tint une clochette
Si sonut cler com ÊCHELETTE.'

v. 1160. *Gui de Bourgogne*, v. 2334: 'Le poitraus fu mult riches oeuvres i ot m. ESCHALETES d'or, pendient les a les' (GAY, *Gloss. Arch.*). XII^e s. *Les Loh.*, ms. Montp., f^o 85^v: 'As ÊCHELETTE font le marbre tintier.' c. 1200. *Cheu. au cygne*, 10103 Reiff:

'Cil vont apries le corps leurs paumes debattant
Et d'ESCHALETES vont pluseur esqualtant.'

c. 1200. *Ib.* 16765: 'Sans trompette bondir, n'ESCHALETE sonner.' a. 1220. *Amadas et Ydoine*, éd. Reinhard, 5642: 'Qu' estrange melodie rendent les ESCHALETES qui y pendent au rice frein et au peitral ...' c. 1220. *Queste du S. Graal*, Richel., 12582, f^o 21^v var., ESCHALETES (Hucher ii. 16): 'Estrumens ... qui sembloient ESCHILETRES au soner.' 1175-1250. Renart, 3355, Méon:

'Cele ESCHILETE par dela
Et Diex, com tres bon son ele a'

1235. *Serm. des magistr.* de Lille. Tailliar: 'Quant li banckoie et li ESCALLETE sonera.' XIII^e s. *Huon de Bord*, 6483, Anciens Poètes:

'Quant Hues fait le ceval galoper
Trente ESCHALETES si accordent si cler
Harpe ne gigne n'est tele a escoter.'

XIII^e s. *Durm. le Gal.* 1559, Stengel:

'Desi adont il ajorna
Que li ESCHILETE sona
Por la messe del jor chanter.'

Ib., 3814: 'Et od les floutes faisoient ... ESCHIELETES acoper.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'ESCHELETTE, f.: ... also a little handbell, such as cryers use.' 1750. MÉNAGE, *Dict.-étym.*: 'ÊCHELETTE, ou ÊCHILLETE. On appelle ainsi en plusieurs lieux de France, et particulièrement sur la rivière de Loire, ces cloches que les crieurs portent aux enterremens.'

ÊCHELETTE *f.* II. Clavitympane, espèce d'harmonica, avec 16 à 25 touches en bois, arrangées de façon à présenter l'aspect d'une échelle.

(Étym. Dérivé en -ette d'échelle.)

1636. MERSENNE, *Harmonie Univ.*, 175: 'Des regales de bois que l'on appelle claquébois, patouilles et ESCHIELETES.' 1752. LACOMBE, *Dict. Beaux Arts*, 234: 'ÊCHELLE ou ESCHIELETES. Instrument de musique dont les Turcs se servent.' 1821. CASTIL-BLAZE, *Dict. Mus.*, 206: 'ÊCHELETTE, PATOUILLE, CLAQUEBOIS ou RÉGALE. Instrument composé de différentes lames de bois dur qui répondent aux différents tons de la gamme, et qu'on touche avec une petite boule d'ivoire attachée à une petite baguette.'

ÊCHELLE *f.* Petite cloche, sonnette, clochette.

(Étym. Du lat. *scala*. Cf. ÊCHELETTE.)

c. 1125. *St. Brandon*, 712 Michel:

'Quant l'ESCHELE fud soné,
Puis que l'ure fud chanté
L'Abes del leu fors les meinet.'

XII^e s. EVRAT, *Genese*, Richel., 12457 f^o 66 v^o:

'Qui me dira se les ESCHIELES
Puent soner? Oil, par eles
Par l'atempreure premiere
Sonent par trop bele maniere.'

XIII^e s. *Vie des Pères*, Richel., 23111 f^o 29^d:

'Une ESCHIELE pendue et mise
Orent sur le clochier assise
Et quant cele cloche sonoit
Chascun a l'eglise venoit.'

c. 1380. FROISS. *Poés.*, ii. 326, 75. Scheler:

'Berne est, au voir ordener,
De deus vaches en rouges peauls
Passans, et a leurs hateriaux,
Ont ESQUIERES d'asur, c'est drois.'

1404-1406. *Compte de P. de Essaye*, 1404-1406. *Commune, despense commune*, Arch. Mun. Orléans: 'A ceulx qui porteront la chasse du corps saint monseigneur saint tignan, a ceulx qui sonneront les ESCHILLES.' 1410. *Arch. Jf.* 165, pièce 126: 'Jehan Dagaut print la corde de la cloche ou ESCHELLE établie sur icelle tour pour resveiller le guet, et icelle cloche ou ESCHELLE eust sonné si fort.' 1450. *Ord. xiv*, 127: 'Nul maistres ne ouvriers dudit mestier ne pourront commencer a ouvrir jusques a ce que l'ESTOUILLE Nostre Dame soit sonnée.' 1464. *Arch. Jf.* 199, pièce 598: 'Lequel Grassete print l'une des brebis qui portoit une ESQUILLE au col.' 1470. *Stat. de Pellet. de Rouen*, *Ord. xvii*, p. 409: 'Que nulz apprentiz ne puisse estre contrainct ouvrir plus avant en la nuyt que les premieres ESQUELLES sonnantes.' 1752. LACOMBE, *Dict. Beaux Arts*, 234: 'ÊCHELLE ou ESCHIELETES. Instrument de musique dont les Turcs se servent.'

EGUEPPA *f.* Petite trompette aiguë en usage au Mexique.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 101: 'On y remarque la EGUEPPA, petite trompette aiguë.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 77: 'Equeppa — petite trompette aiguë mexicaine.'

EISENVIOLINE. Violon de fer (*v.* NAGEL-HARMONICA.)

(Étym. De l'allemand.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 177: 'France. VIOLON DE FER ... EISENVIOLINE en Allemagne.'

EKA-TANTRIKĀ *v.* EKATĀRĀ.

EKATĀRĀ. Monocorde indien.

(Étym. Du bengale.)

1880. MAHILLON, *Cat. du Mus. de Bruxelles*, 134: 'EKATĀNTRIKĀ ou EKATĀRĀ (beng. et skr. = monocorde). Instrument employé par les mendiants religieux pour

l'accompagnement de leurs chants. Il se compose des trois quarts d'une gourde ronde, d'un manche formé d'un tuyau de bambou et d'une seule corde d'acier.'

ELE. Flûte de Pan.

(Étym. Du lat. *ala*, aile.)

- a. 1342. MACHAUT, *Remède de fortune*, 3973: 'Muse d'Aussay, trompe petite, Buisines, ELES, monocorde.'
a. 1377. ID. *Prise d'Alexandrie*: 'ELES, fretiaux et monocorde.'

ÉLÉPHANTINE f. Espèce de flûte phénicienne, faite d'ivoire.

(Étym. Emprunté au grec *ελεφάντινος* 'd'ivoire' cf. *L. elephantinus*.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 261: 'Les Flustes qu'on appelle Lotines ... et celles qu'on appelle ELEPHANTINES, pour estre faites d'ivoire. Tryphon rapporte qu'elles furent premièrement percées par les Phéniciens.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 504: 'ÉLÉPHANTINE. Flûte inventée par les Phéniciens. On conjecture qu'elle était d'ivoire et que c'est de là que lui vient le nom d'éléphantine.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, 510: 'FLÛTE ÉLÉPHANTINE, inventée par les Phéniciens et qu'on croit avoir été d'ivoire.'

ELICON v. HELICON.

ÉLODICON m. v. AELODICON.

(Étym. Du lat. *Aeolus*, dieu des vents.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 331: 'ÉLODICON, s.m. Instrument inventé il y a environ 20 ans par M. Eschenbach, et fabriqué par M. Voigt, facteur d'instruments à Schweinfurt. Le principe de cet instrument consistait à faire vibrer non des cordes tendues, mais des lames métalliques au moyen d'un soufflet. On y avait réuni les effets du clavicorde avec ceux de l'orgue.'

ÉLYME f. Grosse flûte phrygienne faite de buis.

(Étym. Du grec *ἔλυμος*, petite canne.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 846 D: 'En grec ces fleustes s'appellent *ἐλυμοὶ* ἄνθλου, flutes elymes. C'estoient comme sacquebutes, fleustes et cornets à plein poing faits de buys ou bien des chalemies.' 1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 253: 'Quant aux ELYMES, qui sont de Buys ... nous ne pensons point que ce soient d'autres Flustes que les Phrygiennes.'

ELYMOS f. Flûte phrygienne (v. ÉLYME.)

(Étym. Du grec *ἔλυμος*.)

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 368: 'ELYMOS — Flûte phrygienne des Grecs, construite avec du bois de laurier.'

EMBANKIS m. Instrument de percussion au Congo (v. LONGO).

1818. *Encycl. méth.*, ii. 106: 'LONGO ou EMBANKIS. Cet instrument est l'un de ceux que les fils des grands seigneurs jouent au Congo. Il est formé de deux sonnettes de fer liées par un fil d'archal en forme d'arc. On le frappe avec deux baguettes.'

EMBATÉRIENNE s. et adj. f. Flûte des anciens Grecs (v. textes).

(Étym. De *embaterie*, s.f. nom d'une marche des Lacédémoniens qui s'exécutait sur des flûtes propres à cet effet; du grec *ἐμβατήριος*.)

1791. *Encycl. méth.*, i. 505: 'EMBATÉRIENNE. Espèce de flûte des Grecs, dont, au rapport de Pollux, ils se servoient en voyageant, apparemment pour rendre le chemin moins pénible.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, 515: 'FLÛTE EMBATÉRIENNE, dont les Grecs se servoient en voyageant, apparemment pour rendre le chemin moins ennuyeux.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† EMBATÉRIENNE, s.f. Flûte spartiate.'

EMBITLA. Flûte éthiopienne.

(Étym. Des dialectes de l'Abyssinie.)

1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Éthiopiens*, 1002: 'La flûte Éthiopienne appelée EMBITLA, est une espèce de flûte à bec.'

ENCHAMBIÉ. Sorte de mandoline à cinq cordes particulière aux habitants d'Empoingoua.

1819. BOWDICH, *Voyage dans le pays d'Aschantie*, 475: 'La musique des habitants de l'Empoingoua est fort inférieure à celle des Aschanties. L'ENCHAMBIÉ, seul instrument qui leur soit particulier ressemble à la mandoline, mais n'a que cinq cordes, faites des fibres de la racine du palmier.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 369: 'La musique des habitants d'Empoingoua, peuple de l'intérieur de l'Afrique, est encore d'après M. Bowdich (*Mission from Cape coast castle to Aschantie*) dans un état de barbarie. L'ENCHAMBIÉ, le seul instrument qui leur soit particulier, ressemble à la mandoline. Il a cinq cordes faites de racines de palmier: le manche se compose de cinq morceaux de bambou auxquels les cordes sont attachées.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 34: 'Ce dernier air se joue sur un instrument appelé INCHAMBI, sorte de mandoline qui paraît particulière à Empoingoua.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.* (écrit en erreur): 'ENCHOMBRE.'

ENCLUME f. Enclume accordée dont on se servait comme instrument de musique.

(Étym. Du lat. pop. * *includinem*, altération du lat. *incudem*.)

1373. PROST, *Inv. mobil. des Ducs de Bourgogne*, i. no. 1803: '8 fr. a Jehan Ferie, joueur de l'ENCLUME, lequel avoit joué devant Mgr. et 6 fr. a Jehannin joueur d'apertize pour semblable.' 1893. RAMBOSSON, *Hist. des Instr.*, 47: 'L'ENCLUME a été employée d'une façon occasionnelle comme instrument d'orchestre dans le chant de la forge de Siegfried, pour donner un rythme spécial et augmenter la couleur locale. Le chanteur simule le mouvement du forgeron et un musicien frappe à l'orchestre sur une ENCLUME accordée à l'effet de produire une note spéciale.'

ENGLISH HORN v. texte.

(Étym. De l'angl.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 77: 'ENGLISH HORN — Nom anglais du cor anglais.'

ENNÉACORDE f. Instrument des Anciens à neuf cordes.

(Étym. Du grec *ἐννεαχορδός* 'qui a neuf cordes'.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 261: 'Aristoxène fait le dénombrement des Instruments étrangers, et il y marque les Phéniciens, les Pectides, les Magadides, ... et celui qu'on appelle ENNEACORDE.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 512: 'ENNÉACORDE. Instrument des Anciens, qui avoit neuf cordes.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, 544: 'ENNÉACORDE, instrument des Anciens qui avoit neuf cordes.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† ENNÉACORDE, instrument à neuf cordes.'

ENTATES. Instruments à cordes chez les Grecs.

(Étym. Du grec *ἐντατός*, tendu; dans *τὰ ἐντατὰ ὄργανα*, instruments à cordes.)

1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 844: 'Les musiciens font quatre sortes d'instruments, car les uns ils les appellent du Grec, ENTATES ... Quant aux ENTATES ce sont instruments qui se tendent avec cordes, et se jouent avec la main, le plectre ou l'archet.'

ÉOL-HARMONICA m. v. AEOL-HARMONICA.

(Étym. Du lat. *Aeolus*, dieu des vents, et lat. *harmonica*.)

1828. *Rev. Mus.*, jan., 606: 'L'aîné des fils de M. Schulz est pianiste et touche d'un instrument appelé ÉOL-HARMONICA qui est le PHYS-HARMONICA perfectionné ... Les morceaux d'ensemble qu'ils exécutent avec l'ÉOL-HARMONICA et deux guitares ... sont d'un effet charmant et tout à fait inconnu.'

ÉOLICORDE *m.* Petit instrument à clavier inventé par M. Isoard (*v. textes*).

(Étym. Composé du lat. *Aeolus*, dieu des vents et corde, lat. *chorda*.)

1837. *Gaz. Mus.*, 236: 'Ceux qui regretteraient l'absence de l'instrument indispensable des concerts Musard, le piston, n'auraient qu'à prendre l'ÉOLICORDE ou piston à clavier de M. Pichenot.' 1839. *Gaz. Mus.*, 162: 'Ne serait-ce pas plutôt des cordes tendues dans une rainure, et mises en vibration au moyen du vent, d'après l'invention de M. Isoard dont on connaît l'ÉOLICORDE construit sur ce principe.' 1844. *Rev. Mus.*, 284: 'Ainsi l'on vit paraître l'ÉOLICORDE, petit instrument à clavier (de M. Isoard) destiné à imiter le cornet-à-pistons. Il se composait d'une seule corde, laquelle donnait diverses intonations en se raccourcissant, comme dans la vielle, par suite de la pression des touches.'

ÉOLI-COURTIER *m.* Sorte d'accordéon perfectionné à double clavier inventé en 1844.

(Étym. Du lat. *Aeolus*, dieu des vents, et *Courtier*, nom de l'inventeur.)

1844. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention, de 5 ans délivré le 2 sept. 1844 à Courtier, fabricant d'accordéons à Paris. Instrument de mus. dit ÉOLI-COURTIER, no. 16810. 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii, 428: 'Courtier, perfectionna l'accordéon qu'il nomma alors ÉOLI-COURTIER (1844). Cet instrument à double clavier pouvait réunir 6 octaves ... (B.F. 16810).'

ÉOLI-HARPE *m.* *v.* HARPE d'ÉOLE, HARPE ÉOLIENNE.

(Étym. Du lat. *Aeolus*, dieu des vents, et *harpe*.)

1854. *BESCH, Dict. Nat.*, 1149: 'ÉOLI-HARPE, s.m. Instrument à cordes d'une sonorité si sensible qu'il rend des sons harmonieux lorsqu'on le suspend, et que le vent vient à frapper ses cordes. On dit aussi HARPE ÉOLIQUE.'

ÉOLINE *f.* Harmonium primitif imaginé par Eschenbach de Könighofen vers 1820. L'instrument était muni de languettes d'acier que le vent faisait vibrer (*v.* AEOLINE).

1834. *FÉTIS, Mus. mise à la portée de tout le monde*, 137: 'Dans ces derniers temps, on s'est servi de l'action de l'air comprimé pour établir un nouveau système d'instruments ... Ce système consiste à faire agir le vent par un orifice très petit, qui s'ouvre graduellement sur des lames métalliques très minces, qui entrent en vibration dès que l'air les frappe, et qui sonnent des sons graduellement plus forts, à mesure que l'action du vent se développe. Ces instruments ont été inventés en Allemagne depuis peu d'années. Leurs variétés se nomment phys-harmonica, ÉOLINE, éolodion, etc.'

ÉOLODICON *v.* AEOLODICON.

EOUD *m.* Luth arabe.

(Étym. De l'arabe.)

1780. *LA BORDE, Essai sur la musique*, i, 174: (Mus. des Persans) ... 'Il faut qu'il y ait au moins six sortes d'instruments: savoir; l'Aoud, les nay ou flûtes ...' 1791. *Encycl. Méth.*, i, 92: 'Le oud ou aoud est un véritable luth.' 1891. *LA VOIX, Hist. Mus.*, 17: 'Le luth et la guitare, existaient déjà chez les Égyptiens sous le nom de Tambourah et d'Eoud.' 1876. *FÉTIS, Hist. de la mus.*, v, 156: 'L'Eoud arabe ... est devenu le luth.'

EPANDORON *v.* texte.

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, 77: 'EPANDORON. Sorte de lyre grecque.'

ÉPIGONE *m.* *v.* ÉPIGONIUM.

(Étym. Grec *ἐπιγόνειον* tiré d'*ἐπίγονος*, nom de l'inventeur.)

1680. *MAROLLES, Trad. d'Athénée*, 262: 'Juba s'est aussi souvenu du Lyrophénice et de l'ÉPIGONE, qui a maintenant pris la place du Psaltere droit; parce que les cordes y sont tendues uniment tout droit, et conserve le nom de

celui qui l'a inventé.' 1828. *Rev. Mus.*, 339: '... Aux instruments à cordes (grecs) dont les principaux sont les magades, l'ÉPIGONE, les trigones ...' 1834. *FÉTIS, Dict. Mus.*, 332: 'ÉPIGONE. Instrument de musique des Grecs qu'on croit avoir été monté de 40 cordes.'

ÉPIGONIUM (ou ÉPIGONION) *m.* Instrument des Grecs à quarante cordes inventé par Epigonos d'Ambracie.

(Étym. Grec *ἐπιγόνειον*, tiré d'*ἐπίγονος*, nom de l'inventeur.)

1725. *CHATEAUNEUF, Sur la mus. des anciens*, 45: '... L'ÉPIGONIUM inventé par Epigonos et qui avait quarante cordes.' 1752. *LACOMBE, Dict. Beaux Arts*, 243: 'ÉPIGONION, Sorte de lyre dont se servaient les Anciens. Elle avait quarante cordes.' 1791. *Encycl. Méth.*, i, 518: 'Epigonos d'Ambracie ... fut l'inventeur de l'ÉPIGONIUM qui avait quarante cordes. On donna dans la suite à cet instrument la forme d'un psalterion droit, sans lui faire perdre pour cela le nom d'ÉPIGONIUM.' 1823. *BOISTE, Dict. Univ.*: 'ÉPIGONION, ÉPIGONIUM, s.m. Instrument à cordes.' 1887. *BESCH, Dict. Nat.*, i, 1438: 'ÉPIGONION, s.m. Mus. anc. Instrument de musique à 40 cordes, en usage chez les Grecs.'

ÉPINETTE *f.* I. Instrument portatif à cordes, qu'on pinçait avec un bec de plume et qui devint au XVII^e s. une sorte de clavecin dont les cordes étaient pincées par des pointes de plumes de corbeau.

(Étym. D'après BANCHIERI, *Conclusiones nel suono dell' organo*, Bologna, 1608, *épinette* vient du nom de l'inventeur de la forme oblongue de cet instrument, Giovanni Spinetta de Venise. Il dit qu'il a vu une épinette avec l'inscription Joannes Spinetus Venetus fecit 1503. — Cette explication est plus satisfaisante que celle de Scaliger adoptée par le Dict. Gén. de Hatzfeld et Darmesteter d'après laquelle *épinette* serait un diminutif d'*épine*. Le plus ancien ex. connu d'*épinette* en français est de 1496; en anglais *spinet* n'apparaît qu'en 1664 (N.E.D.).

1496. *Dépenses de la Ctesse, d'Angoulême*, Bibl. Richel., ms. 8815, f° 33: 'A Victor Cothon, marchand demourant à Tours, pour une ESPINETTE achetée à Tours par mad. dame 101. 10s. Pour une ESPINETTE moienne avec un coffre pour la mettre, pour mad. dame 8 l. t.' (Gay, *Gloss. arch.*). 1527. *Statuts dans LESPINASSE, Métiers de Paris*, iii, 498: 'Tous escrains à mettre manicordions et ESPURETETS (lire ESPINETTES)'. 1533. *RABELAIS, ii, prologue*: 'Les dentz leur tressailloyent comme font les marchettes d'un clavier d'orgues ou d'ESPINETTE quand on joue dessus ...' 1556. *MARTIN (CLAUDE), Instit. musicale: Extr. du privilège du Roy*: 'Plusieurs autres livres de tablatures du ieu de Leut, Guiterne, ESPINETTE ...' 1615. *S. DE CAUS, Instit. harmonique*, 2: 'Comme si l'on tend une corde de Luth ou d'ESPINETTE'. 1636. *MERSENNE, Harm. Univ.*, 11: 'Instruments à chorde ... comme ... les Luths ... et l'ÉPINETTE'. 1650. *J. DENIS, Traité sur l'accord de l'ESPINETTE*: 'L'ESPINETTE ... le plus bel instrument du monde et le plus parfait.' 1703. *BROSSARD, Dict. Mus.* (sous BASSO CONTINUO): 'Le clavessin, l'ESPINETTE, le théorbe.'

ÉPINETTE *f.* II. Guimbarde.

1755. *PRÉVOST, Manuel-lexique*: 'On le nomme aussi guimbarde, ÉPINETTE, trompe.' 1771. *Dict. de Trévoux*, vii, 180: 'Cet instrument s'appelle dans quelques endroits ÉPINETTE; dans d'autres trompe; mais son ancien nom est rebute. ...'

ÉPINETTE À ARCHET *f.* *v.* texte.

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, i, 291: 'L'ÉPINETTE à ARCHET est due à un sieur Renaud, d'Orléans, qui chercha, en 1745, à augmenter le son de l'épinette en y appliquant un archet sans fin.'

ÉPINETTE À MARTEAUX *f.* *v.* texte.

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, i, 292: 'L'ÉPINETTE à MARTEAUX, imaginée en Angleterre vers 1750, était une épinette à laquelle on avait ajouté six rangs de sautereaux en plumes et un rang de sautereaux à marteaux ... Ce fut un nommé Virbès, musicien de Paris, qui introduisit en France cet instrument.'

ÉPINETTE À ORCHESTRE *f. v. texte.*

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 292: 'L'ÉPINETTE À ORCHESTRE, construite à Paris vers 1750, était un instrument qui réunissait dans son corps 2 violas, un alto et un violoncelle. Ces quatre instruments ordinaires étaient posés horizontalement sur une table. ... Une pédale faisait tourner une roue et cette roue faisait mouvoir le va-et-vient de chaque archet ...'

ÉPINETTE À QUEUE *f. v. ÉPINETTE.*

1615. S. DE CAUS, *Instit. harmonique*, 18: 'Un instrument semblable à une ESPINETTE À QUEUE.'

ÉPINETTE DES VOSGES *f. Cithare petite et simple, fabriquée à Val d'Ajol dans les Vosges (v. BÛCHE).*

(Étym. Composé de *épinette* et *Vosges*, lieu d'origine.)

1875. CHOUQUET, *Cat. du Musée du Cons.*, 40: 'ÉPINETTE DES VOSGES.'

ÉPINETTE EXPRESSIVE *f. Épinette qui donnait les effets du crescendo, inventée par Jean Antoine Berger de Grenoble vers 1760 (v. texte).*

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 292: 'L'ÉPINETTE EXPRESSIVE construite, en 1710 par Berger à Grenoble renfermait un mécanisme mis en jeu par la pression du genou, et au moyen duquel on obtenait les effets du crescendo et diminuédo.'

ÉPINETTE MUETTE *f. Manicordion (v. texte).*

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 114: 'Mais il faut remarquer ce qui est de plus particulier en cet instrument (manicordion), à savoir, les morceaux d'escarlate ou d'autre drap, qui couvre toutes les cordes ... et étouffent tellement leur son ... qu'il est fort doux: c'est pourquoi il est fort propre pour ceux qui désirent d'apprendre à jouer de l'Épinette sans que les voisins le puissent apercevoir: de là vient que l'on peut la nommer ÉPINETTE SOURDE ou MUETTE.'

ÉPINETTE ORGANISÉE *f. Épinette augmentée d'un petit orgue.*

1552. RABELAIS, iv. 31: 'Quaresmeprenant ... les ordeilz avoit comme une ESPINETTE ORGANISÉE ...'

ÉPINETTE SOURDE *v. ÉPINETTE MUETTE***EPTACORDE** *v. HEPTACORDE.***EQUEPPA** *v. EGUEPPA.***ÉRÂQYEH** *m. Espèce de hautbois arabe à sept trous d'un côté et un ou deux de l'autre.*

(Étym. De l'arabe, *v. texte.*)

1809. VILLOTEAU, *L'art mus. en Égypte*, 943: 'L'origine et espèce de l'instrument appelé ÉRÂQYEH. Érâqyeh signifie qui est du pays d'Éraq. Cet instrument est tout en buis et d'un seul morceau, excepté l'anche qui est formée d'un bout de jonc marin ... Sa hauteur est de 244 millimètres, mais avec l'anche il a 323 mms. ... Il est percé de sept trous sur le devant et d'un autre trou sur la face opposée.' 1887. BESCHERELLE, *Dict. Nat.*, i. 1451: 'ÉRAQUIER, s.m. Mus. Instrument arabe à anche.'

ERBABE *m. Violon arabe à une seule corde (v. REBAB).*

(Étym. De l'arabe.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† ERBABE, s.m. Violon arabe à une corde.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, 79: 'L'ERBEB, instrument qui ressemble à la lyre des Grecs, mais qui n'a que deux cordes, et une flûte ... sont les principaux instruments en usage dans l'empire de Maroc.'

ERH-HSIEN. Violon chinois à deux cordes.

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*, 60: 'Le Girine, en chinois OURH-SIENE, est le violon du théâtre.' 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 185: 'Chine. UR-HEEN ou ERH-HSIEN quelquefois aussi appelé HU-HU.'

ESCHAQUEIL *v. ESCHQUIER.***ESCHARPE** *f. Sorte de instrument de musique (?)*

XIV^e s. J. LEFEVRE, *Resp. de la Mort*, Richel. 994, f^o 12^b: 'Ils ont psalterions et harpes, Et cimphonies et ESCHARPES' (Godef.).

ESCHQUIER *m. Manicordion.*

(Étym. Dérivé d'*écheq*.)

c. 1350. G. DE MACHAUT, *Poés.* Richel. 9221, 1^o 216^b: 'Muses de blef c'om prent en terre Trespié, l'ESCHAQUEIL d'Engleterre, Chifonie, flajos de saus.'

1370-1400. E. DESCHAMPS, *Oeuvres*, viii. 34, v. 43:

'Ne je n'y ay phisicien
Fors Platiau le musicien
Qui jeue, quant je l'en requier
De la harpe et de l'ESCHQUIER.'

1370-1400. *Id. ib.*, 36 v. 102:

'Je n'ay mie si mal en l'ongle
Que je n'aie aprins a jouer
A l'ESCHQUIER et flaioler.'

1385. PROST, *Invent. mobil.*, ii, no. 1266: '12 fr. a dom Gilles de Rouais, religieux de l'église de St. Martin de Tournay pour un instrument nommé ESCHQUIER que Mgr. a fait acheter de lui et mettre en sa chapelle.' 1479. MOLINET, *Chanson sur la Journée de Guinegate*:

'Orgues, herpes, naquaires, challelles
Bons ECHQUIERS, guisternes, doucelles.'

1488. *Archives Nat.* KK 70: 'Pour un ESCHQUIER ou manicordion acheté par le commandement du dit seigneur (le roi) pour en faire son plaisir.'

ESRAR *m. Instrument moderne à archet de l'Inde, résultant de la combinaison du SITAR et de la SARUNGIE (v. texte).*

1880. MAHILLON, *Cat. du musée de Bruxelles*, 115: 'ESRAR ... L'ESRAR est monté de 5 cordes principales dont la 1^{re} et la 4^e sont d'acier, les autres de laiton. Il a en outre 12 cordes sympathiques de laiton.'

ESTIVE *f. Cornemuse (ou trompette).*

(Étym. Du bas lat. *stiva*.)

1235. *Le tournoiment d'Antéchrist*, 100: 'Qu'en la tor du chastelamont, As estives de Cornouaille, Corna la gualte' (GAY, *Gloss. arch.*). a. 1250. *Rom. du Renart*, v. 27073:

'Harpes i sonent et vieles,
Qui font les melodies beles,
Les ESTIVES et les citoles.'

1280. *Rom. d'Aliscans*, v. 3381: 'Et ces ESTIVES et ces grells soner.' c. 1280. *Rom. de la Rose*, ms. Richel. 1573, f^o 176:

'Puis prent sa muse et puis travaille,
Aux ESTIVES de Cornouaille.'

1854. BESCH. *Dict. Nat.*, i. 1178: 'Estive. S'est dit d'un instrument semblable à la cornemuse.'

EUDIHARMOSTE. Clavecin organisé à quatre jeux.

(Étym. Du grec *εὖ*, bien; *διαρμωστός*, arrangé. *Eudiharmoste* est une faute d'impression pour *eudiharmoste*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 160: 'Il semble que ceux de l'autre siècle n'ont point eu de Clavecins, ny d'Épinettes à deux ou plusieurs jeux comme nous en avons maintenant, qui ont quatre jeux et 4 rangs de cordes, et que l'on nomme EUDISHARMOSTE.'

EUMATIA. Sorte d'harmonica de verres à deux octaves inventée vers 1800. Cf. EUMÉLIA.

(Étym. Origine inconnue.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 78: 'On vit se produire à cette époque (1800) un instrument nouveau, nommé EUMATIA, espèce d'harmonica de verres. Les verres étaient accordés non plus avec l'eau mais par la pression de la base de la partie ronde du vase ... Les bords des verres étaient colorés avec les sept couleurs prismatiques.'

EUMÉLIA *f.* Harmonica fait de verres, perfectionnement dû à Tait vers 1827.

(Étym. Du grec *εὐμελία*, chant harmonieux.)

1828. *Rev. Mus.*, 565: 'M. Tait, artiste ingénieux, vient récemment de s'occuper de l'harmonica, et a certainement beaucoup amélioré cet instrument auquel il a donné le nom EUMÉLIA. Les verres étant arrangés sans eau, ils sont toujours prêts à être joués.'

EUNUQUE *m.* Flûte à trois trous dans laquelle on chante comme dans un mirliton. (*v.* FLûTE EUNUQUE).

(Étym. Emprunté au lat. *eunuchus*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.* 230: 'L'EUNUQUE ... ne fait point d'autre son que celui de la bouche ou de la langue qui parle.'

EUPHONIE *m.* Genre d'harmonica inventé par le docteur Chladni à Wittemberg en 1790 (*v.* textes).

(Étym. Du grec *εὖ*, bon; *φωνή*, son.)

1819. *Ann. de Chim. et de Phys.*, xii, 238: 'L'EUPHONIE que M. Chladni nous a présentée autrefois à Paris, comme une énigme, et dont il est bien vraisemblable que les expériences de M. Blanc nous révèlent ainsi le secret.'

1823. SAVART, *Ann. de Chimie*, xxiv, 73: 'Le trochléon, l'EUPHONIE, le glace-cordes. ...' 1831. *Rev. britann.* xxxv, 3b: 'M. Chladni a fait voir, depuis longtemps, comment des vibrations pouvaient être communiquées à des solides par des baguettes; et c'est sur ce principe qu'il a construit le bel instrument nommé l'EUPHONIE.' 1839. LIGHT. *Dict. Mus.*, i, 387: 'EUPHONIE, s.m. Instrument à frottement du genre de l'harmonica, inventé par le docteur Chladni à Wittemberg en 1790. Il consistait en une caisse carrée d'environ trois pieds et haute de huit pouces, qui contenait 42 petits cylindres de verre dont le frottement, et par suite la vibration, s'opérait par un mécanisme intérieur.' 1900. RIEMANN, *Dict. Mus.*, 230: 'Euphonium, Euphonon, EUPHON (grec: sonnant bien) instrument construit par Chladni en 1790 ...'

EUPHONICON *m.* Harpe à clavier de sept octaves inventée par Beale (Cramer, Addington and Beale) à Londres en 1842.

(Étym. Formé comme d'un adjectif grec non attesté * *εὐφωνικός* tiré d'*εὐφωρία*, son agréable. Cf. l'adjectif français *euphonique*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 427: '1842 Beale, associé de la maison Cramer à Londres, imagine l'EUPHONICON, instrument qui réunissait les qualités de la Harpe à celles du Piano.'

EUPHONIUM *m.*

(1) Petit orgue à lames vibrantes inventé par Vallez à Paris en 1850.

(2) Baryton, basse-ophicléide.

(Étym. Dérivé du grec *εὐφωρία* avec la terminaison neutre -ium (*harmonium*, etc.)

(1) 1850. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans pris le 9 mars 1850, par Vallez, éditeur de musique, à Paris 9632, genre d'orgue dit EUPHONIUM.'

(2) 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*: '1843. Sommer, produisit l'instrument à bocal nommé EUPHONIUM ou Baryton, espèce d'Octavophicléide avec ventille, long de 3 mètres.'

1867. FÉTIS, *Instruments de mus.*, 62: 'Familie des bugles ou saxhorns ... Peu importe donc qu'on appelle EUPHONIUM le baryton, HÉLICON la basse, BOMBARDE ou BOMBARDON la contrebasse.'

EUPHOTINE *f.* Sorte d'harmonium inventé par Emily Pettit en 1852 (Pat. angl. no. 634 le 4 nov. 1852).

(Étym. Emprunté à l'anglais.)

1853. *Brevets d'invention*: 'Brevet pris le 14 mai 1853, par la demoiselle Pettit, représentée par Douan, à Paris no. 16438. Instrument de musique dit EUPHOTINE.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 521: 'Petit; ... EUPHOTINE, composée d'une série de diapasons de différentes grandeurs renfermés dans des cases diversement combinées et mises en jeu par un clavier et une soufflerie.'

EXACORDE *v.* HEXACORDE.

FAGOT *m.* Sorte de basson, se démontant en plusieurs pièces et présentant l'aspect de morceaux de bois assemblés (*v.* FAGOTTO).

(Étym. De l'ital. *fagotto*, basson.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 298: 'On les appelle FAGOTS à raison qu'elles ressemblent à deux morceaux de bois qui sont liez et fagotez ensemble.' 1645. *Arch. de S. Omer, Extr. des reg. capitul. p. Deschamps de Pas.*: 'A Michel Lenglet, joueur de FAGOT, pour certaines mises et récompense, par ordonnance capitulaire 41.' (GAY, *Gloss. arch.*). 1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: '... Et souvent une Basse plus figurée pour la viole de Gambe, le FAGOT, etc.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la mus.*, 279: 'Le FAGOT, instrument qui appartient au genre du hautbois, fut inventé en Italie, au commencement du 16ième siècle, par un prêtre nommé Affranio.'

FAGOTTINO *m.* Petit basson italien, taille de hautbois.

(Étym. Mot italien.)

1878. *Expos. Univ. Paris*, 43: 'No. 257, FAGOTTINO, de Müller, XVIII^e siècle.' 1880. MAHILLON, *Cat. du Mus. de Bruxelles*, 311: 'FAGOTTINO en ut ... Quatre clefs de cuivre — long. tot. 1^m 23.'

FAGOTTO *m.* Basson inventé vers 1539 par Afranio, chanoine de Pavie.

(Étym. Mot italien.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'FAGOTTO, Instrument à vent qui répond à notre BASSON ou BASSE DE CHROMORNE.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, 1221: 'FAGOTTO, s.m. Mus. Mot italien passé dans la langue française et qui signifie Basson.'

FAGOTTONE *m.* Contre-basson italien.

(Étym. Mot italien.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'FAGOTTONE ou contre-basson. Instrument ... du genre du basson, sonnant à l'octave inférieure de ce dernier.'

FANG-HIANG. King ou carillon chinois.

(Étym. Mot chinois.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'FANG-HIANG. Carillon chinois, composé de seize pièces de bois de différentes épaisseurs, suspendu à un tréteau décoré. Ces pièces de bois sont frappées à l'aide d'un marteau de bois dur.'

FANGO-FANGO *m.* Flûte des Tonguïotes qui se joue avec le nez.

1834. *Le Ménestrel*, 14 septembre: 'Musique des Tongas. Les principaux instruments de musique des Tonguïotes, sont des tambours en bois et une flûte qui leur est particulière. Cette flûte, à laquelle ils ont donné le nom FANGO-FANGO, ne se joue pas avec la bouche: pour la faire parler il faut appuyer la narine droite sur l'embouchure et fermer l'autre avec le pouce de la main gauche.'

FARARA. Trompette au Madagascar.

(Étym. Mot madécasse.)

1833. DUMONT D'URVILLE, *Voy. de découvertes de l'Astrolabe*, i, 270: 'FARARA. Trompette.'

FARARA-HOZOU. Trompette des Malgaches.

(Étym. Mot madécasse.)

1833. DUMONT D'URVILLE, *Voy. de découvertes (Philologie)* i, 235: 'Trompette en bois — FARARA HAZOU.' 1839. LIGHT. *Dict. Mus.*, i, 33: 'Mus. chez les Malgaches: Ils ont des espèces de trompettes dont l'une est faite de bambou et l'autre de corne; la première se nomme antcivoulou et l'autre FARARA-HOZOU.'

FAUTEUIL HARMONIQUE *m. v. texte.*

1764. L'Avantcoureur, 17: 'Parmi les nouveautés qui ont amusé les curieux, on a remarqué particulièrement un fauteuil qu'on peut justement appeler le FAUTEUIL HARMONIQUE; en s'asseyant dessus, on fait lâcher une détente; celle-ci fait marcher un rouleau qui fournit jusqu'à quatorze airs différents de suite.'

FÉDÉAG *m. Flûte irlandaise.*

(Étym. De l'irlandais, *feadan*, flûte.)

1839. LICH. Dict. Mus., ii. 541: 'Ils avaient aussi le réadan et le FÉDÉAG, espèces de flûtes d'une construction très simple et qui rendent des sons fort doux.'

FELDTROMPETE. Trompette allemande (*v. texte*).

(Étym. De l'allemand.)

1852. KASTNER, *Les Danses des Morts*, 219: 'La trompette de guerre à tige repliée que les Allemands appellent FELDTROMPETE ou FELDTROMPETTE.'

FERRYPHONE *m. Trompette militaire à 3 pistons, inventée par Ferry à Paris en 1857.*

(Étym. Du nom de l'inventeur FERRY et du grec *φωνή*, son.)

1857. Brevets d'invention: 'Brev. de 15 ans, le 15 juin; Ferry, représenté par Le Blanc, Paris — no. 37036. Perfectionnements dans la construction des instruments de musique en métal dit FERRYPHONE.'

FER TRIANGULAIRE *m. Triangle.*

1588. TH. ARBEAU, *Orchesographie*, 94: 'Je croirois que Crotales ... fussent ce que nous appellons cymbales et FER TRIANGULAIRE, garny de boucles ...'

FIDES *m. Lyre ou cithare des anciens.*

(Étym. Du lat. *fides*, lyre.)

1791. Encycl. Méth., i. 552: 'FIDES, et au génitif FIDIS. Suivant Festus, c'étoit une espèce de Cythare ainsi nommée, parce que tantum inter se chordae ejus, quantum inter se homines, concordabant.'

FIDICULA *f. Petite lyre.*

(Étym. Du lat. *fidicula*, dimin. de *fides*, cithare.)

1611. COTGRAVE, Dict.: 'FIDICULE: f. The harpe of heaven; a company of starres which resemble a harpe.' 1791. Encycl. Méth., i. 552: 'FIDICULA; petit instrument à cordes semblable au *fides* (voyez ci-dessus FIDES).'

FIEOULD. Flûte de Pan à quatorze tuyaux des chevriers d'Arbeost (Hautes Pyrénées).

(Étym. Cf. le verbe *fieula* 'siffler'; *fieulet* 'sifflet, flageolet' dans le français du midi (MISTRAL, *Trésor*, i. 1130.)

1896. MAHILLON, Cat. Mus. Brux., 330: 'FIEOULD. 1095 ...'

FIFLOT *m. Petit fifre.*

(Étym. Dimin. de *fifre*.)

1515. LEROUX DE LINCY, *Rec. de chants histor.*, ii. 58, *Chanson sur la bataille de Marignan*:

'Leurs tabours et FIFLOTZ
Par tout ont ouverture.'

FIFRE *m.* Petite flûte traversière à six trous, d'un son très aigu, employée surtout autrefois comme accompagnement du tambour dans les marches militaires. Le fifre est en si bémol ou en ré.

(Étym. Du haut allem. *pfife*. Le *r* de fifre est dû peut-être à haut allem. *pfifer*.)

1507. JEAN LE MAIRE DE BELGES, *Oeuvres*, éd. Stécher, iv. 294:

'Reposez vous, FIFRES et gros tabours,
Tous instrumens de belliqueux effroy ...'

1529. MAROT, *Epigr. pour le may planté*, 1529 ...: 'Les FIFFRES sonnans.' 1550 (3 nov.). *Revue à la cour d'ordre de Boulogne*, ap. Beauville, *Doc. sur la Picardie*, ii. 210: 'Vingt deux hommes y compris led. capitaine, son lieutenant, un *PHIFFRE* et un tabourin.' 1556. G. DU CHOUX, *Disc. de la castrametation*, éd. 1581, p. 92: 'Je monstreray la façon des buccines, ... des litues ... et finalement des cornets, qui servoient de PHIFFRE.' 1574. *Obsèques de Charles IX*, Féliens, iii. 721: 'Ce fait, les FIFFRES, tambours, trompettes et instrumens commencèrent à sonner' (GAY, *Gloss. arch.*). 1588. THOINOT ARBEAU, *Orchés.*, 17: 'Nous appellons le FIFRE une petite flûte traverse à six trous, de laquelle usent les Allemandz et Suysses, et d'autant qu'elle est percée bien estroictement de la grosseur d'un boulet de pistolet, elle rend un son aigu ...' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 183: 'Le violon ... imite et contrefait toutes sortes d'instrumens comme la voix, les orgues, la vielle, la Cornemuse, le FIFRE, etc.'

FISCARDELLO *m. Flûte sicilienne.*

(Étym. Mot sicilien; cf. Napolitain *fiscariello* 'sifflet' (VOLPE).)

1878. Musée Kraus, Cat. no. 250: 'FISCARDELLO sicilien.'

FISTULA *f. Flûte de Pan.*

(Étym. Mot lat. *fistula*, tuyau.)

1180. ALEX. NECKAM, *De utensilibus*, 114: 'FISTULAS, fresteles.' 1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.* (*Oeuvres*, xxi, p. 85. édit. 1793): 'Pour leurs principaux instrumens à vent ils avoient ceux appelés, TIBIA, FISTULA, ...' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 34: 'Les Flûtes s'appelloient en latin, AVENA, FISTULA, TIBIA, ITUTUS. FISTULA de ce qu'on employa dans la suite des matières plus solides, d'où on a dit flûte.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, 228: '... Sifflet de Pan ... Les Latins l'appelloient FISTULA.'

FISTULA ELVETICA *f. Ancien nom de la flûte traversière.*

(Étym. Du lat. *fistula*, tuyau et *Helvetica*, Suisse.)

1839. LICH. Dict. Mus., i. 402: 'FISTULA ELVETICA. Ancien nom de la flûte traversière.'

FISTULA PANIS *v. SYRINX.*

(Étym. De *fistula* et *Pan*, le dieu des bergers.)

1839. LICH. Dict. Mus., i. 402: 'FISTULA PANIS. C'est le même instrument que les anciens Grecs appelaient *Syrinx*.'

FISTULE *f. Flûte de Pan, chalumeau.*

(Étym. Du lat. *fistula*, tuyau.)

1342. MACHAUT, *Remède de fortune*, 3971: 'Flajos de saus, FISTULE, pipe ...' a. 1382. ORESME, *Politiq.*, 2^e p., f^o 105^a, éd. 1489: 'Par ces choses maintenant dictes appert de quelz instrumens l'en doit user. Car les FISTULES ne sont pas à amener ou à mettre en discipline ... Il me semble que il entend par FISTULES ceux ou l'on soufflé de la bouche si comme sont le flageoul, la trompe, la cornemuse, etc.' 1611. COTGRAVE: 'FISTULE: f. A pipe, or flute ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'FISTULE, s.f. Petite flûte.'

FITHILE *m. Violon anglais.*

(Étym. Mot anglo-saxon, angl. mod. *fiddle*, violon.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'FITHILE. Nom de la viole primitive à archet, des Anglo-Saxons; elle était montée de trois, quatre et même cinq cordes.'

FLAGEOL *m. Flageolet, petite flûte droite.*

(Étym. D'origine incertaine. (Du lat. pop. * *flabeolum*, flûte, selon MEYER LÜBKE, 3339.)

c. 1180. Roum. d'Alix, f^o 12^a, Mich.: 'Qui mius vaut a oir que FLAJOL ne festiel.' XIII^e s. Le dit du Mercier, édit. Crapelet, 151:

'J'ai sonetes de trop beau tor,
'J'ai de bons FLAGEAU a pastor.'

a. 1310. GUIART, *Roy. lign.*, 18091. W. et D.: 'Tabourz sonnent et FLAGIEX pipent.' a. 1310. Id. ib., v. 11920: 'Lors r'oissiez trompes sonner
Cors, tabourz, FLAGEUS et chevretes.'

1403. CHR. DE PISAN, *Liv. du Chemin de long estude*, 1062: Püschel: 'Dont il fist FLAGEOLZ gracieux.' a. 1544. Cl. MAROT, *Ballad.*, *Caresm.*:

'Romp tes FLAGEOLS,
Dieu Pan, par violence.'

1560. A. DE BALF, *Églogues*:
'Tai toi petit FLAJOL; o petite musette
Haussant ta faible voix ne fay de la trompette.'
(GAY, *Gloss. arch.*).

FLAGEOLET *m.* Flûte à bec percée de six trous, qu'on a perfectionnée en y ajoutant des clefs.

(Étym. Dérivé de l'anc. franç. *flageol*.)

a. 1250. COLIN MUSSET, *Chansons*, p. 98, Bédier:
'S'alai cuillir un saucelot
Si en ai fait un FLAJOLET.'

1383. PROST, *Invent. mobil. des Ducs de Bourgogne*, ii. no. 795: '1 fr. pour un FLAGEOLET de cuivre ouvré et peint que Mgr. donna au roy.' XIV^e s. DESCHAMPS, *Eust.* iv. Lay 1, 125:

'Car maint firent des arbres chalemeaux
Et FLAJOLEZ dont fleustoiient toudis.'

XIV-XV^e s. CHR. DE PISAN, *Cité, Ars.*, f^o 40^d:

'Fleustes et FLAJOLEZ.'

1507. *Mystère de la Conception*:

'Bref il aura mon FLAGOLLET

Tout neuf, il n'est pas de refus ...'

(GAY, *Gloss. Arch.*).

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 13: 'Ils jugent en faveur des flûtes et des FLAGOLLETS.' 1672. BORJON, *Traité de la Musette*, 11: 'La difficulté des autres instruments, comme la flûte, le FLAGEOLET, la traversière, etc., ce sont les croisées des doigts ...'

FLAGEOLET À CLAVIER *m.* Flageolet auquel Darche ajouta un clavier.

1845. *L'Almanach de Commerce*, 678: 'Darche ... inventeur du FLAGEOLET À CLAVIER ...'

FLAGEOLET DIAPASON *m.* Flageolet pour donner le ton aux autres instruments.

1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instr.*, 101: 'Il existe au Conservatoire, des instruments très curieux ... trois FLAGEOLETS DIAPASONS.'

FLAGEOLET D'ORCHESTRE *m.* Flageolet donnant un son fort et pur.

1821. *Alman. de Commerce*, 351: 'Collinet, FLAGEOLETS d'ORCHESTRE, r. St. Honoré.'

FLAGEOLET DOUBLE ET SIMPLE *m.* Instrument inventé par l'Anglais Bainbridge vers 1800, formé de deux flageolets joints l'un à l'autre dans une seule embouchure. Le flageolet à sept trous se joue de la main gauche et celui à quatre trous de la main droite.

1819. GARDETON, *Annales de la Musique*, 235: 'Inventions. Bainbridge, W., Rue des Bons Enfants, hôtel de Bourges. Brevet d'importation de 5 ans, pour un instrument connu sous le nom de FLAGEOLET DOUBLE ET SIMPLE.'

FLAGEOLET TRIPLE *m.* Flageolet à trois tuyaux inventé par Bainbridge vers 1824.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 85: 'Ce même facteur (Bainbridge) inventa, vers 1824, un FLAGEOLET TRIPLE qui descendait jusqu'au sol d'entre les lignes de la clef de fa.'

FLAGEOT *m.* Flageolet.

(Étym. Autre forme de *flageol* (v).)

XIII^e s. *Romans et past.*, BARTSCH, ii. 304:

Chascuns ot muzete

Pipe, FLAJOT et fretel.'

XIII^e s. *Anticlaudianus* (B.N. fr. 1634, f^o 13): 'Li tabours et li dous FLAIOS.' a. 1342. MACHALT, *Remede de fortune*, 3971: 'FLAJOS de saus, fistule, pipe ...' a. 1400. FROISSART, *Poés.*, ii. 338, 56. Scheler:

'l'emporte avec mi

FLAGOT, muse et fretel joli ...'

FLAJOT *v.* FLAGEOT.

FLAUSTE BREHAIGNE *v.* FLûTE BREHAIGNE.

FLAUTELE *f.* Petite flûte, flageolet.

(Étym. Origine inconnue, *v.* flûte.)

a. 1250. COLIN MUSSET, *Chansons*, ap. Wackernagel, *Altfr. Lieder*, 75:

'Et quant j'oi lou FLAIHUTEL

Soneir avec la tabor.'

XIII^e s. G. DE BERNEVILLE, *Mot et Pastour du XIII^e s.*, *Th. fr. au moyen âge*, p. 37:

'Robins d'une FLAUTELE

l'fesoit deux sons tretiz.'

XIII^e s. HENRI D'ANDELI, *Bataille des VII ars*, Richel. 837, f^o 136^v:

'Portoient gignes et vieles,

Salterions et FLEUTELES.

1200-1225. *Aucass. et Nicol.* p. 25, Suchier: 'FLAUSTELES et cornes.' a. 1400. FROISSART, *Poés.*, Richel. 830, f^o 277 R^o.

'Et il aura ma cornuelle

La musette et la FLAIHUTELLE.'

FLAUTINO *m.* Petite flûte (piccolo) ou flageolet.

(Étym. Mot italien.)

1821. CASTIL-BLAZE, *Dict. Mus.*, 247: 'FLAUTINO, s.m. Mot italien qui signifie petite flûte. On l'appelle aussi quelquefois octave, attendu qu'il sonne l'octave de la flûte ordinaire.'

FLAVEL *m.*

(1) Cliquette de lépreux.

(2) Flageolet.

(Étym. Du lat. *flabellum*.)

(1) XII^e s. *Tristan*, ii. 515, Michel:

'Met i de buis un gros nuel

Si s'apareille un FLAVEL.'

XII^e s. *Vie de S. Louis*, c. xii., *Rec. des hist. des Gaules*, xx. 102: 'Un mesel sonna mout forment son FLAVEL.' c. 1230. *Wistasse le Moine*:

'Lors s'atorma comme mesiel

Henap ot, et potence et FLAVEL' (Godefroy).

(2) 1190-1200. BÉROUL, *Tristan*, 3746:

'Son FLAVEL sone a haut suen,

A sa volz roe crie a paine,

O le nes fait sublier l'alaine ...'

XIII^e s. *Dumars le Gallois*, 14972: Stengel:

'FLAVIEL et flahutes i sonnent.'

c. 1280. J. DE MEUNG, *Rom. de la Rose*, ap. Capperonnier,

Gloss. de l'hist. de S. Louis, 359:

'Puis prent sa muse, et si travaille,

Et son FLAVEL de Cornuille,

Et espringue et sautelle et ballé

Et fiert du pié parmi la sale'

FLAVIOL *m.* Sorte de flûte inventée par Roussillon en 1900.

1900. *Le Monde Musical* (15 oct.), *Expos. de Paris*, 60: 'Instrument à vent, FLAVIOL de Roussillon.'

FLÈCHES MUSICALES *f. pl. v. texte.*

(Étym. Composé de *flèche* et *musicale*.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 434: 'FLÈCHES MUSICALES — Dans un ouvrage intitulé: Journal d'un voyage à Manchao, sur la côte méridionale de Haïnan, à Canton, fait dans les années 1804 et 1805 par le capitaine Purefoy on trouve: 'qu'à Hush Eon (ville) les indigènes ont un amusement particulier, qui consiste à lancer des FLÈCHES MUSICALES ou chantantes, comme il les appellent. Ces flèches sont de la longueur de cinq pieds, ayant en guise de fer un globe de métal ou de bois creux, percé de petits trous. On les lance dans une direction verticale avec un arc ordinaire; et en s'élevant comme en retombant elle rendent un son très singulier, en quelque sorte musical ...'

FLOETINA *v.* FLÛTINA.

FLOYÈRA. Flûte des Grecs modernes.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 335: 'Grèce. FLOYÈRA, 1110.'

FLUG-COR m. Bugle à pistons.

(Étym. Mot francisé de l'alle. *flugel-horn*, bugle.)

1855. *Rev. et Gaz. Mus.*, 342: 'Les FLUG-CORS et les hélicors de M. Stowaser (Exp. autr. 1728) sont de beaux instruments.'

FLUGEL-HORN m. Bugle à piston en si bémol.

(Étym. De l'alle. *flugel-horn*, cor à chasse, bugle.)

1845. *Revue mus.*, 318: 'Le saxhorn a pour origine le clairon qui ... est devenu bugle-à-pistons, cornetto à Berlin, FLUGEL-HORN à Vienne.'

FLUIRA. Flûte roumane à six trous.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 288: 'Roumanie 1019. FLUIRA ... Flûte en buis ... percée de six trous.'

FLûTE f. Un des plus anciens instruments à vent dont on compte quatre espèces: la flûte droite, la flûte traversière, la flûte de Pan et la flûte double. La flûte moderne est une flûte traversière en forme de cylindre ouvert en bas, bouché en haut, ayant vers la partie supérieure une ouverture qui sert d'embouchure où l'on souffle, et percé dans sa longueur de trous.

(Étym. Pour *flêute*, *flaüte* — mot d'origine inconnue.)

c. 1180. *Guill. de Palerne*, 2931: 'Trompes, FLEUTES et frestiax' (GODEF. Compl.). 1320. *Cpte. de Geoffroi de Fleuri*, ap. Leber, xix. 69: 'A Plumion, menestrel Louis de Clermont 60s. que le roy li avoit donnez pour acheter une FLUTE d'ivoire' (GAY, *Gloss. arch.*). 1342. *Le livre des métiers*, édit. Michelant: 'Ils ont ghisternes, herpes ... FLEUTES, douchaines et nacaires' (GAY, *Gloss. Arch.*, i. 173). 1360. *Inv. de Louis d'Anjou*, Nos. 119 et 428: 'Trois hommes dont l'un joue du sarterion, l'autre de la guitarre et le tiers de la FLEUTE traversaine ... Deux bergiers dont l'un joue d'une FLEUTE de saus, l'autre d'un cornet sarrazinois.' 1377. E. DESCHAMPS, *Œuvres* (édit. St. Hilaire) i. 246:

Roths, guiterne, FLAUSTES, chalemie,
Traversaines, et vous, nymphes de boys ...'

1519. A. GIR, E, not., Moreau, 388: 'FLOETE.' 1548. FORCADEL, *Le Chant des seraines*, 45: 'Aux arbres sont sans chanter les oiseaulx, Sans résonner ses FLUTES et roseaulx.' 1615. SAL. DE CAUS, *Instit. harm.*, Proème: 'Une compagnie de Prophètes aiant devant eux une harpe, un psalterion, un tabourin, une FLEUTE.'

FLûTE À BEC f. Nom donné à tout instrument analogue à la flûte, ayant, comme le flageolet, une extrémité qu'on met dans la bouche.

(Étym. Composé de *flûte* et *bec* — lat. pop. *beccum*.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'Bec, FLûTE à BEC.' 1728. DUMOZOT DE LA SALLE, *Méthode de Mus.*, 97: 'La FLûTE douce ou à BEC.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, 225: 'Les Latins l'ont appelée Tibia, les Italiens Flauto, et les Français FLûTE à BEC.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la Mus.*, 116: 'Des FLûTES à BEC qui doubloient les parties des flûtes traversières, quoiqu'elles fussent presque toujours un quart de ton plus bas.'

FLûTE ALLEMANDE f. Flûte traversière.

(Étym. De *flûte* et *allemande*, du lieu d'origine.)

1702. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 136: 'Les instruments de musique dont on fait usage en France ... la Flûte traversière, ou FLûTE ALEMANDE ...' 1727. FURET, *Dict.*: 'La FLûTE ALLEMANDE ne s'embouche point par le bout ...' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la musique*, 274: 'La flûte traversière, qui était percée de six trous, sans clef, était connue alors, mais seulement en Allemagne; plus tard, elle s'est introduite en France, en Italie, et en Angleterre, et y a pris le nom de FLûTE ALLEMANDE.'

FLûTE À L'OIGNON f. Le mirliton, ainsi nommé à cause de la pellicule qui bouche ses deux extrémités.

(Étym. Composé de *flûte* et *oignon*.)

1690. FURET, *Dict.*: 'Flûte eunuque ou flûte à trois trous ou FLûTE à L'OIGNON.'

FLûTE ALTO f. Flûte grave inventée par Boehm.

1867. FÉTIS, *Instrum. de Mus.*, 47: 'Th. Boehm a envoyé à l'Exposition une FLûTE-ALTO qui descend au sol.'

FLûTE À TAMBOURIN f. Galoubet à trois trous.

1756. D'ALEMBERT, *Encycl.*, 901: 'FLûTE DE TAMBOURIN ou à trois trous. Cette flûte n'a effectivement que trois trous, deux du côté de la lumière et un du côté opposé.'

1791. *Encycl. Méth.*, i. 655: 'Galoubet ou FLûTE à TAMBOURIN ou Flûtét, sorte d'instrument à vent dont l'usage est très ancien en France et qui depuis plus de deux siècles est entièrement relégué dans le Languedoc et la Provence.'

FLûTE BÉRÉCYNTHIENNE f. Flûte phrygienne.

(Étym. De *flûte* et *Berecynthus*, montagne de Phrygie où Cybèle avait un temple.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 122: 'La flûte phrygienne étoit encore appelée la BÉRÉCYNTHIENNE ou l'idacienne.'

FLûTE BOEHM f. Flûte à clefs perfectionnée par Boehm en 1832.

(Étym. Composé de *flûte* et *Boehm*, nom de l'inventeur.)

1838. *Gaz. Mus.*, 364: 'FLûTE BOEHM ... Lorsque M. Camus adopta la FLûTE BOEHM, il n'existait pas un seul instrument de ce genre à Paris, ni même en France.' 1846. *Alman. de Commerce*, 675: 'Goudot jeune — FLûTES BOEHM perfectionnées.'

FLûTE BREHAIGNE f. Flûte eunuque, mirliton.

(Étym. De *flûte* et *brehaigne*, stérile, d'origine inconnue.)

a. 1342. G. DE MACHAULT, *Remède de fortune*, 3970:

'Tymbre, la FLAUSTE BREHAIGNE

Et le grand cornet d'Allemagne.'

1838. *Gaz. Mus.*, 499: 'Il ne me reste à parler que de la FLûTE BREHAIGNE, placée au plus bas degré de l'échelle musicale, puisque ce n'était pas autre chose qu'un mirliton.'

FLûTE CITHARISTERIE f. Flûte grecque qui accompagnait la guitarre.

(Étym. Composé de *flûte* et *citharisterie*, formé d'après l'adj. grec *κithαριστικός*.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 253: 'Et non seulement au jeu des Flustes, que l'on appelle Virginales ou Pueriles, mais en celles qu'on nomme ... CITHARISTERIES, pour prendre naïvement le ton de la guitarre ...' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, 224: 'Anacréon appeloit tendre la Flûte hermiage, la lysiade, la CYTHARISTRIE ...'

FLûTE CONTREBASSE f. Grosse flûte en ut grave, inventée par Marchioni.

1902. *Rapports du jury. Expos. 1900 à Paris*, 553: 'M. Marchioni ... Quant à sa FLûTE CONTREBASSE en ut grave elle constitue une tentative curieuse mais qui ne paraît pas pouvoir être poussée plus avant.'

FLûTE COURBE f. Flûte des anciens.

1725. CHATEAUNEUF, *Dial. sur la mus. des anciens*, 64: 'On les distinguoit (les flûtes) ... en droïtes et en COURBES.'

FLûTE COURTE *f.* Petite flûte des Anciens.

1725. CHATEAUNEUF, *Dialogue sur la mus. des anciens*, 64: 'On les distinguoit (les flûtes) ... en longues, en moyennes, et en COURTES ...'

FLûTE CYTHARISTÉRIENNE *v.* CYTHARISTÉRIENNE.

FLûTE D'ACCORD(S) *f.* Petite flûte double. Les deux flûtes réunies se jouaient à la tierce.

(*Étym.* Composé de *flûte* et *accord*.)

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, 679: 'FLûTE D'ACCORDS, instrument composé de deux flûtes parallèles et pratiquées dans le même morceau de bois, ... alem. DOPPEL FLûTE.' 1852. KÄSTNER, *Les Danses des Morts*, 185: '... FLûTE D'ACCORD ou flûte harmonique.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 128: 'FLûTE D'ACCORD. Ancienne flûte à six trous doubles et à deux embouchures carrées.'

FLûTE DACTILE *v.* FLûTE DACTYLIQUE.

FLûTE DACTYLIQUE *f.* Flûte des anciens Grecs (*v.* textes).

(*Étym.* De flûte et grec *δακτυλικός*, du doigt.)

1680. MAROLLES, *Athénée*, 253: 'Au jeu des Flustes, que l'on appelle Virginales ou Pueriles ... et DACTYLIQUES pour exprimer les memes accords que font les Instruments qui sont touchez par les doigts.' 1802. KALKRENNER, *Hist. Mus.*, 124: 'Les FLûTES DACTYLIQUES accompagnaient les danses ...' 1829. *Rev. Mus.*, 158: 'DACTILES ou viriles, les flûtes qui servaient aux danses des hommes.'

FLûTE D'ALLEMAGNE *v.* FLûTE D'ALLEMAND.

FLûTE D'ALLEMAND *f.* Flûte traversière.

(*Étym.* Composé de *flûte* et *allemand*.)

1514. *Inv. de Charlotte d'Albret*, no. 72: '2 FLEUSTES D'ALLEMANNE, pes. (d'argent) 2m. 20. 2 gros.' 1534. RABELAIS, *Gargantua*: '... Il apprit à jouer du luc, de l'espinette, de la harpe, de la FLûTE D'ALLEMAND et à neuf trous.' a. 1589. CARLOIX, *Mém. de Vieilleville*: 'Une fleute traverse, dit-il, que l'on appelle à grand tort FLEUTE D'ALLEMAND car les François s'en aydent mieux.' 1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 840: 'Les cornets et la FLûTE D'ALLEMAN ...' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 11: 'On diroit que les FLUSTES D'ALLEMAND ont le son plus agréable que les autres flustes.' 1690. FURET, *Dict.*: 'FLûTE D'ALLEMAND ne s'embouche point par le bout ...' 1830. *Rev. Mus.*, viii. 70: 'Deux FLûTES D'ALLEMAGNE ...'

FLûTE D'AMOUR *f.* Flûte très longue à la tierce inférieure de la flûte ordinaire, inventée par Roth en 1855.

1855. *Rev. et Gaz. Mus.*, 326: 'M. Roth nous présente une FLûTE D'AMOUR c'est-à-dire une flûte descendant au sol et que l'on nomme ainsi sans doute parce qu'en amour il est souvent utile de parler bas, tout en jouant juste.'

FLûTE D'ANGLETERRE *f.* Flûte douce (*v.* texte).

(*Étym.* De *flûte* et *Angleterre*, pays d'origine.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, viii. 237: 'L'usage des FLUSTES D'ANGLETERRE, que l'on appelle douces et à neuf trous ...' 1690. FURET, *Dict.*: 'Les FLûTES D'ANGLETERRE, qu'on appelle autrement FLûTES DOUCES, ont un grand et un petit jeu. Le petit jeu est composé de trois flûtes; et la basse du petit jeu sert de dessus au grand jeu qui commence où l'autre finit. La grande basse a sept ou huit pieds de haut depuis la boîte jusqu'à la pâte.'

FLûTE DE BASQUE *v.* FLûTE DE BISCAYE.

FLûTE DE BISCAYE *f.* Flûte des Basques.

(*Étym.* De *flûte* et *Biscaye*, lieu d'origine.)

1728. DUMOZ DE LA SALLE, *Méthode de Mus.*, 97: 'Les instruments qui jouent cette Fartie de Dessus, sont le cornet ou le clairon, le flageolet, la FLûTE DE BISCAYE ou de BASQUE, le Fiffre ou la Flûte Martiale ou de Guerre.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instr.*, 397: 'Une méthode de mus., parue en 1728 nous indique parmi les instruments à musique propres à la mélodie la FLûTE DE BISCAYE ou de BASQUE.'

FLûTE DE PAN *f.* Instrument des anciens fait de roseaux de différentes grandeurs accolés par rang de taille, fermés en bas, ouverts en haut, alignés à la partie supérieure, sur laquelle le joueur promenait ses lèvres.

(*Étym.* De *flûte* et *Pan*, dieu des bergers.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 227: 'Ceux qui n'ont qu'un seul trou, comme il arrive aux FLUSTES DE PAN dont usent les Chaudronniers ...' 1690. FURET, *Dict.*: 'FLûTE DE PAN ou sifflet de chaudronnier.'

FLûTE DE PAYSAN *f.* Autre nom de la flûte de Pan.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, 228: 'FLûTE de PAYSAN ou Sifflet de Pan ... De nos jours on l'appelle aussi sifflet de Chaudronnier. Les Latins l'appeloient fistula; Pline la nomme aussi syrinx.'

FLûTE DE ROSEAU *f.* Flûte faite de roseau à six trous.

1880. MAHILLON, *Cat. du Musée de Bruxelles*, 312: 'FLûTES DE ROSEAU ... La perce de ces flûtes est cylindrique, elle a un diamètre de 0^m 15.'

FLûTE DES SACRIFICES *f.* Flûte double en buis des anciens Grecs (*v.* textes).

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 847: 'Les Pretres d'Heturie faisoient dissection de la beste immolee au son de la fluste de buys. A cette cause telle fleuste s'appelloit sacrificale.' 1767. D'ALEMBERT, *Encycl.*, Tome iv. des planches: 'FLûTE des SACRIFICES.' 1887. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'FLûTE des SACRIFICES. C'était, chez les Grecs, un petit instrument à vent à deux embouchures semblable à deux petites trompettes réunies.'

FLûTE DE TAMBOURIN *v.* FLûTE À TAMBOURIN.

FLûTE DIATONIQUE *f.* Flûte traversière perfectionnée, à plusieurs clefs, due à l'Anglais Wm. Gordon en 1833.

(*Étym.* De *flûte* et *diatonique*, lat. *diatonicus*.)

1833. *Rev. Mus.*, 224: 'FLûTE DIATONIQUE ... Il était donc à désirer que la flûte ... fût perfectionnée de manière à offrir avec une étude plus facile des résultats plus satisfaisants. Nous croyons ces avantages réunis dans la nouvelle flûte que nous annonçons aujourd'hui. Le mécanisme et la position des clefs au nombre de huit sont bien entendus pour la précision, la sûreté et la facilité de leur action ... La suppression des deux clefs de *fa* naturel et leur remplacement par une clef de *fa* est une idée dont l'application offre de grands avantages. L'invention de cette clef est due à M. Böhm de Munich. Les flûtes construites d'après ce nouveau système se trouvent chez l'inventeur M. Gordon à Paris.' 1851. *Cat. de l'Expos. de Londres*, 93, no. 535: 'FLûTES DIATONIQUES offrant de grands avantages dans le doigté.'

FLûTE DISCANT *f.* Flûte soprano.

(*Étym.* De *flûte* et *discant*, lat. pop. *discantus*.)

1880. MAHILLON, *Cat. mus. Bruxelles*, 197: 'LA FLûTE DISCANT (soprano) Long 0^m 21.' Id. ib.: 'LA FLûTE DISCANT (soprano) Long 0^m 315.'

FLûTE DORIENNE *f.* Flûte des anciens Grecs.

(*Étym.* Composé de *flûte* et de l'adj. *dorienne* du grec *Δωρῆς*, les Doriens, une des principales races grecques.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 122: 'On avoit une FLûTE DORIENNE, sur laquelle on ne pouvoit jouer que dans le ton de ré.'

FLûTE DOUBLE *f.*

(1) Instrument composé de deux flûtes réunies par une embouchure unique pour être insufflées en même temps.

(2) Au moyen âge, instrument composé de deux flûtes tantôt isolées, tantôt réunies, dont l'une, dite féminine, tenue de la main gauche, donnait les sons aigus; l'autre, dite masculine, tenue de la main droite, et plus longue, les sons graves.

1752. LACOMBE, *Dict. Beaux Arts*, 265: 'DOUBLE FLûTE. Cet instrument qui étoit en usage parmi les Anciens étoit composé de deux Flûtes, de manière qu'elles n'avoient qu'une embouchure pour les deux tuyaux.' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, viii: 'Revenons aux anciens Grecs qui avoient, dit-on, une DOUBLE FLûTE, une flûte droite et une flûte gauche.' 1791. *Encycl. Méth.*, i, 565: 'La FLûTE DOUBLE, ou la flûte à deux tiges étoit un instrument domestique, en usage chez les anciens; elle étoit composée de deux flûtes unies de manière qu'elles n'avoient ordinairement qu'une embouchure commune pour les deux tuyaux.'

FLûTE DOUCE *f.* Dessus de flûte à bec.

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 239: 'L'on peut sonner un air ou une chanson sur la FLûTE DOUCE.' 1690. FURET, *Dict.*: 'Flûte d'Angleterre qu'on appelle autrement FLûTE DOUCE.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la Mus.*, 274: 'Les plus petites s'appelaient flageolets, le dessus étoit nommé FLûTE DOUCE ... et la basse de flûte *laridon*.'

FLûTE DROITE *f.*

(1) Flûte à huit trous qui étoit jointe avec une flûte plus petite (flûte gauche) dans une seule embouchure.

(2) Ancien instrument à vent semblable à un grand flageolet.

(1) 1681. Le Menestrier, *Des Représentations en Mus.*, 83: '... Claude Flaccus fils de Claude fit les Concerts avec les FLûTES DROITES et GAUCHES, pareilles et non pareilles; il faut entendre que ces FLûTES DROITES et GAUCHES n'étoient ni de même grosseur, ni souvent de même longueur ... L'une de ces Flûtes plus courte et plus mince faisoit une tierce sur la plus longue ou la plus grosse ... Il étoit aisé de les jouer ensemble toutes deux.' 1727. FURET, *Dict.*: 'La flûte qu'on touchoit de la main droite s'appelloit DROITE; elle n'avoit que peu de trous et rendoit un son grave. Celle qu'on touchoit de la main gauche, s'appelloit GAUCHE. Elle avoit plusieurs trous et rendoit un son plus clair et plus aigu.'

(2) 1844. BOTTÉE DE TOULMON, *Instr. de mus. au moyen âge*, 72: 'La FLûTE DROITE, probablement la plus ancienne, car elle provient évidemment du sifflet, étoit faite comme un flageolet de nos jours, seulement elle étoit beaucoup plus longue et le nombre de trous étoit plus considérable: elle porta plus tard le nom de flûte à bec.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'FLûTE DROITE. Au commencement du XVII^e siècle on fabriquoit, en Allemagne, des FLûTES DROITES à huit trous, dont un est bouché par une clef à patte. Elles étoient en bois et longues de 92 centimètres.'

FLûTE EN ARGENT *f.* Flûte faite d'argent.

1851. *Cat. Expos. Londres*, 93, no. 546: 'FLûTE EN ARGENT ...'

FLûTE EN CELLULOÏD *f.* Flûte dont le corps étoit en celluloid.

1895. *Brevets d'Invention*: 'Brevet du 9 décembre. Ullman rep. par Bléry aîné Paris, no. 252289 — FLûTE EN CELLULOÏD à sifflet (métal).'

FLûTE EN CRISTAL *f.* Flûte faite de cristal imaginée par Laurent en 1806.

1806 (21 nov.). *Brevets d'Inv.*, vol. 4, 43: 'No. 236, 21 nov. 1806, Brevet d'invention de cinq ans. Pour une FLûTE EN CRISTAL au sieur Laurent, horloger à Paris.' 1806. *Expos. de Paris*, vol. v. 36: 'M. Laurent, quai de Gèvres, no. 2 à Paris: FLûTE EN CRISTAL, qui n'est pas sujette aux mêmes vibrations que la sécheresse ou l'humidité occasionnent dans les flûtes de bois.' 1819. GARDETON, *Annales de la Musique*, 65: 'Laurent, inventeur des FLûTES EN CRISTAL, Palais-Royal, galerie de pierre, n.40.' 1845. *Almanach de commerce*, 678: 'Laurent ... FLûTES EN CRISTAL.'

FLûTE EN OR *f.* Flûte faite d'or.

1851. *Cat. Expos. Londres*, p. 93, no. 546: 'Flûte en argent, FLûTE EN OR, etc.'

FLûTE EUNUQUE *f.* Mirliton primitif à trois trous.

(*Étym.* De *flûte* et *eunuque*, lat. *eunuchus*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 227: 'Il semble ... que la Flûte, que l'on appelle EUNUQUE et les autres (instruments) qui rendent seulement la voix qu'ils ont recue ... sont les plus simples de tous.' 1690. FURET, *Dict.*: 'FLûTE EUNUQUE ou flûte à trois trous ...'

FLûTE FÉMININE *f.* Tuyau court de la flûte double.

1829. *Rev. Mus.*, 10: 'L'un de ces tuyaux (de la flûte double) étoit plus court que l'autre et rendait conséquemment des sons plus aigus: ce qui lui faisoit donner le nom de la FLûTE FÉMININE.'

FLûTE FRANÇAISE *f.* Flûte à perce conique inventée par Coeur en 1840 (*v. texte*).

1861. PONTÉCOULANT, *Organo*, ii. 420: '1840 — Coeur, construisit une flûte qu'il nomma FLûTE FRANÇAISE. Il avoit imaginé des clefs nouvelles à double effet, quoique non complexes. L'embouchure avoit également subi une modification ...'

FLûTE GAUCHE *v.* FLûTE DROITE.

FLûTE GINGRINE *f.* Petite flûte des Phéniciens dont le son étoit aigu ou mélancolique.

(*Étym.* Du lat. *gingrina*, flageolet.)

1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 860: 'La musique lydienne avoit ses fleustes gresles et éclatantes de toutes sortes et entr'autres celles qu'on auroit nommées GINGRINES. Ce sont comme chalemies, lerigots et flageolets ... Elles se nommèrent GINGRINES de la diction Phénicienne GINGRES qui ne signifie rien (ce disent Jules Pollux et Athénée) que le petit Adonis, parce que de ceste sorte de fleustes ou plustost chalemies et flageolets long d'un demy pied et invention de Phéniciens, on pleuroit la mort d'Adonis ou Gingres.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 121: 'La FLûTE GYNGRINE, ou la gyngras, inventée par les Phéniciens; elle étoit de la longueur d'un palme et d'un son aigu et plaintif.'

FLûTE HARMONIQUE *f.* Flûte double employée surtout au XVII^e et au XVIII^e siècles. Ces deux flûtes réunies se jouaient à la tierce.

1829. *Brevets d'invention*: 'No. 4088. Br. d'inv. de dix ans. Aux sieurs Bouveret et Cordier à Paris. Pour une flûte harmonique. ... Le chant se fait avec la main droite et la basse avec la main gauche.' 1852. G. KASTNER, *Les Danses des Morts*, 185: 'Le manuscrit no. 1118 de la Bibliothèque nationale contient un dessin de flûte double datant du XI^e s. Ce dessin est fort grossier, mais remarquable à ce point de vue qu'il représente un instrument dont les tuyaux, au lieu d'être isolés, sont liés ensemble de manière à ne former qu'une seule pièce. Ils aboutissent en outre à une double embouchure. Cette combinaison fut renouvelée au siècle dernier sous les noms de flûte d'accord et de FLûTE HARMONIQUE.'

FLûTE-HARPE *f. v. texte.*

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. du Cons.*, 122: 'FLûTE-HARPE. Cet instrument d'origine africaine est fait avec le bois d'une canne à sucre. Les nègres s'en servent tout à la fois comme d'une flûte traversière et d'une harpe à trois cordes.'

FLûTE HERMIAGE *f. Flûte douce des anciens Grecs.*

(Étym. De *Éppéas*, dieu de la musique.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 224: 'Anacréon appelait tendre la FLûTE HERMIAGE ...'

FLûTE IDACIENNE *f. Flûte phrygienne.*

(Étym. De *flûte* et *Ida*, montagne de la Phrygie.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 122: 'La flûte phrygienne étoit encore appelée la bérécynthienne ou l'IDACIENNE.'

FLûTE LONGUE *f. Flûte des anciens.*

1725. CHATEAUNEUF, *Dial. sur la mus. des Anciens*, 64: 'On les (les flûtes) distinguoit ... tantôt en LONGUES, en moyennes et en courtes, tantôt en droites et en courbes.'

FLûTE LYBIENNE *f. v. textes.*

(Étym. De *flûte* et *lybienne*, de la Libye, Afrique du Nord.)

1807. VILLOTEAU, *Recherches sur l'analogie de la mus. avec les arts*, ii, 244: 'La FLûTE LYBIENNE ... cet instrument étoit particulièrement employé dans les chants joyeux tels que ceux de l'hyménée, ou dans certaines danses lascives.' 1829. *Rev. Mus.*, 56: 'La flûte arabe ou LYBIENNE est le nay.'

FLûTE LYDIENNE *f. Flûte originaire de la Lydie.*

(Étym. De *flûte* et l'adj. *lydienne*, de la Lydie, du lat. *Lydia*, province de l'Asie Mineure.)

1680. MAROLLES, *Athénée*, 264: 'La FLUSTE LYDIENNE et le Coq qui chantoit, La louange des Grecs pour cela s'écouloit ...'

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 122: 'Une FLûTE LYDIENNE, sur laquelle on exécutoit les airs composés dans le ton de fa ...' 1829. *Rev. Mus.*, pp. 51 et 52: 'Les FLûTES LYDIENNES étoient graves. La double flûte longue ou droite étoit originaire de la LYDIE et s'appelait à cause de cela FLûTE LYDIENNE.'

FLûTE MASCULINE *f. Tuyau long de la flûte double qui rendait les sons graves.*

1829. *Rev. Mus.*, 10: 'L'autre partie (de la flûte double) ... rendait des sons graves, et étoit appelée à cause de cela FLûTE MASCULINE.'

FLûTE MILVINE *f. Flûte douce des anciens.*

(Étym. Traduction du *L. milvina tibia* (SOLINUS); cf. *L. milvina* 'petite flûte douce' (FESTUS).)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 224: 'Anacréon appelait tendre la Flûte précentorienne, virginal, MILVINE, etc. ...'

FLûTE MOYENNE *f. Flûte des Anciens.*

(Étym. De *flûte* et *moyenne* — lat. *medianum*.)

1725. CHATEAUNEUF, *Dial. sur la mus. des Anciens*, 64: 'On les (les flûtes) distinguoit ... tantôt en longues et MOYENNES et en courtes, tantôt en droites et en courbes.'

FLûTE OBLIQUE *f. Autre nom de la flûte traversière.*

1828. *Rev. Mus.*, 339: '... Toutes les variétés des instruments à vent, telles que monales, syringes, FLûTES OBLIQUES, buccines.'

FLûTE PAIDIQUE *f. Flûte grecque qui accompagnait le chant des enfants.*

(Étym. De *flûte* et du grec *paidikós*, puéril.)

1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, iii, 227: 'PAIDIQUES ou puériles, petites flûtes qui accompagnaient le chant des enfants.'

FLûTE PARFAITE *f. Flûte des Anciens (v. textes).*

1680. MAROLLES, *Athénée*, 253: 'Des flûtes Viriles, quelques-unes sont appelées PARFAITES et les autres plus que parfaites.' 1829. *Rev. Mus.*, 158: 'Flûtes pythiques, celles qui servaient aux péans; quelquefois on donnait le nom de PARFAITES à celles-ci.'

FLûTE PAROENIE *f. Flûte courte des Grecs.*

(Étym. Composé de *flûte* et grec *παροιός*, bacchique qui accompagne le vin. De même *paroénique* du grec *παροιικός* de même sens. — Corriger *paranienne*, *paraénienne* en *paroénienne*.)

1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'PAROENIE, adj. f. (Antiq. gr.) Se disait d'une flûte dont on jouait pendant les festins. La FLûTE PAROENIE. On disait aussi PAROENIQUE et PARAENIENNE.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, iii, 277: 'PARANIENNE, petite flûte double dont les deux tubes étoient égaux.'

FLûTE PAROENIENNE *v. FLûTE PAROENIE.***FLûTE PAROENIQUE** *v. FLûTE PAROENIE.***FLûTE PARTHÉNIENNE** *f. Flûte des anciens Grecs dont on jouait aux jeux et aux danses des enfants.*

(Étym. Du grec *παρθένος*, de vierge, virginal.)

1829. *Rev. Mus.*, 158: 'On appelait ... virginales, puériles ou PARTHÉNIENNES celles (les flûtes) qui servaient aux jeux ou aux danses des enfants des deux sexes.'

FLûTE PHRYGIENNE *f. Flûte des Phrygiens faite de bois.*

(Étym. De *flûte* et *Phrygienne*, de *Phrygie*, lieu d'origine.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 253: 'Quant aux Elymes qui sont de Buys, ... nous ne pensons point que ce soient d'autres Flûtes que les PHRYGIENNES, dont l'usage n'est point ignoré par les Alexandrins.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. de la mus.*, 121: 'Une FLûTE PHRYGIENNE, qui avoit l'étendue de la tonique de mi.'

FLûTE PRÉCENTORIENNE *f. Flûte des anciens qui donnait le ton aux choeurs.*

(Étym. De *flûte* et *précentorienne*, du lat. *praecentorium*, qui sert pour les préludes.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 224: 'Anacréon appelait tendre ... la FLûTE PRÉCENTORIENNE.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, ii, 351: '† PRÉCENTORIENNE, adj. s.f. (flûte-) spondaïque.'

FLûTE PUÉRILE *f. Flûte des anciens dont on se servait aux jeux des enfants (v. FLûTE VIRGINALE).*

1829. *Rev. Mus.*, 158: 'L'on appelait ... virginales, PUÉRILES, ou parthéniennes, celles qui servaient aux jeux ou aux danses des enfants des deux sexes.'

FLûTE PYTHIENNE *f. Flûte des anciens qu'on jouait aux fêtes d'Apollon.*

(Étym. De *flûte* et *Pythius*, Apollon.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, 224: 'Les flûtes moyennes étoient la PYTHIQUE et les flûtes de coeur selon Aristide.' 1829. *Rev. Mus.*, 158: 'L'on appelait ... PYTHIQUES, celles qui servaient aux péans.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, ii, 1035: 'FLûTE PYTHIENNE, FLûTE PYTHIQUE. Flûte qui jouait l'air ou nome pythien, aux jeux célébrés en l'honneur d'Apollon.'

FLûTE PYTHIQUE *v. FLûTE PYTHIENNE.***FLûTE SACRIFICALE** *v. FLûTE DES SACRIFICES.*

FLûTE SARRANE f. v. FLûTE SARRANIENNE.

(Étym. De flûte et Sarranus, phénicien.)

1725. CHATEAUNEUF, *Dialogue sur la Mus. des Anciens*, 60: 'Manuce prétend encore que les (flûtes) égales étaient les mêmes que les SARRANES et les inégales les mêmes que les Phrygiennes.'

FLûTE SARRANIENNE f. Flûte grave des Phéniciens jouée de la main gauche.(Étym. De flûte et sarranienne, de Sarranus, Tyrien, Phénicien. CHATELAIN, *Dict. Lat.-franç.*: 'Sarranae tibiae, SERV. = flûtes phéniciennes (doubles et égales).')

1802. KALKRENNER, *Hist. Mus.*, 122: 'On avoit des flûtes pour la main droite et d'autres pour la gauche. Ces dernières que l'on appelloit aussi FLûTES SARRANIENNES, rendoit des sons infiniment plus graves que les autres.' 1829. *Rev. Mus.*, 50: 'Le nom de FLûTES SERRANIENNES ou SARRANIENNES qui se trouve en titre des Adelpheas a beaucoup occupé les savans ... TURNÈRE (*Advers.*, lib. 28 cap. 34) affirme qu'on leur donnoit ce nom parce qu'elles rendaient un son aigu et semblable au bruit aigre d'une scie. Donat prétend que ces FLûTES SARRANIENNES étaient les mêmes que les lydiennes. Les flûtes lydiennes étaient graves.'

FLûTE SPONDAÏQUE f. Flûte des anciens qui servait à accompagner les hymnes.(Étym. De flûte et spondaique, lat. *spondaiacus*, forme altérée de *spondiacus*, grec σπονδαϊκός.)

1802. KALKRENNER, *Hist. Mus.*, 124: 'Les SPONDAÏQUES étoient consacrées à l'accompagnement des hymnes.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, 351: '† Précentorienne, adj. s.f. (flûte) — SPONDAÏQUE.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, ii, 1370: 'Ant. gr. FLûTE SPONDAÏQUE. Flûte qui servait à accompagner certains hymnes religieux.'

FLûTE THURAIRE f. Flûte employée dans les sacrifices quand on brûlait l'encens.(Étym. De flûte et lat. *turarium*, relatif à l'encens.)

1854. BESCH, *Dict. Nat.*, ii, 1473: 'FLûTE THURAIRE. Celle dont on jouait pendant un sacrifice où l'on n'offroit que de l'encens.'

FLûTE TIERCE f. Flûte traversière à la tierce de la flûte ordinaire.(Étym. De flûte et tierce, lat. *tertium*, tiers.)

v. 1836. FÉTIS, *Manuel des Compositeurs*, 51: 'On se servait autrefois dans la musique d'instrumens à vent d'une flûte en fa qui, étant plus grande que la grande flûte ordinaire, avoit à la tierce mineure au dessous de celle-ci, ... On lui donnoit à cause de cela le nom de FLûTE-TIERCE.'

FLûTE TRAVERSAINE v. FLûTE TRAVERSIÈRE.**FLûTE TRAVERSE f.** Flûte traversière (q.v.).(Étym. De flûte et traverse, du lat. pop. *traversum*.)

1588. TH. ARBEAU, *Orchesographie*, 33 (b): 'Car on les peult iouer avec violons, espinettes, FLUTTES TRAVERSES et à neuf trous ...'

FLûTE TRAVERSIÈRE f. Flûte des modernes à six trous ainsi nommée parce qu'on la tient en travers, obliquement, pour en jouer.(Étym. De flûte et traversière, lat. pop. *traversarium*.)

1360. *Inv. de Louis d'Anjou*, nos. 119 et 428: 'Trois hommes dont l'un joue du sarterion, l'autre de la guitarrre et le tiers de la FLEUTE TRAVERSAINE.' a. 1377. G. de MACHAULT, *Prise d'Alexandrie*, 1156, Mas-Latrie: 'Cors sarrasinois et doussaines Tabours, FLAUTES TRAVERSEINNES.'

XIV^e s. E. DESCHAMPS, *Oeuvres*, vii, 223 A.T.: 'Vieille, FLEUTE TRAVERSAINE.' 1690. FURET. *Dict.*: 'Flûte d'Allemand ou FLûTE TRAVERSIÈRE.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la Mus.*, 116: 'Flûtes à bec qui redoublaient les parties des FLûTES TRAVERSIÈRES, quoiqu'elles fussent presque toujours un quart de ton plus bas ...' Id. *ib.*, 274: 'La FLûTE TRAVERSIÈRE, qui était percée de six trous, sans clef, était connue alors, mais seulement en Allemagne.'

FLûTE TRAVERSIÈRE À BEC f. Flûte à bec n'ayant qu'une seule clef.1767. *Encycl. (Lutherie)* Planché ix, 39: 'FLûTE TRAVERSIÈRE À BEC.'**FLûTE TYRIENNE f.** Flûte phénicienne.(Étym. De flûte et tyrienne — lat. *Tyrrus*, ville maritime de Phénicie.)

1829. *Rev. Mus.*, 51: 'Ces FLûTES TYRIENNES avaient le le son aigu, c'étaient celles qu'on employait toujours dans les occasions de joie.'

FLûTE TYRRHÉNIEENNE f. Flûte de la Tyrrhénie, de l'Étrurie.(Étym. De flûte et tyrrhénienne du lat. *tyrrhenam*, d'Étrurie, de Toscane.)

1833. *Rev. mus.*, 339: 'C'est une espèce de petit orgue que Pollux décrit sous le nom de FLûTE TYRRHÉNIEENNE; il ressembloit à une syrinx ou flûte de Pan renversée.'

FLûTE UNIQUE f. Flûte simple des Anciens.(Étym. De flûte et unique — lat. *unicus*.)

1725. CHATEAUNEUF, *Dial. sur la mus. des Anciens*, 64: 'On les (les flûtes) distinguoit non seulement en UNIQUES et en conjointes, comme nous venons de le voir, mais encore tantôt en longues, en moyennes et en courtes, tantôt en droites et en courbes.'

FLûTE VIRGINALE f. Flûte des anciens qui servait aux danses des enfans.(Étym. De flûte et l'adj. *virginale*, du lat. *virginalis*.)

1680. MAROLLES, *Athénée*, p. 253: 'Au jeu des Flustes, où ils réussissent sur tout ... et non seulement au jeu des Flustes, que l'on appelle VIRGINALES ou Puelleries.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, 224: 'Anacréon appelloit tendre la FLûTE hermiage ... VIRGINALE ... etc.' 1829. *Rev. Mus.*, 158: 'FLûTES VIRGINALES ou parthéniennes, celles qui servaient aux jeux ou aux danses des enfans des deux sexes.'

FLûTE VIRILE f. Flûte des Grecs qui accompagnait les danses des hommes.(Étym. De flûte et l'adj. *virile* — lat. *virilis*.)

1680. MAROLLES, *Athénée*, 253: 'Des FLUSTES VIRILES, quelques-unes sont appellées parfaites et les autres plus que parfaites.' 1829. *Rev. Mus.*, 158: 'L'on appelloit ... VIRILES les flûtes qui servaient aux danses des hommes.'

FLûTE YPOTRIDE f. Flûte des anciens Grecs.

(Étym. Composé de flûte et ypotride — pour hypotrète du grec ὑποτρητος, percé par dessous.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 253: '... Celui du Monocochopor, qui est la Fluste qu'on appelle digne des Muses, ou de celles que l'on nomme YPOTRIDES, c'est à dire, percées par le dessous.'

FLûTEAU m. Chalumeau, petite flûte.

(Étym. Dimin. de flûte.)

XV^e s. *Perceforest*, t. iv, fo 150^e éd. 1528: 'La nuit, qui estoit prochaine, ramena les pasteurs et pastourelles des champs et tout leur bestail, menans mélodieux deduyt de cornets, FLUSTEAUX, muses et flageolz.' 1588. T. ARBEAU, *Orchesographie*, 17: 'Aulcuns usent, en lieu de fife, dudict flajol et FLUTTOT nommé arigot lequel selon sa petitesse a plus ou moins de trous; les mieulx faits ont 4 trous devant et deux derrière et est leur son fort esclattant ...' 1887. BESCH, *Dict. Nat.*: 'FLûTEAU, s.m. Jouet d'enfant vulgairement appelé flûte à l'oignon ou mirliton.'

FLUTÉOLE *f.* Flûte à perce conique inventée en 1847 par Coste.

(Étym. De *flûte* et *Éole*, du lat. *Aeolus*, dieu du vent.)

1861. **PONTÉCOULANT**, *Org.*, ii. 450: '1847 — Coste fit paraître une flûte dit FLUTÉOLE dont la perce était conique et qui avait une grande embouchure d'une forme particulière.'

FLÛTET *m.* Autre nom du galoubet.

(Étym. Dérivé de *flûte*.)

1780. **LA BORDE**, *Essai sur la Mus.*, i. 288: 'Cet instrument (le FLÛTET) ne doit pas être confondu avec le Galoubet des Languedociens. Le Galoubet (mot Languedocien) n'est en usage qu'en Languedoc et en Gascogne: il a plusieurs trous et le FLÛTET n'en a que trois.' 1790. **FARRE** d'ÉGLANTINE, *Le Présomptueux*, ii. 7: 'Entends-tu Gernon ce FLÛTE de Provence.' 1791. **Encycl. Méth.**, i. 655: 'Galoubet ou Flûte à Tambourin ou FLÛTET, sorte d'instrument à vent ... Il est percé de trois trous et se joue de la main gauche.' 1821. **CASTIL-BLAZE**, *Dict. Mus.*, 260: 'Galoubet ou FLÛTET, s.m.' 1823. **Boiste**, *Dict. Univ.*: '† FLÛTET, s.m. Flûte de tambourin.'

FLÛTINA *f.* Espèce d'accordéon qui ressemblait à la concertina.

(Étym. Dérivé de *flûte* et la terminaison fém. -ina.)

1842. *Brevets d'Invention*: 'Brevet de 5 ans délivré le 8 déc. 1842 à Wender, fabricant d'accordéons rue St. Martin No. 199 à Paris. Instrument de musique dit FLÛTINA.' 1846. *Alman. de Commerce*, 676: 'Wender — accordéons, FLÛTINA ... Debailly — mélodions, FLOETINA ...' 1852 (août). *L'Invention*, 199: 'Leterme, 192, rue du Temple — Accordéons, FLÛTINAS, etc.' 1855. **SOUILLIER**, *Dict. Mus.*: 'FLÛTINA, s.f. Espèce d'accordéon auquel on a ajouté un jeu de flûte très doux et très harmonieux. Ce petit instrument, qui est d'origine anglaise, a été heureusement perfectionné à Paris par les facteurs d'instruments à anches libres.'

FLÛTINA-POLKA *f.* Espèce d'harmoniflûte-accordéon à doubles rangs de lames sonores, inventé par Busson en 1851.

(Étym. De *flûtina* (q.v.) et *polka*, mot polonais.)

1851. *Brevet français*, no. 11570, pris le 15 avril 1851 par Busson, fabricant d'accordéons à Paris: 'Instrument à double jeu dit FLÛTINA-POLKA.'

FLÛTOPHONE. *m.* Espèce d'harmonikor (v.)

(Étym. De *flûte* et *phone*, grec *φωνή*.)

1836. **JACQUOT**, *Dict. Mus.*: 'FLÛTOPHONE. Instrument composé de tuyaux métalliques à une ou deux octaves, imitant le son de la flûte, possédant un tube insufflateur et un clavier à pilotes, dans le genre de l'Harmonikor.'

FLUTTOT *v.* FLÛTEAU.

FOL *m.* Musette (?)

(Étym. Du lat. *foliis*, soufflet.)

XIV^e s. *Chevalier au cygne*, 27299, Reiff: 'Dont sonnerent maint cor, maint **FOL** et maint bacin, Et se sont ordene com chevalier divin' (GODEF).

FORESTER'S HORN *v.* COR DE FORESTIER.

FORT-BIEN *m.* Piano carré construit à Géra en 1758 par Frederici.

(Étym. Composé de *fort* — lat. *fortem* et *bien* — lat. *bene*.)

1834. *Gaz. Mus.*, 224: 'Vers 1758, Friederici, facteur d'orgues à Géra, construisit le premier piano en forme carrée. Pour le distinguer du forté-piano ou piano-à-queue, il lui donna le nom de FORT-BIEN. Ce nom s'est bientôt perdu ...' 1839. **LICHT**, *Dict. Mus.*, i. 409: 'FORTBIEN, s.m. Nom d'une sorte de piano inventé en 1758, à Géra, par un facteur d'instruments nommé Friederici.'

FORTÉ CAMPANO *m.* Instrument à marteaux et à tiges métalliques inventé en 1825 par Lemoine à Paris (v. textes).

(Étym. De l'ital. *forte*, fort, et *campano*, cloche.)

1825. *Brevets d'Invention*: 'Brevet no. 1767, Pour un instrument de musique appelé FORTÉ-CAMPANO rendant des sons doux et sonores et pouvant imiter parfaitement le son des grosses cloches. Au sieur Lemoine (François-Marie) horloger-mécanicien à Paris.' 1861. **PONTÉCOULANT**, *Org.*, ii. 146: 'Le FORTÉ-CAMPANO, imaginé par Lemoine en 1825, était un instrument rendant des sons sonores et doux, pouvant imiter parfaitement le son des grosses cloches. Le son était produit par des tiges métalliques ... Elles étaient frappées par des marteaux ... Une roue faisait mouvoir le mécanisme.'

FORTÉPIANO *m.* D'abord le clavecin à marteaux, puis perfectionné dans le piano moderne.

(Étym. De l'ital. *fortepiano*.)

1770. *L'Amateur*, 166: '... Ariette de la dernière pièce ... pour le clavecin ou le FORTÉPIANO ...' 1771. *L'Amateur*, 52: 'Trois sonates en Trio pour le clavecin ou le FORTÉPIANO.' 1787. **MEUDE-MONPAS**, *Dict. Mus.*, 64: 'FORTÉ-PIANO, s.m. C'est un instrument à touches, semblable à peu près au clavecin mais qui lui est supérieur en ce qu'il marque les forte et les piano que le clavecin ne peut pas rendre.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 607: 'FORTÉPIANO, s.m. Instrument (Voyez FORTÉPIANO-PIANO). 1821. **CASTIL-BLAZE**, *Dict. Mus.*, 252: 'FORTÉPIANO, s.m. (Voyez FORTÉPIANO). 1839. **LICHT**, *Dict. Mus.*, i. 410: 'FORTÉPIANO, s.m. — Ancien nom de l'instrument qu'on appelle aujourd'hui piano (Voyez FORTÉPIANO-PIANO).'

FORTÉPIANO À SOMMIER ISOLÉ *m.* Piano imaginé par Triquet en 1827.

1827. *Brevets d'Invention*: 'FORTÉ-PIANO À SOMMIER ISOLÉ. Brevet d'invention et de perf. de 10 ans pris le 28 sept. 1827 par Triquet, facteur de pianos à Paris.'

FORTÉPIANO À SON CONTINU *m.* Piano à pédales.

1812. *Brevets d'Invention*: 'Brevet 1334. 4 fév. 1812. Pour un FORTÉPIANO À SON CONTINU. Aux sieurs Érad frères à Paris.'

FOUET *m.* Fouet employé comme instrument d'orchestre.

(Étym. Dérivé de *fou*.)

1878. *Musée Kraus*, Cat. no. 473: 'FOUET.'

FOUYE *m.* Flûte traversière japonaise à sept trous.

(Étym. Mot japonais.)

1878. **A. KRAUS**, *La Mus. au Japon*, 46: 'Le FOUYE proprement dit ou flûte à sept trous.' 1886. **JACQUOT**, *Dict. Mus.*: 'FOUYE. Flûte traversière, percée de sept trous latéraux, placés au dessous de l'embouchure, en usage au Japon.'

FRENCH HORN *m.* Nom anglais du cor d'harmonie ou du cor de chasse.

(Étym. De l'anglais *French horn*.)

1900. **RIEMANN**, *Dict. Mus.*, 255: 'FRENCH HORN (angl.) désignation anglaise du cor naturel.'

FRESTELE *f.* Flûte de Pan, chalumeau (v. FRÉTEAU).

(Étym. Du lat. *fistella*, tuyau, prov. *flestel*, flûte.)

1180. **NECKHAM**, *De Utensilibus*, 114: 'FISTULAS, FRESTELES.' c. 1200. **G. de DOLE**, *Vat. Chr.* 1725, f° 82^v: 'A hautes et a FRETELES.' XIII^e s. **CATON**, *Brit. Mus.*, add. 15606, f° 116^v:

'Que tu ne sables la FRETELE
Qui l'oiseal deçoit et apale.'

1396. **P. MEYER**, *La Manière de langage*, 392: 'Doncques viennent avant ou presence du seigneur les corneours et clarioners, ou leurs FRETEILES et clarions.' 1823. **BOISTE**, *Dict. Univ.*: '† FRETELE, flûte de Pan à sept tuyaux.'

FRETEAU *m.* Flûte à sept tuyaux attachés ensemble, flûte de Pan. Il paraît s'être pris aussi pour le galoubet (*v.* texte de Bottée de Toulmon).

(*Étym.* Plus anciennement *frestel*, du lat. * *fistellus* (cf. lat. *fistula*.)

c. 1155. *Wace, Brut*, Brit. Mus., Harl. 6508:

'Laiz de vieles, laiz de rotez

'Laiz de harpez, laiz de FRETEALX.'

c. 1180. *Guillaume de Palerne* (Soc. des anciens textes) I. 2930:

'Souner et rotes et vieles

'Trompes flehutes et FRESTIAX.'

XII^e s. 1^{er} livre des Rois, i. ch. 10, v. 5: 'D'amunt vendrunt a estrumez, psalterie, tympan, FRESTELS, harpes.'

1260. *Li biaus descomens*, v. 2872:

'Sonnent timbre, sonnent tabour,

'Muses, salters et FRETEL,

'Et buissines et moinel.'

c. 1280. J. de MEUN, *Ross*, 21299. Méon: 'Puis prent

FRESTIAUX, et si fretelle.' XIII^e s. *Roum. d'Alaix*, f^o 61^r

var. Mich.: 'Sonent cors et buissines et FRETIAUX ...

XIII^e s. *id.* ib., f^o 12^r:

'Quant li vens se fiert ens, si cante si tres bel

'Que mius vaut a oir que flajot ne FRESTIEL.'

1340. *Métam. d'Osiede*:

'Le s'essit Pan le dieu des bestes

'Et tint un FRESTEL de rosiaux' (GAY. Gloss. arch.).

1611. *COTGRAVE, Dict.*: 'FRETTEL, a kind of whistle which the

sowgolders of France usually carry about them.'

1823. *BOISTE, Dict. Univ.*: '† FRETTEL, FRETEAU,

FRETEAU, s.m. Flûte de Pan à sept tuyaux.' 1839. *BOTTÉE*

de Toulmon, Ann. de la Soc. de l'hist. de France, 193:

'Le FRESTEL est toujours notre galoubet.' 1844. *Id.*, *Diss.*

sur les Instr., 75: 'FRESTEL ... on l'a appelé de nos jours

galoubet ...'

FURULLYÉ. Flûte des Hongrois.

(*Étym.* Mot hongrois.)

1855. *Rev. et Gaz. mus.*, p. 368: 'Instruments des Hongrois

Nous trouvons le chalumeau sous le nom de FURULLYÉ

et de tilinko ...'

GACHOG *m.* Instrument persan (*v.* texte).

1885. *ADVIELLE, Mus. des Persans*, 15: 'Le GACHOG. Deux

cuillères superposées l'une sur l'autre forment le GACHOG.

Dans le creux des cuillères, on attache des grelots en

cuivre jaune pour augmenter le bruit. On les joue avec

une baguette en bois.'

GADOCK *m.* Petit violon russe à trois

cordes (*v.* Goudok).

(*Étym.* Du russe *gudok*.)

1818. *Encycl. méth.*, ii. 351: 'Les principaux (instruments

russe) sont le GADOCK ou petit violon à trois cordes.'

GAÏTA GALLEGA. Musette, sorte de

hautbois originaire de la province de Galicie.

(*Étym.* Emprunté à l'espagn.)

1863. S. DANIEL, *Mus. arabe*, 41: 'La RAÏTA ... Cet instru-

ment déjà plus parfait ... est connu en Espagne sous le

nom de GAÏTA.' 1896. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 249:

'Espagne 956. GAÏTA GALLEGA.'

GALANDRONOME *m.* *v.* texte.

(*Étym.* Du nom de l'inventeur et la terminaison

-*onome*, grec *νόμος*, règle.)

1893. C. PIERRE, *Fact. d'instr.*, 300: 'Galender (1838-55)

... inventa, vers 1853 un basson militaire en sib, dit

GALANDRONOME ...'

GALL TROMPA *m.* Clairon ou trompette

des Irlandais.

(*Étym.* Mot irlandais composé de *gall*, anglais, et

trompa, cor.)

1827. *Rev. Mus.*, 514: 'Le GALL-TROMPA, ou trompette

gallique que l'Irlande emprunta des Anglais.' 1828. *Id.*

ib., iii. 508: 'Le GALL-TROMPA ... c'est probablement la

trompette anglaise.' 1839. *LICHT. Dict. Mus.*, ii. 540:

'La GALLE TROMPA, ou trompette gauloise que les Irlandais

GALOUBET *m.* Sorte de flûte à trois trous qu'on accompagnait du tambourin.

(*Étym.* Emprunté au provenç. *galoubet*, mot d'origine incertaine.)

1780. *LA BORDE, Ess. sur la mus.*, i. 288: 'Le GALOUBET

(mot Languedocien), n'est en usage qu'en Languedoc et

en Gascogne; il a plusieurs trous et le flûtet n'en a que

trois.' 1785. *GRIMM, Corresp. Litt.*, éd. 1813, iii. 318-9:

'Madame Saint Hubert a donné ici vingt-trois repré-

sentations ... Le peuple a dansé autour d'elle au son des

tambourines et des GALOUBETS' ... Extrait d'une lettre

écrite par M. Campion de Marseille. 1791. *Encycl.*

Méth., i. 655: 'GALOUBET ou Flûte à Tambourin ou Flûtet,

sorte d'instrument à vent dont l'usage est fort ancien en

France ... Il est percé de 3 trous et se joue de la main

gauche. Son ton est celui de 3^e ... Il ne fournit que deux

octaves et une note de plus.' 1821. *CASTIL-BLAZE, Dict.*

mus., 260: 'GALOUBET ou Flûtet, s.m. ... Le GALOUBET

est le plus gai de tous les instruments champêtres et le

plus aigu de tous les instruments à vent.' 1823. *BOISTE,*

Dict. Univ.: '† GALOUBÉ, GALOUBET, s.m. ... Flûte

provençale à 3 trous.'

GAMBANG *m.* Instrument javanais de per-

cussion formé de lames de bois ou de métal

reposant sur les bords d'une caisse en forme de

bateau (*v.* STACCATO).

(*Étym.* Mot javanais.)

1880. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 10: 'Le GAMBANG ou

staccado est populaire dans l'île de Java.'

GAMBAREH *v.* texte.

1896. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 100: 'Sierra Léone.

KANIH ... Les Sarracolets se servent du mot GAMBAREH.

C'est un cadre triangulaire en bois, dont l'un des côtés

porte une gourde. Sept cordes en fibres végétales sont

tendues parallèlement à l'un des côtés du triangle.'

GAMBENWERK *m.* Clavecin-viole con-

struit par Hans Heyden, de Nuremberg, vers

1600 (*v.* GEIGEN CLAVICYMBEL).

(*Étym.* De l'alle. *gambe*, basse de viole et *werk*,

ouvrage.)

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*: 'GAMBENWERK. Clavecin-

viole inventé, en 1600, par Hans Heyden, de Nuremberg.

Les cordes étaient mises en vibration par le frottement

d'une roue que le pied de l'exécutant faisait tourner.'

GAMELANG *m.* Harmonica à lames

métalliques en usage dans les colonies néer-

landaises et au Siam.

(*Étym.* Mot siamois.)

1880. *CHOUQUET, Cat. Expos.* de 1878, 61: 'Colonies

Néerlandaises. Pays Bas. — GAMELANGS (appareils à

lames métalliques), véritables harmonicas donnant avec

une grande justesse la gamme diatonique mineure ...'

1887. *BESCHERELLE, Dict. Nat.*, i. 1683: 'GAMELANG,

s.m. Sorte d'orchestre javanais.'

GAND. Trompe pastorale éthiopienne (*v.*

QAND).

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, 94: 'GAND. Nom de la trompe

pastorale, en corne de vache, des Abyssins.'

GANDANG. Tambour javanais.

1896. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 145: 'Java 823.

GANDANG.'

GANDER. Instrument de percussion javanais

(*v.* texte).

(*Étym.* Mot javanais.)

1829. *Rev. Mus.*, v. 322: 'Une modification de ce dernier

(le staccato de bois) porte le nom de GANDER. Elle consiste

en plaques métalliques.'

GANIBRY *m.* Guitare de Barbarie montée de deux ou trois cordes (*v.* textes).

1863. A. CHRISTIANOWITSCH, *Mus. Arabe*, 31: 'Le GUNIBRY est joué de presque tous les Arabes. Cet instrument en bois, dont la table est en peau de mouton et dont la sèble se trouve souvent formée d'une écaille de tortue, est monté de deux cordes en boyaux de mouton. Le GUNIBRY ... est joué avec la plume pliée en deux.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 127: 'L'autre instrument est le tambour des Kabyles, monté de deux cordes posées sur un chevalet. Son nom est GANIBRY ...' 1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 116: 'GANIBRY. Il est monté de trois cordes. Cette sorte de tambour est fort en usage parmi les noirs de l'Algérie.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 298, Maroc. 'GUENBRI.'

GANTHA *m.* Petite clochette de bronze en usage dans les temples des Brahmines (*v.* GHANTA).

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 510: 'Les plus simples instruments dont les brahmines font usage dans les temples sont le SONG et le GANTHA. Le premier est un buccin ... pour appeler le peuple. L'autre, qui sert au même objet est une petite clochette en bronze.'

GARIKA. Archet indien.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'GARICA, Nom indien, donné souvent à l'archet de ce pays.'

GARINGA-TAOUÉ. Trompette de la Nubie.

1809. VILLOTEAU, *Des instr. des Barâbras et des Nubiens*, 998: 'On s'y sert aussi ... de trompettes qu'on désigne sous le nom de GARINGA-TAOUÉ.'

GARINGUÉ. Flûte nubienne.

1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Barâbras et des Nubiens*, 998: 'On s'y sert aussi ... d'une flûte appelée GARINGUÉ ...'

GARMONIKA. Harmonica russe.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 429: 'GARMONIKA russe.'

GASAPH *m.* Cornemuse de la Barbarie.

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 441: 'GASAPH ... Espèce de chalumeau ou cornemuse des côtes de la Barbarie.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 135: 'GASAPH, *m.* Sorte de cornemuse en usage chez les Barbaresques.'

GASTI *f.* Espèce de clavecin sans touches chez les Russes.

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 352: '(Instruments russes) La GASTI, instrument plus noble, puisqu'on s'en sert aussi dans les villes. Il ressemble par sa conformation intérieure, sa grandeur et sa figure, à un clavecin sans touches. Les cordes sont de laiton, et on les touche des deux mains. Le son en est agréable, harmonieux et susceptible d'une grande variété.'

GEIGE *m.* Violon allemand.

(Étym. De l'alle. *geige*, violon.)

1828. *Rev. Mus.*, 25: 'Nachtigall ... a donné la description et la forme des GEIGEN (violons) de son temps, dans sa *Musurgie* imprimée en 1536: mais ces GEIGEN ne sont montés que de trois cordes, n'ont point d'échancrure aux écisses et ressemblent plus à la mandoline qu'au violon par leur partie inférieure.' 1851. *Rev. Mus.*, 2 nov., 1851: 'La viole ou le GEIGE n'avait pas de chevalet.'

GEIGEN CLAVICYMBEL *m.* Clavecin-viole inventé par Hans Heyden à Nuremberg vers 1600 (*v.* GAMBENWERK).

(Étym. De l'alle. *geige* et du lat. *clavicymbalum*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 364: 'Cet archet continu était le même moyen que celui employé déjà en 1610 par Hans Hayden dans le GEIGEN CLAVICYMBEL.'

GEIGENWERK *m.* Clavecin-viole (*v.* GAMBENWERK).

(Étym. De l'alle. *geige*, viole et *werk*, ouvrage.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'GEIGENWERK (Voir GAMBENWERK, c'est le même instrument).'

GELÂGIL *pl.* Crotales arabes.

(Étym. De l'arabe *gulul*, *pl. gelagil*.)

1809. VILLOTEAU, *Desc. des inst. des Orientaux*, 980: 'Pour désigner les crotales de l'espèce des sonnettes ou des grelots ... les Arabes leur donnent le nom de GELÂGIL ...'

GELAÏKA *f.* Double flûte russe.

(Étym. Mot russe.)

1862. J. ANDRIES, *Précis de l'hist. de la Mus.*, 203: (instrum. russes): 'La GELAÏKA ou sepooka, double flûte semblable à celle des Grecs.'

GEMELLI *v.* DUPLEIX.

(Étym. Du lat. *gemellum*, jumeau.)

GEMSHORN *m.* Petit cor de chasse allemand.

(Étym. Mot allemand.)

1852. KASTNER, *Les Danses des Morts*, 212: 'Le petit instrument appelé GEMSHORN, corne de chamois, dont on trouve la figure dans Luscinius et qui a donné son nom à un registre de l'orgue, dut servir originellement en Allemagne pour la chasse.'

GENDANG-BOELOE. Espèce de psaltérie à trois cordes des Battaks de Sumatra.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 11: 'Sumatra. 604, GENDANG-BOELOE des Battaks.'

GENDERANG. Tambour malais.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 95: 'GENDERANG. Grand tambour des nègres.'

GENDIR *v.* GANDER.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 11: 'Une des variétés du staccato à lames métalliques qui s'appelle GENDIR.'

GERONDELLE *f.* Vielle à roue.

(Étym. Probablement pour *girondelle* de l'ital. * *girondella*, diminutif de *girona*, *ghironda*, instrument de musique qu'on joue en faisant tourner une roue. Cf. l'ital. *girondare*, tourner.)

1679. *Stat. des tourneurs en bois de Bordeaux* (GAY, *Gloss. Arch.*, i. 593): 'Grandes et petites GERONDELLES, flûtes, flajollets de toutes façon.'

GHÂGHARA. Assemblage de grelots plus petits que les *ghungura* que les danseurs se mettent au bas de la jambe au Bengale.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 91: '12. GHÂGHARA (beng.).'

GHANTA. Clochette indienne en bronze.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 91: 'GHANTA (beng. et skr.) Clochette de bronze surmontée d'une figurine de même métal représentant une divinité: Haut. 0^m 285; diam. max. 0^m 125.'

GHANTÂ KHUDRA *v.* KHUDRA GHANTÂ.

GHARI *m.* Gong indien.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 90: 'GHARI (beng.). Gong composé d'un simple disque de bronze.'

GHENTÂ *m.* Cornet des bergers éthiopiens.
1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Éthiopiens*, 1003: 'Le GHENTÂ est un cornet.'

GHETEH *m.* Clarinette égyptienne à six trous.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 266: 'Les GRETEHS et les ZAMR s'emploient toujours deux à deux.'

GHIRBAL *m.* Tambour de basque des Arabes.

(Étym. Mot arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 196: 'Instruments (arabes) ... (22) GHIRBAL, tambour de Basque.'

GHIRIF *m.* Flûte turque.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 59: 'Revenons aux flûtes des Turcs ... Les flûtes plus petites sont Ney, GURIF, espèces de fifres ou flageolets ...' 1887. BESCH, *Dict. nat.*, i. 1722: 'GHIRIF, s.m. Petite flûte turque.'

GHIRONDA RIBECCA. Vieille en guitare.

(Étym. Ital. *ghironda ribecca*. Pour *ghironda*, voir *gerondelle*.)

1880. MAHILLON, *Cat. du Mus. Bruxelles*, 238: 'Vieille en guitare ... en ital. ... GHIRONDA RIBECCA.'

GHÜNGÜRA. Grelots indiens (*v. texte*).

(Étym. Du beng.)

1849. BESCHERELLE, *Dict. Nat.*, i. 1722: 'GHÜNGÜRS, s.m. Relat. Nom d'anneaux de métal garnis de grelots que les bayadères portent au bas de la jambe.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'GHÜNGÜRA (beng.) Assemblage de grelots que les danseurs se mettent au bas de la jambe pour marquer le rythme.'

GHUTRU. Tambour indien (*v. texte*).

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 96: 'GHUTRU (beng.). Tambour ayant la forme d'un vase arrondi à large goulot; il est en usage parmi les Téliques dans la présidence de Madras ...'

GIGUE *f.* Sorte de petite vielle à archet du moyen âge dont la forme s'apparentait à notre mandoline. Elle était habituellement munie de trois cordes.

(Étym. Moyen-haut allemand *gige*, vielle.)

- a. 1155. WACE, *Rom. de Brut*, 3768:
'De harpe sot et de choron
De gigue sot, de simphonie
Si savoit asses d'armonie.'
- c. 1155. BENOIT DE SAINT MAURE, *Troie*, 14786:
'Iluec par ot si grant deloit
Que gigue, harpe e simphonie ...'
- c. 1165-1170. CHREST. *Erec et En.*, Richel. 375 f° 26^r:
'Notes, vieles, harpes sonent
GUICHES, sauteries, et cifonies.'
- c. 1206. GUIOT, *Bible*, v. 209:
'En harpe, en vielle et en gigue
En devroit on certes conter
Et conteurs a court mander'

(GAY, *Gloss. Arch.*).

- a. 1210. CHARDRY, *Set dormans*, 1651. Koch.: 'Cil porte gige, cil simphonie.' c. 1225. *Aim. de Nerb.*, Richel., 24369, f° 33^d:

'Cis damoiseaus qui sont de renommee
Mainte lance ont brisie et tronconnee
Et tante harpe, tante gige sonnee.'

- a. 1226. *Dolopathos*, v. 3732:
'Tos les deduz li font oïr
Par c'om puet home resjoïr
Gigues et harpes et vieles.'

XIII^e s. *Der Altfranzösische Yderroman*, édit. GELZER, Dresden 1913. l. 6747: 'Des giges e des psalterions.'

GINGLARE. Petite flûte des anciens Égyptiens.

(Étym. Du grec γίγγλαρος.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'GINGLARE ou GINGLARUS. Flûte ancienne des Égyptiens à un trou et dont le timbre était mélancolique.'

GINGRE *f.* Flûte courte et plaintive des Phéniciens.

(Étym. Du grec γίγγυρας, γίγγυρος, flûte.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 861 A: 'Le son des chalemies GINGRINES ...' 1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 250: 'Xenophon rapporte que les Phéniciens se sont servis des GINGRES, c'est à dire des Flûtes qui sont de la longueur de la paume de la main, lesquelles poussent un son bruyant et lugubre.' 1725. CHATEAUNEUF, *Dial. sur la Mus. des anciens*, 64: 'Les (flûtes) droites étoient ... la GANGRE.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 16: 'Ils se servoient aussi dans les funérailles, d'une certaine flûte longue qu'ils appelaient ... GINGRÉ; cette flûte rendait un son perçant et lugubre.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 121: 'La flûte GINGRINE ou la GYNGRAS ...' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, 742: 'GINGRINE, s.f. ant. (flûte fort courte, chez les anciens).'

GINGRINE *v.* GINGRE.

GIRAFE *v.* PIANO GIRAFE.

GIRIN *m.* Violon japonais à deux cordes.

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*, 40: 'GIRIN, violon à deux cordes.'

GLAÏDA *m.* Espèce de flûte persane et indienne.

1887. BESCH, *Dict. Nat.*: GLAÏDA, *m.* Instrument à vent ressemblant à la flûte et en usage chez les Perses et les Indiens.'

GLAS *m.* Cloche.

(Étym. Du lat. pop. * classum, de classicum, sonnerie de trompette.)

1456. *Compte*. 'Pour ceux qui sonnarent ung GLAZ le penultième jour d'aoust pour la victoire obtenue contre le Turc (GODEFRROY). 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'GLAS, Il se prend quelquefois pour la cloche elle-même. Sonner un GLAS.'

GLASS-CORD *m.* Piano inventé par Franklin qui avait, au lieu de cordes métalliques, des lames de verre qu'on frappait avec de petits marteaux à la main ou au moyen d'un clavier.

(Étym. De l'angl. *glass-cord*, lame ou corde de verre.)

1785. *Journal de Paris*, 18 nov., p. 1326: 'Le Sr Beyer prévient les amateurs que le forte piano à cordes de verre de son invention annoncé dans le journal de 14 août dernier, qui a mérité le suffrage de l'Académie des Sciences sous le nom de GLASS-CHORD que lui a donné M. Franklin peut être vu chez lui.' 1823. SAVART, *Ann. de Chimie et de Phys.*, xxiv. 73: 'Le trochléon, l'euphone, le GLACE-CORDES ne pourraient que gagner beaucoup à ce perfectionnement ...' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, i. 653: 'GLASS-CORD, s.m. Espèce de piano formé de lames de verres soutenues par des chevalets libres à l'extrémité, et que frappent des marteaux qui sont soulevés par le moyen des touches ...'

GLICIBARIFON(A) *m.* Clarinette basse en ut, à double colonne d'air parallèle et à pavillon vertical. Inventée par Catterino Catterini, de Bologne, on l'entendit pour la première fois en 1838 au Teatro comunale de Modène.

(Étym. De l'ital. *glicibarifona* (Grec γλυκύς, doux; βαρύς, grave, et φωνή.)

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 136: 'GLICIBARIFON ou GLICIBARIFONA. Instrument à vent inventé vers l'année 1837, en Italie par Caterino Catterini. C'est un petit orgue expressif à quatre octaves, dont on peut gouverner les sons à volonté.'

GLOCKENSPIEL *m.* Jeu de timbres (*v. textes*).

(*Étym.* De l'alle. *glockenspiel*, carillon.)

1880. MAHILLON, *Cat. mus. Bruxelles*, 12: 'Dans cette catégorie se range aussi le GLOCKENSPIEL employé par Mozart dans son opéra *La Flûte enchantée*.' 1887. BESCHERELLE, *Dict. Nat.*, i, 1734: 'GLOCKENSPIEL, s.m. Espèce de piano à clochettes.' 1891. LAVOIX, *Hist. mus.*, 354: 'Le jeu de clochettes ou GLOCKENSPIEL, employé par Mozart.' 1899. VAN HASSELT, *L'Anatomie des Instr. de Mus.*: 'Le GLOCKENSPIEL que Mozart introduit dans sa *Flûte enchantée* ... série de cloches ou timbres frottés par un mécanisme à clavier; de nos jours, des lames d'acier ont remplacé les cloches ...'

GNACARE *f.* Cymbale des Hébreux.

(*Étym.* Emprunté à l'ital. *gnaccara*, m.s. d'origine arabe ou persane. Anc. franç. *nacaire*.)

1666. MOLIÈRE, *Pastorale com.*, sc. 15: 'Quatre jouent de la guitare, quatre des castagnettes, quatre des GNACARES.' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 7: 'GNETSE BERUSIM ... Les Grecs appellent cet instrument Crotalum et les Italiens GNACCARI.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i, 236: 'Le GNACARI étoit un instrument à peu près semblable au Gnetse Berusim.'

GNETSE BERUSIM *m.* Instrument des Hébreux formé de deux morceaux de bois se frappant l'un sur l'autre.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la mus.*, 7: 'Du GNETSE BERUSIM ... Ce n'étoit autre chose en substance que deux morceaux de bois de sapin, dont l'un étoit semblable à un mortier et l'autre à un pilon long et rond, au milieu duquel est un manche, et aux extrémités de ce pilon sont deux noeuds pour ainsi dire grêlés. Ceux qui jouoient de cet instrument ... avec le pilon ils frappoient les bords du mortier. Les Grecs appellent cet instrument Crotalum et les Italiens Gnaccari.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i, 236: 'GNETSE BERUSIM. A été confondu avec les Crotales, le Gnaccari et le Sistre. C'étoit, selon Hannase, un instrument sans harmonie ...' 1823. BOISTE, *Dict.*, i, 687: '† GNETSE BERUSIM, s.m. Un instrument antique de musique, en forme de pilon et de mortier de bois.'

GOGUE. Musette (?)

(*Étym.* Origine inconnue.)

1552. RABEL, *Pantag.*, iv, ch. 36: '... Marchantes vers nous au son des vézes et piboles, des cogues et des vessies.' 1852. G. KASTNER, *Les danses des morts*, 200: '... Véze et GOGUE, font allusion au sac ou peau en forme de vessie qui servait à faire résonner les différents tubes au moyen de l'air qu'il contenait lorsqu'il était gonflé ...'

GOKKINE *m.* Psaltérion chinois.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 62: 'Le GOKKINE ... est monté de cinq cordes.'

GOMGOM *m.* Instrument des Hottentots et des nègres de l'Afrique (*v. textes*).

(*Étym.* Mot onomat.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i, 221: 'Le GOMGOM est un instrument assez commun sur toutes les côtes d'Afrique, mais particulièrement chez les Hottentots ... C'est un arc de fer ou de bois d'olivier tendu d'une corde de boyau ou de nerf de mouton ... À l'extrémité de l'arc on attache d'un côté le tuyau d'une plume fendue, en faisant passer la plume dans la fente. Le joueur tient cette plume dans la bouche lorsqu'il manie l'instrument et les différents tons du GOMGOM viennent des différentes forces de son souffle.' 1802. VANDERBOURG (trad. LESSING) *Du Lancon*, 226: 'Le surri, ou grand prêtre, s'approcha des amans et chanta d'une voix grave, qu'accompagnait le bourdonnement mélodieux du GOMGOM, la liturgie nuptiale.' 1819. BOWDICH, *Voyage dans le pays d'Aschantie*, 475: 'Les GONG-GONGS sont en

fer creux, on les frappe avec des baguettes du même métal.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† GOMGOM, s.m. Instrument de musique des Hottentots, en arc.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'GOMGOM. Instrument de musique des Hottentots qu'on dit leur être commun avec toutes les nations nègres de la côte occidentale d'Afrique.'

GOMME. Instrument ayant le son d'une cloche dont se servent les habitants de Bhotan aux Indes.

(*Étym.* Mot onomat.)

1688. SONCHU de RENNEFORT, *Hist. des Indes orientales*, éd. 1701, 484: 'Ils sonnent d'un instrument qu'ils nomment GOMME, dont le son approche de celui d'une cloche, qui effraye ces animaux et les fait donner dans les filets qui leur sont tendus.'

GO-MUKHA. Conque employée au Bengale comme trompette.

(*Étym.* Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 109: '57. GO-MUKHA. Autre conque dont le nom signifie bouche de vache à laquelle elle ressemble.'

GONG *m.* Cymbale d'Orient, plateau de métal sonore sur lequel on frappe avec une baguette à tampon.

(*Étym.* Emprunté au malais *gong*.)

1816. L. SIMOND, *Voy. d'un Franc. en Angl.*, i, 487: 'Une GONG chinoise, instrument qui tout commun qu'il puisse être, était nouveau pour deux de nous.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† GONG, s.m. voy. Loo (GONG chinois).' 1827. *Rev. Mus.*, fév., p. 140: 'Ils ont en outre des espèces de flûtes, de flageolets, de tantams et de cloches qu'ils appellent GONGS.' 1829. *Rev. Mus.*, v, 322 (*Mus. des Javanais*): 'Nous allons maintenant parler du tambour bien connu sous le nom de GONGS. Ce mot, plus régulièrement écrit GOUNG ...' 1830. *Rev. Brit.*, xxx, 312: 'Le GONG est un bassin gigantesque dont le fond est arrondi, et le contour de cuivre; c'est le tambour ordinaire des troupes orientales.' 1830. W. SCOTT, *Oeuvres*, trad. Defauconpret, édit. 1839 xxiv. (*Robert de Paris*) 212: 'Un bruit éloquent semblable au rugissement d'un lion ou au retentissement d'un GONG de nos temps modernes annonce le commencement du cérémonial.'

GONG-GONG *m.* Plaque de métal dont on tire des sons éclatants en la frappant avec une baguette garnie de cuir (*v. GONG*).

(*Étym.* Mot onomat.)

1758. HERNANDEZ, trad. J. H. GROSE, *Voyage aux Indes orient.*, 223: 'De petits tambours appelés GOMGOM ...' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, 749: 'GONG-GONG. Bassin ou cloche des Indiens de la forme d'un bouclier replié, qui rend un son merveilleux par la percussion.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i, 461: 'GON-GON — (*Voy. TAM-TAM*).'

GON GON *v.* GONG-GONG.

GOPYANTRA *m.* Instrument indien à une corde qu'on pince par le bout de l'index (*v. textes*).

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii, 310: '... Ceux du GOPYANTAR, petite timbale double attachée au corps du musicien par une corde.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Bruxelles*, 121: 'GOPYANTRA (beng. et skr.). Il se compose: 1° d'un cylindre de bois fermé à la base par une membrane et ouvert à la partie supérieure; 2° d'un tuyau de bambou muni à son extrémité d'une cheville ... 3° d'une corde d'acier enroulée par un bout sur la cheville, attachée par l'autre bout au centre de la membrane de manière à traverser le cylindre.'

GORAH *v.* GOURA.

GORGAILLET *v.* COURCAILLET.

GOSBA *m.* Flûte arabe faite de roseaux.

(Étym. De l'arabe.)

1863. S. DANIEL, *La mus. arabe*, 36: 'Les dimensions du gosba sont à peu près les mêmes que celles de notre grande flûte.' 1863. A. CHRISTIANOWITSCH, *Mus. arabe*, 31: 'Le GSBAB est une grande flûte faite de roseaux.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, II, 156: 'Les Arabes de l'Afrique septentrionale ont une flûte appelée gosba.' 1875. CHOUQUET, *Cat. du Mus. Cons.*, 121: 'GUESBA ou GOSBA. Cette flûte est percée de cinq trous.'

GOTTO. Instrument japonais qui ressemble au *kin* chinois.

(Étym. Du japonais.)

1900. GAUTIER, *Instruments bizarres à l'Exposition*, 22: 'Les instruments japonais ... sont particulièrement ingrats. Chamisen, Biva, Gotto ou Koukou ne sonnent pas mieux l'un que l'autre.'

GOUDOK *m.* Espèce de violon rustique à trois cordes, en usage chez les paysans russes de l'intérieur des terres.

(Étym. Du russe.)

1772. ALMAN. de Gotha, 65: 'Le *cupok* est une sorte de violon informe, monté de trois cordes dont on touche la chanterelle, tandis qu'au moyen d'un archet fort court on fait résonner en même temps les autres cordes.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, 387 (instruments russes): 'Le *goudok*, sorte de violon informe monté de trois cordes comme notre ancien rebec ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† *Goudok*, s.m. Violon informe des Russes.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 341: 'GUDOK — Nom d'un violon rustique à trois cordes, en usage parmi les paysans russes.'

GOUFCHT *v.* texte.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 97: 'GOUFCHT. Timbale d'airain arabe.'

GOUGUE. Instrument algérien à une corde et à archet. La caisse sonore est faite d'une sébile de bois.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 294: 'Algérie 380. GOUGUE.'

GOUMRA *v.* texte.

1872. LAROUSSE, *Dict.*: 'GOUMRA. Instrument africain à deux cordes à peu près semblable au GUNIBRY. Le fond est fait d'une écaille de tortue. Un parchemin tendu sur cette écaille, forme la table d'harmonie. Les cordes y sont maintenues par un chevalet.'

GOUMRI *f.* Guitare arabe.

(Étym. Mot arabe)

1872. LAROUSSE, *Dict.*: 'GOUMRI, s.f., mot arabe. Sorte de guitare à deux cordes, qui est en usage chez les indigènes de l'Algérie et chez les autres populations musulmanes du nord de l'Afrique.' 1887. BESCH. *Dict.*: 'GOUMRI, s.f. Guitare à deux cordes dont font usage les Arabes.'

GOURA *m.* Sorte de guimbarde des Hottentots, le même que le GOMGOM (*v.* textes).

1790. LEVAILLANT, *Voyage en Afrique*, 247: 'Le GOURA a la forme d'un arc de Hottentot Sauvage. Il est de la même grandeur; on attache une corde de boyau à l'une de ses extrémités, et l'autre bout de la corde s'arrête par un noeud dans un tuyau de plume aplatie et fendue. Cette plume déployée forme un triangle isocèle très allongé, qui peut avoir environ deux pouces de longueur; c'est à la base de ce triangle qu'est percé le trou qui retient la corde; et la pointe, se repliant sur elle-même s'attache avec une courroie fort mince à l'autre bout de l'arc; tel est ce premier instrument qu'on ne soupçonnerait point d'être un instrument à vent, quoiqu'il ne soit certainement que cela ... On le tient à peu près comme le cor de chasse; le bout de l'arc où se trouve la plume est à la portée de la bouche du joueur; il l'appuie sur cette plume et soit en aspirant, soit en expirant, il en tire des sons assez mélodieux; on ne peut suivre aucun air sur cet instrument dont tous les sons ne sont dus qu'au hasard et à la qualité de la plume.' 1818. *Encycl. Méth.*,

II, 44 — copie exacte du ci-dessus. 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, II, 154: 'Le GORAH, instrument très curieux et très ancien (des Hottentots).' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'GOURA — Instrument de musique des Hottentots, le même que le GOMGOM.'

GOUSLI *v.* GUSLI.

GRAGEUB *v.* texte.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 97: 'GRAGEUB — Castagnettes arabes dont les nègres se servent en dansant.'

GRAILE *m.* Espèce de cornet ou de trompette, instrument à vent en corne ou en métal, qui rendait un son grêle, aigu et clair comme celui de nos clairons.

(Étym. Du lat. *gracilis*, grêle.)

1100-1120. Rol., 700. Müller: 'Pami cel host funt mil GRAILLES suner.' *Ib.*, 1004. Müller: 'Sunent mil GRAILLES pur ço que plus bel seit.' 1180. *Li romans d'Alexandre*, p. 223 et 301:

'Sonent cors et buisines et ces GRAILES menus ...'

Tous tant i a .c. GRELLES qui sonent la menee.' XII^e s. Les Loh., ms. Montp. f^o 96^r: 'A l'ajornier oit on GRAILLES tantir.' c. 1200. AYMON, *édit.* Tarbé, p. 63: 'Lors font sonner ii GRAILES ...' XII^e s. Gar. le Loh., I^o chans. xiv., P. Paris: 'Ch. Martiaus fait ses GRESLES soner.' c. 1183. JORD. FANTOSME, *Chron.*, 470. ap. Michel, D. de Norm. III:

'Les GREIDLES furent ki dunc erent amez Ki puis les unt de terre par force degetez.'

1235. Le tournoiement de l'antechrist: 'Chacun tenoit trompe d'argent Ou araine, ou bussine, ou GRAISLE'

Tant sonerent qu'en gros qu'en graisle.' (GAY 40)

XIII^e s. Maugis d'Aigrem., ms. Montp. H. 247, f^o 166^r: 'A un greille sa gent maintenant apela.' XIII^e s. Roncisv., p. 64, Bourdillon: 'Sone son GRASLE por sa jent raluer.' c. 1250. Otnel, 1229, A.F.: 'Sone ses GRELLES por ralier sa gient.'

GRAMMOPHONE *m.* Phonographe inventé par Edison en 1876 et perfectionné par Emile Berliner en 1887 sous le nom de GRAMOPHONE.

(Étym. Du grec *γράμμα*, lettre; *φωνή*, son.)

1900. LAROUSSE, *Nouv. Dict. illus.*: 'GRAMMOPHONE, m. Espèce de phonographe dans lequel le cylindre enregistreur est remplacé par un disque garni de noir de fumée ...'

GRANDE-CAISSE *f.* Autre nom de la grosse caisse.

1809. BURNÉY, *État prés. de la Musique*, 52: '... Une bonne musique consistant en hautbois, clarinettes, GRANDE-CAISSE, tambours et triangles.'

GRAVECYMBALUM. Ancien nom italien du clavecin.

(Étym. Du lat. *gravis*, et *cymbalum*.)

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, I, 464: 'GRAVECYMBALUM, GRAVICEMBALO. Anciens noms du clavecin.'

GRAVICEMBALO *v.* GRAVECYMBALUM.

GREILLE *v.* GRAILE.

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, 680: '† GREILLE, s.m. Clairon antique, très doux.'

GRELOT *m.* Petite boule de métal creuse et percée de trous renfermant un morceau de métal mobile qui la fait résonner.

(Étym. Du lat. *gracilis*, petit, maigre.)

1392. *Inv. des biens d'E. Marchant*, *Inv. de meubles de la mair. de Dijon*, Côte-d'Or: 'VI. grosses de GRILOZ d'estain.' 1690. FURET. *Dict.*: 'Les pantalons, les mascarades dansent avec des GRELOTS. Les Tambours de Basque sont entourés de GRELOTS.' 1757. ANCELET, *Observations sur la musique*, 35: 'Revenons aux instruments Asiatiques et Chinois ... Après y avoir réfléchi, je n'ai trouvé que les tambours de basque, les fifres, les tambourins, les sonnettes et les GRELOTS.'

GRONDE *f.* Guimbarde.(Étym. Du lat. *grundire*, gronder.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, vii. 49: 'Expliquer la matière, la figure et l'usage de la Trompe que quelques-uns nomment GRONDE ou Rebube.' 1690. FURET, *Dict.*: 'Trompe — On l'appelle aussi GRONDE et rebube, et quelques-uns trompe de Béarn.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '↑ GRONDE, s.f. Trompe, instrument à vent.'

GROS-BOIS *m.* Grand pommier ou grand hautbois en usage aux XVII^e et XVIII^e siècles.

(Étym. De *gros* et *bois*, de *hautbois*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 200: 'Ces instruments, dits GROS BOIS, furent en usage jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.'

GROSSE CAISSE *f.* Très grand tambour qu'on emploie dans la musique militaire et dont se servent les charlatans pour attirer le monde.'

(Étym. *v.* CAISSE.)

1830. FÉTIS, *Curiosités historiques de la musique*, 250: 'Si le personnage ne doit paraître qu'au second acte, il dirige l'orchestre pendant le premier ... revient plus tard pour battre la GROSSE CAISSE ... parce qu'il n'y a personne pour remplir cet emploi ...'

GSBAH *v.* GOSBA.

GUARNERIUS *m.* Violon construit par Joseph Guarnerius de Crémone.

(Étym. Du nom du facteur.)

1858. *Rev. Mus.*, 114: 'Vieuxtemps possède une des plus belles collections de violons; entre autres un magnifique GUARNERIUS; ...'

GUDDOK *v.* GUDOK.

GUEKKINE *m.* Guitare populaire japonaise.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 70: 'Le GUEKKINE oblong à quatre cordes.'

GUENBRI *v.* GANIBRY.

GUESBA *v.* GOSBA.

GUETTE *f.* La trompette du guet.

(Étym. De *guetter*, du bas lat. *wactare*, veiller.)

1539. Édit. de François I^{er}, FÉLIBIEN, *Hist. de Paris*, iii. 620: 'Pour faire l'assiette et la retraite d'uceluy guet, sera tenu celui qui a la charge de la GUETTE dudit chastelet, de sonner la trompette par chacune nuit, selon les heures dessus dites.' Ib. ib., 619: 'Ayent esté ordonnez ausdits gens du guet heures et lieux pour eux trouver et assembler par chacune nuit au son de la GUETTE.'

GUIHARK *v.* GUISARKE.

GUIMBARDE *f.* Instrument formé d'une branche de fer ployée, tenue entre les dents de l'exécutant et d'une baguette d'acier que fait vibrer son doigt.

(Étym. Origine inconnue.)

1739. CARBASSUS, *Lettre sur la mode des Instr.*, 36: 'Je ne daigne pas parler des Instruments vulgaires ... comme le Tympanon, le Psalterion, le Chalumeau, la Flûte à l'oignon, la GUIMBARDE ...' 1767. ROUSSEAU, *Dict. de Mus.* (*Oeuvres*, vol. 21, p. 409, édit. 1793): 'Un exemple bien sensible de cela (résonnance) se tire d'un instrument d'acier appelé trompe de Béarn ou GUIMBARDE, lequel si on le tient avec les doigts et qu'on frappe sur la languette, ne rendra aucun son.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 759: 'La GUIMBARDE est un instrument de fer, de forme à peu près ovale, dont l'un des côtés vient se terminer en ligne droite. Au milieu est une languette également de fer. Il s'applique contre les dents, où il est assujéti par la pression des lèvres. On en joue en agitant avec le doigt la languette élastique ...'

GUINDAI *m.* Harpe japonaise à 13 cordes.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 66: 'Le GUINDAI (harpe) est monté de 13 cordes — joué par l'aristocratie.'

GUIRIOT *m.* Tambour des nègres (*v.* BALAFO).

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'GUIRIOT, s.m. Balafo, instrument de musique, tambour nègre.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'GUIRIOT, s.m. Tambour des nègres.'

GUISARKE. Lyre nubienne.

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 342: 'La mélodie du chant des habitants de Dongolah, dans l'intérieure de l'Afrique, est plus douce et plus mélancolique qu'elle n'est bruyante et gaie. L'instrument dont ils s'accompagnent est une lyre grossièrement fabriquée. Cette lyre qu'ils appellent GUISARKE, est fort en usage dans toute la Nubie.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'GUIHARK et selon d'autres KISSAR, KICARAH ou KITARAH. Espèce de lyre nubienne chez les habitants de Dongolat.'

GUITARE *f.* Instrument du genre du violon, à six cordes, qu'on joue en les pinçant de la main droite, et à manche divisé en demi-tons par de petites touches marquant l'endroit où doivent se poser les doigts de la main gauche.

(Étym. Emprunté à l'espagn. *guitarra*, m.s., qui est le lat. *cithara* et devenu *guitte*, *guiterne*.)

1349. *Comptes de l'hôtel de Jean duc de Normandie*: 'La GUITARE moresche.' 1360. *Inu. du duc d'Anjou*, no. 119: '3 hommes dont l'un joue du sarterion, l'autre de la GUITARRE et le tiers de la fleute traversaine' (GAY, *Gloss. arch.*). 1373. *Inu. des livres de Ch. V.*, Bibl. *prototyp.*, 59: 'Une GUITARE à une teste de lyon, en un estuy de cuir.' 1547-1548. N. du FAIL, *Prop. rust.*, 129: Bibl. elz.: 'Donne reveils et aubades de la vieille GUITTERE, qu'on soloit nommer GUITTERNE.' 1642. OUDIN, *Dict.*: 'GUITARRE, GUITTERNE, GUITTERE.' 1672. BORJON, *Traité de la Musette*: '... Quand une corde manque dans un luth, une GUITARRE ...' 1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*, 'GUITTARE.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 259: 'La GUITTARE s'appeloit GUITTERNE vers le onzième siècle et n'est nommée GUITTARE que depuis le dix-septième.'

GUITARE À CLAVIER *f.* *v.* texte.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 293: 'La GUITARE À CLAVIER imaginée, en 1780, par Bachmann, de Berlin. Cet instrument portait vers la droite de la table, un mécanisme au moyen duquel les cordes étaient frappées par de petits marteaux.'

GUITARE À LA CAPUCINE *f.* Guitare ayant le fond légèrement bombé.

1765. Dépouillement des affiches ... des années 1752 à 1790 (dans E. DE BRICQUEVILLE, *Les Ventes d'instruments de Musique au XVIII^e siècle*): 'GUITARE espagnole À LA CAPUCINE, très sonore, 17 octobre 1765.'

GUITARE ALLEMANDE *f.* Cistre ayant la caisse sonore de forme ovale mais plate. Les cordes de métal se pinçaient avec un plectre.

1771. *L'Avantcoureur*, 113: 'Huit Sonates pour la GUITTARE ALLEMANDE avec un violon, par M. Ritter ...' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 242: 'GUITTARE ALLEMANDE ou SISTRE. Cet instrument, dans son origine, n'avait que quatre cordes. La GUITTARE ALLEMANDE de nos jours est la même que la française.'

GUITARE ANGLAISE *f.* Cistre. Instrument à caisse sonore ovale, mais plate.

1771. *L'Avantcoureur*, 30 sept.: 'M. Ungelter Allemand, etc. Maître de Cistre, vient de donner les principes de cet instrument (aussi appelé Cythare, GUITTARE ALLEMANDE ou ANGLAISE.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 251: 'Le cistre appelé aussi guitare allemande, GUITTARE ANGLAISE ...'

GUI-TARE À VINGT-CINQ CORDES *f.*
v. GUI-TARE MULTICORDE.

1837. *Le Ménestrel* (2 juillet): 'Voici la description de cet instrument inventé par MM. Charpentier, Louis et Munchs, et perfectionné par M. Milliet, qui en possède tous les secrets. La GUI-TARE À VINGT-CINQ CORDES porte le manche et le jeu ordinaire de la guitare, et dix-neuf diatoniques à vice, dont huit de sons graves et onze de sons aigus. La disposition des cordes donnent cinq ut, et par conséquent quatre octaves d'étendue ... La GUI-TARE À VINGT CINQ CORDES se prête à des accords de 8, 9, 10, 11 et même 12 notes qui produisent un effet harmonique d'une grande richesse ... Aussi portable qu'une guitare ordinaire, la GUI-TARE À VINGT CINQ CORDES n'a aucun des inconvénients attachés à cet instrument, tels que les difficultés du démanché, etc.'

GUI-TARE-BASSON *f.* Guitare qui essayait d'imiter les sons du basson, inventée par Warnecke en 1826.

1826. *Brevets d'invention*: 'GUI-TARE-BASSON. Brevet d'invention de cinq ans pris le 24 fév. 1826 par Warnecke (L.G.) à Nancy.'

GUI-TARE-CITHARE *f.* Combinaison de la guitare et la cithare ayant des cordes principales ou cordes de chant sur la partie inclinée de la table d'harmonie et des groupes de cordes d'accompagnement disposés du côté opposé en accords harmoniques avec les cordes de chant.

1897. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 15 juin, Menzenhauer et Schmidt représentés par la Société Thirion et Bonnet, Paris — no. 267890 — nouvelle GUI-TARE-CITHARE.'

GUI-TARE D'AMOUR *f.* Guitare inventée en 1823 par Stauffer à Vienne. On en joue avec un archet (*v. texte*).

1839. *Licht, Dict. Mus.*, i. 242: 'GUI-TARE D'AMOUR — Instrument inventé en 1823 par Stauffer, fabricant d'instruments, à Vienne. Il a une forme plus grande que les guitares ordinaires, une table d'harmonie, un fond bombé, et il est monté de sept cordes.'

GUI-TARE ÉCHO *v. texte*.

1886. *Jacquot, Dict. Mus.*: 'GUI-TARE ÉCHO. Alix, d'Aix, construit au milieu du XVII^e siècle, un squelette qui à l'aide d'un mécanisme dérobé à la vue, jouait d'une guitare et lui même avait une autre guitare, à l'unisson de la première. Lorsque Alix jouait, le squelette faisait répéter les modulations en écho.'

GUI-TARE ENHARMONIQUE *f.* Guitare inventée par Perronet-Thompson vers 1850.

(*Étym.* De *guitare* et *enharmonique*, du lat. *enharmonicus*.)

1851. *Rev. Mus. (Fétis)*, 370: 'M. Panormo n'a pas été le fabricant de l'instrument qu'il a exposé sous le nom de GUI-TARE ENHARMONIQUE. L'auteur de l'invention est M. Perronet-Thompson.'

GUI-TARE ESPAGNOLE *f.* Guitare à cinq cordes en usage en Espagne surtout parmi les dames.

1771. *L'Amateur*, 226: 'Ariettes avec leurs accompagnemens ... qui peuvent s'exécuter sur la Mandore ou GUI-TARE ESPAGNOLE.' 1776. *Bonanni, Descr. des Instr.*, 117: 'La GUI-TARE ESPAGNOLE ainsi appelée sans doute parcequ'elle est fort en usage dans ce pays, est un instrument que les Dames aiment beaucoup. Les cordes sont cinq.' 1839. *Licht, Dict. Mus.*, i. 242: 'GUI-TARE ESPAGNOLE. Instrument dont se servent particulièrement les femmes espagnoles. Il a cinq ordres de cordes qu'on frappe ordinairement avec la main ou que l'on touche avec l'extrémité des doigts. Cet instrument a quelque ressemblance avec la guitare française.'

GUI-TARE FRANÇAISE *f.* Guitare ordinaire en usage en France.

1839. *Licht, Dict. Mus.*, i. 241: 'GUI-TARE FRANÇAISE — C'est un sistre allemand perfectionné, qui a quelque ressemblance avec la guitare espagnole ... Cette guitare est fort en usage en Italie.'

GUI-TARE-HARPE *f.* Guitare en forme de harpe inventée par M. Levien à Londres en 1825.

1825. *Brevets d'invention*: '1799. 6 oct. 1825. Brevet ... pour un instrument portatif nommé GUI-TARE-HARPE qui se compose d'une partie de la harpe et d'une partie de la guitare au Sieur Levien (Mordaunt) prof. de mus. à Londres.' 1845. *Almanach de Commerce*, 676: 'Levien, inventeur de la GUI-TARE-HARPE.'

GUI-TARE LATINE *f.* Cistre de forme ovale mais plate.

1852. *Kastner, Les Danses des Morts*, 286: 'Ils (les ménestriers) en cultivaient originairement deux variétés appelées l'une GUI-TARE LATINE, l'autre guitare moresque.'

GUI-TARE-LUTH *m.* Instrument ayant la coquille du luth et les six cordes et le chevilier de la guitare, en vogue vers 1800.

1880. *Mahillon, Cat. Mus. Brux.*, 257: 'GUI-TARE-LUTH ... Il est monté actuellement de six cordes et a le chevilier de la guitare.'

GUI-TARE-LYRE *f.* Guitare en forme de lyre inventée par Mougnet à Lyon en 1811. Il y en avait à six ou à neuf cordes.

1811. *Brevets d'invention*, no. 464, 13 août 1811: 'Brevet d'invention de cinq ans. Pour une GUI-TARE-LYRE, qui présente plusieurs avantages sur les guitares faites jusqu'à ce jour, au sieur Mougnet, luthier à Lyon, département du Rhône. Cette GUI-TARE-LYRE ... est disposée de manière à permettre d'exécuter les morceaux ... les plus difficiles; car sans quitter le manche, on peut monter jusqu'au la naturel ...'

GUI-TARE MAURESQUE *f.* Guitare à corps plat en dessous comme en dessus et à trois cordes seulement.

(*Étym.* De *guitare* et *mauresque*, des Mores.)

1349. *Comptes de l'hôtel de Jean duc de Normandie*: 'La GUI-TARE Moresque.' 1852. *Kastner, Les Danses des Morts*, 286: 'Ils (les ménestriers) en cultivaient originairement deux variétés appelées l'une Guitare latine, l'autre GUI-TARE Moresque.' 1861. *Pontécoulant, Organo*, i. 223: 'Il y avait la GUI-TARE Moresque ou morache et la guitare latine.' *Id. ib.*, ii. 660: 'GUI-TARE MAURESQUE.' 1891. *Lavoix, Hist. mus.*, 105: '... La guitare, dite GUI-TARE MAURESQUE ...'

GUI-TARE MULTICORDE *f.* Guitare à vingt-cinq cordes, inventée en 1832 à Paris (*v. textes*).

(*Étym.* De *guitare* et *multicorde*, du lat. *multus*, beaucoup et *chorda*, corde.)

1832. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. de 5 ans, pris le 5 novembre 1832 par Charpentier, Louis et Munchs, à Paris — Guitare nommée par les auteurs GUI-TARE MULTICORDE.' 1834. *Le Ménestrel*, 6 avril: 'GUI-TARE MULTICORDE ... M. Charpentier, de l'Académie royale de musique, aidé de MM. Louis et Munchs, a trouvé un nouveau système d'instrument à 25 cordes qui réunit tout à la fois les effets de la harpe et de la guitare. Il se compose d'un jeu de guitare ordinaire de six cordes, et de dix-neuf cordes de harpe annexées pour ainsi dire à droite et à gauche et accordées diatoniquement. La disposition des cordes donne quatre octaves d'étendue.'

GUI-TARE-ZITHER *f.* Combinaison de la guitare et du zither imaginée par Rosenberger à Paris 1895.

1895. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. Rosenberger, rep. par Bléry aîné Paris — no. 244918 GUI-TARE-ZITHER.'

GUISTARION *m.* Espèce de guitare pincée ou frottée avec l'archet selon la volonté de l'exécutant, imaginée par Franck en 1831.

(Étym. Mot fabriqué irrégulièrement de *guitare* par Franck.)

1831. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention et de perf. de 5 ans, pris le 28 fév. 1831 par Franck, artiste, à Paris, rue du Caire, no. 28. Système de Guitare, nommé par l'auteur GUISTARION.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, 357: '1831. — Franck inventa une espèce de guitare nommée GUITARION dont les cordes pouvaient se pincer avec les doigts ou être frottées avec un archet. — On la tenait perpendiculairement.'

GUISTARRE DE FLANDRES *f.* Nom de la guitare dans l'île de Madère.

(Étym. Du port. *guitarra* et *Flandres*, lieu d'origine.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 357: 'Portugal. GUISTARRE DE FLANDRES ... Il est monté de six cordes doubles de boyau.'

GUITERNE *f.* Ancien ncm de la guitare.

(Étym. Altération inexplicquée du lat. *cithara*.)

c. 1280. Rose, 21287. Méon: 'Si a GUITERNES et leus. XIII^e s. Anticlaudianus (B.N. fr. 1634 f^o 13): 'LA GUITERNE, qui cuers rehaite.' a. 1300. *Clef d'amour*, 2605, A. DOUTREPOINT: 'A sonner le psalterion

ou timbre ou GUITERNE ou citholle.'

1342. *Le Livre des Métiers*, édit. Mich. (GAY, *Gloss. Arch.*, i. 173): 'Ils ont GHISTERNES, herpes, salterions, orgheues ...' 1364. *Compte de 1364*, Lille, ap. LA FONS, *Gloss. ms.*, Bible Amiens: 'Jeu de la GHISTIERNE.' 1372. *Le propriét. des choses*, 19. ch. 141-2: 'Le psalterion ressemble à une GUITERNE de Barbarie qui est fait comme un triangle mais il y a différence en ce que le psalterion est plat, mais la GUITERNE est bossue dessous.' 1377. E. DESCHAMPS, *Oeuvres* (édit. St. Hilaire), i. 246: 'Psalterions, trestous instrumens coys

Rothés, GUITERNE, flautes, chalemie.'

1399. *Arch. JJ*, 154, pièce 172: 'Comme icellui Lottin eust joué d'une GISTERNE qu'il avoit ...' 1552. RABELAIS, iv. 31: 'Quaresmeprenant ... avoit ... les pieds comme une GUITERNE.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'GUITERNE ou GUITERRE, *f.*, a gitterne.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 295: 'La GUITTARE s'appelait GUITERNE vers le onzième siècle et n'est nommée GUITTARE que depuis le dernier siècle.'

GUITERNEAU *m.* Dimin. de guiterne, petite guitare.

(Étym. Dimin. de *guiterne*.)

v. 1464. *Pathelin*, p. 69, Jacob: 'Sus tost ! la royne des guitermes ! A coup, qu'ell' me soit aprouchee ? Je scay bien qu'elle est accouchee ? De vingt et quatre GUITERNEAUX, Enfants de l'abbé d'Invernaux.'

GUITERNETTE *f.* Petite guitare.

(Étym. Dimin. de *guiterne*.)

1617. OUDIN, *Tresor des trois langues*, i. Espagnol, 304: 'Guitarrilla, petite guiterne, GUITERNETTE.'

GUITERRE *v.* GUITARE.

GUITERRON *m.* Grande guitare à quatorze cordes (*v.* texte).

(Étym. Paraît avoir -on augmentatif, mais ni l'ital. *chitarone* ni l'esp. *guitarron* ne conviennent exactement pour la forme. Voir GUITERRE.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 88: 'A quoy l'on peut rapporter les GUITERRONS ou Cisterons qui ont quatorze rangs simples de cordes et qui sont différents des Tuorbes en ce que leur dos est plat comme celui des Guiterres: ce qui leur donne un autre son et une autre harmonie qu'aux luths.'

GUNIBRY *v.* GANIBRY.

GUSLI *m.* et *f.* Psaltérion ou harpe horizontale russe ayant de 23 à 28 cordes de laiton.

(Étym. Mot russe.)

1772. *Almanach de Gotha*, 66: 'La GUSLI qu'on pourroit nommer une harpe horizontale, a conservé plus de vogue. Elle ressemble quant à la forme, sa grandeur et sa construction intérieure à un clavecin sans touches. Elle est montée de cordes de laiton qu'on touche des deux mains.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 389: (Instrumens russes): 'GOSLI. On pourroit nommer cet instrument une Harpe horizontale. Il ressemble, quant à sa forme à un Clavecin sans touches et est monté de cordes de laiton qu'on pince des deux mains.' 1802. KALK-BRENNER, *Hist. Mus.*, i. 12: 'Une harpe appelée Jétéga; elle a la forme d'un demi-cercle et est montée de 16 à 18 cordes. La GOSLI des Tartares lui est à peu près semblable.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† GOSLI, s.m. Harpe horizontale des Russes.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 495: 'GUSLI ou GUSSEL — Harpe russe qui a la forme du psaltérion allemand.' 1862. J. ANDRIES, *Précis de l'hist. de la mus.*, 203: 'Le GOUSLY, harpe horizontale.'

GUSSEL *v.* GUSLI.

GUT-KOMM *m.* Guitare chinoise à quatre cordes (*v.* PIPA).

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 89: 'L'instrument sur lequel le musicien jouait cet air était le GUT-KOMM, sorte de guitare à quatre cordes.'

GUZLA *f.* Instrument à archet des Slaves méridionaux; sorte de violon dont la seule corde est en crins tressés.

(Étym. Emprunté au croate *Guzla*.)

1791. *Encycl. Méth.*, *Musique*, i. 759: 'GUZLA, s.f. Instrument des Morlaques, monté d'une seule corde, composée de plusieurs crins de cheval entortillés. Cet instrument sert, chez ces peuples, à accompagner la voix d'un chanteur dans les assemblées champêtres.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 341: 'GUZLA, s.f. Instrument champêtre des Morlaques, sur lequel il n'y a qu'une corde de crins tressés.'

GYNGRAS *v.* GINGRE.

HABORU-SIP *m.* Fifre hongrois à sons discordants.

(Étym. Du hongrois *haboru*, discorde; *sip*, fifre.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 395: '... Leur plus ancien instrument (des Hongrois) est le HABORU-SIP, espèce de fifre ou chalumeau qui ressemble au hautbois, mais plus court et excessivement criard.'

HACKBRETT *m.* Tympanon allemand ayant la forme d'un psaltérion.

(Étym. De l'allemand *hackbrett*.)

1852. KASTNER, *Danses des Morts*: 'Bottée de Toulmon croit que c'était au tympanon que s'appuyait, surtout autrefois, le nom de dulcimer. Chez les Allemands, on le désignait sous le nom de HACKBRETT ... Ce dessin de HACKBRETT représente plutôt un psaltérion qu'un tympanon.' 1869. O. COMETTANT, *La Mus.*, 669: 'Le son de l'HACKBRETT était ... perçant, ...'

HAGHUINGUL *m.* Instrument hébreu. Sorte de luth à six cordes.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 6: 'HAGHUINGUL étoit un instrument à six cordes, et on le confond souvent avec le Machul.'

HAGIOSIDÈRE *m.* Cloche primitive dont on se servait dans les temples des Grecs. Ce n'était qu'une barre de fer frappée à l'aide d'un marteau (*v.* AGIOSIDERON).

(Étym. Du grec *ἅγιος*, sacré et *σίδηρος*, fer.)

1762. *Dict. de Trévoux*: 'HAGIOSIDÈRE, s.m. Fer sur lequel les Chrétiens Grecs qui sont sous la domination du Grand Seigneur, frappent avec un marteau de fer, pour avertir les fidèles de venir à l'église.'

HAGIOSIMANDRE v. **AGIOSIMANDRE**.

1762. Dict. de Trévoux: 'HAGIOSIMANDRE, s.m. Le même que Hagiosidère.' 1823. BOISTE, Dict. Univ., 692: 'HAGIOSIMANDRE, s.m. Instrument de fer qui tenait lieu de cloches.'

HALLO v. **LOZEU**.**HALIL** v. **CHALIL**.**HANDJA** m. Claquébois des Fans (nègres) d'Afrique.

1863. P. DU CHAILLU, Voy. dans l'Afrique équat., 164: 'Cet instrument, qu'ils appellent HANDJA se compose d'un léger encadrement, fait en roseau, de trois pieds de long sur un et demi de large dans lequel est ajustée et attachée une série de caletasses creuses, recouvertes de tablettes d'un bois dur et rouge. Un HANDJA en contient sept.'

HAPETAN. Instrument en forme de bateau au Sumatra. Il a deux cordes.

1896. MAHILLON, Cat. Mus. Brux., 11: HAPETAN ou APOET ... Le HAPETAN est l'instrument favori des Battaks ...

HARDAVALIS v. **ARDAVALIS**.**HARIGOT** v. **ARIGOT**.**HARMOMÉLO** m. Piano vertical fait par Pfeiffer à Paris en 1806.

(Étym. Formé de *harmonie* et grec *μέλος*, chant.)

1806. Brevets d'invention: '(19 sept.) Brevet d'importation et de perfectionnement de dix ans pour un instrument de musique imitant le forté-piano, et appelé HARMOMÉLO, au sieur Pfeiffer et compagnie à Paris. L'instrument que nous présentons sous la forme d'un secrétaire ou d'une bibliothèque, est porté à la plus haute perfection possible.'

1806. Exposition de Paris, vol. iv, 51: 'M. Pfeiffer et Cie, rue Neuve-St-Martin, no. 7 à Paris: nouvel instrument de musique appelé HARMOMÉLO.'

HARMONETTE f. Petit orgue mécanique américain se jouant au moyen de papier perforé.

(Étym. Dérivé de *harmonie*.)

1884. L'Orphén (25 jan.), p. 4: 'J. Thibouville-Lamy et Cie. Seuls dépositaires pour des HARMONETTES et organons. Fabriques par The Automatic Organ Co. de Boston. Ces instruments se jouent mécaniquement au moyen de papier perforé. Ils ont un son agréable et puissant.'

HARMONICA m.

(a) Instrument inventé par Puckeridge, Irlandais, vers 1743, composé de coupes de verre inégalement remplies d'eau, qu'animaient un mouvement de rotation, et qui par le frottement des doigts mouillés contre les bords des coupes produisait des sons vibrants. Plus tard les coupes étaient remplacées par des lames ou des tubes de verre de longueurs inégales.

(b) Harmonica à bouche. Jouet mécanique consistant en une série de minuscules tuyaux à anche qu'on promène entre les lèvres en soufflant pour faire vibrer les anches.

(Étym. L'idée de se servir des verres dans un but musical revient probablement à Puckeridge, Irlandais, vers 1743. L'instrument, dit *harmonica*, reçut son nom, sous la forme *armonica*, de Franklin, en 1762, qui le tira du français *harmonie*, *harmonique*. Cf. FRANKLIN, Lettre en Vers (1887), III, 204: 'In honour of your musical language, I have borrowed from it the name of this instrument, calling it *armonica*.'

(a) 1765. L'Avantcoureur, 151: 'HARMONICA. Instrument unique en son genre. Cet instrument a plusieurs perfections qui lui sont particulières, surtout celle d'être

toujours d'accord. Mademoiselle Davies est la seule personne qui en joue. Elle arrive de Londres pour satisfaire nos curieux et nos amateurs; elle exécutera différents morceaux de musique sur son instrument les Lundis, Mercredis et Samedis depuis six heures du soir jusqu'à huit heures ... Mlle. Davies offre d'aller chez les personnes qui la demanderont, en lui envoyant un carrosse et la prévenant la veille ... 1776. R. Twiss, Voyage en Portugal et en Espagne fait en 1772 et 1773, p. 10: 'Je me souviens encore d'une dame portugaise, qui jouait l'HARMONICA, espèce de clavecin qui consiste en verres harmoniquement taillés; ils étoient vides, et elle en jouoit en trempant ses doigts dans de l'eau ... 1783. Encycl. Méth., II, p. 1: 'HARMONICA. Instrument de musique ainsi nommé parce que tous les sons qu'on en tire ont quelque chose de pur et de céleste qui tient de la nature des sons harmoniques. Il y a plusieurs manières de fabriquer cet instrument. La moins recherchée est celle d'établir deux octaves de verres ou gobelets sur une table disposée pour les recevoir et qu'on accorde en y mettant plus ou moins d'eau ... On le joue avec un doigt mouillé, qu'on promène légèrement sur la circonférence du bord du verre. L'HARMONICA de Franklin se compose d'un cylindre auquel on adapte des vases de verre qui ont la forme d'une soucoupe ou d'un compotier. Il en est quelques uns qui ont des claviers.' 1823. BOISTE, Dict. Univ.: 'HARMONICA, s.m. Verres ou plateaux de verres dont on tire des sons par le frottement.' 1828. Rev. Mus., 363: 'De l'HARMONICA — Ce Puckeridge fut Irlandais. Ce fut lui qui fit entendre pour la première fois une série de sons obtenus sur des verres remplis d'eau.' 1834. FÉTIS, Mus. mise à la portée de tout le monde, 137: '... Plus tard, on a perfectionné l'HARMONICA en le construisant avec des cloches de verre traversées par un axe en fer, et mises en mouvement par une roue.' (b) 1897. RAMBOSSON, Hist. des Instr., 139: 'On peut rapprocher de l'accordéon un petit instrument généralement en cuivre ou en métal nickelé, avec une monture en bois et nommé HARMONICA. C'est au fond un accordéon où l'exécutant fait la soufflerie avec sa bouche.'

HARMONICA À BOUCHE m. v. **HARMONICA** (b).

1845. Alman. de Commerce, 679: 'Bussion — HARMONICAS DE BOUCHE.' 1847. Id. ib., 680: 'Viallet ... HARMONICAS À BOUCHE.'

HARMONICA À CLAVECIN m. Harmonica composé de tuyaux de verres qu'on jouait au moyen d'un clavier. L'invention est due à C. L. Roellig de Vienne vers 1787.

1839. LICHT. Dict. Mus., I, 91: 'HARMONICA à CLAVECIN. Pour que l'harmonica n'exercât aucune influence fâcheuse sur le système nerveux de celui qui en joue, on chercha à le réunir à un clavier, qui produisit, au moyen d'un levier, les sons par des tuyaux. Rölig, à Vienne, en fut le premier inventeur ...

HARMONICA À CLAVIER m. Harmonica composé de timbres qu'on jouait au moyen d'un clavier. Nicolai l'inventa en 1765.

1839. Gaz. Mus., 219: 'L'HARMONICA à CLAVIER se compose de timbres de diverses matières, cristaux et métaux; il est pourvu d'étouffoirs qui empêchent les sons de se confondre.' 1844. Rev. Mus., 218: 'Un joli petit instrument que M. Pape appelle HARMONICA À CLAVIER. Il consiste en une série de timbres frappés par des marteaux au moyen d'un clavier ... Le son en est très doux.' 1861. PONTÉCOULANT, Org., I, 293: 'HARMONICA À CLAVIER (1) Nicolai construisit en 1765 un HARMONICA À CLAVIER fort remarquable par sa précision ...'

HARMONICA À CORDES m. Instrument fait à Augusta par Jean Stein en 1788 (v. textes).

1839. LICHT. Dict. Mus., I, 91: 'HARMONICA à CORDES — Instrument à clavier, inventé en 1788 par Jean Stein, célèbre fabricant d'orgues et organiste à Augusta. Cet harmonica consiste dans un excellent piano, accordé et uni avec une espèce d'épinette qu'on peut jouer seule ou conjointement avec le piano. Il est impossible de décrire l'effet de cette union, surtout dans le *morendo*, quand l'extinction des sons du piano passe à ceux de l'épinette, et que les accords réunis meuvent sous l'influence d'une pression bien légère.' 1854. BISCH. Dict. Nat.: 'HARMONICA À CORDES. C'est tout simplement un très bon piano, accordé et uni avec une espèce d'épinette qu'on peut jouer avec le piano.'

HARMONICA À TOUCHES *m.* Harmonica à clavier, inventé en 1798 par Henri Klein.

1839. **LICHT. Dict. Mus.**: 'Klein, professeur de musique à Pétersbourg, inventa lui aussi un HARMONICA À TOUCHES.' 1861. **PONTÉCOULANT, Org.**, ii. 74: 'En 1798, H. Klein, professeur à St. Pétersbourg, apporta des perfectionnements à l'harmonica et donna à l'instrument le nom d'HARMONICA À TOUCHES. Il consistait en une caisse traversée ... par une verge sur laquelle se trouvaient fixés 48 cylindres de verre ...'

HARMONICA CELESTINA *m.* Sorte de piano construit en 1800 par Zinck, à Hesse-Hamburg. Cet instrument avait trois claviers et imitait trois instruments.

(*Éty.* De *harmonica* et *celestina* (*v.*))

1861. **PONTÉCOULANT, Org.**, ii. 75: 'En 1800, Zinck, de Hesse-Hamburg, construisit un instrument désigné sous le nom d'HARMONICA-CELESTINA. Il avait trois claviers avec pédales et tenait lieu d'un orchestre complet ... au moyen des imitations de plusieurs instruments.'

HARMONICA DE BOIS *m.* Xylophone primitif dû au Russe Michel Joseph Gusikow, en 1831.

1861. **PONTÉCOULANT, Org.**, ii. 373: '1831, Gusikoff produisit un HARMONICA DE BOIS, composé d'une certaine quantité de barres de bois de grosseurs et de longueurs différentes, qu'il plaçait sur des petits rouleaux de paille; il obtenait ... au moyen d'une percussion, des sons d'une netteté et d'une sonorité fort remarquables.'

HARMONICA DOUBLE *m.* Harmonica fait par Mazucchi dont on faisait résonner les cloches de verre au moyen d'un archet de violon.

1839. **LICHT. Dict. Mus.**, i. 91: 'HARMONICA DOUBLE — Cet instrument, inventé par l'abbé Mazucchi, est composé d'une caisse de deux pieds de longueur, et dont la hauteur est en rapport avec les petites cloches de verre ou de métal qu'elle contient. On fait résonner ces clochettes par le moyen d'un archet de violon, dont les crins sont enduits de colophane ou de térébenthine, ou de cire, ou de savon.'

HARMONICA EN BOIS *m.* Petit xylophone inventé en 1835 par Sankson.

1835. **Le Brevet d'Invention**, 3 mai: 'HARMONICA EN BOIS. Voici une invention, des plus simples en apparence et qui produit des résultats surprenants. Nous la devons à M. Sankson ... Qu'on se figure vingt-quatre morceaux de bois de sapin, quatre petits rouleaux de paille et deux baguettes, le tout d'un tel volume qu'on l'apporterait dans un foulard. Voilà l'appareil dont se compose l'instrument de M. Sankson.'

HARMONICA MÉTALLIQUE *m.* Sorte d'orgue composé de fourches d'acier mises en vibration par la pression des doigts. Instrument inventé par Charles Clagget de Londres en 1789.

1861. **PONTÉCOULANT, Org.**, ii. 74: 'On apercevait dans le cabinet de Clagget, de Londres en 1790 un HARMONICA MÉTALLIQUE, composé de fourches d'acier, qui étaient mises en vibration par le frottement, au moyen d'une manivelle (patente angl. 1664).'

HARMONICA MÉTÉOROLOGIQUE *m.* Instrument de fantaisie inventé en 1785 par l'abbé Gattoni à Come (*v. texte*).

(*Éty.* De *harmonica* et *météorologique*, grec *μετεωρολογικός*.)

1839. **LICHT. Dict. Mus.**, i. 92: 'ARMONICA METEOROLOGICA = HARMONICA MÉTÉOROLOGIQUE, ou harpe gigantesque. Espèce de harpe d'Eole, inventée en 1785 par l'abbé D. Jules-César Gattoni, à Come. Il fit attacher quinze

fils de différentes grosseurs à une tour de la hauteur de trois cents pieds environ, qui se trouvait à la distance de 150 pas de son habitation, et forma ainsi une espèce de harpe gigantesque qui allait jusqu'au troisième étage de sa maison, et qui était accordée de manière à pouvoir exécuter de petites sonates: le tout réussit à merveille. Mais l'influence des vicissitudes atmosphériques et d'autres circonstances rendirent sans effet cette découverte, et l'abbé Gattoni ne se servit de cette harpe que pour faire des observations météorologiques, pour prédire avec ses sons harmonieux les divers changements de l'atmosphère.'

HARMONICA-TYMPANON *m.* Petit instrument de percussion. Jouet fait de morceaux de verre pendus sur deux fils et qu'on frappe de petits marteaux de liège.

1855. **SOULIER, Dict. Mus.**, 143: 'HARMONICA-TYMPANON, s.m. Petit instrument de percussion composé de plusieurs morceaux de vitres de différentes dimensions, qui produisent les notes de la gamme diatonique et dont on tire des sons assez agréables à l'aide d'une petite baguette de bois surmontée d'une boule de liège.'

HARMONICA VIRGINAL *m. v. texte.*

1861. **PONTÉCOULANT, Org.**, i. 293: 'L'HARMONICA VIRGINAL, inventé et construit par Stiffel, cherchait à imiter la voix humaine.'

HARMONICELLO *m.* Viole d'amour due à Johann Karl Bischoff de Dessau en 1794 et montée de 5 cordes et de 10 cordes sympathiques.

(*Éty.* De l'allemand *harmonicello*, fait avec le suffixe de *violoncello*.)

1861. **PONTÉCOULANT, Org.**, ii. 79: 'Nous ne pouvons citer ici qu'une sorte de viole d'amour, imaginée en 1794, par Bischoff, de Dessau, et nommée HARMONICELLO, dont il fut peu parlé ...'

HARMONICON *m.*

(1) Grand piano double inventé par J. A. Stein à Augsbourg en 1789.

(2) Sorte d'harmonica à clavier imaginé par G. C. Müller à Brême en 1795 auquel il ajouta un hautbois et un jeu de flûte.

(*Éty.* De l'allemand, *harmonikon*.)

(1) 1865. **FÉTIS, Biog. des Musiciens**, viii. 123: '... Un grand piano double appelé vis-à-vis ... enfin l'HARMONICON, instrument à clavier qui paraît être la même chose, en 1789.'

(2) 1839. **LICHT. Dict. Mus.**, i. 93: 'HARMONICON, s.m. Ce n'est autre chose qu'un harmonica perfectionné par Guillaume Chrétien Müller, directeur de musique à Brême, qui y a ajouté trois registres de flûte et un de hautbois, afin de renforcer le son.'

HARMONICON À TONS VISIBLES *m.* Instrument de fantaisie inventé vers 1812 par Heil (*v. texte*).

1819. **GARDETON, Annales de la mus.**, 236: 'Heil (Pierre), artiste bavarois, inventeur d'un instrument qui rend les notes visibles par des couleurs et qu'il nomme HARMONICON À TONS VISIBLES. On en a fait l'essai à la cour de Munich en présence des premiers musiciens de la chapelle qui ont approuvé cette invention (1812).'

HARMONICOR *m.* Instrument à vent, à anche libre et à 27 pistons arrangés en clavier, inventé par Jaulin en 1861. L'étendue est de deux octaves et le son ressemble à celui du hautbois.

(*Éty.* De *harmonie* et *cor*.)

1861. **Brevets d'Invention**: 'Brevet d'inv. du 31 décembre. Jaulin. No. 42849. HARMONICOR.' 1867. **FÉTIS, Instr. de Mus.**, 69: 'Divers instruments nés du principe de l'anche libre et qui figurent à l'Exposition sous divers noms, comme HARMONICA, HARMONI-FLÛTE, HARMONICOR, etc., ont une sonorité agréable au premier moment d'audition mais ne tardent pas à fatiguer par leur monotonie. On ne peut les classer que parmi les instruments de fantaisie.'

1880. CHOUQUET, *Cat. Expos. de 1878*, 55: 'Médaille de bronze. Jaurin. — France — HARMONICOR; instrument à vent qui, par la forme et un peu par le timbre, se rapproche du hautbois; il est à clavier et pourrait être classé dans la famille des accordéons, le son étant produit par des languettes que met en vibration le souffle de l'exécutant.'

HARMONICORDE *m.*

(1) Piano vertical en pyramide, inventé par Frédéric et Ch. Kaufmann à Dresde vers 1810. Il était monté de cordes de métal qui étaient mises en vibration par le frottement d'un cylindre mu par une roue que l'exécutant faisait agir avec les pieds.

(Étym. De l'alle. *harmonichord*.)

(2) Instrument à cordes et à anches libres inventé par Debain en 1851.

(Étym. Composé de *harmonium* et *corde*. Mot créé par Debain (1809-1877).)

(1) 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† HARMONICORDE, s.m. Sorte d'instrument.' 1828. *Rev. Mus.*, iv. 17: 'Les instruments auxquels M. Klepfer donne le nom d'HARMONICORDES contiennent sept octaves, c'est à dire une quarte au grave et une quinte à l'aiguë de plus que les pianos ordinaires à six octaves et ne le cèdent à aucun autre instrument pour la force et la qualité du son.' 1839. LUCHT, *Dict. Mus.*, i. 93: 'HARMONICORDE, s.m. Instrument inventé par Kaufmann, à Dresde, ayant la forme d'un piano à queue et perpendiculaire, et dont le son est semblable à celui d'un harmonica.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'HARMONICORDE s.m. Piano à queue posé verticalement et accompagné d'un mécanisme qui se meut au moyen du pied ...'

(2) 1854. *Rev. Mus.*, 387: 'L'expérience d'un harmonium combiné avec des cordes vient d'être faite dans la salle Herz ... Le nouvel instrument de M. Debain paraîtra sous le nom d'HARMONICORDE.' 1865. FÉTIS, *Biog. des Mus.*, ii. 447: 'On doit aussi à M. Debain un instrument dans lequel le son des anches libres se combine avec celui des cordes métalliques; il lui a donné le nom d'HARMONICORDE.'

HARMONIE D'ORPHÉE *f.* Espèce de physharmonica construit à Vienne par Léonard Maelzel (mort 1855).

(Étym. De *harmonie* et *Orphée*, dieu de la musique.)

1827. *Le Breton*, no. 164, p. 672: 'M. Léonard Maelzel ... a trouvé à Vienne l'HARMONIE D'ORPHÉE. Cet instrument produit des sons flûtés, qui se prolongent aussi longtemps que le doigt ne quitte pas la touche et qui peuvent être renforcés ou affaiblis à volonté.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 104: 'L'HARMONIE D'ORPHÉE, espèce de physharmonica, fut construit à Vienne par Léonard Maelzel, frère de l'inventeur du métronome.'

HARMONIE-TIMBRE *f.* Instrument composé de huit timbres dans une boîte en bois qu'on frappe au moyen d'un marteau en bois.

(Étym. De *harmonie* et *timbre*.)

1861. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans 23 juillet; Dutot et comp. Paris — no. 50541. Instrument de musique dit HARMONIE-TIMBRE.'

HARMONIEUX *m.* Orgue mécanique peu remarquable inventé par Binder et Morhange à Paris en 1889.

(Étym. Dérivé de *harmonie*.)

1889. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. 17 juillet: Binder et Morhange rep. par Brandon et fils Paris — no. 199649 — serinette ou orgue mécanique dit: l'HARMONIEUX.'

HARMONIFLÛTE *f.*

(1) Sorte de petit harmonium portatif à anche battante faisant résonner des tuyaux à biseau, comme la flûte Marix (*v. textes*).

(2) Orgue à tuyau et à cylindre inventé par Corvi en 1853.

(Étym. Composé avec *harmonie* et *flûte*.)

(1) 1856. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans pris le 9 juillet, par Marix à Paris — no. 28439. Instrument de musique perfectionné dit HARMONIFLÛTE.' 1856. *Rev. et Gaz. Mus.*, 300: 'L'HARMONIFLÛTE (de Mayer Marix) est un instrument portatif à anches vibrantes: il a 3 octaves d'étendue et se joue sur un clavier comme le piano ou l'orgue; il a deux jeux bien distincts, la flûte et la voix humaine.' 1897. RAMBOSSON, *Hist. des Instr.*, 139: 'L'anche libre a reçu d'autres applications de fantaisie dans l'HARMONIFLÛTE.'

(2) 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'HARMONIFLÛTE ... On applique aussi ce nom à un orgue à tuyaux et à cylindre, imaginé par Corvi en 1853.'

HARMONI-HARPE *f.* Instrument dans le genre de la cithare inventé par Papelard de Paris en 1864. Il se joue à plat sur la table, les cordes se pinçant comme une harpe.

(Étym. De *harmonie* et *harpe*.)

1864. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. de 15 ans, 18 février: Papelard, Paris — no. 61955, instrument à clavier dit HARMONI-HARPE.'

HARMONILIÈGE *m. v. texte.*

(Étym. De *harmonie* et *liège*.)

1876. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 30 octobre; Narcon, Paris — no. 115273. Instrument de musique à vibration dit HARMONI-LIÈGE. Un instrument de musique composé de quatre parties:

- (1) Le pavillon métallique.
 - (2) Bande métallique soudée au pavillon.
 - (3) Ressort d'acier fixé à la bande.
 - (4) Rondelle de liège, fermant la sortie du pavillon.
- Ces différentes pièces réunies forment l'HARMONI-LIÈGE, instrument avec lequel on peut jouer tous les airs que l'on sait chanter et ce sans avoir la moindre notion de musique.'

HARMONINA *f.* Petit HARMONINO (*v.*).

HARMONINO *m.* Petit harmonium portatif inventé par Debain. Il s'adapte à volonté sous le clavier du piano (*v. texte*).

(Étym. Dérivé de *harmonie*.)

1878. HERVÉ, *Rapports sur l'Expos. de 1878*, 51: 'L'HARMONINO — C'est un petit harmonium qui se pose sur n'importe quel piano et qui permet de jouer des duos de divers instruments imités par l'HARMONINO et accompagnés par le piano. L'HARMONINA est une réduction du précédent, et remplit les mêmes usages.'

HARMONION *m. v. HARMONIUM.*

(Étym. Dérivé de *harmonie*.)

1855. *Rev. et Gaz. Mus.* (2 sept): 'HARMONIONS de M. Debain ... le mot harmonium n'est français en aucune manière; il fallait dire HARMONION.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 78: 'Lenormand, son HARMONION ...'

HARMONIPAN *v. texte.*

(Étym. De *harmonie* et *Pan*, nom du dieu.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'HARMONIPAN. Genre d'orgue à manivelle et à tuyaux dont quelques uns se trouvent placés comme dans une flûte de Pan et sont à l'extérieur, c'est à dire devant la montre de l'instrument.'

HARMONIPHON *m.*

(1) Petit instrument inventé par Paris à Dijon en 1836. Une série d'anches libres recouvertes par un clavier est contenue dans une boîte rectangulaire. Le vent est introduit dans un réservoir par la bouche de l'exécutant au moyen d'un tuyau élastique. Les sons ressemblent à ceux du hautbois.

(2) Harmonica à sourdine imaginé par Messner en 1899.

(Étym. De *harmonie* et grec *φωνή*, son.)

(1) 1836. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. de 15 ans, pris le 19 août 1836 par Paris, Lecrosnier et Tremblai à Dijon. — Inst. de mus. nommé par les auteurs HARMONIPHON.' 1837. *Gaz. Mus.*, 234: 'D'abord, l'HARMONIPHON est une bonne fortune pour les orchestres de province ... Pour avoir deux hautbois, ils n'auront besoin que d'un pianiste.' Id. ib., 233: 'HARMONIPHON — hautbois à clavier.' 1839. *Licht. Dict. Mus.*, i. 497: 'HARMONIPHON. L'harmoniphon a été inventé en 1837 par M. Paris de Dijon. C'est un instrument à vent et à clavier, de quinze pouces de longueur, sur cinq de large et trois de hauteur, dont les sons ressemblent à ceux du hautbois.' (2) 1900. *Rapports fait par le jury, Expos. de Paris*, 516: 'M. Messner a appliqué à l'harmonica une sourdine, et de ce fait l'a baptisé HARMONIPHON.'

HARMONIPHON-COR-ANGLAIS *m.* *v.* HARMONIPHON (1).

1839. *Gaz. Mus.*, 162: 'Dans l'origine, M. Paris ne s'était proposé que d'imiter le hautbois; mais il a bientôt compris qu'il manquerait quelque chose à son invention, s'il ne la complétait pas par l'imitation du cor anglais ... qui sonne une quinte plus bas ... L'HARMONIPHON HAUTBOIS et l'HARMONIPHON-COR-ANGLAIS sont de la même grandeur.'

HARMONIPHON-HAUTBOIS *m.* *v.* HARMONIPHON (1).

1839. *Gaz. Mus.*, 162: 'L'HARMONIPHON-HAUTBOIS a 15 pouces de longueur sur six de largeur et cinq de hauteur ... (*v.* HARMONIPHON).'

HARMONIPHONE *m.* Petit orgue à manivelle, à deux cylindres et à anches libres.

(Étym. Composé de *harmonie* et *phone*, grec *φωνή*.)

1859. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans. 6 février: Soualle, Paris — no. 30847. Instrument de musique dit HARMONIPHONE.' 1880. *CHOUQUET, Cat. Expos. de 1878*, p. 59: '... MM. de Brémont — Boîtes à musique, bon HARMONIPHONE.' 1887. *Brevets d'invention*: 'Brevet 22 juillet, Derondel et Rocacher, Paris — no. 184939. Petit orgue à manivelle, à anches libres fonctionnant au moyen de papiers perforés dit: HARMONIPHONE.'

HARMONISTA *m.* Mécanisme inventé par Bruni en 1853 qui s'adaptait à l'harmonium et donnait à l'aide d'une manivelle toutes les harmonies possibles.

(Étym. Dérivé de *harmonie*.)

1855. *SOULLIER, Dict. Mus.*, 145: 'HARMONISTA, s.m. C'est le nom que M. Bruni, facteur d'orgues a donné à un mécanisme au moyen duquel toute personne, non musicienne, peut jouer de cet instrument dans la perfection.'

HARMONITON *m.* Petit harmonium perfectionné inventé par Müller et Kabelac en 1892.

(Étym. Formé de *harmonie* et *ton*, du lat. *tonum*.)

1892. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. 19 août. Société Müller et Kabelac rep. par la Société Marillier et Robelet. Paris — no. 223790. Nouvel instrument de musique dit HARMONITON.'

HARMONIUM *m.* Petit orgue portatif composé de plusieurs jeux d'anches libres, inventé par Debain en 1842; perfectionnement de l'orgue expressif de Grenié (*v.*).

(Étym. Dérivé de *harmonie*. Mot créé par Debain (1809-1877).)

1843. *La France Musicale* (10 fév.), p. 63: 'M. Léon Marix, fabricant d'HARMONIUMS ...' 1845. *Alman. de Commerce*, 679: 'Debain, inventeur de l'HARMONIUM.' 1853. *L'invention* (27 juin), p. 244: 'Mécanisme applicable aux orgues, HARMONIUMS et pianos.'

HARMONIUM-CÉLESTA *m.* Combinaison de l'harmonium avec le célesta.

1897. *RAMBOSSON, Hist. Inst. Mus.*, 42: 'L'étendue du célesta est de quatre ou cinq octaves ... Son accord étant absolument invariable, on a pu l'adjoindre à l'harmonium et on a obtenu ainsi l'HARMONIUM-CÉLESTA, dont les deux claviers peuvent s'accoupler au moyen d'un registre et donnent des effets très particuliers.'

HARMONIUM DROIT *m.* Harmonium inventé par Maisonnave en 1890 dont le mécanisme est vertical.

1890. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. 24 juillet. Maisonnave à Aire — no. 207108 Harmonium dit HARMONIUM DROIT.'

HARMONIUM-MÉLODIUM *m.* Instrument combinant les qualités de l'harmonium et du mélodium.

1851. *Cat. Expos. Londres*, 242: 'Vehrsellst d'Outrelpont, Bruxelles — HARMONIUM-MÉLODIUM pour églises; HARMONIUM-MÉLODIUM pour salon ...'

HARMONIUM TRANSPOSITEUR *m.* Harmonium puissant à cinq octaves dans lequel les touches changent de place au moyen d'un levier pour faire la transposition.

1846. *Brevets d'invention*: 'No. 4021. HARMONIUM TRANSPOSITEUR. Brevet de 15 ans en date du 6 août 1846 au sieur Valla.' 1880. *CHOUQUET, Expos. univ. de 1878*, 21: 'Bourlet, — France. HARMONIUM TRANSPOSITEUR; sonorité puissante.'

HARMONOMÈTRE *m.* Instrument pour mesurer les relations harmoniques des notes musicales.

(Étym. De *harmonie* et *mètre*.)

1751. *Encyclopédie*, éd. 1770, i. 422 (Art. ANDROÏDE sur le flûteur de Vaucanson): 'Si quelqu'un nous propose donc jamais une machine moins compliquée, telle que seroit celle d'un HARMONOMÈTRE, ou d'un cylindre divisé par des lignes droites et des cercles dont les cercles marqueraient les mesures, et percé sur ces intervalles de petits trous dans lesquels on pourroit insérer des pointes mobiles qui, s'appliquant à discrétion sur telles touches d'un clavier que l'on voudroit, exécuteroit telle pièce de musique ..., alors gardons-nous bien d'accuser cette machine d'être impossible, et celui qui la propose d'ignorer la musique, nous risquerions de nous tromper lourdement dans l'un et l'autre cas ...' 1767. *ROUSSEAU, Dict. Mus.*: 'HARMONOMÈTRE, s.m. Instrument propre à mesurer les rapports harmoniques. Si l'on pouvoit observer et suivre à l'oreille et à l'œil les ventres, les noeuds et toutes les divisions d'une corde sonore en vibration, l'on auroit un HARMONOMÈTRE naturel très exact: mais nos sens trop grossiers ne pouvant suffire à ces observations, on y supplée par un monocorde que l'on divise à volonté par des chevalets mobiles et c'est le meilleur HARMONOMÈTRE naturel que l'on ait trouvé jusqu'ici.' 1787. *MEUDE-MAUPAS, Dict. Mus.*, 75: 'HARMONOMÈTRE, s.m. Instrument propre à mesurer les rapports harmoniques.'

HARPANETTE *v.* ARPANETTA.

HARPE *f.* Instrument de musique triangulaire portant des cordes verticales qu'on pince des deux mains et qu'on fait vibrer. C'est le plus ancien des instruments à cordes avec la lyre.

(Étym. Emprunté au german. *Harpa*.)

v. 1155. *BENOIT de SAINT MAURE, Troie*, 14787: 'Gigue, HARPE e symphonie.' 1155-60. *WACE, Brut*, 3768: 'De HARPE sot et de choron.' XII^e s. *Psaut. de Cambridge*, box. 23: 'Je chanterai a tei en HARPE.' v. 1250. *Le Bestiaire Mestres Richard*, p. 17: 'Et quant on voit avoir del baume, si convient c'on l'endormie (l'aspic) à HARPEs et à autres estruments.' XIII^e s. *Hudefroie le Bastard*: 'Plus lor plaist a ouir que HARPE ne vièle.' 1359. *D. D'ARCO*

Cptes. de l'argenterie, 248: 'Une HARPE achetée du commandement du roy, 13s. 4d.' (Gay, *Gloss. arch.*). 1377. E. DESCHAMPS, *Œuvres* (édit. St. Hilaire), i., p. 246: 'Plourez, HARPES, e. cors sarrazinois
'La mort Machaut, le noble rethorique.'

XIV^e s. MACHAUT, *Œuvres* (Hoepffer), t. ii., 145, v. 3965: 'HARPE, tabour, trompes, naquaires.' 1464. J. LAGADEUC, *Cathol.*: 'HARPE, i. cithara, jouer de HERPPE, harper.' 1573. C. de BLOCKLAND, *Instruct.* pour apprendre la mus. pratique, p. 5: '... La fûte de Saul apaisée moyennant la HARPE de David.' 1615. SAL. de CAUS, *Institution harm.*, Proème: 'Une compagnie de Prophetes, aiant devant eux une HARPE, un psalterion, un tabourin et fleute.' 1636. MERSENNE, *Harmon.* Univ., 10: 'Les joueurs de Luth, de viole, de HARPE diront que le son de ces instruments ... est plus agréable.'

HARPE À BASCULE f. Harpe inventée vers 1808 par François Joseph Dizi, et appelée généralement harpe perpendiculaire (v. texte).
(Étym. De harpe et bascule, anc. franç. *bacule*.)

1828. *Rev. Mus.*, 348: 'Il s'agit de la HARPE À BASCULE de M. Dizi laquelle parut en 1808, et qui, ayant subi quelques modifications a été appelée depuis la HARPE PERPENDICULAIRE ... Dans cette harpe, la console était séparée en deux parties à son extrémité inférieure; les cordes étaient attachées aux chevilles dans la partie creuse, perpendiculairement au centre de la table. L'élevation du son avait lieu au moyen d'un bascule qui sortait en poussant la corde hors de la parallèle ...'

HARPE À CHEVILLES f. Harpe inventée par les Cousineau en 1861 dans laquelle des chevilles remplaçaient les crochets pour produire les demi-tons.
(Étym. De harpe et cheville, lat. *clavicula*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 89: 'Cousineau père et fils présentaient à l'Exposition de nouvelles HARPES, dites À CHEVILLES, qui avaient l'avantage de produire des demi-tons sans changer la longueur des cordes ...'

HARPE À CLAVIER f. Harpe à laquelle Berger de Grenoble ajouta un clavier en 1774.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i, 294: 'La HARPE À CLAVIER, imaginée par Berger, facteur à Grenoble, en 1774. L'épingle verticale du P. Mersenne lui suggéra l'idée d'ajouter le clavier à la harpe ...'

HARPE À CROCHETS f. Harpe munie de crochets construite par Nadermann (1773-1835) et qu'il chercha en vain à maintenir en honneur, à côté des harpes à double mouvement d'Érard.

(Étym. De harpe et crochet, de *croc*, du lat. pop. **croccum*, chose recourbée.)

1828. *Rev. Mus.*, iii, 3: 'M. votre père (Nadermann), aidé des conseils de Krumpholtz, avait fait de la HARPE À CROCHETS à peu près tout ce qu'elle pouvait être ... Cette harpe qu'on appelait communément HARPE DE NADERMANN, était, en quelque sorte, devenue votre propriété ...'

HARPE À DOUBLE ACCROCHEMENT f. Harpe à double mouvement construite par Érard en 1806.

1806. Exposition de Paris, Cat. p. 107: 'Il vient cette année d'exposer des HARPES À DOUBLE ACCROCHEMENT, construites d'après le système de celles dont on fait usage en Angleterre.'

HARPE À DOUBLE MOUVEMENT f. Harpe moderne inventée par Érard vers 1801 dans laquelle les pédales, pourvues de deux crans, haussent chaque corde deux fois d'un demi-ton.

1828. *Rev. Mus.*, 345: '... Le 16 juin 1801 M. Érard prit à Londres une patente pour une HARPE À DOUBLE MOUVEMENT. Cet instrument est accordé en *ut*; le premier accrochement des pédales le met en *ut*; et le second en *ut*2. On conçoit que par cette combinaison toutes les modulations possibles peuvent s'exécuter ... Dans la HARPE À DOUBLE MOUVEMENT il y a deux fourchettes.'

HARPE À FOURCHETTES f. Harpe perfectionnée par Érard qui remplaça celle où l'on montait la corde d'un demi-ton au moyen d'un crochet de cuivre dit *sabot*.

1806. Exposition de Paris, p. 107: '... Des HARPES dites À FOURCHETTES, inventées par les frères Érard, et qui ont si bien triomphé de celles connues sous le nom de *Sabot*.'

HARPE À PÉDALES f. Harpe inventée vers 1720 ayant un mécanisme à pédales, permettant de changer simultanément l'accord de tous les sons de même nom, sans l'intervention des mains de l'exécutant.

1809. BURNÉY, *État présent de la Mus.*, ii, 46: 'J'entendis à Bruxelles une jeune demoiselle jouer extrêmement bien de la HARPE À PÉDALES.'

HARPE À SIMPLE MOUVEMENT f. Harpe du XVIII^e siècle à 43 cordes, abandonnée aujourd'hui pour la harpe à double mouvement.

1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'HARPE À SIMPLE MOUVEMENT. Elle a sept pédales (une pour chaque note de la gamme) placées dans la cuvette de l'instrument, d'où elles correspondent à des crochets mobiles sur la console. Elle est montée de 43 cordes accordées en *mi bémol* ...'

HARPE CHROMATIQUE f. Harpe inventée vers 1800 par Pfranger, médecin saxon, mais peu pratiquée à cause du trop grand nombre de cordes (v. textes).

1828. *Rev. Mus.*, 344: 'Vers 1799, un médecin saxon, nommé Pfranger, imagina un instrument ... qu'il appela HARPE CHROMATIQUE à laquelle il donnait autant de cordes qu'il y a de demi-tons dans l'étendue de cinq octaves ... Cette multiplicité de cordes ... empêcha le succès de cette invention.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i, 96: 'HARPE CHROMATIQUE. Cette harpe a été inventée au commencement de ce siècle par un docteur en médecine de Saxe, appelé Pfranger. L'étendue de cet instrument est de cinq octaves; les cordes de la gamme diatonique sont d'une couleur blanche, et celle de la gamme chromatique d'une couleur rougeâtre. Il est bien entendu que pour jouer de cette harpe il faut une méthode toute particulière.'

HARPE DE DAVID f. Petite harpe qu'on attribuait au roi David.

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 57: 'L'instrument appelé la HARPE DE DAVID ... pouvait avoir tout au plus huit cordes.'

HARPE DE NADERMANN v. HARPE À CROCHETS.

HARPE D'ÉOLE f. Harpe dont les cordes sont mues par le vent. (v. HARPE ÉOLIENNE).

(Étym. Du germ. *harpa* et lat. *Aeolus*, dieu des vents.)

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii, 8: 'La HARPE d'ÉOLE, harpe à vent, agitée par le vent.' 1827. Le Breton, no. 164, p. 672: 'M. Eschembach, dans son Éolodicon, a imaginé en trouvant le principe de sa découverte dans la HARPE d'ÉOLE et la guimbarde, de produire ... les vibrations sonores par un soufflet ...' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i, 96: 'HARPE d'ÉOLE ou ANÉMOCORDE — Instrument dans lequel les cordes résonnent par le moyen d'un courant d'air qui les frappe.'

HARPE D'HARMONIE f. Harpe sonore inventée par Thory à Paris en 1815. Les cordes étaient en cuivre et la table d'harmonie en bois de sapin. Elle imitait le piano avec addition de tambour et sonnettes chinoises.

1815. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. no. 685, 7 nov. 1815 ... POUR une HARPE D'HARMONIE. Au sieur Thory à Paris. 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 145: 'HARPE-HARMONIE, s.f. Instrument qui produit l'effet du piano et de la harpe réunis. Il fut inventé par M. Thory en 1815.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 94: 'En 1805 on

vit paraître une harpe, dite HARPE D'HARMONIE, confectionnée par Thory. Le principe de cet instrument consistait dans le sonorité du bois de sapin dont était formée la table d'harmonie.

HARPE-DITALE f. Harpe produite en 1830 par Pfeiffer, qui n'est qu'une modification de la dital-harpe de l'Anglais Light (v.).

(Étym. De harpe et dital, lat. digitalis.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 343: 'HARPE-DITALE. Petite harpe d'une étendue de 4 octaves, construite par M. Pfeiffer, à Paris. Le mécanisme des pédales de la grande harpe est placé sous les doigts dans celle-ci.' 1846. *Alman. de Commerce*, 675: 'Pfeiffer. HARPES DITALES et éoliennes ...'

HARPE DOUBLE f. Harpe d'origine irlandaise qui avait deux rangs de dix-neuf cordes.

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, ii. 8: 'HARPE DOUBLE (espèce d'instrument composé de 2 harpes ensemble).' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la musique*, 276: 'La HARPE DOUBLE avait deux rangs de cordes pour augmenter la force du son; elle avait été inventée en Irlande, dans le moyen-âge.'

HARPE EN HARMONICA f. Instrument inventé par Beckers de Paris.

1820. GARDETON, *Annales de la Mus.*, 62: 'Beckers, harpes et pianos, inventeur de la HARPE EN HARMONICA, r. du Roule, 3.'

HARPE ÉOLIENNE f. Harpe dont les cordes résonnent par l'action du vent.

(Étym. De harpe et éolienne, lat. *Aeolus*, dieu des vents.)

1834. *Cat. des produits de l'industrie franç.*: 'No. 58. Müller, Pianos et HARPES ÉOLIENNES.' 1846. *Alman. de Commerce*, 675: 'Pfeiffer, HARPES ditalas et ÉOLIENNES, Montmartre 32.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, ii. p. 106: 'HARPE d'Éole, HARPE ÉOLIENNE, harpe aérienne. Instrument dans lequel les cordes résonnent au moyen d'un courant d'air qui les frappe.'

HARPE ÉOLIENNE GIGANTESQUE f. v. texte.

1830. *Rev. Mus.*, 535: 'HARPE ÉOLIENNE GIGANTESQUE. Le capitaine Haas, de Basle, a ainsi désigné un appareil qui rend de lui-même une variété de sons pendant un changement de temps. Depuis l'année 1787 il a étendu dans son jardin 15 cordes de fer de 320 pieds de long et à une distance de deux pouces l'une de l'autre. Toutes les fois que le temps change, ces cordes résonnent très fortement ... L'invention de cette machine curieuse appartient à M. Ventour, prévôt à Burkli, près de Basle.'

HARPE ÉOLIQUE f. v. HARPE ÉOLIENNE.

(Étym. De harpe et lat. *Aeolus*, dieu des vents.)

a. 1845. SOUMET (dans BESCH, *Dict.*, ÉOLI-HARPE): 'Les esprits voilés des HARPES ÉOLIQUES Qui chantent leurs amours aux nuits mélancoliques.'

HARPE ÉPIGONION f. Harpe à quarante cordes (v. ÉPIGONION).

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 173: 'L'on peut voir d'autres Instruments antiques dans les Dialogues de Vincent Galilée page 40 et 41 où il met une forme de HARPE de 35 cordes qu'il appelle Simique et une autre de 40 qu'il appelle ÉPIGONION.'

HARPE GIGANTESQUE v. HARMONICA MÉTÉOROLOGIQUE.

HARPE-GUITARE f. Instrument inventé par Karl Müller, vers 1836, moitié harpe, moitié guitare (v. texte).

1837. *Gaz. Mus.*, 544: 'Encore un nouvel instrument qui vient d'être inventé ... Le jeune Charles Müller, paysan bavaïrois, a combiné un instrument qui tient à la fois

de la harpe et de la guitare et dont on joue au moyen d'un clavier et de sept pédales ... L'auteur, excellent musicien, s'est fait entendre devant la famille royale, sur cette HARPE-GUITARE ...' 1851. *Rev. Mus.*, 370: 'M. Ventura ... continue à donner des leçons de ces instruments, de ceux qu'il a nouvellement inventés, de la HARPE-GUITARE, de la mandoline-luth ...' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 378: '1836. Carl Müller, paysan bavaïrois, aveugle de naissance, imagina une HARPE-GUITARE, instrument qui tenait à la fois de l'une et de l'autre et l'on en jouait au moyen d'un clavier et de sept pédales.'

HARPE HARMONICO-FORTÉ f.

Harpe inventée par Keyser de l'Isle à Paris en 1809, possédant 34 cordes de laiton, accordées deux à deux, qui forment une espèce de contre-basse de 17 demi-tons, et qu'on fait résonner avec le pied par le moyen de 17 pédales qui correspondent à autant de marteaux qui touchent les cordes.

(Étym. De harpe et ital. *armonico-forte*.)

1809. *Brevets d'Invention*: 'Brevet d'inv. 9 juin 1809. Pour une HARPE-HARMONICO-FORTÉ, au sieur Keyser de l'Isle, à Paris.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 95: 'HARPE HARMONICO-FORTÉ — inventée par M. Keyser de Lisie vers l'an 1809 ...'

HARPE IRLANDAISE f. Ancienne harpe des bardes irlandais, ayant environ 50 cordes. Elle fut perfectionnée au XV^e siècle et fut en grande vogue en Italie au XVI^e siècle.

(Étym. De harpe et Irlande, pays d'origine.)

1827. *Rev. Mus.*, 510: 'La première (harpe), appelée le *clarseach*, et plus communément HARPE IRLANDAISE, est d'une antiquité si reculée dans l'Érin, qu'elle paraît y être née ...' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, ii. p. 106: 'HARPE IRLANDAISE. Harpe inventée par l'Irlandais O'Brien Boïromh au XI^e siècle et modifiée au XV^e par le jésuite Hugent.'

HARPE ITALIENNE CALDERA f.

Harpe à clavier et à cordes métalliques placées parallèlement à la table d'harmonie, inventée par Caldéra en 1887.

1887. *Brevets d'Invention*: 'Brevet d'inv. 16 mai. Caldéra rep. par Chassevent, Paris — no. 183615. Nouvel instrument de musique dit: HARPE ITALIENNE CALDÉRA.'

HARPE-LUTH f. Instrument sans pédales et à douze cordes moitié harpe, moitié luth, inventé vers 1800 pour remplacer la guitare (v. HARPE DITALE).

1851. *Rev. Mus.*, 370: 'M. Ventura ... m'apprend qu'il a été maître de guitare et de HARPE-LUTH de feu la princesse Charlotte d'Angleterre ...'

HARPE-LUTH-GUITARE f. Instrument imaginé par Delavau en 1822 et qui n'eut pas de succès. Il ressemblait au HARPE-LUTE-GUITAR de Edward Light (Londres 1800).

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 124: 'Delavau imagina en 1822 un instrument qu'il nomma HARPE-LUTH-GUITARE, qui n'obtint du public aucune faveur. (Pat. angl. no. 4672).'

HARPE PERPENDICULAIRE f. Autre nom de la HARPE À BASCULE perfectionnée (v.).

HARPE SIMIQUE f. Harpe à 35 cordes.

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 173: 'L'on peut voir d'autres Instruments antiques dans les dialogues de Vincent Galilée page 40 et 41 où il met une forme de HARPE de 35 cordes qu'il appelle simique et une autre de 40 qu'il appelle Épigonion.'

HARPE THÉBAINE *f.* Harpe trouvée dans la ville de Thèbes.

(Étym. De harpe et Thèbes, lieu d'origine.)

1839. *Licht. Dict. Mus.*, i. 98: 'HARPE THÉBAINE — L'Anglais James Bruce découvrit dans une caverne, derrière les ruines de la ville de Thèbes en Égypte, une peinture à fresque représentant un homme jouant d'une harpe, élégamment travaillée et semblable à celle que l'on appelle harpe de David.'

HARPE TRIPLE *f.* Harpe des anciens Grecs sur laquelle on jouait au mode dorique, au lydien et au phrygien.

1680. *MAROLLES, Trad. d'Athénée*, 942: 'Ce fut une chose pareille au Trepie Delphique, duquel le nota lui fut donné: ce qui mit en usage la HARPE TRIPLE, les pieds se tenant fermes sur une Base versatile ...'

HARPECORDE *f.* Clavecin.

(Étym. Du lat. *harpichordium* (1561 J. C. Scaliger, *Poetices libri vii*, 51 c. 1) — cf. Ital. *harpicordo* (1583 Vincenzo Galilei, *Dialogo della musica antica et delle moderna*), *arpicordo*.)

1611. *COTGRATE: HARPECORDE*, *f.* An arpicord, or harpicord; a dulcimer.'

HARPELE *f.* Petite harpe.

(Étym. Dimin. de harpe.)

c. 1150. *Roman de Thèbes*, v. 437: 'Qui chantoent o lor vieles Et o rotes et o HARPELES.'

HARPETTE *f.* Petite harpe.

(Étym. Dim. de harpe.)

a. 1460. *Complainte du liure du Champion des Dames* a maistre Martin Le Franc son acteur, v. 183 (*Rom. xvi. p. 429*): 'D'une muse ou d'une HARPETTE ...'

HARPINELLA *f.* Petite harpe peu sonore, inventée par Wilhelm Marstrand à Copenhague en 1817.

(Étym. Dim. de harpe.)

1819. *GARDETON, Annales*, 74: 'Marstrand (le conseiller) de Copenhague, inventeur d'une nouvelle lyre qu'il appelle HARPINELLA et qui donne dans les proportions de la guitare commune, toute l'étendue des tons de la harpe.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 94: 'Marstrand à Copenhague fit paraître, en 1817, un nouvel instrument, qu'il nomma HARPINELLA; il ressemblait à la lyre d'Apollon mais d'une volume moindre que la guitare ordinaire.'

HARPO-LYRE *f.* Instrument inventé par Salomon à Besançon en 1829. Il avait vingt et une cordes placées sur trois manches, dont l'un avait six cordes accordées de la même manière que celles de la guitare. Son étendue était de quatre octaves et demie (v. textes).

(Étym. De harpe et lyre.)

1829. *Brevets d'Invention*: 'Brevet de 5 ans, no. 2483, le 19 mars 1829, Pour un instrument de musique appelé HARPO-LYRE au sieur Salomon (Jean François) Professeur de musique à Besançon.' 1829. *Rev. Mus.*, vi. 277: 'La HARPOLYRE (nouvelle guitare) instrument à cordes inventé par J. F. Salomon ... Bien des essais avaient été faits pour améliorer la construction de la guitare, mais sans succès: Ce n'est point une de ces légères additions que M. Salomon vient de faire à l'ancienne guitare: l'instrument se trouve reconstitué en entier dans sa HARPOLYRE ... La HARPOLYRE est montée de vingt et une cordes réparties sur trois manches.'

HARPSICHORDE *f.* Clavecin.

(Étym. De l'angl. *harpichord* — cf. HARPECORDE.)

1880. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 263: 'Le clavecin (angl. HARPICHOORD) apparaît vers le XVI^e siècle.' 1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*: 'HARPSICHORDE. Nom anglais du clavecin ou du Clavicembalo.' 1891. *LAVOIX, Hist. Mus.*, 132: 'A la fin du XVI^e siècle l'épINETTE était partout répandue: ici elle s'appelait HARPSICHORDE, là virginal, etc.'

HARPU. Psaltérion finlandais à cinq cordes.

(Étym. Du finlandais *harppu*.)

1869. *FÉTIS, Hist. de la Mus.*, i. 44: '... Un instrument qui ne se trouve qu'en Finlande, dont le nom primitif est KANTÈLE et qu'on nomme aujourd'hui HARPU.'

HASUR *v.* ASOR.

HAUK *m.* Gros tambour hindou.

1839. *Licht. Dict. Mus.*, 511 (Instruments hindous): 'L'HAUK est un énorme tambour.'

HAUTBOIS *m.* Instrument à vent et à anche, sans bec, de forme conique, terminé par un petit pavillon. Le hautbois moderne a huit trous et sa longueur est à peu près celle de la clarinette.

(Étym. Composé de haut et bois.)

XV^e-XVI^e s. ÉTIENNE DE MÉDICIS, *Chron.*, i. 314. dans *DELB. Rec.*: 'Les musiciens firent sonner et jouer les AUKBOYS devant eulx.' 1547. J. MARTIN, *Archit. de Vitruv.*, iv. 8. éd. 1547: 'HAULBOYS.' 1558. A. de BAIF, *Chant de joie*, p. 5: 'Quelle foule est-ce là? N'oy je pas que l'on sonne Les HAUBOYZ et cornetz. — Tout le ciel en resonance.' 1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 855: 'Au son des ... HAUTS-BOIS, ...' 1615. SAL. de CAUS, *Inst. Harm.*, 55: 'Comme par exemple, les Cornets, Flûtes et HAUBOIS, sont gradués de trous, qui donnent une certaine mesure aus sons.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 246: '... Cet instrument (le cor) est plus propre pour la chasse que ceux qui ont des anches comme les HAUTBOIS ...' 1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.*: 'Canarder v.n. C'est, en jouant du HAUTBOIS, tirer un son nasillard et rauque ...'

HAUTBOIS D'AMOUR *m.* Instrument entre le hautbois ordinaire et le cor anglais. Il est en la. Le pavillon a la forme d'une pomme ce qui rend le son moins perçant que celui du hautbois ordinaire.

1835. *Rev. Mus.*, 153: 'Foerster, maître de chapelle à Rudolstadt a écrit une symphonie concertante pour petit violon, HAUTBOIS D'AMOUR, deux violons, viole et basse.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, i. 199: '... Le hautbois des forêts et le HAUTBOIS D'AMOUR: ces deux derniers étaient moins sonores que le hautbois ordinaire.'

HAUTBOIS DE FORÊT *m.* Instrument pastoral sonnant une octave plus haut que le hautbois ordinaire.

1767. *BLAINVILLE, Hist. de la Mus.*, 58: 'La nature du son de ces sortes de flûtes doit tenir par conséquent de ce que nous appellons HAUTBOIS DE FORÊT.' 1780. LA BORDE, *Ess. mus.*, i. 266: 'HAUTBOIS DE FORÊT est un instrument fort ressemblant au hautbois ordinaire, mais dont le son est plus agréable.' 1855. *Rev. Mus.*, 249: 'Le HAUTBOIS DE FORÊT ... n'est plus admis dans les orchestres: il sonnait l'octave du hautbois moderne.'

HAUTBOIS DE POITOU *m.* Hautbois primitif originaire du Poitou. L'anche est recouverte d'une capsule pareille à celle du cromorne.

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 307: 'Chanson à trois parties du quatrième Mode, pour les HAUT-BOIS DE POITOU ...' 1834. *Rev. Mus.*, 144: 'De tous les instruments à vent en usage aujourd'hui, le hautbois et ses variétés paraît être le plus ancien; peut-être n'a-t-il été qu'une dérivation d'un instrument rustique appelé HAUTBOIS DE POITOU.' 1855. *Rev. Mus.*, 249: 'De plus on se servait de HAUTBOIS DE POITOU ... qui, plus courts que les précédents (hautbois) fournissaient des sons aigus.'

HAUTBOIS PASTORAL *m.* Hautbois à 17 clefs perfectionné par F. Triebert vers 1840.

1855. *SOULLIER, Dict. Mus.*, 148: 'HAUTBOIS PASTORAL — Sorte de hautbois perfectionné par M. Triebert dont les anches sont d'une supériorité incontestable. Il y en a avec jusqu'à dix-sept clefs.'

HAUTE-CONTRE DE FLûTE À BEC *v. texte.*(Étym. De haute-contre et flûte à bec. *v.*)

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii, 11: 'HAUTE-CONTRE DE FLûTE À BEC (instrument à vent qui sonne la quinte au-dessus de la taille de flûte, et l'unisson des dessus et des pardessus du clavecin).'

HAUTE-CONTRE DE VIOLE *f. v. texte.*

(Étym. De haute-contre et viole.)

1854. BESCH, *Dict.*: 'HAUTE-CONTRE DE VIOLE. Viole sonnait également une quarte au-dessus de la taille.'

HAUTE-CONTRE DE VIOLON *f. Alto, quinte de violon.*

(Étym. De haute-contre et violon.)

1703. BROSSARD, *Dict.*: 'VIOLA PRIMA. C'est à peu près notre HAUTE-CONTRE DE VIOLON.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii, 11: 'HAUTE-CONTRE DE VIOLON, l'alto, la quinte de violon.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la mus.*, 294: 'Les joueurs de HAUTES-CONTRES, tailles, quintes et basses, instruments qui n'étaient que des variétés de la viole ...'

HAZUR *m. Lyre des Hébreux (v. Asor).*

1723. CALMET, *Dissertations*, 92: 'Le HAZUR ou l'instrument à 10 cordes.' 1737. GRESSET, *Discours sur l'harmonie*, 69: '...LES HAZURS du Peuple Hébreu, les Cistres dorés de Memphis, les kinnors de Tyr ...' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la mus.*, 5: 'Sous l'acception de Neginoth sont compris différents instruments, tels que le Psalterion, le Nabal, la Guitare ou HAZUR ...' *Id. ib.*, 5: '...De la Harpe ou HAZUR' (titre). 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† HAZUR, s.m. Lyre des Hébreux.'

HEANG-TEIH *v. texte.*

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 144: 'Chine. 119. HEANG-TEIH. Sorte de hautbois dont le tuyau est en bois façonné au tour. Le pavillon et la tête sont de laiton.'

HEIRAÂT *m. Flûte des bergers arabes.*

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i, 177 (Mus. des Arabes): 'Le berger ... joue du rustique HEIRAÂT (espèce de flageolet) et charme ses moutons par sa douce mélodie.' 1780. *Id. ib.*, i, 196: '... HEIRÂT, flûte de berger.'

HÉLICON *m.*

(1) Chez les anciens Grecs, instrument à cordes quadrangulaire, tendu de neuf cordes qui cependant ne servait qu'aux démonstrations acoustiques.

(2) Instrument circulaire en cuivre de très grandes dimensions (tuba-contrebasse) employé surtout dans les musiques de cavalerie. Son tuyau, de perce très large et de forme circulaire, va autour du corps reposant sur une épaule. L'invention est due à Stowasser de Vienne en 1849.

(Étym. Du grec *ἑλικών*, nom d'un instrument de musique à neuf cordes, dérivé d'*ἑλκω*, spirale.)

(1) 1839. LIGHT, *Dict. mus.*, i, 368: 'HÉLICON. — Monocorde des Grecs anciens avec plusieurs accords à l'unisson.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, 116: 'HÉLICON. Mus. anc. Lyre à neuf cordes.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 112: 'HÉLICON, s.m. C'est le nom que l'on donne quelquefois au monocorde des Grecs.'

(2) 1867. FÉTIS, *Rapport de l'Exposition de 1867*: 'Peu importe donc que l'on nomme EUPHONIUM la basse, HÉLICON la contre-basse.' 1897. RAMBOSSON, *Hist. des Instr.*, 168: 'Les HÉLICONS sont des instruments construits de manière à entourer le corps de l'exécutant; tout le poids de l'instrument repose sur l'épaule gauche, et les pistons ou les cylindres sont placés à une hauteur calculée de manière que la main droite s'y pose tout naturellement, sans aucun effort ni gêne pour le bras.'

HELICOR *m.* Autre nom du HÉLICON inventé par Stowasser de Vienne en 1849 (*v.*).

(Étym. Altération du mot *hélicon* par le mot *cor*.)

1855. *Rev. et Gaz. Mus.*, 342: 'Les *flug-cors* et les *HELICORS* de M. Stowasser (Exp. autr. 1728) sont de beaux instruments.'

HELL'S HORN *m.* Baryton en cuivre inventé par Hell, de Vienne, vers 1843.

(Étym. Du nom de l'inventeur *Hell* et allem. *horn*, cor.)

1851. *Cat. Expos. Londres*, 288, no. 152: 'Hell. F. Fab. Vienne — instrument en cuivre de nouvelle invention, appelé HELL'S HORN.' 1861. PONTÉCULANT, *Org.*, ii, 425: 'Sommer produisit ... l'Euphonium. Ce nouvel instrument fut perfectionné par Hell ... en lui donnant son nom HELL-HORN.'

HÉMIOPE *f.* Flûte grecque à trois trous.(Étym. Grec *ἡμιόπος*, qui n'a que la moitié des trous (en parlant d'une flûte).)

1771. *Dict. de Tréboux*, iv, 776: 'HÉMIOPE, s.f. et adj. Nom d'un instrument de musique; chez les Anciens ... on appeloit HÉMIOPE, ou FLûTE HÉMIOPE, celle qui avoit les trous petits.' 1802. KALKRENNER, *Hist. Mus.*, 124: 'Il y en avoient encore d'autres (flûtes) comme l'HÉMIOPE, d'un son agréable et tendre, à ce que dit Anacréon.'

HEPTACORDE *m.* Lyre à sept cordes des anciens.(Étym. Emprunté au grec *ἑπτάχορδος*.)

1599. LA POPELINIÈRE, *Histoire des histoires*, i, 98: 'Terpander, qu'on dit arrière fils d'Homère, poète lyric qui premier donna sept cordes à la lyre, depuis nommée HEPTACORDE, a décrit les preceptes lyrics.' 1725. CHATEAUNEUF, *Sur la mus. des anc.*, 40: 'HEPTACORDE, autrement Lyre de Mercure ou d'Orphée.' 1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.*: 'EPTACORDE, s.m. Lyre ou cithare à sept cordes, comme, au dire de plusieurs, était celle de Mercure.'

HERAVOU. Monocorde des Malgaches.

1833. DUMONT d'URVILLE, *Voy. de découvertes*, i, 146: 'Instrument à une corde, HERAVOU.'

HERMIONE *f.* Instrument mécanique imaginé par Calba en 1899, qui jouait des airs au moyen de cartons perforés en imitant les sons de l'orgue et du piano.

(Étym. Origine inconnue.)

1899. *Brevets d'invention*: 'Brevet 3 août: Calba à Malzeville — no. 199935. Nouvel appareil mécanique à musique dit: l'HERMIONE, jouant au moyen de cartons perforés.'

HEXACORDE *m.* Espèce de lyre grecque à six cordes.(Étym. Du grec *ἑξαχορδος*, à six cordes.)

1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.*: 'EXACORDE, s.m. Instrument à six cordes; ou système composé de six sons tel que l'EXACORDE de Gui d'Arezzo.' 1787. MEUDE-MONTAS, *Dict.*, 54: 'EXACORDE, s.m. Instrument à six cordes.' 1802. KALKRENNER, *Hist. de la mus.*, 178: 'Un HEXACORDE ou lyre à six cordes ... Dans l'Ionie, l'HEXACORDE avait aussi deux chevalets mais sans agrafe ...'

HHAZZOZZERA *v. CHASOSRA.*

HICHIRIKI *m.* Petit hautbois japonais à anche double et tuyau cylindrique.

(Étym. Mot japonais.)

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*, 46: 'Le HITSCHIRIKI; petit hautbois.' 1893. MAHILLON, *Cat. Musée Brux.*: 'Le couvre-anche employé par les Japonais pour le HICHIRIKI ...' 1920. *Rapport du jury, Expos. 1900*, Paris, 559: 'Instruments japonais ... un HITIRIKI, petit hautbois.'

HISCEN *m.* Instrument à vent des Chinois fait en terre cuite *v.* textes (*v.* **HIUEN**).

(Étym. Du chinois.)

1818. *Encycl. Méth.*, ii, 42: 'HISCEN. Instrument chinois fait de terre très fine, durcie au feu, qui a la forme d'un œuf creux, percé de cinq trous, trois sur le devant et deux derrière; on le joue avec le souffle. C'est l'un des plus anciens instruments connus, puisqu'il remonte à 3000 avant l'ère chrétienne.' 1823. *Boiste, Dict. Univ.*: '† HISCEN, s.m. Œuf de terre cuite, creux, percé de cinq trous, dans lequel on souffle; ancien instrument à la Chine.'

HIUEN *m.* Instrument à vent des Chinois (*v.* textes).

(Étym. Mot chinois.)

1779. *AMOT, Mémoire sur la Mus. des Chinois*, 50: 'Deux œufs, l'un d'oise, l'autre de poule, furent le modèle de l'instrument ... L'espace entre l'œuf de poule et celui d'oise en les supposant l'un dans l'autre faisoit l'épaisseur de l'instrument. On fit une ouverture à la pointe de cet œuf de terre, on souffla dans l'ouverture et il en résulta un son mélodieux et assez grave ... Pour obtenir d'autres tons, on perça cinq trous ... Cette opération finie, on mit l'instrument dans un fourneau ... jusqu'à ce qu'il eut acquis la solidité qui lui était nécessaire. C'est cet instrument qu'on connoît sous le nom de **HIUEN**.' 1855. *SOLLIER, Dict. Mus.*, 149: 'HIUEN, s.m. Instrument à vent des Chinois, fait en terre cuite.' 1887. *BESCHERELLE, Dict. Nat.*, i, 1874: 'HIUEN, s.m. ...'

HIUEN-KOU *m.* Tambour horizontal des Chinois. On en joue avec deux baguettes.

(Étym. Mot chinois.)

1779. *AMOT, Mémoire sur la Mus. des Chinois*, 37: 'L'an 1122 avant l'ère chrétienne, Ou-ouang se trouva seul maître de l'Empire ... Le tambour employé dans les cérémonies particulières de sa dynastie fut le **HIUEN-KOU**: sa forme étoit à peu près la même que celle du *tsou-kou* des *hïa*, on y avoit joint deux petits tambours suspendus à ses côtés.'

HOCOUTCH *m.* Instrument malgache ayant une seule corde tendue au dessus d'une grosse calebasse.

1839. *LICHT, Dict. Mus.*, ii, 33: 'Le **HOCOUTCH** est formé d'une grosse calebasse sur l'ouverture de laquelle est tendue une corde que l'on fait vibrer par le moyen d'un archet qui donne le nom à l'instrument ...'

HOENGPAN *m.* *v.* texte.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 488: 'HOENGPAN, tactac chinois.'

HOMMEL *m.* *v.* **NOORDSCHE BALK**.

1894. *SNOECKE, Cat. Inst.*, 54: 'HOMMEL variété de la **NOORDSCHE BALK**. Il diffère de la **NOORDSCHE BALK** proprement dite par la forme et par le nombre des cordes. Celui-ci a seize cordes montées sur des chevilles en fer plantées verticalement dans la tête.'

HORN *m.* Nom allemand du cor.

(Étym. De l'alle. *horn*, cor.)

1852. *G. KASTNER, Les Danses des Morts*, 182: 'Dans la Danse de Berne, j'ai rencontré une fois le nom du cor, **HORN** ...'

HORN BUGLE *v.* **BUGLE-HORN**.

HOSANNA *m.* Petit carillon inventé par Sève à Lyon en 1898.

(Étym. Mot hébreu.)

1898. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. 4 fév., Sève rep. par Freydlér-Dubreuil et Janicot, Lyon — no. 274644 — nouveau carillon dit **HOSANNA**.'

HOU-KIN *m.* Violon chinois monté de deux doubles cordes de soie ... Les crins de l'archet passent entre les cordes.

1896. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 98: 'UR-HEEN ou **HOU-KIN**.'

HOUNBOUKAT. Flûte arabe.

1780. *LA BORDE, Essai sur la mus.*, i, 196: 'Nomenclature des Instruments (arabes) ... (42) **HOUNBOUKAT**, flûte.'

HSIANG-TI *m.* Hautbois chinois à sept trous.

1878. *A. KRAUS, Mus. au Jap.*, 53: 'Le **HSIANG-TI** est le hautbois du théâtre chinois.'

HUANCAR *m.* Grand tambour mexicain fait d'un bois creux, léger, fermé aux deux extrémités d'une peau de lama préparée et séchée.

(Étym. Mot mexicain.)

1869. *FÉTIS, Hist. de la Mus.*, i, 103: '... Ils consistent ... dans le **HUANCAR**, ou tambour.'

HUARA-PUARA. Flûte mexicaine faite en pierre.

1869. *FÉTIS, Hist. de la Mus.*, i, 101: 'Voici la forme de cet instrument singulier, dont le nom indien est **HUARA-PUARA**.'

HUAYLLACA *f.* Espèce de flageolet en usage au Mexique (*v.* textes).

(Étym. Mot mexicain.)

1869. *FÉTIS, Hist. de la Mus.*, i, 101: 'La **HUAYLLACA**, grande flûte à bec de roseau à six trous.' 1875. *CHOUQUET, Cat. du Mus. Cons.*, 120: 'HUAYLLACA. Cet instrument en os fait d'une seule pièce et long de trente cms. est percé de quatre larges trous, assez espacés l'un de l'autre sur le devant ... Il appartient à la famille des flageolets.'

HUCHET *m.* Cor ou cornet pour hucher, pour appeler les chiens; petit cor de postillon.

(Étym. De *hucher*, du bas lat. * *huccare* de *huc*, ici.)

— *Relation des miracles de sainte Waudru*, ap. Vinchant, *Annales du Hainaut*, iii, 249. 'Ils prirent le **HUCHET** de la porte tant que le portier clerqz vint.' c. 1460. *Act. des Apostres*, vol. i, f.° 71^a, éd. 1537:

'Haa, je feray ung **HUCHET**

De sa corne que j'ay arrachée.'

1500-1510. *D'AUTON. Chron.*, Richel. 5082, f.° 62 v.°: 'Lequel entra dedans la place du chasteau avecques haultz sons de trompetes, clairons, tabourins et **huchetz** qui avecques le roi estoient.' 1545. *J. BOUCHET, Ep. fam.*, xcii, éd. 1545:

'Regarde aussi maistre Pierre Blanchet

Qui sceut tant bien jouer de mon **HUCHET**.'

1557. *DU VILLARS, Mém.*, viii, an 1557, Michaud: 'Laissez aller mon postillon devant à la poste avec son **HUCHET**.' 1638. *SULLY, Econ. roy.*, ch. liv, Michaud: 'Vous entendistes un **HUCHET** de postillon, et peu apres vistez arriver un des gens de madame de Liancourt.'

HUCHUELT. Tambour mexicain.

1869. *O. COMETTANT, La Musique*, 567: 'Tambour mexicain appelé **HUCHUELT**.'

HUGGAD *m.* Instrument à vent des Hébreux (*v.* **UGAB**).

(Étym. De l'hébreu, *ugab*.)

1845. *Reu. Mus.*, 189: '... Des interprètes, qui se sont obstinés à voir dans ... le **HUGGAD**, le *vaph*, la *sambuque*, le *hahil*, etc., tous les instrumens modernes.'

HU-HU. Un **HOU-KIN**, fait d'une noix de coco et deux cordes.

1893. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 185: 'Chine. **URHEEN**, violon à deux cordes quelquefois aussi appelé **HU-HU**.'

HUIT-PIEDS *m.* Orgue à tuyaux de huit pieds.

1771. *L'Avantcoureur*, 8 juillet: 'Le sieur Clicquot, facteur d'orgues du roi, vient de finir l'orgue de la Sainte Chapelle, et celui des RR. PP. Jacobins, rue S. Dominique. Le premier, qui est un HUIT PIÈS BOUCHÉ complet a été visité le 25 mars dernier par MM. d'Aquin et Balbatre ... Il a fait en étain tous les jeux de cet instrument. On trouvera ce changement dans l'orgue des PP. Dominicains qui est un SEIZE PIÈS complet à grand ravalement.' 1821. CASTIL-BLAZE, *Dict. mus.*, 291: 'HUIT-PIEDS. On nomme ainsi un orgue dont les tuyaux les plus grands ont huit pieds de haut. La quatrième corde du violoncelle sonne l'unisson du HUIT-PIEDS.'

HULA *m.* Petit tambour des Hindous.

1839. LIGHT. *Dict. Mus.*, i. 511: '(Instruments hindous) l'HULA est une autre espèce de tambour mais plus petit que le précédent; on le bat avec la main sur la partie inférieure. Il rend un son sourd qui sert d'accompagnement à toute espèce de musique.'

HÜMMELSCHEN *m.* Nom allemand du cornemuse au XVII^e siècle.

(Étym. De l'alle.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'Praetorius cite parmi les cornemuses, 4^o le HÜMMELSCHEN ...'

HUNTING-HORN. Nom anglais du cor de chasse.

(Étym. De l'angl.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 273: '... Leur tuyau, en métal, était conique (comme) celui du HUNTING-HORN anglais.'

HURDY-GURDI. Vielle en guitare.

(Étym. De l'angl. *hurdy-gurdy*, m.s.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 238: 'Vielle en guitare (en angl. HURDY-GURDI).'

HURUK. Grand DAMARU (v.).

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 99: 'HURUK, HURUKKA (beng.) Instrument favori des classes infimes de la société indoue.'

HURLY LUTH *m.* Mandoline à fond plat, inventée en 1900 par M. Hury.

(Étym. De Hury, nom de l'inventeur, et luth.)

1900. (15 oct.) *Le Monde Musical*, Expos. de Paris, 144: 'L'HURLY LUTH (du nom de son inventeur M. Hury) n'est autre qu'une mandoline à fond plat.' 1902. *Rapport du jury*, Expos. de 1900 à Paris, 544: 'M. Hury a inventé l'HURLY LUTH à dos plat pour corriger, pense-t-il, le son grêle de la mandoline ordinaire.'

HWANG-CHONG-TCHÉ. Flûte traversière des Chinois ayant la bouche au milieu et trois trous de chaque côté.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 168: 'Chine. 865. HWANG CHONG-TCHÉ.'

HWANG-TEIH. Trompette chinoise (v. LAPA).

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 157: 'HWANG TEIH. Autre trompette de laiton.'

HYDRAULE *v.* HYDRAULIQUE.

HYDRAULICON *m.* Orgue hydraulique des anciens Grecs inventé par Ctésibius à Alexandrie.

(Étym. Du grec. ὑδραυλικόν.)

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 67: 'On l'appelle aussi HYDRAULICON. L'invention est due à Clepsidius' (*Clepsidius*, lire *Ctesibius*).

HYDRAULIQUE *m.* Orgue hydraulique des anciens Grecs, inventé par Ctésibius.

(Étym. Du grec ὑδραυλικός — *Hydraule* de ὑδραυλός, orgue hydraulique.)

1586. P. LE LOYER, *Livre des Spectres*, i. 154: 'Claudian, ... parlant aussi des HYDRAULIQUES, dict bien que destourpant la bonde des eaux on faisoit enfler les orgues, mais avecques tout cela, dict-il, il estoit beoing de mains et d'un engin de bois pour faire avec les pieds à chaque fois hausser les eaux, ...' 1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 844: 'Les HYDRAULIQUES sont instrumens artificiels, enfliez d'eau et de vent et se nomment Nebelim, de Nebel, qui signifie une peau de bouc entée, une bouteille et une buye.' 1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 249: 'Comme les Conviez s'entretenoient ainsi volentiers de beaucoup de chose on entendit le son d'un certain HYDRAULIQUE, qui estoit tout auprès et d'une douceur très agréable, qui nous donnant à tous de la joye, nous obligea d'y donner de l'attention ... L'HYDRAULIQUE, dit-il, n'est pourtant icy qu'un Instrument de Musique, soit que vous le mettiez du nombre ceux que l'on fait resonner de la voix; ... il a esté inventé par l'un des nostres de la Ville d'Alexandrie, Barbier de son Mestier, qui s'appelloit Ctésibius. Ce qu'Aristocles nous a fait connoître par son livre des Choeurs de Musique, quand il a dit: On ne sçait pas bien si l'HYDRAULE est du nombre des Instrumens qui s'animent par le soufle, ou de ceux où l'on applique des cordes.' 1828. *Rev. Mus.*, 193: 'Sans parler du clepsidre ou HYDRAULE (orgue hydraulique).'

HYDROMATTAUPHONE *m.* Instrument inventé par Joseph Mattau (1788-1856) à Bruxelles. C'était un perfectionnement ingénieux de l'harmonica (v. MATTAUPHONE).

(Étym. Du grec ὕδωρ, eau, Mattau, nom de l'inventeur et φωνή, son.)

1847. *Rev. Mus.* (17 jan.): 'Cavatine de Robert le Diable et valse, jouées sur l'HYDROMATTAUPHONE, par M. Mattau, avec accompagnement de harpe.'

HYDROPHONE *m.* Petit instrument de fantaisie inventé par Montenat en 1865 (v. textes).

(Étym. Du grec ὕδωρ, eau; et φωνή, son.)

1865. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. de 15 ans, 23 mars; Montenat, St. Denis — no. 66712. Petit instrument de musique à vent et à eau dit HYDROPHONE, au moyen duquel on peut imiter le chant des oiseaux et d'autres voix d'animaux.' 1878. *Descr. des Brevets d'invention*, t. 94 nouv. série p. 4: '... Un petit instrument de musique dit HYDROPHONE ... On plonge dans un récipient contenant un liquide un tuyau et on dirige sur l'extrémité qui se trouve hors du liquide un courant d'air oblique; on obtient une succession de vibrations saccadées produisant l'effet d'un gazouillement d'oiseaux.'

HYPOTHÉÂTRALE *f.* Flûte grecque en usage sur les théâtres des anciens.

(Étym. Du grec ὑπο, sous; θέατρον, théâtre.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† HYPOTHÉÂTRALE, s.f. Flûte grecque pour le théâtre.'

HYPOTRÈTE *f.* Flûte grecque.

(Étym. Du grec ὑπότρητος, percé par dessous.)

1869. FÉLIS, *Hist. Mus.*, iii. 277: 'HYPOTRÈTE, flûte qui avait trois trous d'un côté et un trou au-dessous.'

IAMBYCE *f.* Cithare grecque de forme triangulaire.

(Étym. Du grec ιαμβύκη, instrument dont on s'accompagnait en chantant les iambes.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, i. 729: '† IAMBICE, s.m. Espèce de cithare triangulaire.' 1842. *Compl. du dict. de l'Acad.*, 597: 'IAMBYCE, s.f. (Ant. gr.). Espèce de cithare triangulaire.'

IBEKA. Instrument africain composé d'une boîte sur laquelle se trouve six touches de bois sur lesquelles on frappe avec un petit marteau.

1863. DU CHAILLÉ, *Voyages dans l'Afrique*, 524: 'IBEKA, instrument de musique des Bakalais. Le son de l'IBEKA

beaucoup moins bruyant me plaisait plus que tout le reste; c'est un curieux petit instrument, qui a six petites touches de bois.

ICITALI v. IKITELY.

IGUANA. Guitare primitive au Mexique à cinq cordes doubles.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 181: 'Mexique 875. IGUANA.'

IKITELY m. Petite guitare turque à deux cordes.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 60: 'Les instruments qui se jouent en pincant avec les doigts ou avec une petite lame et en battant avec les doigts ou avec une baguette, sont le Tambour, IKITELY ... L'IKITELY est à peu près le même quant à la forme (que la Guitare) mais beaucoup plus petit quant au corps de l'instrument; il n'a que deux cordes.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 380: 'L'ICITALI en Turc, TAMBURA, en Arabe, est une espèce de Calissoncini: il n'a que deux cordes d'acier qu'on monte sur le même ton.'

INCHAMBI v. ENCHAMBE.

INGOMBA. Tambour africain (v. texte).

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'Guinée. INGOMBA ... Long tambour formé d'un tronç d'arbre creusé, et d'un système de cordage rudimentaire pour la tension de la membrane. Long 2 met.; diam. 0^m 20.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'INGOMBA ou INGOMBA. Tambour africain formé d'un tronç d'arbre évidé et assez long, sur les deux ouvertures duquel on a tendu deux peaux.'

INSIMBI. Sorte de zanza des Caffres à dix neuf lamelles de fer.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 68: 'Zambèse. 672. INSIMBI.'

INSTRUMENT m. Instrument de musique.

(Étym. Du lat. *instrumentum*, m.s.)

c. 1150. *Eneas*, 10103:

'Grant leoce i ot demenee
Molt i sonerent INSTRUMENT
Molt i ot esbancient.'

— *Geste des ducs de Bourg.*, 6239: 'De trompes, d'INSTRUMENTS.' a. 1382. ORESME, *Eth.*, Richel., 204, f^o 527^r: 'Le seigneur a tel regard au sujet, comme le menestrel a son INSTRUMENT.' 1823. BOISTE, *Dict.*: 'INSTRUMENT, s.m. Machine qui rend des sons.'

INVENTION HORN. Cf. COR D'INVENTION.

(Étym. De l'allein.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 53: 'Vers 1780 Michel Wögel ... au lieu d'appliquer les tons à l'extrémité supérieure de l'instrument parvint à les insérer vers le milieu au moyen de deux coulisses sur lesquelles glissaient une série de tuyaux recourbés ... C'est ce qu'on appelait en Allemagne l'INVENTION HORN.'

INZIRA. Cithare à trois cordes des Éthiopiens.

1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Éthiopiens*, 999: 'Les Éthiopiens connaissent aussi une lyre à trois cordes qu'ils nomment INZIRA.'

ISCHKARTI. Tambour de basque de la Nubie.

1809. VILLOTEAU, *Des instr. des Barabras et des Nubiens*, 998: 'On nomme ISCHKARTI l'instrument que nous appelons tambour de basque.'

IZAMBILO. Marimba des Zoulous.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 140: 'MARIMBA ... dans le Zouloulant il porte le nom de IZAMBILO.'

JAGHAJHAMPA. Petit tambour des Indiens.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'JAGHAJHAMPA (beng.), employé dans les réjouissances, autrefois à la guerre; La caisse est de bois ... Il se joue avec deux baguettes.' 1886. JACQUOT, *Dict. de Mus.*: 'JAGHAJHAMPA. Tambour des Indiens des montagnes ...'

JAMATO-GOTO. Ancien instrument national des Japonais à six cordes qu'on touchait d'un plectrum.

(Étym. Mot japonais.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'JAMATO-GOTO. Instrument japonais ressemblant au Ché ... désigné par Engel, qui dit que l'accord est dans l'ordre chromatique.'

JARAMA m. Espèce de petite guitare à quatre cordes des Indiens du Mexique.

1830. *Rev. Mus.*, 327: 'Les Indiens aiment beaucoup le chant et la danse, et s'accompagnent souvent avec le JARAMA, petit instrument à quatre cordes, de la forme d'une guitare, et plus petit qu'un violon.'

JEROVA I SALAMO m. Instrument des Russes, des Tartares, etc.; harmonica de bois et de paille.

1836. *Gaz. Mus.*, 460: 'De temps immémorial il existe chez les Russes, les Cosaques, les Tartares, les Polonais ... un instrument rustique et grossier nommé JEROVA I SALAMO ... sorte d'harmonica de bois et de paille.' 1862. FÉTIS, *Biog. des Mus.*, 165: 'Cet instrument, composé de bois sonore, tel que le pin, est appelé par les peuplades juives de ces contrées JEROVA I SALAMO.'

JÉTÉGA f. Instrument à cordes des Tartares.

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i, 12: 'Les Kalmouks se servent ... d'une harpe appelée JÉTÉGA.' *Id. ib.*, i, 12: 'Les Tartares de Katschinzi ne jouent dans leurs fêtes que de la JETTAGA. Cet instrument n'est autre chose qu'une petite caisse de sapin de quatre pieds de longueur sur quatre pouces de largeur dont le fond forme la table harmonique: six cordes de laiton de différente grosseur sont tendues par dessus sans chevalet ...'

JETTAGA v. JÉTÉGA.

JEU DE CLOCHETTES m. Petit carillon diatonique (v. GLOCKENSPIEL).

(Étym. De jeu et clochette.)

1869. LAROUSSE, *Dict. XIX^e s.*, iv, 462: 'JEU DE CLOCHETTE ou simplement CLOCHETTES. Nom d'un instrument à clavier dans lequel les touches mettent en mouvement des marteaux qui frappent sur des timbres. Carillon diatonique employé quelquefois dans les orchestres.'

1891. LAVOIX, *Hist. Mus.*, 354: '... le JEU DE CLOCHETTES ou GLOCKENSPIEL, employé par Mozart.'

JEU DE RÉGALE m. Petit orgue portatif, composé d'un ou de quelques jeux d'anches; il était autrefois un instrument de salon.

(Étym. De jeu et régate (v.))

1827. *Rev. Mus.*, 271: 'Le JEU DE RÉGALE était un petit orgue composé d'un jeu d'anche monté sur pied, mais sans tuyaux; le son avait de l'analogie avec celui du phys-harmonica de nos jours.'

JEU DE TIMBRES m. Instrument composé d'une série de lames d'acier accordées et disposées sur un cadre en forme de lyre qu'on frappe au moyen d'un petit marteau de bois. Il est parfois muni d'un clavier.

(Étym. De jeu et timbre, du lat. *tympānum*.)

1875. CHOQUET, *Catal. du Musée du Cons.*, 101: 'Petit JEU DE TIMBRES. Il se compose de cinq timbres et de deux clochettes.'

JEU DE TROMPETTES *m.* Instrument composé d'un cylindre mécanique et dix tuyaux d'étain, jouant huit airs, fait par Davrainville en 1823.

(Étym. De jeu et trompette.)

1849. HAMEL, *Manuel des fact. d'orgues*, iii. 418: 'JEU DE TROMPETTES.'

JHĀNJH-KHĀNJANI. Petit tambour de basque indien.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'JHĀNJH-KHĀNJANI. Instrument semblable aux précédents (tambours de basque) mais pourvu de deux couples de disques métalliques qui s'entrechoquent lorsque la membrane est ébranlée.'

JHĀRIDAP. Tambour indien de terre cuite (*v.* DAGARĀ).

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 107: 'JHĀRIDAP (beng.).'

JOBEL. Instrument à vent des Hébreux.

1723. A. CALMET, *Dissertations*, 92: 'Quelques-uns joignent JOBEL, ou JUBAL, prétendant que ce nom signifie une sorte de trompette.' 1852. G. KASTNER, *Les danses des morts*, 207: 'Les Hébreux faisaient usage d'instruments semblables sous les noms du Keren, schopar, JOBEL ...'

JOKO *v.* SANNO-TOUSSOUMI.

JOMBARBE *v.* JOMBARDE.

JOMBARDE *f.* Flûte à trois trous.

(Étym. Origine inconnue.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 268: 'JOMBARDE. Nom vulgaire de la Flûte du Tambourin, ou Flûte à trois trous, celui par où l'on souffle, celui de la lumière et celui du pavillon ...' 1798. *Dict. de l'Acad.*: 'JOMBARDE. (supprimé 1835).' 1812. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii. 107: 'JOMBARBE, s.f. Nom vulgaire d'une flûte à trois trous.'

JORAGHĀI. Instrument de percussion au Bengale formé de deux tambours inégaux (*v.* texte).

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 97: 'JORAGHĀI (beng.). Instrument composé de deux DHOLAS de différentes dimensions. Il est suspendu au cou de l'exécutant; le tambour de droite se joue avec une baguette, celui de gauche avec la main.'

JOUM-JOUM *m.* Instrument des Hottentots (*v.* GOURA).

1790. LEVAILLANT, *Voyage en Afrique*, 248: 'Le GOURA change de nom quand il est joué par une femme, uniquement parce qu'elle change la manière de s'en servir; il se transforme en JOUM-JOUM; assise à terre, elle le place perpendiculairement devant elle, de la même façon qu'on tient les Harpes en Europe; elle l'assujétit par le bas en passant un pied entre l'arc et la corde, observant de ne point la toucher; la main gauche tient l'arc par le milieu; et tandis que la bouche souffle sur la plume, de l'autre main la musicienne frappe la corde en différents endroits avec une petite baguette de cinq ou six pouces.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 44: Copie exacte du ci-dessus.

KABARO *m.* Tambourin des Abyssins.

(Étym. De l'amharic, *kabaro*, tambour.)

1780. LA BORDE, *Essai Mus.*, i. 203 (Abyssinie): 'Le Tambourin est appelé KABARO dans les deux langages ...' 1809. VILLOTEAU, *Descr. des Instruments de Mus. orientaux*, p. 1004 (Égypte): 'On appelle en Abyssinie KABARO une grosse caisse semblable à la grosse caisse que nous appelons aussi tambour Turc.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 1: 'KABARO — Petit tambour des Égyptiens et des Abyssins.' *Id. ib.*, i. 366: 'Le KABARO ou tambourin que l'on bat avec les mains.'

KABIR TOURTI. Grande mandoline turque.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 'KABIR TOURTI. Grande mandoline turque dans le genre du luth mais à huit cordes.'

KACCHAPĪ VĪNĀ *f.* Luth indien à cinq cordes, très répandu au Bengale.

(Étym. Du sanskr. = *vīnā-tortue*.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 124: 'KACCHAPĪ VĪNĀ (beng.). ... L'instrument classique le plus répandu; il doit son nom à la forme de la gourde qui est plate comme le dos d'une tortue.'

KACHAPI *f.* Instrument des Malais à huit cordes pincées et en forme de pirogue.

1829. *Rev. Mus.*, v. 321: 'Le TRAWANGSA ressemble à la guitare, il est de la même espèce que le luth, connu des Malais sous le nom de KACHAPIS.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 89: 'La KATJAPPIE, autre instrument à cordes des Malais, a le corps plus étroit et plus long que le CHALEMBOUNG ... La KATJAPPIE ... se tient comme une guitare.'

KACHUYA SETAR. Autre nom de la KACCHAPĪ-VĪNĀ (*v.*).

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 124: 'KACCHAPĪ-VĪNĀ ... on l'appelle aussi KACHUYA-SETAR.'

KADHIB. Chalumeau arabe, hautbois.

(Étym. De l'arabe *Qasāib*.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instruments (arabes) ... (24) KADHIB, chalumeau.'

KAGOURA-FOUYE *m.* Flûte classique japonaise à six trous.

(Étym. Mot japonais.)

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*: 'Le KAGOURA-FOUYE, flûte traversière à 6 trous.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 86: 'Japon 718. KAGOURA-FOUYE.'

KAGOURA SOUDSOU *m.* Instrument japonais formé de grelots.

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*, 21: 'Un KAGOURA SOUDSOU, instrument formé de douze grelots fixés d'une manière spéciale au-dessus d'une manche en bois.'

KAIRĀTA-VĪNĀ *f.* Instrument indien à trois ou quatre cordes ayant sous le chevalet une gourde pour renforcer le son.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'KAIRĀTA-VĪNĀ. Elle se compose d'un tuyau de bambou de trois centimètres de diamètre le long duquel sont tendues quatre cordes.'

KAKKŌ *v.* SANNO-TOUSSOUMI.

KAKOUGNOTO *m.* *v.* texte.

1878. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 67: 'Le KAKOUGNOTO, espèce de psaltérion carré à 25 cordes.'

KALAMA. Instrument à anche indien, en roseau. L'extrémité inférieure est taillée en bec de plume.

(Étym. De l'arabe, *kalām*, plume.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 101: 'KALAMA (beng.) ... Il est fait d'un bout de roseau et percé sur le devant de sept trous à peu près équidistants ...'

KALLIST-ORGANON *m.* Petit orgue dans le genre du physharmonica construit en 1830 par Sylvestre.

(Étym. Du grec *κάλλιστος*, le meilleur, et *ὄργανον*.)

1830. *Brevets d'Invention*: 'Brevet d'invention et de perf' de 10 ans pris le 23 avril 1830 par Sylvestre, fabricant d'instruments de musique de Mirecourt, chez Lenormand

à Paris. Orgue perfectionné, nommé par l'auteur KALLIST-ORGANON. 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 152: 'Le KALLIST-ORGANON, produit par Sylvestre, était comme l'instrument précédent (l'Eol-Harmonica) construit sur le même système que le Physharmonica.'

KAMBOUNG KAYU. Instrument javanais formé de lames de bois reposant sur les bords d'une caisse qui affecte le plus souvent la forme d'un bateau (v. GAMBANG).

1829. *Rev. Mus.*, v. 322: 'Le staccato de bois, ou KAMBOUNG KAYU se compose d'un certain nombre de bâtons de bois au dessus d'une ecuelle qu'on frappe avec un petit marteau.'

KAMPOUK. Gong javanais (v. KELOUK).

(Étym. Mot javanais.)

KĀNIH. v. GAMBAREH.

KANON v. KANOUN.

KANOUN m. v. QANON et CANUN.

(Étym. Du grec κανών.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 174: 'Mus. des Persans) ... Le KANON ou sistre.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 92: 'Le KANOUN est tout semblable au sanj.'

KANSARA. Gong indien employé dans les cérémonies religieuses. Diam. 24 cm.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 90: 'KANSARA (beng.). Instrument semblable (au kânsi) que l'on frappe avec un maillet. Il s'emploie dans les temples pendant l'adoration.'

KANSI. Gong indien à bords relevés employé à marquer la mesure conjointement avec le DHOLA. Diam. 17 cm.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 310: 'La plus grande espèce de gongs est appelée KANSI. On en fait usage dans le culte brahmanique et dans les réjouissances publiques.'

KANTELE f. Psaltérion finlandais à cinq cordes.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 44: 'Un instrument qui ne se trouve qu'en Finlande, dont le nom primitif est KANTELE et qu'on nomme aujourd'hui HARPU ... La KANTELE est faite en bois de bouleau.'

KANUNA v. KĀTYĀYANA-VĪNĀ.

KAO-KOU. Grand tambour chinois et javanais, diam. 0^m 28, haut. 0^m 12.

1779. AMIOT, *Mém. sur la mus. chinoise*, 253: 'Yn-KOU. Grand tambour, appelé aussi KAO-KOU.'

KAOTARI m. Guitare japonaise.

1878. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 73: 'Le KAOTARI, guitare très ancienne de l'île de Siou-kiou ... est d'une grande rareté même au Japon.'

KĀRĀ. Tambour au Bengale fait d'un fût de terre cuite, employé dans les réjouissances.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 97: '35. KĀRĀ (beng.).'

KARĀBIB. Castagnettes de fer des nègres au Soudan.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 270: 'Soudan. KARĀBIB.' 1894. SNOECKE, *Cat. Instrum.*, 54: 'KARAKIB. Cymbales doubles ou castagnettes arabes en métal.'

KARATĀLA. Cymbales employées au Bengale dans les cérémonies religieuses.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 90: 'KARA-TĀLA (beng.). Cymbales employées avec le KHOL pour l'accompagnement des chants religieux.'

KARNA m. Grand hautbois métallique du Turkestan.

(Étym. Du persan.)

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i. 1: 'Le nagassaran, le KARNA, ... sont des espèces de flûtes ou hautbois.' a. 1814. B. de St. PIERRE (dans BESCH. *Dict.*, 1854, sous ALARME): '... Aussitôt les grosses timbales de cuivre et les KARNAS ou grands hautbois de la garde, sonnèrent l'alarme avec un bruit épouvantable.'

KAS m. Tambour des nègres de l'Afrique occidentale.

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, ii. 117: 'Kas, espèce de tambour des nègres.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 92: 'Kas. Espèce de tambour des peuples d'Angola et leur seul instrument de musique, à ce que prétendent quelques voyageurs. Le Kas est un bloc de palmier de la forme d'un panier, orné de quelques figures de fleurs: on le couvre d'une planche qu'on frappe avec une baguette; ce qui produit un son approchant de celui du tambourin.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† Kas, s.m. Tambour des nègres.'

KĀS m. Cymbales égyptiennes en bronze.

(Étym. Mot arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Inst. des Orientaux*, 981: 'Les noms de ... KĀS et de SAGGĀT désignant tous également des crotales qui se frappent une partie contre l'autre.'

KĀSAT plur. de KĀS (v.).

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instruments orientaux*, 1008: '... Les KĀSAT des Qobtes de l'Egypte ... sont des cymbales antiques.'

KASSO m. Harpe-luth à vingt cordes de la Sénégambie. La caisse sonore est composée d'une gourde fermée par une membrane.

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 117: 'Kasso — Cette sorte de guitare qui vient de la Gambie est montée de cordes végétales. Le fond ... est fait d'une calebasse.'

KASSUTO m. Instrument du Congo (v. textes).

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 221: 'Le KASSUTO est une pièce de bois creux longue d'une aune, couverte d'une planche taillée en manière d'échelle, on râcle dessus avec un bâton. Cet instrument sert d'alto ou de quinte.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 92: 'KASSUTO. Instrument de musique des habitants du Congo: il est formé d'une pièce de bois longue d'une aune, creuse, et recouverte d'une planche taillée en échelle, c'est-à-dire, ayant de petites tranches dispersées par intervalles, à peu près comme sur le manche d'une guitare. On râcle sur ces tranches avec un petit bâton et cet instrument fait le rôle de taille dans la musique des Congois.'

KATJAPPIE v. KACHAPI.

KATROS. Sorte de guitare des Hébreux importée de Babylone.

(Étym. Cf. l'arabe *kuitra*, grec.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KATROS. Harpe des Hébreux.'

KĀTYĀYANA-VĪNĀ f. Luth indien ayant jusqu'à 36 cordes.

(Étym. De *vinā* et *Kātyāyana*, nom de l'inventeur.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'KANUNA ou KĀTYĀYANA-VĪNĀ (beng. luth de Kātyāyana, nom de l'inventeur présumé). Instrument très répandu parmi les musulmans de l'Inde, qui lui donnent le nom de KANUN ou QANON ...'

KAUNUS m. v. texte.

1854. BESCH. *Dict. Nat.*, 311: 'KAUNUS, s.m. Espèce de tambour dont les sorciers lapons font usage dans leurs conjurations.'

KEIRNINE *m.* Petite harpe irlandaise.

(Étym. De l'irlandais.)

1827. *Rev. Mus.*, 513: 'Les trois autres espèces de harpes irlandaises sont (1) le KEIRNINE, ou petite harpe. On croit qu'elle portait ce nom, parce qu'elle était consacrée à Kameios, surnom de l'Apollon des Irlandais idolâtres.' 1839. *Licht. Dict. Mus.*, ii, 540: 'Le KEIRNINE ou petite harpe qui avait, dit-on, cinquante ou soixante cordes placées sur deux chevalets.'

KELOUK. Petit tambour javanais.

1829. *Rev. Mus.*, v, 322: 'Un instrument de cette espèce (gong) à peu près mais plus petit et placé sur des cordes qui sont fixées sur un châssis de bois, porte le nom de KELOUK ou KAMPOUL.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i, 93: 'Ces instruments (gongs) sont appelés KÊTOUT ou KAMPOUK, suivant leur volume, ou moyen, ou petit.'

KEMÂNGEH *f.* Violon arabe fait d'une noix de coco évidée et tronquée, tendue d'une peau de serpent et montée d'une seule corde.

(Étym. Du persan.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i, 174: 'Le KEMANTCHÉ ou violon.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 294: '... Des orchestres arabes ... se composent invariablement du rebab, de la kouitra, de la KEMÂNGEH.'

KEMANGEH ROUMY *f.* Viole d'amour indienne ayant 4 ou 6 cordes en boyau et 4 ou 6 cordes sympathiques.'

(Étym. Du persan.)

1809. VILLOTEAU, *De l'art mus. en Egypte*, 882: 'La KEMANGEH ROUMY ou Viole Grecque. Cette viole ressemble beaucoup à l'instrument qu'on connaissait il n'y a pas très longtemps, en France et en Italie, sous le nom de viole d'amour.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii, 134: 'Un autre instrument à archet beaucoup plus compliqué, est appelé KEMANGEH ROUMY, c'est-à-dire KEMANGEH GRECQUE ou viole grecque.'

KEMÂNGUÉ AGOUZ *f.* Vieille viole arabe (*v.* KEMÂNGUÉ FARKH).

(Étym. De l'arabe.)

KEMÂNGUÉ FARKH *f.* Petite viole égyptienne ou arabe à deux cordes.

(Étym. De l'arabe.)

1827. *Rev. Mus.*, 421: 'Quelquefois ces danseuses (égyptiennes) sont suivies de certains ménestriers du pays qui les accompagnent avec quelques uns de leurs instruments, tels que ... la KEMÂNGUÉ AGOUZ (vieille viole), la KEMÂNGUÉ FARKH (demi-viole).'

KEMANTCHÉ *v.* KEMÂNGEH.

KEMKEM. Ancien tambourin égyptien.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i, 294: 'Les érudits ont cru que le nom du tambour de basque KEMKEM (ou CENCEN) était celui du sistre.'

KENET *v.* MELEKET.

KENONG. Gong javanais.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 136: '810. KENONG ... son diamètre est de 0^m 22.'

KENT-HORN *m.* Bugle auquel Holiday appliqua des clefs en 1810 avec beaucoup de succès.

(Étym. Du nom de Kent devant qui Holiday joua à Dublin, et angl. horn, cor.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, i, 65: 'Une patente anglaise délivrée à la date du 5 mai 1810 accorde un brevet d'invention à Joseph Holiday pour l'application de 5

clefs au bugle, qui prit en Angleterre le nom de KENT-HORN et sur le continent, celui de cor à clefs.' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'KENT-HORN, instrument identique au bugle à clefs, introduit dans la mus. militaire anglaise par le duc de Kent.'

KÉRANA *v.* KERRENA.

KERAS *m.* Instrument de musique des anciens Grecs fait en corne de bœuf.

(Étym. Du grec κέρας.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KERAS, trompe grecque, en corne de génisse, ressemblant à la Conque marine; c'est le KEREN des Hébreux.' 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 274: 'Les Grecs avaient le KERAS et la salpinx.'

KEREN *m.* Instrument à vent des Hébreux fait d'une corne de bœuf ou de bœuf. Plus tard, trompette des Abyssins.

(Étym. De l'hébreu.)

1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 846: 'D'avantage pour le regard des instruments Pneumatiques Hébreux, y avoit ... le QUEREN, ...' 1723. A. CALMET, *Dissertations*, 92: 'KEREN, la Corne.' 1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, i, 203: 'La trompette (Abyssinie) est appelée Meleketa ou Meleket et KEREN (ou corne) ce qui prouve de quelle matière elle avait d'abord été formée.' 1802. KALK-BRENNER, *Hist. Mus.*, i, 45: 'Le KEREN étoit de la même forme, que nos cornets acoustiques mais un peu plus grand.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii, 92: 'KEREN. C'étoit, chez les Hébreux, un instrument à vent fait de la corne d'un bœuf ou d'un bœuf ... Souvent on confond le KEREN avec le sciophar et il paroît qu'effectivement ces deux instruments ne diffèrent que parce que le KEREN étoit un instrument profane ... et que le sciophar, au contraire, ne servoit que pour les actes de religion.'

KERRENA *f.* Trompette longue de 15 pieds en usage dans l'Indostan et chez les Persans.

1818. *Encycl. Méth.*, ii, 92: 'KERRENA. Trompette en usage dans l'Indostan: elle est longue de 15 pieds et rend un son éclatant.' 1854. BESCH. *Dict.*, 312: 'KÉRANA, s.f. Espèce de trompette en usage chez les Persans.'

KESBATE *v.* GOSBA.

KETOK. Instrument javanais composé de deux gongs disposés l'un à côté de l'autre sur des cordages.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: '811. KETOK ...'

KETOUT *v.* KELOUK.

KHALIT. Instrument des Hébreux.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i, 203: 'Instruments dont il est parlé dans la Bible — ... KHALIT.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KHALIT, instrument des Hébreux.'

KHANJANI. Tambour de basque des mendiants aux Indes.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 93: 'KHANJANI ou KHANJARI (beng.). Diam. 0^m 13.'

KHANJARI *v.* KHANJANI.

KHASCHBAT. Instrument des anciens Arabes (*v.* texte).

(Étym. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i, 191 (instruments arabes): 'Il s'agit du merveilleux instrument de Farabi, auquel on a attribué les mêmes propriétés qu'à la lyre d'Orphée. Cet instrument est nommé KHASCHBAT, ce qui signifie en Arabe des morceaux de bois.'

KHATTALI *pl.* Castagnettes hindoues en fer, long. 15 cm.

1880. CHOUQUET, *Cat. Expos. de 1878*, 61: 'Des singulières castagnettes qu'on appelle à Calcutta des KHATTALI.'

KHEN. Sorte d'orgue siamois ayant de 10 à 14 tuyaux de bambou. Les anches sont disposées latéralement dans les tuyaux (Cf. CHENG).

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 125: 'KHEM (orgue siamois).'

KHEW. Clochette ou grelot rond chez les Birmans.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KHEW, clochette indienne, suspendue au toit des temples de ce pays.'

KHLANG TOA PHOTOA MEA. Large tambour plat de Siam.

1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, ii. 345: 'Un KHLANG TOA PHOTOA MEA, large tambour plat.'

KHOL *m.* Tambour indien en terre cuite (*v.* MIRDENG).

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 98: 'KHOL (beng.). Instrument principalement destiné à l'accompagnement de chants religieux. Il se compose d'un vase de terre cuite en forme de deux troncs de cône assemblés par leur base ...'

KHONG. Instrument siamois composé de seize gongs de bronze arrangés en cercle (*v.* KYEE WAIN).

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 389: 'Le KHONG est ... appelé le KYEE-WAIN.'

KHONG-MOWNG. Gong siamois.

(Étym. Du siamois.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 390: 'i. KLONG MOWNG, gong de bronze suspendu aux branches d'un trépid.'

KHONGWANG *m.* Instrument siamois composé de petites clochettes ou cymbales de métal qu'on agite.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 274 (Mus. chez les Siamois): 'Le KONG-NONG est composé d'une série de petites cymbales de diverses grandeurs, suspendues horizontalement dans un châssis de bambou formant un segment de cercle.' 1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, ii. 345: 'Un KHONGWANG, instrument composé de boules métalliques qu'on fait résonner en les agitant.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KHONGWANG. Clochettes siamoises en métal faisant l'effet du chapeau chinois.'

KHORADAK. Instrument composé de deux tambours indiens en terre cuite. Ils se jouent simultanément.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 95: 'KHORADAK (beng.). Ces instruments se jouent en même temps, avec les doigts et la paume de la main ... L'un et l'autre sont en terre cuite et ont une forme hémisphérique.'

KHOUR. Instrument des Kalmouks à deux cordes. Il sert de basse.

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 12: 'Les Kalmouks se servent aussi d'une basse à deux cordes appelée KHOUR ...'

KHUDRA GHANTĀ. Petite clochette des Indes en bronze.

(Étym. Du skr. *kshudra*, petit et *ghantā*, cloche.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'KHUDRA GHANTĀ ... Petite clochette de bronze destinée à marquer la mesure.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KHUDRA GHANTĀ. Clochettes de bronze des Indiens, servant à frapper la mesure.'

KHUDRA KĀTYĀYANA VĪNĀ *f.* Luth indien plus petite que le KĀTYĀYANA VĪNĀ (*v.*).

(Étym. Du sanskr. *kshudra*, petit et *Kātyāyana vīnā* (*v.*).

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 135: 'KHUDRA KĀTYĀYANA VĪNĀ (beng.) ... La caisse sonore est formée de la moitié d'une gourde plate ... Dix huit cordes d'acier ... sont placées dans le haut de l'instrument.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KHUDRA KĀTYĀYANA VĪNĀ. Instrument plus petit, à quatorze cordes, mais du même genre que le KATTYĀYANA VĪNĀ.'

KIAZ. Ancien instrument arabe à dix cordes.

1780. LA BORDE, *Ess. sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (35) KIAZ, instrument à dix cordes.'

KIDĒTĒ *v.* D'HÉRÉ.

KIEBER. Ancien tambour arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) qui nous sont connus ... (27) KIEBER, espèce de Tambour.'

KIEMR. Ancien instrument arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (31) KIEMR.'

KIEOU. Ancien instrument des Chinois, fait de pierres sonores (*v.* KING).

(Étym. Du chinois.)

1779. AMIOT, *Mém. sur la Mus. des Chinois*, 246: 'KIEOU, nom qu'on donnoit anciennement à l'instrument de pierres sonores appelé aujourd'hui KING.'

KIERBĒ *v.* KIEBER.

1780. LA BORDE, *Ess. sur la Mus.*, i. 169: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (30) KIERBĒ.'

KIN *m.* Grand luth chinois monté de cinq à sept cordes en soie tordue.

(Étym. Mot chinois.)

1735. J. B. DU HALDE, *Descrip. de la Chine*, ii. 439: 'J'emploie la comparaison du KIN (c'est un instrument de musique estimé à la Chine). Les consonnances en sont quelquefois si dérangées, qu'on tâcherait en vain de les rétablir en tâtonnant çà et là. Le plus court est alors de changer toutes les cordes, et de remonter de nouveau l'instrument.' 1779. AMIOT, *Mém. sur la Mus. des Chinois*, 53: 'A l'égard du KIN, Fou-hi, dit le Che-pen, fit l'instrument de musique que nous appelons aujourd'hui KIN ... Il le garnit de cinq cordes pour représenter les cinq planètes et les cinq éléments et détermina sa longueur totale à sept pieds deux pouces pour représenter l'universalité des choses.' 1791. ENCYCL. MÉTH., i. 258 (Inst. Chinois). Le KIN a sept cordes tendues sur deux chevalets placés à cinq pieds de distance l'une de l'autre.'

KINAN. Harpe chinoise.

1884. LAVOIX, *Hist. Mus.*, 325: 'KINAN, harpe chinoise.'

KINANDA. Variété du SANKO (*v.*) de la Nigritie orientale monté de onze ou douze cordes.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 31: 'Un des instruments en usage dans la Nigritie est le SANKO ou SANJO ... Dans la Nigritie orientale, on donne à une variété de cet instrument le nom de KINANDA.'

KING *m.* Instrument à percussion chinois composé de pierres sonores accordées.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 246: 'KING. Instrument de pierres sonores.' *Id. ib.*, 41: '... Un KING fait de pierres

de Yu, composé de soixante pierres.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 257: 'Les pierres sonores dont on faisait le KING, se trouvent sur la superficie de la terre près des bords de la rivière Sée.' *Ib.*, ii. 92: 'KING. Instrument de musique chez les Chinois, composé de diverses pierres minces ou en forme de lames, que l'on fait résonner en les frappant l'une contre l'autre ou avec une baguette.' 1823. *Boiste, Dict. Univ.*: '† KING, s.m. Instrument de musique chinois.'

KIN-KOU *m.* Gong rond des Chinois. Diam. 0^m 35.

(Éty. Du chinois.)

1779. AMIOT, *Mém. sur la mus. des Chinois*, 246: 'KIN-KOU. Tambour à peu près semblable au TSOU-KOU des HIA.'

KINNARÉ. Guitare arabe, le même que le KINNOR.

(Éty. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (32) KINNARÉ, guitare: KINNOR des Hébreux.'

KINNATOKÉ. Tambour ordinaire employé dans la Nubie.

1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Barabras*, 998: 'Quant au tambour ordinaire ils lui donnent le nom de KINNATOKÉ.'

KINNERY *m.* Sorte de psaltérion primitif ou harmonica dont on fait usage aux Indes.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 308: 'Le KINNERY, de la régence de Madras ... est composé de dix-sept lames ... La longueur totale du KINNERY ... est de 70 centimètres.'

KINNIN. Harpe arabe.

1780. LA BORDE, *Ess. sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (25) KINNIN, harpe.'

KINNO-KOTO *m.* Psaltérion japonais à sept cordes.

1878. KRAUS, *Mus. au Jap.*: 'Le KINNO-KOTO ou Schiguenkine, psaltérion à sept cordes.'

KINNOR *m.* Harpe ou lyre des Hébreux dont le nombre des cordes variait de 10 à 32. Sa forme était triangulaire.

(Éty. De l'hébreu.)

1723. CALMET, *Dissertations*, 92: 'Il y a huit instrumens à cordes ... 2^e le KINNOR.' 1737. GRESSET, *Discours sur l'Harmonie*, 69: '... Les Hazurs du Peuple Hébreu, les Cistres dorés de Memphis, les KINNORS de Tyr, les Nables de Sidon.' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 6: 'Le KINNOR, 32 cordes ... Le KINNOR était à peu près comme notre guitare.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 92: 'KINNOR. Le KINNOR, instrument des Hébreux, suivant D. Calmet, n'étoit autre chose que la lyre des Anciens; mais d'autres auteurs en font un instrument très différent; presque tous lui donnent la figure d'un triangle. Les uns donnent 24 cordes au KINNOR; d'autres 32. L'historien Joseph ne lui en donne que 10 et dit qu'on le touchoit avec un plectrum. C'étoit le KINNOR que David jouoit devant Saul ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† KINNOR, s.m., ou CYNNYRE, instrument, hébreu; lyre antique.'

KINTAL. Petites cymbales indiennes.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 309: 'Dans la Bengale on trouve des cymbales un peu plus petites que les talans; on les nomme KINTAL.'

KIOU *m.* Archet japonais.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 86^b: 'Kiou, archet droit.'

KIOUS (anc.). Timbale d'airain des Arabes.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (33) KIOUS. Tymble d'airain.'

KIOUTCOUK MANSOUR. Flûte turque.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Musique*, 59: 'Revenons aux flûtes des Turcs ... Les moyennes sont KIOUTCOUK MANSOUR, BOOQU MANSOUR.'

KIRAN *m.* Luth arabe.

(Éty. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Ess. sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (28) KIRAN, luth, mandoline.' 1833. *Rev. Mus.*, 267 (Mus. des Orientaux): 'Les luths et harpes d'espèces différentes sont le KIRAN ...'

KIRISIENE *m.* *v.* texte.

1878. KRAUS, *Mus. au Jap.*: 'Le KIRISIENE, ancienne guitare japonaise à trois cordes.'

KISSAR *m.* Lyre éthiopienne à cinq cordes pincées (*v.* KUSSIR).

(Éty. Du grec *κίσσαρα*.)

1809. VILLOTEAU, *De l'art musicale en Égypte*, 918: 'Du KISSAR, ou de la lyre Éthiopienne ... il est le seul (instrument) de ceux des Éthiopiens et des peuples de l'intérieur de l'Afrique que nous avons vu en Égypte. Laborde ... l'a écrit KUSSIR.'

KISSUMBA *v.* WAMBEE.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 166: 'GABON. 154. WAMBEE, KISSUMBA ou VALGA ... c'est l'instrument favori des Shekianis.'

KIT. Petit violon anglais.

(Éty. De l'anglais *kit*, petit violon.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KIT. Nom de la pochette en anglais; on l'employait surtout au XVII^e siècle.'

KITAIRE *f.* Guitare (*v.* QUITAIRE).

(Éty. De l'ital. *chitarra*, grec *κίσσαρα*.)

c. 1270. ADENET LE ROI, *Cléomadès*, éd. Van Hasselt, 10323: 'Uns menestrés Qui Pinonnés ert apelés joyoit .i. pou de la KITAIRE ...'

KITSAR *v.* KISSAR.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (34) KITZAR, guitare, harpe.'

KITSARAT. Instrument arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (29) KITSARAT.'

KIZ. Instrument arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (26) KIZ.'

KLANI. Flageolet siamois fait de bambou.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.* (Mus. chez les Siamois): 'Les principaux instrumens de ce peuple sont: une flûte semblable au flageolet appelé KLANI.'

KLONG. Tambour siamois (*v.* CLONG).

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 390: 'Deux KLONGS ou tambours.'

KLUI *m.* Flûte siamoise à trois trous faite de bambou.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 390: 'Le KLUI est une flûte à bouche biseautée.'

KOAN-TSEE. Chalumeau chinois.

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 247: 'KOAN-TSEE. Instrument à tuyaux de bambou.' 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 226: 'Le KWANTZE de la Chine.'

KOBSA. Luth primitif des Russes.

(Étym. Du russe.)

1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'KOBSA, instrument primitif, analogue au luth, de la Petite Russie; il sert à accompagner la DUMKA' (erreur pour DUTKA).

KOKIU *m.* Violon japonais à quatre cordes. L'archet est d'une longueur de 1^m 10.'

(Étym. Du japonais.)

1878. KRAUS, *Mus. au Japon.*, 57: 'Le KOKIOU, violon japonais.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'Japon. KOKIU ... La caisse sonore de ce violon est formée d'un cadre de bois recouvert de parchemin sur les deux ouvertures formant dos et table.' 1900. GAUTIER, *Instr. bizarres à l'expos.*, 22: 'Les instruments japonais ... sont particulièrement ingrats.' Chamisen, Biva, Gatto ou KOUKOU ne sonnent pas mieux l'un que l'autre.'

KOLLO *m.* Harpe japonaise analogue au Ché des Chinois. Il a treize cordes de soie, et treize chevalets mobiles.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 83: 'La tête et la queue de cet instrument, dont le nom japonais est KOLLO, sont finement incrustées d'ivoire, d'écaille et de laque.'

KOMAFUYE *m.* Flûte japonaise à quatre trous.

1878. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 46: 'Le KOMAFUYE, flûte à quatre trous.'

KONG-NONG *v.* KHONGWANG.

KOO *m.* Guitare japonaise à quatre cordes.

1878. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 69: 'Le koo, guitare impériale de luxe.'

KOONJBAD *m.* Harpe éolienne orientale.

1833. *Rev. Mus.*, 267 (*Mus. des Orientaux*). 'Le KOONJBAD semble être la harpe éolienne.'

KOOS *m.* Tambour persan (*v. texte*).

(Étym. Mot persan.)

1833. *Rev. Mus.*, 267 (*Mus. des Orientaux*): 'Le tambour militaire est fait d'une énorme écaille de poisson ... il est nommé KOOS.'

KORRO *m.* Harpe à dix-huit cordes des nègres du centre de l'Afrique.

1854. BESCH, *Dict. Nat.*, 315: 'KORRO, s.m. Instrument de musique des nègres: grande harpe à dix-huit cordes.'

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 165: 'KORRO, s.m. Sorte de harpe ou lyre très informe et très ancienne. Ceci n'était vraisemblablement pas autre chose que deux branches d'arbre mal ajustées, auxquelles on avait attaché des cordes de boyau.'

KORTAL *m.* Ancien instrument des Hindous.

1839. LICHT, *Dict. Mus.* (*Instruments hindous*) ii. 513: 'Le KORTAL est un des plus anciens instruments des Hindous. Il est à penser qu'ils en font usage dans leurs cérémonies religieuses.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KORTAL. Un des plus anciens instruments à cordes pincées de l'Inde.'

KOSSAB. Flûte arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instruments (arabes) ... (23) KOSSAB, flûte.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KOSSAB, flûte arabe.'

KOU. Tambour de basque chinois.

(Étym. Mot chinois.)

1880. MAHILLON, *Dict. Mus.*: 'Kou (Chine). Sorte de tambour de basque posé sur un trépied de bambou. On le frappe à l'aide d'une baguette.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'Koo, tambour chinois.'

KOUTARA *v.* KUITRA.

KOUKOU *v.* KOKIU.

KOUNDÈS *v.* BALAFO.

KOUSSER *m.* Instrument japonais à quatre cordes se jouant avec un plectre.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 82: 'Le premier est le KOUSSER, à quatre cordes, dont le corps sonore ... est octogone.'

KOUWAN-TEKI. Flûte traversière des Japonais.

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*, 48: 'Les KOUWAN-TEKI ou flûtes traversières.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'KOUWAN-TEKI. Nom de la flûte traversière, chez les Japonais.'

KOUWINE *m.* Tambour indien dont la caisse est en cuivre.

1861. FÉTIS, *Hist. de la mus.*: 'Plusieurs autres tambours ... comme DARANDA, ODINCCOU et KOUWINE. La caisse de celui-ci est en cuivre.'

KRAP. Castagnettes siamoises en bambou.

1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, ii. 345: '30 paires de KRAP, castagnettes de bambou, longues de 40 centimètres.'

KRAP-PUANG. Petites castagnettes siamoises en ivoire ou en bambou.

1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, ii. 345: 'Quatre paires de KRAP-PUONG, petites castagnettes.' 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 390: 'Les castagnettes appelées KRAP-PUANG sont faites de lames d'ivoire ou de bambou; ces lames sont disposées en forme d'éventail.'

KRENA. Flûte en Bolivie à bouche biseautée et à six trous.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 49: 'Les indiens Quechuas, de la Bolivie, se servent d'une flûte appelée KRENA.'

KROMO *m.* Gong javanais composé d'une série de bassins de métal qui forment l'échelle tonale.

(Étym. Mot javanais.)

1829. *Rev. Mus.*, v. 321: 'Le KROMO ou BONANG est un autre instrument qui consiste également en plusieurs bassins semblables, qui ressemblent au GOUNG et dont le son est fort mais doux en même temps.'

KROTOLON *m.* Instrument de percussion, crotale des anciens.

(Étym. Du grec κρόταλον.)

1831. *Rev. Mus.*, 172: 'Le KROTOLON était un instrument de percussion; cela est prouvé par tous les textes anciens.'

KRUMHORN *m.* Cromorne, grand hautbois courbé originaire d'Allemagne.

(Étym. De l'allemand. *krumhorn*.)

1827. *Rev. Mus.*, avril, p. 271: 'On avait, en Allemagne, dès le commencement du XVI^e siècle, un grand hautbois rustique qu'on appelait KRUMHORN (cor courbé) parce qu'il avait la forme d'un bâton pastoral. Cet instrument était percé de six trous.'

KUITRA *f.* Grande guitare arabe à quatre cordes doubles.

(Étym. Du grec κithάρα.)

1863. A. CHRISTIANOWITSCH, *Mus. arabe*: 'La KUITRA, sorte de guitare, est en bois.' 1863. S. DANIEL, *Mus. arabe*, 42: 'La KOUTRA dite guitare de Tunis.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 127: 'Les Arabes de l'Algérie

ont deux instruments à cordes pincées différents de ceux de l'Asie. Le premier est la KUITRA altération du mot KUTARAH. 1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 116: 'KUITRA d'Algérie. Cette grande guitare à quatre cordes doubles ... est à coquille de luth.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 298: 'Algérie. KOUTARA. La forme de la caisse ... est presque rectangulaire; quatre cordes doubles de boyau.'

KUMANCHUH *m.* Luth primitif aux Indes (v. KEMÂNGEH).

1853. *Rev. Mus.*, 267 (Mus. des Orientaux): 'Les luths et harpes d'espèces différentes sont le KIRAN ... le KUMANCHUH.'

KUNARUT *m.* Instrument oriental à cordes.

1833. *Rev. Mus.*, 267 (Mus. des Orientaux): 'Les luths et harpes d'espèces différentes sont ... le KUNARUT ...'

KUNJERRÉ. Instrument indien à sept cordes qui se joue avec un archet. Espèce de vinâ sans calebasse de résonance.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 299: 'On trouve dans le Népal et à Madras un instrument à archet de forme bizarre appelé KUNJERRY ou plutôt KUNJERRÉ. C'est une sorte de basse ... La hauteur de l'instrument est de 1 mètre 10 centimètres.'

KURAH. Flûte à bec des Tartares.

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 11: 'La flûte appelée par les Kalmouks ZAMR et par les Tartares KURAH est faite d'une tige d'ombellifère séchée, creusée et couverte d'un boyau.'

KURRUNAI *m.* Trompette indienne, qui ne donne que quelques sons rauques.

1833. *Rev. Mus.*, 267 (Mus. des Orientaux): 'La trompette appelée KURRUNAI était employée par Tamerlan ...'

KURT. Trompette hongroise.

(Étym. Hongrois *kurt*, trompette.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 157: 'La trompette, buccina se nomme KURT en Hongrois, et la flûte SIP ... (erreur pour KURT).'

KUSSIR *m.* Lyre éthiopienne à cinq cordes pincées. En jouë au nord-est de l'Afrique (v. KISSAR).

(Étym. Turc *kissar*, grec *κισάρα*.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 380: 'Une espèce de Harpe à cinq cordes, que les Turcs nomment KUSSIR et les Arabes TAMBURA. Le corps de cet instrument peu bruyant est une assiette de bois, couverte d'une peau tendue. L'instrument est sans chevilles.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, ii. 118: 'KUSSIR. Instrument des Turcs composé de cinq cordes tendues sur une peau qui couvre un plat de bois.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 92: 'KUSSIR. Instrument turc, composé de cinq cordes tendues sur une peau qui couvre une espèce d'assiette de bois.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† KUSSIR, s.m. Cordes tendues sur une peau qui ferme un plat de bois; instrument turc.'

KWANTZE *v.* KOAN-TSEE.

KWETZ. Flûte à bec des Abyssins (v. AGADA).

(Étym. Mot abyssin.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus. (Abyssinie)* i. 262: 'La Flûte en Éthiopien s'appelle KWETZ et en Amharic, AGADA. Sa forme et grosseur sont celles de la flûte allemande mais on la joue comme la Flûte à bec.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 366: 'En Abyssinie on emploie six espèces différentes d'instruments: 1° le KWETZ ou flûte d'un son faible, ayant un bec semblable à celui de nos clarinettes.'

KYEE WAIN. Instrument siamois formé de seize gongs de bronze en cercle (v. ENGEL, *Kensington Mus.*, p. 17).

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 273: 'Siam. 304. KYEE WAIN.'

LACONISTES. Instrument des Lacédémoniens.

(Étym. Du grec *λακωνιστής*.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 259: 'Les gestes et les mouvements des Crétois s'appellent Hyperchemates ... L'instrument qui les excite se nomme Molosse, à qui l'on donne encore le nom de LACONISTES, selon le témoignage de Timée, comme il l'a chanté sur ses instruments de musique qui sont quarrez.'

LAMOTH *m.* Flûte des Hébreux.

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 844: '... Les LAMOTH des Hébreux sont instruments Pneumatiques, et non autres que fleustes ...'

LA-PA *m.*

(1) Grande trompette chinoise. Elle est longue de 5 pieds et fut d'abord un instrument militaire mais aujourd'hui elle sert à donner le signal des repasseurs de couteaux.

(2) Trompette turque.

(1) 1827. *Rev. Mus.*, 368: '(Extrait d'une lettre inédite de Père Amiot sur ... la mus. chinoise) ... En place du second lo je vous envoie un LA-PA c'est-à-dire une trompette ... Les Chinois postérieurs n'en ont changé ni la forme ni la construction.'

(2) 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 5: 'LA-PA — Nom turc de tubes en cuivre, longs d'environ huit à neuf pieds, se terminant comme nos trompettes et servant dans la musique.' 1887. BESCHERELLE, *Dict. nat.*, ii. 194: 'LAPA, s.f. Trompette turque.'

LARIDON *m.* Basse de flûte.

(Étym. Origine inconnue.)

1827. *Rev. Mus.*, avril, 270: 'Les plus petites s'appelaient flageolets et ... la basse de flûte LARIDON.'

LARIGOT *m.* Sorte de flûte ancienne.

(Étym. De *arigot* (origine inconnue) avec l'agglutination de l'article — cf. *lendemain*.)

1403. CHR. de PISAN, *Pastoure*, 244: 'LARIGOT VA LARIGOT, Mari tu ne m'aimes mie.' XVI^e s. CHRISTOPHE DE BORDEAUX, *Varlet à louer* (Anc. poés. franç. i. 87, éd. Daffis):

'Puis je sonne la cornemuse
Avec le petit LARIGOT
Afin de reveiller Margot ...'

1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 860: 'Ce sont comme challemies LERIGOTS et flageolets.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'LARIGAT — a flute or pipe is called so by the clowns in some parts of France.'

LARYNX *m.* Petit instrument inventé par Lambrigot en 1893, composé d'un tuyau rond en bois ou en métal dont le trou est de grandeur variable suivant qu'on veut obtenir des sons graves ou aigus, et d'une petite languette vibrante disposée sur le trou.

(Étym. Du grec *λάρυγξ*.)

1893. *Brevets d'invention*: 'Brev. d'inv. 10 juillet Lambrigot, à Gap no. 231374 — Instrument de musique à vent dit: le LARYNX.'

LAYA VANÇI. Flûte longue à sept trous de l'Inde.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 107: '53. LAYA-VANÇI. Instrument du genre des NAY arabes.'

LESBION *m.* Lyre grecque.

(Étym. De Lesbos, ville natale d'Alcée.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, 140: 'BARBITON ou LEBEION, s.m. Espèce de lyre d'Alcée.'

LIBELLION *m.* Boîte à musique patentée à Paris par Thost et Richter en 1891. La musique se produisait au moyen de cartons perforés.

(Éty*m.* Probablement allemand *libellion*, formé sur le latin *libella*, niveau, et qui doit s'expliquer par la marche, dans un mouvement horizontal et continu, de l'instrument.)

1891. *Brevets d'invention*: 'Brevet 12 août, Thost et Richter, représentés par la Société Louis Gudman et Cie Paris — no. 215494 — Boîte à musique dite LIBELLION.' 1900. *Cat. Expos. Paris*: 'Instruments automatiques portatifs — Allemagne — le LIBELLION de MM. A. Richter et Cie à Rudolstadt ... marche au moyen de cartons perforés, avançant dans un mouvement horizontal et continu.'

LIBYS. Flûte libyenne.

(Éty*m.* Du lat. *Libys*, grec *λίβυς*, libyen.)

1802. KALKRENNER, *Hist. mus.*, 121: 'La flûte oblique, appelée par les Égyptiens phoinx, fut inventée en Lybie. Les poètes la désignent souvent par le nom de LYBIS, parce que Sirites, inventeur de l'instrument étoit un Lybien.'

LICHAKA *f.* Flûte de roseau des Caffres qui ne rend qu'un seul son.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 10: 'LICHAKA. — Instrument unique d'une tribu des Caffres, les Bachapins. C'est une espèce de flûte formée d'un roseau, accordée au moyen d'un petit tampon mobile placé à la partie inférieure et ayant au bout supérieure une ouverture coupée transversalement. On ne peut rendre qu'un son sur cet instrument: il y en a un pour chaque note ...' 1855. SOELLIER, *Dict. Mus.*, 370: 'LICHARA, s.f. Espèce de flûte à une seule note en usage chez les Caffres.'

LICHARA *v.* LICHAKA.

LINARDION *m.* Instrument qui combinait les sons du piano avec les sons soutenus de l'harmonium, inventé par Buschek en 1889.

(Éty*m.* Origine inconnue.)

1889. *Brevets d'invention*: 'Brevet 6 mars. Buschek représenté par Lombard Bonneville, Paris — no. 196508 piano-harmonium perfectionné dit le LINARDION ... Chaque touche du piano est réunie avec la touche de l'harmonium par une tige d'accouplement. L'harmonium se trouve au-dessous du piano.'

LIRA RUSTICA *v.* LYRE RUSTIQUE.

LIRA TEDESCA *f.* Vielle à roue.

(Éty*m.* De l'ital.)

1890. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 238: 'Vielle en guitare ... en ital. lira rustica, LIRA TEDESCA ...'

LIRONE *m.* Grande lyre italienne, contrebasse de viole ayant jusqu'à vingt-quatre cordes.

(Éty*m.* De l'ital. *lirone*, grande lyre.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 248: 'Le violone, la lyra et le LIRONE étaient, comme la viola da gamba, des instruments graves du système des violes.' 1884. LAVOIX, *Hist. Mus.*, 139: 'Instruments de musique des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles ... LIRONE ...' 1898. TOLBECQUE, *Inst. de Mus.*, 10: 'LYRONE à 15 cordes ayant 1^m 40 de hauteur.'

LISE *f.* (anc.). Musette.

(Éty*m.* Origine inconnue.)

1842. *Compl. du dict. de l'Acad.*, 706: 'LISE, s.f. (anc. musiq.) Musette. Jouer d'une LISE ou muse à bergier (Hist. des fols) ...' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, 380: 'Lise, s.f. Anc. mus. Musette.'

LITHOKYMBALON *m.* *v.* texte.

(Éty*m.* Du grec *λίθος*, pierre, *κύμβαλον*, cymbale.)

1894. SNOECKE, *Cat. Inst.*: 'LITHOKYMBALON. Harmonica à lames de pierre. Espèce de claquebois dans lequel les

lames de bois sont remplacées par des lames de pierre ou d'albâtre ... Franz Weber ... le produisit pour la première fois à Vienne en 1837.'

LITHOPHONE *m.* Instrument fait de pierres sonores.

(Éty*m.* Du grec *λίθος*, pierre, et *φωνή*, son.)

1860. *Rev. Mus.*, 294: 'Une découverte aussi intéressante pour la science que pour l'art musical vient d'être faite, par M. Bordas, dans un endroit voisin de Périgueux et appelé le Petit Paradis. C'est un instrument naturel formé de pierres antédiluviennes et rendant une échelle chromatique d'une octave et demie. Rien ne saurait donner l'idée de la musique étrange ... de cet instrument unique, peut-être, et que les savants ont nommé LITHOPHONE.' 1870. *Le Ménestrel*, 186: 'A l'Exposition de Londres il y avait un LITHOPHONE remarquable ...'

LITUE *v.* LITUUS.

LITUUS *m.* (Antiq. rom.). Espèce de trompette courbe.

(Éty*m.* Du lat. *lituus* (ainsi nommé à cause de sa ressemblance au bâton des augures.)

1556. G. DE CHOÛT, *Disc. de la castramétation*, éd. 1581, 92: 'Je monstrey la façon des buccines (ainsi a nommé la trompette Vegece, en son art militaire), des LITUES (qui servoient de clairons et estoient trompettes courbes, faictes à la semblance du LITUE, qui estoit le baston augural) et finalement des cornets qui servoient de phiffrer.' 1588. T. ARBEAU, *Orchesographie*, 6: 'Les instruments servants à la marche guerrière sont les buccines et trompettes, LITUES et clérons ...' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 54: 'Les Flûtes s'appelloient en latin, Avena, Fistula, Tibia, LITUES ... LITUUS parce qu'elle avoit la forme d'un bâton augural qui portoit ce nom là ...' 1802. KALKRENNER, *Hist. de la Mus.*, ii. 9: 'Des musiciens (Romains) qui sonnaient de la trompette et du LITUUS.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 105: 'LITUUS. Instrument qui ressembloit au cor des Anciens.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† LITUUS, s.m. Trompette militaire, recourbée, aiguë, des Romains et d'antiquité.'

LOJKI *v.* LOSCHKI.

LO-KOU *m.* Tambour chinois surmonté d'un gong.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 73: 'Le LO-KOU est en usage parmi les marchands de mercerie ambulants pour attirer des clients.'

LONGO *m.* Instrument des grands seigneurs du Congo (*v.* textes).

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 221: 'Le LONGO est composé de deux sonnettes de fer, liées par un fil d'archal en forme d'arc. On bat dessus avec deux baguettes.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 106: 'LONGO ou EMBANKIS. Cet instrument est l'un de ceux que les fils des grands seigneurs jouent au Congo. Il est formé de deux sonnettes de fer liées par un fil d'archal en forme d'arc. On le frappe avec deux baguettes.'

LONLOINGEAN. Flûte douce des anciens Irlandais.

1869. Voir texte à RÉADAN.

LOO *m.* Tamtam ou gong Chinois.

(Éty*m.* Du chinois.)

a. 1794. *Extrait d'une lettre inédite du Père Amiot sur le tam-tam* (dans la *Rev. Mus.*, année 1827, p. 356: '... j'espère que vous serez content du LO (tam-tam). S'il ne fait pas autant de bruit que celui de duc de Chaulnes, il fera peut-être un bruit plus harmonieux.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'Loo, s.m. Gong chinois.' 1854. BESCH. *Dict.*, 393: 'Loo, s.m. Instrument de percussion des Chinois ... C'est le même instrument que l'on nomme tam-tam en Turquie. Il est aussi connu en France sous ce dernier nom.'

LOPINELLE *f.* Sorte d'instrument de musique.

(Étym. Origine inconnue.)

XIII^e s. JEANS ERARS, *Chans.*, *Vat. Chr.* 1490, f^o iii^r:
'Et si averont fretel
Pipe et muse et calemel,
S'amie cascuns amis
Et si ert li gait Guis
Notant de la LUPINELLE
Et dont do, do, do.'

Id. ib., BARTSCH, *Rom. et Past.*, iii. 22, 41:
'Ausi com la gait Guis
Notoit de la LUPINELLE.'

Id. ib., iii. 22, 30:
'Avec ceaus se tenoit Guis
Notant de la LUPINELLE;
Do, do, do, do, do, do, do, do, do.'

1349. G. MACHAULT, *Jugem. du Roi de Nav.*, p. 70, Tarbé:
'En ce temps vint une mainie,
De par leur dame ypocrisie,
Qui de courgies se batoient,
Et adens se crucifioient,
En chantant de la LOPINELLE
Ne say quelle chançon nouvelle.'

LOSANGE *f.* Harpe (?)

(Étym. Sans doute le même mot que le terme héraldique *losange*, la harpe en question ayant une forme quadrilatérale.)

XIII^e s. Paraphrase du Ps. *Eructavit*, *Brit. Mus. Add.* 15606, f^o 22^c: 'David ot sa LOSEINGNE traite.' **XIII^e s.**, *ib.*, Richel. 2094, f^o 177^d: 'David ot sa LOSANGE traite.'

LOTE *f.* Flûte.

(Étym. Du grec *λωτός*, flûte; proprement flûte faite en bois de lotus. En grec *λωτός* est masculin. En latin *lotus* est féminin; OVIDE s'en sert au sens de flûte.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 251:
'La LOTTE a ses costez se joint inanimée
Et de sa douce voix la musique est charmée.'

LOTINE *f.* Flûte grecque faite de bois de lotos.

(Étym. De l'adj. grec *λωτός*, fait de bois de lotus. Cf. **LOTE**.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 261: 'Les Flustes qu'on appelle LOTINES, sont nommées Photinges par les Alexandrins; elles se font du bois Lotos qui croist dans l'Afrique.' **1809.** VILLOTEAU, *Descr. de l'Égypte*, 191: 'On composa aussi des flûtes LOTINES, ou de lotos de deux tuyaux auxquelles on donna en Égypte le nom de photinx...' **1811.** MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii. 41: 'LOTINE, s.f. Espèce de flûte des anciens.' **1818.** *Encycl. Méth.*, ii. 107: 'LOTINE. Instrument de musique des Anciens. Athénée rapporte que la flûte appelée LOTINE étoit la même que celle qu'on appelloit PHOTINGE à Alexandrie.'

LOSCHKI *m.* Instrument russe formé d'une petite boîte de cuivre creuse à laquelle sont soudés deux tubes de cuivre formant un V. À ces deux tuyaux sont attachés une quantité de grelots. On secoue l'appareil pour marquer le rythme.

(Étym. Mot russe.)

1862. J. ANDRIES, *Précis de l'histoire de la mus.*, 203: 'Le LOSCHKI, modification du sistrum antique.' **1896.** MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 187: 'LOJKI ...' (Russie).

LOURE *f.* La grande musette en usage dans la Normandie.

(Étym. Du poitev. *loure*, lat. *lura*, sac de cuir.)

XV^e-XVI^e s. *Farce de Jolvet*, *Anc. Th. fr.*, i. 59:
'Ung rebeguet et une LOURE,
Ung bassin, un pot, une poille.'

XV^e-XVI^e s. *Farce de la Mere, la fillee*, etc., p. 21, ap. LER. DE LINCY et MICHEL, *Farces, Moral. et Serm. joy.*, t. i:
'Tout beau et sy l'a condamné
D'estre en ce jourd'huy mené
Aveques un tabour et LOURE.'

XV^e-XVI^e s. *Le Testam d'un amoureux*, *Poés. fr. des XV^e et XVI^e siècle*, iv. 198:

'Luy, cuidant qu'il deust complaire mieulx
A ses amours jouant agrestement,
D'une LOURE toucha villainement.'

1565. R. BELLEAU, *Berg.*, i^e j., f^o 3 v^o, éd. 1578:
'Mais la LOURE est entiere et le ventre en est bon
L'anche, le chalumeau, le souffloir, le bourdon
Ne perdent point leur vent.'

a. 1585. RONSARD, *Eglog.*, iv.:

'Et moy j'ay bien perdu ma LOURE toute entiere,
Que Pernet desroba dedans ma panetière.'

1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'LOURE, f. A bagpipe.' **1703.** BROSSARD, *Dict.*: 'Les musettes, les chalemies, les LOURES' (sous STROMENTO). **1755.** PRÉVOST, *Manuel-lexique*: 'LOURE, s.f. Vieux mot qui était anciennement le nom de la musette et qui signifie aujourd'hui un air dont le mouvement s'appelle louré, c'est-à-dire qui est dans le goût des airs de musette.'

LO-ZEU. Conque chinoise servant aux signaux de l'infanterie.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 94: 'Chine 739. LOZEU ou HAI-LO.'

LU *m.* Ancien diapason-flûte des Chinois, sans trous.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 151: 'Le yo ne différait des LU ... que par les trous dont il était percé latéralement.'

LUDO *m.* Instrument automatique inventé en 1900 par Carpentier, qui joue une succession de notes isolées par moyen d'une bande perforée. Il a la forme d'une petite caisse 40 cms. de long, 20 de large et 25 de haut.

(Étym. Du lat. *ludo*, je joue.)

1900. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. 18 mai. Carpentier rep. par Armengaud jeune — Paris — no. 300441. Instrument de musique automatique dit le LUDO.'

LUNG-TAO-TY. Flûte traversière chinoise (v. Ty).

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 89: 'LUNG-TAO-TY, c'est à dire ty à tête de dragon.'

LUR *m.*

(1) Grand cor en bois des pères de la Norvège.

(2) Ancienne trompe en bronze, trouvée dans les tourbières du Danemark.

(Étym. Du norvégien *lur*, instrument à vent en bois, qui remonte au vieux norois *lúdr*.)

(1) **1880.** MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 216: 'Norvège. LUR. ... Le LUR des pères de la Norvège diffère peu de l'alphorn qu'emploient les montagnards de la Suisse depuis des siècles.'

(2) **1899.** WECKERLIN, *Dernier Musiciens*, 141: 'Quand aux LURS c'est tout autre chose. C'est un instrument de bronze, que jusqu'ici on n'a trouvé que dans des tourbières du Danemark, du Mecklembourg ou de la Suède méridionale. On lui a donné le nom de LUR (grand cor). La forme de l'instrument se rapproche de celle de la corne de bœuf: en voici une reproduction.'

LU-TCHUN. Instrument chinois en bois monté de douze cordes. (v. texte).

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 248: 'LU-TCHUN. Instrument composé de douze cordes, servant de canon harmonique pour éprouver la justesse des LU (tons). Le mot LU-TCHUN signifie règle ou mesure des LU. Les anciens avaient des LU-TCHUN à vent, composés de 13 tuyaux et des LU-TCHUN à cordes, composés de 13 cordes, (la treizième corde sonnant vraisemblablement l'octave de la première et la treizième tuyau celle du premier).'

LUTH m. Instrument ovale à plusieurs rangs de cordes montées sur une caisse bombée en dessous que l'on joue en pinçant les cordes.

(Étym. De l'arabe *al'ud*. L'anc. franç. dit *leüt* (cf. provenç. *laut*, ital. *liuto*.)

c. 1270. *Clémades*, 7250: 'LEUTS, quitaires et citoles.'
c. 1280. J. DE MEUNG, *Rose*, 21286:

'Si r'a guitermes et LEUS,
Por soi deporter esleus.'

1377. E. DESCHAMPS, *Oeuvres* (édit. St. Hilaire) t. 246:
'Rutehs, LEUTHs, vielles, syphonie,
Psalterions, trestous instrumens coys ...'

1398. LA BORDE, *Ducs de Bourgogne*, nos. 5832 et 6669:
'A Ernoulet de Coulogne, menestrel, et a Henry de
Baviere, jouans de Viesle et de LUZ, 4l. 10s.; — a deux
menestriers angles qui joueront du LUTZ et de la guiterne
devant mondit sgr. 110s. t.' 1448. A.N. JJ. 176, pièce
613: *Duc, Lautus*: 'Avait joué de l'instrument du Lou.'
a. 1467. JACQUES DU CLERCQ: 'Et feut menec par tous
les carrefours de la ville d'Arras ung sien cousin avec
elle, lequel estoit cordier, joueur de LUTTE aux nopces'
(GAY, *Gloss. arch.*). 1473. J. AUBRIEN, *Journ.*, an. 1473:
'Et nos S^{rs} donnant a celui qui apportoit le vin. i. florin
de Rin aux trois jueur de LAET, trois florins au 'chet.'
1544. J. LE BLOND, *Lit. de pol. hum.*, f° 16 v°: 'Quand
nous chantons et touchons les cordes d'un LUC ou viole ...'
1548. E. FORCADEL, *Le Chant des Seraines*, 51: 'O que
je n'ay le LUTH divin d'Orphee ...' 1615. Sal. de CAUS,
Instr. Harm., 2: 'Comme si l'on tend une corde de LUT
ou d'Espinette ...' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, ii. 43:
'Le LUTH n'avait autrefois que six rangs de cordes mais
on en ajoute quatre ou cinq autres plus bas, c'est-à-dire
le 7.8.9.10 et 11, afin de faire les basses.'

LUTH DU CONGO m. v. texte.

(Étym. De luth et Congo, lieu d'origine.)

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 107: 'LUTH DU CONGO. Sorte de
luth dont la table est, dit-on, de parchemin ou de peau.'

LUTH-ORGUE m. Combinaison de l'orgue
expressif et du piano-luth. Petit instrument
portatif à quatre octaves.

1860. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 10 juillet;
Dupland Paris — no. 45892. Instrument de musique dit
LUTH-ORGUE.'

LUTH THÉORBÉ m. Luth construit par
Schelle en 1727. Il avait 24 chevilles et les
cordes basses avaient un chevilleur spécial
comme dans le théorbe.

(Étym. Composé de luth et théorbe.)

1886. JACQUOT, *Dict.*: 'LUTH THÉORBÉ. Sébastien Schelle
de Nuremberg construisit en 1727 un instrument auquel
il donna ce nom.'

LYRA m. Instrument à cordes des Grecs
modernes.

(Étym. Du lat. *lyra*.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† LYRA, s.m. Instrument à
cordes des Grecs modernes.'

LYRA DA GAMBA f. Nom italien de la
basse de viole montée de douze à seize cordes.

(Étym. Mot italien.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 16: 'LIRA DA GAMBA — Cet
instrument, appelé aussi en italien LIRONE PERFETTO,
ARCIOLA DI LUTO, est une espèce d'ancienne VIOLA DA
GAMBA, montée de douze ou de seize cordes, qui n'est
plus en usage.'

LYRASSE f. Sorte de lyre.

(Étym. Dérivé de lyre.)

1882. JACQUOT, *La Mus. en Lorraine*, 34: 'En 1510,
Robert, lyrasseur, pour une LYRASSE (lyre) qu'il a donné
à Monseigneur.'

LYRE f.

(1) Un des plus anciens instruments à cordes
pincées, analogue à la cithare mais plus petit
qu'elle. Il avait trois cordes à l'origine. Du
XVI^e au XVIII^e s. c'était une sorte de viole
à archet, dont les cordes nombreuses étaient
tendues en partie sur la touche, mais aussi à
côté de la touche.

(2) Jeu de timbres.

(Étym. Emprunté au lat. *lyra*, grec *λύρα*.)

(1) XII^e s. Rois, ii. 6: 'Od multes manieres d'estruments,
od harpes, e LIREs, e tympan.' 1548. E. FORCADEL,
Le Chant des Seraines, 5: 'Si que n'est violon ou LYRE,
Ne cythare, qui ne soit pire, A leur divin et trenchant
son ...' 1615. S. de CAUS, *Instr. harm.*, p. 11: 'La
représentation de la LIRE que le dit Boece met en avant
de l'invention de Mercure laquelle estoit seulement de
quatre cordes différentes en sons, ...' 1636. MERSENNE,
Harm. Univ., iv. 205: 'La figure de la LYRE est fort peu
différente de celle de la viole, néanmoins son manche
et la touche du manche est beaucoup plus large d'autant
qu'elle est couverte de quinze cordes, dont les six
premières ne font que trois rangs, et si l'on veut doubler
chaque rang comme on fait sur le luth, on aura vingt-
deux cordes, ... Il faut remarquer que le chevalet est
plus long, plus bas et plus plat que celui des violes,
parce qu'il porte une plus grande multitude de cordes,
dont il faut toucher trois ou quatre en mesme temps d'un
mesme coup d'archet afin de faire des accords ... Il faut
remarquer que la LYRE est montée de douze cordes
différentes dont les trois plus grosses ont chacune une
compagne à l'octave.' 1672. BORJON, *Traité de la Musette*,
31: 'De musettes avec d'autres instruments et particulière-
ment la LYRE.' 1680. RICHELET, *Dict.*: 'LYRE — Instru-
ment de musique qui se touche avec un archet et qui
n'est différent de la viole que parce qu'il a le manche plus
large, qu'il est couvert de quinze cordes, dont les deux
plus grosses sont hors du manche.'

(2) 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'LYRE. Instrument à
percussion auquel on donne aussi le nom de jeu de
timbres (improperment Glockenspiel) en usage dans les
corps de mus. militaire, dans l'orchestre dramatique, etc.
Il se compose de lames d'acier accordées, disposées sur
un cadre et que l'on percute au moyen d'un petit marteau
de bois élastique ...'

LYRE À BRAS f. Instrument à archet de
la famille des violes. Il avait sept cordes.

(Étym. De lyre et bras, cf. ital. *lyra da braccio*.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 16: 'LYRE À BRAS — Instru-
ment à archet de la dimension de l'ancienne viole de ténor à
sept cordes, et qui à présent n'est plus en usage.'

LYRE À DOUBLE CORDES f. Lyre
du XVIII^e siècle (v. texte).

(Étym. v. lyre.)

1763. L'Avantcoureur, 14 mars: 'LYRE À DOUBLES CORDES.
La Lyre, remise depuis peu en vogue, se perfectionne de
plus en plus; on en fait aujourd'hui à double cordes de
chaque côté avec un registre dans le haut pour les semi-
tons ... On exécute toutes sortes de pièces sur cet instru-
ment, qui est à la harpe ce que l'alto viola est à la basse
de violon.'

LYRE ALLEMANDE f. Sorte de vielle à
roue, enduite de colophane, frottant sur quatre
cordes. Elle avait une caisse oblongue et dix
ou douze touches qui raccourcissaient les
cordes, donnant une étendue de dix à douze
sons diatoniques.

(Étym. De lyre et allemand, d'Allemagne, lieu
d'origine.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 127: 'LYRE ALLEMANDE.
Le P. Kircher parle d'un instrument en usage principale-
ment en Allemagne qu'il appelle la lire des mendians.
Le Père Mersenne la nomme la lire des aveugles ... Il
est composé de quatre cordes, attachées sur la partie
vide et bandées par le moyen des chevilles à vis de
façon qu'elles se posent sur une roue de bois ... qui en

tournant ... supplée à l'archet du violon.' 1839. *Licht. Dict. Mus.*, ii. 17: 'LYRE ALLEMANDE — appelée aussi lyre rustique ... Cet instrument, dont on ne se sert plus, consiste en une caisse de forme oblongue, ressemblant à la partie inférieure d'une viole d'amour. Aux parois latérales de cette lyre, il y a douze touches qui servent à raccourcir les quatre cordes attachées dans l'intérieur de l'instrument, et forment une étendue de sons diatoniques qui égalent le nombre des touches. On fait résonner les cordes au moyen d'une roue frottée de colophane, que la main droite fait tourner avec un levier, tandis que les doigts de la gauche font mouvoir les touches.'

LYRE BARBERINE f. Sorte de basse de viole inventée vers 1630 par Jean Baptiste Doni, secrétaire au Cardinal Barberini.

(Étym. Du nom ital. *Lyra Barberina*, du nom du cardinal.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, iv. 216: 'Je laisse la LYRE BARBERINE dont M. Dony très-sçavant en l'antiquité nous donnera bien tost un livre.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 108: 'LYRE BARBERINE. C'est l'amphicordum ou l'accordo, sorte de violoncelle qui a un grand nombre de cordes, comme douze ou quinze, et dont on joue avec un archet.' 1823. *Boiste, Dict. Univ.*: 'ACCORDO † s.m. Amphicordum, LYRE BARBERINE, espèce de basse italienne à 15 cordes.' 1839. *Licht. Dict. Mus.*, ii. 16: 'LYRE BARBERINA, dite aussi amphicordum. Instrument inventé au XVII^e siècle par un patricien florentin nommé Doni, et dont on ne sert plus depuis longtemps.' 1855. *Soullier, Dict. Mus.*, 174: 'LYRE BARBERINE.'

LYRE D'APOLLON f.

(1) Lyre à quatre ou à sept cordes dont se servait Apollon.

(2) Instrument à vent en forme de lyre, inventé par Schmidt en 1833 (v. texte).

(1) 1776. BONANNI, *Descr. des Instrumens*, 117: 'LYRE D'APOLON. Les anciens avoient coutume de représenter leur Dieu Apollon comme un jeune homme couronné de lauriers, et qui tenoit une lyre de la main gauche ... Plusieurs luy donnent quatre cordes relatives aux quatre Elemens; d'autres luy en donnent sept, pour marquer l'harmonie des sept planetes.'

(2) 1834. *Gaz. Mus.*, 16 mars: 'Il y a six mois, M. Schmidt vint en France apportant un instrument à vent de son invention auquel, à cause de sa forme, il a improprement donné le nom de LYRE D'APOLLON. Cet instrument imite les sons du cor, de la clarinette et du hautbois, qu'il peut faire entendre à la fois ou successivement.'

LYRE DE DAVID f. Espèce de harpe; le KINNOR des Hébreux.

(Étym. De *lyre* et *David*, roi des Israélites.)

1823. *Boiste, Dict. Univ.*: 'LYRE DE DAVID s.f. Espèce de harpe.'

LYRE DE MERCURE f. Lyre à sept cordes des anciens.

(Étym. De *lyre* et *Mercure*, dieu de l'éloquence.)

1725. CHATEAUNEUF, *Sur la mus. des anciens*, 40: 'Heptacorde autrement LYRE DE MERCURE ou d'Orphée.'

LYRE DE PYTHAGORE f. Lyre à huit cordes.

(Étym. De *lyre* et *Pythagore*, philosophe grec.)

1725. CHATEAUNEUF, *Sur la mus. des anciens*, 43: 'Les Lacédémoniens et les Argiens qui ... demeurèrent toujours fidèles à la LYRE D'ORPHÉE ou à celle de PYTHAGORE.' Id. ib., 49: 'Octocorde ou LYRE DE PYTHAGORE.' 1787. MEUDE-MONPAS, *Dict.*: 'Octocorde, s.m. Instrument composé de huit cordes. La LYRE DE PYTHAGORE se nommoit ainsi.'

LYRE DE VIOLE f. Instrument à trois cordes dont la partie supérieure ressemblait à une lyre antique et qui se terminait à sa partie inférieure par une caisse sonore.

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 108: 'LYRE DE VIOLE. Instrument ancien qui n'étoit autre chose qu'une lyre adaptée à une espèce de vase qui lui servoit de support.'

LYRE D'ORPHÉE f. Lyre à sept cordes des anciens.

(Étym. De *lyre* et *Orphée*, musicien et poète (mythol.))

1725. CHATEAUNEUF, *Sur la mus. des anciens*, 43: '... Les Lacédémoniens et les Argiens qui ... demeurèrent toujours fidèles à la LYRE D'ORPHÉE ou à celle de Pythagore ...' 1725. Id. ib., 40: 'Heptacorde, autrement LYRE DE MERCURE ou d'ORPHÉE.'

LYRE-GUITARE f. Lyre ayant la forme de la lyre antique inventée vers 1800 par Charpentier, artiste de l'Opéra, Louis et Münchs. Elle avait 25 cordes, produisant l'effet de la guitare et de la harpe réunies.

1806. v. texte sous LYRE ORGANISÉE. 1839. *Licht. Dict. Mus.*, ii. 16: 'LYRO-GUITARE — Instrument inventé à Paris au commencement de ce siècle ... On a essayé de faire revivre la lyre, en lui donnant le manche de la guitare à six cordes; sa forme élégante et pittoresque avait d'abord fait fortune, surtout chez le beau sexe; mais ensuite on en revint de nouveau à la guitare ...' 1875. CHOUQUET, *Cat. Musée Cons.*, 35: 'LYRE-GUITARE du dix-huitième siècle.'

LYRE MUSCOVITE f. Sorte de luth primitif ou lyre antique à 5 ou 6 cordes pincées, autrefois en usage chez les Muscovites.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 299: 'LYRE MUSCOVITE. Les Muscovites font un instrument raque, en manière de Lyre antique de 5 ou 6 cordes, grosses comme celles des raquettes, qu'ils pincient en guise de Luth.'

LYRE ORGANISÉE f. Instrument à clavier du genre du clavecin, inventé en 1806 par Led'huy et perfectionné en 1821. Il n'eut guère de succès.

1806. *Brevets d'Invention*: No. 237, 21 nov. 1806. Brevet de perfectionnement de cinq ans pour un instrument de musique dans le genre de la Lyre-guitare, appelée LYRE ORGANISÉE. Au sieur Led'huy, à Coucy les Châteaux. Cet instrument est monté de 15 cordes.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, i. 861: 'LYRE ORGANISÉE. Instrument de musique qui se joue au moyen d'un clavier, et qui donne des sons plus doux que le piano. Il est de l'invention de M. Led'huy, mécanicien recommandable de Coucy-les-Châteaux en 1806 mais il l'a perfectionné en 1821.'

LYRE-PSALTÉRION f. Instrument ancien, à cinq cordes pincées avec les doigts ou touchées avec le plectrum. Le corps sonore était une cuvette en métal recouverte d'une peau.

1855. *Soullier, Dict. Mus.*, 174: 'LYRE-PSALTÉRION — Ancien instrument de percussion et à cordes de métal que l'on pinçait avec un bec de plume ou avec le plectrum. Il était de forme ovale et arrondie et avait ordinairement 5 cordes.'

LYRE RUSTIQUE f. v. LYRE ALLEMANDE.

(Étym. De *lyre* et *rustique* — lat. *rusticus*. Cf. ital. *lira rustica*.)

1839. *Licht. Dict. Mus.*: 'LYRE ALLEMANDE — Appellée aussi LYRE RUSTIQUE.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'VIEILLE EN GUITARE, en ital. *LIRA RUSTICA*.'

LYRE VENTURA f. Guitare à six doubles cordes construite par Ventura en 1851.

(Étym. De *lyre* et *Ventura*, nom de l'inventeur.)

1861. PONTÉCOULANT, *Orygano*, 481: '1851. Ventura donna comme nouveau sa LYRE VENTURA qui n'est en réalité qu'une médiocre imitation de la Guitare-Lyre.'

LYROPHÉNIX m. Lyre phénicienne.

(Étym. Du grec *λυροφώνιξ*.)

1680. MAROLLES, *Athénée*, 262: 'Juba s'est aussi souvenu du LYROPHÉNICE et de l'Épigone, qui a maintenant pris la place du Psaltere droit; parce que les cordes y sont tendues uniment tout droit, et conserve le nom de celui qui l'a inventé.' 1869. FÉTIS, *Hist. mus.*, ii. 264: 'La LYROPHÉNIX ou lyre phénicienne, qui est la sambuque sous un autre nom.'

MAANIM. Ancien instrument des Hébreux consistant en une table d'harmonie pourvue de boules de métal qui s'entrechoquaient produisant un son puissant.

(Étym. De l'hébreu.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 48: 'Le toph appelé MNAANIM; c'étoit une corde de fer au dessus d'une table harmonique; à la corde étoient attachées des balles qui rendoient un son bruyant lorsqu'elles tombaient l'une sur l'autre.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 27: 'MAANIM ou MINAGHEGHIM (tympanon à boules). Ancien instrument des Hébreux, qui consistait en un corps cylindrique auquel étoit attachée une file de boules.' 1839. *Id. ib.*, 354: 'Les timbales tof et MANAIM.'

MACEQUOTE. Crécelle.

(Étym. Origine inconnue.)

1316. *Roman de Fauvel*, app. v. 717: 'Et granz estrumenz orz et sales, Et cliquetes et macequotes.' (GAY, *Gloss. arch.*)

MACHALAT *m.* Instrument hébreu (*v.* texte).

1723. A. CALMET, *Dissertations*, 92: 'MACHALAT = Chorus; on dit que c'est la cornemuse.'

MACHUL *m.* Instrument des Hébreux dont la forme est incertaine. Cf. MAGHOL.

(Étym. De l'hébreu.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 841: 'Les Hébreux n'avoient - ils encore leur MAHOL (Harpe), qu'à cause à bonne raison pensent estre un chœur et symphonie de voix et instruments de musique.' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 6: 'Le MACHUL 6 cordes. Le MAGHUL et Kinnim, comme une espèce de Violon ou de Basse.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 109: 'MACHUL ou MACHOL. Instrument des Hébreux, qui ressembloit un peu à une basse de viole, et qui étoit monté de huit cordes. Il y avoit chez ce même peuple un autre instrument de même nom, qui se rapprochoit du sistre.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† MACHUL ou MACHOL, s.m. Espèce de viole; espèce de sistre des Hébreux.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 354: 'Minnim, MICHOL et scialiscim.' 1854. BESCH. *Dict.*, 415: 'MAGHOL, s.m. Mus. v. MACHOL.'

MADALA *v.* MARDDALA.

MAESTRO *m.* Espèce de piano inventé par Jourdain en 1888 où la production du son se fait par percussion sur une combinaison de tubes, de plaques, ou globes en métal battu, tourné ou fondu, ou sur des lames et globes en cristal.

(Étym. De l'ital. *maestro*, maître.)

1888. *Brevets d'invention*: 'Brevet 29 août, Jourdain rep. par Vinck, Paris — no. 192665 — Inst. de musique appelé le MAESTRO.'

MAFRAKITHA *v.* MARASKITA.

MAGADE *v.* MAGADIS.

MAGADIS *m.* et *f.*

(1) Lyre lydienne des anciens Grecs, ayant généralement vingt cordes accouplées et accordées à l'octave.

(2) Flûte double lydienne qui sonnait l'octave(?)

(Étym. Du grec *μαγὰδῖς*, m.s.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 845: 'Et n'est pas trop impertinent de dire que les Grecs auroient pris leur MAGADIS du nom Hébreu. Car la MAGADIS ... étoit une sorte de flûte entonnant un son grave et acut ...' 1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 261: 'Entouchant la MAGADE, j'ai connu que c'est un Instrument de musique où il y a des cordes tendues pour en rendre le son comme sur la Guitte, la Lyre et le Barbiton, qui est le Violon.' 1680. *Id. ib.*, 938: 'Tryphon dans son livre des Appellations dit

qu'on l'appelle MAGADON ou MAGADIS ... Euphorion ... écrit que le MAGADE étoit un Instrument et que sa fabrique en fut changée fort tard avec son nom, et qu'on l'appella Scabute ... Menechme ... dit que le MAGADE est la même chose que la Pectide inventée par Sappho. Aristoxène écrit que le MAGADE et la Pectide n'ont point l'usage de l'archet. C'est ainsi que ce poète (Anacréon) en parle, LE MAGADE tendu de vingt cordes m'enchanté.' 1681. C. LE MENESTRIER, *Représ. en Musique, Préface*: 'Lysandre le Sycyonien ... inventa les Duo, les Trio ... le jeu de Flûtes et le MAGADIS et fit mieux chanter les voix qu'elles ne chantoient avant lui.' 1725. CHATEAUNEUF, *Dial. sur le Mus. des anciens*, 53: 'La Cythare, la MAGADIS ... et plusieurs autres instrumens à cordes ...' 1752. LACOMBE, *Dict. Beaux Arts*, 279: 'MAGADIS. C'étoit une espèce de Lyre ancienne, qui avoit vingt cordes rangées deux à deux et accordées ou à l'unisson ou à l'octave.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 124: 'D'autres (flûtes) étoient nommées diopes, mécopas, MAGADOS, etc.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 3: 'MAGADIS, s.m. Sorte de cithare à vingt cordes qui se réduisoit à dix, parce que chacune étoit accompagnée de son octave. C'étoit l'instrument favori d'Anacréon.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† MAGADES ou - DIS, s.m. Lyre d'Anacréon à 20 cordes à l'unisson deux à deux.' 1829. *Rev. Mus.*, 158: 'MAGADIS, enfin paraît avoir désigné tout instrument à vent ou à cordes, d'une grande étendue ...'

MAGGINI *m.* Violon construit par Gio. Paulo Maggini de Brescia (1581-1628).

(Étym. Du nom Maggini.)

1855. *Revue Mus.*, 144: 'Vieuxtemps possède une des plus belles collections de violons; entre autres ... un MAGGINI. Son instrument de prédilection est un MAGGINI.'

MAGHOL *v.* MACHUL.

(Étym. De l'hébreu.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 203: 'Instruments dont il est parlé dans la Bible, ... MAGHUL (espèce de sistre) ...' 1780. *Id. ib.*, i. 236: 'MAGHUL, instrument Hébreu, semblable au sistre. Quelquefois c'étoit un cercle chargé de clochettes de métal.' 1887. BESCH. *Dict. Nat.*: 'MAGHOL, s.m. Syn. de MACHUL.'

MAGOUDI *m.* Sorte de cornemuse indienne composée d'une courge et deux tuyaux dont l'un a sept trous et l'autre quatre. D'après S. M. TAGORE (*Short notices*, p. 30) on en soufflait autrefois avec les narines.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i. 41: 'Le MAGOUDI est composé d'une calebasse au bout de laquelle sont adaptés 2 roseaux joints ensemble.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 303: 'Un autre instrument appelé MAGOUDI, est en usage parmi les jongleurs indiens, pour apprivoiser les serpents.'

MAGRAPHÉ *m.*

(1) Espèce de petit orgue des Hébreux.

(2) Genre de carillon.

(Étym. Mot hébreu.)

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii. 30: 'MAGRAPHÉ — 2 instruments des Hébreux, l'un en cloche, l'autre en tuyau.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 3: 'MAGRAPHÉ ou MAGREFA. Sorte de petit orgue des Hébreux, dont parle Kircher. (Voyez le Dictionnaire des Arts et métiers, tome iii. des gravures, fig. 10, pl. xiv.)' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† MAGRAPHÉ, s.m. Instruments hébreux, l'un en cloche, et l'autre en tuyau.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 32: 'MAGREFA. Ancien instrument des Hébreux, qui d'après l'assertion des Talmudistes, ressembloit à nos orgues.'

MAGRAPHÉ D'ARUCHIM *m.* Orgue des Hébreux.

(Étym. De l'hébreu.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 9: 'MAGRAPHÉ D'ARUCHIM. C'étoit un instrument dont on ne se servoit que dans la Synagogue, semblable à nos orgues d'aujourd'hui; et selon la description d'HAGGIBORIN, il étoit composé de plusieurs rangs de tuyaux animés par le mouvement des soufflets: il avoit outre cela des ouvertures et des touches, lesquelles répondoient à chaque tuyau.'

MAGRAPHÉ-TAMID *m.*

Instrument hébreu, genre de carillon de cloches servant à rassembler le peuple au temple.

(Étym. De l'hébreu.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 8: 'De l'instrument appelé MAGRAPHE-TAMID. Il étoit différent de celui qu'on appelle MAGRAPHE D'ARUCHIM. C'étoit un instrument sans cordes au bruit duquel on assembloit le peuple au temple. Il rendoit un son si fort qu'on l'entendoit de la ville de Jéricho. Personne ne peut dire quelle forme il avoit.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, i. 237: 'MAGRAPHÉ TEMID, étoit un instrument Hébreu avec lequel on appeloit le peuple au Temple.'

MAHĀ MANDIRĀ *v.* MANDIRĀ.

MAHATĪ-VĪNĀ. Luth ancien de l'Inde (*v.* BIN).

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 122: 'MAHATĪ VĪNĀ = grand luth.'

MAILLOCHE *f.* Tampon à l'aide duquel on frappe la grosse caisse.

(Étym. Dérivé de mail, lat. *malleum*, marteau.)

1870. LAROUSSE, *Dict. XIX^e s.*: 'MAILLOCHE. Instrument à l'aide duquel on frappe la grosse caisse pour la faire retentir.'

MALAKAT *v.* MELEKET.

MAM *m.* Ancienne flûte droite des Égyptiens.

(Étym. Mot égyptien.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 282: 'La flûte droite était faite d'une tige de l'arbre appelé LOTOS ... son nom égyptien était MAM ou MEN; elle était aussi appelée LOTOS, à cause de la matière dont elle était formée ...'

MANDIRĀ *f.* *v.* texte.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 90: 'MANDIRĀ (beng.). Instrument servant à marquer le temps. Il se compose de deux hémisphères de métal que l'on frappe l'un contre l'autre. Diam. 0^m.04. MAHĀ MANDIRĀ ou grande MANDIRĀ. Diam. 0^m.075.'

MANDOCELLE *f.* Basse de mandoline.

(Étym. Mélange des mots *mandoline* et *violoncelle*.)

1902. *Rapport du jury. Expos. de 1900 à Paris*, p. 544: 'La famille des mandolines, telle que la conçoit M. Maldura, se compose ... (5) enfin de la MANDOCELLE, constituant la basse ...'

MANDOLE *f.* Petit luth ou guitare à quatre cordes (*v.* MANDORE).

(Étym. De l'ital. *mandola*, *mandore*.)

1680. RICHELET, *Dict.*, ii. 12: 'MANDORE, MANDOLE, s.f. L'un et l'autre se dit, mais les luthiers, qui parlent le mieux, disent MANDORE. C'est un instrument de musique qui est de bois propre à résonner, qui a quatre, cinq ou plus de cordes, et qui a quelque rapport avec le lut (Une mandore lûtée).' 1852. RASTNER, *Danses des Morts*, 282: 'Mandore, MANDOLLE, MANDOLE. C'était une espèce de petit luth ou dessus de luth.'

MANDOLETTA *f.* Petite mandoline.

(Étym. Ital. *mandoletta*.)

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 108: 'MANDOLETTA milanaise.'

MANDOLHARPE *f.* Nouveau système de cithare dans lequel les groupes de cordes d'accord sont croisés en travers sous la table d'harmonie permettant ainsi à diminuer la grandeur de l'instrument.

(Étym. Composé de *mandol*, abrég. de *mandoline* et *harpe*.)

1899. *Brevets d'invention*: 'Brevet 14 octobre Gargault et Ripault représentés par Armengaud jeune, Paris — no. 293361. Nouveau système de cithare dit: MANDOLHARPE.'

MANDOLINE *f.* Instrument formé d'une caisse bombée en dessous ayant ordinairement un manche renversé en arrière avec quatre cordes métalliques doubles, disposées et accordées comme celles du violon, qu'on pince à l'aide d'un morceau de plume ou d'écaïlle.

(Étym. Emprunté à l'ital. *mandolino*.)

1762. *L'Avant-coureur* (2 fév.): 'Duo pour violon, MANDOLINE ou harpe par le signor Leone de Naples ...' 1762. *Dict. de l'Acad.*: 'MANDOLINE. Espèce de petite guitare.' 1771. *L'Avant-coureur* (23 déc.): 'Deuxième Recueil de Duos ... arrangés pour deux flûtes, ou deux violons; deux MANDOLINES, ou deux pardessus ...' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 114: 'MANDOLINE. Instrument ressemblant à la guitare et au sistre mais plus aigu et qui s'accorde comme le violon, excepté que la mandoline a deux sol, deux ré, deux la, et deux mi à l'unisson l'un de l'autre ... On la monte quelquefois à cordes simples, et alors, au lieu de huit, il n'y en a que quatre. On en joue ordinairement avec un bout de plume d'autruche coupé comme un cure-dent plat.'

MANDOLINE-LUTH *f.* Espèce d'instrument moitié mandoline, comme système, moitié luth comme forme.

1851. *Rev. Mus.*, 2 nov. 1851: 'M. Ventura ... m'apprend ... qu'il continue à donner des leçons de ces instruments, de ceux qu'il a nouvellement inventés, de la harpe-guitare, de la MANDOLINE-LUTH ...'

MANDOLINE MILANAISE *f.* Mandoline à cinq cordes doubles.

(Étym. De *mandoline* et Milan, ville d'origine.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 222: 'La MANDOLINE MILANAISE avait cinq rangs de cordes.'

MANDOLINE NAPOLITAINE *f.* Mandoline à quatre cordes doubles.

(Étym. De *mandoline* et Naples, ville d'origine.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 222: 'Il y avait deux sortes de MANDOLINE, la NAPOLITAINE et la milanaise. La première portait quatre rangs de cordes ...'

MANDOLINE-VIOLON *f.* Instrument à huit cordes ayant la forme d'une mandoline vue de face mais celle du violon vu de profile appelé aussi MANDOLINE MICHELIN.

(Étym. Composé de *mandoline* et *violon*.)

1897. *Brevets d'invention*: 'Brevet 16 août, Michelin Angers — no. 269607. MANDOLINE-VIOLON.'

MANDOLINETTE *f.* Petite mandoline.

(Étym. Dim. de *mandoline*.)

1878. *Expos. Univ. de Paris*, 27: 'Deux MANDOLINETTES napolitaines (spécimens) à M. J. Gally, à Paris.'

MANDOLIOLE *f.* Mandoline alto inventée par Maldura vers 1900.

(Étym. Dérivé de *mandoline*.)

1902. *Rapport du jury. Expos. de 1900 à Paris*, 544: 'La famille des mandolines, telle que la conçoit M. Maldura, se compose ... 3) De la MANDOLIOLE, correspondant à l'alto et accordée comme lui ...'

MANDORA *f.* Grande mandoline en usage au XIX^e siècle.

(Étym. De l'ital. *mandora*, m.s.)

1855. *Cat. de l'Exp. de Paris*, 270: 'Trefenbrunner (G.) à Munich — Luths; mandolines; MANDORAS; violons ...' 1867. FÉTIS, *Instruments de mus. à l'Exposition universelle*, 44: 'Le même luthier (M. Gonzalez) a exposé un instrument auquel il donne le nom de MANDORA, mais qui n'est pas la mandore ancienne. A vrai dire, c'est une grande mandoline.'

MANDORE *f.* Instrument (aujourd'hui abandonné) analogue à la mandoline. Les cordes au nombre de quatre étaient de laiton.

(Étym. Altération inexplicable de *pandura*, lat. *pandura*.)

v. 1270. ADENET, *Clémadès*, 17279:

'Cymbales, rotes, tympanons,

Et MANDOIRES et micanons ...'

1576. FILB. BRETIN, *Louange de soy. mesme*, éd. 1576:

'C'est toy pour qui ma MANDORE resonne.' 1594. CHASSIGNON, *Ps.* 86, éd. 1594: 'MANDORES, poches, espinettes ...' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'MANDORE, *f.* A Kitt, small gitterne, or instrument resembling a small gitterne.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 92: 'Je viens à la MANDORE, laquelle on peut appeler un petit Luth, puis qu'elle est en abrégé et qu'elle sert de Dessus dans les concerts.'

MANDORE LUTHÉE *f.* Mandore ayant six cordes ou plus comme le luth.

(Étym. De *mandore* et *luth*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 93: 'La MANDORE ... elle n'a pour l'ordinaire que quatre chordes, encore que l'on en fasse à six, ou à un plus grand nombre afin de les faire approcher de l'excellence du Luth dont elle est le ... diminutif — c'est pourquoi on l'appelle LUTHÉE.' 1680. RICHELLET, *Dict.* ii. 12: 'Une MANDORE LUTHÉE.' 1771. *Dict. de Trévoux*: 'Mandore. On en fait à six cordes et même à un plus grand nombre pour imiter le luth et alors on l'appelle MANDORE LUTHÉE.' 1823. BOISTE, *Dict.*: '† Luthée, adj. *f.* (MANDORE LUTHÉE).'

MANDORETTA *f.* Petite mandore italienne.

(Étym. Mot ital.)

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 99: 'MANDORETTA italienne.'

MANDORONE *m.* Instrument à dix cordes doubles qui servait de basse à la mandore.

(Étym. Mot ital.)

1878. KRAUS, *Cat. Musée*, no. 111: 'MANDORONE napolitain.'

MANICHORDION *m.* Sorte d'épinette dit ÉPINETTE SOURDE, à cordes revêtues de drap pour adoucir le son.

(Étym. Altération du bas lat. *monochordion*.)

1471. LECOY DE LA MARCHE, *Inu. du roi René* à Angers, 244: 'Un viel MANICORDION dessaccordé et mal en point' (GAY, *Gloss. arch.*). 1479. J. MOLINET, *Chanson sur la journée de Guinegate*: 'MANICORDIONS ...' 1493. *Trésorier de la reine*, A.N. KK. 83, f° 53v: 'A Jacques Lorigniere, varlet de chambre et joueur du MANUCORDE de la dicte dame, la somme de soixante dix livres tour.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'MANICORDION. An old-fashioned clavicord.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 107: 'On peut dire la même chose des Clavecins et des MANICHORDIONS dont celui cy est plus foible de son que l'épinette et celui-là est plus fort pour l'ordinaire.' 1680. RICHELLET, *Dict.*: 'MANICORDION: instrument de musique à cordes, qui a beaucoup de rapport avec le clavecin: qui a comme le clavecin un clavier de cinquante touches, qui a cinq chevalets sur sa table et qui rend un son sourd et doux.' 1692. A. DU PRADEL, *Le livre des adresses de Paris*, 64: 'Il y a une fabrique pour l'orgue et pour le MANICHORDIUM, rue Saint Julien-des-Ménétiers.'

MANIVELLE *f.* Nouvelle boîte à musique construite par Ullman en 1886.

(Étym. Dérivé de *main*.)

1886. *Brevets d'invention*: 'Brevet 12 mars, Ullman, rep. par Blétry frères, Paris — no. 174726. Boîte à musique dite: MANIVELLE, pouvant jouer un nombre d'airs illimité.'

MANOPAN *m.* Orgue mécanique fonctionnant au moyen de cartons perforés inventé par Pietschmann en 1888.

(Étym. Origine inconnue.)

1888. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. 11 janvier, Société Ch. F. Pietschmann et fils, rep. par Dupont, Paris — no. 188087. Orgue à manivelle pour feuilles de musique perforées dit: MANOPAN.'

MARABBA. Instrument primitif arabe à une ou deux cordes et à archet. Le corps est fait d'une peau tendue (*v.* textes).

(Étym. Mot arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 381: '... Un autre instrument à archet nommé MARABBA ... quelquefois il n'a qu'une corde. Il n'a guères que deux pouces d'épaisseur; le corps est couvert d'une peau tendue et près du manche il y a une ouïe. Le musicien en joue comme du violon ...' 1818. *Encycl. méth.*, ii. 114: 'MARABBA. Instrument des Arabes qui se joue avec un archet. Le corps est couvert dessus et dessous d'une peau tendue. Près du manche il y a une ouïe. Cet instrument barbare, qui n'a qu'une corde ou deux à l'unisson, se joue comme la contre-basse ou comme le tambour; parce qu'on en frappe quelquefois les cordes avec le dos de l'archet, en guise de baguettes.'

MARÀOUEH *m.* Instrument des Abyssins, des Syriens et des Arméniens, qui consiste en un disque métallique autour duquel sont attachés des grelots; un manche de bois sert à le faire mouvoir et résonner.

1809. VILLOTEAU, *Desc. des instr. orientaux*, 1008: 'Le MARÀOUEH est un disque en argent et quelquefois en vermeil autour duquel sont attachés des grelots.'

MARASKITA *m.* Flûte de Pan des Hébreux (*v.* MASCHROKITA).

(Étym. De l'hébreu, *masroqita*, flûte.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la mus.*, 8: 'Du MARASKITA, appelé ainsi du bruit qu'il faisoit. C'étoit un instrument composé de plusieurs tuyaux attachés ensemble et joints ou luttés à un morceau de bois par degrés et qui présentait une forme d'étui ... Il y avoit une espèce de manche, sur lequel les tuyaux étoient posés ... On approchoit cet Instrument des lèvres, et avec le secours des doigts, qui tantôt bouchaient les trous de côté, tantôt les ouvroient, on entendoit différents sons ... Cet instrument devoit être peu différent de la Flûte de Pan et de ce que nous appellons Chalumeau ou Siflet de Chaudronniers.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, ii. 230: 'MAFRAKITHA. Cet instrument hébreu étoit composé de plusieurs roseaux inégaux en grandeur et grosseur, insérés dans un morceau de bois, dans lequel il y avoit un canal servant à y introduire le vent. On bouchait les tuyaux avec les doigts et on ouvroit les trous de ceux qu'on vouloit faire résonner. C'est à peu près le Cheng des Chinois.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 109: 'MAFRAKITHA. Instrument des Hébreux, ressemblant à la flûte de Pan.'

MARBREL *m.* Cloche.

(Étym. De *marbre*, lat. *marmor*, *f.* marbre de gouvernement = cylindre creux de la roue — d'une cloche — la cloche elle-même.)

1486. Texte de *La Basseé*, ap. LA FONS, *Gloss. ms.*, Bibl. Amiens: 'Pour ung MARBREL que l'on avoit fait benir a Arras servant a chelebrer messe.'

MARDDALA. Tambour classique des montagnards de l'Inde.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 98: 'MARDDALA communément appelé MADALA.'

MARIMBA *m.* Espèce d'instrument primitif des nègres du Congo. Il est fait de 16 calebasses dont l'embouchure est couverte de lames de bois dur qu'on frappe avec des baguettes (*v.* BALAF). (1839. LICHT. décrit un instrument assez différent.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 180: 'Le plus agréable et le plus doux des instruments usités chez les barbares du Congo et du Brésil, est Celui qu'ils appellent MARIMBA. Il est composé de 14 ou 15 petites courges, très bien arrangées et mises entre deux règles qui ont le trou en bas, bouchés par des fines écorces. Du côté opposé il y a dans chacune une petite table de bois ... On frappe

sur elle, ou avec les doigts ou avec une baguette.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 220: 'Le MARIMBA est composé de seize calebasses de différentes grandeurs, fort bien rangées entre deux planches qui sont suspendues au cou du joueur. L'embouchure de chaque calebasse est couverte de petites tranches d'un bois rouge et sonore ... que le joueur bat avec deux petites baguettes.' 1818. *Encycl. méth.*, ii. 115: 'MARINBA. Instrument qui est en usage chez les nègres d'Angola.' 1839. LIGHT. *Dict. Mus.*, ii. 36: 'MARIMBA — Espèce de luth d'un genre très singulier, dont se servent les habitants du Congo. Le corps et le manche de cet instrument ressemblent à ceux d'un luth; mais la table, c'est à dire la partie où sont placées les fentes dans nos luths est un parchemin très mince. On frappe les cordes avec le poil d'une queue d'éléphant ou un morceau d'écorce de palmier. Les cordes tendues d'un bout à l'autre de l'instrument sont attachées à des anneaux auxquels sont suspendues des petites plaques de fer et d'argent. Quand ces petits morceaux de métal sont mis en mouvement par les cordes, ils produisent un certain bruit harmonieux qui, dit-on, n'est pas dépourvu d'agrément.'

MARIMBA DES CAFRES *m.* Instrument à percussion des Cafres.

(*Étym.* De *marimba* et *Cafre*.)

1839. LIGHT. *Dict. mus.*, ii. 37: 'MARIMBA DES CAFRES. Espèce de caisse en bois très légère, haute de trois doigts et d'un pied environ de longueur; à l'extrémité de cet instrument se trouve un chevalet en deux morceaux, se réunissant dans un angle, sur lequel on passe, afin qu'elles soient élevées, sept ou neuf lames de fer ... Elles forment à leur extrémité autant de languettes qui, comprimées par les deux pouces, produisent par leur vibration un son très considérable.'

MARIONNETTE *f.* Castagnettes du moyen âge.

(*Étym.* Du lat. *marionetta*.)

1479. MOLINET, *Chanson sur la journée de Guinegate* (GODEFROY, Compl.): 'Pipez, flajolz, luocs et MARIONNETTES.' 1549. *Entrée de Philippe II*. (GODEFROY, Compl.): 'Tenant chacune son instrument propice, comme ... psalterion, MARIONNETTE jouans melodiquement.' 1852. KASTNER, *Dances des Morts*, 308: '... Les crotales bombées, dont le nom espagnol CASTANUELAS, eut d'abord pour équivalent dans notre langue ... le mot MARONETES et fut ensuite francisé dans celui de castagnettes.'

MARMOTINE *f.* Petit harmonium inventé en 1859 par Debras.

(*Étym.* Dim. de *marmot*, petit enfant.)

1859. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans. 6 janvier, Debras, représenté par Menons, Paris — no. 39383. Harmonium à l'usage des enfants, dit MARMOTINE.'

MAROUVANIE *m.* Instrument des Malgaches formé de fibres de bambou attachées à un gros tuyau de bambou servant de corps sonore (*v.* textes). Cf. VALIKA.

(*Étym.* Mot malgache.)

1833. DUMONT D'URVILLE, *Voy. de découvertes*, i. 146: 'Instrument à plusieurs cordes, en bambou — MAROUVANA.' 1839. LIGHT. *Dict. Mus.*, ii. 33: 'Musique chez les Malgaches. Le MAROUVANÉ ... est fait d'une portion de tige de bambou, ou d'une portion creusée de pétiole ligneux des fibres des mêmes arbres; des petites cales posées à chaque extrémité entre la corde et l'instrument, servent de chevalet et de chevilles pour tendre la corde plus ou moins.' 1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 117: 'MAROUVANIE. Cet instrument singulier que les Malgaches appellent aussi VALIKA ne peut être classé parmi les harpes ou parmi les guitares, puisqu'il n'a ni cadre ni manche; les cordes en sont faites avec les fibres mêmes du bambou. On les accorde au moyen de sillets mobiles ... Il y en a jusqu'à treize lorsqu'elles sont prises dans toute la circonférence de l'instrument ... Il se place sur les genoux de l'exécutant qui le fait tourner sous les doigts.'

MARTELLINO *m.* Espèce de piano (*v.* texte).

(*Étym.* De l'ital. *martellino*, petit marteau.)

1839. LIGHT. *Dict. Mus.*, ii. 38: 'MARTELLINO — C'est une espèce de piano dont les cordes résonnent au moyen de petits morceaux de bois en forme de marteaux.'

MARTINELLE *f.* Cloche de chariot des anciens Lombards.

(*Étym.* De l'ital. *martinella*, cloche.)

1771. *Dict. de Trévoux*: 'MARTINELLE, s.f. Martinella. C'était autrefois une cloche portée sur un chariot traîné par des boucs qui accompagnaient le caroccio des Lombards.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'MARTINELLE, s.f. Cloche des Lombards.'

MARTINOPHONE *m.* Clarinette perfectionnée construite par Martin de Paris en 1898.

(*Étym.* Du nom de l'inventeur Martin et grec *φωνή*, son.)

1898. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 8 juillet Martin rep. par Chassevent. Paris — no. 279590 — nouveau système de clarinette dite: MARTINOPHONE.'

MASCHROKITA *m.* Petite flûte de Pan des Hébreux (*v.* MARASKITA).

(*Étym.* De l'hébreu.)

1723. A. CALMET, *Dissertations*, 92: 'Il y a ... le MASCHROKITHA qui est le même que Syrinx, en Grec, et signifie une flûte.' 1802. KALKRENNER, *Hist. Mus.*, i. 46: 'L'ugab; cet instrument étoit une invention faite d'après la flûte de Pan ... Les Hébreux avoient deux espèces d'instruments de ce genre: une petite appelée MASCHROKITA, qui n'avoit qu'un soufflet.' 1822. ORLOFF, *Hist. Mus. Ital.*, 120: 'L'Ugubh ressembloit à la flûte de Pan des Grecs ... la petite (se nommoit) MASCHROKITA.'

MASSANEQO *m.* Instrument à archet des Abyssins qui n'a qu'une seule corde.

1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Ethiopiens*, 999: 'Le MASSANEQO est un instrument à corde et à archet. Ils n'ont qu'une corde.'

MATALAN *m.* Petit tambour indien.

(*Étym.* Du beng. *madala*.)

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i. 41: 'MATALAN, espèce de petit tambour, qu'on porte en travers sur le corps.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 310: 'Les bruits cadencés du MATALAN, petit tambour attaché à la ceinture du musicien qui en frappe les côtés avec les mains.'

MATATAN *m.* Gros tambour indien (selon BOISTE).

(*Étym.* Est-ce une erreur pour *matalan*, q.v.? *Matatan* est admis par divers dictionnaires postérieurs, e.g., Bescherelle.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† MATATAN, s.m. Gros tambour indien.'

MATRACA *m.* Espèce d'énorme crécelle espagnole formée d'une roue environnée de marteaux de bois lesquels frappent d'autres morceaux de bois en tournant. Elle remplace les cloches les trois jours les plus solennels de la semaine sainte.

(*Étym.* De l'espagnol *matraca*, crécelle.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 177: 'MATRACCA DES ESPAGNOLS. Celui-ci qui est en usage en Espagne et dans le Mexique au tems de la Semaine Sainte fait beaucoup de bruit, puisqu' étant planté sur le sommet du Clocher, on l'entend par toute la ville. Les Espagnols le nomment MATRACA. C'est une roue qui a quelquefois dix palmes de diamètre environnée de marteaux de bois, mobile de manière qu'en tournant elle frappe successivement quelques tables fixes de même que les dents qui sont à l'entour de la roue.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 115: 'MATRACA, s.m. C'est une énorme crécelle en usage en Espagne et au Mexique et dont la roue ou noyau à six pieds, et ses dents ou marteaux en conséquence.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† MATRACA, s.m. Roue garnie de marteaux de bois; instrument de musique espagnole fait en bois.'

MATTAPHONE *m.* Genre d'harmonica à verres, perfectionné par Jos. Mattau à Bruxelles (1788-1856).

(Étym. Du nom de l'inventeur Mattau et grec *φωνή*, son.)

1855. Cat. Exp. Paris, 238: 'Mattau. J. à Bruxelles — Instrument de musique dit MATTAPHONE.' 1856. L'Orphéon (1^{re} déc.): 'C'était M. MATTO, maître à danser de Bruxelles, inventeur du MATTAPHONE, nouvel instrument que l'on n'a encore entendu à Paris que dans 'La Magicienne.' Cet instrument n'est pas autre chose qu'une sorte d'harmonica de verre très perfectionnée ...' 1855. SOULIER, Dict. Mus.: 'MATTAPHONE, s.m. Nouvel instrument composé de verres de différentes dimensions comme l'harmonica.'

MÂYURI. Instrument dérivant de l'Esrar dont la caisse sonore est ornée d'une tête de paon. Il a cinq cordes de boyau et quinze cordes sympathiques.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHLON, Cat. Mus. Brux., 116: 'Tâyuc ou MÂYURI (beng. = paon).'

MAZHAR *m.* Tambour de basque des Arabes.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, Desc. des instr. de Mus. des Orientaux, 988: 'Il y a un autre tambour à peu près des mêmes dimensions (400 millimètres) que l'on nomme MAZHAR ... Il n'a point de cordes tendues dans son intérieur.'

MÉCOP. Flûte des anciens Grecs.

(Étym. Origine inconnue.)

1802. KALKRENNER, Hist. Mus., 124: 'D'autres (flûtes) étoient nommées diopes, MÉCOPs, magados, etc.'

MÉDIOPHONE *m.* Grand harmonium construit par Dumont et Lalièvre.

(Étym. Du lat. *medius*, milieu, et grec *φωνή*, son.)

1893. C. PIERRE, Fact. d'instr., 250: 'En 1889 ces facteurs (MM. Dumont et Lalièvre, des Andelys) voulurent se distinguer par l'abondance des nouveautés; le MÉDIOPHONE ou harmonium de forme élevée.'

MEGYOUNG. Harpe birmane.

1886. JACQUOT, Dict. Mus.: 'MEGYOUNG. Harpe birmane à trois cordes du XVIII^e siècle.'

MELEKET *m.* Trompette militaire des Abyssins formée d'un tuyau de bambou et d'une calebasse en guise de pavillon.

(Étym. Mot éthiopien.)

1780. LA BORDE, Ess. Mus., i. 203 (Abyssinie): 'La Trompette est appelée MELEKETA ou MELEKET et Keren ...'

1809. VILLOTEAU, Des Instr. des Abyssins, 1002: 'La trompette en Abyssinie, se nomme MALAKAT.' 1839. LICHT, Dict. Mus., ii. 40: 'MELEKET ou KENET — Nom d'une trompette militaire en usage en Egypte et dans l'Abyssinie, couverte de parchemin. Elle donne un seul son mais très fort.' Id. ib., 366: 'Le MELEKET, connu dans les autres provinces sous le nom de KENET ou KEREN est une trompette longue de 5 pieds 4 pouces avec une calebasse à la partie inférieure, qui ressemble parfaitement au pavillon de nos trompettes. Cet instrument est entièrement couvert de parchemin et il ne produit d'autre son que le *mi* mais d'une manière forte, dure et terrible.'

MÉLOCA *m.* Instrument mécanique à cylindre et à manivelle inventé par Chatelard et l'Épine en 1881. Il a un jeu de clochettes fort doux.

(Étym. Origine inconnue.)

1881. Brevets d'invention: 'Brevet de 15 ans, 7 avril; Chatelard et L'Épine, Saint-Ouen — no. 142175. Instrument musical mécanique dit: MÉLOCA.'

MÉLOCOR *m.* Espèce de boîte à musique munie d'un cor.

(Étym. Composé avec le grec *μέλος*, chant, et *cor*.)

1879. Brevets d'invention: 'Brevet d'invention, 15 mars; Monterubio — Paris — no. 130169 cor-harmonium, instrument mécanique, musical, récréatif pour les enfants, dit MÉLOCOR.'

MÉLODICA *m.* et *f.* Sorte de clavecin à jeu de flûte inventé vers 1770 par J. André Stein, d'Augsbourg, qui essayait de rendre le clavecin expressif.

(Étym. Dérivé du lat. *melodia*, grec *μελωδία*.)

1823. BOISTE, Dict. Univ.: '† MÉLODICA, s.m. Instrument de musique, à barres de laiton, frottant contre un cylindre d'acier.' 1834. FÉTIS, Dict. Mus., 352: 'MÉLODICA, s.f. Instrument à clavier dans la forme d'un clavecin avec un jeu de flûte, inventé dans la seconde moitié du dix-huitième siècle, par Jean André Stein.'

MÉLODICON *m.* Instrument à clavier et à cylindre inventé par Pierre Rieffelsén à Copenhague en 1800 (v. texte).

(Étym. De l'allemand *melodikon*, dérivé du lat. *melodia*.)

1834. FÉTIS, Dict. Mus., 352: 'MÉLODICON, s.m. Instrument à clavier, inventé par le mécanicien Pierre Rieffelsén, à Copenhague. Le son était produit dans cet instrument par le frottement de pointes métalliques sur un cylindre d'acier.'

MÉLODINA *f.* Harmonium inventé par J.-L.-N. Fourneaux, à Paris, en 1855.

(Étym. Du lat. *melodia*, mélodie.)

1855. Brevets d'invention: 'Brevet fr. de 15 ans, pris le 26 mars 1855, par Fourneaux, facteur d'orgues, et Lazard, professeur de musique à Paris — no. 22964. Instrument d'orchestre dit MÉLODINA.' 1861. PONTÉCOULANT, Org., ii. 525: '1855. Fourneaux construisit une espèce d'orgue expressif qu'il nomma MÉLODINA. (B.F. 22964).'

MÉLODION *m.* Sorte d'harmonica inventé en 1805 par J. Chr. Dietz dans lequel de petites lames de métal remplaçaient le verre.

(Étym. De l'allemand *melodion*, lat. *melodia*.)

1834. FÉTIS, Dict. Mus., 352: 'MÉLODION, s.m. Instrument inventé en Allemagne, par M. Dietz le père. Les sons de cet instrument étaient produits par le frottement de petits cylindres métalliques.' 1839. LICHT, Dict. Mus., i. 43: 'MÉLODION, s.m. Instrument inventé par M. Dietz en Allemagne. Le MÉLODION a la forme d'un petit piano, long de 4 pieds à peu près et sur deux pieds de largeur et de profondeur; ayant comme un harmonica, des pédales qui servent à faire mouvoir une roue. On en tire des sons par le frottement de petits bâtons en métal, posés perpendiculairement et successivement comme au piano ... Cet instrument imite très bien la plupart des instruments à vent.' 1861. PONTÉCOULANT, Organo., ii. 459: '1849 Austin, de Concordia, États-Unis, perfectionna le MÉLODÉON (Pat. Am. 6543).' 1897. J. RAMBOSSON, Hist. des Instr. de Mus., 41: 'Le CLAVI-CYLINDRE et le MÉLODION sont des variétés d'harmonica.'

MÉLODI-ORGUE *m.* Petit harmonium très puissant à nouveau système de soufflerie.

(Étym. Formé de *mélodie* et *orgue*.)

1860. Brevets d'invention: 'Brevet de 15 ans 10 avril; Chambry Toulouse — no. 44568. Instrument MÉLODI-ORGUE.'

MÉLODIUM *m.* Orgue expressif de salon plus petit et plus doux que l'harmonium, construit par Alexandre, à Paris.

(Étym. Nom dû à Alexandre, du lat. *melodia*.)

1844. ALEXANDRE: 'Notice sur les orgues *mélodium* d'Alexandre et fils, Paris. (Titre).' 1845. Rev. Mus. (28 mar.), p. 179: 'Comment distinguer quel est le

primitif et le meilleur ... de l'orchestration, du panharmonicon, du compoion, du MÉLODIUM ...? 1856. *L'Orphéon* (15 sept.): 'Tout a été dit sur le MÉLODIUM, qui a valu à MM. Alexandre la médaille d'honneur à l'Exposition universelle de 1855.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 183: 'MÉLODIUM, s.m. Le MÉLODIUM ou ORGUE-MÉLODIUM, ou harmonium autrement dit orgue expressif est une espèce de piano organisé, d'une douceur, d'un moelleux, d'un velouté et d'une expression remarquables.' 1859. H. BERLIOZ, *Les grotesques de la Musique*, 63: 'Un amateur, qui avait entendu louer en maint endroit les ORGUES MÉLODIUM d'Alexandre, voulut en offrir un à l'église du village qu'il habitait.' 1859. *Id. ib.*, 65: 'Qu'à cela ne tienne, monsieur, nous nous retirons; tous les MÉLODIUM sont ouverts, examinez-les.' 1888. *Brevets d'invention*: 'Br. de dix ans, 17 juillet. Pietti, rep. par Leca, à Ajaccio — no. 191884. Instr. de musique dit le MÉLODIUM.'

MÉLODORE *m.* Clarinette alto construite par Coste (*v. texte*).

(Étym. Dérivé de *mélodie*, lat. *melodia*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 450: '1847. Coste ... construisit également une sorte de clarinette alto, décorée du nom de MÉLODORE; le corps était en bois, le pavillon en cuivre ayant à peu près la forme du cor anglais et recourbée en avant.'

MELONI-COR *m.* Cor en cuivre inventé par Meloni en 1853 en Italie.

(Étym. De *Meloni*, nom de l'inventeur, et *cor*.)

1853. *Brevets d'invention*: 'Brev. d'inv. de 15 ans, pris le 14 octobre, 1853, par Meloni, pianiste en Italie, à Paris — no. 17654 — instrument de musique à vent en cuivre dit MELONI-COR.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 511: '1853 — Meloni construisit en Italie un instrument qu'il nomma MELONI-COR. (B.F. 17654).'

MÉLOPHILON *m.* Orgue expressif inventé par Piron, à Paris en 1846, dont les soufflets étaient de forme nouvelle.

(Étym. Du grec *mélōs*, musique et *φιλεῖν*, aimer.)

1846. *Brevets d'invention*: 'Brev. d'inv. de 15 ans, pris le 31 août 1846 par Piron, facteur d'inst. à Paris, no. 4182. Instrument d'harmonie dit MÉLOPHILON.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 458: '1846 — Piron, construisit un instrument nommé MÉLOPHILON, espèce d'instrument à anches libres dont les sommiers et les jeux étaient posés verticalement et dont la différence avec l'orgue expressif ordinaire ne gisait que dans la disposition et la forme des soufflets.'

MÉLOPHONE *m.* Instrument à vent ayant la forme d'une grosse guitare, inventé en 1831 par Leclerc, horloger, de Paris. La caisse renferme une soufflerie et un sommier sur lequel est disposée une série d'anches libres. Le manche est garni de sept rangées de boutons au lieu de touches. Le mélophone eut un grand succès mais est actuellement oublié.

(Étym. Du grec *mélōs*, musique, et *φωνή*, son.)

1839. *Gaz. mus. de Paris*, 161: 'La forme du MÉLOPHONE est à peu près celle d'une grande guitare ... Il y a huit ans M. Leclerc conçut l'idée de cet instrument; son manche, aussi large mais plus court que celui de la guitare, est garni de sept rangs de clavettes (au nombre de 76) qui, faisant l'office des touches d'un clavier, procèdent par demi-tons ... Pendant que la main gauche se promène sur ces clavettes, la main droite agit dans l'intérieur avec une espèce d'archet formé de deux branches de cuivre réunies par une poignée. Au moyen de cet archet ... on peut attaquer la note avec plus ou moins de vigueur et exécuter, les coulées et les détachés comme avec l'archet du violon. Ce que l'inventeur nomme une espèce d'archet est évidemment un soufflet poussé et tiré ... Mais quel est le corps sonore? ... Sont-ce des anches libres ... ou des cordes ... mises en vibration au moyen du vent? ... Nous inclinons vers cette dernière conjecture ...' 1841. *Revue et Gaz. Mus.* (25 avril), p. 240: 'Savez-vous ce que c'est que le MÉLOPHONE? ... Tout ce que je puis vous dire, c'est que c'est une espèce d'harmonica avec clavier.' 1841. *Id.* (9 mai), p. 266: 'Le MÉLOPHONE dont je vous

parlais dernièrement a la forme d'une guitare. Il est garni de clavettes qui, s'enfonçant sous les doigts, produisant les différentes notes. Le MÉLOPHONE a cinq octaves ...' 1897. RAMBOSSON, *Hist. des Instrum.*, 138: '1^o le MÉLOPHONE, qui fit une assez grande sensation à l'Exposition de 1834 ...'

MÉLOPHONORGUE *m.* Espèce d'accordéon inventé par Leterme de Paris en 1854, dans lequel il produit un effet de tremolo au moyen de deux séries d'anches sonnantes ensemble à un quart et un neuvième de ton les unes des autres.

(Étym. De *mélophon* (*v.*) et *orgue*.)

1854. *Brevets d'invention*: 'Brev. d'inv. 11981 en date du 23 octobre au Sieur Leterme pour un instrument de musique dit MÉLOPHONORGUE.' 1855. *Cat. Expos. Paris*, 198: 'Leterme (J.-B.) à Paris, rue du Temple, 192 — Orgue harmonium, ... MÉLOPHONORGUE.' 1855. *Rev. Mus.*, 319: 'Une autre idée assez singulière de M. Leterme est celle de l'accordéon qu'il nomme MÉLOPHONORGUE ... Il s'agit tout simplement de deux séries d'anches résonnant ensemble, non pas à l'unisson, mais à distance d'un quart à un neuvième de ton plus ou moins.'

MÉLOPHON-ZITHER *m.* Instrument à anches libres ayant la forme d'une cithare, inventé par Burger, de Budapest.

(Étym. Composé de *mélophon* et *zither*.)

1902. *Rapports du jury, Expos. 1900 à Paris*, 547: 'M. Burger à Budapest a tenté de réaliser l'union de la cithare et de l'harmonium ... M. Burger a baptisé l'instrument du nom de MÉLOPHON-ZITHER.'

MÉLOPIANO *m.* Appareil inventé par Caldera et Bossi à Turin en 1873 qui s'appliquait au clavier d'un piano et rendait un ton très sonore au moyen de petits marteaux à double échappement.

(Étym. Nom italien, composé avec le grec *mélōs*, musique et *piano*.)

1880. CHOUQUET, *Cat. de l'Exposition de 1878*, 35: 'Médailles de bronze. Brizzi et Nicolai — Italie — Pianos et harmoniums; MÉLOPIANO ...' 1880. *Id. ib.* 'Mola — Italie — ... MÉLOPIANO Caldera.'

MÉLOTROPE *m. v. texte*.

(Étym. Composé avec le grec *mélōs*, chant, et *τροπή*, tour.)

1887. BESCH. *Dict. Nat.*, ii. Suppl., 9: 'MÉLOTROPE, s.m. Mus. Appareil servant à reproduire sur un clavier, par la rotation d'une manivelle, la musique enregistrée par le mégographe.'

MENESTRIE *f.* Instrument de musique.

(Étym. Du lat. *ministerium*.)

a. 1488. OL. DE LA MARCHÉ, *Mém.*, i. 15 — Michaud: 'La jouèrent et sonnerent MENESTRIES et trompettes.'

MENUËL *m.* Petit cor (*v. MOIENEL*).

(Étym. Dér en -el de *menu* du lat. *minutus*, petit.)

XII^e s. *Gar. le Loh.*, 2^e chans. xxxv. var., P. Paris: 'Les MENUAUX et corner et brandir.' XII^e s. *ib.*, Richel. 2179, ap. VICTORS, *Handschr. der Geste des Loh.*, p. 66: '... MENUËL.' a. 1190. GUILL. DE TYR, i. 21, P. Paris: 'S'entre commencierent a apeler et a juper par le bois, et a soner buisines et menuaus', c. 1200. J. BOD., *Sax.*, 193 Michél.: 'Et voit Frans rallier as sons des MENUAUX.' *Id. ib.*, 227: 'Buisines, MENUAUX et cors sonent sovant.' c. 1200. RENART, 1833. MEON: 'Sonent grelles et MENUAUX.' c. 1200. *Perceval*, ap. Borel: 'Un MENUËL qu'au col avoit Sonna trois sons grands et tretis.'

MENUIER *m.* Petit cor de chasse au moyen âge.

(Étym. Dérivé du lat. *minutus*, petit.)

a. 1200. *Perceval*, ms. Montp. ii. 249, f° 185^b:

'A tant en la forest oi
Un MENUIER .II. moz soner.'

Ib., f° 185^c:

'Et d'eures en autres sonoit
Le MENUIER par grant vigor.'

Employé comme adj. avec *COR.* XIII^e s. *Anseis de Mes*, éd. Stengel, 412, 20: 'Adont sonerent, .XXX. *COR* MENUIER...'

MERLINE *f.* Orgue mécanique plus fort que la serinette servant à faire chanter les merles.

(Étym. Dérivé de *merle*, lat. *merula*.)

1811. *MOZIN*, *Dict. fr.-all.*, ii. 100: 'MERLINE, s.f. Orgue mécanique, à l'union de la voix des merles, et un peu plus fort que la serinette.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 130: 'MERLINE. Orgue mécanique qui sert à siffler les merles. Il est plus fort que celui qu'on emploie pour le serin, parce que la voix du merle est plus grave.' 1821. *C. BLAZE*, *Dict. Mus.*, ii. 29: 'MERLINE, s.f. Orgue à cylindre qui sert à siffler les merles et les bœuvreaux.' 1823. *BOISTE*, *Dict. Univ.*: '† MERLINE, s.f. Orgue mécanique, à l'union de la voix des merles.'

MESCAL *v.* MISCAL.

MÉSILOTHAÏM *m.* Instrument hébreu, sorte de castagnettes pour accompagner la danse.

(Étym. De l'hébreu.)

1723. A. CALMET, *Dissertations*, 92: 'MEZILOTHAÏM, peut être une sonnette.' 1835. J. B. DE NOLHAC, *Des fêtes des Anciens*: 'Les fils d'Idithun jouaient du kinnor; ceux d'Asaph du nable et ceux d'Héman du MÉSILTHAÏM ...' 1854. *BESCH*, *Dict. Nat.*: 'MÉSILOTHAÏM, s.m. Nom hébreu des sonnettes qui garnissaient les timbales sacrées.'

MESINKO *m.* Instrument à une corde et à archet des Abyssins. Corruption de *MASSANEQO* (v.).

1780. *LA BORDE*, *Ess. Mus.*, i. 263 (Abyssinie): 'La Lyre en Amharic s'appelle *Reg* et en Ethiopien *MESINKO*. Le verbe *sinko* signifie frapper les cordes avec les doigts.'

MÉTALLICORDE À ARCHET *m.* Instrument de la forme d'une grande guitare à cordes de métal résonnant comme le violon, inventé par Aloysio, de Paris, en 1873.

(Étym. De *métal*, *corde*, et *archet*.)

1873. *Brevets d'invention*, 'Brevet d'inv. de 15 ans. 28 juin; Aloysio, représenté par Desnos, Paris — no. 99736. Instrument de musique dit MÉTALLICORDE À ARCHET, résonnant comme le violon.'

MÉTALLOPHONE *m.* *v.* texte.

(Étym. De *métal* et *phone*, grec *φωνή*.)

1878. *HERVÉ*, *Rapports sur l'Expos.*, 62: '... Des jouets d'enfants: tels sont les harmonicas et les MÉTALLOPHONES. Ces petits instruments se composent de lames de verre ou de métal suspendues sur des fils que l'on fait vibrer en frappant avec un petit marteau en bois ou en liège.' 1878. *Musée Kraus*, Cat.: 'No. 478. MÉTALLOPHONE ALLEMAND.'

MÉTAPHONE *m.* Harmonium inventé par Victor Mustel en 1878, qui permettait de changer à volonté le timbre de quelques registres (v. *textes*).

(Étym. Du grec *μετά*, indiquant changement et *φωνή*, son.)

1878. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 28 mai; Mustel et ses fils, représentés par Armengaud aîné, Paris — no. 124750. Appareil dit MÉTAPHONE.' 1880. *CHOUQUET*, *Expos. univ.* de 1878: 'Ce facteur (M. Victor

Mustel) ... a créé en 1878 le MÉTAPHONE ... Avec le MÉTAPHONE nous rentrons dans la catégorie des instruments à anches libres ... Dans le MÉTAPHONE exposé par M. Mustel, l'exécutant peut, à son gré, rendre huit demi-jeux doux et pleins, ou brillants et nerveux. Il n'a qu'à tirer un registre pour agir sur le clairon, le basson ou la harpe éolienne à la basse, et sur le fifre, le hautbois, la musette, le baryton ou la harpe éolienne dans le dessus. Voici ce qu'a imaginé le novateur; il a couvert les demi-jeux que nous venons de désigner d'une large bande de basane, qu'un ressort maintient enroulée autour d'un cylindre en bois de faible diamètre et que l'on déroule en tirant le registre spécial. Cette peau produit deux effets: elle absorbe les sons très aigus, puis elle devient le dessus d'une boîte dont les résonances exercent une influence manifeste sur les sons plus graves ... Il en résulte que les harmoniques suraigus ... se trouvent détruits en grande partie, tandis que les harmoniques plus graves sont, au contraire, renforcés.'

METHSILOTH *m.* Petites cymbales des Hébreux.

(Étym. De l'hébreu.)

1780. *LA BORDE*, *Essai sur la musique*, i. 203: 'Instrument dont il est parlé dans la Bible: ... METSILOTH (cimbales d'airain).' 1802. *KALKBRENNER*, *Hist. mus.*, i. 47: 'Un autre instrument, le METHSILOTH, ne différait du tseltselim que par des petites sonnettes ou clochettes, en place de grelots.'

MÉTROMÈTRE *m.* Instrument inventé par D'ons-en-Bray en 1724, qui sert à indiquer les diverses vitesses du mouvement musical au moyen d'un balancier qui bat plus ou moins vite. Cf. *MÉTRONOME*.

(Étym. Du grec *μέτρον*, mesure.)

1724. *Mém. de l'Acad. royale des sciences*: 'Description et usage d'un MÉTROMÈTRE ou machine pour battre la mesure et le temps de toutes sortes d'airs ... par D'ons-en-Bray.' 1780. *PAUCON*, *Métrologie*, 247: 'MÉTROMÈTRE.' 1861. *PONTÉCOULANT*, *Org.*, 297: 'Le MÉTROMÈTRE, instrument servant à battre la mesure et le temps de tous les airs, fut inventé en 1732 par Oms-Embray.'

MÉTRONOME *m.* Instrument servant à marquer les différents degrés du mouvement musical, perfectionné par Léonard Maelzel de Vienne en 1815. (D'après le N.E.D., art. *MÉTRONOME*, la date du brevet anglais est du 5 déc. 1815: il est accordé à John Malzl, de Poland Street, Middlesex, qui est sans doute un parent de Léonard Maelzel de Vienne.)

(Étym. Du grec *μέτρον*, mesure, et *νόμος*, règle.)

1815. *Brevets d'invention*, 696: 'Br. d'inv. 14 sept. 1815. Pour une espèce de chronomètre appelé MÉTRONOME en usage dans la musique. Au sieur Maelzel.'

MÉTRONOME DE POCHE *m.* Petit métronome inventé par Rouband en 1900, qu'on pouvait facilement mettre dans la poche.

1900. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. 8 décembre; Rouband. Béziers — no. 306048 nouvel appareil nommé MÉTRONOME DE POCHE.'

METSANG *m.* Pandore persane à deux cordes.

1780. *LA BORDE*, *Essai sur la musique*, i. 301: 'METSANG. Instrument fort en usage chez les Persans. Il est ainsi nommé parce qu'il n'a que deux cordes. C'est une espèce de Pandore.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 142: 'METSANG. Instrument qui ressemble à la pandore, et qui est en usage chez les Persans. Il n'est monté que de deux cordes.'

MICANON *m.* Instrument à cordes du moyen âge.

(Étym. De *demi* et *canon* (v.))

c. 1275. *ADENET*, *Cléomades*, Ars. 3142, f° 28^r: 'Timpanes et MICANONS.' *Id. ib.*, 17280, Van Hasselt: 'Et mandoires

et MICANONS.' a. 1342. MACHAUT, *Remede de fortune*, 3968:

'L'enmorache, le MICANON,
Citole et psalterion.'

c. 1370. Id., *Prise d'Alex.*, 1148. Mas-Latrie:
'Orgues, vielles, MICANONS
Rubeles et psalterions.'

MICHAUDIÈRE *f.* Grosse caisse d'orchestre due à Michaud, de Grenoble en 1889. Cet instrument eut peu de succès.

(Étym. Du nom de l'inventeur Michaud.)

1889. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. 29 avril Michaud, à Grenoble — no. 19776. Grosse caisse orchestrale dite: MICHAUDIÈRE.'

MIGREFA *f.* Grande flûte de Pan des Hébreux (*v.* MAGRAPHE).

(Étym. De l'hébreu.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 46: 'Les Hébreux avaient deux espèces d'instruments de ce genre (flûte de Pan), une petite appelée maschroka, qui n'avait qu'un soufflet; et une grande appelée MIGREPHA avec deux soufflets. Leur forme étoit la même; des flûtes de roseau ou de bois posées en long sur une petite caisse qui d'un côté avoit une anse et de l'autre des touches.' 1822. ORLOFF, *Hist. Mus. Ital.*, 120: 'La grande (flûte) se nommait MIGREPHA.'

MILACOR *m.* Petit orgue portatif (*v.* texte).

(Étym. Origine inconnue.)

1880. CHOUQUET, *Expos. univ. de 1878*, 19: 'L'abbé Guichenot s'étoit, du reste, inspiré du MILACOR de l'abbé Laroque qui lui-même avait mis à profit l'orgue simplifié de Cabias, exposé en 1834.'

MÎNA-SÂRANGÎ. ESRÂR indien en forme de poisson.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 117: 'MÎNA SÂRANGÎ (beng. = SÂRANGÎ-POISSON. Autre forme de l'ESRÂR.'

MINETEKI *m.* Flûte japonaise ayant six trous principaux et deux trous latéraux.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 52: 'Le MINETEKI, la flûte populaire.'

MINGHINIM. Instrument hébreu, sorte de planchette munie de grelots (*v.* MAANIM).

(Étym. De l'hébreu.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 846: 'Brief entre les instrumens Crumatiques estoient les MENAGANAGIM que les Latins appellent Crepitacula ou Crotala et nous cymbales, nacares ...' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la mus.*, 7: 'Du MINAGHINIM. Cet instrument selon le rabbi Hianozo, est une table de bois quarrée, à la tête de laquelle est un manche aisé à prendre. Au dessus de la table, entre deux formes de rose, sont de petites boules d'airain ou de bois, passées dans une chaîne de fer, ou même à une corde étendue sur la table et lorsqu'on frappe la table, les petites boules rendent un son entre elles et avec la table. Ce son est très clair.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 203: 'Instrumens dont il est parlé dans la Bible: MINGHINIM ...' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 143: 'MINGHINIM. Instrument hébreu. C'étoit, suivant le P. Kirker, une planche à laquelle étoit attaché un manche que l'on empoignoit: sur cette planche étoient plusieurs petits globes de cuivre et de bois, des cordes de chanvre et des chaînes de fer.' 1839. LIGHT, *Dict.*: 'MINAGHEGHIM (voy. MAANIM).'

MINNIM *m.* Instrument à trois cordes des Hébreux.

(Étym. De l'hébreu minim.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 841: 'Et estoient ces Psalmes tantost chantez sur ... le Manichordon, ou MINIM, ainsi dit pour la diversité et multiplicité de sons et de cordes ...' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la mus.*, 6: 'Le MENNIM, 3 ou 4 cordes.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 203: 'Instrumens ... dans la Bible ... MINNIM ...' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 143: 'MINNIM. Espèce de basse de viole en usage chez les Hébreux.'

MÎR. Longue trompette des bergers suédois faite d'écorce de bouleau.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 330: 'Dans les montagnes, les bergers suédois se servent d'une espèce de longue trompette faite d'écorce de bouleau, qu'ils appellent MÎR.'

MIRDANG *m.* Gros tambour indien de forme oblongue renflé au milieu.

(Étym. De l'hindoustani mirdang.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus. (Instruments hindous)*, ii. 512: 'Le MIRDENG ou KHOLE — un instrument sacré — consiste dans un vase de terre cuite dont les deux extrémités sont couvertes d'une peau tendue de la même manière que celles de nos tambours avec cette différence que la peau inférieure est plus large et rend un son plus grave que l'autre.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, ii. 526: 'MIRDANG, s.m. Tambour des Indes, de forme oblongue, et plus large du milieu que des extrémités.'

MIRLITON *m.* Espèce de petite flûte à son nasillard dite FLÛTE À L'OIGNON, fermée à chaque extrémité par de la pelure d'oignon ou de la baudruche, et percée vers les deux bouts d'une ouverture latérale.

(Étym. Paraît être du nom d'un ancien refrain.)

1752. *Dict. de Trév.*: 'MIRLITON, s.m. ... Il a signifié particulièrement une Flûte à oignon.' 1823. BOISTZ, *Dict. Univ.*: '† MIRLITON, s.m. Flûte à l'oignon, de roseau garni par les bouts de pelure d'oignon.'

MISCAL *m.* Flûte de Pan chez les Turcs.

(Étym. De l'arabe musical, grec μουσική.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la mus.*, 59: 'Leur MISCAL (des Turcs) ou Flûte de Pan est aussi parmi eux en grande recommandation.' 1833. *Rev. Mus.*, 267 (*Mus. des Orientaux*): 'Le MISKUL est une flûte de Pan ...' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*: 'MISCAL — Instrument turc, composé de plusieurs tuyaux.' 1854. BESCH, *Dict. Mus.*: 'MISCAL, s.m. Mus. Instrument à vent composé de différents tuyaux, et employé par les Turcs.'

MIZEF. Instrument à cordes des Arabes.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (40) MIZEF, instrument à cordes.' 1886. JACQUOT, *Dict.*: 'MIZEF, inst. à cordes des Arabes.'

MIZHER *m.* Luth des Arabes.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (36) MIZHER, luth.' 1833. *Rev. mus.*, 267 (*Mus. des Orientaux*): 'Les luths et harpes d'espèces différentes sont ... le MIZHUR ...'

MIZMAR *m.* Flûte arabe.

(Étym. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 176: '(Mus. des Arabes) ... Il jouoit ... du MIZMAR (flûte) avec une facilité merveilleuse.' 1780. *Id. ib.*, i. 203: 'Instrumens dans la Bible: ... MIZMAR ...'

MIZRAB. Plectre indien.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 123: '... Un plectre en fil d'acier, appelé MIZRAB ...'

MOCHANGA. Guimbarde indienne.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 92: 'MOGANGA (beng.). Instrument identique à la guimbarde européenne.'

MOIENEL *m.* Espèce de petit cor qu'on portait derrière soi, cornet de chasse, trompe ou trompette de moyenne grandeur.

(Étym. Dérivé en -el de moiien (Fr. mod. moyen), qui est le latin medianum.)

c. 1160-1180. BEN., *D. de Norm.*, ii. 28240, Michel: 'Sonner unt fait un MOIENEL
'De la porte ovrant le fael.'

c. 1180. *Guillaume de Palerne* (Soc. des anc. textes), l. 2933:

'Et buisines et MOENIAUX
Sonner et timbres et tabors.'

XII^e s. *Les Loh.*, ms. Montp., f^o 148^o: 'Quant ont besoin, sonent un MOENEL.' *Id.*, Richel. 1443, ap. VICTOR, *Handschr. der Geste des Loh.*, p. 53: '... MOENIAUX.' *Id.*, Richel. 1582, p. 66: 'MOENEL.' XII^e s. *Car. le Loh.*, 2^e chans., xxxv., p. 162, P. Paris:

'La vieissiez les boisines tentir
Les moniaus et corner et bondir,
Et les banieres encontremont flatur'
(var. MOYENIAUX). XII^e s. RAIMBERT, Ogier, 6681, Barrois:

'Quant il velt faire a ceaus defors cenbel,
Dont fait tentir un petit MOENEL.'

XIII^e s. *Roum. d'Alix.*, f^o 20^a, Michelant: 'Ces MOENIAUX sonner et ces tabours bondir.' XIII^e s. *Chev. au cygne*, 26619. Reiff.: 'Naquaieres et MONNAUX asses y oist on.' XIII^e s. REN. DE BEAUJEU, Li Biaux Desconneus, 2872. Hippeau:

'Sonnent timbre, sonnent tabor;
Muses, saltetes, et fretel
Et buisines et MOENEL.'

c. 1325. *Baud. de Seb.*, xxii. 328 Bocca:

'La peuisies oir mainte trompe d'argent,
MOYNAUX et olifans qui bondissent forment.'

1379-80. *Compt. de la fabriq.*, Arch. Aub. G. 1559, f^o 55^o: 'Pour appareiller le braier du petit MOENUEL.' 1382-3. *Compt. de la fabriq. de S. Pierre*, Arch. Aub. G. 1559, f^o 80^o: 'Pour faire J. brayer tout neuf au petit MEANNEL.' a. 1399. JEH. DES PREIS, *Geste de Liege*, 674, SCHELER, *Gloss. philol.*: 'Quant la nuit fut venue, sonnent ches MOENIES.'

MOITIÉ DE SIMPHONIE f. Nom d'un petit tambour selon Isidorus (VII^e siècle) (v. SYMPHONIE).

(Étym. De moitié, lat. medietatum, et symphonie.)

1588. TH. ARBEAU, *Orchesographie*, 21 (b): 'On a faict un petit (tambour) que l'on appelle tabourin à main, que Ysidorus appelle MOITIÉ DE SIMPHONIE sur les fonds et peaulx du quel on colloque des filets retors en lieu qu'au grand tambour on y met sur le diamètre de l'ung des fonds seulement un double cordeau.'

MOKKINE. Xylorganon japonais à dix-sept lames.

1878. *Musée Kraus, Cat.*: 'No. 492. MOKKIN de l'île de Kiousciou (xylophone japonais).' 1894. SNOECKE, *Cat. Instrum.*, 10: 'MOKKINE, échelle ou xylorganon.'

MOLOSSE m. (?)

(Étym. De Molosse, partie de l'Épire, lieu d'origine.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 259: 'De là, le geste et les mouvements des Crétois s'appellent Hyperchemates c'est-à-dire de ces mouvements agiles qui s'acquièrent par l'Art de dancier, dont les justes mesures s'appellent Crete et l'instrument qui les excite se nomme Molosse, à qui l'on donne encore le nom de Laconistes, selon le témoignage de Timée, comme il l'a chanté sur ses instruments de musique qui sont quarez.'

MONAULE f. Flûte grecque composée d'un seul tuyau.

(Étym. Du grec *μόναυλος*, flûte simple.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 251: '... Vous nous reprochez que nous autres Alexandrins sommes mal instruits dans les Regles de la musique et vous objectez souvent nostre unique Fluste que nous appelons MONAULE ... Les Égyptiens assurent que le MONAULE fut inventé par Osiris, lequel ils appellent PHOTINGE ...' 1802. KALKBRENNER, *Hist. mus.*, 120: 'La flûte simple (MONAULE).' 1818. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† MONAULE, s.f. Flûte grecque antique à une seule tige.'

MONAULOS m. v. MONAULE.

(Étym. Du grec *μόναυλος*.)

1725. CHATEAUNEUF, *Dialogue sur la mus. des anciens*, 58: 'Cette augmentation ne se doit entendre que du MONAULOS ou flûte unique dont on jouoit ... avec les deux mains.'

MONOCORDE m.

(1) (Antiq.) Instrument très ancien à une seule corde qu'on allongeait ou raccourcissait à l'aide d'un chevalet mobile et dont on pinçait la partie libre.

(2) Instrument à une seule corde tendue et divisée de manière à donner les différents intervalles.

(3) Instrument à une seule corde et à clavier inventé par Poussot en 1886.

(Étym. Emprunté au lat. *monochordon*.)

1155. WACE, *Roman de Brut*, 10832: 'Psalterions, MONACORDES.' c. 1370. MACHAUT, *Prise d'Alex.*, dans DELB. *Rec.*:

'Et les fretiaus et monocordes,
Qui a tous instrumens s'accordent.'

XIV^e s. *Id.*, Le temps pastour:

'Buisine, eles, MONOCORDE,
Ou il n'y a qu'une seule corde.'

1500. LE MAIRE DE BELGES, *Concord. des deux langages*, B. ii. v^o: 'Le double son des nouveaux MONOCORDES.' 1615. SAL. DE CAUS, *Inst. Harm.*, p. 1: 'Pythagoras fut le premier inventeur du MONOCORDE qui est un instrument non pour autre effect sinon pour rechercher les proportions des intervalles harmoniques.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 14: '... Pour établir la raison des consonances ... le seul monochorde est propre à cela.' 1703. BROSS, *Dict.*: 'MONOCORDE. Instrument inventé selon Boèce par Pythagore pour mesurer par les lignes ou géométriquement les proportions et les quantités des sons.' 1787. MEUDE-MONPAS, *Dict. Mus.*, 97: 'MONOCORDE, s.m. Instrument qui n'a qu'une corde. Cet instrument n'est plus en usage.' 1886. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 8 mars. Poussot, rep. par Delage, Paris — no. 174615. Nouvel inst. de musique dit: MONOCORDE.'

MONOCORDON m. Instrument à une seule corde (v. MONOCORDE).

(Étym. Du lat. *monochordon*.)

1630. *Seconde partie des récréat. mathém.*, 12: 'Un instrument qu'on appelle MONOCORDON, à cause qu'il n'y a qu'une corde.'

MOON-GUITAR f. Guitare lunaire, nom donné par les Anglais au YOU-KINN chinois à cause de sa forme circulaire.

(Étym. De l'angl. moon, lune, et guitar, guitare.)

1875. CHOUQUET, *Cat. Musée du Conserv.*, 118: 'YOU-KINN — autre spécimen de cet instrument chinois que certains écrivains anglais appellent MOON-GUITAR puisqu'il ne joue pas comme la guitare mais avec un plectre.'

MORACHE. Guitare moresque. L'En-MORACHE est probablement une erreur pour LEU (luth) MORACHE.

(Étym. Cf. esp. *morisca*, lat. *maurus*.)

a. 1342. G. DE MACHAUT, *Le temps Pastour*, 3961:

'Car je vis tout en un cerne
Viole rubebe guiterne
L'ENMORACHE, le micanon
Citole et psalterion.'

a. 1377. *Id.* *Prise d'Alexandrie*: 'Leus, MORACHES et guitermes.' 1869. V. HUGO, *L'homme qui rit*: 'Phibi pinçant de la MORACHE qui est une sorte de guiterne.' 1876. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, v. 162: 'Un autre instrument fut connu en France, dans le quatorzième siècle, sous le nom de GUITARE MORESQUE; c'est ce même instrument dont parle Guillaume de Machau et qu'il appelle ENMORACHE dans sa poème intitulé *Le temps pastour*, et MORACHE dans celui de la *Prise d'Alexandrie*.'

MORENNE f. Sonnette.

(Étym. Origine inconnue.)

1392. *Arch. Jj.*, 142, pièce 284: 'Une petite bourse de soye, garnie de petites MORENNES ou sonnettes d'argent.'

MOSKA. Hautbois indien aux sons rauques. Il a sept trous latéraux et cinq trous inférieurs.

1869. FÉRIS, *Hist. de la mus.*, ii. 302: 'L'autre instrument est un chalumeau appelé MOSKA. Sa longueur est de 60 centimètres. Le tube est percé de 7 trous ...'

MOSSACHORDO *m.* Instrument peu connu du genre de l'harmonica, inventé par Klabowski en 1813.

1861. PONTÉCOULANT, *Organo.*, ii. 102: 'En 1813, Klabowski imagine une espèce d'harmonica, auquel il donna le nom de MOSSACHORDO. Cet instrument se distinguait de tous les instruments connus par la qualité du son et par le mécanisme. L'inventeur dans la crainte de se voir copié, a tenu cachés ses moyens d'action.'

MOSSASIK. Luth arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (38) MOSSASIK, espèce de luth.'

MOUSCAT *m.* Tympanon turc à trente-deux cordes (*v. texte*).

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la mus.*, 61: 'Outre ces instruments ils (Les Turcs) ont une espèce de Tympanon appelé MOUSCAT, de la même forme que nos Clavessins. Cet instrument a trente-deux cordes, mais comme il n'y a pas de touches comme à nos clavessins, il se joue avec des baguettes ...'

MOUSIKAL. Flûte de Pan des Arabes.

(*Étym.* De l'arabe *musiqdli*.)

1780. LA BORDE, *Ess. sur la Mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (39) MOUSIKAL, syrinx.'

MOUSSOUL. Instrument persan.

1809. VILLOTEAU, *De l'art musical en Egypte*, 617: 'Moussoul, instrument Persan qui nous est inconnu.'

MOU YU. Grelot de bois qu'on frappe avec un maillet de bois dans les temples bouddhistes.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 60: 'MON-YU (= poisson de bois).'

MRIDANGA. Tambour indien dont l'invention est attribuée à Brahma. Il s'emploie dans les fêtes solennelles.

(*Étym.* Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'MRIDANGA. Instrument fort ancien.'

MULLERPHONE *m.* Contrebasson à anche avec pavillon en cuivre inventé par Müller, de Lyon en 1855.

(*Étym.* Du nom de l'inventeur et grec *φωνή*, voix.)

1855. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 3 mars 1855, par Müller, facteur d'instruments à Lyon — no. 22516, instrument de musique dit MULLERPHONE ou contre-basse à anche.' 1855. *Revue Mus.*, 342: 'Nous avons maintenant un instrument, ... le MULLERPHONE, qui me semble être à peu de chose près un basson avec anche à l'ordinaire ... La nouveauté consiste dans la disposition des clefs.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 345: 'Ce facteur (Louis Müller) fut très inventif ... En 1855, ce fut une contrebasse à anche à corps parallèles, également en forme de basson, descendant une octave au dessous de cet instrument, à perce cylindro-conique, pavillon en cuivre et disposition nouvelle des clés, qu'il appela MULLERPHONE.'

MULTIFLÛTE *f.* Flûte à bec en métal pouvant constituer à volonté une flûte droite, une flûte traversière, un flageolet, etc. On peut changer de ton en conservant un même corps et en changeant le bec.

(*Étym.* De *multi*, lat. *multus*, et *flûte*.)

1896. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 7 novembre. Ullmann représenté par Blétry aîné, Paris — no. 261092. Flûte composite dite MULTIFLÛTE.'

MURALI. Flûte indienne de bambou à six trous.

(*Étym.* Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 106: 'MURALI (beng.). Flûte traversière dont l'invention ... est attribuée à Krishna.'

MUREX *v. texte*.

(*Étym.* Du lat. *murex*.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'MUREX. Mollusque à coquille, attribuée, comme trompette nautique, aux tritons par les poètes anciens.'

MUSE *f.* Musette, cornemuse.

(*Étym.* Du lat. *musa*.)

c. 1165. CHREST, *Erec et En.*, Richel. 1420 f° 9b:

'Sonent tymbre, sonent tabor,
Muses, estives et frestel,
Et buisines et chalemel.'

c. 1270. PH. DE REMY, *Jehan et Blonde*, 5846, A.T.:

'Et maint grant cor sarrazinour,
Mainte cytole et mainte muse.'

1342. *Le livre des métiers*, édit. Michelant, Gay, *Gloss. arch.*, i. 173: 'Ils ont ghisternes, herpes, salterions, orghenes, rebebes, trompes, chiphonies, chalemies, bombes, MUSES, fleutes, douchaines et nacaires.' a. 1399. JEH. DES PREIS, *Geste de Liege*, 37534, SCHELER, *Gloss. philol.*: 'Harpes ne cyphonie, ne MUSE ne viole.' 1539. HUG. SALEL, *Elogue marine*, f° 27, éd. 1539:

'Chantons nous deux icy sur l'herbe verte,
Toy de la muse et moy du chalumeau.'

1891. LAVOIX, *Hist. mus.*, 107: 'Designées par les noms de MUSE, chevette, symphonie, etc., la cornemuse et la musette jouèrent un grand rôle pendant le moyen âge.'

MUSE D'AUSSAY *f.* (?) Cornemuse.

(*Étym.* De *muse* et *Aussay*, d'origine inconnue.)

a. 1342. MACHAUT, *Remede de fortune*, 3972:

'Flajos de seus, fistule, pipe
MUSE d'AUSSAY, trompe petite.'

MUSE DE BLET *f.* Chalumeau fait d'une tige de blé.

(*Étym.* Du lat. *musa* et *blé*, bas lat. *blatum*.)

a. 1342. MACHAUT, *Remede de fortune*, 3973:

'Buisines, eles, monocorde
Ou il n'y a qu'une seule corde
Et MUSE DE BLET tout ensemble.'

MUSELE *v.* MUSETTE.

MUSETTE *f.* Sorte de cornemuse agreste, composée de trois chalumeaux à anche et d'une bourse en peau que le joueur tient sous le bras gauche et qu'il enfle à l'aide d'un tuyau.

(*Étym.* Dérivé de l'anc. franç. *muse*, du lat. *musa*.)

XIII^e s. J. ERART, *Bartsch., Rom. et past.* iii. 24, 34: 'Il a reposte sa MUSELE.' Id. ib. 262:

'Por Marion sailli en pies,
S'atenpre sa MUSETTE.'

XIII^e s. Motet, ms. Montpelier, G. RAYNAUD, i. 100: 'Et disoit en sa MUSETTE ce sonet novel.' 1416 (août). *Rôle de la Trésorerie des comtes de Hainaut*, A. Mons: 'Un varlet qui faisoit danser sa femme à le MUSETTE.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 195: 'Si l'on dit que l'Orgue, la MUSETTE, la Flûte, etc., peuvent fournir une tenue et continuité beaucoup plus longue que la Viole, l'on peut répondre ... qu'ils manquent tout le reste.' 1672. CH. BORJON, *Traité de la musette*, ch. i., p. 1: 'La MUSETTE doit l'emporter par dessus tous les autres instruments de la musique comme étant le premier et le plus ancien de tous.'

MUSETTE D'ALLEMAGNE *f.* Cornemuse d'origine allemande.

1379. J. DE BRIE, *Le bon berger*, 81: 'Des instrumens doit avoir le berger avec ses fliaux, pour soy esbatre en melodie. C'est assavoir, fretel ..., MUSETTE D'ALEMAGNE ou autre musette que l'en nomme chevette.'

MUTTE *f.* Bourdon principal de Metz.

(Étym. Du bas lat. *muta*, cloche—Du CANGE, *Gloss.* v. 591.)

— *Chron. du doyen de St. Thieb. de Metz, Hist. Ecol. de Lorr.*, iv, p. 185: 'En celle année ceulx de Metz firent faire une MISTE, a laquelle il convint foudre par deux fois, et feirent faire un nouvel clochier de fuste.' — *Chron. de la noble cité de Metz, Pr. de L'H. de Lorr.*, ii, 133:

'La grosse cloche du commun
Qu'on dict MUTTE, fut refondue.'

1604. *Cout. du pays Messin, Cout. gén.*, i, 1161, éd. 1604: 'Après avoir sonné par trois fois la grosse cloche de MUTTE ... les ... bans seront publiez.'

NABLE *m.* Lyre on harpe phénicienne ayant 10 à 12 cordes.

(Étym. Du lat. *nablium*, grec *νάβλιον*. En grec on trouve aussi *νάβλα*, *νάβλας*; le mot est un emprunt au sémitique (hébreu *nebel*, harpe.)

1560. *Alector Rom.*, f° 118, éd. 1560: 'Avec orgues, lucz, violes, harpes, psalterions, NABLES, et toutes sortes d'instruments.' 1605. *Le LOYER, Hist. des Spectres*, 844: 'Quelques doctes auroient pensé que *nebel* fust ce que les Latins et Grecs appelloient NABLE ou NABLION qu'ils tenaient n'estre autre que notre cornemuse. Ce que je voy confirmé par Athenée qui dit que la NABLE, invention des Sidoniens voisins de Palestine et Judée, ... étoit un instrument Hydraulique garny de fleustes à ses costes lesquelles animées et soufflées rendoient un son enroué et comme si on le tiroit du gosier.' 1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, p. 251:

'Le NABLE de Sidon par les sons de la Lyre
Frémît et fait ouïr comme son coeur soupire ...
De tous les instruments de musique, est charmant
Le NABLE qui se fait ouïr si doucement,
La Lotte à ses costez se joint inanimée,
Et de sa douce voix la musique est charmée.'

1811. *Mozin, Dict. fr.-all.*, ii, 58: 'NABLE ou *nebel*.' 1823. BOISTE, *Dict. mus.*: '† NABLE, s.m. Espèce de psaltérion, NABLUM des Hébreux.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii, 101: 'NABLE, NABLUM ou NEBEL. Ancien instrument des Hébreux, que Luther a traduit par Psaltérion. Quelques uns croient que c'était la lyre des anciens.'

NABLUM *m.* v. NABLE.

(Étym. Du lat. *nablium* (St. Jérôme), grec *νάβλιον*. Cf. lat. *nablium* (Ovide qui s'en sert au pluriel).)

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i, 16: 'Les Phéniciens inventèrent un instrument nommé Phénicien et un autre nommé NABLUM, que l'on croit être le psaltérion ancien ou la viole de nos jours ...' 1780. *Id. ib.*, 203: 'NABLUM, NEVEL ou NEBEL.'

NACAIRE *f.* Ancien instrument de mus. militaire, petit tambour ou timbale (v. ANACAIRE).

(Étym. Du bas-lat. *nacara*, persan *nakaret*, de l'arabe *naqqārd*, tambour.)

1281. *Lettre de J. de Cancy à Edouard I. Lett. de Rois, etc.*, i, p. 290: 'Fist soner ses trompes et ses NAGUARRES pour raler de ses gens ce qu'il porroit avoir.' 1298. *Voy. de Marc Pol*, c. 79, ROUX: 'Que les NACCAR ne sonnent.' *Id.*: 'Atant comencement a soner les grant NACCAR.' *Id.*: 'Les NACHAR comensent a soner.' c. 1300. *Hercule et Phileminis*, Richel. 821, f° 11c:

'NACRES, tubes et tambors
Sonent tant fort ...'

a. 1309. *JOINV. Hist. de St. Louis*, p. 83. Michel — ...: 'Lors il fist sonner ses tabours que l'on appelle NACAIREs, et lors nous coururent sus et a pié et a cheval.' 1342. *Le livre des métiers*, édit. Michéant. GAY, *Gloss. arch.*, i, 173: 'Ils ont ghisternes, herpes, salterions, orgues, rebebes, trompes, chiphonies, chalemies, bombares, muses, fleustes douchaines et NACAIREs.' c. 1360. *Chron. de Jehan le Bel*, 46: 'A trompes et NACAIREs.' 1374. *Lett. de Gal Visconte du Cie. de Savoie*, ii, août, 1374, Arch. Savoie: 'Quant vous levastes vostre champ vous le levastes sans trompes et sans NACAIREs et sans nul instrument.' 1487. *Voc. lat.-fr.*: 'Tinnito, jouer des NASQUERES.' 1544. J. MILLER, *Destr. de Troie*, f° 69^a, éd. 1544: 'Tabours, NACHAIREs et clairons.' 1661. *Gloss. lat.-fr.*, ap. Labbé, *Étym. fr.*, éd. 1661: 'Tartarisare, tromper, ou nacquier, c'est jouer des NACAIREs.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† NACAIREs, s.f.p. Timbales.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii, 101: 'NACCARE = CASTAGNETTES.'

NACCARE v. NACAIRE.

NADESHVARA VĪNĀ *f.* Violon indien moderne, d'un son puissant.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 129: 'NADESHVARA-VĪNĀ. Instrument moderne dérivant de la KACHAPI VĪNĀ.'

1886. JACQUOT, *Dict. mus.*: 'NADESHVARA VĪNĀ. Instrument moderne indien, ressemblant, par sa forme au violon européen, à l'exception du manche qui est semblable à celui de la Kachapi-Vina et porte en plus deux petites cordes latérales.'

NAFA *m.* Long tambour des îles Tonga.

(Étym. Des dialectes de l'Océanie.)

1886. JACQUOT, *Dict. mus.*: 'NAFA. Instrum. de mus. des îles Tonga (Océanie): c'est une sorte de tambour long de deux pieds, creusé dans un bloc de bois à demi évidé par une fente centrale occupant les deux tiers de sa longueur. Deux baguettes de bois dur servent à frapper le NAFA.'

NAFIRI *m.* Trompette indienne.

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii, 102: 'NAFIRI. Nom d'une trompette indienne.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, ii, 607: 'NAFĒRI, s.m. Nom d'une trompette indienne.'

NAGAR, NAGARA *m.* Grosse timbale hindoue (v. TĀSĀ).

(Étym. Cf. *nacaire*, *gracore*.)

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes orient.*, i, 101: 'Le NAGUAR est une espèce de timbale en bois sur laquelle on frappe avec des baguettes.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii, 310: 'Le NAGUAR, sorte de timbale dont le corps est en bois, est posé sur un pied, et se bat d'un seul côté.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 95: 'NAGARĀ (beng.). ... Le récipient est en terre cuite, de forme hémisphérique, sans tension graduée.'

NAGARĒ *m.* Tambour persan.

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 15: 'Le NAGARĒ. Tambours. Les vases sont en cuivre ou en terre cuite. L'un des vases est plus grand que l'autre. La peau dont on les couvre est de la peau de chevreuil. On les joue avec deux petites baguettes.'

NAGĀRIT *m.* Timbale des Abyssins.

(Étym. De l'amharic *nagārit*, grand tambour.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus. (Abyssinie)*, i, 262: 'La Tymbale est appelée dans les deux langages, NAGAREET, parce qu'on s'en sert pour toutes les proclamations, qui se nomment NAGAR.' 1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Éthiopiens*, 1003: 'Les NAGĀRIT sont les grosses timbales Éthiopiennes.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii, 102: 'NAGARET, — Espèce de timbales en usage dans l'Abyssinie: on les frappe avec un bâton courbé, long de 3 pieds, et on les attache sur des mulets de selle.'

NAGASSARAN *m.* Petit hautbois indien (Cf. MOSKA).

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i, 102: 'Le NAGASSARAN, le carna ... sont des espèces de flûtes ou hautbois.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii, 301: 'Le NAGASSARAN est un petit hautbois à quatre trous, qui ne peut produire que cinq sons d'intonations diverses ...'

NAGELGEIGE v. NAGEL-HARMONICA.

NAGEL-HARMONICA *m.* Sorte d'harmonica formé d'une série de tiges métalliques de tailles différentes que fait vibrer le frottement d'un archet. Il fut inventé par Johann Wilde, bavaïrois, en 1740.

(Étym. De l'alle. *nagel*, ongle, et *harmonica*.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 15: 'Le NAGEL-HARMONICA ... se compose d'une série de tiges de fer ... disposées en cercle sur une boîte ronde. Ces tiges entrent en vibration par le frottement d'un archet.' 1880. *Id. ib.*, 177: 'Violon de fer (NAGELHARMONICA, NAGELGEIGE, eisenvioline en Allemagne).'

NAGUAR v. NAGAR.

NAIL-VIOLIN m. Nom anglais du NAGEL-HARMONICA (v.).

(Étym. De l'angl. *nail*, ongle et *violin*, violon.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 177: 'NAGELHARMONICA en Allemagne, NAIL-VIOLIN en Angleterre.' 1886. JACQUOT, *Dict. mus.*: 'NAIL-VIOLIN. Violon anglais et italien en métal, formant tympanon. Plusieurs de ces instruments furent exécutés, mais sans succès au XVII^e et au XVIII^e s.'

NAÏOU. Nom de la flûte de Pan en Roumanie.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 47: 'La Flûte de Pan en Roumanie est très en faveur; elle y porte le nom de NAÏOU.'

NAKIB. Flûte arabe.

1780. LA BORDE, *Ess. sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instruments (arabes) ... (41) NAKIB, flûte.'

NANÉA m. Harpe aux Indes.

1899. VAN HASSELT, *L'anatomie des Inst. de mus.*, 58: 'Le choa, le NANÉA des Indes sont des variétés de la harpe ...'

NANGA. Harpe des nègres du Congo français (GABON).

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 114: 'NANGA (harpe du Gabon) Cette harpe à cinq cordes ...'

NÂQOUS. Règle de bois ou de fer employée par les Cophtes de l'Égypte pour remplacer les cloches dans les églises. On le frappe avec un petit marteau.

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. Orientaux*, 1007: 'Cet instrument (le taqa) est semblable pour la forme, à celui que les Qobtes de l'Égypte nomment NÂQOUS. Le taqa se frappe de même avec un petit maillet de bois.'

NAQRAZÂN m. pl. Timbales arabes de moyenne grandeur.

(Étym. Mot arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. de mus. des Orientaux*, 992: 'Les timbales qui sont en usage aux grandes solennités sont les noqaryeh; les NAQRAZÂN, ' Id. ib., 993: 'Les NAQRAZÂN sont deux timbales de moyenne grandeur, l'une d'un plus grand volume que l'autre ... Celui qui bat les NAQRAZÂN est monté sur un âne; à chacun de ses côtés il a une de ces timbales.'

NARARA v. DIMPLIPITO.

(Étym. De l'arabe.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 70: 'DIMPLIPITO ... Ces instruments sont désignés quelquefois à Tiflis sous le nom de NARARA, corruption probable de NAKKARAH.'

NASARD m. Anciennt. Instrument à vent, voisin du cornet (v. NACAIRE).

(Étym. Du lat. *nasum*, nez.)

1519 (12 août). Arch. Gironde, E, Notaire, Moreau, 588: 'NASARDS gros, moiens NASARDS, petits NASARDS, petits cornetz, saqueboutes.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'NAZARD, m. A kind of harsh or jarring wind instrument.' 1612. JEAN DE MONTLYARD, *Apulée*, f^o 432^{re}: 'Puis marchaient les joueurs de flustes, haut bois, saqueboutes, NAZARDS ... avec toutes sortes de sonnailleries.'

NAY m. Flûte traversière arabe faite d'un simple tuyau de roseau percé de sept trous latéraux.

(Étym. Mot arabe.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la mus.*, 59: 'Revenons aux flûtes des Turcs ... Les plus petites sont NEY, GUTRIF, espèces de fifres ou flageolets.' 1780. LA BORDE, *Essai*

sur la musique, vol. i. 174: '... Les NAY ou flûtes ...' 1780. Id. ib., i. 176: '... Il jouoit du NAI (flûte à bec) ...' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 92: 'Le NAI (instrument arabe) est une flûte percée de trous, dont le corps est de roseau et l'embouchure de corne. C'est au son du NAI que dansent des Derviches.' 1809. VILLOTEAU, *Inst. des Orientaux*, 954: 'La flûte Egyptienne appelée en Arabe NAY.'

NAY-AMBOUN m. Cornemuse des anciens Persans.

(Étym. Du persan.)

1885. ADVIELLE, *Mus. des Persans*, 15: 'Le NEI-AMBOUN (cornemuse).' 1886. JACQUOT, *Dict. mus.*: 'NAY-AMBAHAN. Nom de l'ancienne cornemuse, chez les Persans.'

NEBEL m. Psaltérion ou harpe des Hébreux à dix ou douze cordes.

(Étym. De l'hébreu.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 173: 'Il est souvent parlé dans l'Écriture sainte de cet instrument (psaltérion) que les Hébreux appellent NEBEL.' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 6: 'Le NEBEL ou harpe étoit en forme de triangle ou trapèze ...' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 245: 'Le NEBEL, Nablum des Latins. Les Rabins ne sont pas d'accord sur la forme de cet instrument: les uns croient que c'étoit le Psaltérion; d'autres que c'étoit la Pandore, la Lyre, la cornemuse.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 196: 'NABLE, NABLUM, s.m. Instrument des Hébreux. C'étoit, selon D. Calmet, une espèce de harpe renversée; et selon Kircher, une espèce de psaltérion dont on jouoit comme du tympanon. Il se nomme aussi NEBEL.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† NEBEL, s.m. Espèce de psaltérion des anciens Hébreux.'

NECHILOTH. Nom des instruments à vent des Hébreux.

(Étym. De l'hébreu.)

1839. LIGHT, *Dict. mus.*, ii. 102: 'NECHILOTH. — Nom générique des instruments à vent en hébreu, comme le mot néginoth est le nom générique des instruments à cordes.'

NEFIR m. Petite trompette des Persans (v. NAFIRI).

(Étym. Mot arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 174 (mus. des Persans): '... Le NEFIR ou demi hautbois ...' 1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. des Orientaux*, 948: 'La trompette des Égyptiens modernes, appelée NEFIR. Cet instrument est très facile à sonner ... Les Égyptiens ... se contentent, dans les grandes solennités, de produire quelques sons aigus.'

NÉGINOTH. La classe des instruments à cordes des Hébreux (Cf. NECHILOTH).

(Étym. De l'hébreu.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 5: 'Le mot NEGINOTH signifie des Instruments (hébreux) que l'on touche des doigts de la main ou avec des baguettes ou avec l'archet. Les NEGINOTH étoient des Instruments de bois, longs et ronds, qui avoient en dessus plusieurs trous: ils étoient à trois cordes. Sous l'acception de NEGINOTH sont compris différens instrumens, tels que le Psaltérion, le nabal, la Guitare ou Hazur, nebel, kinnor, maghul et minnim.' 1849. BESCHERELLE, *Dict. nat.*, i. 583: 'NÉGINOTH, s.m. Mus. anc. Nom générique des instruments à cordes des Hébreux.'

NÉGUINA f. Harpe indienne.

1899. VAN HASSELT, *L'anatomie des Inst. de Mus.*, 58: 'La NÉGUINA, le choa ... sont des variétés de la harpe ...'

NEKHABLIUM m. Grande flûte des Hébreux (v. NEKOBIM).

(Étym. De l'hébreu.)

1802. KALKERENNER, *Hist. Mus.*, i. 44: 'Les flûtes ... Ils en avoient de grandes appelées NEKHABLIUM ...'

NEKOBIM *m.* Grande flûte des Hébreux.

(Étym. De l'hébreu.)

1839. LIGHT, *Dict. mus.*, i, 227: 'CHALIL. — C'est cet instrument hébraïque que Luther a traduit par le mot *FIFRE* ... Le CHALIL était la petite flûte et le NEKOBIM la plus grande.' 1823. LIGHT, *Dict. mus.*, ii, 103: 'NEKOBIM — Voy. CHALIL.'

NÉOCOR *m.* Cornet alto en cuivre, à pistons avec tons de rechange construit vers 1845.

(Étym. Du grec *néos*, neuf, et *cor*.)

1845. *Almanach de Commerce*, 679: 'Goudot jeune, fourniture complète de musique militaire ... NÉOCOR perfectionné.' 1855. SOULLIER, *Dict. mus.*: 'NÉOCOR, s.m. Espèce de cornet-alto à pistons, avec des corps de rechange.'

NEWPHONION *m.* Instrument en cuivre à pistons dû à Distin vers 1863.

(Étym. Origine inconnue.)

1863. *Rev. Mus.*, 346: 'Ces instruments appartiennent à la catégorie des instruments à pistons. Un de ces instruments porte le nom de NEWPHONION: le son en est gros et manque de distinction. M. Distin a obtenu une médaille.'

NGOMA-KOU *m.* Grand tambour des nègres à corps de bois couvert d'une peau.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i, 36: 'Les nègres ont des tambours de diverses formes; le plus grand est le NGOMA-KOU formé d'une bille de bois tendre creusée, laquelle est terminée par un cylindre qui lui sert de pied et qui est planté dans le sol.'

NIBILES *m.* Musette des Abyssins.

1780. LA BORDE, *Ess. mus.*, i, 269: 'Le NIBILES. Instrument des Abyssins, est une espèce de Flûte à bec jointe à une outre dont elle reçoit le vent. On voit que cet instrument ressemble beaucoup à notre musette. Le mot NEBEL en Hébreu signifie une outre ou une cruche.' 1823. BOISTE, *Dict. Mus.*: '† NIBILES, s.m. Espèce de musette des Abyssins.'

NICHINE *m.* Psaltérion japonais.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*: 'Le NICHINE est une espèce de psaltérion rond sur lequel sont tendues six cordes.'

NICOLO *m.* Sorte de bombarde à une clef; la haute - contre de hautbois, hors d'usage.

(Étym. De l'ital. *nicolo*, hautbois.)

1811. MOZIN, *Dict. franç.-all.*, ii, 174: 'NICOLO — haute-contre de hautbois.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii, 197: 'NICOLO, s.m. On appelloit jadis de ce nom un hautbois qui formoit la haute contre de cet instrument, et qui n'est plus en usage.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† NICOLO, s.m. Haute-contre du hautbois.'

NICORDO *m.* Sorte de clavecin inventé en 1650 par Francisco Nigetti de Florence.

(Étym. Mot ital.)

1834. FÉTIS, *Dict. mus.*, 310: 'CEMBALO ou NICORDO, appelé aussi PROTÉE. Instrument à cordes inventé, en 1650, par un Florentin, nommé François Nigelli.'

NIGLAROS *m.* Petite flûte des anciens Grecs.

(Étym. Du grec *νύλαρος*.)

1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'NIGLAROS, Ant. gr. Chant des matelots sur la mesure duquel on réglait le mouvement des rames. Petite flûte sur laquelle on jouait cet air.'

NIGUENKINE *m.* *v.* texte.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 68: 'Le NIGUENKINE — ... instrument formé d'un bambou et deux cordes de soie.'

NIHOÏHAGI. Cymbales japonaises de bronze, de 0^m 35 de diamètre.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Japon*, 82: 'Les NIHOÏHAGI sont des cymbales en bronze.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 57: 'Japon. 647. NIHOÏHAGI ...'

NIISENE *m.* Instrument de Corée à deux cordes.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 61: 'Le NIISENE de Corée avec deux cordes.'

NIMFALI *m.* Nom italien du RÉGALE; petit orgue portatif.

(Étym. De l'ital.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 321: 'Italie. NIMFALI ... Ce genre d'orgues s'attachait au corps par des courroies; on le jouait de la main droite tandis que de la main gauche on faisait agir le soufflet.'

NOGARÉ DOURGUÉ *v.* NOQQARYEH.

NOGARIEH *v.* NOQQARYEH.

NOLE *f.* Cloche d'église.

(Étym. Du lat. *nola* (Avienus, V^e s.) du nom de la ville Nola en Italie où on les employa vers l'an 412.)

c. 1372. J. GOULAIN, *Ration.*, Richel. 437, f^o 234: 'Il ha en l'eglise 6 manieres de cloches, c'est assavoir tentans, tymbres, noles, nolettes, eschelettes et cloches ... La NOLE (sonne) au cuer ...'

NOLETTE *f.* Petite cloche d'une église.

(Étym. Dimin. de *nola* (*v.*))

c. 1372. J. GOULAIN, *Ration.*, Richel. 437, f^o 234: 'Il ha en l'eglise 6 manieres de cloches, c'est assavoir tentans, tymbres, noles, et NOLETTES, eschelettes et cloches ... La nole (sonne) au cuer, la NOLETTE en l'orloge.'

NOORDISCHE BALK. Cithare primitive horizontale (*v.* BÛCHE).

(Étym. Du flam.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'NOORDISCHE BALK. Nom donné par les Flamands à l'instrument primitif appelé BÛCHE.'

NOQQARYEH. Timbales arabes ou égyptiennes d'inégale grandeur se frappant avec des baguettes.

(Étym. Mot arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Desc. de inst. de mus. des Orientaux*, 992: 'Les NOQQARYEH sont deux grosses timbales en cuivre d'inégale grandeur, mais qui ont les mêmes proportions; elles sont portées sur un chameau ou sur un mulet qui sert de monture à celui qui les bat.' 1809. Id. ib., 998: 'Les grosses timbales, nommées en arabe NOQQARYEH, sont connues des Barabars ... sous le nom de NOGARIEH, plus loin dans la Nubie, on les nomme NOGARÉ DOURGUÉ.'

NOSE-FLÛTE *f.* Flûte qui se joue du nez.

(Étym. De l'anglais *nose-flute*.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'NOSE-FLUTE. Flûte de Otaïti, se jouant par les narines.'

NOUGAZA. Tambour de guerre africain.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'NOUGAZA. Tambour de guerre des habitants du Nil blanc. (Afrique).'

NOURSINGH. Grand cor courbe au Bengale (*v.* texte).

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii, 304: 'Il existe dans le Bengale un grand cor, appelé NOURSINGH, ... Cet instrument n'est employé que dans des cortèges d'occasions solennelles, ou dans certaines cérémonies religieuses.'

NSAMBI *m.* Sorte de guitare du Congo (*v.* texte).

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 220: 'L'instrument qu'ils appellent NSAMBI est une espèce de guitare mais qui a pour tête 5 petits arcs de fer ... Les cordes sont de fils de palmiers (Musique des nègres).'

(NUBELLE) *f.* Erreur de transcription. On a lu NUBELLE pour RUBEEB.

XIV^e s. G. DE MACHAULT, *Poés.*, Richel. 1586, 55: 'Voille, NUBELLE, guiterne' (var. RUBEEB). 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'NUBELLE, s.f. Instrument de musique qui est peut-être le nable ou nebel des Juifs.'

NUPURA. Instrument indien fait d'anneaux de cuivre dans lesquels glissent des boules de métal.

1880. MAHILLON, *Cat. mus. Brux.*, 91: 'NUPURA (beng. et skr.). Anneaux de métal dans lesquels glissent bruyamment des boules de plomb.'

NYASTARANGA. Instrument indien très difficile à jouer (*v.* texte).

(Étym. Du bengale.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 103: 'NYASTARANGA (beng.). Instrument classique ... Il se compose d'un tuyau conique de cuivre, terminé à l'une de ses extrémités par un pavillon, et à l'autre par un bassin semblable à celui des instruments à embouchure ... Sous le disque perforé de l'extrémité supérieure on place une partie de cocon d'araignée très finement découpé. On applique le disque sur l'un des côtés de la gorge à l'endroit des cordes vocales; si l'on respire fortement ou que l'on fredonne un air, il se forme un son clair, lequel reproduit les intonations formées par l'exécutant et ressemble parfaitement, assure-t-on, au son d'un instrument à anche.'

NYCHUH *m.* Trompette orientale.

1833. *Revue Mus.*, 267 (Mus. des Orientaux): 'La trompette appelée kurrnai était employée par Tamerlan ... Le NYCHUH est plus gracieux et plus doux.'

OBOÉ *m.* Hautbois italien.

(Étym. De l'ital. oboe, qui est le français hautbois.)

1828 (27 nov.). *Rev. Mus.*, v. 474. Lettre d'un musicien parti l'année dernière pour l'Amérique; — ...: 'Les oboés sont tout-à-fait inconnus dans ce pays.' 1841. *La France Mus.*, 296: 'Musique pour oboé ... musique pour une pantomime pour deux violons, viola, basse, oboés, cors et hautbois.'

OBOE DI CACCIA *m.* Hautbois de forêt.

(Étym. De l'ital.)

1878. *Musée Kraus, Cat.*: 'No. 340. OBOE DI CACCIA italien avec deux clefs.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 189: 'Le pommer alto ... ou hautbois de chasse ... en italien OBOE DI CACCIA.'

OBOE PICCOLO *m.* Hautbois de forêt.

(Étym. De l'ital.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'OBOE PICCOLO. Nom donné par les Italiens au hautbois de forêt, qui sonne une octave plus haut que le hautbois ordinaire.'

OC *m.* Flûte turque.

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† Oc, s.m. Flûte turque, terminée par une boule.'

OCARINA *m.* Instrument d'origine italienne en terre cuite, percé de trous en forme de gros œuf. Le son ressemble à celui d'une flûte.

(Étym. De l'ital. ocarina.)

1877. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 121167 en date du 15 nov. à MM. Weiser, Talbot et Newman, pour un instrument de musique à vent dit OCARINA.' 1880.

MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 205: 'OCARINA ... instrument en terre cuite, de forme et capacité ovoïde ... On construit des OCARINAS dans presque tous les tons.'

OCARINE *f.* Ocarina perfectionné ayant une étendue de deux octaves.

(Étym. Francisation d'ocarina.)

1885. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 170367, 28 juillet Mezzette, rep. par Armengaud, jeune. Paris — Nouvelle OCARINE pour concerts, à double octave.'

OCTACORDE *m.* Lyre à huit cordes.

(Étym. Du grec ὀκτάχορδος, huit cordes. Cf. lat. octachordos. (VITRUV.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 851 c.: 'L'invention de l'OCTA-CORDE de Pythagore ...' 1725. CHATEAUNEUF, *Sur la mus. des anciens*, 49: 'OCTOCHORDE ou Lyre de Pythagore.' 1767. ROUSS. *Dict. Mus.*: 'OCTACORDE, s.m. Instrument ou système de musique composé de huit sons ou de sept degrés.'

OCTAVE *f.* Petite flûte qui sonne l'octave de la flûte ordinaire.

(Étym. Emprunté au lat. octava.)

1821. CASTIL BLAZE, *Dict. mus.*, ii. 93: 'OCTAVE, est aussi le nom de la petite flûte, attendu qu'elle sonne l'octave de la flûte ordinaire.' 1821. *Id. ib.*, 247: 'FLAUTINO, s.m. Mot italien qui signifie petite flûte. On l'appelle aussi quelquefois OCTAVE ...' 1839. MOREALI, *Dict. de mus. ital.-franç.*, 67: 'OTTAVINO, s.m. OCTAVE, petite flûte.'

OCTAVIN *m.*

(1) Petite flûte, qui est à l'octave supérieure de la flûte ordinaire.

(2) Épinette (*v.* OCTAVINE).

(Étym. Dérivé de octave, sous l'influence de l'ital. ottavino.)

1811. ALBERT DI VILLANOVA, *Grand Dict. fr.-ital.*, 3^e éd. ital. Nouv. Suppl.: 'OCTAVIN, s.m. Ottavino, piccolo flauto.' 1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, ii. 200: 'OCTAVIN. — Petite flûte qui porte une octave plus haut que la flûte ordinaire.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 362: 'OCTAVE, ou OCTAVIN. Petite flûte qui sonne l'octave de la flûte ordinaire. Les Italiens appellent cet instrument FLAUTINO et quelquefois PICCOLO.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 154: 'OCTAVIN, s.m. — Espèce d'épinette de peu d'étendue et qu'on accorde à une octave plus aiguë. On donne aussi le nom d'OCTAVIN à la petite flûte qui sonne l'octave de la flûte ordinaire.'

OCTAVINE *f.* Petite épinette qui n'a qu'une octave.

(Étym. De l'ital. ottavina, épinette.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'Ottavina veut dire OCTAVINE. Espèce de petite épinette qui pour être transportée plus commodément n'a que la petite octave ou petit jeu du clavier.' 1752. LACOMBE, *Dict. Beaux Arts*, 453: 'OCTAVINE ... C'est une espèce de petite épinette ...'

OCTÉOPHONE *m.* *v.* ODEOPHONE.

1861. PONTÉCOULANT, *Organo.*, i. 297: 'L'OCTÉOPHONE, inst. inventé à Londres en 1789, par un mécanicien viennois, nommé Vanderburg. On y trouvait un mécanisme pour donner aux sons plus d'intensité.'

OCTO-BASSE *f.* Contrebasse colossale, haute de 4 mètres, inventée en 1849 par J. B. Vuillaume à Paris. Elle est montée de trois cordes et a un mécanisme spécial de touches, de leviers et de pédales (*v.* textes).

(Étym. Du grec ὀκτώ, huit et basse.)

1851. *Rev. Mus.*, 356: '... L'OCTOBASSE, instrument nouveau sur le modèle des contre-basses, mais dans les dimensions de 12 pieds d'élévation. Cet instrument est monté de 3 cordes.' 1855. BERTHOZ, *Expos. Univ.* de 1851, iii. Musique, p. 6: 'M. Vuillaume a exposé une grande contre-basse descendant à l'octave grave de la quatrième corde du violoncelle. Un mécanisme spécial

de touches remplace les doigts de la main gauche de l'exécutant, dont la force ne serait pas suffisante pour agir sur des cordes aussi énormes et aussi tendues. L'ODÉOPHONE (c'est ainsi que M. Vuillaume appelle son nouvel instrument), produit des sons d'une rare beauté, pleins et forts sans rudesse.

ODÉOPHONE *m.* Perfectionnement du clavicylindre, imaginé par Vanderburg, de Vienne vers 1818.

(Étym. Du grec *ὀδῆιον*, petit théâtre pour le chant, *φωνή*, son.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*: 'ODÉOPHONE, s.m. Instrument inventé à Londres par un Viennois nommé Vanderburg. Ce n'était qu'une modification assez bien imaginée du clavi-cylindre de Chladni. Le son se tirait de petits morceaux de métal, au moyen d'un clavier ou d'un cylindre.'

ODESTROPHÉDON *m.* Petit instrument à anches libres.

(Étym. Du grec *ὀδή*, chant, et *στροφῆδόν*, adv., en revenant sur ses pas.)

1842. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 5 ans délivré le 7 février 1842, à Reverchon et Merlavaud à St. Etienne (Loire). Instrument de mus. dit ODESTROPHÉDON.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 428: '1842, Reverchon et Merlavaud ... construisirent un instrument à anches libres auquel ils donnèrent le nom d'ODESTROPHÉDON.'

ODINCCOU. Tambour indien (*v.* DARANDA).

1886. JACQUOT, *Dict. mus.*: 'Odincou, tambour indien.'

OISEAUX MÉLOMANES *m.pl.* Petits oiseaux automatiques construits en 1730 par Fritz, de Brunswick.

(Étym. De oiseau et *mélomane*, grec *μέλος*, musique, et *μανία*, manie.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 297: 'OISEAUX MÉLOMANES, imaginés et construits par Fritz de Brunswick, en 1730. Avec le mécanisme ces petits automatiques chantent plusieurs airs.'

OLIFANT *m.* Cor d'ivoire employé au moyen âge.

(Étym. Du lat. *elephantum*.)

v. 1180. *Rom. de Roncevaux*: 'De l'OLIPHANT la lumière dorée mist à sa bouche, si corne la menee.' 1100-1120. *Chanson de Roland*, 1059, Miller: 'Cumpainz Rollanz, l'OLIFAN car sunez. Si l'orrat Carles, ferat l'ost retourner.' c. 1180. *Voy. de Charlem.*, 471, Michel: 'Dites al rei Hugun qui il me prestet sun olivant.' XII^e s. *Fierabras*, Vat. Chr. 1616, f^o 22^r: 'Font l'OLIFAIN soner.' c. 1250. *L'Entrée d'Espagne*, 806:

'Par mie la ville sonent li OLIOFANT
Tambors et timbres: mout fu la nose grant.'

ib., v. 12488:

'Andeus li arçon furent d'un OLIFANT
E frain e stries ad or lusant ...'

XIII^e s. *Auberi*, Richel. 24368: f^o 63^a: 'Isnelement sonna un OLLIFANT.' 1811. *MOZIN, Dict. fr.-alle.*, ii. 207: 'OLIFANT — cor des chevaliers errants.' 1823. *BOISTE, Dict. Univ.*: '† OLIFANT, s.m. Cor des chevaliers errants.'

OMBI *m.* Sorte de psaltérion de la Guinée de forme rectangulaire et de cordes faites de lianes.

1863. DU CHAILLÉ, *Voyages dans l'Afrique*, 440 (musique des BAKALAS): 'Il y a deux instruments que l'on appelle OMBI: l'un est en forme de guitare et n'a que quatre cordes; l'autre qui en a huit, est une harpe. Ils sont fabriqués avec les lames minces d'un bois sonore et recouverts quelquefois d'une peau de serpent, de gazelle ou de chèvre. Les cordes sont faites de racines d'arbre, longues, délicates et filandreuses.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 296: 'Guinée. 385. OMBI ...'

OMERTI *m.* Espèce de violon à deux cordes en usage dans l'Inde (*v.* textes).

1839. *LIGHT, Dict. Mus.*, i. 511: 'L'OMERTI a été certainement inventé dans l'Inde, car il se compose d'une

noix de coco dont on a retranché les deux tiers et que l'on a recouverte d'une peau très mince; un manche de bois est attaché à cette espèce de timbale sur laquelle sont tendues quelques cordes d'un bout à l'autre.' 1855. *SOULLIER, Dict. Mus.*, 210: 'OMERTI, s.m. Instrument à archet et à cordes chez les Indiens ...'

OMNI-HARMONI-ORGUE *m.* Petit orgue caractérisé par l'adjonction au clavier à touches d'un jeu de claviers secondaires en vue de faire un accompagnement suivant les règles de l'harmonie.

(Étym. De *omni*, lat. *omnis*, tout; *harmonie* et *orgue*.)

1882. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 8 août; Pointe, représenté par Armengaud jeune — no. 150536. Instrument de musique dit OMNI-HARMONI-ORGUE.'

OPHIBARYTON *m.* Espèce de serpent perfectionné, inventé par l'Italien Regibo à Lille en 1789.

(Étym. Du grec *ὄφis*, serpent, et *baryton* (*v.*))

1828. *Desc. des Brevets d'invention*, tome xxvi. 31: 'Cette clef peut s'adapter aux autres instruments à vent, notamment aux serpents ordinaires, serpents-bassons, OPHIBARYTONS, etc., etc.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 422: '1840. Le même facteur (Bachman) construisit ... l'OPHIBARYTON, espèce de serpent de bois dont le timbre sonnait assez bien mais péchait par la justesse.'

OPICLÉIDE *m.* Instrument à vent en cuivre et à embouchure, qui n'est autre chose que le serpent dont on se servait dans les églises auquel on a ajouté des clefs. Il fut inventé par Halary en 1817.

(Étym. Composé avec le grec *ὄφis*, serpent et *κλέis*, *κλειδος*, clef.)

1817. *Extrait des rapports faits à l'Institut de France ... en 1817 sur les instruments de M. Hilary*: 'L'OPICLÉIDE, contre-basse d'harmonie ...' 1822. *Brevet d'invent.* et de perf. de 5 ans, pris le 9 février 1822 par Labbaye à Paris, no. 39: 'OPICLÉIDE.' 1827. *Revue Mus.*, 469: 'L'invasion des instruments de cuivre de toute espèce et de toute dimension commença à rompre l'équilibre, et la sonorité des basses même à l'Opéra, est étouffée sous les OPICLÉIDES et les trombones.' 1837. FÉTIS, *Manuel des Compositeurs*, 82: 'L'opiclède, sorte de grand Bugle, complète le système de celui-ci ... Il est de deux sortes qu'on nomme OPICLÉIDE ALTO, et OPICLÉIDE BASSE.'

OPICLÉIDE À CYLINDRE *m.* Opiclède imaginé par Couturier en 1852 auquel il ajouta un piston.

1852. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 13 octobre 1852, par Couturier, facteur d'instruments à Lyon — no. 14657 — OPICLÉIDE À CYLINDRE ou À PISTON.'

OPICLÉIDE ALTO *m.* Opiclède en la bémol à neuf clefs.

1837. Voir textes à OPICLÉIDE.

OPICLÉIDE À PISTON *m.* Opiclède auquel Guichard ajouta un piston en 1836.

(Étym. De *opiclède* et *piston*.)

1836. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 5 ans, pris le 14 juin 1836, par Guichard aîné, facteur d'instr. à piston à Paris — OPICLÉIDE À PISTON.' 1852. Voir textes à OPICLÉIDE À CYLINDRE.

OPICLÉIDE BASSE *m.* Opiclède à six clefs et à un piston.

Voir textes à OPICLÉIDE.

OPICLÉIDE CONTREBASSE *m.* Le plus grand des opiclèdes à piston. Il était en fa grave.

1857. *L'Orphéon* (15 nov.): 'Voici comme se composent les corps de musique des régiments allemands — ... OPICLÉIDE CONTREBASSE dit OPICLÉIDE MONSTRE ...'

OPHICLÉIDE MONSTRE v. **OPHICLÉIDE**
CONTREBASSE.

OPHIMONOCLEIDE m. Serpent dans lequel une seule clef exécutait les dièses et les bémols.

(Étym. Du grec *ὄφης*, serpent; *μόνος*, seul, et *κλέις*, clef.)

1828. *Brevets d'invention*: 'Serpent appelé par l'auteur OPHIMONOCLEIDE. Brevet d'invention de 5 ans, pris le 2 mai 1828 par Coeffet, facteur d'instruments à Chaumont (Oise).' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 151: 'OPHIMONOCLEIDE (l'), tel est le nom sous lequel se cacha le Serpent perfectionné en 1828 par Coeffet.'

ORCHESTRE MÉCANIQUE m. Sorte d'orgue mécanique imaginé par J. G. Strasser à St. Pétersbourg en 1802.

(Étym. Du grec *ὀρχήστρα* et lat. *mechanicus*.)

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 75: 'Strasser, — établi à St. Pétersbourg, construit en 1801 ... un instrument nommé ORCHESTRE-MÉCANIQUE, espèce d'orgue divisé en deux parties; dans l'une se trouvaient des jeux imitant la viola da gamba, la flûte traversière, la voix humaine, ... L'instrument se montait comme une horloge.'

ORCHESTRINO m.

(1) Clavecin harmonique construit vers 1805 par Poulleau.

(2) ORPHÉON (v.).

(Étym. Diminutif dérivé d'*orchestre*.)

1805. *Brevets d'invention*, vol. iii. 191: '20 juin 1805. Brevet d'invention de cinq ans pour un instr. de mus. nommé ORCHESTRINO. Au sieur Poulleau à Paris. La caisse de l'instrument est semblable à celle d'un forté piano.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 248: 'ORPHÉON ... Ce même instrument a été appelé ORCHESTRINO, c'est-à-dire, petit orchestre.' 1823. *Boiste, Dict. Univ.*: '† ORCHESTRINO, s.m. Instrument qui en imite plusieurs.' 1834. *FÉTIS, Dict. mus.*, 363: 'ORCHESTRINO, s.m. — Nom donné par M. Poulleau, de Paris, en 1808, à un piano à archet de son invention, lequel imitait le violon, la viole d'amour et le violoncelle.'

ORCHESTRION m.

(a) Orgue portatif inventé par l'abbé Vogler en 1789 (v. texte).

(b) Instrument inventé en 1796 par Thom. Ant. Kunz à Prague. Sorte de combinaison de l'orgue et du piano.

(c) Instrument de musique mécanique à trois cylindres inventé par C. H. Bauer et Jean Bauer à Vienne en 1828 (v. texte).

(d) Orgue expressif inventé par Fourneaux à Paris en 1844.

(e) Sorte de boîte à musique inventée par F. S. Kaufmann à Dresde en 1851 (v. texte).

(Étym. De *orchestre*, grec *ὀρχήστρα*.)

(a) 1834. *FÉTIS, Dict. Mus.*, 364: 'ORCHESTRION, s.m. Nom de 2 instruments à clavier qui ont été inventés vers la fin du XVIII^e siècle. Le premier est un orgue portatif composé de 4 claviers, chacun de 63 touches et d'un clavier de pédales de 39 touches ... Cet instrument fut construit en Hollande sur le plan qui fut donné par l'abbé Vogler, et fut rendu au public au mois de novembre 1789 à Amsterdam. On y trouve un mécanisme de crescendo et de decrescendo, et l'intensité de ses sons est semblable à celle d'un orgue de 16 pieds.

(b) L'autre instrument du même nom, inventé par Thomas Antoine Kunz à Prague en 1796, est un piano uni à quelques registres d'orgue.'

(c) 1829. *Rev. Mus.*, v. 42: 'M. Christian Heinrich, fabricant d'horloges à musique à Vienne et son neveu Jean Bauer, ont inventé et composé dans cette ville un nouvel instrument qu'ils appellent ORCHESTRION ... Leur ORCHESTRION, au lieu d'être pourvu d'un cylindre unique, en a trois qui se rapportent chacun à plusieurs registres de nature diverse, et sont mis en mouvement par un seul

poids, fort ingénieusement adapté au moyen d'une chaîne. Leur instrument, qui exécute les ouvertures les plus compliquées, se fait surtout remarquer par l'excellence des instruments de cuivre, généralement défectueux dans les mécaniques de cette espèce.'

(d) 1844. *Brevets d'invention*: '16410 — Orgue expressif dit ORCHESTRION. Brev. d'inv. et de perf. de 5 ans délivré le 18 mai 1844 à Fourneaux, facteur d'orgues expressifs à Paris, galerie Vivienne.' 1845 (25 mai) *Rev. Mus.*, 179: 'La famille de cet instrument (harmonium) est nombreuse ... Comment distinguer quel est le primitif et le meilleur ... de l'ORCHESTRION, du panharmonicon, du compoion ... ?'

(e) 1899. *RIEMANN, Dict. Mus.*: 'ORCHESTRION. On comprend aujourd'hui sous le nom d'ORCHESTRION une sorte de boîte à musique (inventée par Fr. Th. Kaufmann) composée de jeux d'anches fortement intonés et qui, grâce à l'emploi de pavillons métalliques de formes diverses, imitent assez fidèlement le timbre des instruments à vent de l'orchestre. L'ORCHESTRION tient assez souvent lieu d'orchestre, dans les baraques de foire, etc., cf. Appollonicon et Pansymphonicon.'

ORCHESTRIMUM m. Espèce d'orgue expressif produisant des sons au moyen de languettes à anches libres mises en vibration par l'air comprimé.

(Étym. De *orchestre*.)

1853. *Brevets d'invention*: 'Brevet pris le 29 novembre 1853 par Merklin, Schütze et comp. à Bruxelles. No. 18119. Perfectionnements apportés dans les instruments à touches dits ORCHESTRIMUM.' 1855. *Cat. Exp. Paris*, 288: 'Merklin, Schütze et Cie à Ixelles-les-Bruxelles — Instrument dit ORCHESTRIMUM à anches libres.' 1855. *Rev. Mus.*, 351: 'MM. Merklin, Schütze et Cie exposent aussi plusieurs modèles de l'instrument de moindre dimension qu'ils nomment ORCHESTRIMUM (j'aurais dit orchestrion ou orchestrin) ...'

ORCHESTROPHONE m. Orgue mécanique.

(Étym. Composé de *orchestre* et *phone*, grec *φωνή*, voix.)

1902. *Rapports du jury, Expos. Paris, 1900*, p. 563: 'Instruments automatiques, — France — MM. Limonaire frères exposent un grand ORCHESTROPHONE ... Il est composé de trois jeux ... L'orgue marche par le moyen de l'air comprimé et poussé dans le sommier.'

ORGAN, ORGANE m. Harpe ou orgue (v. **ORGANUM**).

(Étym. Du lat. *organum*, orgue.)

XI^e s. *Lib. Psalm.*, Oxf. 136, 1 et 2, Michel: 'Sur les flûtes de Babilone, iluec seimes et plorames dementes que nous recordrums de Syon. Es salz, el milliu de li suspendrimes nos ORGANES.' — *Hist. du Th. fr.*, ii, p. 264, ap. Ste. Pal.: 'Son grant ORGAN entonne' (GODEF.). 1587. *LA BODINIERE, Harmon.*, Ep.: 'Orgues ou ORGANES' (GODEF. Supp.).

ORGANIE f. Orgue (v. **ORGANUM**).

(Étym. Du lat. *organum*.)

v. 1450. *ROI RENÉ, Regnault et Jeanneton, Oeuv. ii.*, p. 107, *Quatrebarbes*:

'Car leur voix tres serie (des oiseaux)
Est plus a droit et par fine maistrise
Bien relee que nul bon d'ORGANIE
Par musique.'

ORGANI-FLÛTE f. Petit orgue portatif qu'on peut monter ou démonter facilement.

(Étym. Du lat. *organum*, orgue et *flûte*.)

1860. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 24 novembre; Dupuy, représenté par Ricordeau, Paris: no. 47547. Orgue portatif à développement, dit ORGANI-FLÛTE.'

ORGANINA f. Petit orgue à manivelle qui joue au moyen de cartons perforés.

(Étym. De l'anglais (américain) *organina*, dim. d'*organ*.)

1884. *L'Orphéon* (25 jan.), p. 4: 'J. Thibouville — Lamy et Cie. Seuls dépositaires pour des ... ORGANINAS. Fabriqués

par The Automatic Organ Co. de Boston.' 1897. RAMBOSSON, *Hist. des Instr.*, p. 179: 'L'ORGANINA, l'ORGANINA CÉLESTE ... sont des instruments ... qui marchent aussi au moyen de cartons perforés.'

ORGANINA CÉLESTE *f.* ORGANINA ayant un jeu céleste (*v.* ORGANINA).

ORGANINA THIBOUVILLE *f.* Petit orgue à manivelle.

(*Étym.* De *organina* (*v.*) et *Thibouville*, nom de l'inventeur.)

1887. *Brevets d'invention*: 'Brevet 1^{er} février, Thibouville, rep. par Mardet, Paris — no. 181276. Orgue à manivelle à mécanisme simplifié dit: ORGANINA THIBOUVILLE.'

ORGANINE *f.*

- (1) Sourdeline (*q.v.*).
- (2) Petit orgue expressif imaginé par Kasriel à Paris en 1859.

(*Étym.* De l'ital. *organino*.)

- (1) 1636. MERSENNE, *Harmon. Univ.*, 293: '... La Sourdeline AFGH à laquelle je reviens; on l'appelle ORGANINE et Sampogne et a une tablature semblable à celle de nostre Musette ...'
- (2) 1859. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 22 janvier; Kasriel, Paris — no. 39582. Système de flûte harmonium ou ORGANINE à deux mains.'

ORGANINO *m.*

- (1) Petit orgue portatif.
- (2) Petit orgue à cylindre (*v.* texte).

(*Étym.* De l'ital. *organino*, petit orgue.)

1839. LICHTE, *Dict. mus.*, ii. 126: 'ORGANINO, s.m. Petit orgue que l'on peut transporter d'un lieu à un autre et dont les plus grands ont deux pieds de haut et un seul soufflet. On appelle encore de ce nom un petit orgue à cylindre avec une manivelle, qui, armée de dents, remplace le mouvement des doigts. Le plus petit des instruments de cette espèce ... on l'appelle serinette.' 1840. *Brevets d'invention*: 'Brevet de cinq ans, demandé le 23 mars 1839 et délivré le 17 août 1840 à Legris, négociant à Paris. — Nouvel instr. nommé ORGANINO ...'

ORGANIPHONE *m.* Orgue diminutif: la main droite joue et la main gauche ou le pied fait agir les soufflets.

(*Étym.* Du lat. *organum* et grec *φωνή*, son.)

1859. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans. 4 juillet: Rousseau — représenté par Ricordeau Paris — no. 41510. ORGANIPHONE ou orgue diminutif.'

ORGANISTA *m.* Application du pianista à l'harmonium au moyen de cartons perforés.

(*Étym.* De l'ital. *organista*, organiste.)

1854. *Revue mus.*, 249: 'L'ORGANISTA est un instrument de musique composé de 4 petits claviers transposeurs de 25 touches chacun, destinés à mettre en mouvement le clavier d'un orgue ou d'un harmonium quelconque et à produire des accords et des mélodies à une, deux, trois parties et plus à la volonté de l'exécutant. ... Sans avoir appris l'harmonie ni à toucher l'orgue, on peut à l'instant même accompagner tous les chants d'église et autres ...' 1897. RAMBOSSON, *Hist. des Instr.*, 179: 'Les ORGANISTAS sont des harmoniums auxquels on a appliqué le principe du pianista.'

ORGANISTA-HARMONIUM *m.* *v.* ORGANISTA.

(*Étym.* Composé de *organista* (*v.*) et *harmonium*.)

1884. L'Orphéon (le 8 juin): 'J. Thibouville - Lamy. ORGANISTA-HARMONIUM, ou Orgue-Harmonium, muni d'un appareil mécanique commandé par une manivelle. Se recommande aux chapelles dépourvues d'organistes.'

ORGANISTRUM *m.* Vielle. Ancien instrument à roue ayant la forme d'une guitare montée de trois cordes.

(*Étym.* Lat. du VIII^e s. *organistrum* (voir textes).)

1841. E. COUSSEMAKER, *Mém. sur Hucbald*, 174: 'Le monument le plus ancien connu d'un instrument dont les cordes étaient mises en vibration par frottement au moyen d'une roue, est l'instrument appelé ORGANISTRUM qui se trouve dans le manuscrit de la fin du VIII^e siècle de l'abbaye de St. Blaise ...' 1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, iv. 501: 'Un grand ORGANISTRUM monté de trois cordes ...' 1891. LAVOIX, *Hist. mus.*, 104: 'La vielle à roue ... portait le nom d'ORGANISTRUM pour les savants, celui de chifonie pour le vulgaire.'

ORGANO *m.* Petit orgue trop compliqué construit par Todini de Rome en 1675.

(*Étym.* De l'ital. *organo*, orgue.)

1766. L'Avantcoureur, 211: 'Les productions dans ce genre se succèdent et se multiplient. Le Sieur Lamoninari vient de mettre au jour six quatuor en symphonies pour deux violons, alto, violoncello obligé et ORGANO.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 297: 'L'ORGANO, imaginé par Todini de Rome, qui fut 18 ans occupé à sa construction, fut achevé en 1675, mais son mécanisme trop compliqué en rendit l'usage incommode.'

ORGANO-CHORDON *m.* Petit orgue portatif (*v.* texte).

(*Étym.* De *organo* et *chordon* du grec *χορδή*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 297: 'ORGANO-CHORDON construit à Stockholm par Rackwitz ... sur les plans et indications de l'abbé Vogler. On croit que cet instrument n'était qu'un essai de l'orchestron.'

ORGANO-DIAPAZO *m.* Instrument imaginé par Dietz ayant la forme d'un petit clavecin (*v.* texte).

(*Étym.* De *organo*, lat. *organum* et *diapason*, octave.)

1806. *Exposition de Paris*, Catalogue, 109: 'M. Dietz expose aussi un septième instrument à clavier qui produit le plus brillant effet. C'est un instrument auquel il a donné le nom d'ORGANO-DIAPAZO. Le son provient du frottement et par conséquent, se prolonge, s'enfle et se diminue par la seule pression de la touche ... Il tient beaucoup moins de place que les plus petits pianos et sans doute, il aura le plus grand succès.'

ORGANO-LYRICON *m.* Instrument inventé à Paris en 1810 par Saint-Pern (*v.* textes).

(*Étym.* De *organo* et *lyricon*, grec *λύρικος*.)

1810. *Les Tablettes de Polymnie*, 5 nov., p. 179: 'ORGANO-LYRICON. La classe des sciences physiques ... le Conservatoire de musique ... ont fait examiner un nouvel instrument nommé ORGANO-LYRICON, dû à M. de St. Pern ... Il réunit divers instruments à vent, associés à un pianoforte. Le clavier inférieur ... peut faire entendre ou le pianoforte ou les jeux de flûte, de hautbois ... Le clavier supérieur ... répond plus particulièrement aux divers instruments à vent, et indépendamment de ces fonctions, ce clavier est destiné à un grand orgue de Chapelle, établi au dessus de lui ...' 1811. *Arch. des découvertes*, 225: 'L'ORGANO-LYRICON est un instrument à deux claviers, à vent et à cordes métalliques composé et exécuté sous la direction de M. de Saint-Pern.' 1827. *Le Breton* (13 déc.), no. 164, p. 672: 'En 1810, un amateur M. de St. Pern a inventé sous le nom d'ORGANO-LYRICON, un instrument réunissant autour du piano ordinaire une douzaine d'instruments à vent.'

ORGANOPHONE *m.*

- (1) Console mécanique imaginée par Reuchsel en 1886 qui remplace l'orgue à domicile en permettant à l'organiste d'étudier chez lui, toute musique écrite pour plusieurs claviers avec addition de pédales.

(2) Orgue expressif inventé par C. Gavioli jeune.

(Étym. Composé de *organo*, lat. *organum*, et *phone*, grec *φωνή*.)

1886. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. 2 décembre, Reuchsel, rep. par Lépinette et Rabilloud. Lyon — no. 180024 — ORGANOPHONE.' 1902. *Rapport du jury, Expos. de 1900, Paris*: 'L'ORGANOPHONE expressif, dans lequel l'arrivée de l'air à la boussette est commandée par un système de becs imaginé par M. Claude Gavioli jeune.'

ORGANO-PIANO m. Combinaison d'un orgue expressif avec un piano, imaginée en 1834 à Paris par A. Müller.

(Étym. Composé de *organo* et *piano*.)

1834. *Gaz. Mus.*, 25 mai, p. 169: 'Cet habile facteur, (M. Müller) est occupé à terminer un instrument qu'il va bientôt apporter à l'exposition. C'est un orgue expressif combiné avec un piano, et auquel il a donné le nom de ORGANO-PIANO.'

ORGANO-TABLE m. Petit orgue portatif de quatre octaves destiné à servir en même temps comme table à ouvrage, table à jeu, etc.

(Étym. De *organo*, lat. *organum*, et *table*, lat. *tabula*.)

1857. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 23 mai; Fourneaux, représenté par Ricordeau, Paris — no. 32273. Instrument dit ORGANO-TABLE.'

ORGANO-VIOLINE m. Orgue à anches libres construit en 1814 à Koenigshoven par Eschenbach.

(Étym. De l'allemand *organo-violine*.)

1857. *L'Orphéon* (15 jan.): 'Quelques années après la production de l'orgue de Grenié, Eschenbach, de Koenigshoven, en Bavière, fit connaître (1814) un instrument basé sur le même principe, dont l'étendue était de 6 octaves ... Il appela son instrument ORGANO-VIOLINE.'

ORGANON m. (Anc.) Flûte de Pan à laquelle on adaptait parfois un soufflet.

(Étym. Du grec *ὄργανον*, orgue.)

XIII^e s. *Atre perill*, B.N. 2168, f^o 43^{ro}:

'Cantent et sonent lor vieles,
Muses, harpes, et organons
Timpanes et salterions.'

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 46: 'L'ugabb; cet instrument était une invention faite d'après la flûte de Pan; beaucoup d'auteurs l'ont confondu avec l'ORGANON des Grecs.'

ORGANUM m. Orgue primitif, flûte de Pan.

(Étym. Mot latin, grec *ὄργανον*, d'abord instrument de musique et plus tard l'orgue.)

1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'ORGANUM, s.m. Antiq. Instrument de musique des anciens; c'est le même que la flûte de Pan à laquelle on adapte un soufflet.'

ORGANUM-COMPOSITEUR m. Orgue inventé en 1847 à Charlieu par l'abbé Valla.

1847. *Journal des Patentes* (7 août), p. 96: 'Loire, Charlieu — Valla (abbé) (Instrument de musique dit ORGANUM COMPOSITEUR).'

ORGHELE f. Orgue.

(Étym. Dérivé du lat. *organum*.)

— *Chron. de l'abb. de Floreffe*: 'La ou il avoit chantres et ORGHELES qui sonnoient tres joyeusement' (GODEFROY).

ORGHENE v. ORGUENE.

ORGRE, OGRE m. Orgue, harpe.

(Étym. Du lat. *organum*.)

c. 1180. CHREST. *Cheval de la charrette*, 3519:

'C'ausi c'on puet oir les OGRES
Vont au mostier a feste anuel.'

XIII^e s. *Saut*. (Bibl. maz. 258) cccvii. 2: 'Es sauz en milieu de li pendiamas nos ORGRES.' 1326. *Mémoires de la Société de l'hist. de Paris*, ii. 387: 'Pour le mestre qui joua les OGRES ...'

ORGUE m. au sing. et f. au plur. Instrument de musique, à vent, composé de tuyaux de dimensions diverses, qu'on fait résonner à l'aide d'un clavier, en y introduisant de l'air fourni par un soufflet.

(Étym. Emprunté au lat. *organum* devenu *orguene*, *orgue*.)

1373. *Les Lamentations de Matheolus*, édit. Van Hamel, v. 2943:

'Trompes, tympanes, freteaux, estives
Vieles, ORGUES portatives
Harpes, musettes d'Alemaigne.'

1377. E. DESCHAMPS, *Ballade pour Machaut*, 1. 5:

'Ceuls qui chantent en orgue aucune fois
Et qui ont chier le douz art de musique.'

1379. *Inv. de Charles V.*, no. 2141: 'Ung grans ORGUES et ung petiz pour jouer.' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 183).

1558. MICHEL DE MENEHOU, *Nouvelle Instr. Familière; Extr. du Priv. du Roy*: 'Ne vendre ne distribuer ... les tablatures des jeux d'ORGUES, luts ...' 1615. S. DE CAUS, *Inst. harm.*, p. 3: 'Le son se fait ... quand un air est poussé entre quelque fente ou trou, comme aux tuyaux d'ORGUES regalles.' 1633. *Voyage de Moncorvis*, ii. 247: 'La quatriesme chambre du cabinet du Duc de Saxe à Dresde est toute pleine de divers instruments de mathématique, et d'une petite ORGUE toute de verre de Barcelone, tous les tuyaux et la porte du cabinet' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 183).

ORGUE À CENT FRANCS m. Orgue Alexandre (v.).

1856. *L'Orphéon*: 'L'ORGUE À CENT FRANCS est le dernier mot du système dont le mélodium et l'orgue-piano avaient été de merveilleuses applications.' 1857. *ib.* (15 jan.): 'Depuis le petit ORGUE À CENT FRANCS jusqu'au magnifique instrument appelé orgue-piano-mélodium ...' 1878. FÉTIS, *Biog. des musiciens*, Suppl. i. 11: '... Le bas prix auquel ils donnaient une certaine catégorie de ces instruments (orgues Alexandre) baptisés dans le commerce: ORGUES À CENT FRANCS.'

ORGUE À CLOCHES m. Carillon, communiquant à un clavier et souvent à un pédalier.

1776. BONANNI, *Desc. des Instr.*, 169: 'ORGUE DES CLOCHES ... Nous n'oublierions pas cependant de donner icy une Planche, sur une ORGUE À CLOCHE ... Monsieur Rocca nous a laissé le dessein d'une ORGUE À CLOCHES, qu'on pourroit toucher de la même manière qu'un clavecin ordinaire.'

ORGUE À CYLINDRE m. v. Orgue de Barbarie.

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, ii. 223: 'ORGUE À CYLINDRE est celui qui va par le moyen d'un cylindre sur lequel on a noté un certain nombre de morceaux avec des pointes. Ces pointes font mouvoir les touches d'un clavier qui leur est approprié ... Ce qu'on nomme ORGUE DE BARBARIE n'est pas autre chose qu'un ORGUE PORTATIF et à CYLINDRE.'

ORGUE ALEXANDRE m. Orgue de salon construit par Jacob Alexandre et fils à Paris ayant la forme de l'harmonium mais d'un son plus doux.

(Étym. De *orgue* et *Alexandre*, nom de l'inventeur.)

1878. FÉTIS, *Biog. des musiciens*, Suppl. i. 11: 'Alexandre père et fils, se sont fait une réputation assez rapide dans la fabrication des orgues de salon, auxquels ils avaient donné le nom d'ORGUES ALEXANDRE.'

ORGUE AMÉRICAINE *f.* Orgue-mélodium ayant la forme d'un harmonium mais des sons plus doux.

(*Éty.* De *orgue* et *américain*, adj. d'Amérique, lieu d'origine).

1884. *L'Orphéon* (8 juin): 'J. Thibouville — Lamy ... Seuls dépositaires en France des célèbres ORGUES AMÉRICAINES.'

ORGUE (EXPRESSIF) À PERCUSSION *m.* Harmonium inventé par Martin en 1852 possédant, outre des lames vibrantes par la soufflerie, des marteaux qui frappent ces lames et produisent ainsi un son net.

1852. *L'Invention* (oct.), p. 234: 'Martin, 13, rue Fontaine-au-Roi — ORGUE EXPRESSIF À PERCUSSION.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'ORGUE À PERCUSSION — orgue expressif à anches libres mais avec cet avantage immense que les sons peuvent être attaqués vivement, nettement ... On doit cette importante découverte à M. Martin ...'

ORGUE À TUYAUX *m.* Orgue dans lequel les sons se produisent dans des tuyaux.

1859. *Rev. Mus.*, 260: 'On y trouve des ORGUES À TUYAUX pour chapelles et églises toute prêtes à être posées.'

ORGUE AUTOMATE *m.* Orgue à cylindre mû par un mécanisme d'une combinaison nouvelle qui en faisant fonctionner anime des sujets automates, personnages et animaux.

1857. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans 29 avril; Théroude et Kelsen Paris — no. 36365. ORGUE AUTOMATE.'

ORGUE AUTOPHONE *m.* Orgue inventé par Dawson en 1815 à Londres.

(*Éty.* De *orgue*, *auto*, grec *αὐτός*, lui-même et *φωνή*, son.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 514: '1815. — Dawson, produisit à Londres un orgue dit AUTOPHONE dont les tuyaux étaient en carton.'

ORGUE À VAPEUR *m.* Grand orgue inventé par M. Sax fils en 1840 (*v. texte*).

1841. *Rev. Mus. de Paris*, 306: 'M. Sax fils vient d'inventer un ORGUE À VAPEUR, capable de se faire entendre de toute une province. Cet instrument à lames vibrantes est destiné à jouer à quatre ou à cinq atmosphères ... Cet orgue monstre serait destiné aux solennités populaires et aux inaugurations de chemins de fer ...'

ORGUE-CABIAS *m.* Orgue inventé vers 1834 par Cabias (*v. texte*).

1834. *Gaz. mus.*, 22 juin: 'ORGUE-CABIAS. ... On vient d'apporter à l'exposition un orgue simplifié, dit CABIAS, pour toucher de l'orgue sans être organiste. M. Cabias s'occupe depuis plusieurs années de cette simplification ... Au clavier ordinaire, M. Cabias en a substitué un autre composé de touches courtes et unies. Ces touches se jouent par un seul doigt de chaque main, l'index, alternant dans cet emploi ... On conçoit qu'il ne peut être question d'harmonie. Chaque touche ne donne que l'unisson ... l'ORGUE CABIAS est donc destiné à accompagner les chanteurs à l'unisson.'

ORGUE CELESTA *m.* Petit orgue imaginé par Mustel à Paris (*v. texte*).

1900 (15 oct.). *Le Monde Musical*, 105: 'ORGUE CELESTA le Mustel. Cet orgue possède treize jeux répartis sur deux claviers et un pédalier de deux octaves et demie. L'orgue possède des boutons d'accouplement, un métaphone et un bouton de prolongement.'

ORGUE D'ALLEMAGNE *m.* Orgue à cylindre et à manivelle (*v. ORGUE DE BARBARIE*).

(*Éty.* De *orgue* et *Allemagne*, pays où l'on s'en servait beaucoup.)

1739. CARBASUS, *Lettre sur la mode des Instruments*, 37: 'Je ne daigne pas parler des Instruments vulgaires ... comme le Tympanon, le Psaltérion, ... l'ORGUE de Barbarie et d'ALLEMAGNE, la Cornemuse, la Loure.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 364: 'On donne souvent les noms d'ORGUE d'ALLEMAGNE ou d'orgue de Barbarie à l'orgue à cylindre.'

ORGUE DE BARBARIE *m.* Instrument portatif dont on joue au moyen d'un cylindre noté, mis en mouvement par une manivelle.

(*Éty.* Corruption de *Barberi*, nom d'un fabricant de Modène.)

1702. *Hist. de l'Acad. Roy. des Sciences*, 136: 'Les instruments à percussion, les tambours ... les ORGUES DE BARBARIE ...' 1739. CARBASUS, *Lettre sur la mode des Instruments*, 36: 'Je ne daigne pas parler des instruments vulgaires ... comme le Tympanon ... l'ORGUE DE BARBARIE et d'Allemagne ...' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 272: 'ORGUE DE BARBARIE; est en grand ce qu'une Serinette est en petit.'

ORGUE DE CHAPELLE *m.* Orgue dont on se sert dans les chapelles.

1880. CHOUQUET, *Exposition univ. de 1878*, 6: 'ORGUES d'église, DE CHAPELLE ou de salon.'

ORGUE D'ÉGLISE *m.* Orgue dont on se sert dans les églises.

1880. CHOUQUET, *Expos. univ. de 1878*, 6: 'ORGUES d'ÉGLISE. — L'ORGUE D'ÉGLISE est l'instrument par excellence.'

ORGUE DE PERSE *m.* Orgue de Barbarie (?)

1864. *Rev. Mus.*, 258: 'Pour l'exécution des charivaris, concertos burlesques fort en vogue, des engins spéciaux renforcent, comme aujourd'hui l'orchestre. Ce sont, entre autres ... des ORGUES DE PERSE, de petits rossignols de terre pleins d'eau ...'

ORGUE DE SALON *m.* Petit orgue à sons doux qu'on peut jouer au salon.

1880. CHOUQUET, *Exposition univ. de 1878*, p. 9: 'L'ORGUE DE SALON ... est à double expression.' *Id. ib.*, p. 6: 'ORGUES d'église, de chapelle ou de salon.'

ORGUE DES CLOCHES *v. ORGUE À CLOCHES*.

ORGUE DES SAVEURS *m.* Instrument fantastique imaginé par l'abbé Poncelet vers 1710. L'exécutant tirait une goutte de liqueur à chaque note et était obligé à boire le mélange des différentes liqueurs correspondantes aux notes exécutées.

1854. BESCH. *Dict. Nat.*, i. 670: 'CLAVECIN ou ORGUE DES SAVEURS. Clavecin inventé par l'abbé Poncelet et semblable à un buffet d'orgue portatif dont le clavier était disposé comme à l'ordinaire sur le devant. L'action de deux soufflets formait un courant d'air continu porté par un conducteur dans une rangée de tuyaux acoustiques. Vis-à-vis ces tuyaux était disposé un pareil nombre de fioles remplies de liqueurs qui représentaient les saveurs primitives, lesquelles répondaient aux tons de la musique. En voici la gamme; l'acide répondait à l'ut; le fade au ré; le doux au mi; l'amer au fa; l'aigre doux au sol; l'austère au la; le piquant au si.'

ORGUE DIAVITON *m.* Orgue construit par Holdich en 1851 et qui avait un jeu de flûte octaviant.

(*Éty.* *Diaviton* paraît une faute d'impression pour *diavlon* du grec *δι*, double et *αὐλός*, flûte.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 515: '1851 — Holdich construisit un orgue dit DIAVION, nom qui lui vient d'un jeu de flûtes octaviant.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'ORGUE DIAVION. Holdich inventa en 1861 un orgue ayant un jeu de flûte octaviant.'

ORGUE-ÉLECTRIQUE *m.* Orgue dans lequel les accouplements se faisaient à l'aide de l'électricité.

1862. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans 12 novembre: Péchard — Paris — no. 56854. ORGUE ÉLECTRIQUE.'

ORGUE ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE *m.* Orgue dont l'invention vers 1855 est due à Stein et le perfectionnement à Barker (*v.* textes).

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'ORGUE ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE, s.m. Le système de ce genre d'orgues consiste dans l'application de l'électricité en remplacement de tout mécanisme. On en doit l'invention à M. M. Stein et Cie de Paris.' 1887. *Id. ib.*: 'ORGUE-ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE, s.m. On en doit la première pensée à M. Stein, facteur d'orgue à Paris vers 1855 mais son invention fut depuis perfectionnée par M. Barker qui en fit, le premier, l'application au grand orgue de St. Augustin.'

ORGUE ENHARMONIQUE *m.* Orgue qui jouait les trois genres différents de musique, construit par Joseph Robson à Londres en 1851.

(*Étym.* De *orgue* et *enharmonique*, lat. *enharmonicus*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 515: '1851. — Robson imagina un ORGUE ENHARMONIQUE.'

ORGUE EXCELSIOR *m.* Harmonium à sons sonores inventé par G. de Sailly et R. de la Bastie à Paris en 1892.

(*Étym.* De *orgue* et *excelsior*, mot latin, compar. d'*excelsus*, haut.)

1892. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. 1 août. Gilbert de Sailly et Roger de la Bastie, rep. par Chassevent. Paris — no. 223389. — Système d'orgue harmonium dit: ORGUE EXCELSIOR.'

ORGUE EXPRESSIF *m.* Orgue construit de manière qu'on puisse augmenter ou diminuer le son au moyen d'une pédale. Gab. Jos. Grenié l'inventa à Paris en 1810.

1811 (5 août). *Les Tablettes de Polymnie*, 461: 'La découverte de M. Grenié doit faire époque dans les arts, ... L'ORGUE EXPRESSIF, dont il est l'inventeur, recule les bornes de l'exécution sur cet instrument, en lui donnant un charme jusqu'alors inconnu.' 1816. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. 701. 22 janvier 1816. Four des ORGUES EXPRESSIVES. Au sieur Grenié à Paris.' 1830. *Rev. mus.*, vii. 261: 'M. Grenier, inventeur de l'orgue français, dit ORGUE EXPRESSIF prétend avoir vaincu la difficulté de faire croître et décroître l'intensité de son, selon la différente force de vent, en substituant à l'ancien système d'anches, des anches à vibrations libres.'

ORGUE EXPRESSIF DE VOYAGE *m.* Petit orgue expressif.

1843. *Brevet d'invention*: 'Brevet d'imp. de 5 ans délivré le 5 octobre 1843 à Muller facteur d'instruments à Paris no. 15477. — ORGUE EXPRESSIF DE VOYAGE.' 1844. *Rapp. du jury Expos. de l'Indust.* 1844: 'Muller, ORGUE EXPRESSIF DE VOYAGE, d'après le système Grenié.'

ORGUE-HARMONIUM *m.* Harmonium sonore capable de remplacer l'orgue dans les petites églises.

1843. *La France Musicale* (23 avril): 'L'ORGUE-HARMONIUM est composé de divers jeux d'anches libres, ou languettes métalliques, communiquant avec des cases, espèces de boîtes acoustiques faisant corps sonore, à l'intérieur d'un sommier placé directement en plein sur le vent expressif d'un soufflet qui met les jeux en vibration au point de produire des sons d'une rondeur et d'une intensité comparable aux tuyaux d'un orgue ...' 1844. *L'Orphéon* (8 juin): '... Organista-Harmonium ou ORGUE HARMONIUM,

muni d'un appareil mécanique commandé par une manivelle. Se recommande aux chapelles dépourvues d'organistes.'

ORGUE HYDRAULIQUE *m.* Instrument des anciens où l'air était poussé dans les tuyaux par la pression de l'eau. Les descriptions exactes manquent.

1532. BOUGHARD, *Chron. de Bret.*, f° 72^e éd. 1532: 'Celuy Gillebert par art magique fait des ORGUES HYDRAULIQUES qui par violence d'eau chaude se emploient de vent et sonnoient moult doucement.' 1715. BONNET, *Hist. de la Mus.*, 84: 'Les ORGUES HYDROLIQUES composées par le P. Sébastien Carme, sont encore des effets de cet art.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 248: 'ORGUE HYDRAULIQUE. Celui qui va par le moyen de l'eau.' 1834. FÉTIS, *Mus. mise à la portée de tout le monde*, 131: Vraisemblablement on ne saura jamais quel était le mécanisme de cet ORGUE HYDRAULIQUE.'

ORGUE MAGIQUE *m.* Orgue mécanique jouant au moyen de feuilles de musique percées. Il joue tout seul après avoir été remonté, d'où l'appellation magique.

1863. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans 24 août: Martin de Corteuil: Paris — no. 59794. Orgue dit ORGUE MAGIQUE.'

ORGUE MÉCANIQUE *m.* Grand orgue à cylindres construit par John Langshaw à Londres en 1745.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 198: 'ORGUE MÉCANIQUE. Langshaw construit en 1745, des cylindres mécaniques qui furent adaptés à un grand orgue. Haendel composa quelques morceaux pour cet instrument, que Langshaw nota sur ses cylindres ...'

ORGUE MÉDIOPHONE *m.* Sorte d'harmonium peu sonore à tuyaux inventé par Dumont en 1874.

(*Étym.* De *orgue* et *médiophone*, lat. *medius*, moyen; grec *φωνή*, son.)

1874. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 27 mai: Dumont, aux Andelys. no. 103381. Instrument dit ORGUE MÉDIOPHONE.'

ORGUE-MÉLODIUM *m.* Orgue de salon inventé par Jacob Alexandre et son fils vers 1840. Les anches sont plus petites et plus courbées que celles de l'harmonium. L'air est attiré plutôt que poussé par l'action des soufflets, ce qui produit des sons plus doux que ceux de l'harmonium.

(*Étym.* De *orgue* et *mélodium* (*v.*))

1843. *La France Musicale* (17 déc.): 'L'ORGUE MÉLODIUM, dont l'extérieur frappe la vue au premier coup d'oeil par sa ressemblance avec l'Orgue Harmonium, diffère essentiellement de celui-ci par son mécanisme intérieur et sa sonorité plus grave, plus vibrante et plus mélodieuse ... Avouons le, ... l'oeuvre de MM. Alexandre obtiendra une célébrité ...' 1844. Alexandre et fils: 'Notice sur les ORGUES MÉLODIUM.' 1846. *Alman. de Commerce*, 679: 'Alex. et fils, — ORGUES MÉLODIUM pour chapelles et salons.' 1852. *L'Invention*, 27: 'Alexandre, 39, rue Meslay. — Mécanique permettant de diminuer de hauteur les ORGUES-MÉLODIUM afin d'en faciliter le transport et les rétablir à la hauteur voulue par un mouvement instantané.'

ORGUE MÉTALLIQUE *m.* Instrument composé de diapasons d'acier qu'on faisait vibrer par le frottement. Il fut inventé par Charles Clagget à Londres en 1788.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 298: 'L'ORGUE MÉTALLIQUE, instrument inventé à Londres, avant 1789 par Clagget, était composé de fourches d'acier, ressemblant, pour la forme, à nos diapasons modernes, qui étaient mises en vibration par le frottement.'

ORGUE NYMPHALIE *m.* Petit orgue n'ayant que vingt-six notes.

(Étym. De *orgue* et ital. *ninfale*, petit instrument à vent.)

1878. *Catal. Expos. univ. Paris*, 29: 'ORGUE NYMPHALIE, d'origine italienne, de 26 notes. XVII^e siècle. Le soufflet à la main est derrière.'

ORGUE-ORCHESTRE *m.* Orgue à deux cylindres et à manivelle ayant six jeux et un triangle, inventé par Jean Charles Ehrhart en 1834.

1834. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention de 15 ans, no. 4280, pris le 24 oct. 1834 par Erhart, facteur d'orgues à Paris. ORGUE-ORCHESTRE.' 1846. *Alman. de Commerce*, 676: 'Darche — ORGUES-ORCHESTRES pour danser.'

ORGUE-ORPHONIUM *m.* Orgue portatif très puissant à sept registres inventé en 1869 par Gavioli, à Paris.

(Étym. De *orgue* et *orphonium*, dérivé de *Orphée*, personnage mythologique célèbre comme musicien.)

1869. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 4 févr. Gavioli fils, Paris. Système d'orgue expressif à anches libres dit ORGUE-ORPHONIUM.'

ORGUE PHONOCHROMIQUE *m.* Orgue inventé par Lorenzi à Paris en 1855 qui donnait l'expression à mesure qu'on abaissait la touche.

(Étym. De *orgue* et *phono-chromique*, du grec *φωνή*, voix, et *χρώμα*, couleur.)

1855. *Brevets d'invention*: 'Brevet de quinze ans du sept juin 1855 Au Sieur de Lorenzi à Paris. Pour un ORGUE PHONOCHROMIQUE.' 1857. *L'Orphéon* (15 jan.): 'L'invention du registre d'expression à la main par l'enfoncement des touches, qui appartient à M^m. Alexandre et qui a précédé celle de l'orgue PHONOCHROMIQUE de M. de Lorenzi est venue ajouter un perfectionnement important au coloris de la sonorité, en permettant de rendre les nuances du crescendo et du diminuendo indépendantes dans les deux mains.'

ORGUE-PIANO *m.* Combinaison du piano et de l'orgue.

1854. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention no. 21489, Maillard, ORGUE-PIANO.' 1855. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans pris le 30 avril, par Jaulin, facteur d'orgues, à Paris — no. 23334. Instrument portatif dit ORGUE-PIANO.'

ORGUE-PIANO-MÉLODIUM *m.* Instrument qui pouvait se jouer comme piano, orgue ou mélodium.

1857. *L'Orphéon* (15 jan.): 'Depuis le petit orgue à cent francs jusqu'au magnifique instrument appelé ORGUE-PIANO-MÉLODIUM, tous les développements du principe de la sonorité de l'anche libre ont été présentés ...'

ORGUE PLIANT *m.* Essai de rendre un orgue portatif en le faisant plier en deux.

(Étym. De *orgue* et *pliant*, de plier.)

1862. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 9 juillet: Combrexelle, Paris — no. 54814 — ORGUE PLIANT.'

ORGUE PNEUMATIQUE *m.* Instrument à vent des anciens dont il n'y pas de renseignements précis (v. textes).

1780. *LA BORDE, Essai sur la musique*, l. 272: 'Isidore a confondu l'Orgue Hydraulique avec l'ORGUE PNEUMATIQUE.' 1834. *Féris, Mus. mise à la portée de tout le monde*, 131: 'Quant à l'ORGUE PNEUMATIQUE ... qu'on dit aussi avoir été connu des anciens, sans autre garantie que quelques passages obscurs des poètes, il est vraisemblable que ce n'était que l'instrument rustique ... que nous nommons CORNEUSE.' 1839. *LICHT, Dict. Mus.*, ii, 130: 'L'usage de moyens si différents pour introduire l'air dans les tuyaux, donna l'idée à nos devanciers de distinguer deux espèces principales d'ORGUES, hydraulique et PNEUMATIQUE mais cette division n'est pas juste; ... Le but de ces moyens est le même.' 1839. *Id. ib.*, ii, 150: 'ORGUE PNEUMATIQUE — C'est celui où le son est produit par le vent.'

ORGUE POLYHARMONIQUE *m.*

Orgue destiné à l'accompagnement du plein chant, ayant un mécanisme agissant en place des touches (v. HARMONISTA).

(Étym. De *orgue* et *polyharmonique*, grec *πολύς*, nombreux, et *ἁρμονικός*.)

1859. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans 6 janvier: Bruni et Jalbert, Paris — no. 30427. Instrument dit ORGUE POLYHARMONIQUE ou accompagnateur Grégorien.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii, 526: '1857. Bruni et Jalbert, ORGUE POLYHARMONIQUE ou accompagnateur grégorien. B.F. 30427.'

ORGUE PORTATIF *m.* Ancien instrument du moyen âge se portant à l'aide d'un courroie ou se posant sur un meuble. Petit orgue qui se jouait de la main droite pendant que la main gauche mettait en mouvement la soufflerie.

(Étym. De *orgue* et *portatif*, dérivé de *porter*, lat. *portare*.)

1373. *Les Lamentations de Matheolus*, édit. Van Hamel, v. 2943:

'Trompes, tympanes, freteaus, estives

Vieles, ORGUES PORTATIVES ...'

1636. *MERSENNE, Harm. Univ.*, vi, 309: 'Je commence par l'explication d'un cabinet d'Orgues, qui se transporte où l'on veut et qu'on nomme PORTATIF.' 1776. *BONANNI, Desc. des Instr.*, 97: 'ORGUE PORTATIF. Quoique les orgues soient une machine assez lourde ... on a cependant trouvé le moyen d'en construire quelques uns plus légers et moins compliqués qu'on transporte aisément d'un lieu à l'autre.'

ORGUE REPRODUCTEUR *m.* Orgue qui imprimait sur un rouleau de papier par l'acte même de la touche des airs qu'on jouait.

1855. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention de quinze années ... au Sieur Marzolo (Giuseppe) à Padoue ... pour un ORGUE REPRODUCTEUR imprimant ... le son qui a été produit.'

ORGUE SÉRAPHIQUE *m.* Genre de poikilorgue ou d'harmonium.

(Étym. De *orgue* et lat. *seraphicus*.)

1845. *Alman. de Commerce*, 676: 'Mayer Marx. — ORGUES SÉRAPHIQUES, faub. Montmartre.'

ORGUE-TABLE *m.* Petit orgue portatif imaginé par Fourneauux en 1857 et qui se servait aussi comme table.

1857. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. no. 32273. Fourneauux. ORGUE-TABLE, imitation des pianos-tables de Pape.'

ORGUE-TAMBOUR *m.* Orgue inventé par Sézerie à Paris en 1850 auquel il ajouta un tambour.

1850. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. le 21 mars 1850 — ORGUE-TAMBOUR. Sézerie, faub. St. Martin, 13.'

ORGUE-TROMPETTE *m.* Orgue à cylindre construit en 1824 par Van Ockelen (v. SALPING-ORGANUM).

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii, 145: 'Van Ockelen construisit, en 1824, un instrument nommé Salping-organum ou ORGUE TROMPETTE ... Un piédestal de bois où se trouvait le mécanisme à rouage qui faisait jouer l'instrument qui se composait ... de vingt trompettes accompagnées par deux tambours, un triangle et une paire de cymbales.'

ORGUE VIOLIPHONE *m.* Harmonium de chambre imaginé par Fourneauux à Paris en 1879.

(Étym. De *orgue*, *viola* et grec *φωνή*, son.)

1879. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. de 15 ans, 19 juin; Fourneauux, Paris — no. 131291. Nouvel instrument dit: ORGUE VIOLIPHONE, à expression multiple.'

ORGUENE, ORGHENE *m. et f.* Lyre, harpe au moyen âge.

(Étym. Du lat. *organum*, instrument.)

XIII^e s. LER. DE LINCY, Rois, 141: 'E David sunout une maniere de ORGENES, ki esteient si atorne ke l'um les liout as espaldes celi kis sunout.' XIII^e s. *Anticlaudianus* (B.N. fr. 1634 f° 13): 'La sont ORGUENES et la vielle.' 1342. *Le livre des Métiers*, édit. Michelant, i. 173: 'Ils ont ghisternes, herpes, salterions, ORGHENES, ...' 1441. *Compte de l'exec. testam. de Regnalt de Viestrain*, Arch. Tournai: 'Unes ORGHENES.'

ORGUETTE *f.* Petit orgue, orgue portatif.

(Étym. Dimin. de *orgue*.)

1482. Myst. de S. Did., p. 419, Carnaudet: 'Fleustes et ORGUETTES.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*: 'L'orgue portatif, — ORGUETTE ... était composé d'une caisse plus haute que longue et renfermant 1, 2 ou plus de rangées de tuyaux ... Cet instrument se portait suspendu au col par une courroie ... Le musicien faisait mouvoir le soufflet de la main gauche et se servait de la droite pour toucher le clavier.'

ORGUINE *f.* Lyre, harpe au moyen âge.

(Étym. Du lat. *organum*. Le mot semble particulier à Jean Marot.)

1509. J. MAROT, *Le Voiage de Genes*, f° 17v°, éd. 1532: 'Durant ce temps, trompes, cloches, buissins, Menoyent ung bruyt doux et armonieux: Musiciens, avecques les ORGUINES Disoyent mottez et chansons celestines.' 1509. Id., *Oeuvres*, éd. Coustelier, 160: 'Lucs, rebecz, ORGUINES, Tabours, chalemix Sonnoient a mieulx mieulx Chançons, motetz, hymnes ...'

ORIFANT *m.* Cor d'ivoire, variante d'OLIFANT.

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† ORIFANT, s.m. Petit cor de chevaliers pour provoquer l'ennemi.'

ORPHARION *m.* Sorte de guitare d'origine anglaise à huit paires de cordes métalliques en usage au XVI^e et au XVII^e siècle, en Italie, en Angleterre et en France. Inventé en 1560 par John Rose à Londres (N.E.D.).

(Étym. Emprunté à l'anglais et composé de *Orphée* et *Arion*, musiciens de la mythologie.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† ORPHARION, ORPHARON, s.m. Instrument à cordes, accordé comme le luth.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'ORPHARION, s.m. Nom d'un ancien instrument à cordes qui avait quelque ressemblance avec le luth.'

ORPHÉA *m.* Harmonium auquel Dupland en 1863 ajouta quelques petits perfectionnements.

(Étym. Dérivé de *Orphée*, personnage mythologique célèbre comme musicien.)

1863. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans 15 juillet: Dupland représenté par Claës, Paris — no. 59383. Instrument de musique dit ORPHÉA.'

ORPHÉI *m.* Sorte d'harmonium à manivelle qui en tournant faisait fonctionner la soufflerie. Ligier l'inventa en 1864.

(Étym. Dérivé de *Orphée*, personnage célèbre de la mythologie.)

1864. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. 3 juin. Ligier: no. 54329. Instrument de musique (ORPHÉI).'

ORPHÉON *m.* (Vieilli.) Sorte de grosse vielle ayant la forme d'un clavecin.

(Étym. Dérivé de *Orphée*, personnage mythologique célèbre comme musicien.)

1767. *Dict. des Sciences. Tome iv. des Planches, Lutherie*, p. 2: 'ORPHÉON.' 1811. MOZIN, *Dict. franc.-alle.*, ii. 225: 'ORPHÉON. Esp. de grande vielle à cordes de boyaux, qu'on fait résonner par le moyen d'une roue et

d'un clavier comme celui du clavecin.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 248: 'ORPHÉON. Instrument monté avec des cordes de boyaux, que l'on fait parler au moyen d'un clavier et d'une roue. Il est fait en forme de clavecin. Ce même instrument a été appelé ORCHESTRINO. C'est-à-dire, petit orchestre.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'ORPHÉON, ORPHÉOS, s.m. Espèce de grande vielle.'

ORPHÉORÉON *m.* Sorte de guitare à huit cordes doubles. (v. ORPHARION).

(Étym. v. *orphanion*.)

1811. MOZIN, *Dict. franc.-alle.*, ii. 225: 'ORPHÉORÉON' Instr. à cordes, semblable à la pandore mais plus petit.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† ORPHÉORÉON, s.m. Petite pandore.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 364: 'ORPHÉORÉON. Instrument de la famille des luths, armé de huit cordes de métal. Il n'est plus en usage.'

ORPHICA *m.* Espèce de petite harpe, horizontale, à cordes métalliques, pourvue d'un clavier et ayant une étendue de deux à quatre octaves. Il fut inventé en 1795 par Carl Leopold Röllig à Vienne.

(Étym. Dérivé de *Orphée*, musicien et poète de la mythologie grecque.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 365: 'ORPHICA — Instrument à clavier inventé par M. Röllig. Les touches ont si peu de largeur que cet instrument ne peut être joué que par des mains d'enfant.'

OSSEA TIBIA. Flûte des anciens faite avec des os d'animaux.

(Étym. Du lat. *ossea tibia*.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 150: 'OSSEA TIBIA — Instrument à vent très ancien, fait d'os de grue ou d'autres animaux, et dont la forme tordue ressemblait à celle de notre cornet. Cet instrument avait quelques trous au moyen desquels on produisait les sons.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'OSSEA TIBIA, flûte grecque ...'

OTCHI *m.* Flûte chinoise.

1878. *Musée Kraus, Cat. no. 287*: 'OTCHI, flûte chinoise.'

OTOU *m.* Hautbois primitif n'ayant qu'un son, servant pour les danses des bayadères indiennes.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i. 102: 'Le nagassaran ou l'otou ... sont des espèces de flûtes ou hautbois.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii. 301: 'Le plus ancien des hautbois est l'otou ... Cet instrument monophone n'a d'emploi que pour la danse des bayadères.'

OTTAVINO *m.* Petite flûte italienne.

(Étym. De l'ital. *ottavino*, petite flûte.)

1824. STENDHAL, *Vie de Rossini*, éd. Calmann-Lévy, p. 254: 'Mais l'OTTAVINO, le gros tambour, le serpentaire des églises, ont la même ambition et y arrivent à peu près avec le même succès.' 1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 59: 'OTTAVINO. Cette petite flûte est en bois de grenadille et percée de 7 trous.' 1887. BRICQUEVILLE, *Cat. Instr. mus.*, 19: 'Instrument à vent à bouche latérale. — OTTAVINO en ivoire: une clé en argent. Longueur 0^m 30 cent.'

OU *m.* Instrument chinois ayant la forme d'un tigre accroupi (v. textes).

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 61: 'Anciennement on tiroit du ou jusqu'à six tons pleins, au moyen des chevilles qu'il a sur son dos; on ne frappait pas sur la tête, comme on l'a fait dans la suite, ... On se contentait de racier légèrement les chevilles avec le Tchen, ou baguette: on faisait 3 fois cette cérémonie en finissant la musique.' 1779. Id. ib., 249: 'Ou, instrument de bois, qui a la forme d'un tigre.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 248: 'Ou. Instrument chinois composé de chevilles qui forment différents tons et dont on joue avec un archet.'

OUANO. Violon chinois à deux cordes (v. OMERTI).

(Étym. Mot chinois.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 161: 'OUANO (?) ou OMERTI (?) Chine. Sorte de violon dont la caisse est faite d'un segment de noix recouvert d'une mince table de bois.'

OUASSOULOU. Cornet à bouquin chez les nègres d'Ouassoulo.

(Étym. De Ouassoulo, pays de l'Afrique occidentale.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 167: 'OUASSOULOU. Cornet à bouquin des nègres: il produit des sons nasillards.'

OUDOUKAI. Tambour oriental.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orientales*, 259: '... Un petit tambour qu'ils appellent OUDOUKAI sur lequel ils frappent avec les doigts.'

OUNPOUKHOUA m. Instrument de percussion chez les Achantis (v. texte).

(Étym. Mot achanti.)

1819. BOWDICH, *Voyage dans le pays d'Aschantie*, —: 'L'OUNPOUKHOUA est un instrument dont le corps est ouvert par un bout, deux chevalets plats y sont attachés, et de l'un à l'autre règnent cinq bâtons courbés très minces et très lisses, sur lesquels on frappe assez fortement avec le poce.'

OUROUCOUNGO m. Luth des nègres brésiliens.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 127: 'OUROUCOUNGO des nègres brésiliens.'

(OXPHÉORON.) Erreur pour ORPHÉORÉON (v.).

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 252: 'OXPHÉORON. Instrument à cordes semblable à la pandore, mais plus petit.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'OXPHÉORON. Petit luth très ancien.'

PAGAMON m. Clochette des Hébreux.

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 846: 'Et encore des Crumatiques estoit le Thoph ou Altambor — et le PAGAMON, clochette.'

PAI-FIAO. Flûte de Pan chinoise.

(Étym. Mot chinois.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 167: 'PAI-FIAO. Flûte de Pan chinoise, formée de quatorze tuyaux de roseau.'

PALALAÏKA v. BALALAÏKA.

(Étym. Mot russe.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 157: 'PALALAÏKA. Guitare montée de deux cordes, très répandue parmi la basse classe du peuple en Russie.' 1887. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'PALALAÏKA — Espèce de guitare russe à deux cordes.'

PALÉOMAGADIS f. Ancien instrument des Grecs; selon les uns, une lyre à vingt cordes, selon les autres, une flûte (v. MAGADIS).

(Étym. Du grec *παλαιός*, ancien, et *magadis* (v.))

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 157: 'PALÉOMAGADIS — C'est le même instrument dont on parle à l'article MAGADIS.' 1854. BESCH, *Dict. Mus.*: 'PALÉOMAGADE, s.f. Antiq. Sorte de flûte des Grecs.'

PALSIPHONE (ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE) m. Instrument inventé par Guerre et Martin en 1890 (v. texte).

(Étym. Du grec *πάλσις*, vibration; *φωνή*, son.)

1890. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. du 11 mars. Guerre et Martin, rep. par Good. Paris — no. 204290. Inst. de mus. dit le PALSIPHONE ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE.

Système électro-magnétique de vibration des cordes dans les instruments à cordes, tels que pianos, violoncelles, violons, etc., dans lequel la corde vibre en face d'un électro-aimant au lieu de vibrer par le choc d'un marteau ou le frottement d'un archet. Nous avons supposé notre système appliqué à un appareil, le PALSIPHONE qui a de l'analogie avec le piano.'

PAMBÉ m. Instrument indien.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i. 101: 'Le PAMBÉ est composé de deux espèces de tambours liés ensemble.'

PAN. Castagnettes chinoises, en bois.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 167: 'PAN. Sorte de castagnettes chinoises, en bois, employées surtout par les mendiants.'

PANABA m. Tambour indien de grandeur moyenne.

(Étym. Du bengale.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 94: 'PANABA (beng.). Instrument classique composé d'un récipient de bois de forme conique et d'une membrane soumise au système de tension de la TABLA. — Haut. 0^m 50; diam. de la membrane 0^m 26.'

PANAULON m. Grande flûte traversière à dix-sept clefs faite par Trexler, à Vienne, en 1813.

(Étym. Du grec *παν*, tout; *αὐλός* flûte.)

1828. *Rev. Mus.*, 223: 'Alors au lieu de s'arrêter au sol, comme dans le PANALON, on descendrait à l'ut du tuyau de quatre pieds.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 365: 'PANALON. Flûte traversière qui descend jusqu'au violon, imaginée par M. Trexler de Vienne.' 1836. *Id.*, *Man. des Compositeurs*, 49: 'Un facteur d'instruments à Vienne, nommé Trexler, a inventé une flûte appelée PANALON qui descend jusqu'au sol et qui a dix-sept clefs pour atteindre à l'extrémité de l'instrument, trop long pour être joué avec les doigts. La qualité de ses sons a moins de pureté que ceux de la flûte ordinaire. Cependant comme instrument d'orchestre, on pourrait tirer d'heureux effets du PANALON parce qu'on pourrait en faire la basse de la flûte.'

PANDERO m. Tambour de basque espagnol.

(Étym. De l'espagn. *pandero*.)

1828. *Rev. Mus.*, 201: 'Le PANDERO est un tambour de basque de forme ronde ou carrée.' 1876. CH. YRIARTE, *La Dalmatie*, — *Tour du Monde*, 2^e sem., 292: '... La guitare ou le PANDERO espagnol (est suspendu) au mur de la posada ...'

PANDOLA f. v. texte.

(Étym. Du napolitain *pandola*.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 167: 'PANDOLA. Instrument charivarié des campagnes de l'Italie méridionale. Ce sont deux bâtons de jonc emboîtés l'un dans l'autre, se jouant avec un archet de bois taillé en scie.'

PANDORE f. Instrument monté de sept ou de huit cordes métalliques et muni d'une caisse plate comme celle du cistre.

(Étym. De l'ital. *pandora*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 52: 'Il faut donner la figure de la PANDORA, puisqu'elle a le même nombre de cordes, la même étendue, et le même accord que le luth. Or elle n'est quasi plus en usage ...' 1680. MAROLLES, *Trad. d'Athènes*, 252: 'Phanus touche agréablement tous les Instruments à corde, particulièrement la Pandore.' 1690. FURET, *Dict.*: 'PANDORE, s.f. Instrument de musique qui ressemble au luth; il a le même accord et le même nombre de cordes, mais elles sont de leton ... Les touches sont de cuivre comme celles du cistre, son dos est plat comme celui de la guitare et les bords de sa table aussi bien que ses costés sont taillés en plusieurs figures de demi-cercles. Elle n'est plus guère en usage en France.'

PANDURA *v.* PANDORE.(Étym. Forme néapolitaine de *pandora*.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 116: 'PANDURE. Cet instrument qui rend une harmonie assez agréable est appelé PANDURE par les Napolitains. Sa forme est peu différente. Elle a huit cordes de métal. On en joue avec une plume.' 1802. KALKRENNER, *Hist. de la mus.*, 114: 'La pandore ou PANDURE, de l'invention des Assyriens. Cet instrument était monté de 3 cordes.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 365: 'PANDURA, s.f. — Instrument dont on se sert dans le royaume de Naples. Il est peu différent de la mandoline, mais il est plus grand; il est armé de huit cordes qui rendent une harmonie agréable et qu'on pince avec une plume.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† PANDURE, s.m. Instrument que l'on croit être la pandore.' 1891. LAVOIX, *Hist. Mus.*, 44: '... Autres instruments d'Orient tels que le PANDOURAH ...'

PANDURINA *f.* Autre nom donné à la mandore vers 1600. Instrument à quatre cordes de boyau qui ressemblait à une petite mandoline.

(Étym. De l'ital. *pandurina*, petite pandore.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 158: 'PANDURINA, s.f. Petite pandura, armée de quatre cordes et qui n'est plus en usage.' 1852. KASTNER, *Danses des Morts*, 282: 'MANDORE ... On l'a quelquefois appelée PANDURINA ...'

PANHARMONICA MATHÉMATIQUE *v.* texte.(Étym. Du grec *πav*, tout; *harmonica* et *mathématique*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Otg.*, i. 298: 'PANHARMONICA MATHÉMATIQUE. Instrument inventé en 1711 par Bulyowski, à Durlach en Hongrie. Il fut présenté à l'empereur Léopold, qui accorda à l'inventeur une riche récompense.'

PANHARMONICON *m.* Maelzel (J.N.) inventa cet orgue mécanique en 1807 à Vienne.(Étym. Du grec *πav*, tout, et l'alle. *harmonikon*.)

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 142: 'C'est l'inventeur de l'orgue mécanique, nommé PANHARMONICON, qui a tenté cette résurrection (du métronome). M. Maelzel a trouvé ainsi le secret de faire mettre son nom sur chaque morceau de musique dont le mouvement est indiqué d'après l'échelle de ce pendule.' 1819. GARDETON, *Annales de la Musique*, 293: '... Lorsque M. Maelzel, déjà si avantageusement connu par son PANHARMONICON, son trompette-automate, etc., fit paraître son métronome.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'PANHARMONICON ou PANHARMONIQUE, s.m.'

PANHARMONI-MÉTALLICON *v.* PANHARMONICON.

1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'PANHARMONICON ou PANHARMONIQUE, s.m. ... Quelques modifications heureuses ont rendu cet instrument propre à imiter les sons de la voix humaine: aussi l'a-t-on appelé PANHARMONI-MÉTALLICON.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 222: 'PAN-HARMONICON ou PAN-HARMONIQUE ou PAN-HARMONI-MÉTALLICON — instrument de musique inventé en 1807 par Malzaël.'

PANHARMONIQUE *m.* *v.* PANHARMONICON.

1811. MOZIN, *Dict. franç.-all.*, ii. 242: 'PANHARMONIQUE — Instrument à vent qui en imite plusieurs en concert, tels que bassons, cors, clarinettes.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† PANHARMONIQUE, PANHARMONICON, s.m. Instrument à vent qui en imite plusieurs en concert.'

PAN-MÉLODICON *m.* Instrument à clavier et à cylindre inventé par Franz Leppich en 1810 à Vienne.(Étym. De l'allemand *Panmelodikon*.)

1811. *Les Tablettes de Polyminie* (20 avril), p. 343: 'Le PAN MÉLODICON ... a la forme d'un joli piano ... Ses crescendo et ses inflexions portent à l'âme et sans avoir la monotonie soporifique de l'Harmonica, il en fait éprouver tout le charme et le ravissement.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 365: 'PAN-MÉLODICON, s.m. Instrument inventé en 1810, par M. Leppich, à Vienne. Il consiste en un cylindre conique mù par une roue, qui met en vibration de petits morceaux de métal courbés à angles droits, lesquels sont touchés légèrement au moyen d'un clavier.'

PANODION *m.* Instrument de musique combinant l'effet de plusieurs instruments à cordes différents.(Étym. Du grec *πav*, tout; *ὠδή*, chant, et la terminaison neutre — *ιον*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 106: 'Les jeux différents que plusieurs ont essayé d'introduire dans l'Épinette, comme l'on fait dans l'orgue afin qu'elle comprit toutes sortes d'instruments à corde comme l'orgue contient toutes sortes d'instruments à vent mais l'un n'a pas réussi comme l'autre, quelques PANODIONS et autres instruments que l'on ayt inventé pour ce sujet.'

PANOPHONE *m.* Piano inventé par Bozza à Paris en 1894 et muni d'une barre vibrante qui permet au pianiste de prolonger les sons aussi longtemps que les touches sont baissées, par la vibration des marteaux qui frappent les cordes.(Étym. Dérivé irrégulier du grec *πav*, tout; et *φωνή*, son. Cf. *Pantophone*.)

1894. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 8 août, Bozza. rep. par Armengaud jeune, Paris — no. 240611 Nouvel inst. de mus. dénommé PANOPHONE, consistant en un piano pourvu de mécanismes pour prolonger les sons.'

PANORQUE-(PIANO) *m.* Instrument en forme de piano ayant outre des cordes des anches libres. Les anches sont à vis de rappel à pression constante pour accorder l'instrument.(Étym. du grec *πav*, orgue et *piano*.)

1846. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 31 déc. 1846, par Jaulin, facteur d'instruments, à Paris. — no. 4180. Instrument de musique dit PANORQUE-PIANO.' 1847. *Journal des Patentes* (7 août), p. 93: 'Jaulin (instrument de musique appelé PANORQUE-PIANO).' 1851. *Rev. et Gaz. Mus.*, 342: 'Des médailles ont été décernées à Jaulin (PANORQUE) ...' 1855. *Rev. Mus.*, 350: '... Le PANORQUE-PIANO. Pourquoi ne pas avoir dit tout simplement Pianorgue, organo-piane, orgo-piane? C'est un instrument où un jeu d'anches se combine avec le son des cordes du piano de telle sorte qu'ils ne paraissent faire qu'un ...'

PANORMOH *m.* Guitare enharmonique construite en 1851.

1861. PONTÉCOULANT, *Otg.*, ii. 482: 'M.*** construit sur les idées fournies par M. Perronet Thompson une guitare enharmonique appelée PANORMOH ...' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 168: 'PANORMOK, Guitare enharmonique faite à Londres en 1851.'

PANSYMPHONIKON *m.* Sorte d'orchestration construit à Salzbourg par le Père Peter Singer en 1839.(Étym. De l'allemand *pansymphonikon* (Grec *πav*, *δυσφωνία* et la terminaison neutre — *ιον*.)

1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*, 772: 'Singer (Peter), moine franciscain de Salzbourg ... construisit en 1839 un instrument automatique à jeux d'anches, sorte d'orchestron auquel il donna le nom de PANSYMPHONIKON.'

PANTALÉON *m.* Sorte d'épinette inventée au début du XVIII^e siècle par l'Allemand Pantaléon Hebenstreit qui en joua devant Louis XIV. Ce fut, dit-on, ce monarque qui baptisa l'instrument du prénom de son inventeur. Plus tard on donna le nom de PANTALON au clavecin vertical.

(Étym. Du prénom de l'inventeur.)

1811. MOZIN, *Dict. franç.-all.*, ii. 244: 'PANTALON — clavecin vertical, dont le corps est plus étroit que dans le clavecin ordinaire.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 253: 'PANTALON. On nomme ainsi le clavecin ou le piano vertical.' 1821. C. BLAZE, *Dict. Mus.*: 'PANTALON, s.m. Instrument de musique de l'espèce du tympanon, mais beaucoup plus grand, puisqu'il a pres de quatre pieds de large. Le PANTALON est garni d'un grand nombre de cordes d'acier, que l'on touche avec deux ou trois baguettes de bois.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† PANTALÉON, s.m. Espèce de tympanon monté de cordes en boyau.'

PANTALON *v.* PANTALÉON.

PANTERE *f.* Pandore.

(Étym. Forme corrompue de *pandore*.)

XIII^e s. *Sones de Nausay v.* 16669:

'Et sone harpe et psaltere
Et vicle, rote et PANTERE.'

PANTOPHONE *m.* Espèce d'orgue mécanique dans lequel les chevilles du cylindre sont mobiles, ce qui permet d'en modifier les airs à volonté. Il fut inventé par Masera et perfectionné et breveté par l'Epée en 1891 à Paris.

(Étym. Dérivé du grec *πᾶν* (*παντ* →) et *φωνή*, son.)

1854. BESCH. *Dict. Nat.*: PANTOPHONE. Sorte d'orgue dont le cylindre est garni de chevilles mobiles, avec lesquelles on peut y écrire à volonté de nouveaux airs.
1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 129: 'Masera ... imagine le PANTOPHONE, que les Italiens nomment Suona-tutto, sur lequel on rendait exactement toute la musique que le professeur le plus habile pouvait exécuter sur le piano.'
1891. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 5 juin. L'Epée, rep. par. Maulbault, Paris — no. 213907. Système d'instrument de musique dit: le PANTOPHONE.'

PAO *m.* Harmonica à bouche des Chinois fait d'une gourde.

(Étym. Mot chinois.)

1900. GAUTIER, *Mus. bizarre à l'Expos.*, 9: 'Le PAO, gourde ou calebasse ... était l'instrument par excellence. Les sons qu'il rendait étant immuables, les autres instruments devaient s'accorder sur lui.'

PAPAUINUSAM MAGODI *v.* texte.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 168: 'PAPAUINUSAM MAGODI. Flûte indienne des charmeurs de serpents.'

PAPERAU *m.* Instrument de forme inconnue.

(Étym. Origine inconnue.)

1548 (11 juin): *Arch. Gtr.*, not., Gendrait, 293-1: 'Musette, petit phiffres, gros cornetz, PAPERULX, cymbales.'

(PARADON). Erreur pour BARYTON (*v.*).

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 168: 'PARADON. Sorte de luth à trente cordes.'

PARATRÈTE *f.* Flûte grecque des funérailles.

(Étym. Du grec *παράτρητος*, 'percé de côté'.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '↑ PARATRÈTE, s.f. Flûte aiguë, triste.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'PARATRÈTE, s.f. Mus. Anc. Flûte dont les sons aigus ne convenaient qu'au deuil et à la tristesse. On en jouait très-lentement.'

PAR-DESSUS *m.* Instrument qui jouait les parties les plus élevées (*v.* PAR-DESSUS DE VIOLE).

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 308: 'La Basse de Viole et le PARDESSUS sont les seules (violes) dont on se sert encore quelquefois ...' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'PAR-DESSUS. Anc. Mus. Instrument destiné à jouer les parties les plus élevées. PAR-DESSUS DE VIOLE.'

PARDESSUS DE VIOLE *m.* Instrument en usage au XVIII^e siècle qui était plus petit que la viole et qui s'accordait une octave plus haut.

1757. ANCELET, *Obs. sur la musique*, 23: 'Des vieux partisans de l'ancienne musique qui ... semblent vouloir perpétuer leur goût en inspirant à leurs enfants et surtout aux jeunes Demoiselles de préférer par décence le PARDESSUS DE VIOLE aux autres instruments comme s'il étoit moins honnête de mettre un Violon sur l'épaule qu'un PARDESSUS entre les jambes.'

PARIAMBE *m.* (Antiq.) Sorte de lyre ou cithare grecque.

(Étym. Du grec *παριαμβίς*, instr. à cordes.)

1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, i. 245: 'PARIAMBA — instrument à cordes cité par Jules Pollux ... qui nomme aussi les instruments suivants — le Phoenix ... le PARIAMBE ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '↑ PARIAMBE, s.m. Instrument à cordes, ou flûte pour accompagner les iambes.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'PARIAMBE, s.m. Mus. anc. Instrument à cordes, qui servait à accompagner les vers iambiques.'

PARTHÉNIENNE *f.* (Antiq.) Flûte au son de laquelle dansaient les vierges grecques (*v.* FLûTE PARTHÉNIENNE).

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '↑ PARTHÉNIENNE, s.f. Flûte grecque.'

PATA. Crotales de bois dont les catholiques de St. Domingue jouent à l'église à Pâques.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 169: 'PATA. Sorte de crotales employées aux îles Haïti.'

PAT-CONG *m.* Carillon siamois se frappant avec deux bâtons.

(Étym. Mot siamois.)

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 259: 'PAT-CONG. Instrument ou petit carillon des Siamois.'

PATOLA *m.* ou *f.* Guitare birmane à trois cordes.

(Étym. Emprunté aux dialectes indiennes.)

1834. *Rev. Mus.*, xiv, p. 12: 'Les instruments de musique des Birmans sont nombreux (1.) le PATOLA, ou guitare qui a la forme bizarre de l'alligator.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 334: 'La PATOLA paraît être le seul instrument à cordes pincées avec touche qui possèdent les Birmans.'

PATOUILLE *f.* Xylophone primitif, claqué-bois.

(Étym. Origine inconnue.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 175: 'Des régales de bois que l'on appelle claquébois, PATOUILLES et eschelettes.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 260: 'PATOUILLE, autrement dit CLAQUEBOIS. Ce sont des lames de bois à dos arrondis, placées graduellement et enfilées en échelle, selon leur ton et leur longueur. Le bois de ces lames doit être très-dur pour qu'il soit plus sonore.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '↑ PATOUILLE, s.f. Claquébois.'

PATSA. Cloche des Malgaches.

1833. DUMONT d'URVILLE, *Voy. de découvertes*, i. 88: 'Cloche, PATSA.'

PATTALÁ. Harmonica ou xylophone champêtre des Birmans et des Indiens.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 169: 'PATTALÁ. Harmonica champêtre des Indiens.'

PAVILLON CHINOIS *m.* *v.* textes (Cf. CHAPEAU CHINOIS).

1821. C. BLAZE, *Dict. Mus.*, ii. 136: 'PAVILLON CHINOIS. Instrument de musique de percussion. C'est dans sa forme, une espèce de chapeau de laiton, terminé en pointe, et garni de plusieurs rangs de clochettes. Le PAVILLON CHINOIS est fixé sur une tige de fer au moyen d'une coulisse. Celui qui veut en jouer le tient d'une main par cette tige, et lui donne avec l'autre un mouvement de rotation sur lui-même; ou bien il le secoue fortement en cadence, de manière que toutes les clochettes frappent ensemble sur le temps fort de la mesure. Le PAVILLON CHINOIS nous vient de la Chine. On l'emploie avec succès dans la musique militaire.'

PEAWHISTLE *m.* Petit sifflet qui contient un petit pois.

(Étym. De l'angl. *pea*, pois, et *whistle*, sifflet.)

1774. *Journal de Mus.*, p. 39: 'A la nouvelle Zélande ... ils ont des Instruments sonores ... L'autre est une petite flûte de bois ressemblant à une quille d'enfant, mais beaucoup plus petite et aussi peu harmonieuse que le sifflet que nous appelons PEAWHISTLE. (Relation des voyages entrepris par ordre de sa Majesté Britannique par les capitaines Byron, Carteret, Wallis, et Cook, vi, p. 134.)'

PECTEN *m.* (Antiq.) Archet ou plectrum des anciens.

(Étym. Du lat. *pecten*, peigne.)

1725. CHATEAUNEUF, *Sur la Mus. des anciens*, 55: 'Non certainement, répondit Théagène, ils connoissoient l'usage de l'archet aussi bien que nous. A la vérité on ne le trouve dans les auteurs que sous la dénomination de PLECTRUM ou de PECTEN qui lui est commune avec les petits bâtons pointus que Callimaque nous a montrés.'

PECTIDE *v.* PECTIS.

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 261: 'Aristoxène fait le dénombrement des Instruments étrangers et il y marque les Pheniciques, les PECTIDES, les Magadides ...' 1680. *Id. ib.*, 262: 'Sopater Parode ... dit que le PECTIDE n'avoit que deux cordes et le dit ainsi:

'Une barbare muse élève la PECTIDE

Mais deux cordes en tout la font toujours timide.'

PECTIS *m. et f.* Sorte de cithare en usage chez les anciens Grecs inventée selon Athénée par Sapho.

(Étym. Du grec *πηκτίς*.)

1773. A. CALMET, *Dissertations*, 99: 'Le même instrument s'appelle chez les Grecs ... lyra, Phorminx, cythara, chelys, PECTIS ...' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la mus.*, 55: 'Il y en a qui ont cru que le Dicorde étoit le même instrument qu'Athénée appelle PECTIS: et cet auteur dit du PECTIS ce que plusieurs disent du Magadis.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. de la Mus.*, 114: 'La PECTIS étoit l'instrument favori des Lydiens et inventé par eux. On pincail les deux cordes dont il étoit monté, avec l'onglet.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 368: 'PECTIS — Instrument à cordes des anciens Grecs, dont l'invention est attribuée par Athénée à Sapho.'

PEE *v.* Pi.

PEECHAWAR *m.* Hautbois siamois.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 390: 'Un PEECHAWAR, sorte de hautbois ressemblant au SÂNÂL.'

PEIGNE *m.* Instrument formé d'un peigne sur les dents duquel on met une feuille de papier et chante au-dessus de cette feuille. Jouet d'enfant.

(Étym. Du lat. *pecten*.)

1776. BONANNI, *Desc. des Instr.*, p. 105: 'Son du PEIGNE. Les enfans pour se divertir, font encoir un son semblable à celui d'une petite trompette, en soufflant sur du papier, au dessous duquel il y a un PEIGNE, ...'

PELITTIFERO *m.* Instrument à vent construit en 1843 par Pelitti de Milan (*v. texte*).

(Étym. De l'italien *pelittifero* fait avec Pelitti, nom de l'inventeur et -fero, suffixe équivalent au français -fère (lat. -ferus).)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 425: '1843 Pelitti de Milan ... imagine un instrument en bois recouvert de peau très fine avec trois cylindres; et le nomma PELITTIFERO (Brev. Autrich).'

PELITTONÉ *m.* Contrebasse italienne en ut à trois cylindres imaginée par Pelitti à Milan en 1846.

(Étym. De l'italien *pelittone* (de Pelitti, nom de l'inventeur et suffixe -one).)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 453: 'Pelitti, de Milan, construisit une contrebasse en ut à trois cylindres, nommée par l'auteur PELITTONÉ (Brev. Autrich).'

PENAROE. Carillon javanais fait de six lames de bronze.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 131: 'PENAROE. Carillon.'

PEN-KOU. Gros tambour chinois en forme de baril.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mém. sur la musique des Chinois*, 36: 'Cette sorte de tambour portoit le nom de PEN-KOU comme qui diroit tambour lourd.'

PENNAK *m.* Instrument indien à cordes.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 510: 'Le PENNAK est peu différent du BIN.'

PENORCON *m.* Instrument à dix-huit cordes accordées deux à deux à l'unisson et à manche plus large que celui de la pandore. Le fond est plat.

(Étym. Origine inconnue.)

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii. 291: 'PENORCON — Espèce de pandore à large manche portant neuf rangs de cordes.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 261: 'PENORCON. Espèce de pandore en usage au dix-septième siècle.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'PENORCON, s.m. Espèce de pandore à neuf rangs de cordes, t. d'antiq.' 1852. KASTNER, *Danses des Morts*, 287: 'Le PÉNORION ou PENORCON.'

PENORION *v.* PENORCON.

PENTACORDE *m.* (Antiq.) Lyre des anciens à cinq cordes.

(Étym. Emprunté au grec *πεντάχορδον*, nom d'un instrument de musique à cinq cordes.)

1725. CHATEAUNEUF, *La Mus. des Anciens*, 32: 'Pollux ... nous dit que le PENTACORDE est une invention des Scythes ...' 1727. FURET, *Dict.*: 'PENTACORDE, s.m. Instrument de musique qui a cinq cordes.' 1732. *Dict. de Trévoux*: 'PENTACORDE, s.m. Lyre ... des Anciens qui avoit cinq cordes.'

PENTECONTACHORDON *v.* PENTECONTACORDE.

PENTECONTACORDE *m.* Grande harpe à cinquante cordes imaginée par Fabio Colonna, à Naples vers 1618 (*v.* SAMBUCA LINCEA).

(Étym. Du grec *πεντήκοντα*, cinquante; *χορδή*, corde.)

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 261: 'PENTECONTACORDE. Espèce de harpe à cinquante cordes, construite par les ordres de Fabio Colonna, noble Napolitain.' 1823. BOISTE, *Dict. Mus.*: '† PENTECONTACORDE, s.m. Instrument à 50 cordes inégales.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 171: 'PENTECONTACHORDON — Instrument inusité aujourd'hui et du genre du clavecin. Il a été inventé au commencement du XVI^e siècle par Fabio Colonna, Napolitain ... L'inventeur donna à cet instrument le nom de Lincea et de PENTECONTACHORDON, parce qu'il étoit composé de 50 cordes inégales.'

PEPA *v.* PIPA.

PERCUSSION *f.* INSTRUMENTS DE Ceux dont on joue en les frappant; timbale, grosse caisse, tambour, etc.

(Étym. Du lat. *percussio*.)

1821. C. BLAZE, *Dict. Mus.*, i. 300: 'INSTRUMENTS DE PERCUSSION, tels que le tambour, le triangle, les timbales.'

PERIAMBIDE *m.* Flûte des anciens.

(Étym. Du grec *περί*, autour, et *λαύρος*.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 262: 'Epicharme dans son *Periale* s'est souvenu du PERIAMBIDE, qui est un instrument propre à soutenir le recit des vers lambiques.'

PERROQUETTE *f.* Grosse serinette.

(Étym. Dérivé de perroquet.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'PERROQUETTE. Grosse serinette intermédiaire entre la serinette et l'orgue dit à manivelle.'

PETITE CLARINETTE *f.* Clarinette en mi bémol en usage dans les musiques militaires.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 68: 'Deux PETITES CLARINETTES.' 1862. *L'Orphéon*, (1 sept.), p. 2: 'La PETITE CLARINETTE en mi bémol ...'

PETITE FLÛTE *f.* Flûte d'un timbre aigu qui sonne à l'octave supérieure de la flûte ordinaire. Elle s'emploie dans les orchestres et dans les musiques militaires.

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 261: 'PETITE FLÛTE, est faite et se joue comme la flûte traversière, n'a de longueur que la moitié de l'autre, ce qui fait que les sons ... sont à une octave au dessus de la Flûte ordinaire ... On se sert ordinairement de cet instrument dans les tambourins et autres danses gales.' 1830. FÉTIS, *Curiostés Historiques de la Musique*, 30: 'Rossini, qui l'avait prévu, le termina par cet allégo ridicule dans lequel la PETITE FLÛTE semble siffler le parterre.'

PETITE VIOLE *f.* Dessus de viole.

(Étym. *v. viole*.)

1854. BESCH, *Dict.*: 'PETITE VIOLE. Dessus de viole.'

PETIT VIOLON *m.* Violon allemand d'un format plus petit que le violon ordinaire (*v. texte*).

1835. *Rev. mus.*, 153: 'Vers 1760 on imagina de faire des violons d'une dimension réellement plus petite que le violon ordinaire et de les monter une quarte plus haut que celui-ci ... Cet instrument qui ne fut en usage qu'en Allemagne ... eut un moment de vogue ... Faerster, maître de Chapelle à Rudolstadt, a écrit une symphonie concertante pour PETIT VIOLON, hautbois d'amour ... La vogue du PETIT VIOLON ne dura pas plus de 20 ans.'

PHÂN *v.* KHEN.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 391: '2 PHÂNS, semblables au KHEN.'

PHAUTION *v.* PHEUTION.

PHÉNICE *m.* Instrument des Phéniciens, psaltérion (*v. PHÉNICIEN*).

(Étym. Grec *φοῦνίς*, phénicien; c'est aussi le nom du palmier-dattier.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 941: 'Éphore et Scammon disent que le PHÉNICE est un instrument inventé par les Phéniciens et que c'est pour cela qu'il en a pris le nom. Mais Semus de Delos ... tient qu'il a esté ainsi appelé, parce que son Ouvrier l'avoit fait du bois de Palmier qui se trouve en Delos.'

PHÉNICIEN *m.* Instrument des Phéniciens (*v. PHÉNICE*).

(Étym. Dérivé en -ien, de Phénicie, pays d'origine.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 16: 'Les Phéniciens inventèrent un instrument nommé PHÉNICIEN et un autre nommé Nablum.'

PHÉNICIQUE *m.* Instrument des Phéniciens (*v. PHÉNICE*).

(Étym. Du grec *φοινικικός*, phénicien.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 261: 'Aristoxène fait le dénombrement des Instruments étrangers et il y marque les Phéniciques, les Pectides, les Magadides ...'

PHÉNIX *m. v.* PHÉNICE.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*: '... Jules Pollux qui nomme aussi les instruments suivans — Le PHOENIX ...' 1802. KALKBRENNER, *Hist. de la Mus.*, 114: 'Le PHÉNIX, étoit une espèce de psaltérion, dont l'inventeur nous est de même inconnu. Math. Martin, dans son Dictionnaire Philosophique croit qu'il tire son origine de la Phœnicie ...'

PHEUTION *m.* Grande flûte courbe des Égyptiens.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 224: 'La flûte courbe de Phrygie étoit la même chose ... que le PHEUTION des Égyptiens et que le monale.' 1829. *Rev. Mus.*, 153: 'M. de Jeancourt ... a dit à ce sujet, 'La flûte courbe de Phrygie étoit la même que ... le PHAUTON des Égyptiens.'

PHIFFRE *v.* FIFRE.

PHILHARMONICA *m.* Petit harmonium primitif.

(Étym. Semble être une erreur pour *physharmonica*, *q.v.*)

1852. *Revue Mus.*, p. 63: 'Quatre fabricants de PHILHARMONICAS (à Vienne).' 1854. BESCH, *Dict. Nat. Supplém.*: 'PHILHARMONICA, s.m. Instrument composé d'un clavier dont les touches correspondent à des lames disposées de manière à donner les demi-tons moyens de plusieurs octaves successives, et d'un soufflet à pédales qui amène le vent dans un sommier.'

PHILOMÈLE *f.* Sorte de violon à cordes en acier en usage en Allemagne vers 1850.

(Étym. Du lat. *philomela*; grec *φίλος*, ami et *μελός* chant.)

1894. C. SNOECKE, *Cat. Instrum.*, 125: 'PHILOMELA, Variété du Streichzither à manche, 4 cordes en métal. Corps plat, manche et tête comme ceux du violon. Dos en palissandre — table en érable moucheté.' 1900. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 12: 'Allemagne. PHILOMÈLE ... sorte de violon à tables planes monté de cordes métalliques ... On attribue à cet instrument une origine bavaroise.'

PHONÉORGUE *m.* Orgue expressif inventé en 1869 par Baron et dont le mécanisme supprime la soufflerie avec les pieds et obtient le vent par le poids du corps.

(Étym. Du grec *φωνή*, son; et *orgue*.)

1869. *Brevets d'invention*: 'Br. d'invention de 15 ans, no. 87558, 16 nov.: Baron, Manbourget (Hautes Pyrénées). Instrument de mus. dit PHONÉORGUE, dont la soufflerie fonctionne par le poids du corps, et permet d'ajouter un clavier de pédales à ce genre d'instrument.'

PHONICON *m.* Cor baryton inventé par Cervený de Koenigsgrätz en 1848 ayant une embouchure en forme de tulipe.

(Étym. De l'allemand *phonikon*, du grec *φωνή*, son.)

1851. *Cat. Expos. Londres*, p. 157: 'Cervený, W. F. Königsgrätz, Bohême. Instruments en métal au nombre desquels se trouve un cor appelé PHONICON de nouvelle invention.'

PHONOGRAPHE *m.* Instrument inventé en 1877 par Th. Edison qui reproduit les paroles et les sons enregistrés sur des disques.

(Étym. Du grec *φωνή*, son; *γραφειν*, écrire.)

1877. *La Semaine du Clergé* (10 oct.), p. 1623: '... Le téléphone et le PHONOGRAPHE.' 1877. *Id.*, 1624: 'Le PHONOGRAPHE ne reproduira pas ... toutes les déclamations, paroles, chansons, etc.' 1878. *La Nature*, xi. 255: 'L'événement de la séance a été la présentation par M. de Moncel du PHONOGRAPHE ou machine parlante de M. Edison.' 1889. MAILLARD, *Les Menus et Programmes* (12mars), 359: 'Soirée du 12 mai 1889 ... Le PHONOGRAPHE Edison.'

PHONOMINE *m.* Sorte de piano-orgue inventé en 1834 (*v.* texte).

(*Éty.* Du grec *φωνή*, voix.)

1834. *Rev. Mus.*, xiv. 407: 'PHONOMINE. C'est le nom qu'on vient de donner à un instrument tout-à-fait nouveau, non par la forme mais par la singulière propriété de ses sons et l'effet qu'ils produisent ... Cet instrument, inventé par un mécanicien de Vienne a l'apparence d'un piano-orgue ... L'on obtient les sons à l'aide de tuyaux; mais grâce à un mécanisme dont l'inventeur seul paraît posséder le secret, les sons ont une analogie frappante avec la voix de l'homme ... Le PHONOMINE a quatre registres: la basse-taille, le baryton, le ténor et le soprano, ou plutôt le fausset, ...

PHONORGANON *m.* Automate jouant de la trompette, imaginé par Robertson en 1812.

(*Éty.* Du grec *φωνή*, voix, et *ὄργανον*.)

1861. *PONTÉCOULANT*, *Org.*, ii. 102: 'Robertson construisit également, en 1812, le PHONORGANON. C'était un automate qui jouait de la trompette.'

PHORMINX (PHORMYNX) *f.* Lyre ou cithare des anciens Grecs.

(*Éty.* Du grec *φόρμυξ*.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 841: 'Je croiray pour moy que la Cinyre approche de la lyre ou de la PHORMINGS des Grecs et de ce que nous appellons harpe.' 1636. MERSENNE, *Harmon. Univ.*, 172: '... Des Instrumens qu'ils appelloient Testudo, Chelys, PHORMYNX ...' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-all.*, ii. 315: 'PHORMINGE — instrument de cordes des anciens, espèce de cythare.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† PHORMINGE, s.f. Espèce de cythare.'

PHOTINX *f.* Flûte courbe des anciens Égyptiens, faite de lotos.

(*Éty.* Du grec *φωτιγξ*, m.s.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athènes*, 251: 'Les Égyptiens assurent que le Monaulx fut inventé par Osiris, lequel ils appellent PHOTINGE, composé de Chalumeaux tortus. ... Parmi nous (Alexandrins) la Flûte appelée PHETINX, est assez connue.' *Id.*, ib., 251: 'Les PHOTINGES et les monaulx, qui sont des Instrumens de la débauche et de la bonne chère et non pas de la guerre.' *Id.*, ib., 261: 'Les Flûtes qu'on appelle Lotines, sont nommées PHOTINGES par les Alexandrins; elles se font du bois Lotos qui croît dans l'Afrique.' 1791. *Encycl. méth.*, i. 501: 'La flûte seule, ou le Monaulx, passe pour être encore plus ancienne que la lyre. Les Égyptiens l'appeloient PHOTINX, ou flûte courbe. La forme étoit celle d'une corne de bœuf.' 1802. KALKRENNER, *Hist. de la Mus.*, 121: 'La flûte oblique appelée par les Égyptiens PHOTINX, fut inventée en Lybie.' 1811. MOZIN, *Dict. franc.-all.*, ii.: 'PHOTINGE. Flûte oblique ou courbe des anciens.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† PHOSTINGE, s.f. Flûte oblique, antique.'

PHOUNGA *m.* Grande trompette indienne en cuivre en usage au Népal (*v.* texte).

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii. 306: 'Le PHOUNGA, composé de trois pièces qui s'emboîtent, a soixante et onze centimètres de longueur: le métal de son tube est fort mince.'

PHYSHARMONICA *m.* Petit instrument à anches libres inventé par Ant. Häckl, à Vienne et perfectionné plus tard sous le nom de AÉROPHONE (*v.*).

(*Éty.* De l'alle. *physharmonika*, m.s. Composé du grec *φύσα*, soufflet, et de *harmonica*, q.v.)

1827. *Rev. mus.*, 271: 'Le jeu de régale était un petit orgue composé d'un jeu d'anche monté sur pied, mais sans tuyaux; le son avait de l'analogie avec celui du PHYSHARMONICA de nos jours.' 1829. *Rev. Mus.*, 107: 'Ce principe de pédale expressive a été appliqué à tous les instruments qui ont été fabriqués depuis en Allemagne sous les titres d'Eolion ou de PHYSHARMONICA.' 1830. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention et de perf. de 5 ans, pris le 23 avril 1830 par Grucker, libraire et Schott,

facteur d'instrumens à Strasbourg. Nouvel instrument de musique, nommé par les auteurs PHYSHARMONICA.' 1834. FÉTIS, *Dict. mus.*, 369: 'PHYSHARMONICA, s.m. Instrument à lames métalliques qui vibrent par l'action de l'air alimenté par un soufflet. Cet instrument a été inventé par Antoine Hackel de Vienne. M. Dietz, facteur de pianos à Paris, a perfectionné ce système de résonance dans un instrument qu'il a nommé aérophone.'

PI *m.* Sorte de hautbois primitif à six trous en usage chez les Siamois.

(*Éty.* Mot siamois.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 175: 'Pi, s.m. — Instrument des Siamois, qui n'est autre chose qu'une espèce de chalumeau dont le son est fort aigu.' 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 390: 'Deux PEE, autre hautbois ...'

PIACOUILLA *f.* Flûte mexicaine à quatre trous.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 101: 'La flûte à quatre trous, appelée PIACOUILLA.'

PIANI-FLÛTE *f.* Instrument imaginé par Duvivier à Paris en 1868. Il a un clavier de six octaves s'adaptant à un piano et muni d'une soufflerie et deux jeux, la flûte traversière et la flûte de Pan.

(*Éty.* De *piano* et *flûte*.)

1868. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans 2 mars. Duvivier, Paris, no. 79769 — inst. dit PIANI-FLÛTE.'

PIANINA *m.* Pianista perfectionné imaginé par Boussuge, à Paris en 1888.

(*Éty.* Dim. de *piano*.)

1888. *Brevets d'invention*: '30 mai, Boussuge, Paris — no. 190898 — nouveau système de pianista, dénommé PIANINA, et servant à jouer, à l'aide d'une manivelle et de papier perforé, la musique de danses et d'opéras.'

PIANINO *m.* Petit piano droit imaginé par J. Schmidt à Salzbourg en 1780.

(*Éty.* De l'alle. *pianino*.)

1834. *Gaz. Mus.*, 226: 'Deux petits pianos verticaux appelés pianino, genre d'instrument à qui a été imparti d'Angleterre en 1830.' 1840. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention et de perfectionnement de 5 ans, délivré le 23 octobre 1840 à Hérold, mécanicien en pianos, rue des Marais du Temple. — Innovations apportées au mécanisme du PIANINO.' 1845. *Alman. Botin du commerce*, 677: 'Mussard, E. et fils aîné, fab. pianos carrés ... et PIANINOS, fab. spéciale pour l'exportation.' 1854. *Besch. Dict. Nat.*: 'PIANINO, s.m. Piano vertical de petite dimension, importé d'Angleterre en France par M. Camille Pleyel vers 1830.' 1861. *PONTÉCOULANT*, *Org.*, ii. 97: 'Wilkinson de Londres imagina en 1809 un petit piano à cordes obliques, forme PIANINO.'

PIANISTA *m.* Instrument mécanique qui s'adapte au clavier du piano. En tournant une manivelle l'on fait passer des papiers perforés sous des cylindres d'entraînement ce qui fait jouer les touches (*v.* textes).

(*Éty.* Dérivé de *piano*.)

1880. CHOUQUET, *Cat. de l'Expos.*, 1878, p. 58: 'Le PIANISTA de M. J. Thibouville-Lamy remplit par un procédé nouveau, les mêmes fonctions que le PIANO MÉCANIQUE. Il se pose devant un piano quelconque et consiste en un appareil offrant l'aspect d'un meuble de petites dimensions, d'où sortent une série de marteaux en bois destinés à attaquer les touches du clavier et à remplacer les doigts du pianiste. C'est en tournant une manivelle qu'on fait agir ce mécanisme.' 1881. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 2 juillet; Schmode et Moïs, représentés par Armengaud jeune, Paris — no. 143965 — Inst. de musique dit: le PIANISTA.' 1894. *L'Orphéon* (25 jan.), p. 4: 'Le PIANISTA est un instrument mécanique, qui s'adapte au clavier d'un piano et qui au moyen de cartons perforés exécute toute musique avec expression et une grande force d'attaque.'

PIANO *m.* Instrument à clavier où les cordes ne sont pas pincées par des becs de plume, comme dans le clavecin, mais frappées par des marteaux. Il fut inventé par Cristofori à Florence en 1711.

(Éym. Mot italien.)

1774. *L'Avant-coureur*, 30 juillet, p. 8: 'Six Sonates pour le PIANO avec violon, suivi de remarques sur les deux genres de Polonoises, ...' 1798. *Dict. de l'Acad.*: 'PIANO ou piano forté ...' 1818. *Encycl. Méth.*, II, 267: 'PIANO ... C'est M. Sébastien Erard et ensuite ses deux frères qui ont commencé à perfectionner cet instrument à Paris.' 1827. *Rev. Mus.*, fév. 22: 'Ce ne fut qu'en 1718 qu'un Florentin, nommé Cristofori, imagina le clavecin à marteaux que nous nommons PIANO, sorte d'invention que les Anglais et les Allemands s'attribuent et qu'ils fixent plus tard.'

PIANO À ARCHET *m.* Orchestrion qui imitait le violon, la viole d'amour et le violoncelle, inventé par Poulleau en 1808.

1820. GARDETON, *Annales de la mus.*, 69: '(Luthiers) Schmidt (Sobias), PIANOS À ARCHET ...' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*, II, p. 875: 'PIANO À ARCHET v. ORCHESTRINO..'

PIANO ACHROMATIQUE *m.* Piano possédant des tons entiers, des demi-tons et des quarts de tons, inventé en 1892 par Behrens à Paris.

(Éym. De piano et achromatique, grec ἀ, priv.; χρωματικός, coloré.)

1892. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 22 juillet — Behrens — Senegalden rep. par Armengaud; Paris — no. 223173. PIANO ACHROMATIQUE.'

PIANO À CLAVIER DEMI-OVALE *m.* Piano fabriqué par E. Schlegel en 1794.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, II, 663: 'PIANO À CLAVIER DEMI-OVALE.'

PIANO À CLAVIER DE PÉDALE(S) *m.* Piano imaginé par Bellmann à Dresde en 1789 et perfectionné par Loddé à Orléans en 1855.

1855. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 25 octobre, 1855, par Loddé, facteur de pianos à Orléans — no. 25116 — PIANO À CLAVIER DE PÉDALES.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, I, 298: 'Le PIANO À CLAVIER DE PÉDALE, construit en 1789 par Bellmann, à Dresde. La note la plus basse de ce clavier, ayant deux octaves, descendait à l'ut de 16 pieds ...'

PIANO À CLAVIER DOUBLE *m.* v. texte.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 174: 'PIANO À CLAVIER DOUBLE. Inventé par Vandercrissen à Bruxelles en 1850.'

PIANO À CLAVIER ET À CYLINDRE *m.* Piano mécanique fabriqué par Henry et Martin, de Paris, en 1854.

1854. *Brevets d'invention*: 'Brev. français, 21223. Martin et Henry. PIANO À CLAVIER ET À CYLINDRE.'

PIANO À CLAVIER GÉOMÉTRIQUE *m.* v. textes.

1845. *Brevets d'invention*: '2075. 27 septembre, 1845. Genre de Clavier de piano dit CLAVIER GÉOMÉTRIQUE. Br. d'inv. de 15 ans, 1845, pris par Folly.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 174: 'PIANO À CLAVIER GÉOMÉTRIQUE. Inventé par Folly de Paris, en 1845.'

PIANO À CLAVIER MOBILE ET À BASCULE *m.* Piano inventé en 1836 par Monvoisin (v. PIANO-ÉCRAN).

1836. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 10 ans, pris le 30 décembre 1836 par Monvoisin (Debain) PIANO À CLAVIER MOBILE ET À BASCULE, dit Piano-Écran.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, II, 380: 'Monvoisin, PIANO À CLAVIER MOBILE ET À BASCULE. 1836 (B.F.).' 1893. C. PIERRE,

Fact. d'instr., 196: 'Blondel ... en 1881 se représenta devant le jury pour lui soumettre ... un PIANO À CLAVIER MOBILE, se relevant de façon à supprimer la saillie qu'il présente d'ordinaire en avant de la caisse, inventé en 1838 par Rogez, chez qui il avait travaillé.'

PIANO À CLAVIERS RENVERSÉS *m.* Piano imaginé par les frères Mangeot à Nancy en 1876 (v. textes).

1876. *Brevets d'invention*: No. 113654. Br. de 15 ans. Mangeot: 'PIANO À CLAVIERS RENVERSÉS.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 174: 'PIANO À CLAVIERS RENVERSÉS. Piano imaginé par MM. Mangeot frères, de Nancy, en 1878.' 1893. C. PIERRE, *Fact. d'instr.*, 209: 'Mais il était réservé à ces facteurs (frères Mangeot) de faire la tentative la plus originale que l'on ait à enregistrer, en construisant le PIANO À DEUX CLAVIERS RENVERSÉS, qui fut la curiosité de l'exposition de 1878. Cet instrument réunit deux pianos à queue superposés de façon à ce que la corde la plus grave du premier se trouve vis à vis de la plus aiguë du second ... L'avantage qui résultait de cette disposition des claviers, consistait dans la suppression de l'écartement du bras pour atteindre aux limites extrêmes de l'étendue et des croisements de mains ... Il a été fait six de ces instruments.'

PIANO À CLAVIER TOURNANT *m.* Piano imaginé par Debain en 1834.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 174: 'PIANO À CLAVIER TOURNANT. Imaginé en 1836 par Debain, à Paris.'

PIANO À CLOCHE *m.* Instrument imaginé par Williams et Falconnet en 1861 ayant la forme d'un piano droit et composé d'une série de clochettes combinées avec un système de touches, de marteaux et d'étouffoirs.

1861. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 18 avril; Williams et Falconnet, représentés par Guion, Paris — no. 49351. Instrument de musique (PIANO À CLOCHES).'

PIANO À CONDUCTEUR *m.* Piano fait par Triquet à Paris en 1831.

1831. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. et de perf. de 10 ans, pris le 18 juillet 1831 par Triquet, facteur de pianos à Paris ... Piano-forté nommé par l'auteur PIANO À CONDUCTEUR.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, II, 360: '1831. — Triquet, construisait un piano qu'il nomma PIANO-CONDUCTEUR (B.F.).'

PIANO À CÔNES MÉTALLIQUES *m.* Piano ayant des cônes à la place de cordes, imaginé par Bonnifas à Montpellier en 1854.

1854. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. no. 11035 de quinze ans en date du 26 juillet au sieur Bonnifas, à Montpellier. Pour des PIANOS À CÔNES MÉTALLIQUES. Ces cônes sont disposés sur une barre de fer où ils sont tenus à distance. C'est sur ces cônes que les marteaux viennent frapper.'

PIANO À CONSTANT ACCORD *m.* Piano imaginé par Mlle. Laborde à Paris en 1854 (v. textes).

1854. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 11 avril, 1854, par la demoiselle Laborde, fabricante de pianos, à Paris — no. 19314 — PIANO À CONSTANT ACCORD.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 79: 'M. Laborde, qui dans son PIANO À CONSTANT ACCORD, s'applique à attacher l'extrémité supérieure de chaque corde, non à une cheville fixe ... mais au petit bras d'un levier dont les deux bras sont dans le rapport de 15 à 1. Le grand bras de ce levier est adapté à un ressort en hélice en fil de fer ou de laiton, lequel à son tour est attaché à un point fixe placé vers la base de la face postérieure de l'instrument. Il résulte de cette combinaison que lorsque la corde du piano s'allonge ... le ressort se raccourcit et vient compenser la perte de tension que la corde a subie.'

PIANO À CORDES CROISÉES *m. v.* textes.

1839. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention et de perf. de 5 ans, délivré le 10 déc. 1839 à Vandermere à Paris. **PIANOS À CORDES CROISÉES** et à deux tables métalliques.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'PIANO À CORDES CROISÉES. C'est un Belge, Vandermere, qui le construisit, à Bruxelles en 1839; en 1847 et en 1851, Vogelsangs, de Bruxelles et Lichtenthal de Saint-Petersbourg, firent de semblables pianos.'

PIANO À CORDES PLATES *m.* Genre de piano inventé par Russell, de Londres, en 1852.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 174: 'PIANO À CORDES PLATES. Russel, de Londres, imagina, sans succès, ce système en 1852.'

PIANO À CORPS RAISONNANT *m.* Piano construit en 1834 par Danchell et Greiner à Paris.

1834. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. de 10 ans, pris le 13 août 1834, par Danchell et Greiner, représentés à Paris, par Rougemont de Lowenberg. **PIANO À CORPS RAISONNANT**.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 361: '1834 — Danchell et Greiner construisirent un piano dit à CORPS RÉSONNANT, il était muni d'un mécanisme particulier pour la tension des cordes; ce mécanisme consistait dans une vis de rappel.'

PIANO À CORPS SONORE *m.* Piano puissant imaginé par Laprévotte, de Paris, en 1854.

1855. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 24065. 25 sept., 1855. **PIANO À CORPS SONORE**. Brevet de 15 ans pris le 12 juin 1855 par Laprévotte, luthier, à Paris.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 174: 'PIANO À CORPS SONORE. Laprévotte de Paris, en est l'auteur; il construisit ce piano en 1854.'

PIANO À CRAMPONS *m. v.* texte.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 174: 'PIANO À CRAMPONS. Piano muni de crampons pour maintenir le tablage. Scholtus le fit en 1855.'

PIANO À DOUBLE PERCUSSION *m.* Piano octaviant, inventé vers 1840.

1844. *Revue Mus.*, 237: 'Par suite d'un mécanisme particulier, une seule et même touche mettant en mouvement deux marteaux, celui de la note et celui de l'octave inférieure, l'instrument a reçu le nom de **PIANO À DOUBLE PERCUSSION**.'

PIANO À DOUCINE *m.* Piano à timbre doux imaginé en 1840 par Wirth, à Lyon.

1840. *Brevets d'invention*: 'Nouveau genre de piano dit **PIANO À DOUCINE**. Brev. d'invention de 5 ans ... accordé le 7 oct. 1840 à Wirth, fact. de pianos à Lyon.'

PIANO À JALOUSIE *m.* Piano inventé par Huxtable.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 175: 'PIANO À JALOUSIE. Huxtable de Londres, en est l'inventeur. Cet instrument donnait, à l'aide de jalousies, des fortes et des pianos.'

PIANO ANTÉDILUVIEN *v.* **PIANO GÉOLOGIQUE**.

PIANO À PÉDALIER *m.* Piano imaginé par Hesselbein en 1846, Blanc en 1848, et Érard en 1849.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 663: 'PIANO À PÉDALIER.' 1861. *Id. ib.*, ii, 446: '1848. Blanc pour faciliter l'étude de l'orgue adapta aux pianos droits un mécanisme dit **PÉDALIER**.'

PIANO À PILASTRES *m.* Piano dont les cordes sont obliquées pour donner plus de son. (*Étym.* De *piano* et *pilastre*, ital. *pilastra*.)

1887. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'PIANO oblique ou à **PILASTRES**.'

PIANO À PROLONGEMENT *m.* Piano où le son des cordes se combine à celui résultant de la vibration des anches libres.

1855. *Rev. et Gaz. Mus.*, 255: 'Ici comme dans le **PIANO À PROLONGEMENT** de M. Alexandre, le piano était l'instrument fondamental, celui à côté duquel marchait avec respect la série des anches.'

PIANO APYTHMOLAMPROTÉRIQUE *m.* Piano imaginé par Langrez en 1834 (*v.* textes).

1834. *Rev. Mus.*, 205: 'Son piano **APYTHMOLAMPROTÉRIQUE**. Après avoir donné un pareil nom à un instrument, il y aurait bien malheur si M. Langrez n'avait rien fait de neuf. Or, il a fait son mécanisme en cuivre au lieu de bois comme les autres facteurs ... Je suis tenté de croire que cet instrument n'a point de fond et qu'il est d'un son éclatant car dans la langue grecque ... **APYTHMOS** signifie sans fond, et **LAMPROS**, sonore, éclatant. Je souhaite fort que pour l'amour du grec on n'embrasse pas M. Langrez, mais qu'on lui achète beaucoup de **PIANOS APYTHMOLAMPROTÉRIQUES**.' 1854. *Rev. et Gaz. Mus.*, 198: 'En 1834 nous avions un **PIANO APYTHMOLAMPROTÉRIQUE**; aujourd'hui nous ne trouvons qu'un piano harmonomètre et un piano trémolophone.'

PIANO À QUEUE *m.* Érard construisit le premier piano à queue en France en 1796. Dans cet instrument les cordes sont horizontales et les marteaux frappent en dessous de ces cordes.

1806. *Expos. de 1806. Paris. Catalog.*, p. 109: 'Dietz, fabricant de pianos ... Un **PIANO À QUEUE** et à quatre cordes.' 1828. *Revue Mus.*, iii, 163: 'Les pianos en forme de clavier, qu'on nomme habituellement **PIANOS À QUEUE**, ont un volume de son beaucoup plus intense et plus majestueux que les pianos carrés.'

PIANO À QUEUE VERTICALE *m.* Instrument imaginé par Dietz en 1856.

1856. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 15 mars, par Dietz, aux Batignolles — no. 26882 — **PIANO À QUEUE VERTICALE**.'

PIANO À RAVALEMENT *m.* Grand piano ayant quatre-vingt-cinq touches.

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*, ii, 26 (art. **RAVALEMENT**): 'PIANO À RAVALEMENT, à deux rangs de touches.'

PIANO-À-RÉPÉTITION *m.* Piano construit par Franck en 1851 d'après les idées de Pierre Érard qui l'inventa en 1821.

1851. *Rev. et Gaz. Mus.*, 342: 'Des médailles ... ont été décernées à ... Franck (**PIANO-À-RÉPÉTITION**).'

PIANO (À) SECRÉTAIRE *m.* Piano droit servant aussi comme secrétaire.

1812. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 1332, 31 janv., 1812. Pour un forté piano ayant la forme d'un secrétaire, Aux sieurs Érard à Paris.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, ii, 875: 'Piano droit, piano vertical ... on l'appelle aussi **PIANO À SECRÉTAIRE**.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 415: 'Martin offrit un **PIANO SECRÉTAIRE** à l'usage des compositeurs; il réunissait tout ce qu'il fallait pour écrire sur le papier ce qu'on avait modulé sur l'instrument.'

PIANO À SOMMIER ISOLÉ *m.* Piano construit par Triquet en 1827 (*v.* textes).

1827. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. et de perf. de 10 ans, pris le 28 sept. 1827 par Triquet, facteur de pianos à Paris. **PIANO À SOMMIER ISOLÉ**.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 141: 'Dans le **PIANO** dit à **SOMMIER ISOLÉ**, construit en 1827 par Triquet ... on avait suspendu le sommier derrière le chevalet ... afin que la portée des cordes ... fût plus courte.'

PIANO À SONS SOUTENUS *m.* Piano à pédale fait en 1843 par Boisselot, de Marseilles.

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 417: 'Les mêmes facteurs Boisselot imaginèrent ... un PIANO À SONS SOUTENUS à volonté, dans lequel une pédale ... soulevait à volonté l'étouffoir ...'

PIANO À SOUFFLET *m.* Piano à prolongement inventé par Duvernay vers 1834.

1893. *C. PIERRE, Fact. d'instr.*, 23: 'À la même exposition Duvernay aîné, établi depuis 1829, présenta des PIANOS À SOUFFLET ayant l'avantage de produire des sons continus et d'imiter le son du hautbois.'

PIANO À TA(M)BOURIN *m.* Instrument inventé par Smith de Londres en 1799 dans lequel on ajoutait un tambourin au piano.

1810. *Les Tablettes de Polymnie*, fév., p. 11: 'PIANO À TABOURIN. Dire qu'un instrument sort des ateliers de M. Pleyel, c'est annoncer sa perfection; mais tant qu'on n'a pas entendu le PIANO À TABOURIN on ne peut se faire une idée du charme que cette addition prête au Piano pour l'exécution des airs de danse, marches militaires et autres morceaux de ce genre ... Depuis longtemps on a vu des Pianos organisés ... Le procédé employé par M. Pleyel ne change rien aux dimensions du Piano-forté, et en outre le Tambourin a l'avantage d'être toujours au ton ... Une pédale mise en mouvement avec plus ou moins de force suffit pour obtenir du Tambourin et de ses clochettes, des effets aussi variés qu'agréables et qui s'unissent harmonieusement aux sons du Piano.'

PIANO AUTOMATIQUE *m.* Piano mécanique imaginé par Milchmeyer, mais inventé réellement par A. Debain.

1867. *FÉTIS, Inst. de Mus.*, 70: 'Nous avons vu ... des PIANOS AUTOMATIQUES, mélodium et autres.'

PIANO AUTOPANPHONE *m.* Piano ou orgue mécanique inventé par Seytre à Lyon en 1842.

(*Étym.* Du grec *αὐτός*, soi-même; *πᾶς*, tout; *φωνή*, voix.)

1842. *Brevets d'invention*: 'Pianos et orgues dits AUTOPAN-PHONES, qui joueront toutes sortes d'airs au moyen de cartons percés à la Jacquart. Br. d'inv. de 5 ans délivré le 24 janvier 1842 à Seytre, mécanicien ... à Lyon.'

PIANO-BASQUE *m.* Instrument à clavier inventé par Sornani à Paris en 1841 (*v. textes*).

(*Étym.* De *piano* et *basque*, cf. *tambour de basque*.)

1841. *Brevets d'invention*: 'PIANO-BASQUE ou timbale chromatique. Br. d'inv. de 5 ans délivré le 6 fév. 1841 à Sornani à Paris.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 429: '1841. Sornani imagina le PIANO-BASQUE ou timbale chromatique. Cet instrument pouvait se composer d'un nombre indéterminé de tambours de basque ... Chaque tambour avait 2 baguettes et le clavier était composé d'un nombre de touches doubles (B.F.).'

PIANO-BILLARD *m.* Piano à queue qui se transformait à volonté en table de billard.

1861. *Rev. Mus.*, 212: '— Le PIANO-BILLARD (de la maison A. Bataille et Cie) est d'une forme très élégante.'

PIANO-CABINE *m.* Petit piano à cordes non-oxydables destiné surtout aux navires, imaginé en 1808 par Lambert, de Paris.

1868. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 8 décembre; Lambert, Paris. — no. 83499. Piano dit PIANO-CABINE.'

PIANO-CARRÉ *m.* Piano construit d'abord par Séb. Érard en 1777 en France. La table était horizontale et la caisse rectangulaire. Il ne se fait plus de ce genre depuis 1860.

1806. *Expos. de Paris, Cat.*, p. 109: 'Dietz, fabricant de pianos ... (3) Un PIANO CARRÉ à 3 cordes.' 1815. *Brevets d'invention*, vol. 8, 219: 'No. 652, 8 sept. 1815. Brevet d'invention de 5 ans Pour des PIANOS-FORTÉ CARRÉS à 10 octaves, 8 pédales et tambour guerrier, au sieur Thory à Paris.' 1821. *Alman. de Commerce*, 350: 'Pfeiffer ... il a perfectionné le PIANO CARRÉ, borné à une courte table d'harmonie.' 1828. *Rev. mus.*, 82: 'Parmi ceux-là, les PIANOS CARRÉS, à deux et à trois cordes, se font d'abord remarquer, car ce sont ceux dont l'usage est le plus répandu, au moins en France.' 1855. *BERLIOZ, Expos. Univ. de 1851*, iii. *Musique*, p. 8: 'Signalons encore, parmi les exposants couronnés ... M. Stoddart (de Londres), pour ses PIANOS CARRÉS.'

PIANO CHANTEUR *m.* Piano ordinaire auquel est adjoint un jeu de tuyaux. Sorte de piano-orgue inventé par Bruneau, de Paris, en 1899.

1899. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. 2 septembre. Bruneau rep. par Armengaud aîné. Paris — no. 292255 — PIANO CHANTEUR.'

PIANO CHECK-ACTION *m.* Piano inventé par Hopkinson, de Londres, en 1851.

(*Étym.* De *piano* et angl. *check-action*.)

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 485: 'Hopkinson, de Londres, construisit un piano à répétition, à trémolo et à mouvement interrompu nommé CHECK-ACTION. Le mécanisme consistait dans le simple pilote du piano primitif, placé sur la touche et articulé à charnière.' 1902. *Rapport du jury, Expos. de 1900 de Paris*, p. 529: '... Méloplane de Caldeira — précédée du PIANO CHECK-ACTION de Hopkinson.'

PIANO CLARA *m.* Piano ordinaire construit par Clara Margueron, de Paris, en 1836.

(*Étym.* De *piano* et *Clara*, prénom de l'inventeur.)

1836. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. et de perf. de 10 ans, pris le 19 août 1836 par Clara Margueron, artiste, à Paris. Nouveau piano nommé par l'auteur PIANO-CLARA.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 378: 'Clara Margueron fit paraître un piano avec un nom qui attirait quelque temps l'attention: il s'appelait PIANO-CLARA ... ; ce piano ne possédait de nouveau que son nom.'

PIANO CLÉDI-HARMONIQUE *m.* Piano construit par Boisselot, de Marseille, en 1839 (*v. textes*).

(*Étym.* De *piano*; *clédi*, grec *κλέις*, clef; et *harmonique*.)

1839. *Brevets d'invention*: 'PIANO-CLÉDIHARMONIQUE. Br. d'inv. de 5 ans délivré le 6 mai 1839 à Boisselot et fils, facteurs de pianos à Marseille.' 1839. *Gaz. Mus.*, 198: 'Parlons du PIANO CLÉDIHARMONIQUE ... Dans le nouveau piano de MM. Boisselot il n'y a ni pointes d'attaches ni chevilles ... tout est devenu facile. Rien de plus aisé que de passer les bouts de la corde par des ouvertures des tubes, et de les y fixer au moyen de la vis de pression: rien de plus aisé encore que de faire marcher la poulie par la clé ou vis sans fin.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 387: '1839 Boisselot construisit son piano CLÉDI-HARMONIQUE; le facteur chercha ... à tendre d'une manière égale et par un seul mouvement les deux cordes qui sont dans les pianos accordés à l'unison ... Le facteur employait la vis sans fin.'

PIANO-CONCERTINA *m. v. CONCERTINA.*

1839. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 10 ans ... délivré le 11 mai 1839 à Alexandre, facteur d'orgues expressifs à Paris. — Nouvel instr. dit CONCERTINA ou PIANO CONCERTINA.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 399: '1839. — Alexandre fit paraître le PIANO-CONCERTINA qui n'était que l'ancien instrument imaginé par Debain adapté à un clavier.'

PIANO-CONSOLE *m.* Petit piano oblique construit vers 1838.

1839. *Gazette musicale*, 218: 'Le PIANO-CONSOLE est un petit piano d'une dimension tellement réduite qu'il semble impossible de la diminuer davantage. Il est construit d'après le système du piano-à-queue ... Nous nous trompons fort ou le PIANO-CONSOLE va devenir l'instrument favori des dames.' 1844. *Rev. Mus.*, 217: 'Le PIANO-CONSOLE, ainsi nommé à cause de sa forme et qui ne présente pas plus de volume qu'une console, fut créé en 1838 ... Tout le monde fut frappé de la brillante sonorité qui sortait de ce petit instrument.'

PIANO-COTTAGE *m.* Petit piano droit imaginé par Robert Warnum, à Londres en 1811.

(Étym. De *piano*; angl. *cottage*, chaumière.)

1851. *Cat. de l'Expos. de Londres*, 92: 'Allison R. Fab. 106, Wardour Street, Londres. PIANO-COTTAGE en noyer, avec sculptures ...' 1851. *Rev. Mus.* (24 août), p. 274: 'Parmi ceux-ci (pianos) les petits, appelés COTTAGES sont les plus nombreux.'

PIANO DE CONCERT *m.* Grand piano à queue d'une sonorité puissante.

1880. CHOUQUET, *Expos. de 1878*, p. 33: '(Rott. Léop.) Autriche-Hongrie — PIANO DE CONCERT à cordes croisées.' 1897. RAMBOSSON, *Hist. des instrum.*, 52: 'Celui qui saisit tout d'abord l'attention est le grand PIANO DE CONCERT ...'; p. 53: 'Le PIANO DE CONCERT est souvent appelé à lutter avec des orchestres considérables ...'

PIANO DE VOYAGE *m.* Piano minuscule construit par Jenkins, de Londres, en 1852.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 501: '1852. Jenkins, construisit à Londres un PIANO DIT VOYAGE, n'ayant ... que 13 pouces et demi anglais d'épaisseur.'

PIANO DIAPHONIQUE *m.* Piano construit par Donald, de Louisbourg en 1855 (v. texte).

(Étym. De *piano* et *diaphonique*, du grec *δια*, à travers et *φωνή*, voix.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 502: '1855 — Donald, de Louisbourg, présenta des PIANOS dits DIAPHONIQUES perfectionnés ayant 2 tables d'harmonie, deux sommiers de points et deux chevalets.'

PIANO DIPHONE *m.* Piano à deux claviers et à anches libres inventé par Rousseau, de Paris, en 1881.

(Étym. De *piano* et *diphone*, du grec *δῆς*, deux fois; *φωνή*, voix.)

1881. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans 24 mai; Rousseau représenté par Armengaud jeune, Paris — no. 143011 — PIANO DIPHONE.'

PIANO-DIPLOPHONE *m.* Piano à queue imaginé par Lacout en 1849 dans lequel il essayait de donner aux notes aiguës plus de son en mettant six cordes au lieu de trois par note.

(Étym. De *piano* et *diplophone*, du grec *διπλούς*, doublé et *φωνή*, son.)

1849. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 5 septembre 1849, par Lacout, à Périgueux — no. 8824. PIANO DIT DIPLOPHONE.'

PIANO DOUBLE *m.* Piano muni de deux claviers, un de chaque côté des cordes, imaginé par Hoffmann, de Gotha, en 1849.

1855. *Cat. Exp. Paris*, 351: 'JONES (J.C.) à Londres — PIANO-DOUBLE.'

PIANO DROIT *m.* Piano dont les cordes et le mécanisme sont verticaux.

1828. *Rev. Mus.*, iii, 184: 'Cette idée donna naissance aux PIANOS verticaux, droits, obliques.' 1850. *L'Invention*, 18 déc.: 'PIANOS DROITS et obliques — Franche, 42, rue de l'Université.'

PIANO DROIT DOUBLE *m.* v. PIANO DOUBLE.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 497: 'Jones, de Londres, établit des PIANOS DROITS DOUBLES; ce sont comme deux pianos droits réunis dos à dos munis de deux ou d'un seul clavier à volonté (1851).'

PIANO-DROIT TRANSPOSITEUR *v.* PIANO TRANSPOSITEUR.

PIANO DUOCLAVE *m.* Piano droit à deux claviers.

(Étym. De *piano* et *duoclave*, lat. *duus*, deux et *clavis*, clef.)

1825. *Brevets d'invention*: 'No. 4438. 4 août 1825. Brevet d'invention de 15 ans. Au sieur Charrey (Jean Baptiste) à Paris. Pour un PIANO DUOCLAVE.'

PIANO-ÉCRAN *m.* Piano inventé par Monvoisin en 1836. (v. textes).

(Étym. De *piano* et *écran*, d'origine incertaine probablement germanique.)

1836. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 10 ans pris le 30 déc. 1836 par Monvoisin, employé à Paris — Piano à clavier mobile et à bascule, dit PIANO-ÉCRAN.' 1839. *Gaz. Mus.*, 323: 'Cette idée rappelle, du reste, les PIANOS-ÉCRANS de M. Debain, inventés il y a quelques années et dans lesquels la saillie du clavier disparaît par une bascule qui se meut de haut en bas.'

PIANO ÉLECTRIQUE *m.* Piano mécanique mû par l'électricité, inventé par Eisenmann en 1889.

1889. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 26 avril. Eisenmann, Paris — no. 197757 PIANO ÉLECTRIQUE.'

PIANO ELLIPTIQUE *m.* Piano de forme elliptique, imaginé par Eulriot, à Paris en 1825.

(Étym. De *piano* et *elliptique*, grec *ἐλλειπτικός*.)

1825. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. de 10 ans pris le 2 juin 1825 par Eulriot à Paris. — PIANO ELLIPTIQUE.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 139: '... PIANO ELLIPTIQUE (1825). Eulriot, dans cet instrument retournait pour la forme, vers l'ancien tympanon.'

PIANO ENHARMONIQUE CHROMATIQUE *m.* Piano construit vers 1840 par Roller et Blanchet.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 177: 'PIANO ENHARMONIQUE ET CHROMATIQUE. Vincent, de l'Institut et Bottée de Toulmont, imaginèrent ce piano et le firent construire par Roller et Blanchet. Il est à deux claviers et comprend deux octaves. Chaque clavier est muni de quinze touches; le premier sert de terme de comparaison; les notes fixes donnent les sons du genre diatonique moderne ou ditonique. Les cordes du deuxième clavier sont accordées à l'unisson du premier; elles ont une variété de longueur; les sons s'élèvent de l'unisson de la corde la plus grave à celui de la corde la plus aiguë. La variation est donc d'un ton et demi ou de deux tons.'

PIANO ÉOLIEN *m.* Instrument construit par Kayser à Strasbourg en 1829 (v. textes).

(Étym. De *piano* et *éolien*, lat. *Aeolus*, dieu des vents.)

1829. *Brevets d'invention*: 'Br. d'invent. de 5 ans, pris le 11 sept. 1829 par Kayser, maître-chien, à Strasbourg. PIANO ÉOLIEN.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 152: 'Le PIANO-ÉOLIEN que Kayser, de Strasbourg construisit, en 1829, était composé de lamelles de cuivre, liées derrière une série transversale d'ouvertures, pratiquées sur une section des cylindres creux destinés à la répartition de l'air qui devait mettre les lamelles en vibration.'

PIANO ÉOLIQUE *m.* Espèce de phys-harmonica puissant à six octaves construit par Kier Selstein et Schwartz, de Nuremberg en 1828 (*v.* textes).

(*Étym.* De *piano* et *éolique*, de Éole, lat. *Aeolus*, dieu des vents.)

1828. *Rev. Mus.*, 566: 'On écrit de Nuremberg que M.M. Kieselstein et Schwartz viennent d'inventer un nouvel instrument qu'ils appellent **PIANO ÉOLIQUE**. Il paraît que le mécanisme de cet instrument est à peu près le même que celui du **PHYSHARMONICA**, puisque le son est produit par la vibration de lames d'acier ... placées à l'orifice de trous ou tuyaux d'où sort le vent des soufflets mis en mouvement par deux pédales ... L'avantage du nouveau **PIANO ÉOLIQUE** consiste en ce que les sons ont plus de force et en ce qu'il a six octaves.'

PIANO-EXÉCUTANT *m.* Piano mécanique jouant au moyen de cartons percés ou notés, construit par Fourneaux en 1883.

1883. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans, 23 avril; Fourneaux, Grand-Montrouge (Seine) — no. 155051 — nouveau piano mécanique dit: **PIANO-EXÉCUTANT**.'

PIANOFORTE *m.* *v.* **PIANO**.

(*Étym.* De l'ital. *pianoforte*.)

1766. *L'Avant-coureux*, 536: 'M. de Virbès ... a rendu aussi plus agréable et d'un jeu plus moelleux un Clavessin à marteaux connu sous le nom de **PIANO ET FORTE**.'
1771. *Id.*, 244: 'Ariettes choisies, mises en Sonate pour le clavessin ou le **PIANOFORTE** ...' 1778. *BEDOS DE CELLES, Art du Facteur d'orgues*, 634: 'Le **PIANO-FORTE** est un instrument à cordes.'

PIANO-FORTISSIMO *m.* Espèce de piano d'une sonorité puissante imaginé par Dubois, de Paris, en 1844.

(*Étym.* De *piano* et ital. *fortissimo*.)

1844. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. de cinq ans, délivré le 29 mai 1844 à Dubois, artiste à l'Opéra, à Paris — no. 16476. Genre de piano dit **PIANO-FORTISSIMO**.'

PIANO GÉOLOGIQUE *m.* *v.* *texte*.

1870. *Le Ménestrel*, 184: 'Le **PIANO GÉOLOGIQUE** ou **PIANO ANTÉDILUVIEN**, comme dit l'affiche ... A l'exposition de Londres il y avait un lithophone remarquable, beaucoup moins cependant que celui dont nous nous occupons. Ce modèle que nous avons sous les yeux se compose de vingt-huit fragments de roche siliceuse parcourant chromatiquement une étendue de deux octaves et demie ...'

PIANO-GIRAFE *m.* Piano vertical à queue construit en Angleterre par Ward et Bleyer en 1804.

(*Étym.* De *piano* et *girafe*, ital. *giraffa*, ainsi nommé à cause de sa grande hauteur.)

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 73: 'Ward et Bleyer construisirent en Angleterre en 1804, des pianos verticaux nommés **PIANOS PYRAMIDES** ou **PIANOS GIRAFFES**.' 1900. *RIEMANN, Dict. Mus.*: 'Le **PIANO-GIRAFE**, assez répandu au début de ce siècle avait une forme analogue à celle du clavicithérum.' 1900. *Id.*, 284: 'GIRAFFES, nom que l'on donne à certains spécimens d'anciens pianos à queue, dont on trouve encore de rares exemplaires en usage ici ou là.'

PIANO HARMONELLO *m.* *v.* **HARMONELLO**.

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, 18: 'PIANO HARMONELLO. Pfeiffer de Paris, l'imagina en 1806.'

PIANO-HARMONICA *m.* Espèce de piano à archet ayant la forme d'un grand piano à queue, imaginé par Schmidt, à Paris, en 1803.

1803. *Brevets d'invention*, vol. ii., p. 242 (13 juillet): 'Brevet d'invention de 5 ans pour un instrument nommé **PIANO-HARMONICA**. Au sieur Tobias Schmidt, facteur de

pianos, à Paris. La forme et la grandeur de cet inst. sont peu différentes de celles des clavecins et des grands pianos à queue.' 1806. *Exposition de Paris*, vol. iv., p. 53: 'M. Schmidt, rue du Pont-de-Lodi, no. 2, à Paris: **PIANO-HARMONICA**.'

PIANO HARMONICORDE *v.* **HARMONICORDE**.

PIANO-HARMONIUM *m.* Combinaison du piano avec l'harmonium.

1851. *Cat. Expos. Londres*, p. 242, no. 179: 'PIANOS-HARMONIUM, accouplés, se séparant à volonté.'

PIANO HARMONOMÈTRE *m.* Piano imaginé par Brasil en 1840.

(*Étym.* De *piano* et *harmonomètre* (*v.*))

1854. *Revue Mus.*, 198: 'Aujourd'hui nous ne trouvons qu'un **PIANO HARMONOMÈTRE** et un **piano trémolophone**.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 432: '1840 Brasil imagina un nouveau mécanisme de clavier enharmonique dit **PIANO-HARMONOMÈTRE** pour orgue et piano.'

PIANO-HARPE *m.*

(a) Instrument à clavier inventé par Cassi-Meloni à Paris en 1859 (*v.* *texte*).

(b) Instrument possédant le clavier, le mécanisme, les deux pédales, etc., du piano mais ayant aussi la forme d'une harpe. Il fut imaginé par Leibner, à Paris, en 1896.

1859. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans 22 juillet; Cassi-Meloni, Paris — no. 41676. Instrument de musique dit **PIANO-HARPE**. L'invention consiste dans un nouvel inst. à clavier portant des cordes en fer comme le piano et dont les marteaux à échappement frappent la corde par dessus, au lieu de la frapper par dessous. Le barrage avec un fond, et la table d'harmonie, forment une caisse qui donne à cet instrument un son qui imite celui de la Harpe. Cet instrument peut se placer sur un meuble, ou sur des pieds à volonté.' 1896. *Brevets d'invention*: 'Br. 17 janvier. Leibner, Paris — no. 253259 — **PIANO-HARPE**.'

PIANO ITALIEN *m.* Piano mécanique à cylindre et à manivelle. C'étaient presque toujours des mendiants italiens qui s'en servaient.

1899. *VAN HASSELT, l'Anatomie des Inst. de mus.*, 142: '... L'orgue de Barbarie, ... est détrôné aujourd'hui par le **PIANO ITALIEN**, hissé sur une charrette ... Souvent la manivelle s'agite sous la main d'une femme.'

PIANO LUMINEUX *m.* Piano muni de lampes électriques, inventé par Beau et Bertrand-Tailliet à Paris en 1897 (*v.* *texte*).

1897. *Brevets d'invention*: 'Br. 31 décembre Société H. Beau et M. Bertrand-Tailliet — rep. par Armengaud jeune, Paris — no. 273694 — inst. d'accompagnement dit le **PIANO LUMINEUX**. Un nouvel instrument d'accompagnement pour orchestre produisant par l'allumage de lampes électriques diversement colorées des apparitions de couleurs et de dessins ou figures en harmonie avec les accords et les phrases musicales de l'orchestre et complétant par les yeux le plaisir que procure la musique par les oreilles.'

PIANO-LYRE *m.* Instrument ayant la forme d'une guitare sans cordes. Le son était produit par des lames mises en vibration par la pression d'un soufflet à main.

1839. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. de 5 ans le 3 juin 1839 à Fischer, tabletier, à Paris, — Inst. de mus. nommé par l'auteur **PIANO-LYRE**.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 399: 'On vit paraître le **PIANO-LYRE**, construit par Fischer, instrument ... qui ne se distinguait d'une guitare que par l'absence de cordes et celle de l'ouverture circulaire pratiquée dans le milieu de la guitare ... Le son était produit par des lames vibrantes, mises en vibration par la pression du soufflet à main. Imitation malheureuse du Mélophone et de l'Harmoniphon.'

PIANO-MÉCANIQUE *m.* Piano ordinaire avec un mécanisme inventé par Debain. Ce mécanisme fonctionne à l'aide de planchettes munies de dents d'acier faisant baisser d'autres dents d'un peigne horizontal qui correspondent avec des pilotes appuyant sur les touches du clavier.

1851. *Rev. et Gaz. Mus.*, 342: 'Des médailles ont été décernées à ... Debain, **PIANO MÉCANIQUE**.' 1855. *Cat. Exp. Paris*, p. 200: 'Debain, à Paris: **PIANO-MÉCANIQUE**.'

PIANO MÉGALOPHONE *m.* Piano organisé inventé par l'abbé Grégoire Trentin de Venise, vers 1820. Il n'eut pas de succès.

(*Étym.* De *piano* et *mégalphone*, grec *μεγάλος*, grand; *φωνή*, voix.)

1861. **PONTÉCOULANT**, *Org.*, ii. 143: 'L'abbé Trentin, de Venise imagina en 1824, un Piano-Forté organisé et **MÉGALOPHONÉ** (faute d'impression). L'instrument était composé de 2 instruments posés l'un sur l'autre. Celui qui était supérieur se jouait avec les mains, l'inférieur avec les pieds.' 1861. *Id. ib.*, ii., p. 663: **PIANO MÉGALOPHONÉ**.'

PIANO-MÉLODIUM *m.* Instrument inventé vers 1855 ayant deux claviers dont le supérieur rendait les sons du piano et l'inférieur ceux de l'orgue.

1857. *L'Orphéon* (15 jan.): 'Le **PIANO-MÉLODIUM** est un instrument à deux claviers. Le clavier supérieur est celui du piano. L'inférieur celui de l'orgue.' 1863. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans, 31 août; Fummo, représenté par la dame Malato de Cornet, Paris — no. 59820 — **PIANO-MÉLODIUM**.'

PIANO MÉLOGRAPHE *m.* Piano imaginé par Carreyre en 1827, qui écrivait sur un cylindre la musique à mesure qu'on l'exécutait.

(*Étym.* De *piano* et grec *μελος*, chant; *γράφειν*, écrire.)

1827. *Rev. Mus.*, 517: 'Nous avons parlé ... d'une expérience faite par M. Carreyre, devant l'Académie, dans sa séance du 4 août, d'un **PIANO MÉLOGRAPHE**, destiné à écrire la musique à mesure qu'on l'exécute ...' 1834. *FÉTIS*, *Musique mise à la portée de tout le monde*, 142: 'Au mois d'août 1827, M. Carreyre a fait, devant l'Académie des Beaux Arts de l'Institut, l'essai d'un **PIANO MÉLOGRAPHE** ...'

PIANO MICROCHORDON *m.* Piano droit construit par Collard, de Londres, en 1851.

(*Étym.* De *piano* et *microchordon*, grec *μικρός*, petit; *χορδή*, corde.)

1861. **PONTÉCOULANT**, *Org.*, ii. 485: '1851 — Collard, **PIANO** dit **MICROCHORDON**; c'est un piano droit de six octaves et demie.'

PIANO MINIATURE *m.* Petit piano mécanique.

1886. *Brevets d'invention*: 'Br. du 2 avril, Société dite: Fabrik Leipziger Musikwerke (vorm. P. Ehrlich et Co.) rep. par Thirion, Paris — no. 175215 — Perfectionnements apportés aux instruments de musique mécanique à cordes dits: **PIANOS MINIATURES**.'

PIANO MOLLIPHONE *m.* Piano inventé par Mennesson de Reims vers 1900.

(*Étym.* De *piano* et *molliphone*, lat. *mollis*, doux; grec *φωνή*, voix.)

1900. *Le Monde Musical* (15 oct.), 144: 'Le **PIANO MOLLIPHONE** de Mennesson de Reims qui permet de jouer sans bruit et par conséquent sans gêner les voisins.'

PIANO MOZART *m.* Piano construit par André, de Francfort en 1854.

1861. **PONTÉCOULANT**, *Org.*, ii. 491: '1854 — André, de Francfort présente un piano avec mécanisme anglais qu'il nomma **PIANO MOZART**; rien de nouveau dans la construction.'

PIANO MUET *m. v. texte.*

1887. **SOULLIER**, *Dict. Mus.*: '**PIANO MUET**, s.m. C'est un petit clavier à deux octaves ou environ, sans cordes ni marteaux, destiné uniquement à l'exercice des doigts. On le trouve chez M. Pleyel.'

PIANO NAIN *m.* Petit piano droit (*v. texte*).

1859. *Revue Mus.*, 83: '**PIANOS NAINS**. Sous cette dénomination on trouve chez MM. Blève, facteurs de pianos, Palais Royal 129, de charmants et délicieux pianos droits à cordes obliques n'ayant que 80 centimètres de hauteur ...'

PIANO OBLIQUE *m.* Piano dont les cordes sont obliques pour donner une plus grande longueur.

1828. *Rev. mus.*, iii. 184: 'L'avantage de frapper les cordes dans le sens de la table, et de ne pas les soulever par la percussion de leurs points d'appui, était d'ailleurs sensible. Cette idée donna naissance aux **PIANOS** verticaux, droits, **OBLIQUES**.' 1850. *L'Invention* (18 déc.): '**PIANOS** droits et **OBLIQUES** — Franche, 42 rue de l'Université.' 1855. *Cat. Expos. Paris*, 201: '**PIANO OBLIQUE** — Pape fils, à Paris.'

PIANO OCTAVIANT *m.* Piano qui donne au moyen d'une pédale l'octave de la note qu'on touche ou qui a des cordes sympathiques qui résonnent à l'octave de la note frappée.

1855. **SOULLIER**, *Dict. Mus.*, 233: '**Les pianos**, dits **OCTAVIANTS**, système Zeiger, ... donnent au moyen d'une pédale l'octave de la note que l'on touche.' 1861. **PONTÉCOULANT**, *Org.*, ii. 143: 'En 1824, un facteur allemand fit un **PIANO OCTAVIANT**.'

PIANO OCTAVIÉ *m.* Piano inventé par Boisselot et fils de Marseille en 1843 qui sonnait l'octave en même temps que la note frappée.

1843. *Brevets d'invention*: '**PIANO OCTAVIÉ**. Br. d'inv. de 5 ans délivré le 26 oct. 1843 à Boisselot et fils à Marseille.' 1844. *Revue Mus.*, 237: '... On a vu dans notre dernier article une invention analogue (piano à double percussion) appliquée au piano par MM. Boisselot et nommé par eux **PIANO OCTAVIÉ**.' 1855. **SOULLIER**, *Dict. Mus.*, 233: 'MM. Boisselot de Marseille envoyèrent ... un piano dit **PIANO OCTAVIÉ** qui avait aussi la propriété de produire des octaves avec un seul doigt.'

PIANO ORCHESTRAL *m.* Combinaison du piano et de l'harmonium construite par Petersen et Steenstrupp à Copenhague vers 1900.

1902. *Rapport du jury. Expos. de 1900 à Paris*, 514: 'DANEMARK, MM. Petersen et Steenstrupp, fabricants d'harmoniums à Copenhague ont superposé leur clavier à un clavier de piano ... et ont appelé l'instrument **PIANO ORCHESTRAL**.'

PIANO-ORCHESTROPHONE *m.* Piano à sons soutenus inventé par Géraki à Paris en 1891. Les cordes sont frottées d'une courroie de caoutchouc.

(*Étym.* De *piano*, orchestre, et grec *φωνή*.)

1891. *Brevets d'invention*: 'Br. du 2 mars. Géraki, rep. par la Société Blétry aîné et Morel, Paris — no. 211807 — **PIANO-ORCHESTROPHONE**.'

PIANO ORGANISÉ *m.* Piano expressif construit par J. A. Stein en 1772 ayant un jeu de flûte, et perfectionné par Pape en 1839.

1834. *Gaz. Mus.*, 25 mai: 'Jean André Stein, célèbre facteur de pianos et d'orgues fit vers 1772 un **PIANO ORGANISÉ**, dont le jeu de flûte était susceptible d'expression.' 1861. **PONTÉCOULANT**, *Org.*, ii. 399: '1839 Pape présente un **PIANO-ORGANISÉ**. C'était un instrument vertical dans lequel le facteur avait introduit un physharmonica ...'

PIANO-ORGUE *m.* Piano auquel est ajouté un jeu d'orgue.

1834. Voir exemple à PHONOME. 1836. *Le Brevet d'Invention*, 10 avril: 'M. Marix, facteur de PIANOS-ORGUES et d'accordéons.' 1845. *Alman. de Commerce*, 679: 'Boissa — accordéons et PIANOS-ORGUES.' 1856. *L'Orphéon*: 'MM. Alexandre viennent de parer à tous les inconvénients qu'on avait signalés jusqu'ici, non pas en construisant un piano, mais en adaptant l'orgue à d'excellents instruments d'Erard, de Pleyel ... Est-il besoin de prolonger cette splendide nomenclature pour justifier la portée et l'avenir du PIANO-ORGUE?'

PIANO-ORPHÉON *m.* Piano transpositeur construit par Roz en 1865.

1865. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 7 décembre, Roz. no. 63697. PIANO-ORPHÉON à clavier transpositeur et accompagnateur.'

PIANO-PÉDALIER *m.* Piano muni d'un pédalier (v. PIANO À PÉDALIER).

1870. *Le Ménestrel* (nov.) p. 415: 'La manufacture de pianos Broadwood et fils a donné cette semaine d'intéressantes séances de PIANO-PÉDALIER ...'

PIANO-PICCOLO *m.* Petit piano droit (N.E.D. 1856).

(*Éty.* De piano et ital. *piccolo*, petit.)

1844. *Revue Mus.*, 238: 'En 1830 M. Pleyel importa d'Angleterre une espèce de piano vertical, appelé dans ce pays PIANO PICCOLO à cause de sa petite dimension, et auquel il donna le nom ... de pianino.' 1851. *Cat. de l'Expos. de Londres*, p. 92: 'No. 802. PIANO PICCOLO "Victoria" en chêne ... PIANO PICCOLO "Albert" en bois de rose.'

PIANO PLANICORDE *m.* Piano inventé par Boisselot en 1849 (v. textes).

1849. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans, pris le 2 mai 1849, par Boisselot et fils, à Marseille — no. 8289. Piano dit PIANO-PLANICORDE.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 442: '1849. Boisselot apporte quelques changements dans la position des cordes du piano, et il nomme son instrument ainsi amélioré PIANO-PLANICORDE. Les 3 cordes cylindriques ... étaient remplacées par une lame d'acier ...'

PIANO PODOPHONE *m.* Piano à pédalier.

(*Éty.* De piano et podophone, grec *πους*, *ποδός*, pied *φωνή*, son.)

1884. *Cat. Expos. de Nice*, p. 32: 'Lacupe, Jean et Cie, Paris — PIANOS-PODOPHONES.'

PIANO PORTATIF *m.* v. texte.

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 124: 'À l'Exposition des produits de l'industrie à Venise, en 1820, l'abbé Trentin reçut une médaille d'or pour la construction d'un PIANO PORTATIF.'

PIANO PYRAMIDE *m.* v. PIANO GIRAFE.

PIANO-QUATUOR *m.* Instrument inventé par Baudet à Paris et imitant le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse. Les cordes y sont frottées par des crins.

1866. *Le Ménestrel* (11 nov.), p. 399: 'Le PIANO-QUATUOR. Un nouvel instrument ... vient de faire son apparition ... Son inventeur, M. Baudet, l'a baptisé du nom de PIANO-QUATUOR, attendu que les quatre principaux instruments à archet, le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse, s'y trouvent heureusement mariés et confondus. Sous la forme d'un piano droit, le PIANO-QUATUOR se joue absolument comme l'orgue, avec la difficulté des registres en moins.'

PIANO RÉGULATEUR *m.* Piano ayant la caisse en métal construit par Piffaut en 1852.

1853. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 17 août 1853, par Piffaut, facteur de pianos, à la Nouvelle-Orléans, représenté par Hébert, à Paris — no. 17200 — PIANO RÉGULATEUR.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 490: 'Piffaut donna, à la Nouvelle-Orléans (1853) le nom de PIANO RÉGULATEUR à un instrument dont la caisse est en métal comme les cordes, en sorte que l'instrument est insensible aux variations de la température.'

PIANO ROND *m.* Piano de forme ronde imaginé par Pape en 1834.

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 363: '1834 (Pape) fit paraître son PIANO ROND composé d'une demi-boule en cuivre, semblable à une timbale ...'

PIANO SANS CORDES *m.* Piano imaginé par Pape de Paris, en 1825 dans lequel des ressorts d'acier remplaçaient les cordes.

1825. *Brevets d'invention*: 'No. 2981. Le 24 nov. 1825. Brevet d'inv. de dix ans, pour un PIANO SANS CORDES, avec l'addition d'un moyen propre à en prolonger le son. Au sieur Pape (Henri), facteur de pianos à Paris.' 1839. *Gaz. Mus.*, 219: 'Nous arrivons au PIANO SANS CORDES ... Dans cet instrument, qui a le mécanisme du piano, les cordes sont remplacées par des lames métalliques, ou plutôt des ressorts d'acier, dont la vibration s'obtient, non par le vent (comme dans les physharmonicas) mais par des coups de marteau.'

PIANO SCANDÉ *m.* Piano muni d'une pédale pour chaque octave, inventé par Lentz, à Paris en 1853.

(*Éty.* De piano et scandé, de scander, lat. *scandere*, marquer.)

1853. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. de 15 ans pris le 26 sept. 1853 par Lentz, fact. de pianos à Paris, no. 17485, 16 nov. 1853. Mécanisme applicable à l'intérieur des pianos, dits alors PIANOS SCANDÉS.' 1859. *Desc. des Brevets d'invention*, xxxi, p. 98: 'Le but de l'invention est de permettre à l'exécutant de faire PIANISSIMO sur une octave pendant qu'une autre octave fera fortissimo ... Le nom de PIANO SCANDÉ ... nommé ainsi parce qu'il est coupé par mesures ou par gammes.' 1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 500: '1853 Lentz et Houdart, nomment PIANO SCANDÉ un piano qu'ils présentent. Cette épithète de scandé lui vient de ce que les sons sont soutenus par divisions d'octaves au moyen de pédales correspondantes.'

PIANO-SECRÉTAIRE *m.* Piano qui servait aussi comme secrétaire, de l'invention de Petzold vers 1838.

1839. *Gaz. Mus.*, p. 323: 'Les PIANOS-SECRÉTAIRES de Petzold ont encore plus d'analogie avec le procédé de M. Rogez (clavier à bascule) et c'est peut-être à ce célèbre facteur que revient la priorité de l'invention.' 1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, 180: 'PIANO SECRÉTAIRE. Martin, de Paris l'imagina en 1844.'

PIANO-SIRÈNE *m.* v. SIRÉNION.

1894. *SNOECKE, Cat. Inst.*, 36: 'PIANO-SIRÈNE de Frost. Frost imita en 1828 le piano inventé en 1825 par le facteur Jean Promberger de Vienne et que celui-ci avait nommé SIRÉNION.'

PIANO-STÉNOGRAPHE *m.* Piano inventé par Eisenmenger à Paris en 1836 (v. textes). Cf. PIANO MÉLOGRAPHE.

1836. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. et de perf. de 15 ans pris le 29 juin 1836 par Eisenmenger prof. de mus. à Paris — Piano dit PIANO STÉNOGRAPHE.' 1844. *Revue Mus.*, 218: 'PIANO-STÉNOGRAPHE. Il y a longtemps qu'on s'est mis à la recherche de moyens mécaniques pour conserver les improvisations des pianistes, en les faisant noter par une machine appliquée à l'instrument. M. Pape aussi s'est livré à la solution de ce problème difficile ... Son PIANO-STÉNOGRAPHE doit non seulement noter la musique mais ensuite la répéter tout seul.'

PIANO-TABLE *m.* Piano imaginé par Pape ayant la forme d'une table.

1837. *Gaz. Mus.*, 488: 'Le petit PIANO-TABLE de cet artiste (M. Pape) se présente sous la forme et les dimensions d'une table de salon octogone. La partie supérieure de cette table étant levée, le clavier se présente, on tire en avant, et il glisse sur des roulettes jusqu'au point nécessaire pour être joué.' 1854. *Rev. Mus.*, 217: 'Le PIANO-TABLE se présente sous deux formes: il est ou carré à coins arrondis, ou hexagone; ... M. Pape leur donna la forme d'une table ronde.'

PIANO-TIMBRE *m.* Jeu de timbres à clavier inventé par Gautrot aîné en 1858.

1858. *Brevets d'invention* (11 avril): 'Br. 30562. Gautrot Paris. PIANO TIMBRE pour orchestre.' 1858. *L'Orphéon* (1 juin): 'Gautrot aîné. Un PIANO-TIMBRE pour orchestre...'

PIANO TONMULD MÉCANIQUE *m.* *v.* texte.

(Étym. De *piano*, *tonmuld* (?) et *mécanique*.)

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, 181: 'PIANO TONMULD MÉCANIQUE. Lud Bereszau, de Pesth, fit ce piano tonal.'

PIANO TONNERRE *m.* Piano puissant fait par Walker en 1878.

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, 181: 'PIANO TONNERRE. Fait par Walker de Paris, en 1878: cet instrument figurait à l'Exposition Universelle de Paris, en cette année.'

PIANO-TRANSCRIPTEUR *m.* Piano inventé par Badaut à Paris en 1857 qui marquait sur un rouleau de papier des signes qui correspondaient aux notes jouées. (Cf. PIANO-STÉNOGRAPHE.)

1857. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans 27 octobre. Badaut, Paris: — no. 38512. PIANO-TRANSCRIPTEUR.'

PIANO-TRANSPOSITEUR *m.* Piano imaginé vers 1820 par Roller à Paris. Il avait un clavier mobile qui permettait à transposer sans difficulté tout morceau de piano.

1820. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. de 5 ans, pris le 14 août 1820 par Roller, à Paris. Mécanisme destiné à aplanir la difficulté du changement de ton dans les forté-pianos, appelé TRANSPORTEUR.' 1827. *Rev. Mus.*, fév., p. 35: 'L'idée des PIANOS-TRANSPOSITEURS n'était pas nouvelle. MM. Erard et Pfeiffer en avaient exécuté autrefois dans lesquels la table sonore était une colonne verticale sur laquelle les cordes étaient tendues et qu'on pouvait tourner à volonté de manière que le même marteau frappât telle note voulue ... M. Roller a rendu son clavier mobile, afin qu'on pût le transporter à volonté un demi-ton, un ton ou un ton et demi plus bas, ou enfin un demi-ton plus haut ...' 1834. *Rev. Mus.*, 202: 'Le PIANO-DROIT TRANSPORTEUR exposé cette année par MM. Roller et Blanchet est un bel instrument.'

PIANO TRÉMOLO *m.* Une des nombreuses inventions appliquées au forté-piano au début du XIX^e siècle (*v.* texte).

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, 181: 'PIANO TRÉMOLO. Construit par Hopkinson, à Londres, en 1851.'

PIANO TRÉMOLOPHONE *m.* *v.* TRÉMOLOPHONE.

1854. Voir textes à PIANO APYTHYMOLAMPROTÉRIQUE. 1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, 181: 'PIANO TRÉMOLOPHONE. Fait par Girard à Paris en 1842.'

PIANO UNICORDE *m.* Piano ne possédant que 85 cordes, une pour chaque touche, construit d'abord par Pleyel en 1825.

1827. *Rev. mus.*, fév., p. 36: 'M. Pleyel a essayé de réduire le piano carré à une seule corde pour chaque note ... M. Pleyel est parvenu à donner à ses PIANOS UNICORDES

une force de son égale à celle des bons pianos à deux cordes, et une netteté d'intonation qu'on cherche souvent en vain dans ceux-ci. Ces UNICORDES seraient sans doute trop faibles pour de grandes salles de concert mais ils sont très satisfaisants dans un salon.' 1896. *Brevets d'invention*: 'Br. du 31 octobre. Mantovani, rep. par Chassevent. Paris — no. 260903 — Système de piano dit: PIANO UNICORDE.'

PIANO VERTICAL. Piano où les cordes et la table d'harmonie sont posées verticalement.

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 268: 'Jusqu'ici ce n'est guère qu'à Londres qu'on s'est occupé sérieusement de la fabrication du PIANO VERTICAL.' 1859. *BERLIOZ, Les Grotesques de la musique*, 113: 'Un mauvais PIANO VERTICAL remplace l'orchestre pour les accompagnements.'

PIANO-VIOLE *m.* Piano ayant des archets sans fin mûs par une pédale et qui imitait le son de la viole. Lichtenthal l'inventa à Bruxelles vers 1830.

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 363: 'Liechthenthal construisit un PIANO-VIOLE; c'était un grand piano à queue, monté avec des cordes de boyau; ... En touchant une note, l'archet se rapprochait de la corde par le mouvement de la touche, et attaquait plus ou moins fortement ...'

PIANO-VIOLINO *m.* *v.* texte.

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 499: '1851. — Wold, de New-York, présenta son PIANO-VIOLINO. C'est un piano carré, derrière lequel se trouvait une caisse de laquelle on voyait sortir le corps et le manche d'un violon. Un clavier de rapport communiquait de cette caisse au clavier du piano ...'

PIANO-VIOLON *m.* Piano imaginé par Baudet en 1865. (Cf. PIANO QUATUOR.)

1865. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans, 26 juillet; Baudet, représenté par Le Blanc, Paris — no. 68168. Système d'instrument à clavier imitant les sons de ceux à archet, dit PIANO-VIOLON.' 1867. *FÉTIS, Instrum. de mus.*, 69: 'Le PIANO-VIOLON de M. Baudet avait pour objet d'imiter ... les effets du quatuor d'instruments à cordes ... Comme toujours la partie supérieure du Clavier a le son de la vielle et non du violon.'

PIANOCTAVE *m.* Piano qui donnait l'octave en même temps que la note frappée. Il fut construit par Blondel de Paris vers 1854.

(Étym. Dérivé de *piano* et *octave*.)

1855. *SOUILLIER, Dict. Mus.*: 'MM. Boisselot de Marseille envoyèrent à l'exposition de 1854 un piano dit piano octavié qui avait aussi la propriété de produire des octaves avec un seul doigt ... et enfin, tout récemment M. Blondel a produit le même but dans son PIANOCTAVE.' 1856. *Rev. Mus.*, 136: 'Blondel — Spécialités de pianos droits, ... et PIANOCTAVES.'

PIANOLINE *m.* Piano de petite dimension d'une étendue de trois octaves et demie et plus doux que le piano ordinaire. Massip l'inventa en 1894.

1894. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 30 avril, Massip rep. par Armengaud jeune, Paris — no. 238183. — Inst. de musique dénommé: le PIANOLINE.'

PIANOPHON *m.* Piano à queue inventé par G. Mola ayant un mécanisme contrôlé par une pédale pour soutenir les sons au moyen de petits marteaux qui donnent des coups réitérés (*v.* MÉLOPIANO).

(Étym. Dérivé de *piano* et du grec *φωνή*, son.)

1902. *Rapport du jury, Expos. de 1900 à Paris*, 529: 'Quant au PIANOPHON qu'elle expose, c'est la reproduction du mélépiano de Caldera, appliqué jadis par la maison Herz ...'

PIANORGUE *m.* Espèce d'accordéon inventé par Cauderès, de Bordeaux, en 1857.

(Étym. Dérivé de *piano* et *orgue*.)

1857. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans, 22 octobre; Cauderès, Bordeaux. — no. 34007. Instrument; accordéon dit **PIANORGUE**.'

PIAO. Vieux gong chinois.

1779. AMIOT, *Mém. sur la Mus. des Chinois*, 44: 'Dans plusieurs livres ou dans les monuments anciens elles (les *Te-tchoung*) sont connues sous le nom de **PIAO**.'

PIBAU *m.* ou *f.* Cornemuse galloise.

(Étym. Du welch *pibau*, cornemuse.)

1833. *Rev. mus.*, 272 (Sur la mus. en Angleterre aux X^e, XI^e et XII^e siècles: 'La **PIBU**, ou cornemuse; la *piva* des Italiens.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, iv. 376: 'Le **PIBAU** ou cornemuse.'

PIBGORN *m.* Grand hautbois en usage autrefois au pays de Galles ayant une anche cachée dans l'intérieur et percé de sept trous.

(Étym. Emprunté au welch *pib gorn*, m.s.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, iv. 365: 'Ils jouent ... du **PIBGORN**, grand hautbois welch.' Id. *ib.*, iv. 380: 'Le **PIBGORN**, instrument pastoral, originaire de l'île d'Anglesey, y est joué par les pâtres.'

PIBOLE *f.* Musette ou cornemuse poitevine ou simplement flûte.

(Étym. Dimin. du lat. *pipa* (MEYER-LÜBKE, 6520. Mot des dialectes de l'ouest, e.g., Poitou, Anjou et Touraine.)

1552. RABEL. *Le Quart livre*, ch. 36, éd. 1552: 'Gigantales andouilles ... marchantes vers nous au son de vezes et **PIBOLES**, des guogues et des vessies.' 1592. *Pièce de 1592*, ap. Laurent Joubert, *Études sur les misères de l'Anjou aux XV^e et XVI^e s.*, p. 207: 'Il joueroit bien de la **PIBOLE** mais ses besicles gastent tout.' 1611. COTGR., *Dict.*: '**PIBOLE**, *f.* A kind of bagpipe.' 1893. C. PIERRE, *Fact. d'instrum.*, 393: '... Ainsi que des instruments d'airain à la mode milanaise, le *rebec*, l'*épinette*, le *violon*, les *chromomes*, la **PIBOLE** ...'

(**PIBROCH**) *m.* Air de cornemuse, employé en erreur pour cornemuse.

(Étym. Mot gaélique, *pibroch*, air de cornemuse.)

1854. BESCH, *Dict. Nat.*: '**PIBROCH**, s.m. Sorte de cornemuse écossaise.' 1862. V. HUGO, *Les Misérables*, II, p. 56: 'Le joueur de cornemuse, ... son **PIBROCH** sous le bras, jouait les airs de la montagne.' 1869. LITTRÉ, *Dict.*: '† **PIBROCH**, s.m. Sorte de cornemuse écossaise.' 1875. CHOUQUET, *Musée du Cons.*, p. 79: '**PIBROCH** écossais.'

PICCOLO *m.*

(a) Petite flûte en *ré* bémol.

(b) Bugle soprano en *mi* bémol.

(Étym. De l'ital. *piccolo*, petit.)

(a) 1828. *Rev. mus.*, iv., p. 155: 'Parmi le petit nombre d'autres fabricans, André Windbocher mérite une mention particulière pour ses flûtes sonores et ses **PICCOLO**.' 1834. FÉTIS, *Mus. à la portée de tout le monde*, 121: 'Une autre espèce de petite flûte qui se nomme *OCTAVIN* ou **PICCOLO** sert aussi dans l'orchestre ...' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 362: '*OCTAVE* ou *OCTAVIN* ... Les Italiens appellent cet instrument *FLAUTINO* et quelquefois **PICCOLO**.' (b) 1900. RIEMANN, *Dict. Mus.*, 622: 'Il y a aussi un nouvel instrument de cuivre qui s'appelle **PICCOLO** (en *mi* bémol), le plus aigu des instruments de la famille du bugle.'

PICCOLO FLAUTO *m.* Petite flûte.

(Étym. Mots ital. m.s.)

1828. *Revue musicale*, 223: '... L'on aurait un quatuor complet de flûte, ou même un quintetto, en y joignant le **PICCOLO FLAUTO**.'

PI-CHANAI *m.* Hautbois siamois (v. Pi).

(Étym. Mot siamois.)

1869. FÉTIS, *Hist. mus.*, II. 345: 'L'orchestre d'un drame musical de Siam ... est composé de la manière suivante: (1) Un ou deux **PI-CHANAI**, hautbois d'un son très dur.'

PI-CHÂWA *m.* Chalumeau siamois (v. Pi).

(Étym. Mot siamois.)

1869. FÉTIS, *Hist. mus.*, II. 345: 'Un **PI-CHÂWA**, espèce de clarinette ou de chalumeau.'

PIEN-KING *m.* Instrument chinois composé de seize pierres.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 41: 'Le **PIEN-KING** est un assortiment de 16 pierres, formant le système de sons qu'employaient les anciens Chinois dans leur Musique.' 1791. *Encycl. Méth.* (Instruments chinois), I. 257: '... Le **PIEN-KING** qui est un assortiment de 16 pierres, d'une grandeur graduelle, suspendues, dans un grand carré de bois, à deux bâtons qui passent transversalement d'un côté à l'autre du carré; et ces seize pierres forment les 16 sons qu'employaient les anciens Chinois dans leur musique.'

PIEN-TCHOUNG *m.* Instrument chinois composé de seize cloches ou gongs.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 44: 'Les cloches **PIEN-TCHOUNG**, appelées autrement *tchan*, étoient les plus petites ...' 1779. Id. *ib.*, 250: '**PIEN-TCHOUNG**, assortiment de seize cloches.'

PIFFARO *m.* Cor anglais ou haute-contre du hautbois.

(Étym. Ital. *piffero*, fifre.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: '**PIFFARO** — espèce d'instrument qui répond à notre Haute-contre de Haut-bois.' 1752. LACOMBE, *Dict. Port. des Beaux-Arts*, 500: '**PIFFARO**, espèce d'instrument de musique qui répond à la haute-contre de haut-bois.' 1780. LABORDE, *Essai sur la mus.*, I. 272: '**PIFFARO**, Instrument qui répond à la haute-contre de Hautbois, et que l'on trouve quelquefois en Italie mais rarement ailleurs.' 1818. *Encycl. Méth.*, II. 268: '**PIFFARO** ou Cor Anglais, haute-contre du hautbois. Instrument qui fait un bel effet entendu très sobrement.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† **PIFFARO**, s.m. Haute-contre du hautbois.'

PIFFERO PASTORALE *m.* Ancienne bombarde italienne.

(Étym. Mots ital.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 182: '**PIFFERO PASTORALE**. Bombarde soprano, ainsi nommée par les Italiens: elle a une ou deux clefs.'

PIFFRE. Fifre.

(Étym. De l'ital. *piffero*.)

1552. RABELAIS, IV. 36: 'Au son des vezes et piboles, des guogues et des vessies, des joyeux **PIFFRES** et tabours, des trompettes et clairons.' 1584. JACQUES CONTANT, *Comment sur Dioscoride*: 'Aussi il s'y fait des instruments de musique percés à jour comme cornets à bouquins, haut-bois, cornemuses, chèvres sourdes, flagols, **PIFFRES** et flustes, dont le bois, qui est excellent et qui rend l'harmonie et le son le plus mélodieux est le buis.' 1615. SAL. DE CAUS, *Institution harmonique*, Proème: 'Autres Auteurs, faisant mention des guerres des Spartes disent que quand ils alloient au combat, premierement ils estoient incitez par le son des **PIFFRES** et memement leur estoit enjoinct par les Loix de Licurgus, de ne combattre sans estre premierement eschauffez avec le son desdits **PIFFRES** ...' 1854. BESCH, *Dict.*: '**PIFFRE**, s.m. S'est dit pour fifre.'

PILAI *m.* Cornemuse russe.

1862. J. ANDRIES, *Précis de l'histoire de la Mus.*, 203: 'Le **PILAI**, cornemuse de forme primitive.'

PILANCOJEL v. BILANCOJEL.

PI-LI. Chalumeau chinois à perce cylindrique.

Il a sept trous et une anche en roseau.

(Étym. Mot chinois.)

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*, 53: 'Le Hitschiriki, en chinois PI-LI, qui ressemble à un hautbois.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 76: 'Chine 695. KOUAN, KWANTZE ou PI-LI.'

PINĀKA. Instrument primitif chez les Hindous (v. texte).

(Étym. Beng. et skr. = arc.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 120: 'PINĀKA. Un arc et une corde sont les seuls éléments dont se compose l'instrument rudimentaire désigné sous ce nom. Les Indous y voient, non sans raison, l'origine de tous les instruments à cordes ... Cette corde se pince du bout du doigt ...'

PIONNE f. Serinette à deux ou à trois registres.

(Étym. Origine inconnue.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 330: 'On désignait sous le nom de PIONNE une serinette à deux registres.'

PIPA f. Sorte de luth sans ouïes, en usage en Chine.

(Étym. Mot chinois.)

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 118: 'PIPA. Cet instrument favori des Chinois est monté de quatre cordes de soie ... La PIPA des Chinois ... est une sorte de luth qui ressemble tout-à-fait à la biva des Japonais: Cependant les bivas ont des ouïes.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 168: 'Chine. PEPA. Instrument fréquemment joué par les dames.'

PIPE f. (Anc.) Pipeau, flûte champêtre.

(Étym. Subst. verb. de piper, bas lat. *pipare, glousser.)

XIII^e s. BASTORNEIS, *Bartsch. Rom. et Past.*, iii. 47, 20: 'Et en sa PIPE chantait son dorelot.' XIII^e s. JOCELIN DE BRUGES, *Chans.*, ap. SCHELER, *Trouv. belg.*, p. 154: 'L'autrui pastoure seoit Agniaus gardoit, si avoit Flajot, PIPE et baston.'

a. 1342. MACHAUT, *Remède de fortune*, 3971: 'Flagos de saus, fistule, PIPE ...' c. 1375. FROISS. *Poés.*, ii. 30, 1012. SCHELER: 'C'estoient PIPES et musettes Et canneaus a 3 busettes.'

1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'PIPE, f. A bird-call, or little wooden pipe, wherewith Fowlers do counterfeit the voices of the birds they would take.'

PIPEAU m. Flûte champêtre, de roseau ou de bois.

(Étym. Dérivé de pipe.)

XVI^e s. RONSARD, *Oeuvres*, iv. 94: 'Son PIPEAU de prunier.' 1674. BOILEAU, *Art. poét.*, 2: 'Sur ses PIPEAUX rustiques.' 1681. LE MÊNÉSTRIER, *Des Représentations en Musique*, 84 ... 'Sans autre artifice que d'une canne, d'un Roseau ... coupé à certaine longueur ... on fait des Flûtes. Les PIPEAUX ont eu la même origine.'

PIPET m. Pipeau dont on jouait pour attirer les oiseaux.

(Étym. Dim. de pipe.)

1513. J. ROBERTET, *Épithape de Triboulet*, Cab. hist., 1871, p. 131:

'Du lut jouay, tabourin et vielles,
Hapes, rebecs, doulaines, challembelles,
PIPETZ, flajolz, orgues, trompes et cors.'

1571. BELLE FUR. *Serr. de l'agric.*, p. 335, éd. 1571: 'Lequel chant avec le PIPET de l'oyseleur fait que les autres qui volent s'approchent des glus.' 1578. LA BOD., *Harmon.*, p. 39, éd. 1578: 'Mercure trouva le PIPET.'

1583. C. GAUCHET, *Plaisirs des champs*, p. 275, Bibl. elz.: 'Ayant fait, il descend, et pipeur bien accort
Fait entendre sa pipe aux environs du fort.
Alors le gay jazard et la pie crierde
Volants viennent au bruit; la cornelle ne tarde
À venir au PIPET.'

1585. DU FAIL, *Cont. d'Eutrapel*, 28. éd. 1598: 'Pour avoir seulement embouché le PIPET d'un autre sonneur.'

1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'PIPET. A small pipe, fowlerspipe, or bird-call.' 1636. MERSENNE, *Harmon. Univ.*, 227: 'Plusieurs apeaux, ou PIPETS dont on use pour appeller pour prendre les oyseaux.'

PIPETE f. Dimin. de pipe, sorte de flûte (v. PIPET, PIPEAU).

(Étym. De pipe.)

1462. 22 mars 1462. *Ord. de l'échevinage relat. aux fonctions de waite du beffroi d'Amiens*, ap. A. Thierry, *mon. du Tiers Etat*, ii. 256. Var., PIPETTE (Ap. LA FONS, *Gloss. ms.*, Bibl. Amiens): 'Messeigneurs en leur eschevinage ont donné le dit office de guette de nuit audit beffroy a Jehan Merel, menestrel, qui bien sçet jouer de la PIPETTE, aux gages de xviii. livres et une robe l'an.'

PIPOIR m. Pipeau qui contrefait le cri de la chouette.

(Étym. Du verbe piper.)

1854. BESCH. *Dict.*: 'PIPOIR, s.m. Chasse ... Instrument qui sert à piper, à contrefaire le cri de la chouette.'

PISTON m. Cornet à pistons (v.).

(Étym. Du verbe pister, lat. pistare, piler.)

1837. *Gaz. mus.*, 236: 'Ceux qui regretteraient l'absence de l'instrument indispensable des concerts Musard, le piston, n'auraient qu'à prendre l'éolicoorde ou PISTON À CLAVIER de M. Fichenot.' 1850. *Revue et Gaz. mus.*, 319: '5^e Solo de PISTON, exécuté par M.***'

PISTON À CLAVIER m. v. ÉOLICORDE.

1837. Voir textes sous PISTON.

PISTON-BASSE m. Grand cor à piston inventé par Périnet, à Paris, en 1841 (v. textes).

1841. *Brevets d'Invention*: Br. d'inv. et de perf. de 10 ans, délivré le 28 février 1841 à Périnet fabr. d'inst. en cuivre à Paris. — PISTON-BASSE remplaçant l'ophicléide.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 422: '1841 — Périnet imagina le PISTON-BASSE, instrument destiné à remplacer l'ophicléide. Le facteur avait introduit dans son piston une perce non encore usitée, qui consistait dans trois trous sur le devant et un seul sur le derrière.'

PISTON-FANFARE m. Ce piston à huit notes est un intermédiaire entre le cornet à piston et la trompette d'enfant. Cet instrument, inventé par Cordier de Paris en 1857, est du reste destiné aux enfants.

1857. *Brevets d'Invention*: 'Brevet de 15 ans. 31 août Cordier à Paris, no. 33513. Instrument dit PISTON-FANFARE.'

PITO m. Flageolet de l'Amérique centrale (v. texte).

(Étym. De l'espagn. pito, sifflet.)

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 120: 'PITO. Ce flageolet de l'Amérique centrale est en terre cuite, percé de quatre trous seulement et long de vingt centimètres.'

PIVA f. Cornemuse italienne.

(Étym. De l'ital. piva, m.s.)

1833. *Rev. mus.*, 272: 'La pibeu, ou cornemuse; la PIVA des Italiens.' 1860. BRIZEX, *Oeuvres*, ii. *Les Cornemuses*, 65:

'Un pauvre Italien, de figure romaine
Jouant de la PIVA tristement se promène.'

1860. *Id. ib.*, 66: 'Sonne, sonne à PIVA; sonne, instrument étrange.'

PLAGIAULE *m. et f.* Flûte traversière des anciens.

(Étym. Du grec *πλάγιος*, oblique; *αὐλός*, flûte.)

1725. CHATEAUNEUF, *Dial. sur la mus. des anciens*, 64: 'Les (flûtes) droites étaient ... le *PLAGIAULOS* dont le son étoit aigu et qui a peut-être donné le nom à notre flageolet ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† *PLAGIAULE*, s.m. Flûte des anciens, à bout recourbé.' 1829. *Rev. Mus.*, 160: 'Cette flûte chroué ... qui avait tant d'analogie avec le photinx, ou le *PLAGIAULE* d'Athènes ...' 1854. BESCH. *Dict.*: '*PLAGIAULE*, s.f. Antiq. gr. Espèce de flûte oblique qui fut inventée par des Libyens.'

PLAGIAULOS *v.* *PLAGIAULE*.

PLATAGÈS *m.* (Antiq.) Espèce de castagnettes ou crotales des anciens Grecs qui, tenues dans chaque main, servaient à marquer la mesure.

(Étym. Cf. grec *πλατάγη*, claquement. En grec ancien le nom ordinaire de la claquette est *πλατῶγιον*.)

1899. VAN HASSELT, *L'Anatomie des Instr. à mus.*, 142: 'Les Crotales ... donnèrent naissance au *PLATAGÈS*.'

PLATAGONE *m.* (Antiq.) Sistre grec garni de grelots.

(Étym. Du grec *πλατῶγιον*, claquette.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† *PLATAGONE*, s.m. Cistre grec, à grelots.' 1854. BESCH. *Dict.*: '*PLATAGONE*, s.m. Antiq. Espèce d'instrument de percussion, sorte de sistre grec qui était garni de grelots.'

PLATERSPIEL *m.* Cornemuse primitive qui consistait en un chalumeau ou cornet à bouquin alimenté par une outre remplie d'air dans laquelle on soufflait.

(Étym. De l'alle.)

1852. KASTNER, *Danses des Morts*, 201: 'Les Allemands appelaient cet instr. *PLATERSPIEL*. *Luscinius* et *Agricola* en ont donné la figure. On peut le considérer comme une des formes les plus simples du cornemuse ... Le *PLATERSPIEL* a pris naissance du *Chorun*.'

PLECTRE *m.* Petite baguette pour frapper les cordes de la lyre, etc.

(Étym. Du lat. *plectrum*, grec *πληκτρον*.)

XIV^e s. *Légende Dorée*, Mazar. 1333, f^o 151^a: 'Le plectre de son psalterion ...' a. 1502. O. de St. GELAIS, *Sejour d'honneur*, éd. 1526, f^o 6 v^o: 'Mon *PLECTRE* est trop debille.' 1533. TELIN, *De l'art de la musique*, 75: 'Eratho, portant les *PLECTRES* et touches de musique, trouva l'art de danser.' 1562. A. PARÉ, *Anatomie générale*, en *Oeuvres*, éd. Malgaigne, i. 255: 'A fin qu'il (le corps appelé lurette) serve de *PLECTRE* à la voix ...' 1834. FÉTIS, *Dict. mus.*, 370: '*PLECTRE*, s.m. Morceau de bois ou d'ivoire terminé par un crochet à ses extrémités, dont on se servait dans l'antiquité pour pincer ou pour frapper les cordes de la lyre ou de la cithare.'

PLECTRO-EUPHON(E) *m.* Sorte de piano-violon ou piano-quatuor imaginé par Gama, de Nantes, en 1827, dans lequel un archet cylindrique frottait les cordes.

(Étym. Composé du grec *πληκτρον*, plectre, archet et *εὐφώνος*, harmonieux.)

1827. Le Breton, no. 164 (13 déc.) p. 672: 'M. Gama donne à cet instrument le nom de *PLECTROEUPHON*, ... archet harmonieux. Aussi facile à toucher que le piano, il offre le précieux avantage de filer les sons, de les renforcer, et de les affaiblir à volonté et par gradation. En remplaçant à l'occasion un quatuor d'instruments à cordes, il offrira bien autrement de ressources que le piano ...' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*: '*PLECTRO-EUPHON* ... Il paraît cependant que le *PLECTRO-EUPHON* ne produisit le son d'une manière satisfaisante que dans les dessus, et qu'il est presque nul dans les notes basses.'

PLECTRO-LYRA *f. v.* texte.

(Étym. Composé du lat. *plectrum*, et *lyra*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 358: '1833 — Trajetta, de Philadelphie, un nouvel instr. à cordes pincées qu'il nomme *PLECTRO-LYRA* (Pat. Amér.).'

PLECTRUM *v.* *PLECTRE*.

(Étym. Du lat. *plectrum*. Voir *plectre*.)

XIII^e—XIV^e s. *Del harpur à Roucestre*:

'De le forel ad sa harpe saké

E son *PLECTRUM* ad empoyné ...'

1636. MERSENNE, *Harmonie univ.*, 172: 'La figure hi, pres de laquelle on voit le *PLECTRUM* des anciens, lequel n'est autre chose qu'un baston dont ils frappoient les cordes ...' 1725. CHATEAUNEUF, *Dial. sur la mus. des anciens*, 31: 'Direz-vous que leur *PLECTRON* étoit un archet?' (*PLECTRON* est la forme grecque.) 1771. *Dict. de Trévoux*: '*PLECTRUM*. Le *PLECTRUM* étoit une baguette d'ivoire ou de bois uni dont le musicien touchoit les cordes d'un instrument pour en tirer du son.'

PLÉNIPHONE *m.* Sorte de guitare à six cordes imaginée par De Zavala, à Paris, en 1881.

(Étym. Du lat. *pleniem*, plein; gr. *φωνή*, son.)

1881. *Brevets d'Invention*: 'Brevet de 15 ans, 14 octobre: de Zavala, représenté par Armengaud jeune, Paris — no. 145330. Inst. de musique dit: *PLÉNIPHONE*.'

PLEXIMÈTRE *m.* Instrument pour marquer la mesure, — métronome à échappement inventé par l'Italien Finazzi vers 1824.

(Étym. Du grec *πληξίς*, action de frapper et *μέτρον*, mesure.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 370: '*PLEXIMÈTRE*, s.m. Instrument du genre du métronome, inventé par le docteur Jean Finazzi, d'Omegna en Sardaigne ... Le *PLEXIMÈTRE* diffère des premiers métronomes de Maelzel en ce qu'il marque les premiers temps de chaque mesure par un échappement.'

PLEYEL *m.* Piano de la maison Pleyel.

(Étym. Du nom d'un célèbre fabricant de pianos, Ignace Pleyel (1757-1831).)

1879. A. DAUBET, *Les Rois en Exil*, 172: 'On demande le *PLEYEL* de Mme. Karitides.' 1881. Id., *Numa Roumestan*, 131: 'Un *PLEYEL*, quelques pupitres pour les répétitions tenaient à peine un coin de la vaste salle.'

PNEUMACORDE *f.* Instrument inventé en 1762 par Jean Antoine Berger, de Grenoble. C'était un clavier-orgue sur lequel on produisait les effets du *crescendo* au moyen d'une mécanique que l'on mettait en jeu par la pression du genou.

(Étym. Du grec *πνεῦμα*, souffle, et *corde*, lat. *chorda*.)

1765. L'Avantcoureur, 393: '*PNEUMACORDE*, nouvel instrument de musique qui n'a jamais paru. Le sieur Berger, de l'Académie de musique de Grenoble, a inventé un nouvel instrument à corde et à vent, qui produit les effets suivants. 1^o Il rend un son fort, ou doux à volonté; 2^o On y distingue dans les dessus un hautbois et dans les basses un basson; 3^o Ce qu'il a de surprenant et ce qu'on n'a jamais entendu, — c'est que les sons s'enfient et diminuent à l'instant par gradation sans interruption, sans déplacement des mains ni aucun secours étranger. Le mécanisme de cet instrument est très simple. Il peut s'appliquer aux clavessins et aux buffets d'orgues grands ou petits. ... On entend la *PNEUMACORDE* au château des Tuileries, cour des Princes ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† *PNEUMACORDE*, s.m. Instrument à vent et à cordes.'

PNEUMATIQUE *m.* Nom des instruments à vent.

(Étym. Du lat. *pneumaticus*, relatif au souffle.)

1547. J. MARTIN, *Vitrure* dans DG: '*PNEUMATIQUES* sont instruments qui moyennant un air enclous ...' 1725. CHATEAUNEUF, *Sur la Mus. des Anc.*, 37: '... Je commencerai par les instruments. Je parlerai d'abord des *CHROMATIQUES*, c'est-à-dire des instruments à cordes, et ensuite de ceux qui étoient à vent ou des *PNEUMATIQUES*.' 1776. BONNANTI, *Desc. des Instruments*, 84: 'Le serpent ... c'est un instrument *PNEUMATIQUE* qu'on sonne des deux mains tantôt en ouvrant, et tantôt en fermant les trous ...'

PNEUMATOCORDE *v.* PNEUMACORDE.

POCHE *f.* Petit violon appelé plus tard **POCHETTE** que les maîtres à danser portaient dans la poche quand ils allaient donner leurs leçons (*v.* **POCHETTE**).

(Étym. La poche fut ainsi nommée du fait qu'on la portait dans la poche.)

1594. CHASSIGNON, Ps. 86, éd. 1594: 'Mandores, POCHEs, espinettes et trombons sours.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'POCHE ... The little Narrow, and long violin (having the back of one piece) which French dancers or Dauncing Masters carry about with them in a case when they go to teach their Schollers.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 177: '... Il faut expliquer la figure des Violons, dont le moindre se nomme la POCHE à raison qu'il est si petit que les Violons qui enseignent à danser le portent dans leurs poches.' 1657. LORET, *Muze historique*: 'Trois masques qui se présentent Ayant requis d'entrer, entrèrent, Et tirant soudain de leur poche, Chacun une petite POCHE, Sans être longs à l'accorder Et sans peu ni point préluder, Jouèrent une sarabande.'

POCHETTE *f.* *v.* **POCHE**.

(Étym. Dim. de poche (*v.*))

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 273: 'POCHE ou POCLETTE. Petit violon de poche qui a la même tablature que le violon, et dont les maîtres de danse font usage, comme étant plus commode à porter qu'un violon de calibre ordinaire. Il sonne l'octave au-dessus du violon.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 370: 'POCHETTE, s.f. Petit violon de poche dont les maîtres de danse se servent pour donner leurs leçons.'

POCKSCIOU *m.* Flûte chinoise.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 288: 'POCKSCIOU, flûte chinoise.'

PO-FOU *m.* Petit tambour cylindrique chinois se frappant avec les mains.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 250: '— PO-FOU, — sorte de tambour.' 1779. *Id.*, 38: 'Le YA-KOU et le PO-FOU, l'un fait en forme de baril, l'autre fait en cylindre ... avaient cela de particulier qu'ils étoient remplis de son de riz ... Le po-fou servait à accompagner les voix et celui qui en jouoit étoit assis tenant le po-fou sur ses genoux.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 257 (*Instr. chinois*): 'L'autre (tambour) appelé po-fou devait être dans la salle même. Il servait à accompagner les voix.'

POIKILORGUE *m.* Sorte d'orgue expressif perfectionné, imaginé par Cavallé-Coll vers 1834 à Paris (*v.* textes).

(Étym. Du grec *ποικίλος*, varié, et *orgue*.)

1836. *Gaz. Mus.*, 119: 'Dans un concert donné par M. Lefébure-Wély, on a entendu le POIKILORGUE, instrument à clavier et à anches libres, de l'invention de M. Cavallé. Cet instrument est aujourd'hui porté à un rare degré de perfection. A voir son petit volume (3 pieds et demi de largeur sur 2 pieds de profondeur) on est surpris de la puissance du son.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 184: 'POIKILORGUE, s.m. Instrument à clavier et à anches libres construit d'après le même principe sonore de l'éOLINE, du PHYSARMONICA, de l'ORGUE EXPRESSIF, et dont le son, d'une grande puissance, surtout dans la basse, est susceptible d'être diminué et renforcé à volonté. Le meuble de cet instrument, inventé par MM. Cavallé-Coll père et fils, facteurs d'orgues, est de la forme d'un très petit piano carré, d'environ trois pieds et demi de largeur sur deux pieds de profondeur.'

POKPAN *m.* Castagnettes japonaises.

1878. *KRAUS, Mus. au Japon*, 40: 'POKPAN, castagnettes en bois.'

POLKA *f.* Espèce d'accordéon.

(Étym. Mot polonais.)

1850. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 12 décembre 1849, par Alexandre, facteur d'orgues à Paris — no. 9228 Perfectionnements apportés à la construction des accordéons et autres instruments analogues, dits POLKAS, FLUTINAS, etc.'

POLKA-TREMBLEUR *m.* Espèce d'accordéon à trémolo inventé vers 1850.

(Étym. De polka (*v.*) et trembleur, de trembler.)

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'POLKA-TREMBLEUR, s.m. Espèce d'accordéon dont les sons produisent une sorte de tremblement assez agréable à l'oreille.'

POLYCORDE *m.*

(a) Tout instrument à plusieurs cordes.

(b) Espèce de contrebasse à dix cordes de l'invention de Friedrich Hillmer, à Leipsick, en 1799 (*v.* texte).

(Étym. Du grec *πολύς*, nombreux et *corde*, lat. *chorda*.)

(a) 1615. S. DE CAUS, *Inst. Harm.*, 2: 'POLICHORDE — est tout instrument de plusieurs cordes.' 1725. CHATEAUNEUF, *Sur la musique des Anciens*, 48: 'POLYCHORDE de 18 chordes.'

(b) 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 371: 'POLYCORDE, s.m. Instrument à archet, inventé en 1799 par M. Hillmer de Leipsick, et ressemblant à la contrebasse. Son corps n'a que 16 pouces de longueur sur 10 et demi de largeur, avec un manche long de 11 pouces et large de 4. Le POLYCORDE se distingue des autres instruments à archet en ce qu'il est armé de dix cordes et que son étendue est du *do* de basse second espace au *do* clé de violon troisième espace. Le POLYCORDE est fourni de touches pour les intonations.'

POLYCORDE CHROMATIQUE *m.*

Instrument imaginé par Demougeot et Cossas en 1898 à Paris (*v.* texte).

1898. *Brevets d'invention*: 'Br. 27 août Demougeot et Cossas Paris — no. 280900 Inst. de musique dénommé POLYCORDE CHROMATIQUE. L'invention consiste dans l'adaptation aux instruments de musique à cordes se pincant (tels que harpes, lyres, guitares, mandolines, etc.), de la division des cordes en deux parties superposées, l'une réunissant dans le même plan toutes les cordes rendant un son naturel, l'autre réunissant dans un second plan toutes celles rendant les sons altérés.'

POLYPHTHONGUE *f.* *v.* textes.

(Étym. Du grec *πολύς*, beaucoup; *φθγγή*, voix.)

1823. BOISTE, *Dict.*: '† POLYPHTHONGUE, s.f. adj. Flûte faite d'un tuyau d'orgue.' 1832. RAYMOND, *Dict. gén.*, ii. 268: 'POLYPHTHONGUE ou POLYPHTONGUE, s.f. Flûte égyptienne inventée par Osiris, et faite d'un tuyau d'orgue.'

POLYPLECTRON *m.* Espèce de piano à archets inventé par Dietz à Paris en 1828.

(Étym. Du grec *πολύς*, beaucoup; *πλήκτρον*, archet.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. 593: 'Sur le POLYPLECTRON, instrument nouveau, inventé par M. Dietz, facteur de pianos à Paris ... Il a suffi de cette observation à M. Dietz pour lui faire concevoir le dessin de faire agir son archet perpendiculairement aux cordes. Des archets sans fin ... circulent sur un cylindre placé à la partie supérieure de l'instrument. Le prix d'un POLYPLECTRON est celui d'un piano à queue ordinaire.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 187: 'POLYPLECTRON — clavecin.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 145: 'Le POLYPLECTRON de Dietz.'

POLYPLECTRUM *m.* Instrument à plusieurs cordes (*v.* POLYPLECTRON).

(Étym. Du grec *πολύς*, beaucoup; lat. *plectrum*, archet.)

1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.* (*Œuvres*, vol. 21, p. 210-édit. 1793): 'Enfin cet homme (Gui d'Arezzo) né pour la musique, inventa différents instruments appelés POLYPLECTRA, tels que le clavecin, l'épinette, la vielle etc.'

POLY-TONI-CLAVICORDIUM *m.* Petit clavicorde construit en 1769 par André Stein, à Augsbourg.

(Étym. Du grec πολὺς, beaucoup; τόνος, ton et Clavicordium (*v.*)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 299: 'Le POLY-TONI-CLAVICORDIUM était un instrument à peu près dans le même genre que la mélodica ... il fut construit par Stein d'Augsbourg en 1760.'

POMMER *m.* Hautbois allemand.

(Étym. Mot allemand.)

1852. KASTNER, *Les danses des Morts*, 183: 'La famille du hautbois, en Allemagne, au XVII^e siècle, était ainsi composée: le petit chalumeau, le chalumeau, le petit hautbois ou POMMER alto, le grand hautbois ou POMMER alto, le basset ou POMMER ténor, le POMMER basse, le POMMER contre-basse.'

PONGO *v.* RONGO.

POO *m.* *v.* texte.

1878. Musée Kraus, *Cat.*, no. 508: 'Poo, cymbales chinoises.'

POSAUNE *m.* Nom allem. du trombone.

(Étym. Mot allem.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'POSAUNE: Terme qui vient d'Allemagne, en Latin *Tuba ductilis*, en François *Saqueboute*. C'est une espèce de trompette propre à jouer la Basse qu'on allonge et qu'on raccourcit selon l'acuité ou la gravité des sons. C'est ce que les Italiens appellent Trombone.' 1827. *Rev. Mus.*, 270: '... Enfin le trombone, que les Français appelaient saquebute, et les Allemands POSAUNE, ...' 1854. BESCH, *Dict.*: 'POSAUNE, s.m. Nom allemand que quelques musiciens ont donné au trombone.'

POSITIF *m.* Petit orgue d'église qui se trouve devant le grand orgue.

(Étym. Du lat. *positivus*, posé.)

1594. PINCHART, *Archives des Arts*, i. 12: 'À Aert Smit, faiseur des orgues, pour l'achat contre luy fait d'un POSITIF d'ORGUES ayant plusieurs registres, pour le service de la chapelle de la court de Bruxelles, 500 l.' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 262). 1636. MERSENNE, *Harv. Univ.*, vi. 271: 'Le petit orgue que l'on met ordinairement et que les organistes ont derrière eux quand ils touchent ou qu'ils regardent le clavier du grand jeu s'appelle ordinairement le POSITIF auquel servent les memes soufflets, le meme vent et le meme clavier.' 1752. LACOMBE, *Dict. Beaux. Arts*, 460: 'On appelle POSITIF le petit Orgue que l'on met ordinairement au bas du grand.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 280: 'POSITIF. C'est le petit orgue qui se place devant le grand orgue dans toutes les églises où il y a un orgue assez considerable pour être ainsi divisé en deux parties ...'

POSITIF D'ORGUE *v.* POSITIF.

POST HORN *m.* Petit cornet de poste en cuivre.

(Étym. Mot allem.)

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'POSTHORN, s.m. Petit cornet de poste dont se servent les postillons principalement en Allemagne. Il a un seul trou sur lequel le doigt remplit l'office du piston. Il fut remplacé par le cornet à pistons ...'

PO-TCHOUNG. La plus grosse des cloches chinoises.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 43: '— Les PO-TCHOUNG étoient des cloches isolées sur lesquelles on frappoit, soit pour donner quelque signal au commencement d'une pièce, soit pour avertir ... les danseurs ou les joueurs d'instruments lorsqu'ils devoient commencer ou finir. Ces sortes de cloches étoient les plus grosses de toutes: on les appelloit encore du nom de YOUNG.'

POUNG-KOU *m.* Tambour japonais.

(Étym. Mot japonais.)

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 40: 'POUNG-kou, petit tambour qui sert au chef d'orchestre pour battre la mesure.'

POUN-GOUM *m.* Sorte de banjo chinois à quatre cordes.

(Étym. Mot chinois.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la musique*, i. 66: 'Le POUN-GOUM est aussi un instrument à quatre cordes.'

PRASĀRANI VĪNĀ *f.* Luth moderne de l'Inde ayant deux manches inégaux montés de cinq cordes.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 130: 'PRASĀRANI VINĀ (beng. et skr. = luth perfectionnée). Cet instrument possède deux manches dont l'un aboutit à une caisse sonore formée d'une demi-gourde ronde.'

PRILLARHORN. Espèce de cornetto norvégien (*v.* BUKKEHORN).

(Étym. Mot norvégien.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 402: 'Norwège. PRILLARHORN ou BUKKEHORN.'

PRIMERAINÉ. Instrument de forme inconnue.

1500. LE MAIRE DE BELGES, *Concord. des deux langages*, B.ii. v°: 'Tous vieux flautox, guisternes, PRIMERAINES, psaltérons, et anciennes decacordes sont assourdis par harpes souveraines par le double son du nouveaulx monocordes' (GAY, *Gloss. arch.*, ii., p. 110).

PROTÉE *m.* Espèce de clavecin à cinq claviers imaginé par Francisco Nigetti de Florence vers 1600.

(Étym. De Proteus, dieu marin qui peut prendre toutes sortes de formes.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 290: 'Cimbalo ou Nicordo était un instrument à cordes appelé aussi PROTÉE, qui fut inventé en 1650 par un Florentin ... François Nigelli.'

PSALMELODICON *m.* Sorte de serpent à vingt-sept clefs inventé par Weinrich, de Heiligenstadt en 1828.

(Étym. De l'allemand *psalmelodikon*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 151: 'Weinrich, cordonnier à Heiligenstadt, en Thuringe ... construisit en 1828 le PSALMELODICON, famille du serpent, instrument ... à vingt-cinq clefs.' *Id. ib.*, 663: 'PSALMODICON.'

PSALTERE *m.* (Antiq.) Cithare horizontale.

(Étym. Du lat. *psalterium*, m.s.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 262: 'Juba s'est aussi souvenu du Lyrophénice et de l'Epigone, qui a maintenant pris la place du PSALTERE droit, parce que les cordes y sont tendues uniment tout droit, et conserve le nom de celui qui l'a inventé.' 1680. *Id. ib.*, 941: 'Apollodore ... écrit que l'instrument que nous appelons aujourd'hui PSALTERE, est le mesme que le Magade ...'

PSALTÉRIUM *m.* (Antiq.) Instrument à cordes de forme carrée ou triangulaire que l'on touchait avec le plectre. Chaque note a deux cordes de laiton ou de fil de fer.

(Étym. Emprunté au lat. *psalterium*, grec ψαλτήριον.)

a. 1155. WACE, *Brut*, 3766:

'De viele sot et de rote

De lire et de SATERION.'

XII^e s. Bible, B.N. 763, f^o 217^b:

Tymbre, harpe, trompe, viele,

SARTERION et campanelle.'

XIII^e s. *Der Altfranzösische Yderroman*, édit. Gelzer, Dresden, 1913, i. 6747: 'Des giges et des PSALTERIONS ...'
 XIII^e s. J. DE MEUNG, *Roman de la Rose*, 21305: 'PSALTERION prent et viele.' v. 1310. *Roman de Fauvel*, édit. Langfors, E., 555:

'Cors sonnent, trompes et araines,
 Vieilles, muses et doucaines
 PSALTERIONS, freteaus, leust.'

1342. *Le livre des Métiers*, édit. Michelant: 'Ils ont ghisternes, herpes, SALTERIONS, orghenes ...' 1360. *Invent. du duc d'Anjou*, no. 545: 'Ou tiers esmail a 5 personnes dont l'une joue du SARTELION ...' 1360. *Ib.*, no. 636: 'Ou milieu a une dame, en seant, qui joue du SERTELION ...' 1372. *Le propriét. des choses*, 19, ch. 142: 'PSALTERION ressemble à une guisterne de Barbarie qui est fait comme un triangle, mais il y a différence en ce que le PSALTERION est plat, mais la guisterne est bossue dessous.' 1377. E. DESCHAMPS, *Oeuvres* (édit. St. Hilaire):

'Rubebes, leuths, vieilles, syphonie
 PSALTÉRIONS, trestous instrumens coys ...'

1411. A.N. JJ. 165, pièce 145; *Duc. Salmus*: 'Le suppliant trouva icelle Michelette dansant au son de la herpe et du SALTERION.' 1615. SAL. DE CAUS, *Insit. Harm. Froeme*: 'Une harpe, un PSALTERION, un tabourin et flûte ...' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 173: 'Les deux costez du PSALTÉRIUM EG et KD monstrent les triangles de bois qui servent de chevalets aux chordes.' 1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.* (Oeuvres, édit. 1793), vol. 21, p. 85: 'Les instrumens à cordes chez les anciens ... les plus connus sont les suivants, lyra, PSALTERIUM ...' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 290: 'PSALTÉRIUM ou PSALTÉRION. Espèce de tympanon dont on joue avec des baguettes d'ivoire, ou des baguettes de bois garnies en peau ...'

PSALTÉRIUM ALLEMAND *m.* Psaltérion carré dont on se servait en Allemagne et en Hongrie.

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 248: 'PSALTÉRIUM ALLEMAND — Instrument de percussion dont on se sert en certain pays et surtout en Hongrie, pour accompagner les danses du peuple. Il a la forme d'un carré imparfait, et est monté de cordes métalliques placées par groupes de trois qu'on frappe avec de petites baguettes.'

PSALTÉRIUM PERSAN *m.* Psaltérion triangulaire.

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 248: 'PSALTÉRIUM PERSAN — Instrument à cordes qui a la forme d'une harpe triangulaire, en usage en Perse.'

PSALTÉRIUM *v.* PSALTÉRION.

PSALTIER *m.* Psaltérion (*v.*).

(Étym. Du lat. *psalterium*.)

1150-1200. *Livre des Psalms*, ms. Cambr., 80, 2: 'Pernex ditie et dunez tympane, harpe bele od SALTIER.' c. 1150-1200. *Lib. Psalm.*, Oxf., 56, xi: 'Esdrece tei, la meie glorie; esdrece tei, SALTIER e harpe; je leverai pa' matin.' — *Psalm. monast.*, Corb., B.N. i. 768, f° 67 r°: 'PSALTIER esleceable ot harpe.'

PSALTIE *f.* *v.* PSALTÉRION.

(Étym. Dérivé du lat. *psalterium*.)

1165-70. CHREST., *Erec et En. Richel.* 375 f° 26f: 'Guiches, SAUTERIES et cifonies.' v. 1200. *Daniel*, ch. 3, v. 5, Bibl. Rich. ms. anc. 7601: 'Al heure que vous orrez le son des triblers (tubæ), de frestel (fistulæ) ... de PSALTIES (psalterii) ...'

PUCKHAWAY *m.* Tambour indien se frappant des deux côtés.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii. 310: 'Le PUCKAWAY est un tambour dont la longueur est d'environ 45 centimètres et dont la caisse a une forme légèrement elliptique ... Les deux côtés du PUCKAWAY se frappent de longues baguettes ...'

PUNGI *v.* MAGOUDI.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'Ceylon. TUMERI, MAGAUDI ou PUNGI. Il sert aux charmeurs de serpents de Colombo.'

PYCTIDE *v.* PECTIDE.

a. 1600. L. LE ROY, *Trad. des Politiques d'Aristote*, viii. 6: 'Plusieurs instrumens (de musique) ont esté rejettés comme les PYCTIDES, barbités et autres.'

PYKNÉE *f.* Flûte double des Grecs.

(Étym. Du grec πυκνός, épais, serré; τὸ πυκνόν, en terme de musique, se dit d'une série de notes très rapprochées.)

1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, iii. 277: 'PYKNÉES, grandes flûtes doubles.'

PYROPHONE *m.* Instrument de fantaisie imaginé par Kastner et Lavignac contenant une série de tuyaux de verre, dont chacun contient deux flammes d'hydrogène tout près l'une de l'autre. Par la pression d'une touche on les sépare, ce qui produit le son, plus ou moins grave ou aigu, selon la longueur des tuyaux.

(Étym. Du grec πῦρ, feu; φωνή, son.)

1872. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, 25 mai: Kastner et Lavignac, représentés par Darnauville, Paris — no. 95386. Instrument de musique, à clavier, dit PYROPHONE.' 1897. RAMBOSSON, *Hist. des Instr.*, 130: 'M. Kastner est parvenu à construire un orgue à flamme, qu'il nomme PYROPHONE, instrument vraiment curieux ... L'artiste n'a qu'à appuyer sur les touches et sur le pédalier pour en tirer des sons inconnus jusqu'à ce jour, imitant les voix humaines avec un timbre mystique et susceptible de produire dans la musique religieuse les effets les plus merveilleux. Cet instrument fonctionne dans d'excellentes conditions à l'aide de la combustion de l'hydrogène ... mais son inventeur a substitué à l'hydrogène le gaz d'éclairage que l'on peut se procurer encore plus facilement ...'

PYTHAULE *f.* Flûte des anciens Grecs.

(Étym. Du latin pythaula, pythaulas dans Hygin et Varron, veut dire 'joueur de flûte' comme le grec πυθαύλης. Diomède emploie le latin pythaulicas tibique au sens de 'flûtes qui jouaient sur le mètre pythien')'

1828. *Rev. Mus.*, 194: '... Cette sorte d'instrument que les Grecs appelloient PYTHAULE ... et que nous nommons CORNEMUSE.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 206: 'Il y a eu des personnes qui ont cru que la cornemuse était la PYTHAULE dont parle Varron, mais cette opinion a été réfutée par Saumaise.'

QAKEL *m.* Instrument des Abyssins. C'est une plaque ovale de cuir à laquelle sont attachés cinq grelots. Les prêtres chrétiens les fixent sur le revers de la main et s'en servent pendant la messe.

(Étym. Mot abyssin.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. orientaux*, 1007: 'Le QAKEL n'est autre chose qu'une sonnette à grelots ... Ils en font particulièrement usage à la messe.'

QAND *m.* Buccin abyssin.

(Étym. Mot éthiopien.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. des Abyssins*, 1003: 'Le QAND est un buccin fait d'une corne de vache; on s'en sert en Éthiopie pour sonner l'alarme.'

QANDA *m.* Tambour égyptien ou abyssin.

1809. VILLOTEAU, *Descr. des Instrumens de mus. orientaux*, 1004: '... Le QANDA est aussi une espèce de tambour d'un diamètre d'environ 487 mill. à sa surface supérieure et de 325 à sa surface inférieure.'

QĀNŌN *m.* Espèce de psaltérion arabe à 75 cordes environ. Il se joue horizontalement sur les genoux avec un plectre (*v.* KANOUN et CANUN).

(Étym. De l'arabe qānōn, grec κανών.)

1809. VILLOTEAU, *De l'Art musical en Égypte*, 889: 'Le QĀNŌN des Égyptiens modernes est un trapèze ...' p. 894: 'Les cordes sont de boyau au nombre de 75 ... rangées trois par trois sur 25 rangs.' 1863. A. CHRISTIANOVITCH, *Mus. arabe*, 30: 'Le qānōn est aujourd'hui polychorde; il contient 75 cordes ...' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, II, 128: 'Le QĀNŌN est un instrument polychorde dont la caisse sonore a la forme d'un trapèze.'

QUADRILLO. Carillon.

1891. LAVOIX, *Hist. Mus.*, 110: 'Cependant, en unissant plusieurs clochettes ensemble, on forma un instrument, dont on jouait en frappant les cloches, au moyen de marteaux, et qui avait nom QUADRILLO.'

QUENA *f.* Flûte péruvienne (*v.* CHAYNA).

1869. O. COMETTANT, *La Musique*, 578: 'La QUENA est une flûte faite d'un roseau.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 188: 'QUENA. C'est la Chayna du Mexique que les Péruviens nomment ainsi.'

QUERFLÖTE. Nom allemand de la flûte traversière.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 250: 'Cet auteur, Praetorius, désigne la flûte traversière sous le nom de *traversa*, *querpfeiff* et *QUERFLÖTE* ...'

QUERPFEIFF *v.* QUERFLÖTE.

QUIAQUA *m.* Crécelle d'Haïti faite d'une gourde piriforme attachée à un manche. Sorte de hochet.

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 130: 'QUIAQUA — grande crécelle ... d'Haïti.'

QUICORORO *m.* Violon des nègres brésiliens.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 87: 'QUICORORO des nègres brésiliens.'

QUINARDOPHONE *m.* Espèce de trompette construite par Quinard, à Paris, en 1893.

(Étym. Du nom de l'inventeur et *phone*, du gr. φωνή, son.)

1893. *Brevets d'Invention*: 'Brevet 14 juin. Quinard rep. par Thirion, Paris — no. 230849. Instrument de musique à vent nommé QUINARDOPHONE. Le QUINARDOPHONE est un instrument à vent qui par sa voix puissante et veloutée comblera une lacune dans les fanfares car il en adoucira le timbre bruyant — il peut remplacer avantageusement le saxophone.'

QUINTE *f.* (Anciennt.) Alto, espèce de violon plus grand que le violon ordinaire, ayant également quatre cordes, mais montées à une quinte au dessous.

(Étym. Du lat. *quintum*.)

1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'Viola secunda; c'est à peu près notre QUINTE DE VIOLON.' 1765. *L'Avant-coureur*, 590: 'La partie du Violoncelle pourra s'exécuter avec une QUINTE.' 1821. C. BLAZE, *Dict. Mus.*, II, 371: 'Taille, ténor, QUINTE, alto, alto-viola, violette, tels sont les autres noms que l'on a donnés à la QUINTE DE VIOLON.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la mus.*, 294: '... Les joueurs de hautes-contre, tailles, QUINTES et basses, instruments qui n'étaient que des variétés de la viole ...'

QUINTERNE *f.* Vieux cistre, nom de la guitare au XVI^e et au XVII^e siècle. Elle avait 4 ou 5 cordes doubles (*v.* CHITERNA).

(Étym. De l'ital. *chitarra*, guitare, et *quintus*, cinq (Meyer Lübke, R.E.M., 1953.) Je n'ai pas trouvé d'exemple de ce mot au XVI^e s. mais il a été emprunté en flamand, cf. 1624. *Grand dict. françois-flamen*: 'Guiterne ou guiterre, f. Een quiterne of QUINTERNE.' 1630. *Den Schat der duitscher Tale*. Appendix: 'QUINTERNE, guiterre, instrument musical.'

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 188: 'QUINTERNA. Nom anglais de la guiterne ou guitare.' 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 481: 'Pays-Bas. Chiterna ou QUINTERNA ... Le contour de cet instrument ressemble à celui de la guitare.' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*, 479: 'La QUINTERNE (chiterna, guitare) du XVI^e siècle, n'était pas autre chose qu'un petit luth ... tendu de 8 cordes accouplées seulement.'

QUINTICLAVE *m.* Sorte de basson ou ophicléide alto imaginé par Halary en 1817.

(Étym. Du lat. *quintum*, cinq et *clavis*, clef.)

1817. *Extrait des rapports faits à l'Institut de France, ... en 1817 sur les instruments de M. Hilary*: 'Le QUINTICLAVE est un instrument qui a presque la forme du basson: il est terminé par un pavillon au lieu d'un bonnet ...' 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 302: 'Le QUINTI-TUBE ou la QUINTI-CLAVE.'

QUINTI-TUBE *v.* QUINTICLAVE.

QUINTON *m.*

(a) Pardessus de viole en usage au XVIII^e siècle.

(b) Quinte du cornet à pistons inventé vers 1850.

(Étym. Dérivé de *quinte*.)

1855. *Rev. Mus.*, 342: 'Il (M. Roth) offre aussi des cors de cavalerie combinés d'une autre manière et enfin un QUINTON, instrument nouveau destiné à en remplacer plusieurs autres dans les petites musiques où l'on ne peut aisément compléter l'ensemble.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 254: 'QUINTON, s.m. Instrument de cuivre d'origine moderne. C'est la quinte du cornet à pistons. C'était aussi autrefois une espèce de viole d'amour, gros instrument à archet qui tenait le milieu entre la viole et le violoncelle.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instruments*, 397: 'Dans le courant du XVIII^e siècle, ... une variété de pardessus de viole fut créée sous le nom de QUINTON.'

QUIRLANDO *m.* Instrument à cordes; basse des nègres d'Afrique.

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† QUIRLANDO, s.m. Instrument basse des nègres.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 188: 'QUILANDO. Grande calebasse du Congo. Elle est large au fond, étroite au sommet et a la forme d'une bouteille; elle est percée en échelle et on racle dessus avec un bâton.' 1887. BESCH, *Dict.*: 'QUIRLANDO, s.m. Relat. Espèce d'instrument à cordes des nègres d'Afrique.'

QUITAIRE *f.* Guitare.

(Étym. De l'ital. *chitarra*.)

c. 1270. ADENET LE ROI, *Cléomadès*, 7249: 'Harpes, rotes, gignes, violes Leuïs, QUITAIRES et citoles.'

QUITERNE *f.* Cf. GUITERNE.

1367. PROST, *Inventaires mobiliers*, I, no. 700: 'A Thomas de Hedincourt et a ses compagnons, menestriers de bouche et de QUITERNE, lesquels avoient joué devant Mgr.' 1374. *Id. ib.*, I, no. 2030: 'A un menestrier pour rapareillier sa QUITERNE ...' 1471. *Comptes et mémoires du roi René*, p. 239: 'Item, deux QUITERNES de boys, l'une peinte de rouge, et l'autre est de boys blanc ...' 1611. COTGRAVE: 'QUITERNE, f. A gittern.'

QUORUN *v.* CHORO.

QYTĀRAH BARBARYEH *m.* Lyre égyptienne ou nubienne.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *De l'art mus. en Égypte*, 918: 'L'aborde... l'a écrit KUSSIR. Les Égyptiens désignent le même instrument par le nom de QYTĀRAH BARBARYEH... Cet instrument est une véritable lyre (de Mercure).'

RAB *m.* Tympanon hébreu.

1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, i. 239: 'Tympanon, nommé Thoph ou RAB... Hannase dit qu'il était semblable à une petite barque couverte en partie seulement de peau, et qu'on le frappait avec une baguette de fer ou de bois.' 1780. *Id. ib.*, 203: 'Instruments dont il est parlé dans la Bible, ... RAB, ...' 1818. *Encycl. méth.*, ii., p. 40: 'Voici ... tous ceux dont il est parlé dans la Bible, ... RAB, ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† RAB, s.m. Tympanon hébreu.'

RABAB *m.* Espèce de petit violon javanais ou indien (*cf.* REBAB).

1829. *Rev. mus.*, v. 321 (Mus. des Javanais): 'Le RABAB est un très joli instrument emprunté aux Persans, semblable à un petit violon, fait d'ivoire et de parchemin et garni de deux cordes que l'on fait résonner au moyen d'un petit archet.' 1869. FÉLIS, *Hist. de la mus.*, ii. 290: 'Les meilleurs RABABS ... sont ceux de Bénarès ...'

RABANA. Timbale indienne servant à accompagner les chants.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 210: 'RABANA — Espèce de timbale dont se servent les femmes indiennes pour accompagner leur chant.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 822. REBANA. Sorte de tambour de basque muni de trois paires de disques en cuivre.'

RABEL *m.* Rebec, violon primitif chez les Espagnols.

(Étym. De l'espagnol *rabel*.)

1852. KASTNER, *Danses des morts*, p. 250: 'En Espagne, les habitants des campagnes s'égayent au son du RABEL ou ARRABEL, violon commun que l'on croit être le même que le rebec et qui se nomme en portugais REBECA.'

RABECA *f.* Violon portugais.

(Étym. Du portug. *rabeca*.)

1852. Voir texte sous RABEL. 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 358: 'La RABECA correspond à notre violon.'

RABECAO *m.* Contrebasse portugaise.

(Étym. Du portug. *rabecao*, augmentatif de *rabeca* La graphie de Mahillon est due au pluriel portugais *rabecoos*.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 358: 'Le RABECOE correspond à notre contrebasse.'

RABOUQUIN *m.* Guitare hottentote (*v.* textes).

1790. LEVAILLANT, *Voyage en Afrique*, 248: 'Le RABOUQUIN est une planche triangulaire, sur laquelle sont attachées trois cordes à boyau soutenues par un chevalet, et qui se tendent à volonté, par le moyen de chevilles, comme nos instruments Européens: ce n'est autre qu'une Guitare à trois cordes; tout autre qu'un Hottentot en tireroit peut-être quelque parti et le rendroit agréable: mais celui-ci se contente de la pincer avec ses doigts et le fait sans suite, sans art et même sans intention.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† RABOUQUIN, s.m. Espèce de guitare à trois cordes, des Hottentots.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 154: 'Le RABUCHIN, qui est une planche triangulaire.'

RABUCHIN *v.* RABOUQUIN.

RACKET. Vieux basson allemand du XVI^e et du XVII^e siècle.

(Étym. Mot allemand.)

1852. G. KASTNER, *Les danses des morts*, 198: 'En Allemagne, ces cervelas harmoniques étaient de différentes grandeurs, et on les appelait RACKETTEN.' 1884. LAVOIX, *Hist. mus.*, 135: 'RACKETT, sorte de basson.'

RAÏÇA *v.* RAÏTA.

RAÏTA *f.* Musette arabe.

1863. S. DANIEL, *Mus. arabe*, 41: 'La RAÏTA ou RAÏÇA, espèce de musette à anche percée de sept trous et terminée en pavillon.'

RAKOTZI-SIP *m.* Fifre militaire des Hongrois.

(Étym. Vieux mot hongrois.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 362: 'Les Seckler surtout dans leurs levées générales faisaient usage du Torok-Sip (fifre tube) ou Taragato-Sip (fifre militaire) qui servait de signal dans les émeutes rakotziennes à la fin du XVIII^e siècle, c'est, pourquoi cet instrument s'appelait aussi RAKOTZI-SIP.'

RAMSINGA *v.* RANA-ÇRINGA.

RANA-ÇRINGA *m.* Grande trompette indienne longue de presque deux mètres et destinée aux cérémonies.

(Étym. Du beng.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 513 (Instruments hindous): 'Le RAMSINGA ... est une grande trompette composée de quatre tubes de métal très mince qui entrent les uns dans les autres et sont ordinairement enduits d'un beau vernis rouge.' 1869. FÉLIS, *Hist. de la mus.*, ii. 306: 'Le musicien porte le RAMSINGA de la main gauche ...' 1886. JACQUOT, *Dict. mus.*: 'RANA-ÇRINGA ou ÇRINGA ou cor de guerre.' 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 125: 'RANA-ÇRINGA (beng., skr. = cor de guerre). Employé anciennement dans les musiques militaires, actuellement dans les cortèges religieux.'

RANAT *m.* Instrument siamois composé de lames sonores se frappant à l'aide de deux marteaux de bois dur.

(Étym. Mot siamois.)

1869. FÉLIS, *Hist. de la mus.*, ii. 345: 'Un RANDAT, appareil de lames de bois sonore.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 273: 'Siam. 303. RANAT.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 190: 'RANAT, Harmonica siamois.'

RANDAT *v.* RANAT.

RANJANI-VINĀ *f.* Instrument indien à cinq cordes principales et à deux cordes latérales d'acier placées à gauche. Il a deux gourdes attachées au manche.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Cons. Brux.*, 126: 'RANJANI VINĀ ... Cet instrument ressemble à la mahati-vinā par les deux gourdes attachées au manche.'

RAPPAKAI *m.* Trompette japonaise.

1878. *Musée Kraus*, *Cat.*, no. 371: 'RAPPAKAI, trompette de guerre japonaise.'

RAPPEL DU CHASSEUR *m.* L'instrument se compose de deux disques en bois tournés en creux et échancrés, formant par leur juxta-position une sorte de lentille creuse. En plaçant les deux hémisphères l'un contre l'autre l'échancre forme une sorte d'embouchure qui sert à l'introduction du son dans l'instrument.

1868. *Brevets d'Invention*: 'Br. de 10 ans, 23 juillet; Soulié fils aîné, Bagnères — no. 81699. Inst. de musique en bois, dit RAPPEL DU CHASSEUR.'

RAQUETTE *f.* Instrument des Peaux Rouges.

1869. O. COMETTANT, *La Musique*, 529: 'Imaginez une sorte de corne en cuir de buffle, remplie de petits cailloux et vous avez la RAQUETTE.'

RAVANASTRON *m.* Violon primitif dans l'Inde. Le corps est un petit cylindre de bois recouvert d'un côté d'une peau de serpent qui sert de table. Le manche est une tige de bambou.

(Étym. Du nom de l'inventeur *Ravana*, roi de Ceylan.)

1869. FÉLIS, *Hist. de la mus.*, ii. 293: 'Le RAVANASTRON, depuis longtemps abandonné à la dernière classe du peuple ... a un son doux et sourd.' 1878. *Expos. Univ.*, Paris, p. 6: 'Les transitions qui ... du RAVANASTRON Indien, aboutissent au violon d'Ant. Stradivari ...' 1897. RAMBOSSON, *Instr. de musique*, 61: 'Du temps de Ravana, roi de Ceylan, qui vivait environ 500 ans avant l'ère chrétienne, fut inventé le RAVANASTRON qui paraît être le plus ancien type des instruments à archet.'

READAN *m.* Flûte douce des anciens Irlandais.

(Étym. Mot irlandais.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 541: '... Ils avaient aussi le READAN et le fideag, espèces de flûtes d'une construction très simple et qui rendent des sons fort doux.' 1869. FÉLIS, *Hist. mus.*, iv. 389: 'L'auteur (Walker) croit que READAN, fideag ou lonloingean furent des noms de flûtes douces ou à bec.'

REBAB *m.* Instrument primitif d'origine persane ou arabe à une, deux ou trois cordes et à archet. Sa forme varie dans les différents pays. En Égypte il a la forme d'un trapèze; le rebab javanais est fait d'une noix de coco.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 192 (Des Instruments arabes): 'Le REBAB ressemble parfaitement à l'instrument que nous nommons pandore.' 1791. *Encycl. méth.*, i. 92: 'Le REBAB (instrument arabe) ressemble à ce que nous appelions une pandore; sa forme est celle d'une tortue; le manche est rond; les trois cordes sont de crin, droites et non tressées. On en joue avec un archet, en le tenant sur les genoux.' 1823. BORSTE, *Dict.*: 'REBAB, s.m. Instrument arabe en forme de tortue.' 1827. *Rev. mus.*, 421: 'Quelquefois ces danseuses (égyptiennes) sont suivies de certains ménestriers du pays qui les accompagnent avec quelques uns de leurs instruments, tels que le REBAB ...' 1837. BESCHERELLE, *Dict. Nat.*, ii. 1201: 'REBARAH, s.m. Mus. instrument à cordes des musiciens arabes.'

REBAB-EL-MOGANNY *m.* Violon primitif algérien à deux cordes (*v.* REBAB).

(Étym. Mot arabe.)

1875. CHOQUET, *Musée du Cons.*, 111: 'REBAB-EL-MOGANNY. Ce violon algérien est monté de deux cordes ... L'archet a la forme d'un arc.'

REBANA *v.* RABANA.

REBAP *m.* Instrument turc à trois cordes (*v.* REBAB).

(Étym. *v.* REBAB.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 59: 'Le REBAP ou Violon d'amour est fait d'une coquille de coco. Le dessus de sa circonférence se couvre d'une peau ou vessie très fine et transparente ... Cet instrument a trois cordes de soie torse.' 1803. GOSSEC, *Rapport sur les cordes de soie torse*, — 43: 'Les Turcs ont encore aujourd'hui deux instruments montés en cordes de soie, l'un est le REBAP ... Le REBAP est monté de trois cordes de soie torse ...'

REBÈBE *f.* *v.* REBEC.

1342. *Le livre des Métiers*, édit. Michelant: 'Ils ont ghistermes, herpes, salterions, orghenes, REBEBES, trompes ...' (GAY, *Gloss. Arch.*, i. 173). c. 1371-1373. J. LE FEVRE, *Matheolus*, iii. 2979, Tricotel: 'Guysterne, REBEITES et rotes

Et tout ce qui peut former notes.'

1373. *Bibl. protypogr.*, 59: 'Une mescheante RIBEBE et le fons de une.' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 290). c. 1376. *Id.*, *La Vieille*, i. 215, Cocheris: 'Viele, luth et guisterne

Et la REBEBE a corde terne.'

1395. *Arch. JJ.*, 147, pièce 266: 'Roussel et Gaynat pristrent a jouer, l'un d'une fleute et l'autre d'une REBEBE.'

REBEBET *m.* REBEC.

(Étym. *v.* REBEC.)

1402. JEAN DE BETHENCOURT, *Le Canarien*, p. 162. Gravier: 'Herpes, REBEBETS, busines.'

REBEC *m.* Ancien instrument à archet, monté d'une à trois cordes, assez semblable à la viole.

(Étym. Altération par étymologie populaire de l'anc. franç. *rebebe* (subst. fém.) emprunté à l'arabe *rebab*.)

1452. A.N. JJ., 181, pièce 194. Duc, Rabes: 'Le suppliant entendi que plusieurs gentilshommes aloient a l'ostel de Marquet de Villiers, pour passer temps avecques lui, et avoient un REBEC.' c. 1470. COQUILLART, *Blason des Dames*, ii. 177. *Bibl. elz.*: 'Qui s'endort au son du REBEC, En la flotte, il n'est pas sage.'

REBECCA *m.* *v.* texte.

(Étym. De l'ital. *rebecca*.)

1878. *Musée Kraus*, Cat., no. 1: 'REBECCA. Ancien violon italien.'

REBECQUIN *m.* Petit rebec.

(Étym. De l'ital. *rebecchino*, dim. de *rebecca*, violon.)

1577. JUN. *Nomencl.*, p. 245, éd. 1577: 'REBEC, REBECQUIN. It. Rebecchino.'

REBELLE *v.* REBEC.

(Étym. Corruption de REBEBE.)

1479. J. MOLINET, *Chans. sur la journ. de Guinegate*, ap. LER. de LINCY. *Ch. hist. franç.*, i. 369:

'Sonnez tabours, trompes, tubes, clarons'

'Flustes, bedons, symphonies, REBELLES.'

1480. J. AUBRIEN, *Journ.*, an. 1480. *Larchey*: 'Joueurs de hairpes, de REBELLES, de leutz.'

REBEQUET *m.* Petit rebec.

(Étym. Dim. de *rebec*.)

XV^e s. *Farce de Jolyet*, Anc. Th. fr., i. 59:

'Je n'eu d'elle en mariage

Que six vingz soubz en une bource,

Ung REBEQUET et une loure.'

REBUBE *f.* Guimbarde.

(Étym. Origine incertaine. Probablement métathèse de *rubèbe*.)

1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 845: '... La REBUBE des François, qui se chante en la bouche, touchée avecques les doigts ...' 1636. MERSENNE, *Harmon. Univ.*, vii. p. 1: 'Je traite seulement icy des instruments de Percussion qui sont en usage et particulièrement des cloches et autres vaisseaux semblables, des Castagnettes, des Cymbales, des Tambours et des Trompettes que quelques-uns appellent REBUBES.' 1636. *Id.* *ib.*, vii. p. 49: 'Expliquer la matière, la figure et l'usage de la Trompe que quelques-uns nomment Gronde ou REBUBE.' 1690. FURET, *Dict.*: 'TROMPE ... on l'appelle aussi gronde et REBUBE et quelques-uns trompe de Béarn.' 1755. PRÉVOST, *Manuel-lexique*: 'REBUBE. Nom d'un instrument puéril composé d'une petite branche de fer plié en deux avec une languette d'acier qui lui fait faire ressort; il se tient entre les dents et l'on fait remuer la languette en y passant la main ... On le nomme aussi guimbarde, épinette, trompe.'

REBUTE *f.* Guimbarde.

(Étym. Corruption inexpliquée de *rebube*. On a suggéré l'influence du mot *rebuter* (voir textes).)

1771. *Dict. de Trévoux*, vii. 180: 'REBUTE, s.f. Petit instrument qu'on appelle à Paris guimbarde. Il est composé de deux branches de fer, ou plutôt d'une branche pliée en deux, entre lesquelles est une languette d'acier, attachée par un bout; ce qui lui fait faire ressort. Cette languette est coude par l'autre bout. On tient cet instrument avec les dents, de manière que les lèvres, ni rien autre chose ne touche à la languette. On la fait remuer en passant la main proprement par-devant, et froissant le bout recourbé et sans autre art que la cadence de la main;

la modification de la langue et des lèvres achève le reste, et la respiration donne un son frémissant et assez fort pour faire danser les bergers. Cet instrument s'appelle dans quelques endroits *épinette*; dans d'autres *trompe*; mais son ancien nom est *REBUTE*, apparemment parce que celui qui en joue, semble rebuter continuellement la languette de cet instrument.' 1823. BOISTE, *Dict.*: 'REBUTE, s.f. Petit instrument: trompe, guimbarde.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'GUIMBARDE, s.f. Sorte d'instrument que quelques uns appellent trompe ... quelques autres *REBUTE*.'

RECLAIN *m.* Sifflet, pipeau pour attirer les oiseaux.

(Étym. Substantif verbal de *reclamer*.)

1298. *Voy. de Marc Pol.*, xcii., Pauthier: 'Chacun a un RECLAIN et un chapellet, à ce que il puissent clamer leur oisiaux et tenir' (Roux, *reclam*). XV^e s. LILLE, ap. LA FONS, *Gloss. ms.*, Bibl. Amiens: 'Filletz et RECLAINS à prendre gelines.'

RECORDER *m.* Flûte à bec, employée au XVII^e siècle en Angleterre.

(Étym. Mot anglais.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, iv. 389: '... La flûte anglaise appelée *RECORDER*.'

RÉGALE *f.*

1^o Claquebois.

2^o Épinette n'ayant que le jeu de récale.

3^o Petit orgue positif souvent enfermé dans une boîte.

(Étym. Origine incertaine; semble emprunté au lat. *regalis*.)

1552. RABELAIS, iv. 31: 'La poitrine comme un jeu de REGUALLE.' 1593. *Sat. Mén.*, *La vertu du Cathol.*, p. 10, éd. 1593: 'Le charlatan espagnol estoit fort plaisant et monté sur un petit eschaffaut jouant des REGALES.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, p. 175: 'Les Flamands se servent de bois pour faire des RÉGALES semblables aux Épinettes ...' 1691. FRANQUEVILLE, *Miroir de l'Art* c. 100, p. 271: 'On joue ... en donnant de l'air avec des soufflets, ainsi que les orgues, la RÉGALE.' 1762. *Admis Acad.* 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 320: 'RÉGALE ou RÉGALE À VENT. Petit jeu d'anches qui se place dans une table. C'est un petit orgue composé d'un très petit jeu de trompette, et dont les tuyaux sont si courts qu'ils n'ont pour ainsi dire que l'anche.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 273: 'La Flandre passe pour avoir inventé le Claquebois ou RÉGALE DE BOIS.' Id. ib. 273: '... Echelettes, patouilles, xylorganon, claquebois et RÉGALE DE PERCUSSION.'

RÉGALE À VENT *v.* RÉGALE.

RÉGALE DE BARBARIE *m.* *v.* texte.

1854. BESCH, *Dict.*, ii. 1122: 'RÉGALE, s.m. Anc. mus. Espèce de clavecín qui, au lieu de cordes, avait des touches de bois. On l'appelait aussi RÉGALE DE BARBARIE.'

RÉGALE DE BOIS *v.* RÉGALE.

RÉGALE DE PERCUSSION *v.* RÉGALE.

(**RÉHAB**) *v.* REBAB.

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† REHAB, s.m. Rebec persan.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'REHAB, s.m. Instrument persan qui a quelque ressemblance avec le violon. Ce mot est employé par erreur ou par corruption pour REBAB.'

RÉPAB *m.* Instrument arabe ou grec à deux cordes (*v.* REBAB).

(Étym. *v.* *rebab*.)

1780. LA BORDE, *Ess. sur la mus.*, p. 380: 'Le RÉPAB en Grec et Semendje en Arabe, est un instrument à archet ... Il n'a que deux cordes, dont l'une est montée à une tierce majeure de l'autre. Le corps est ordinairement une noix de coco et la table est une peau tendue comme celle de nos tambours.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 329: 'REBAB. Instrument des Arabes et des Grecs modernes, qui le nomment SEMANGE ou SEMENDJE. Il a deux cordes à la tierce majeure l'une de l'autre, et se joue avec un archet.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† RÉPAB, s.m. Instrument arabe à deux cordes.'

REQ *m.* Petit tambour de basque égyptien.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Desc. des inst. de mus. des Orientaux*, 988: 'La quatrième sorte de tambour s'appelle REQ. Ce tambour est plus petit que les précédents.' 1827. *Rev. Mus.*, p. 421: '... Elles sont accompagnées par des femmes qui jouent du tambour de basque ... ou d'un plus petit de la même espèce, appelé REQ ...'

RHYTHMOMÈTRE *m.* Métronome.

(Étym. Du lat. *rhythmus* et grec *μετρον*, mesure.)

1787. *Journal de Paris*, 7 juin, p. 792: 'M. Dubos, horloger mécanicien, annonce qu'il vient d'inventer et d'exécuter une machine nommée RHYTHMOMÈTRE dont l'objet est d'indiquer avec la plus grande précision tous les temps de la musique.' 1828. *Rev. Mus.*, 361: 'En 1782, Ducloux, horloger à Paris fit une machine qu'il appelait RHYTHMOMÈTRE ...'

RILEH *f.* Vielle russe.

(Étym. Du russe.)

1772. *Almanach de Gotha*, 65: 'Enfin la Rileh et la Walinka occupent la dernière place parmi les instruments de musique en Russie. Le premier est une Vielle ordinaire, et le second est la Cornemuse du monde la plus simple à laquelle on donne l'existence en fourrant deux flûtes dans une vessie de boeuf humectée.' 1780. LA BORDE, *Ess. sur la Mus.*, 388: 'Le RILEK, ou RILOK, ou RILA, ou la RILKA est une espèce de vielle.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† RILEK, s.m. Vielle russe.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 226: 'RILEH. C'est le nom d'une lyre très simple en usage parmi les paysans de Russie.'

RILKA *v.* RILEH.

RINKEY *m.* Violon irlandais.

(Étym. De l'irland. *rince*, danse.)

1828. *Rev. Mus.*, iii. 507: '... Le RINKEY, ou violon de danse des Irlandais.'

RIU-TEKI. Flûte classique japonaise à sept trous.

(Étym. Mot japonais.)

1896. *Cat. Mus. Brux.*, 85: 'Japon. 716. RIU-TEKI (riu = dragon, teki = flûte).'

R'JENN. Instrument chinois à cordes. Violon primitif.

(Étym. Mot chinois.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'R'JENN. Nom du Ravanstron usité en Chine.'

ROBAB *m.* Instrument persan à cinq cordes.

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 13: 'Le ROBAB. Cet instrument semblable au THAR, est tout en bois. Il a trois cordes en boyau. Outre ces cordes, il a deux autres cordes en cuivre jaune et qui sont attachées à un des côtés du manche. On le joue avec un petit morceau de cuivre.'

ROG *m.* Instrument russe, cor de chasse.

(Étym. Mot russe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, 389: '(Instruments russes). Le ROG, qui sert à la chasse.' 1862. J. ANDRIÉS, *Précis de l'hist. de la mus.*, p. 203: 'Le rog, espèce de cor de chasse.'

ROJOK *m.* Petit cor russe.

(Étym. Du russe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, p. 389 (instruments russes): 'Le Rojok, c'est le Cornet à bouquin.' 1862. J. ANDRIÉS, *Précis de l'hist. de la Mus.*, p. 203: 'Le ROJOK, espèce de cornet des montagnes qu'on croit être le chalumeau pastoral de Théocrite.'

ROMELPOT *m.* Tambour hottentot.(Étym. Hollandais et flamand *rommelpot*.)

1790. LEVAILLANT, *Voy. en Afrique*, 248: 'Le ROMELPOT est le plus bruyant de tous les instruments de ces sauvages: c'est un tronc d'arbre creusé qui porte deux ou trois pieds, plus ou moins, de hauteur; à l'un des bouts, on a tendu une peau de mouton bien tanée, qu'on frappe avec les mains ou, pour parler plus clairement, avec les poings, quelquefois même avec un bâton; cet instrument ... se fait entendre de très loin ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† RAMELPOT, s.m. Tambour des Hottentots, fait d'un tronc d'arbre.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 154: 'Le RAMELOT, instrument le plus bruyant des Hottentots.'

RONDADAR *Sorte de flûte de Pan à trente-trois tuyaux de l'Équateur.*1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 175: 'République de l'Équateur 868. RONDADAR.'**RONGO** *m.* Cor d'ivoire en usage chez les Africains de Loango.

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i., p. 219: 'À Loango les trompettes sont d'ivoire et s'appellent RONGOS.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 350: 'RONGO, s.m. C'est une espèce de cor de chasse en usage en Afrique, et principalement dans le royaume de Loango. Le diamètre de son pavillon n'a pas plus de deux pouces. On en fait de différents tons et plus ou moins aigus: ils sont tous en ivoire. Quelques voyageurs les nomment PONGO.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 241: 'RONGO ou PONGO. ...'

ROOBAD *m. v. RUBAB.*

(Étym. De l'arabe.)

1833. *Rev. Mus.*, 267 (*Mus. des Orientaux*): 'Le ROOBAD a trois cordes.'**ROSEAU** *m.* Flûte faite de roseau (poét.)(Étym. Du germ. *raus*, prov. *rauzel*, m.s.)

a. 1854. DE VALORI:

'Là, tandis qu'appuyé sur son bâton noueux,
Veillant à son bercail, le chevrier joyeux,
Sur son humble ROSEAU module un air rustique'
(BESCH). 1854. BESCH, *Dict.*, ii. 1223: 'Comme les premières flûtes furent faites de roseaux, les poètes disent le ROSEAU pour la flûte, le chalumeau.'

ROSSE *f. v. ROSSIGNOL.*(Étym. Abrév. de *rossignol*.)1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'ROSSE, petite flûte dans laquelle se meut un bâton.'**ROSSIGNOL** *m.* Petite flûte d'enfant qui sert à imiter le chant du rossignol.(Étym. Du lat. pop. * *lusciniolum*, m.s., devenu *losseignol*, *lossignol* et par dissimilation *rossignol*.)

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 350: 'ROSSIGNOL. Sorte de chalumeau dans lequel on introduit un piston, au moyen duquel on forme les différents tons ou degrés mélodiques, en raccourcissant plus ou moins la colonne d'air. On le nomme ROSSIGNOL parce que ce petit instrument sert à imiter le gazouillement de l'oiseau qui porte ce nom.' 1864. *Rev. Mus.*, 258: 'Pour l'exécution des charivaris, concertos burlesques fort en vogue, des engins spéciaux renforcent, comme aujourd'hui l'orchestre. Ce sont, entre autres ... des orgues de Perse, de petits ROSSIGNOLS de terre pleins d'eau ...'

ROTE *f.* Instrument à cordes pincées; sorte de cithare d'abord et plus tard nom de la vielle.(Étym. Du bas lat. *hrōtta*, m.s., mot d'origine celtique.)c. 1180. Guillaume de Palerne (*Soc. des anciens textes*) 2930:

'Souner et ROTES et vieles.'

c. 1180. MARIE, *Lais*, Guigemar, 883, Warnke:

'De cest conte qu'oi avez
Fu Guigemar li lais trovez
Que hum dist en herpe e en ROTE:
Bone en est a oir la note.'

XIII^e s. *Voy. de Charl. à Jérus.*, 413: 'Jouer de la ROTE.' c. 1200. Les Narbonnais, édit. Suchier, v. 4405: 'Rotes, vieles et harpes a plantee.' a. 1226. Dolop., 3611, Bibl. elz.:

Tot ades li fetes oir

Harpes, et vieles, et ROTES,

Sonnez et lais, chansons et notes.'

XIII^e s. G. D'HANSTONE, Richel. 25516, f^o 16^r:

De harpe sot, de route, de nermie

De la viele et de la chifonie.'

XIII^e s. Elie de Saint Gilles, v. 1674:

Ne harpe ne vielle ne rote ne jongler

Ne me oiseus qui soit tant sache de chanter'

(GAY, *Gloss. arch.*, ii. 310). c. 1376. J. LEFEVRE, la

Vielle, i. 211. Cocheris: 'Cistole, ROTHE, syphonie.'

1377. E. DESCHAMPS, *Oeuvres*, édit. St. Hilaire, i. 246:

'Rubebes, leuths, vieles, syphonie

Psalterions, trestous instrumens coys

ROTthes, guiterne, flustes, chalemie ...'

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 304: 'RROTE.

Instrument cité par Eustache Deschamps ... On croit

que c'était une espèce de Guitare.' 1818. *Encycl. Méth.*,

ii. 350: 'ROTE. Sorte de guitare, ou selon d'autres, de

vielle, à cause de sa roue, ROTA ou RUOTE.' 1823. BOISTE,

Dict. Univ.: 'ROTE. Espèce de guitare ronde.' 1830.FÉTIS, *Curiosités Hist. de la mus.*, p. 293: 'L'instrument

que nous appelons la vielle se nommait ROTE dans la

langue romane. Ce qui prouve que la vielle n'était autre

chose que le violon, c'est qu'on la jouait avec un archet.'

ROUDE *m.* Vieille harpe persane.1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, p. 14: 'Le ROUDE n'existe plus en Perse; on le trouve à Cachemire. Il ressemble à peu près à la harpe.'**ROUE FLAMANDE** *f. v. texte.*(Étym. De *roue*, lat. *rota* et flamand, du lieu d'origine)

1776. BONANNI, *Descr. des Instrumens*, 178: 'ROUE FLAMANDE. Les enfants en Flandres se servent pour se divertir d'un instrument qui fait beaucoup de bruit et qu'ils appellent *heto upel pel* ou jeu du cercle de bois, autour duquel il y a beaucoup de petites sonnettes et au centre un petit tuyau long à peu près d'un palme et demi qui est attaché par des cordelletes à la circonférence du cercle ... On insère pour soutenir les cercles, dans le petit tuyau un bâton qu'on tient à la main. On le fait tourner sur le pavé pendant que les sonnettes font un bruit continuel. On s'en sert souvent en public et même dans les maisons pour passer le tems.'

ROUMOUE *m.* Instrument moderne des Persans (*v. texte*).

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 14: 'Le ROUMOUE. Cet instrument est nouvellement inventé par un artiste nommé Khosror, natif de Hamadan. La construction est la même que le THAR. C'est un composé de THAR et de KEMANTCHE. Il a cinq cordes, dont deux sont en soie et les trois autres en cuivre jaune. On le joue avec un archet. Usité à Teheran.'

ROUM-ROUM *m.* Tambour au Tombouctou.1869. O. COMETANT, *La Musique*, 529: '... Leur long tambour appelé ROUM-ROUM ... chez les Koholanes de Tombouctou.'**ROUTELLE** *f.* Instrument de percussion fait de bois remplaçant l'usage de la cloche dans certaines églises.(Étym. Du lat. *rotella*, petite roue.)1887. GAY, *Gloss.*, i. 492: 'L'interdiction des cloches ... a fait adopter dans plusieurs églises l'emploi d'instruments de bois connus en France sous le nom de ... simandre ou ROUTELLE.'**ROVANA** *m.* Instrument indien à deux cordes.

(Étym. De Ravana, roi de Ceylan, qui en fut l'inventeur.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii. 294: 'L'instrument, appelé ROVANA, est monté de deux cordes, comme le RAVANASTRON et dans tout le reste il est semblable à celui-ci.'

SACCOMUSE f. Cornemuse.

(Étym. Paraît représenter un lat. médiéval *saccomusa*, composé du lat. *saccus* et de *Musa*, prototype du vieux-franc. *muse*.)

1771. *Dict. de Trévoux*, vii, 479: 'SACCOMUSE, s.f. SACCOMUSA. On appelloit ainsi autrefois l'instrument que nous appelons cornemuse.' 1823. *BOISTE, Dict. Univ.*: 'SACCOMUSE, s.f. Cornemuse.' 1852. *KASTNER, Danses des morts*, 200: 'SACCOMUSE donne à la fois l'idée du sac de peau et du chalumeau qui s'y trouve joint.'

SACKPFEIFE. Nom allemand de la cornemuse.

1880. MAHILLON, Cat. Mus. Brux., 45: '... Cornemuse ...
dudelsack, SACKPFEIFE en Allemagne.'

SAFFARÉ. Flûte arabe.

(Étym. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: '... Instruments (arabes) qui nous sont connus: — ... (18) SAFFARÉ. flûte.'

SAGGÂT. Castagnettes arabes.

(Étym. Mot arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Disc. des instr. de mus. des Orientaux*, 981: 'Les noms de ... kâs et de SAGGÂT désignant tous également des crotales ... SENOUG et SAGGÂT désignant plus particulièrement ... de petites crotales de l'espèce des castagnettes.'

SAGUÉ-KOTO *m.* Psaltérion japonais.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 63: 'Le sagû-koto ... est pourvu de neuf cordes en soie très minces avec la caisse en laque noir. C'est l'instrument spécial des concubines du chef suprême du gouvernement japonais.'

SAIN *m.* Ancien nom des cloches des églises (v. TOCSIN).

(Étym. Du lat. *signum*, signe.)

c. 1180. *Perceval*, 3916, Potvin:

'As capeles et as mores
Sonent de ioie tout li

c. 1170-90. BEN. D. de Norm., i. 1669, Michel:
'L'evesque fait les SEINS suier

XII^e s. Gar le Loh., I^e chans. iv. P. Paris:

YII. - Bat. d'Alsech 7494 an lonckbloet Guill d'Or.

XII^e s. *Vie de St. Euvroilt*, ii. 218. Blin.:

XIII^e s. REN. DE BEAUJEU, Li Biaus Descorneus, 4932.
Hippeau:

'Au main, quant l'aube fu crevee
Li SAINT sonnent au grant mostier.'

c. 1220. *Lancelot*, ms. Fribourg, f^o 86a:
 "Si font soner un SEINT de la mestre fortreesce."

c. 1270. Est. Bonl., *Livre des mët.*, 1^{re}, p. 47, l. Lespinasse et Bonnardot: 'Il fist jurer a touz les maistres desdiz mestiers que il n'aprouveroient au remedi mais que bonne

mestiers que il n'ouvroient au samedi, puis que noifine
 seroit sonnee a Nostre Dame au gros saint. v. 1580.
 FAUCHET, *Antiq. gaul.*, 2^e vol., viii. 17, éd. 1611: 'Nos
 anciens François les nommoient SINGS du mot latin
 SIGNUM, pource que leur son seroit de signe a se trouver
 a l'Eglise, dont nous est demeuré ce proverbe, *l'on ne
 fait pas les sings sonner*, pour dire qu'on ne parlera pas
 publiquement de quelque chose de conséquence.'

SAINT *f.* Cloche.

(Étym. Du lat. sanctam.)

XV^e s. P. MEYER, *La manière de langage*, p. 395: "Hé! escoutez coment toutes les SAINTES sonnent ou clocher."

SALÂCIL. Castagnettes arabes.

(Étym. De l'arabe.) ...

1809. VILLOTEAU, Desc. des instr. de mus. des Orientaux,
980: "Quand on parle des cretales qui rendent un son
aigu et par une sorte de frottement on les nomme
SALACH."

SALAMANIE f. Flûte turque (v. textes).

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, 380: 'Une SALAMANTE, Flûte Turque, faite de roseau ... L'embouchure en est fort difficile car elle n'a point d'anche, mais elle est toute ouverte par le bout' 1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, ii. 612: 'SALAMANTE, s.f. Flûte turque de roseau.' 1818. *Encycl. méth.*, ii. 354: 'SALAMANTE. Flûte turque, faite d'un seul morceau de bois, ou d'un roseau, qui a un anneau par le haut.'

SALAMOURI *m.* Instrument à vent caucasien fait d'un tuyau de bois à perce cylindrique et à neuf trous.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 226: 'Le SALAMOURI du Caucase.'

SALPING ORGANUM. Orgue mécanique de vingt trompettes imaginé par Corn. Van Oekelen (1798-1865) à Breda (*v.* ORGUE TROMPETTE).

(Étym. Du grec *σάλπιγξ*, trompette et lat. *organum*, orgue.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 145: 'Van Oekelen construisit en 1824, un instrument nommé SALPING-ORGANUM ou orgue trompette ...'

SALPINX *m.* Trompette conique des anciens Grecs.

(Étym. Du grec *σάλπιγξ*, trompette.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. de la mus.*, 117: 'La trompette, appelée SALPINX est, d'après le témoignage de beaucoup d'auteurs grecs, une invention des Tyrrhéniens.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii, 248: 'SALPINX — Ancienne trompette grecque, qu'on appelait aussi TROMPETTE ARGIVE, qui avait la forme d'un tube conique, long d'environ deux pieds, avec un pavillon qui transmettait le son.'

SAMBUCA LYNCEA *f.* Grand instrument à cinq cents cordes inventé par Fabio Colonna vers 1618 à Naples. Sa longueur était de 2^m 20.

(Étym. Du lat. *sambuca*, grec *σαμβύκη* *m.s.*, et du nom Lincei, de *lynx*, Acad. fondée à Rome en 1603.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i, 304: 'SAMBUCA LYNCEA. Instrument à 500 cordes inventé par Colonne, Napolitain, dans le XVI^e siècle.' 1818. *Encycl. méth.*, ii, 354: 'SAMBUCA LYNCEA. Instrument qui avoit, dit-on, cinq cents cordes, inventé par un Napolitain nommé Colonné, qui vivait au seizième siècle.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† SAMBUCE-LYNCEE, *s.f.* Instrument à 500 cordes.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii, 250: 'SAMBUCA LYNCEA = SAMBUQUE LYNCEE, *s.f.* (Voy. PENTECONTACHORDON).'

SAMBUQUE *f.*

- (1) Sorte de cithare à quatre cordes.
- (2) Flûte (?)

(Étym. Du lat. *sambuca*, grec *σαμβύκη*, cithare.)

1372. *Le propriét. des choses*, l. 19, ch. 138: 'SAMBUX est un instrument qui est fait de branches de seus (sureau) qui sont creusées par dedens et vuides quand la mouelle en est ostée.' XV^e s. *Gloss. lat.-fr.*, ms. Montp. H. 110, fo 212 v^o: 'Psalterium, sambue.' 1680. MAROLLES, *Trad. d'Athènes*, 261: '... Le Magade, le Trigone et la SAMBUQUE sont d'une haute antiquité.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i, 246: 'SAMBUE. Fut inventée en Syrie, à ce qu'on dit, par un nommé Samlicie...' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 115: 'La SAMBUCA étoit une ancienne harpe, d'un son aigu et montée de quatre cordes.' 1811. MÖZIN, *Dict. fr.-alem.*, ii, 615: 'SAMBUE, *f.* Instrument des Hébreux, à cordes suivant les uns; espèce de flûte suivant les autres.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'SAMBUE, *s.f.* Flûte; instrument à quatre cordes.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii, 249: 'SAMBUE, *s.f.* Instrument à cordes des anciens Grecs; quelques auteurs croient que c'est le BARBITON.' 1854. BESCH. *Dict. Nat.*: 'SAMBUE, *s.f.* (du lat. *sambucus*, sureau). Ancien instrument de musique ou espèce de flûte. Quelques auteurs pensent que la sambue étoit un instrument à cordes et de forme triangulaire.'

SAMBUQUE-LYNCEE *v.* SAMBUCA LYNCEA.

SAMM-JINN *v.* SANN-HINN.

SAMM-SINN *m.* Guitare japonaise à trois cordes de soie et à long manche.

1875. CHOUQUET, *Cat. Musée du Cons.*, 115: 'SAMM-SINN. Cet instrument, favori des Japonaises est le même que le sann-kinn des Chinois.'

SAMPOGNE *f.* Musette ou flûte pastorale en usage en Italie. Selon COTGRAVE c'étoit aussi un gretol (*v.* ZAMPOGNE).

(Étym. De l'ital. *Zampogna*.)

1604. *La Contrelépine*, éd. 1618, fo 71, r^o: 'Car apres c'on verra qui cabriolera de melleure grace et qui fera mieus les muances sans l'aide de SAMPOGNE ...' *ib.*, 140r^o: 'Afin qu'ils devinssent baladins au son du SAMPOGNE, ou pipeau, à la mode de la Pouille ...' 1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 846: 'Cette espèce de fleutes Virgile fait courbe et torte, et croy que du nom de Symphonia que Servie lui donne, les Italiens en auroient dérivé leur SAMPOGNE ...' *Ip. ib.*, p. 855 ... Du son des ... fleutes, SAMPOGNE, hautbois, saquebutes et bombardes.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'SAMPOGNE, *f.* A bag-pipe or oaten pipe; also the bell hangd about the neck of a sheep, or goat: some call it a cow-bell.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 293: '... La Sourdeline à laquelle je reviens, on l'appelle ORGANINE et SAMPOGNE ...' 1690. FURET. *Dict.*: 'Sourdeline — espèce de musette fort en usage en Italie qu'on appelle aussi SAMPOGNE. Elle est différente de nos musettes en ce qu'elle a quatre chalumeaux avec trous garnis de boestes, qui servent à les ouvrir ou fermer, qui s'avancent ou reculent par le moyen de petits ressorts.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† SAMPOGNE, *s.f.* Sourdeline d'Italie.' *Id. ib.*: '† CAMPOGNE, *s.f.* Flûte de Pan.'

SAMPUNIA *v.* SAMPOGNE.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 9: 'SAMPUNIA est pris pour une Flûte, non pas simple mais telle que la décrit Schilte Haggborin: C'étoit une espèce d'outre, dans laquelle étoit apposé un tuyau vers le haut que l'on embouchoit et un autre tuyau en-dessous, ou même deux que l'on touchait des doigts et deux autres tuyaux, accordés à la quinte qui font le bourdon ... cet instrument est fort semblable à la cornemuse de nos Paysans ... Ce qu'il y a de singulier, c'est qu'en Italie la Cornemuse s'appelle encore aujourd'hui Zampugna.'

SĀNĀI. Instrument indien à anches doubles. Il ressemble à deux hautbois liés ensemble.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 102: 'SĀNĀI (beng.). Instrument principal du NAHABAT, fanfare qui se fait entendre dans les festivités ... Le tuyau est en bois façonné au tour, il est percé latéralement de 7 trous équidistants.'

SANGĒ *m.* Instrument de la Nigritie (*v.* texte).

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i, 37: 'Le SANGĒ, petite gourde percée d'un grand nombre de trous et traversée par un petit tube: on souffle par une des ouvertures, en appliquant les doigts sur quelques autres, et l'on obtient des sons aigus assez semblables à ceux de l'ancien fifre militaire.'

SANJ *m.* Psaltérion arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i, p. 176: '(Mus. des Arabes) ... Il jouait du SANJ (psaltérion) ...' 1791. *Encycl. Méth.*, i, 92: 'Le SANJ (instrument arabe) ressemble à notre psaltérion; sa forme est triangulaire; sa table a deux ouïes; ses cordes sont de lait ou de boyau; on les pince avec des doigtiers.'

SANKO *m.* Instrument à cordes des Achantis (*v.* textes).

1819. BOWDICH, *Voyage dans le pays d'Aschantie*, p. 472: 'C'est surtout sur le SANKO qu'ils déploient la variété de leurs talens en musique ... Le corps en est étroit, il est en bois creux recouvert d'une peau d'alligator ou d'antilope. Un chevalet s'élève à l'un des bouts; il en part 8 cordes qui vont joindre un long manche garni d'entailles profondes dans lesquelles il faut entrer pour en baisser ou pour en hausser le ton ...' 1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i, 31: 'Un des instruments en usage dans la Nigritie est le SANKO ou SANJO, dont l'origine est arabe.'

SANN-HINN *m.* Instrument chinois à trois cordes et à long manche.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 67: 'Le SANN-HINN est monté de trois cordes de boyau.' 1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 115: 'SANN-HINN. Cet instrument favori des Chinois est monté de trois cordes de soie qui s'accordent par quarts.'

SANNO-TOUSSOUMI *m.* Petit tambour japonais.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 46: 'Le SANNO-TOUSSOUMI ou Joko et le Kakkô, deux petits tambours.'

SANSA *v.* ZANZÉ.

SANTIR *m.* Espèce de psaltérion chez les Turcs. Instrument dont les cordes au nombre de 70-100, étaient mises en vibration par de petits maillets de bois.

1809. VILLOTEAU, *De l'art musical en Égypte*, 899: 'Le SANTIR se compose d'une seule caisse plate, en bois, de forme trapézoïde de même que le qânon Arabe, mais au lieu de n'avoir qu'un côté oblique comme celui-ci, le SANTIR en a deux ... et il a des cordes de métal qui se battent avec de petites baguettes de bois terminées par une espèce de talon.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 385: 'On emploie plus ou moins en Turquie ... le SANTUR, ou psaltérion à cordes métalliques, qui se joue avec de petites baguettes.'

SANYOGI *m.* Instrument moderne indien, à quatre cordes de boyau et muni quelquefois de cordes sympathiques.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 118: 'SANYOGI (beng.) modification moderne de la sârangi. La caisse sonore est formée d'une demi-gourde piriforme, sur les bords de laquelle est collée une membrane.'

SAQUEBUTE *f.* Trompette grave à pompe mobile, s'allongeant et se raccourcissant comme le trombone.

(Étym. Composé avec *saque* (de *saquer*) et *bute* (de *bouter*) au sens de *bouter*).

1466. P. MICHAULT, *Doctrinal du Temps présent*, x. 97: 'Et puis viendront tamborins et trompettes, Haulx menestreux sonnans la SAQUEBOUTE ...' a. 1488. O. de LA MARCHE, *Mémoires*, Soc. Hist. Fr., ii. 152: 'Le bouc jouoit d'une trompette SAQUEBOUTE.' 1508. 25 juin, 1508, *Louage des musiciens*, Arch. YONNE, Piéc. hist., min. de not.: 'Deux trompettes, ung cleron et une SAQUEBOUTE.' a. 1530. SEB. MOREAU, *La Prinsse et delivrance de François I^{er}* 1524-1530, Arch. de l'hist. de France, 1^{re} sér. ii. 323: 'En faisant laquelle bonne chere, phiffres, tabourins, haultboys, SAQUEBOUTE, et autres instruments ...' 1534. RABEL, *Garg.*, ch. xxiii, éd. 1542: 'Il aprint jouer du luc, de l'espinette, de la harpe, de la flutte de Alemant et a neuf trous, de la viole, et de la SAQUEBOUTE.' 1537. *Négociations dans le Levant*, i. 345: 'Eux ... sonnent leur trompettes, tabourins et grandz timballes, et nous aussy trompettes, tabourins à Suisse, hauboyes et SAQUEBUS ...' c. 1585. DU BARTAS, 1^{re} sem. 6^e j. 609, éd. 1602: 'Comme l'air de la trompe ou de la SAQUEBOUTE Dure plus que celui qui passe par la flüte.'

1614. *Acte norm.*, *Mém. des ant. de Normandie*, xxv, 69: 'UNE SAQUEBOUTE ou trompette de six pieds de fin estain.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 243: '... Et parce que l'on ne peut faire de Basse assez longue pour descendre assez bas l'on use de la SAQUEBOUTE, ou du Serpent ...' 1703. BROSSARD, *Dict.*: 'Posaune, qui vient d'Allemagne, en Latin *Tuba ductilis*, en François SAQUEBOUTE.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 354: 'SAQUE-BOUTE. C'est proprement le trombone ... On l'écrit aussi SAQUEBOUTE.'

SARALA-VÂŇÇI. Flûte à bec aux Indes, faite de bambou et munie de sept trous.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 105: 'SARALA VÂŇÇI (beng. = flûte droite).' 1886. JACQOT, *Dict. Mus.*: 'SARALA-VÂŇÇI. Flûte droite indienne.'

SARINDA *m.* Espèce de violon populaire indien à trois cordes de boyau.

1839. LICHT, *Dict. Mus. (Instruments hindous)*, 511: 'Le SARINDA est une espèce de violon qui appartient presque exclusivement au peuple.' 1851. *Rev. et Gaz. Mus.* (24 août) 273: 'Benares, le Nepaul, Bhotan, Jhadjpore et Moulin ont envoyé des collections de guitares, de SARINDAS ou violons fabriqués par les Stradivari du pays ...' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'SERINDA, — Violon indien très populaire mais peu perfectionné.'

SARÔH *m.* Instrument indien à trois cordes. On le joue avec un archet (*v.* SARINDA).

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 297: 'Les SARÔHS les plus estimés dans l'Inde sont ceux qui se fabriquent à Patna ...' 1875. CHOUQUET, *Musée du Cons.*, 110: 'SARÔH (Indes). Cet instrument monté de trois cordes est taillé dans un bloc de bois ... Une peau de gazelle préparée et collée sur les bords de la caisse sonore forme la table d'harmonie. On confond le SARÔH souvent avec la sarungie qui a de 5 à 13 cordes.'

SARON. Carillon javanais de six lames de bronze.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 130: 'Java. 800. SARON.'

SARONG. Instrument à manche et à six cordes pincées en usage chez les Mandingues de Sierra Léone. Il ressemble au KASSO (*v.*).

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 121: 'Sierra Léone 788. SARONG.'

SARONI *m.* Espèce de hautbois javanais à dix trous.

1829. *Rev. Mus.*, v. 321 (*Mus. des Javanais*): 'Le SRAONI est une espèce de hautbois ou trompette' (pour SARONI).

SARRUSOPHONE *m.* Instrument en cuivre imaginé par M. Sarrus, chef de musique au XIII^e de la ligne et construit par Gautrot en 1856. Il est muni d'une anche double et a un timbre plus fort et plus plein que le hautbois et le basson. Le sarrusophone comprend huit modèles différents échelonnés du soprano au contrebasson.

(Étym. De Sarrus, et *φωνή*, voix.)

1856. *Arts et Métiers*, brevet 28034: 'J'ai donné le nom de SARRUSOPHONE à ces instruments, voulant ainsi donner un témoignage public de reconnaissance à mon ami Sarrus, chef de musique au XIII^e de la ligne, pour le concours qu'il m'a prêté dans ma nouvelle invention.' 1867. COYON, *Méthodes élémentaires de SARRUSOPHONES*, Paris, Gautrot, 1867. 1880. CHOUQUET, *Cat. Expos. de 1878*, p. 52: 'M^m. Gautrot, Durand aîné et Cie nous ont soumis leurs SARRUSOPHONES, instruments conçus par M. Sarrus et dans lesquels ils ont appliqué l'anche double au tube conique.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'instr.*, 364: 'Les SARRUSOPHONES inventés par Sarrus (1856) ...' 1897. RAMBUSSON, *Hist. des Instrum.*, 167: 'Les SARRUSOPHONES sont des instruments en cuivre dus à M. Gautrot; il les a appelés ainsi pour rendre hommage à M. Sarrus, chef de musique militaire qui lui a donné l'idée première de leur construction. Par la nature de leur timbre ils étaient destinés à remplacer dans nos musiques militaires les hautbois et les bassons qui en avaient été exclus. Ils se jouent à l'aide d'anches doubles qui ont plus de force que celles des instruments en bois et qui permettent ainsi d'obtenir plus de sûreté et plus de précision dans l'intonation ...'

SARUNGIE *f.* Instrument indien ayant 3 ou 4 cordes de boyau et plusieurs cordes métalliques.

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, i. 511: 'Le SARANGIE, instrument fort commun dans l'Indostan, a beaucoup de rapport avec notre violoncelle bien qu'il soit plus petit et qu'il ait un plus grand nombre de cordes.' 1855. *Rev. Mus.*, 237: 'J'ai distingué (à l'exposition) des SARUNGIES, ...' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'SARUNGIE, s.f. Instrument indien à archet monté de trois ou quatre cordes ... C'est le violon de l'Inde.' 1869. FÉLIS, *Hist. de la mus.*, ii. 297: 'La SARUNGIE est de deux espèces; la première a trois cordes de boyau et cinq cordes métalliques; l'autre a quatre cordes de boyau et onze cordes métalliques.'

SAW DOUANG. Sorte de violon siamois à deux cordes frottées.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 293: 'Siam. 376. SAW-DORANG. Semblable au précédent (DOU-CO). Le saw-oo de Siam ne diffère du SAW-DORANG que par ses dimensions plus grandes.' 1893. *Id. ib.*, 389: 'Le SAW TAI ... a trois cordes de soie, un très long manche ... La caisse sonore, faite d'une noix de coco ... Le SAW DOUANG a deux cordes. Le SAW SAMSAI a trois cordes. Le SAW OO, plus grand que le précédent, a deux cordes, presque identique au ROVANA.'

SAW-OO *v.* SAW DOUANG.

SAW SAMSAI *v.* SAW DOUANG.

SAW TAI *v.* SAW DOUANG.

SAXHORN *m.* Instrument en cuivre à embouchure et à pistons, inventé par Adolphe Sax vers 1845. Il en existe sept types différents depuis le petit saxhorn ou bugle soprano jusqu'au saxhorn contrebasse en si bémol.

(Étym. Du nom de l'inventeur Sax et allem. *horn*, cor.)

1845. *Revue Mus. de Paris* (2 mars), p. 70: 'Les instruments ... se composaient de deux trompettes à cylindres et ... de huit sax-horns ... savoir: un soprano, deux ténor, un basse-ténor, un basse et un contrebasse.' 1852. KASTNER, *Dances des Mortes*, 40: 'SAXHORN soprano, SAXHORN basse.' 1854. BESCH. *Dict. Nat. Suppl.*: 'SAXHORN, s.m. Instrument de musique dont l'invention est due au facteur Sax.' 1855. BERLIOZ, *Expos. Univ. de 1851*, iii. Musique, p. 4: 'M. Sax a complété et perfectionné la famille des instruments de cuivre à embouchure et à cylindres; elle occupe maintenant l'intervalle immense existant entre le petit SAXHORN aigu en si^b et la gigantesque contrebasse d'harmonie à quatre cylindres, en si^b également.' 1858. L'Orphéon (1 janv.): 'Baryton en si^b ou SAX-HORN baryton en si^b à 3 cylindres.' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'Instrument*, 351: 'Les inventions utilisables de ce facteur (Sax) se réduisent donc au SAXOPHONE (1846) car nous nous refusons à voir une création dans le SAXHORN. Qu'il y ait modification, nous l'admettons, mais le clavier et le néocor qui l'ont précédé, ne lui étaient pas inférieurs.'

SAXOPHONE *m.* Instrument de cuivre à clefs, à anche et à embouchure en bec de clarinette, inventé par Adolphe Sax vers 1841. Sa perce est conique. La série de saxophones se compose de sept individus—Sopranino, soprano, alto, ténor, baryton, basse, contrebasse.

(Étym. Composé avec Sax, nom de l'inventeur, et le grec *φωνή*, voix.)

1843. *La France Musicale* (27 août): 'L'étendue du SAXOPHONE-BASSE est celle du basson ... Le SAXOPHONE a sa famille complétée par l'alto, les deux sopranos de même nature.' 1854. *Rev. Mus.*, 168: '... Les facteurs sont venus naguère attaquer la validité des brevets de M. Sax, sous prétexte que le SAXOPHONE n'est que la reproduction du batiphone.' 1855. BERLIOZ, *Expos. Univ. de 1851*, iii. Musique, p. 5: 'M. Sax a créé, en outre, le SAXOPHONE, délicieux instrument de cuivre à bec de clarinette, dont le timbre est nouveau ... M. Sax nous a donné la famille entière du SAXOPHONE ...'

SAXO-TROMBA *m.* Genre de trompette basse en forme de baryton inventée par Ad. Sax vers 1844.

(Étym. Du nom de l'inventeur et l'ital. *tromba*, trompette.)

1845. *Revue et gazette mus.* (28 sept.), p. 318: 'Dans la musique de cavalerie, nous voyons deux instruments désignés sous le nom de SAXO-TROMBAS qui ont un son intermédiaire entre celui de la trompette et celui du SAX-HORN.' 1845. *Brevets d'invention*: 'Brev. d'inv. de 15 ans, pris le 13 octobre 1845, par Saxe dit Adolphe, fabricant d'instruments de musique, élisant domicile chez Perpigna, à Paris — no. 2306. Instrument de musique dit SAXOTROMBA, dont la construction au moyen de légères modifications, peut être appliquée aux saxhorns, cornets, trompettes et trombones.' 1855. BERLIOZ, *Expos. Univ. de 1851*, iii, p. 4: 'La justesse de chacun de ces divers membres de la famille des saxhorns et SAXO-TROMBAS, qu'il (Sax) a créée, la beauté de leur timbre et la facilité d'émission de leurs sons, au grave, au médium et à l'aigu, sont incomparables.' 1858. L'Orphéon (1 janv.): 'Ténor chromatique en mi^b ou SAXE-TROMBA en mi^b.'

SAX-TUBA *m.* Énorme contrebasse en cuivre inventé par Ad. Sax en 1852.

(Étym. De Sax, nom de l'inventeur, et *tuba* (*v.*))

1852. *Revue et Gaz. Mus.* (22 août), p. 278: '... Une fantaisie sur les Huguenots, rendue par les seize artistes du *Juf Errant*, armés de leurs énergiques SAX-TUBAS ...' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 274: 'SAX-TUBA, s.m. Un des derniers, des plus gros et des plus majestueux instruments de cuivre inventés par M. Sax. C'est la plus grave des contre-basses de son espèce: mais elle paraît avoir été abandonnée à cause de sa colossale dimension.' 1862. L'Orphéon (1 nov.), p. 3: 'SAX-TUBAS employés dans le *Juf Errant* 1851 ...'

SAZ *f.* Instrument du Caucase à quatre cordes. La caisse sonore est piriforme avec la table d'harmonie en bois. Les deux premières cordes sont d'acier, la troisième de laiton et la quatrième d'acier.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 204: 'Saz. Instrument turc.'

SCABELLUM *m.* (Antiq. rom.) Instrument de percussion avec lequel on battait la mesure pour guider les choeurs et les musiciens (*v.* textes).

(Étym. Du lat. *scabellum*, m.s.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, p. 184: 'SCABELLUM DES ANCIENS. Les anciens avoient coutume de faire du bruit dans les théâtres, en mettant à leurs souliers, une semelle de bois, ou de fer, avec laquelle ils frappaient la terre pour donner le signal à ceux qui devoient jouer, à peu près comme font à présent les maîtres de musique ... Saumaise est d'opinion que les anciens l'appelloient SCABELLUM par la raison qu'il étoit au dessous des pieds ... Les écrivains disputent entre eux si on doit entendre par ce nom l'instrument dont nous parlons ou bien un instrument pneumatique.' 1828. *Rev. Mus.*, 339: '... Instruments de percussion dont les principales variétés sont des cymbales, les timbales, les crotales, les crupezia (SCABILLA des Latins).'

SCHÄFERPFEIFF *m.* Cornemuse allemande (au XVII^e siècle) de grandeur moyenne.

(Étym. De l'allemand.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 268: 'Praetorius cite parmi les cornemuses en usage ... 3^e le SCHÄFERPFEIFF.'

SCHAKHACI *m.* Flûte japonaise à cinq trous.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 52: 'Après le Mineteki vient le SCHAKHACI.'

SCHAKOU-BIOSCHI *m.* Castagnettes japonaises.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 45: 'Le SCHAKOU-BIOSCHI, castagnettes en bois.'

SCHALIS. Cymbale triangulaire des Chinois.

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 274: 'SCHALIS, instrument chinois ayant quelque rapport avec la cymbale antique de forme triangulaire.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 205: 'SCHALIS. Genre de cymbale triangulaire des Chinois. Des poignées de cuir souple servent à les tenir à la façon des cimbales européennes.'

SCHALMEY m. Hautbois allemand.

(Étym. Ex. 1. Hollandais *schalmey*, du vieux franç. *chalemie*, q.v.
Ex. 2. All. *schalmey* du v. franç. *chalemie*.)

a. 1488. O. DE LA MARCHE, *Mém.* ii. 152, *Soc. Hist. de Fr.*: 'Les trois chevres jouoient de schalmayes.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 189: 'La kleine SCHALMEY (hautbois suraigu), d'une longueur de 0^m 44.'

SCHEBBABÉ. Flageolet arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 196: '... Instrumens (arabes) ... (14) SCHEBBABÉ, flageolet.'

SCHEBBOUR. Cor des Hébreux (v. CHEIPOUR).

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: '... Instrumens (arabes) qui nous sont connus ... (12) SCHEBBOUR, cor des Hébreux.'

SCHEIDHOLT v. ÉPINETTE DES VOSGES.

(Étym. De l'alle. *scheidholt*.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 350: 'Bûche (all. SCHEIDHOLT).' 1894. SNOECKE, *Cat. Instr.*, 53: 'Deux ÉPINETTES DES VOSGES ou SCHEIDHOLT.'

SCHELASIM m. Instrument des Hébreux, sistre ou triangle(?)

1723. A. CALMET, *Dissertations*, 92: 'SCHALISCHIM, apparemment un trigone.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. mus.*, i. 43: '(Inst. des Hébreux) Prinz ... a dit que le SCHELASIM avoit un manche comme la guitare mais que la moitié du corps de l'instrument étoit creux. Tout cela est faux car en l'an du monde 2940, on ne connoissoit pas encore d'instrument à manche en forme de guitare ou de violon.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 354 (Inst. des Hébreux): 'Minnim, michol, SCALISCHIM.'

SCHELLENBAUM. Chapeau chinois allemand.

(Étym. De l'alle. *schellen*, clochettes, et *baum*, arbre.)

1894. SNOECKE, *Cat. Instr.*, 5: 'SCHELLENBAUM, Cymbel-spiel. 31 petites sonnettes suspendues à un serpent en cuivre s'élevant en spirale, la queue en l'air autour d'une tige ... C'est sous une forme artistique, le jouet d'enfant que Haydn a introduit comme instrument de musique dans la *Kindersinfonie*.'

SCHESCHDAR. Psaltérion turc à douze cordes.

1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, p. 421: 'Un SCHESCHDAR ... (instrument grec moderne) espèce de psaltérion qui ressemble à la Harpe et qui a six cordes de chaque côté.'

SCHIGUENE m. Guitare japonaise à quatre cordes.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 72: 'Le SCHIGUENE est une autre guitare à quatre cordes. Sa longueur est de 0^m 90.'

SCHIGUENKINE v. SCHIKENKIN.**SCHIKENKIN m.** Harpe japonaise à sept cordes v. KINNO-KOTO.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 64: 'Le SCHIKENKIN ou KINNO-KOTO, harpe à sept cordes correspond au KIN des Chinois réservé aux princes japonais.'

SCHIZAN. Instrument arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 196: '... Instrumens (arabes) qui nous sont connus: — ... (17) SCHIZAN.'

SCHLAGZITHER m. Cithare allemande.

(Étym. Mot allemand.)

1894. SNOECKE, *Cat. Instrum.*, 50: 'SCHLAGZITHER ... Cet instrument était en usage principalement dans le Tyrol, la Bohême, la Bavière et une partie de l'Autriche.'

SCHOKO. Gong chinois ou japonais.

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*, 81: 'Le SCHOKU, espèce de petit tamtam.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 58: 'Chine. 648. SCHOKO. Disque de bronze de 0^m 30 de diamètre.'

SCHONGART m. v. texte.

1802. KALKBRENNER, *Hist. de la Mus.*, 13: 'La harpe dont les Vosgus se servent et qu'ils appellent SCHONGART, a la forme d'un petit canot, couvert d'une table harmonique, sur laquelle est posé un chevalet. Sept cordes de boyaux sont tendues par dessus, attachées à l'un des bouts de l'instrument par une cheville qui le traverse. Le musicien tient le SCHONGOURT sur ses genoux et le pince de la main gauche.'

SCHONO-FOUYE m. v. texte.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 46: 'Le SCHONO-FOUYE ... espèce d'accordéon portatif à anche libre avec les tuyaux en bambou.'

SCHOPHAR m. Cor des anciens Hébreux fait avec la corne d'un bœuf ou d'un boeuf.

(Étym. De l'hébreu.)

1605. P. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 846: 'D'avantage pour le regard des instrumens Pneumatiques Hebreux, y avait le Schophar qui est le cleron ou trompette sacrée, composée de corne, d'érain ...' 1723. A. CALMET, *Dissertations*, 92: 'SCHOPHAR, la trompette.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 44: 'Les buccines étoient de deux sortes: le keren (cornet) et le SCHOPHAR ou takoa.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, i. 354: 'Les cors, keren et SCIOFAR.'

SCHOUNGA f. Petite guitare japonaise à quatre cordes.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 70: 'La SCHOUNGA est une petite guitare très ancienne.'

SCHRYARI m. Sorte de cornemuse grecque.

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 360: 'SCHRYARI. Espèce d'instrument à vent en usage jusqu'au dix-septième siècle. L'anche de cet instrument étoit cachée ou recouverte d'une espèce de boîte percée, mais qui ne permettoit pas au musicien de la gouverner à son gré. On en faisoit pour les basses et pour les dessus.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 257: 'SCHRYARI. Sorte d'instrument à vent en usage il y a quelques siècles, dont la structure ressembloit à celle de la cornemuse, si ce n'est qu'il est ouvert dans la partie inférieure. Outre les trous ordinaires pour les doigts et le pouce, cet instrument en avoit d'autres que l'on bouchait avec la paume de la main.' 1852. KASTNER, *Les Danses des morts*, 199: '... Les SCHRYARI, comme leur nom l'indique, rendaient un son encore plus perçant que les hautbois. On ne les trouve mentionnées que dans Praetorius.'

SCHTAREH f. Guitare des Persans à quatre ou à cinq cordes.

1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, ii. 406: 'Une autre SCHTAREH à cinq cordes existait en Perse.'

SCHWÄGEL v. SCHWIEGEL.**SCHWERAN f.** Grande flûte double des Russes (v. DUTHA).

(Étym. Du russe.)

1772. Alman. de Gotha, p. 65: 'La Dutka ou SCHWERAAN paraît être le plus ancien instrument du pays ...' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 352: 'La dutha ou SCHWERAAN ...' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 330: 'Dutka ou SCHWERAN...

SCHWIEGEL. Galoubet allemand.

(Étym. De l'alle.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 243: 'GALOUBET (all. SCHWIEGEL ou SCHWÄGEL, quelquefois aussi STAMMENTEN-PFEIFF, angl. TABOR-PIPE).'

SCINDAPSE *m.* Lyre grecque à quatre cordes.(Étym. Du grec σκινδαψός, *ms.*)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, p. 261: 'Quant au SCYNDAPSE, c'est un instrument à quatre cordes ... Id. *ib.*, Elle veut le SCINDAPSE et le Tetrachordon. 1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, i. 245: '... Jules POLLUX, qui nomme ainsi les instruments suivans ... le SCINDAPSE ...' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 115: 'La SKINDAPSE étoit montée de quatre cordes de métal ...' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii. 629: 'SCINDAPHE — (Ant.) instrument à 4 cordes, semblable à la lyre.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† SCINDAPHE, *s.m.* Sorte de lyre antique, à 4 cordes.'

SCYTALE *f.* Sorte de flûte grecque.(Étym. Du lat. *scytala*.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, p. 253: 'Callias s'est souvent des Elvnes dans ses Captifs. Juba rapporte ... qu'elles s'appellent aussi SCYTALES, à cause de leur épaisseur, pareille aux SCYTALES Laconiques.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 124: '... Les elvnes, d'invention phrygienne qui par leur grosseur ressembloient fort aux SCYTALES des Lacédémoniens.' 1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, iii. 276: 'SCYTALÉE, petite flûte simple en roseau.'

SEAOU-PO. Cymbales chinoises faites de deux disques de bronze. Diam. 0^m 22.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 271: 'Chine. 291. SEAOU-PO.'

SEBÉ *f.* Flûte traversière des anciens Égyptiens.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 285: 'La flûte oblique ou traversière étoit la SEBÉ.'

SEIZE PIEDS *m.* Orgue dont les tuyaux les plus grands ont seize pieds de haut.

1771. L'Avant-coureur, 8 juillet: 'L'orgue des PP. Dominicains qui est un SEIZE PIES complet à grand ravalement.'

SELANTAN *m.* Carillon javanais à dix lames de métal (*v.* GENDIR).

(Étym. Mot javanais.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 133: 'Java. 805. SELANTAN.'

SELOKKAT. Carillon javanais à six lames de bronze (*v.* SARON).

(Étym. Mot javanais.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 131: 'Java. 803. SELOKKAT.'

SÉMANTÉRION *m.* *v.* texte.(Étym. Du grec σμμαντήριον, signal. La forme *smmantron* représente le grec σμμαντρον.)

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 262: 'SÉMANTÉRION. Espèce de cresselle. Les prêtres grecs se servoient d'un SÉMANTÉRION, qui n'étoit qu'une planche qu'ils frappoient avec un marteau. Cet instrument de percussion tenoit lieu de cloches dans les jours de la semaine sainte, où l'on s'abstient de les sonner pour appeler les fidèles à l'office.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 256: 'SÉMANTÉRION ou SEMANTRON, *s.m.*' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† SÉMANTÉRION, *s.m.*, planches de bois avec des manches de fer mobiles pour suppléer aux cloches.' 1823. Id. *ib.*: '† SÉMANTRON, *s.m.* Instrument qui tient lieu de cloches aux Grecs. Voy. SÉMANTÉRION.'

SEMEIOMELODION *m.* Sorte de tableau mécanique inventé par Fröh vers 1857 qui par le moyen de certains ressorts et changements de clefs faisait entendre par un timbre l'intonation de chaque note.

(Étym. Du grec σμελιον et melodion (*v.*)

1858. *Rev. Mus.*, 56: 'Le nouvel instrument, le SEMEIO-MELODION de M. Armin Fröh, a été approuvé par le Conservatoire impérial de Paris. L'inventeur, auquel cette approbation a été communiquée dans les termes les plus flatteurs, vient de partir pour Londres, où son invention trouvera sans doute également un accueil favorable.'

SEMENDSJE *m.* *v.* KEMÂNGEH.

(Étym. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, 380: 'Le répab en Grec et SEMENDSJE en Arabe, est un instrument à archet.' 1780. M. NIEBUHR, *Voy. en Arabie*, i. 138: '... Le SEMENDSJE, espèce de mauvais violon combiné avec un tambour. Son corps est ordinairement composé d'une noix de coco sur laquelle on tend une peau: on le monte de deux à trois cordes de boyau ou quelquefois de crin de cheval et on le joue avec un archet. Le SEMENDSJE est l'instrument des vagabonds qui accompagnent les danseuses.'

SENGTIAN *m.* Hautbois japonais.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 40: 'SENGTIAN — espèce de hautbois.'

SENOUG. Castagnettes arabes.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Desc. des instr. de mus. des Orientaux*, 981: 'Les noms de zyl, de SENUG ... désignent tous également des crotales ...'

SENSLA *f.* Instrument à trois cordes en Ukraine (*v.* texte).

1842. *La France Musicale*, 84: 'L'instrument favori du peuple d'Ukraine est la SENSLA qui est d'origine slave; cet instrument n'avait d'abord que trois cordes métalliques sur lesquelles on jouait avec des bâtons.'

SÉRAPHIN. Instrument à anches libres (*v.* SÉRAPHINE).(Étym. Adaptation de l'angl. *seraphine*.)

1851. *Catalogue de l'Exposition de Londres*, p. 93, no. 528: 'SÉRAPHIN avec double échelle de notes, produisant une harmonie complète à chaque clef.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'SÉRAPHIN. Instrument à anches libres, construit par l'Américain Bazin en 1842. C'est un peu le genre de l'harmoniflûte.'

SÉRAPHINE *f.* Orgue expressif inventé par John Green, en 1830. C'était le prédécesseur de l'harmonium de Debain.

(Étym. Emprunté à l'anglais *seraphine*.)

1830. *Rev. mus.*, x., p. 245: 'Un nouvel instrument à clavier et à sons soutenus vient d'être exécuté par M. Grun, facteur d'instruments qui lui a donné le nom de SÉRAPHINE. Cet instrument du genre de l'orgue, est susceptible d'expression; ses dimensions sont fort petites, et il peut servir à accompagner le chant dans de petites églises ou dans des réunions privées. Le prix est de 25 guinées.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 270: 'SÉRAPHINE, *s.f.* — Instrument à clavier et à sons soutenus, construit par M. Grun, facteur d'instruments, en 1830. La SÉRAPHINE, dont les dimensions sont fort petites, est du genre de l'orgue, et elle est susceptible d'expression.'

SÉRAPHON *m.* Boîte à musique à un cylindre.(Étym. Probablement du français *seraphin* avec changement de suffixe.)

1876. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. de 15 ans, 26 septembre: Pietschmann et fils, représentés par Dumas, Paris, — no. 114744. Inst. de musique dit SÉRAPHON.'

SERDOUM *m.* Flûte à bec des Malais à trois trous.

1829. *Rev. Mus.*, v. 220: 'Le SOULING et le SERDOUM sont des espèces de flûtes ou tuyaux en usage chez les Malais.'

SERINETTE *f.* Espèce de boîte à musique dont on se sert pour forcer un serin, un oiseau chanteur, à répéter certains airs.

(Étym. Dérivé de *serin*, d'origine inconnue.)

1751. PLUCHE, *La Mécanique des Langues*, 70: 'Quand à force de tourner la manivelle d'une SERINETTE, on a mis un air dans la tête d'un serin des Canaries, le chant passe ... des oreilles de l'oiseau à sa langue ...' Note sur SERINETTE au bas de la page: 'Flageolet en forme d'orgues d'Allemagne pour siffler les serins.' 1762. *Dict. de l'Acad.*: 'SERINETTE, s.f. Instrument enfilé dans une boîte duquel on joue par le moyen d'une manivelle et dont le premier usage étoit d'instruire un serin ...' 1775. ENGRAMELLE, *La Tomotechnie, ou art de noter les cylindres des SERINETTES, des orgues portatifs, etc.* (Titre). 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 273: 'SERINETTE. Petit orgue de Barbarie dont on se sert pour apprendre à siffler aux serins. Son étendue est de 13 tuyaux.'

SERPENT *m.* Ancien instrument à vent, en bois recouvert de cuir, inventé vers 1590 par Edmé Guillaume, chanoine d'Auxerre. Il servait de basse au cor jusqu'à ce qu'il fût remplacé par l'ophicléide.

(Étym. Du lat. *serpentem*, serpent.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 278: 'Cet instrument se nomme SERPENT à raison de sa figure qui a des replis comme l'animal qui porte ce nom.' 1663. *Arch. de Saint-Omer, Extr. des reg. capitulaires*: 'A Jehan Leconte, pour avoir fait deux embouchures d'ivoire au SERPENT et raccommode le vieux, 34 s.' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 343).

SERPENT À PAVILLON *m.* Serpent perfectionné par Coeffet en 1839.

1839. *Gaz. mus.*, 415: 'M. Coeffet, de Chaumont (Oise) ... vient d'établir un nouveau système très ingénieux au moyen duquel le SERPENT À PAVILLON produit tous sons pleins, de même nature, et bien égaux de force et d'harmonie.'

SERPENT-BASSON *m.* Serpent perfectionné dont le pavillon et le bocal étaient en cuivre (v. BASSON RUSSE).

1857. *L'Orphéon* (15 nov.): 'Voici comme se composent les corps de musique des régiments allemands ... SERPENTS-BASSONS ...' 1893. C. PIERRE, *Fact. d'instr.*, 398: 'Les transformations des instruments à vent donnèrent naissance ... au SERPENT-BASSON, dit par la suite, BASSON RUSSE, inventé par J. J. Regibo, de Lille.'

SERPENT CONTRE-BASSE *m.* Grand serpent imaginé vers 1835 qui n'eut pas de succès.

1839. *Gaz. Mus.*, 415: 'Les moyens employés avec tant de succès pour le trombone et le cornet à pistons ne pouvaient point convenir au SERPENT CONTRE-BASSE à cause de sa forme conique et de sa grande ouverture.'

SERPENT RUSSE *m.* v. BASSON RUSSE.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 68: '3 bassons—1 SERPENT RUSSE ...'

SERPENTEAU *m.* Petit serpent employé dans les églises.

(Étym. Dimin. de *serpent*.)

1824. STENDHAL, *Vie de Rossini*, éd. Calm. Lévy, p. 254: 'Mais l'ottavino, le gros tambour, le SERPENTEAU des églises, ont la même ambition, et y arrivent, à peu près avec le même succès.'

SESCESCH. Sistre égyptien.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 294: 'Rosellini a lu, dans des inscriptions hiéroglyphiques, le nom du sistre écrit SESCESCH.'

SESCHTA *m.* Psaltérion turc (v. SCHESCHDAR).

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 386: '... Schah-Culi, l'Orphée de la Perse, trouva moyen de se présenter devant le farouche Sultan, en chantant avec le SESHCHA ou psaltérion (espèce de harpe à 6 cordes).'

SEWURI *m.* Instrument arabe à cinq cordes (v. textes).

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique (instrum. arabes)*, 380: 'Le SEWURI à quatre cordes d'acier et une cinquième de laiton.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 367: 'SEWURI. Espèce de CALISSONCINI qui est monté de quatre cordes d'acier et d'une de laiton. Cet instrument étoit en usage dans l'Arabie.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 272: 'SEWURI. Espèce de cithare montée de quatre cordes en acier et d'un rang de cordes doubles en laiton en usage dans l'Orient.'

SHARNA *m.* Hautbois persan, percé de sept trous (v. SANAI).

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 102: 'SANAI ... On le cultive en Perse où il porte le nom de SHARNA.'

SHARODE. v. ÇARADİYA VİNÂ.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 132: 'ÇARADİYA-VİNÂ. Connue actuellement sous le nom de SHARODE.' Id. ib., p. 387: 'SHARUD.'

SHÔ *m.* Instrument japonais fait de dix-sept bambous (v. CHENG).

(Étym. Mot japonais.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 92: 'Japon. 734. SHO ou SHO-NO-FOUYE. Cet instrument, dont la structure est semblable au CHENG chinois ...' 1902. *Rapports du jury, Expos. 1900*. Paris, p. 559: 'Instruments japonais. Il y a là un cheng ou plus exactement un sho, un rusiki (flûte à 7 trous) ...'

SHUANG KIN. Guitare chinoise (v. texte).

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 118: 'Chine. SHUANG KIN. Manche très long et caisse sonore plate à contour octogonal. Deux doubles cordes de soie.'

SHUH-SHUH *m.* v. texte.

1833. *Rev. Mus.*, 267: 'Sur la mus. des Orientaux: 'Le SHUH-SHUH est un instrument à quatre cordes qui offre quelque ressemblance avec le violon.'

SHUSLA *m.* Instrument oriental à six cordes.

1833. *Rep. Mus.*, 267 (Mus. des Orientaux): 'Le SHUSLA à six cordes et à une grande analogie avec la guitare.'

SHU-TY. Hautbois chinois (v. HEANG-TEIH).

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 78: 'Heang-teih ou SHU-TY.'

SIAKU-HACHI *m.* Flûte japonaise.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 48: 'Le SIAKU-HACHI japonais nous offre un spécimen intermédiaire entre la bouche transversale et la bouche biseautée.'

SIAO *m.* Espèce de grosse flûte de Pan des Chinois formée de seize tuyaux gradués de bois de bambou.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 68: 'On augmente l'étendue des Koan-tsee en ajoutant quatre tuyaux. Ainsi au lieu de deux instruments, on eut un seul et même instrument, composé de 16 tuyaux, auquel on donna le nom de SIAO.' 1779. Id. ib., 251: 'SIAO, flûte.' 1791. *Encycl. méth.*, i. 259: '... De ces seize tuyaux (de bambou) on forma un instrument qu'on nomma SIAO.'

SIFFLET *m.* Petit instrument avec lequel on siffle.

(Étym. Dérivé de *siffler*, du lat. pop. *sifflare* pour *sibilare*.)

XIII^e s. La Dame à la licorne, B.N. 12562, fo 19 v^o: '1. petits CHIFFLES d'ivoire' (GODEF). **XIII^e s.** De *Venus la deesse d'amor*, 293: 'Uns princes se leva, un SIFFLET d'or avoit.' **XIII^e s.** *Romançe et pastour*. Bartsch, ii. 57.44: 'Cele enforçe son dorelot a la clokete et au siflot.' a. 1309. JOINVILLE, ch. 114: 'Il sonna un SIBLET et au son du SIBLET saillirent bien de la sente de la galee quatre vins arbalestiers ...' 1393. *Menagier de Paris*, ii. 293: 'Ils sont tot reclaims (les éperviers) et rendent tost leur proie, et viennent volontiers au SIFFLET et aiment leur maistre' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 348). 1498. *Jru. du duc de Savoie*, no. 1085: 'Un SIFFLET de gallee d'or.' 1522. *Compte de l'exéc. testament, Judicq le Senne*, V^e Baudart Rasson. A. Tournai: 'Un bricquet, ung CIFLET d'argent.' 1757. ANCELET, *Observ. sur la musique*, 40: 'Je n'ai exclu de ce grand nombre (d'instruments) que le SIFFLET: chacun a ses raisons.' 1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus. (Oeuvres)*, vol. 22, p. 164, édit. 1793): 'On donne encore le même nom à un instrument qui sert à donner le ton de l'accord à tout un orchestre. Cet instrument, que quelques uns appellent aussi choriste, est un SIFFLET, qui, au moyen d'une espèce de piston gradué par lequel on allonge ou raccourcit le tuyau à volonté, donne toujours à-peu-près le même son sous la même division.'

SIFFLET DE CHAUDRONNIER *m.* Petite flûte de Pan dont se servaient les chaudronniers.

(Étym. De *siffler* et *chaudron*, de *chaudière*, lat. *caldaria*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, v. 228: '... On l'appelle ordinairement SIFFLET DE CHAUDRONNIER, parce que ceux qui sont de ce mestier en usent et en sonnent par les rues.' 1690. FURET. *Dict.*: 'Chaudronnier — Un SIFFLET DE CHAUDRONNIER est un sifflet composé de plusieurs petits tuyaux de fer blanc qui leur sert à se faire connoître en criant par les rues.' 1723. SAVARY: 'Le SIFFLET DES CHAUDRONNIERS est la flûte du dieu Pan, c'est à dire un instrument composé de plusieurs tuyaux inégaux, ordinairement de sept' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 348). 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 228: 'Flûte de Paysan, ou Sifflet de Pan ... De nos jours on l'appelle aussi SIFFLET DE CHAUDRONNIER.'

SIFFLET DE PAN *m.* Sifflet composé d'un assemblage de tuyaux de différentes grandeurs liés ensemble (v. FLûTE DE PAN).

(Étym. De *siffler*, et *Pan*, dieu de la musique.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 228: 'Flûte de Paysan, ou SIFFLET DE PAN ...' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, ii. 659: 'SIFFLET DE PAN ou de chaudronnier ...' 1818. *Encycl. méth.*, ii. 370: 'SIFFLET DE PAN. Instrument très ancien dont sonnoient les bergers et qu'on voit vendre à Paris dans les rues, par ceux qui les font et qui en jouent. Il est composé d'une douzaine de tuyaux ...'

SIFFLET DE PAYSAN *m.* Sorte de hautbois des paysans montagnards.

1780. LA BORDE, *Ess. sur la mus.*, i. 275: 'SIFFLET DE PAYSAN. Instrument dont les Paysans Montagnards accompagnent la Cornemuse. C'est une espèce de Hautbois d'une seule pièce.'

SIFFLET PASTORAL *m.* Flûte de Pan.

(Étym. De *siffler* et *pastoral*, lat. *pastoralis*.)

1776. BONANNI, *Desc. des Instr.*, 78: 'Le SIFFLET PASTORAL Le sifflet est un instrument très usité des Paysans et des Bergers.'

SIGUÉ *m.* Hautbois nubien.

1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Barâbras et des Nubiens*, 998: 'On s'y sert aussi d'un hautbois qu'on nomme SIGUÉ ...'

SIGUERY. Instrument à cordes des Nubiens.

1809. VILLOTEAU, *Des Instrum. des Barâbras et des Nubiens*, 998: 'Dans ces contrées on fait usage d'une espèce d'instrument à cordes, semblable au rebab, auquel on donne le nom de SIGUERY.'

SIMANDRE *f.* Plaque de fer ou de bois qui tient lieu de cloche dans certains couvents (v. SÉMANTERION).

(Étym. Semble devoir représenter le grec *σήμεντρον*, sans doute par une forme moderne.)

1887. GAY, *Gloss.*, 492: '... Instruments de bois connus en France sous les noms de crécelle, ... SIMANDRE ou routelle.'

SIMICON v. SIMIKION.

SIMIKION *m.* Harpe des anciens Grecs munie de trente-cinq cordes.

(Étym. Du grec *σμήκιον*, m.s.)

1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.*: 'Simmicium inventa un instrument de trente-cinq cordes appelé SIMMICIUM.' 1802. KALKRENNER, *Hist. de la mus.*, 116: 'Ils avoient ... la magadis de vingt cordes, le SEMICON de trente ou trente-cinq cordes ...' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 371: 'SIMICHON ou SIMICON. C'est le nom que la harpe ancienne portoit chez les Grecs.' 1823. BOISTE, *Dict. Mus.*: '† SIMICON, s.m. Instrument à 35 cordes.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'SIMIKION ...' 1887. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'SIMIKION ...'

SINDY *m.* Cymbale persane.

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 15: 'Le SINDY. Absolument la même chose que la cymbale. C'est un instrument d'accompagnement. Usité dans les grandes villes.'

SINE KEMAN. Viole d'amour turque.

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 277: 'SINE KEMAN — espèce de viole d'amour en usage en Turquie.'

SIP. Fifle hongrois (v. HABORN SIP, TOROK SIP, et TARAGATO SIP).

(Étym. Mot hongrois.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 157: '... La trompette, buccina, se nomme KUKT en Hongrois, et la flûte, sip, etc.'

SIPOOKA *f.* Double flûte russe.

1862. J. ANDRIES, *Précis de l'hist. de la mus.*, 203: 'La gelaika ou SIPOOKA, double flûte semblable à celle des Grecs.'

SIRENION *m.* Piano vertical imaginé par J. Promberger à Vienne vers 1825.

(Étym. Du lat. *sirena*, sirène, être moitié femme, moitié poisson.)

1829. *Rev. mus.*, iv., p. 561: 'M. Jean Promberger, fabricant d'instrumens à Vienne, vient d'inventer un nouvel instrument qu'il a nommé SIRENION. La construction du SIRENION est telle ... qu'il puisse le disputer aux meilleurs pianoforte ...' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 279: 'SIRENION, s.m. Piano vertical inventé par Jean Promberger, fabricant d'instrumens à Vienne. La hauteur du SIRENION prise de sa base jusqu'à son plan supérieur, n'a pas tout à fait quatre pieds de Vienne; son étendue est de 6 octaves.'

SIRINGUE v. SYRINGE.

SISTRE *m.* (Antiq.) Instrument de musique des anciens Égyptiens formé d'une tige de métal traversée de baguettes qui rendaient un son lorsqu'on les agitait (*v.* CISTRE).

(Étym. Emprunté au lat. *sistrum* (*cf.* CISTRE).)

1762. *Dict. de l'Acad.*, ii. 731: 'SISTRE. Instrument dont les Anciens se servaient pour battre la mesure dans les concerts. Le SISTRE étoit un petit cerceau de métal, traversé de plusieurs baguettes, dont l'agitation produisoit un son.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-all.*, ii. 665: 'SISTRE ou CISTRE (Mus. ancien) instrument égyptien, fait d'une lame sonore courbée en forme de raquette et traversée de plusieurs baguettes mobiles de même métal dont l'agitation produisoit un son.' 1821. C. BLAZE, *Dict. Mus.*, ii. 258: 'SISTRE, s.m. Instrument de musique de percussion; nous l'employons quelquefois dans la musique militaire.'

SISTRE DES MODERNES *m.* Instrument à cordes en usage au XVII^e et au commencement du XVIII^e siècle, analogue à la mandoline (*v.* CISTRE).

(Étym. Pour cistre, du lat. *citara*.)

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 371: 'SISTRE DES MODERNES. Espèce de guitare qui valait mieux que celle qu'on y a substituée, parce qu'elle avoit un son plus nourri. Sa complication est probablement une des causes qui l'ont fait presque totalement abandonner.'

SISTRE DES NÈGRES *m.* *v.* texte.

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 371: 'SISTRE DES NÈGRES. Fer garni de grelots que l'on agit pour marquer le rythme.'

SITAR *m.* Guitare hindoue à trois, six ou sept cordes pincées. Le manche est long et la caisse sonore, assez petite, faite de bois ou constituée par une calebasse.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 511: '(Instruments hindous). L'instrument appelé SITAR est presque semblable à notre guitare.' 1855. *Rev. Mus.*, 237: 'J'ai distingué (à l'Exposition) ... des SITARS ...' 1869. FÉLIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 288: 'Le SITAR à six ou sept cordes pincées a été inventé ... par un Mongol de Delhi nommé Oumir Khosro.'

SIYOU-TEKI *m.* Longue flûte japonaise faite de bambou.

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*, 48: 'Les SIYOU-TEKI ou flûtes verticales.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 213: 'SIYOU-TEKI. Les Japonais appellent SIYOU-TEKI, toutes les flûtes verticales ou même celles que l'on joue comme la flûte de Pan.'

SKRUIBKA. Viole d'amour au Caucase à trois cordes en soie et trois cordes sympathiques.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 189: 'On trouve au Caucase sous le nom de SKRUIBKA (violin) un instrument de forme semblable (au KEMANGH ROUMY).'

SLENTEM. Instrument javanais en forme d'oiseau dont le dos est couvert de rayures qu'on frotte d'une sorte de percuteur en bronze.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 127: 'Java. 798. SLENTEM.'

SOMMEROPHONE *m.* Espèce de saxhorn ou bombardon fait par Sommer, de Vienne en 1843. Le son en était doux et puissant.

(Étym. Du nom de l'inventeur et grec *φωνή*, son.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 425: 'Sommer, produisit l'instrument à bocal nommé Euphonium ou Baryton ... C'est le même instrument qui porta aussi le nom de son auteur SOMMEROPHONE.'

SONAJA. Tambourin au Mexique.

(Étym. Mot espagnol.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'SONAJA ... C'est un instrument en terre cuite et à manche qui servait aux anciens habitants du Mexique, pour leurs danses.'

SONG *m.* Trompette des Brahmines.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 510: 'Les plus simples instruments dont les brahmines font usage dans leurs temples sont le SONG et le GANTHA. Le premier est un buccin dans lequel ils soufflent de toute leur force pour appeler le peuple.'

SONNAILLE *f.* Clochette, grelot qu'on met au cou des bêtes, aux colliers des chevaux, etc.

(Étym. D'un latin populaire * *sonacula* (*cf.* esp. *sonaja*).

— . Gloss. lat.-fr. B.N., i. 8426: 'NOLA, SONNAILLE.'

1298. *Voy. de Marc Pol*, 98. ROUX: 'Il portait une grant centure toute pleine environ de SONNAILLE par ce que quant il vont qu'il soient oï de bien longe.' 1723. CALMET, *Dissertations*, 126: 'Les troglodytes pendoient des SONNAILLES au col de leurs animaux.'

SONNANTE *f.* Carillon de douze timbres en usage autrefois en Allemagne (*v.* textes).

(Étym. Dérivé de sonner.)

1767. *Dict. des Sciences*, Tome iv des Planches, no. 29: 'SONNANTES (avec baguettes).' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'SONNANTE, s.f. Espèce de carillon ou harmonica d'airain composé de 12 timbres de différentes grosseurs, que l'on tape avec une baguette de métal. Cet instrument est très ancien mais on s'en sert encore aujourd'hui, notamment en Allemagne ... surtout dans les musiques militaires.'

SONNEAU *m.* Clochette, grelot au moyen âge.

(Étym. Dérivé de sonner.)

1451. ARCH. JJ. 185, pièce 221: 'Ung SONNAU propre, dont ils sonnoient ainsi que par nuit est propice.' 1555. NICOLAS MARTIN, Noël et Chansons, éd. 1555, p. 29: 'Des roses vermeilles
Nous ferons chapeaux,
Pendrons aux oreilles
Des petits SONNEAUX.'

SONNERIE *f.* La totalité des cloches d'une église.

(Étym. Dérivé de sonner.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† SONNERIE, s.f. Les cloches d'une église.'

SONNETTE *f.* Petite cloche. Grelot attaché au cou des oiseaux, des bêtes, etc., ou au bord des tambours.

(Étym. Dérivé de sonner.)

c. 1235. HUON DE MÉRY, *Tournoiment Anticrist*, 676: 'Un jouvencel ot en sa lance De ses aimes, qui trop fu beaux Qu'à laz de soie et freiaus L'ot cointoise atachié au fust; Et por ce que plus cointe fust, OT SONNETTES et campanelles Es armes fresches et nouvelles.' c. 1280. RUTER, *Vie Ste. Marie l'Egypt.*, Œuvres, p. 226. KREISNER: 'Ne li convient SONNETE à col.' 1316. CHAILLOU DE PESTAIN, *Roman de Fauvel*, 713:

'Et au dessus grosses SONNETTES,
Au sonner et hochier clarettes.'

1393. Menager de Paris, ii. 315: 'Lui convient mettre (à l'épervier) ses gets et SONNETTES' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 355). XIV^e s. E. DESCHAMPS, Œuvres Compl., i, p. 151: 'Qui pendra la SONNETTE au chat.' 1488. Arch. nat. KK 70 fol. 290: 'Pour dix huit paires de SONNETTES de Housdan ... pour servir aux esperviers du dit ser ...' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 355). 1580. Testam. de Magalonne de Port, Rev. des Soc. sav., 1874 sér. 2, p. 116: 'It. ungz desmouretz d'argent avec son stuc d'argent, ung cornet et une sonette d'argent surdaure, pes. 8 testons et demy.' 1636. MERSENNE, *Harmon. Univ.*, vii, p. 53: 'Quelques-uns aiment mieux attacher plusieurs SONNETTES aux bords de ces Tambours afin de faire plus de bruit que d'y mettre lesdites lames.' 1823. BOISTE, *Dict.*: 'SONNETTE, s.f. Petite cloche; grelot.'

SONNETTE HARMONIEUSE *f.* Timbre inventé par Schleicher à Perpignan en 1864.

1864. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'inv. de 15 ans. 14 août; Schleicher, Perpignan — no. 64142 — Fabrication d'un timbre, dit SONNETTE HARMONIEUSE, pour le service de la messe.'

SONO-KOTO *m.* Grande harpe japonaise à treize cordes, le **KIN** des Chinois.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 68: 'Le SONO-KOTO, le plus important de la famille des Koto.'

SONOROPHONE *m.* Bombardon en *mi♭* à trois pistons breveté à Londres le 12 août, 1858, par Metzler et Waddell.

(Étym. Du lat. *sonorus*, fort et grec *φωνή*, son.)

1900. MAHILLON, *Cat. mus. Brux.*: 'SONOROPHONES en *mi♭*. Marque: Metzler et Waddell's patent SONOROPHONE, manufactured by Metzler & Co., London and Paris.'

SORDUN. Genre de basson en usage au XVI^e et au XVII^e siècle. Il se jouait au moyen d'une anche double et était pourvu de douze trous et de deux clefs.

(Étym. De l'ital. *sordina*.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii, 295: 'SORDONE. Instrument à vent formé d'un double tube, comme le basson, et qui n'est plus en usage.' 1852. KASTNER, *Les danses des morts*, 199: '... Les SORDUNEN, ... qui sont des dérivés assez récents du hautbois et du basson...' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*: 'SORDUN. Ancien instr. à vent en bois ... en usage au 17^e s. et qui, comme la bombarde, se jouait au moyen d'une anche double placée dans une embouchure en forme de bassin.'

SORNA *m.* Hautbois ou musette.

1885. ADVIELLE, *Mus. des Persans*, 15: 'Le SORNA. Il a neuf trous dont huit audessus et un audessous.'

SOSTENANTE-PIANO-FORTE *m.* Piano à sons soutenus inventé par Isaac Henry Robert Mott à Brighton (Pat. angl. 4098, 1 fév. 1817).

(Étym. De l'ital. *sostenante* et *piano-forte*.)

1819. *Brevets d'invention*: '10 février 1819. Br. d'inv. 1602. Pour un appareil appelé SOSTENENTE, destiné à obtenir des sons continus d'instruments de musique à cordes ou autres. Aux sieurs Mott, (Julius César) Mott, (Isaac-Henri Robert) et compagnie.' 1819. *Annales de la Musique*, 79: 'Mott, de Brighton, compositeur et maître de musique, inventeur d'un instrument qu'il nomme SOSTENANTE-PIANO-FORTE.'

SOUDSOU *m.* Espèce de sonnerie japonaise ayant un manche et douze grelots.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 82: 'Le SOUDSOU — espèce de sonnerie.'

SOUFFĀRAH *m.* Petite flûte arabe à cinq trous. (*v. textes*). Elle se joue par un sifflet.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Desc. des instr. des Orientaux*, 951: 'La flûte à bec Égyptienne, appelée en Arabe SOUFFĀRAH ou Chabbabeh. SOUFFĀRAH vient du verbe *safara*, il a sifflé ... Le SOUFFĀRAH a beaucoup de rapport avec notre flageolet.' 1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 121: 'SOUFFĀRAH. Cette flûte droite est en roseau et percée de cinq trous. Cet instrument est fort répandu en Algérie ...'

SOULA *m.* Tam-tam japonais.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 40: 'SOULA, petit tam-tam.'

SOULI *m.* Flageolet des Malgaches.

1833. DUMONT D'URVILLE, *Voy. de découvertes*, i, 82: 'Chalumeau, flageolet, — SOULI.'

SOULING *m.* Flûte-à-bec des Malais à six trous.

1829. *Rev. Mus.*, v, 220: 'Le SOULING et le SERDOUM sont des espèces de flûtes ou tuyaux en usage chez les Malais.'

SOULTANEH DOURGUI. Grosse caisse turque de la Nubie.

1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Barabaras*, 998: 'La grosse caisse s'appelle à Dongola, SOULTANEH DOURGUI.'

SOUM *f.* Harpe birmane à treize cordes de soie. Sa longueur est de deux à cinq pieds.

(Étym. Emprunté aux dialectes indiennes.)

1834. *Rev. Mus.*, xiv, 12: '(Musique des Birmans) ... Le SOUM ou harpe.' 1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, ii, 336: 'La SOUM varie en longueur de deux à cinq pieds.'

SOUMA-KOTO *m.* Monocorde japonais.

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*, 61: 'Le SOUMA-KOTO, composé d'une planchette et ... une corde de soie.'

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'SOUMA-KOTO. Monocorde japonais formé d'une table en trois pièces s'emboîtant l'une dans l'autre.'

SOUNG-KING *m.* Pierre sonore des Chinois dont on se servait dans les cérémonies.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mus. des Chinois*, 223: '... Le SOUNG-KING étoit ainsi appelé, parce qu'on s'en servoit dans l'accompagnement des Hymnes, appelés Soung.' 1779. *Id. ib.*, 251: 'SOUNG-KING. Pierre sonore isolée.'

SOUNNAGIE *f.* Grand hautbois indien.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii, 302: '... Le grand hautbois nommé SOUNNAGIE, ou plutôt SOUNNAGIE ... Le tube est percé de dix trous.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'Turkistan. SOUNNAÏA. Tuyau en cuivre de perce irrégulière, terminé par un pavillon largement évasé.'

SOUNNAÏA *v.* SOUNNAGIE.

SOUQQARAH *m.* Cornemuse arabe en peau de chèvre.

(Étym. De l'arabe.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii, 160: 'Le SOUQQARAH, autre instrument arabe, est aussi une musette, ou cornemuse.'

SOURAVLIA. Flûte grecque moderne à six ou sept trous.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 287: 'Grèce 1018. SOURAVLIA.'

SOURDELINE *f.* (Anciennt.) Espèce de musette, originaire d'Italie, à quatre chalumeaux.

(Étym. Emprunté à l'ital. **sordellina*.)

1636. MERSENNE, *Harmonie Univ.*, 293: 'SOURDELINE ou musette d'Italie.' 1690. FURET, *Dict.*: 'SOURDELINE. Espèce de musette fort en usage en Italie qu'on appelle aussi Sampogne. Elle est différente de nos musettes en ce qu'elle a quatre chalumeaux avec trous garnis de boestes, qui servent à les ouvrir ou fermer, qui s'avancent ou reculent par le moyen de petits ressorts.'

SOURDINE *f.*

(1) (Anciennt.) Trompette peu sonore pour donner aux soldats le signal d'une marche à petit bruit.

(2) Épinette dont les cordes sont mises en vibration par de petites pièces de bois recouvertes de drap, destinées à adoucir les sons.

(3) Violon étroit qui n'est pas creux et dont le son est sourd et faible.

(4) Petit appareil qui, appliqué à un instrument de musique, en rend les sons plus sourds et plus faibles.

(Étym. De l'ital. *sordina*; lat. *surdus*, sourd.)

(1) 1569. G. DE LA TAISSONNIÈRE, *SOURDINE royale, poème sonnant du bouteselle* ... (Titre). 1578. Chanson, dans LER. DE LINCY, *Recueil de chansons historiques du XVI^e s.*, p. 370: 'Adieux, sourdines et clairons.' 1589. *Lett. Miss. de Henri IV*, t. ii., p. 481: 'Sachant ma venue, il a levé le siège, sans sonner que la SOURDINE.' 1606. NICOT, *Dict.*: 'SOURDINE est une espèce de trompette ou clairon qui sonne sourdement ...' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'Also a sordine or a kind of hoarse, or low sounding trumpet.' 1690. FURET, *Dict.*: 'SOURDINE. Trompette qui fait un bruit sourd, qui sert à donner le signal aux gens de guerre pour déloger secrètement et sans bruit.'

(2) 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 385: 'SOURDINE, s.f. Espèce d'épinette d'un son sourd et agréable, dont les cordes n'étaient pas pincées par des plumes, mais étaient touchées par des sautereaux garnis de drap.'

(3) 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii. 688: 'SOURDINE. Instrument fait tantôt comme un luth, tantôt comme un violon, mais sans rose ni ouïes, de manière que le son en est sourd et obscur.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 398: 'SOURDINE. On nommoit de ce nom une sorte de violon qui n'avoit qu'une table.' 1823. BOISTE, *Dict. Mus.*: 'SOURDINE, s.f. Petit instrument à son sourd.'

(4) 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'SOURDINE: a sordet: the little pipe or tenon put into the mouth of a trumpet, to make it sound low.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 254: 'La SOURDINE qu'on met dans le pavillon de la Trompette ...' 1767. ROUSSEAU, *Dict. de Mus.*: 'SOURDINE, s.f. Petit instr. de cuivre ou d'argent, qu'on applique au chevalet du violon ou du violoncelle pour rendre les sons plus sourds et plus foibles ...' 1786. *Journal de Paris*, 8 janv., p. 31: 'Description d'une nouvelle SOURDINE pour la harpe ...'

SOUSOUNOU *m.* Instrument malais formé de vingt-deux cordes de cuivre disposées tout autour de la circonférence du tuyau de bambou qui forme le corps.

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, p. 117: 'SOUSOUNOU malais. Cet instrument dont le corps est formé d'un bambou, ressemble au MAROUVANÉ ... mais les cordes ne sont pas prises à même les fibres du bois, et le nombre en varie.'

SOUTAK *m.* Sifflet persan.

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 16: 'Le SOUTAK. Espèce de sifflet en terre cuite qui sert à l'amusement des enfants. Pour le jouer on le remplit d'eau: il donne à peu près le chant du rossignol. Il existe un autre sifflet de ce nom, qui a la forme d'une flûte.'

SPADIX *m.* Espèce de lyre des anciens Grecs.

(Étym. Du lat. *spadix* (QUINTILIEN) du grec *σπάδιξ*.)

1780. LA BORDE, *Ess. sur la mus.*, i. 245: '... JULES POLLUX, qui nomme aussi les instruments suivants ... le SPADIS ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† SPADIX ou SPADICE, ancien instrument à cordes.'

SPINET *m.* Épinette anglaise.

(Étym. De l'angl. *spinet*.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'SPINET. Nom anglais de l'Épinette.'

SPITZHARFE. Nom allemand de l'arpanetta (*v.*).

(Étym. De l'alle. *spitz-harfe*, harpe pointue.)

1886. JACQUOT, *Dict. mus.*: 'SPITZHARFE. Nom allemand donné à l'arpanetta. C'est une sorte de psaltrion-harpe.'

SQUILLE *m.* Petite cloche.

(Étym. Cf. Italien *squilla*, cloche. L'explication par le germanique (goth. *skilla*, Meyer-Lübke 7992) offre des difficultés au point de vue phonétique.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 274: 'Guillaume Durand évêque de Mende au 13^e siècle ... dans son *Rationale divinatorum officiorum* — il faut noter, dit-il, qu'il y a 6 espèces de timbres qu'on sonne dans l'église, à savoir: le SQUILLE, la CIMBALE, la NOLE, la NOLETTE ou la cloche double, la CAMPANE, le SEING (signum).'

SRINGA. Cor de guerre indien, courbe et en métal.

(Étym. Du beng.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'SRINGA (Voyez RANA SRINGA). Cet instrument indien, ne donnant qu'une seule note, est fait d'une corne de vache ayant à peu près vingt-cinq centimètres.'

STAAFSPEL *m.* Harmonica à lames d'acier (*v.* STAHLSPIEL).

(Étym. Du flam. *staafspel*, — jeu de bâton.)

1894. SNOECKE, *Cat. Instr.*, 3: 'STAAFSPEL (Néerlande). Petit harmonica composé de onze lames d'acier rangées sur deux sillons dans une petite boîte plate trapézoïdale.'

STACCADO *m.* Instrument de percussion javanais à lames métalliques.

1829. *Rev. Mus.*, v. 322: 'La dernière classe des instruments à percussion s'appelle STACCATOS ou gambang. Le STACCATO de bois, ou KAMBONG KAYU se compose d'un certain nombre de bâtons de bois adoussés d'une écuelle qu'on frappe avec un petit marteau.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. de Brux.*, 10: 'Le Gambang ou STACCADO est populaire dans l'île de Java.'

STAHL PIANINO *m.* *v.* texte.

(Étym. De l'alle. *stahl*, acier, et *pianino* (*v.*))

1894. SNOECKE, *Cat. instr.*, 4: 'STAHL PIANINO ... C'est l'harmonica à lames d'acier muni d'un clavier et établi dans une caisse sous forme de piano carré.'

STAHLSPIEL *m.* Glockenspiel allemand.

(Étym. Mot allemand.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'STAHLSPIELS. Harmonica allemand à lames d'acier inventé à Torgau en 1780 par Lingko. C'est le jeu de timbres métalliques.'

STAMENTIEN PFEIFF *v.* SCHWIEGEL.

STAMPELLA *f.* Vielle à roue.

(Étym. De l'ital. *stampella*, béquille (la vielle étant le soutien des mendiants).)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 238: 'Vielle en guitare ... en italien ... STAMPPELLA.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'STAMPPELLA. Ancien nom italien de la VIELLE À ROUE.'

STICCATO *m.* Xylophone italien.

(Étym. De l'ital.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'STICCADO. Harmonica italien à lames de bois. On le frappait à l'aide de petits marteaux également en bois, mais plus dur.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 190: 'Xylophone, claquebois ... ital. = STICCATO.'

STIMMFLÖTE. Diapason, flûte d'accord.

(Étym. Mot allem.)

1899. SNOECKE, *Cat. Instr.*, 162: 'STIMMFLÖTE ... C'est un corps de flûte à bec, à l'intérieur duquel se trouve une tige mobile ... On s'en servait autrefois pour accorder les orgues ...'

STOC *m.* Ancienne trompette irlandaise.

(Étym. Mot irlandais.)

1827. *Rev. Mus.*, 514: 'Le stuc ou stoc qui n'était qu'un tube d'airain à large embouchure ...' 1828. *Id.*, iii. 508: 'Le stuc ou stoc, était un tube d'airain avec un trou sur le côté, mais un trou si large qu'il ne pouvait servir à produire un son musical. Cet instrument servait à assembler les congrégations.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 541: 'Ils avaient en outre cinq ou six espèces de trompettes — le stuc ou stoc qui avait une large embouchure.'

STOCK FAGOTT *m.* Basson portatif inventé par Denner à Nuremberg et bientôt oublié.(Étym. De l'allemand *stock fagott*.)

1827. *Rev. Mus.* (avril), p. 24: 'Jean Christophe Denner ... inventa, outre la clarinette, ceux qui ont été connus sous le nom de STOCK FAGOTT (basson-à-canne) et de racketten fagott (basson à raquette ou à fusée) lesquels ont cessé depuis longtemps d'être en usage.'

STOCK-HORN *m.* Sorte de hautbois autrefois usité en Écosse.(Étym. De l'angl. *stock-horn* (N.E.D. 994.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 218: 'STOCK-HORN. Variété du hautbois rustique usité en Angleterre. Il a la forme d'une énorme pipe et a six ou huit trous ...'

STOPFTROMPETTE *f.* Trompette imaginée par Hampl à Dresde vers 1753 (*v.* texte).(Étym. De l'allemand *stopftrompete*.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 54: '... On construisit des trompettes dont le pavillon. ... était recourbé vers l'exécutant, de façon à se trouver à proximité de la main destinée à boucher l'ouverture. Cette trompette connue sous le nom de STOPFTROMPETTE, n'eut pas le succès du cor ...'

STOZGCIOSCI *m.* *v.* texte.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 421: 'STOZGCIOSCI, diapason japonais.'

STRADIVARIUS *m.* Violon fabriqué par Antoine Stradivarius.(Étym. Du nom du célèbre luthier, *Stradivarius*.)

1828. *Rev. Mus.*, 597: '... C'est un instrument ... qui ne remplirait pas l'attente de ceux qui voudraient y trouver le son d'un STRADIVARIUS ou d'un amati.' 1852. *Rev. Mus.*, 470: 'M. LÉONARD lui fait entendre un excellent STRADIVARIUS.' 1854. BESCH. *Dict.*: 'STRADIVARIUS, s.m. Violon fabriqué par Antoine Stradivarius. Ce violon est un STRADIVARIUS ...'

STRAWFIDDLE. Nom anglais du xylophone primitif dans lequel des rouleaux de paille soutenaient les planchettes de bois.

(Étym. De l'anglais. N.E.D.)

1852. KASTNER, *Dances des Morts*, 305: 'L'instrument de bois et de paille appelé STROHFIDEL (violon de paille).' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 190: 'Xylophone, claquébois, échelles, harmonica de bois (all. STROHFIDEL, angl. STRAWFIDDLE).'

STREICHZITHER *m.* Instrument à quatre cordes en forme de cœur inventé par J. Petzmayer à Munich en 1823.

(Étym. Mot allem.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 336: 'STREICHZITHER ... Caisse plate découpée en cœur; elle se pose sur une table où on la fixe par des pointes d'acier dont sont garnis les trois pieds de la face postérieure ... La main gauche prend les intonations sur la touche, en élevant le bras suffisamment pour que l'archet, manié par la main droite, puisse se mouvoir dessous. Quatre cordes: la première en acier, la seconde en laiton, les deux autres en boyau filé.' 1894. SNOECKE, *Cat. Instr.*, 124: 'STREICHZITHER ou mélodium.'

STROHFIDEL *v.* STRAWFIDDLE.**STRUMSTRUM** *m.* Mauvaise guitare indienne.(Étym. De l'angl. *strum-strum*, nom donné par les matelots anglais à la guitare primitive aux Indes (N.E.D.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† STRUMSTRUM, s.m. Guitare indienne.'

STUIC *v.* STOC.**SUBLET** *m.* Sifflet, flûte.(Étym. Du *v.* franc. *subler*, du lat. * *subilare*, *sifflare*, *siffler*.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† SUBLET, s.m. Sifflet de oiseleur.'

SUDROPHONE *m.* Instrument à trois pistons se jouant avec un bec à anche inventé par François Sudre à Paris en 1892. Il donne un timbre autre que celui des instruments à pistons à embouchure et peut doubler ou remplacer le saxophone.(Étym. Du nom propre *Sudre*, et grec *φωνή*, son.)

1892. *Brevets d'invention*: 'Brevet du 18 février. Sudre, rep. par Armengaud jeune, Paris, no. 219518. Nouveau genre d'instruments à pistons, avec bec à anche, dits: SUDROPHONES ...' 1893. C. PIERRE, *Fact. d'instrum.*, 337: '... Des SUDROPHONES, instruments à pistons avec bec à anche que nous ne connaissons encore que de nom.'

SUGHOSHA. Conque indienne.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'SU-GHOSHA ... Conque employée, dit-on, au temps de la guerre des Pandouides ...'

SULTANA. Nom anglais d'une espèce de cithare ou zither ayant la forme d'un violon (*v.* N.E.D.).

(Étym. Mot anglais.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'SULTANA, nom anglais du psaltérion.'

SUMARA *v.* ZUMMARA.**SUMARA EL KURBE.** Musette arabe (*v.* SOUQARAH).

(Étym. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 380: '... Une espèce de musette nommée SUMARA EL KURBE, dont on fait usage en Égypte. Le haut des flûtes est d'un bois dur et les larges ouvertures inférieures sont des cornes.'

SUMPONIA *m.* Instrument à vent de la Chaldée, peut-être la cornemuse.

1822. ORLOFF, *Hist. Mus.*, 120: 'Le SUMPONEIA était la Cornemuse.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 318: 'SUMPONEIA ou SUMPONIA — Instrument à vent des anciens Hébreux, qui, au dire de quelques auteurs, ressemblait à la cornemuse.'

SURBALIN *v.* BURBELIN.

SUR-ÇRINGARA. Vinâ à six cordes.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 131: 'SUR-ÇRINGARA. Combinaison de la mahati vinâ, de la kacchapi vinâ et de la Rudra-vinâ, imaginée par le virtuose Peyar Khan.'

SURME *m.* (Anc.) Grande trompette égyptienne.

1780. LA BORDE, *Ess. sur la Mus.*, 380: '... Le plus bruyant des instruments à vent; on le nomme SURME en Égypte. Il est composé de 7 pièces et ressemble assez à notre trompette.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† SURME, s.m. Trompette égyptienne très bruyante.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'SURME. Grande trompette arabe en cuivre.'

SURMONGLALI *m.* Espèce de psaltérion indien fait de bambous liés ensemble en forme de radeau.

1839. LIGHT, *Dict. mus.*, ii. 512 (Instr. hindous): 'Un autre instrument fort singulier et d'origine vraiment indienne est le SURMONGLALI dont le son est fort doux et fort agréable. Le musicien ne fait que toucher avec les doigts de la main droite ou de la main gauche de longs morceaux de bambous fendus aux deux extrémités et unis ensemble par quelques petites cordes qui les traversent.'

SUR-SANGA. Instrument moderne de l'Inde. Il a quatre cordes comme le violon mais le manche en est très long.

1880. CHOUQUET *Cat. Expos. de 1878*, p. 61: 'Les Indiens ... commencent à imiter nos archets et certains modèles de lutherie européenne. Tout est action et réaction dans ce monde, et l'instrument qu'au Bengale on nomme SUR-SANGA nous en fournit un exemple frappant ...'

SUR-VÂHÂRA. Instrument indien moderne à sept cordes avec sept cordes sympathiques, inventé vers 1830 par Galam Mohammed, le Khan de Lucknow.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'SUR-VÂHÂRA (beng. et skr. = beauté du son). Cet instrument n'est autre qu'une KACCHAPI VINÂ de grande dimension.' 1886. JACQUOT, *Dict. mus.*: 'SUR-BAHARA ...'

SUR-VÎNÂ *v.* texte.

(Étym. Du beng.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 118: 'SUR VÎNÂ (beng. = VINÂ SONORE). Instrument classique semblable à la Rudra-vinâ ... Il est monté de six cordes.'

SVARDONITSA. Flûte à deux bouches de la Dalmatie.

(Étym. Mot slave.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 203: 'Dalmatie ... flûte à deux bouches; en slave, SVARDONITSA.'

SWIRELKA *f.* Flûte de Pan des Russes.

(Étym. Mot russe.)

1833. *Rev. mus.*, 285: '... La flûte champêtre appelée SWIRELKA en Russie.' 1862. J. ANDRÉS, *Précis de l'histoire de la mus.*, 203: 'La SWIRELLA ou flûte de roseaux, la flûte de Pan.'

SWISTALKA. Sifflet russe en terre cuite.

(Étym. Mot russe.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 284: 'Russie. 1008 ... SWISTALKA.'

SYMPHONICA *m.* Accordéon compliqué dans lequel si l'on poussait un registre chaque touche faisait de un à quatre accords différents.

(Étym. Du lat. *symphonia*.)

1857. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans 21 août; Rouet Paris — no. 33431 Genre d'accordéon dit SYMPHONICA.'

SYMPHONIE *f.*

(1) Instrument de musique qui accompagne la voix.

(2) Vielle.

(3) Tambour double ou tabourin.

(4) Nom du clavecin primitif en Allemagne au XVI^e siècle.

(Étym. Du grec *σὺμφωνία*, déesse de la voix.)

v. 1155. BENOÎT DE SAINT MAURE, *Troie*, 14786: 'Gigue, harpe e SIMPHONIE.' v. 1160. *Atis et Prophétias*:

'Ces buisines d'airain resonent

Et CIFONIES et vieles' (GAY, *Gloss. arch.*)

v. 1160. *Rom. de Brut*, 3765: 'De gigue sot, de SIMPHONIE.' XII^e s. *Myst. d'Adam*, 84 Luzarche: 'A semblance de SYMPHONIES.' v. 1220. *Roman de Dolopathos*: 'Tymbres, tabors et SINFONIES.' 1342. *Le Livre des métiers*, édit. Michelant: 'Ils ont ghisternes, herpes, salterions, orghenes, rebebes, trompes, CHIPHONIES ...' (GAY, *Gloss. arch.*, i. 173). 1377. E. DESCHAMPS, *Oeuvres* (édit. St. Hilaire), i. 246:

'Rubebes, leuths, vieilles, SYPHONIE

Psalterions, trestous instrumens coys.'

1588. TH. ARBEAU, *Orchesographie*, 22: 'J'ai vu la figure dudit instrument Chorus en un livre où tous les instruments sont descriptis et estoit ionct avec la SYMPHONIE ou tabourin comme maintenant on y joinct la flûte ou grande Tibie.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 210: 'Peu de personnes connaissent la SINFONIE, soit parce que les aveugles et autres mendians chez qui elle est en usage la recouvrent d'un couvercle, soit parce que les honnêtes gens considèrent cet instrument comme ignoble.' 1636. *Id. ib.*, 211: 'Si les hommes de condition touchoient ordinairement la SYMPHONIE, que l'on nomme Vielle, elle ne seroit pas si mesprisée qu'elle est ...' 1854. BESCH. *Dict.*: 'SYMPHONIE, s.f. Depuis on a donné ce nom à un instrument monté d'un petit nombre de cordes appartenant à la famille des harpes. L'épinière ou clavecin primitif l'a aussi porté.' 1869. LITTRÉ, *Dict.*: 'SYMPHONIE. Instruments de musique qui accompagnent les voix ... Il désigne quelquefois les instruments de cordes dans un orchestre, par opposition aux instruments à vent ...' 1875. LAROUSSE, *Dict. du XIX^e s.*: 'SYMPHONIE. Sorte de double tambour ... Suivant Isodore, la SYMPHONIA était une espèce de tambour, percé dans le milieu comme un crible ...'

SYMPHONIETTE *f.* Nom donné par Gromard à ses symphoniums de petites dimensions, à trois octaves.

(Étym. Dim. de *symphonium*.)

1861. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 48871 ... Je désire encore parler des plus petites dimensions d'instruments ... J'ai donné à ces petits instruments le nom de SYMPHONIETTE.'

SYMPHONISTA. Orgue portatif breveté par l'abbé Guichené en 1871.

(Étym. Du lat. *symphonia* et *-ista*.)

1871. *Brevets d'invention*: 'No. 92003, 13 juillet 1871. Br. d'inv. à M. Guichené, pour un appareil harmonique dit SYMPHONISTA, applicable à un orgue quelconque et tenant lieu à la fois de choriste et d'organiste.' 1880. CHOUQUET, *Expos. univ. de 1878*: 'L'instrument que l'abbé Guichené a nommé SYMPHONISTA a figuré à l'Exposition de 1855 ... L'abbé Guichené s'était du reste, inspiré du milacore de l'abbé Laroque, ...' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'Harmonista ... un orgue portatif ... appelé depuis SYMPHONISTA.'

SYMPHONIUM *m.* Instrument inventé en 1845 par Debain à Paris qui réunissait les jeux de l'orgue à celui du piano (*v.* HARMONICORDE).

(Étym. Du lat. *symphonia*, harmonie.)

1845. *Brevets d'invention*: 'Brev. d'inv. de 15 ans, pris le 28 octobre 1845, par Debain, facteur d'harmoniums à Paris — no. 2380. Appareil musical dit SYMPHONIUM, applicable à tous les claviers d'orgues et de pianos.' 1851. *Cat. de l'exp. de Londres*, p. 93, no. 526: 'Concertines, double, triple ... etc. SYMPHONION, etc.' 1893. C. PIERRE, *Fact. d'instrum.*, 241: 'Le SYMPHONIUM, inventé en 1845, était un acheminement vers l'HARMONICORDE (1851) combinaison de l'harmonium et du piano formant un 'magnifique instrument aux sons délicieux' suivant un écrivain.'

SYMPHONIUM MÉLODIQUE *m.* Instrument à clavier à anches libres et à soufflets triangulaires inventé par Gromard en 1861. Sorte d'harmonium.

(Étym. Du lat. *symphonia*.)

1861. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 48871 en date du 9 mars 1861 à M. de Gromard, pour un instrument de musique dit SYMPHONIUM MÉLODIQUE.'

SYRIGMON *m.* Flûte ou sifflet des anciens Grecs.

(Étym. Du grec *σῦριγγμός*.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athènes*, 942: 'Philochore ... écrit que Lycandre de Sicyone ... fut le véritable auteur des lambiques, du Magade et de cet instrument qu'on appelloit SYRIGMON.' 1875. LAROUSSE, *Dict.*: 'SYRIGMON, s.m. Mus. anc. Instrument qui paraît avoir été une flûte très-aiguë.'

SYRINGE *f.* Flûte de Pan.

(Étym. Du grec *σῦριγξ*, m.s.)

1584. G. BOUCHER, *Serées*, 739: 'Toute cette bande contenoit le sens du goût, après laquelle marchoit Pan avec sa SERINGUE.' 1725. CHATEAINEUR, *Dialogue sur la mus. des anciens*, 64: 'Les (flûtes) droites étoient l'Aulos des Grecs, ou la Tibia des Latins, la SYRINX de ceux-là ou la flûte de ceux-ci, qui sont plusieurs tubes inégaux joints ensemble ...' 1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, 228: 'Sifflet de Pan ... Plaine la nomme SYRINX.' 1802. KALKRENNER, *Hist. de la mus.*, 81: 'Les Lydiens marchaient au combat au son des SYRINGES et des flûtes.' 1821. C. BLAZE, *Dict. mus.*, ii, 289: 'SYRINGE ou FLûTE DE PAN, s.f. Instrument très ancien composé de douze ou seize tuyaux, dont on joue avec la bouche, en lui présentant successivement ces divers tuyaux qui sont très rapprochés les uns des autres. Plusieurs de ces instruments ont un double rang de tuyaux accordés à la tierce, et donnent le moyen de faire entendre une suite de tierces. La SYRINGE n'est en usage que parmi les musiciens ambulans ... Cette flûte se nomma SYRINX, SYRINGE ou flûte de Pan.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† SYRINGE, s.f. Sifflet de Pan.'

SYRINX *v.* SYRINGE.

TAAKAN *m.* Psaltérion japonais à vingt-huit cordes.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 78: 'Le TAAKAN est pareil à notre psaltérion.'

TABALA *m.* Grand tambour des nègres d'Afrique.

(Étym. De l'arabe.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† TABALA, s.m. Grand tambour des Nègres.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'TABALA, s.m. Grand tambour des nègres.'

TABAQ. Timbale des habitants de Dongola (*v.* texte).

1809. VILLOTEAU, *Des Instr. des Barâbras*, 998: 'Il y a aussi dans le pays de Dongola une autre espèce de timbale ... qui consiste en un grand vase rond et creux en terre cuite, semblable à une très grande gamelle couverte d'une peau de chèvre; on nomme cette espèce de timbale TABAQ.'

TABATIÈRE À MUSIQUE *f.* Instrument de fantaisie; boîte à musique en forme de tabatière.

(Étym. De *tabatière*, dérivé de *tabac*, et *musique*.)

1834. *Rev. Mus.*, 247: 'Un air, joué par une TABATIÈRE À MUSIQUE dans un salon séparé de celui où nous étions par un vestibule, nous parvenait aussi net que si la boîte eût été posée sur une table près de nous.'

TABEL *m.* Grand tambour turc.

(Étym. Cf. *tabala*, *attabale*, *tabil*, *tablat*, pour ce mot d'origine arabe.)

1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, 380: 'Le grand tambour Turc s'appelle TABEL. On le tient horizontalement et on le bat d'un côté avec un morceau de bois recourbé et de l'autre avec une petite baguette.' 1823. BOISTE, *Dict. Mus.*: '† TABEL, s.m. Grand tambour turc.'

TABIL BELADY *m.* Gros tambour égyptien.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des mus. des Orientaux*, 996: 'La seconde espèce de tambour s'appelle TABIL BELADY, c'est-à-dire tambour du pays. Ce tambour ... est moins grand que le tambour Turc.'

TABIL CHÂMY *m.* Tambour de Syrie (*v.* texte).

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. de mus. des Orientaux*, 992: 'Les TABIL CHÂMY, c. à. d. les tambours de Syrie, *Id. ib.*, 993: 'Le TABIL CHÂMY, ou tambour de Syrie, est une timbale qui a très peu de profondeur en raison de sa largeur. Le diamètre de sa surface plate est de 487 mms ... et sa profondeur n'est pas de plus de 108 mms.'

TABIL MIGRY *m.* Petite timbale égyptienne avec un manche et se battant avec une lanière.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. de mus. des Orientaux*, 992: '... Le TABIL MIGRY ou tambour Occidental.' *Id. ib.*, 994: 'Le TABIL MIGRY, ou tambour Occidental, est une petite timbale dont le diamètre n'a pas plus de 162 mms.'

TABIL TOURKY *m.* Grosse caisse des Égyptiens.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instrum. de mus. des Orientaux*, 996: 'Celui de tous les tambours des Égyptiens modernes qui a le plus de volume s'appelle TABIL TOURKY. Ce tambour est semblable à notre grosse caisse militaire, que nous nommons aussi tambour Turc.'

TABLAT-EL-GAOUYG *m.* Petite timbale orientale.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instrum. de mus. des Orientaux*, 993: 'Le TABLAT-EL-GAOUYG est une petite timbale, dont le gaouyg ... se sert lorsqu'il fait partie du cortège des autorités réunies de la ville dans les grandes solennités. Celui-ci est monté à cheval, et tient de la main gauche cette timbale ... et la bat de la droite avec une petite baguette.'

TABLAT EL-MECHEYKH *m.* Petite timbale arabe dont se servent les mendiants.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instrum. de mus. des Orientaux*, 994: 'Le TABLAT EL-MECHEYKH est une petite timbale ... dont se servent quelques mendiants en Égypte, et surtout au Kaire.'

TABLÂT EL-MOUSAHER *m.* Petite timbale arabe en bronze qui se frappe avec une baguette de bois.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instrum. de mus. des Orientaux*, 994: 'Le TABLÂT EL-MOUSAHER se nomme encore BÂZ. C'est une petite timbale. ... Plusieurs confréries de *foqard* règlent les mouvements de leurs danses par le bruit mesuré et cadencé de cet instrument.'

TABLE *m.* Tambour persan.

1885. ADVIELLE, *Mus. des Persans*, 15: 'Le TABLE. Tambour. Il est plus petit que le DOHOL.'

TABLE *f.* Crotale au moyen âge en usage dans les églises.

(Étym. Du lat. *tabula*.)

— Règle du Temple, 348: 'Le jeudi saint, quant il est pres de complice, l'on doit battre une TABLE, et au son de cele TABLE il frere se doivent assembler au palais aussi come il feissent se l'on sonast la campane.'

TABLET EL-DARAOUCHA *m.* Timbale des derviches.

(Étym. De l'arabe.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 280: 'TABLET EL DARAOUCHA ou EL-ZEHR. Timbale de cuivre; on la tient de la main gauche et on frappe la membrane à l'aide d'une courroie de cuir.'

TABLETTE *f.* Cliquette au moyen âge.

(Étym. Dim. de *table*, lat. *tabula*.)

XIII^e s. *Sones de Nausay*, 16665, ms. Turin, f^o 92c: 'Les trompes fissent lor labour, Tymbre, TABLETTE et tabour.'

1852. KASTNER, *Danses des morts*, 308: 'LES TABLETTES qui dans un passage du Roman de la Rose (Assez i ot tableteresses Hec entor et tymberesses Qui moult savoient bien joer) joignent leur son à ceux des timbres ou tambours de basque ... me paraissent, d'après leur nom, avoir été des crotales plates à peu près semblables aux cliquettes des ladres. *Tabillas* en espagnol signifie cliquettes.'

TABOLRAN *m.* v. TABOLZAN.

(Étym. De l'arabe.)

1432. Amb. envoyée à Ibrahim-Bey par le roi de Chypre, ap. Mas-Latrie, *Hist. de Chypre*, iii. 7: 'Portoit son espee chainte et ung TABOLRAN à l'arçon de la salle.'

TABOLZAN *m.* Timbale placée à l'arçon de la selle et servant à la chasse, à rappeler un faucon et à la guerre, à rallier des cavaliers (v. TABOLRAN).

(Étym. De l'arabe.)

1432. BERTRANDON de La BROQUIÈRE, *Voy. d'Outremer*, édit. Schefer, p. 63: 'Après je achetay (à Damas) ung TABOLZAN pour mettre à l'arçon de ma selle, ainsi que les gens de bien le portent selon la coustume du pays, et me fu depuis dit que ledit TABOLZAN sert quant ilz sont en une bataille ou en escarmuche, qu'ilz s'enfuyent aucunes fois pour eulx rassembler et portent ung petit baston de cuir plat pour ferir sus, et n'est homme de bien a cheval qui n'en porte.'

TABOREL *m.* Dim. de tabour, tambour.

(Étym. Dérivé en -el du v. franç. *tabor*, *tabour*.)

XIII^e s. J. ERARS, *Rom. et past.*, Bartsch, iii. 21, 36: 'Guiz i avra son TABUREL Et sa muse tesie.'

1342. G. MACHAULT, *Dit du Lion*, 43: *Tarbé*: 'Et faisoit une reverdie Devant toute la compaignie, Au flaiol et au TABUREL, A tout son sercost de burel.'

1375. Arch. MM. 30, f^o 18 v^o: 'II. huches a TABMOREL.'

TABOR PIPE v. SCHWIEGEL.

TABOUR *m.* Ancien nom du tambour, tambourin.

(Étym. Origine incertaine, prob. du persan *tabir*.)

XI^e s. *Voy. de Charlem.*, 358: 'Cil corn sonent et boglent et tonent ensement, Corn TABORS o toneiers.' c. 1180. Guillaume de Palerne (Soc. des anciens textes) 2933: 'Souner et timbres et TABORS.' XII^e s. *Floov.*, 1915: 'Don font soner ces grailles et ces TABOURS bondir.' XIII^e s. *Psaut.*, B.N. 1761, f^o 102b: 'Prenes la saume et songnes le TANBOR.' XIII^e s. *Anticlaudianus*, B.N. fr. 1634, f^o 13: 'Li TABOURS et li dous flaios.' 1270. Ph. Mouskès, v. 6090: 'Si feroient (les Sarrazins) sor leur TABURS.' 1319. Arch. du Pas de Calais, A. 374: '... Un petit manestrel qui estoit a mgr Hugue de Chalou, qui jouait du TABOUR' (GAY, *Gloss. arch.*). XIV^e s. *Eust. DESCHAMPS*, Lay. iv., l. 172:

'Oient le cri et des trompes les sons,
Des instrumens et TABOURS le recueil.'

1416 (juill.). RÔLE, *Trésorerie des comtes de Hainaut*, A. Mons: 'Des sayettes et des TABOURS.' 1420. LA BORDE, *Ducs de Bourgogne*, no. 4256: 'Un grand TABOUR de cuivre ou d'airain argenté et ouvré par dedans, de la façon de Turquie.' a. 1615. PASQ. *Rech.*, viii. 3: 'TABOUR que les soldats appellent maintenant QUESSE.'

TABOURAL *m.* Tambour turc.

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'TABOURAL, s.m. Instrument turc.' 1832. RAYMOND, *Dict. Gén.*, ii. 583: 'TABOURAL, s.m. Sorte d'instrument turc, qui ressemblait à un tambour.'

TABOURIN *m.* (Vieilli) v. TAMBOURIN.

(Étym. Dérivé de *tabour*. Acad. 1694 ne connaît que la forme *tambourin*.)

1449. *Comptes et mémoires du roi René*, no. 731: 'Joueurs de cymbales et TABOURINS ...' 1455. *Docum. concern. les pauvres de Rouen*, éd. Panel, i. 6: 'Jeh. Bourgeois, povre homme estranger, du pays de Savoye usant du TABOURIN.' 1471. *Inv. du roi René à Angers*, f^o 10: 'Un grand TABOURIN en faczon d'une tinballe, couvert de cuir noir.' 1482. *Compt. de Nevers*, CC. 70 f^o 126 v^o. A. Nevers: 'Tant en TABOURINS habillemens que eschaffaux.' 1562. VERGER, *Arch. cur. de Nantes*, i. col. 191: '... Précautions en cas de guerre; ... on fera faire jusqu'à douze TABOURINS si cela est nécessaire.' 1615. SAL. DE CAUS, *Institution Harm. Proeme*: '... Une harpe, un psalterion, un TABOURIN et fleute.'

TABOURIN DE BASQUE *m.* v. TAMBOURIN BASQUE.

1588. TH. ARBEAU, *Orchesographie*, 94: 'Je croirois plustost que crotales fussent un petit TABOURIN DE BASQUE garny de clochettes et sonnettes ...' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'TABOURIN DE BASQUE. A kind of small and shallow drum or tabor, open at the one end and having the barrell stuck full of small bells, and other gingingl knacks of latten, etc., which together with the taborer's fingers on the other end that's covered, make (in the ears of children and silly people) a pretty noise. (Vieux) m(ot).' 1622. R. ANGOIT de l'ÉPERONNIÈRE, *Exercices de ce temps*, Satyre, ix. 761:

'Un autre en barbuquet sembloit aller à masque
Tenant au lieu d'un livre un TABOURIN DE BASQUE ...'

TABOURIN (À MAIN) *m.* Tambour de basque.

1588. TH. ARBEAU, *Orchesographie*, 21(b): 'On a fait ung petit (tambour) que l'on appelle TABOURIN À MAIN, que Ysidorus appelle moitié de Simphonie, sur les fonds et peaulx du quel on colloque des filets retors en lieu qu'au grand tambour on y met sur le diamètre de l'ung des fonds seulement un double cordeau.'

TABOURINET v. TAMBOURINET.

TABRET *m.* Nom anglais du tambour de basque (*v.* TIMBREL).

(*Étym.* Angl. *tabret*, s.m., attesté depuis 1464 comme nom de l'instrument, depuis avant 1377 comme nom de celui qui joue de l'instrument, N.E.D. — L'anglais *tabret* dérive du franç. *touboret*.)

1852. KASTNER, *Les danses des Morts*, 290: 'Les Anglais, dans des temps fort reculés, ont eu un instrument de percussion nommé TABURED et TABRED qui, vers le XII^e siècle, servait aux bardes non gradés. C'était une espèce de tambour de basque sans grelots ...' 1869. Voir texte à TIMBREL.

TABRI *m.* Cornemuse hindoue.

1839. LICHT. *Dict. Mus. (Instruments Hindous)* ii. 513: 'Le TABRI est la cornemuse de nos bergers ...'

TAGA *v.* TAQA.

TAÏCO. Tambour japonais.

1878. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 79: 'On joue le TAÏCO moderne avec deux baguettes en bois.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 71: 'Japon. 683. Taïco avec maillet.'

TAILLE D'AMOUR *f.* *v.* texte.

(*Étym.* De *taille*, de *tailler* du lat. pop. * *taliare*, et *amour*.)

1711. L'Avantcoursier, 24 juin: 'Des musiciens de Bohême qui parcourent l'Allemagne ... jouent d'un instrument nouveau de leur invention qu'ils appellent la TAILLE D'AMOUR. C'est une espèce de cor-de-chasse mais avec des touches pratiquées dans le tuyau, qui se replie en quarté. Au moyen de ces touches on en tire des sons différemment modulés, comme dans les clarinettes; cet instrument est très flatteur, il participe, par un mélange très agréable, du cor-de-chasse ordinaire, du cor Anglais et du hautbois.'

TAILLE DE HAUTBOIS *f.* *v.* texte.

(*Étym.* De *tailler*, lat. * *taliare* et *hautbois*.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 275: 'TAILLE DE HAUTBOIS. Instrument semblable au Hautbois, mais à une quinte au dessous.'

TAILLE DE VIOLE *f.* *v.* texte.

(*Étym.* De *taille* et *viole*.)

1854. BESCH. *Dict.*, ii. 1636: 'TAILLE DE VIOLE. Viole sonnant une quarte plus haut que la basse.'

TAISENE *m.* *v.* KAOTARI.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 73: 'Le TAISENE est une espèce de grand KAOTARI de Corée.'

TAKIKOTO *m.* *v.* textes.

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 118: 'Le TAKI-KOTO est l'instrument des aristocratiques Japonaises. Il ressemble beaucoup au ché des Chinois et est monté de treize cordes de soie.' 1891. LAVOIX, *Hist. Mus.*, 325: 'Les Chinois ... aiment aussi les instruments à cordes nombreuses, dont le principal est le TAKIGATO ou le ché.'

TAK-KAY *m.* Instrument siamois (*v.* texte).

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 274 (Mus. chez les Siamois): 'Le TAK-KAY, ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec un lézard. Il est fait de bois dur, garni tout autour de nacre de perle. Le corps est creux, et par derrière se trouvent trois ouvertures sonores. Trois cordes, une de fil de cuivre et les deux autres en soie, sont tendues sur l'instrument d'un bout à l'autre; elles sont accordées au moyen de longues chevilles; l'exécutant appuie sa main gauche sur les cordes et les frappe avec le bout des doigts de la main droite.'

TAKOA. Trompette des Hébreux.

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 44: 'Les buccines étaient de deux sortes, le keren (cornet) et le schopar ou TAKAO.'

TAL *m.* Crotales indiennes dont se servent les musiciens ambulants pour la danse des bayadères.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i. 41: 'Le TAL est un instrument composé de deux espèces de petits plats, dont l'un est d'acier et l'autre de cuivre.' 1854. BESCH. *Dict.*: 'TAL, s.m. Espèce de cymbales des Indiens.' 1869. FÉLIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 309: '... Les deux plateaux dont se compose le TAL sont attachés par un lien.'

TALAN *m.* Cymbales hindoues: assemblage de quinze gongs indiens en un cercle. On se tient au milieu et frappe sur les gongs avec un petit bâton muni de peau.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes orient.*, i. 102: 'Le TALAN est composé de deux plats de cuivre que l'on frappe l'un contre l'autre.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 513 (Instruments hindous): 'Les Indiens et les Mongols se servent encore, pour la guerre ... du TALAN ou cymbale.'

TAMBAGY *v.* DOUGANH.

TAMBOULA *m.* Gros tambour nègre (*v.* textes).

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 287: 'TAMBOULA. Instrument des nègres de l'Amérique servant à marquer la cadence lorsqu'ils dansent le *calinda*: c'est une espèce de gros Tambour. Le son, quoique sombre et lugubre, s'entend de loin. La manière de s'en servir est de le coucher par terre et de s'asseoir dessus, les jambes écartées. Alors on frappe la peau du plat des deux mains.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii. 735: 'TAMBOULA, gros tambour nègre fait d'un tronc d'un tamboul (arbre laiteux).' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† TAMBOULA, s.m. Gros tambour nègre.'

TAMBOUR *m.* (I) Caisse cylindrique dont les deux fonds sont couverts d'une peau tendue, sur l'une ou l'autre desquelles on frappe avec deux baguettes, pour la faire résonner.

(*Étym.* Anc. franç. *tabour*, qui paraît emprunté au persan *tabir*.)

c. 1350. Li bastars de Buillon, 183: 'Beauduins fist sonner maint cor et maint TAMBOUR.' c. 1450. Hist. de Gilion de Trasigroves, éd. O.L.B. Wolff, 20: 'Orreur estoit à les veoir et oyr, pour le son de leurs TAMBURS, cors et buissins (lire: BUISSINES) ...' 1527. R. MACQUEREAU, *Chron. de la maison de Bourgogne*, Panthéon Litt., 101: 'Les Allemans sonnoient phiffres et TAMBOURS ...' 1544. LEROUX DE LINCY, *Rec. de chansons historiques*, 143: 'Fiffres, TAMBOURS de mes freres germains ...' 1549. N. DU FAIL, *Propos rustiques*, Bibl. Elzev., i. 116: 'Fiffres sonnez, frappez TAMBOURS ...' 1579. ISAMBERT, *Rec. gén. des anciennes lois franç.*, XIV. 447: 'Les compagnies de gens de pied marcheront le TAMBOUR battant en enseigne déployée.' 1585. N. DU FAIL, *Eutrapel*, 19: 'Quelque meschant tabourin (faut-il point TAMBOUR selon la reformation dernière?).'

TAMBOUR *m.* (II) Espèce de mandoline arabe dont le corps est très petit et le manche très long.

(*Étym.* De l'arabe *tanbûr*.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, (Instruments turcs): 'Le TAMBOUR, appelé ainsi à cause de sa forme, a sept cordes. Il y a en Allemagne une Guitare de cette espèce ...'

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 192: 'Le TAMBOUR est une espèce de mandoline dont le manche est très long ... Le grand n'a que deux cordes de laiton tressées, montées à la quinte l'une de l'autre mais il a jusqu'à cent touches ...' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 92: 'Le TAMBOUR (instrument arabe) espèce de mandoline à long manche.' 1809. VILLOTEAU, *De l'art musical en Egypte*, 861: 'On appelle en général TAMBOR en Orient une sorte d'instrument qui a quelque rapport avec nos mandolines.' 1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 384: 'Le TAMBUR, instrument (turc avec un fort long manche, armé de 8 cordes métalliques et joué avec un plectre en écaille de tortue.'

TAMBOURA(H) *m.* Instrument indien à long manche et à trois ou quatre cordes pincées, qui ressemble au banjo par sa forme (*v.* TAMBOUR (II).)

(Étym. De l'arabe TANBŪR.)

1839. LIGHT. *Dict. Mus.*, i. 510: 'Le TAMBOURA est un instrument magnifique ... Ils restent des heures ... chantant un air monotone et pincant de temps en temps l'une des quatre cordes de cet instrument.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 286: 'SITAR, s.m. Un des instruments modernes des Indiens. C'est un perfectionnement de leur TAMBOURA, instrument à cordes.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 281: 'Le TAMBOURAH ou TANBOURAH est un des instruments les plus anciens de l'Inde.'

TAMBOUR CHINOIS *m.* Gong (*v.* texte).

1719. C. GEMELLI, *Voyage autour du monde*, iv., p. 380: 'TAMBOURS CHINOIS faits de deux plaques rondes de bronze.' 1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, p. 143: 'TAMBOUR CHINOIS ... chacun est composé de deux lames rondes de métal ... Un gros cordon pendant au cou soutient le tambour sous la poitrine du joueur.'

TAMBOUR-CYMBALE *m.* Instrument composé d'un tambour et d'une cymbale adaptés pour jouer ensemble avec précision inventé par Ward à Londres en 1851.

1851. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans, pris le 9 avril 1851 par Ward, fabr. d'inst. de mus. à Londres (no. 11591, 7 juillet 1851) Instr. de musique dit TAMBOUR-CYMBALE.'

TAMBOUR DE BASQUE *m.* Simple cerceau de bois muni de petites cymbales et que couvre une seule membrane.

(Étym. De tambour et basque, d'orig. inconnue.)

a. 1696. MME. DE SÉVIGNÉ: 'Je donne tous les jours un violon et un TAMBOUR DE BASQUE à très petits frais' (LITTRÉ, *Dict.*). 1739. CARBASUS, *Lettre sur la mode des Instr.*, 9: 'Le murmure ... de l'équipage d'un mulet avec le TAMBOUR DE BASQUE.' 1757. ANCELET, *Obs. sur la mus.*, 35: 'Je n'ai trouvé que les TAMBOURS DE BASQUE ...'

TAMBOUR DE BISCAYE *m.* (Vieilli.) Cerceau de bois couvert d'une peau tendue et garni de grelots, qu'on frappe de la main en l'agitant (*v.* TAMBOUR DE BASQUE).

(Étym. De tambour et lieu d'origine Biscaye.)

1622. SOREL, *Francion*, 219: 'Avec des cliquettes et des TAMBOURS DE BISCAYE.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, vii. 53: 'Finalement l'on se sert de petits TAMBOURS DE BISCAYE, faits en forme de Sas ou de criblé.'

TAMBOUR DES LAPONS *m.* *v.* textes.

1776. BONANNI, *Desc. des Instrumens*, 143: 'TAMBOUR DES LAPONS. Dans la description du Museum du Roi de Dannemark, Olgier Jacobs par. 3, sect. 2, num. 101, rapporte un tambour qui est fort en usage chez les Lappons de Norvège. Il est formé de bois creusé de figure ovale, et couvert d'une membrane bordée par des nerfs teints de rouge ... On le frappe avec un marteau d'os.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 514: 'TAMBOUR DES LAPONS.'

TAMBOUR DES NÈGRES *m.* *v.* BAMBOULA, TAMBOULA.

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 514: 'TAMBOUR DES NÈGRES. C'est un tronc d'arbre évidé et couvert d'un côté d'une peau tendue, de chèvre ou de brebis.'

TAMBOUR DES PERSES *m.* Grand tambour oriental (*v.* TAMBOUR PERSAN).

1588. TH. ARBEAU, *Orchesographie*, 6: 'Le TAMBOUR DES PERSES ... faict bruit comme d'un tonnerre quant la dicte peau est touchée avec bâtons.'

TAMBOUR DES TURCS. *v.* TABIL TOURKY.

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 191: 'TAMBOUR DES TURCS. Les Turcs portent le tambour attaché horizontalement à la ceinture. Ils frappent dessus avec un bâton de la main droite, et de la gauche avec une baguette.'

TAMBOURIN *m.* Tambour plus bas que le tambour ordinaire qu'on fait résonner avec une seule baguette pour accompagner le son d'un galoubet dont on joue de l'autre main.

(Étym. Dérivé de tambour.)

1460-1492. *Mystère de St. Quentin*, 3532: 'Cimbales, TAMBURINS, clarons, leux, bedons, Harpes, guisternes, rebelles ...' XV^e s. G. ALEXIS, *Oeuvres*, i. 237: 'Piaget et Picot: Jeuz, bancquetz, TAMBOURINS et dances.' 1525-1526. *Mém. de Fleurange*, dans Petitot, *Coll. Mém. Hist. de France*, XVI, 288: 'Le dict cardinal fist sonner les TAMBOURINS ...' 1773. *L'Avantcoureur*, 306: 'Le Sr. Ribandau ... annonce aux amateurs du TAMBOURIN qu'il a trouvé le moyen d'augmenter l'étendue de la flûte qui en fait partie ...' 1839. LIGHT. *Dict. Mus.*, ii. 333: 'TAMBOURIN, s.m. Tambour dont la caisse est beaucoup plus longue et un peu plus étroite que celle du tambour ordinaire ...'

TAMBOURIN BASQUE *m.* *v.* textes.

(Étym. De tambour et basque, d'orig. inconnue.)

1852. KASTNER, *Les Danses des Morts*, 189: 'Un tambourin à cordes appelé TAMBOURIN BASQUE.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 267: 'Le TAMBOURIN BASQUE se composait d'un instrument nommé bedon ou tambour. Il avait la caisse longue de 66 centimètres et large de 16 centimètres environ ... Cette caisse était surmontée de 6 cordes accordées en quinte ... Le musicien suspendait le bedon à son col et le portait en bandoulière le long du côté gauche.'

TAMBOURIN CHINOIS *m.* *v.* texte.

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, ii. 735: 'TAMBOURIN CHINOIS. Instrument monté de 6 cordes sur lesquelles on frappe avec la baguette.'

TAMBOURIN DE BÉARN *m.* *v.* TAMBOURIN DE GASCOGNE.

(Étym. De tambourin et Béarn, lieu d'orig.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 264: 'TAMBOURIN DE BÉARN.'

TAMBOURIN DE GASCOGNE *m.* Petit tambour garni de six cordes de boyau accordées en quinte qui se joue avec le galoubet.

(Étym. De tambourin et Gascogne, lieu d'orig.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 288: 'TAMBOURIN DE GASCOGNE. Instrument à cordes fort en usage en Gascogne et dans le Béarn. C'est un long coffre de bois sur lequel sont montées des cordes de laitton que l'on frappe avec une baguette tenue par la main droite et de la gauche on joue de la petite flûte nommée GALOUBET.'

TAMBOURIN DE PROVENCE *m.* *v.* texte.

(Étym. De tambourin et Provence, lieu d'origine.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 288: 'TAMBOURIN DE PROVENCE est une longue caisse presque triple du tambour ordinaire, mais d'un diamètre plus petit. On s'en sert beaucoup en Provence et en Languedoc. On l'attache au bras gauche et pendant qu'on joue du Flûtet avec la main gauche on bat le tambourin avec une petite baguette tenue par la main droite ...'

TAMBOURINET *m.* Petit tambour.

(Étym. Dimin. de tambour.)

1507. VALENGIENNES, ap. LA FONS, *Gloss. ms. Bible Amiens*: 'TAMBOURINETS à cloquettes.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: '† TABOURINET: A drum, or tabor for a child; a little drum or tabor ...'

TAMBOUR MILITAIRE *m. v. textes.*

1776. BONANNI, *Desc. des Instr.*, 137: 'TAMBOUR MILITAIRE ... Il est en usage chez presque toutes les nations ... Sa caisse est bien grande. On le sonne en le frappant de deux baguettes.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 19: 'Le TAMBOUR MILITAIRE se range dans cette variété ... Sous la membrane inférieure sont tendues côte à côte deux cordes de boyaux de façon à toucher la membrane dans toute l'étendue de son diamètre.'

TAMBOUR PERSAN *m. Tambour (v. texte).*

1776. BONANNI, *Desc. des Instr.*, 141: 'TAMBOUR PERSAN. Kempfer rapporte dans sa relation des voyages qu'il fait en Perse beaucoup d'instruments en usage dans ce Royaume. Il en décrit un num. 12, de figure ovale semblable à un baril et couvert de peau des deux côtés opposés qu'on frappe tour à tour avec les poings: on le porte au col ...'

TAMBOUR ROULANT *m. v. texte et CAISSE ROULANTE.*

1821. C. BLAZE, *Dict. Mus.*, ii, 297: 'TAMBOUR ROULANT. Tambour du diamètre des tambours ordinaires, mais plus haut de la moitié environ. Ce tambour s'emploie dans la musique militaire. Le son qu'il rend est fort doux. Comme on exécute le plus souvent, sur ce tambour, des roulements qui servent de remplissage à l'harmonie des instruments à vent, on l'a appelé TAMBOUR ROULANT.'

TAMBUIS *m. Tambour.*

(Éty. Origine incertaine.)

c. 1250. RICH. DE FOURNIVAL, *Le Bestiaire d'amour*, li Cisme, p. 7, Hippeau: 'Il est .i. pais la ou li cisme chantent si bien et si volontiers que quant on harpe devant aus il s'accordent à la harpe, tout en autel maniere com li TAMBUIS au flajol.'

TAMBURU *v. TUMBURU VINÀ.*TAMELE *f. Sorte de crécelle.*

(Éty. Forme corrompue de *tartavelle*.)

1460 (23 juin). Reg., f° 74 v°, Arch. mun. Poitiers: '... Que l'on louera des gens aus despens de la ville, qui auront des TAMELES et des cliquettes ... et demanderont l'aumosne pour les ladres.'

TAM KIM. Instrument à vent chinois (*v. texte*).

(Éty. Mot chinois.)

1776. BONANNI, *Desc. des Instrum.*, 105: 'TAM KIM. Cet instrument est particulier aux Chinois. La forme en est très curieuse. Le joueur embouche un tuyau assés court, appliqué à une boîte ronde percée en cercle de 12, 15 ou 20 trous; on insère dans chaque trou une chalemie de la grosseur d'une plume à écrire ... L'harmonie en est très agréable.'

TAM-TAM *m.*

(1) Tambour des nègres.
(2) Gong oriental; disque de métal à bords relevés, se frappant à l'aide d'un maillet garni de peau.

(Éty. Hindoustani *tam-tam* (cf. l'anglais *tom-tom*, *tam-tam*, *turn-turn*.)

1773. BERNARDIN DE ST. PIERRE, *Voy. à l'île de France*: 'Leur instrument est le TAM-TAM, c'est une espèce d'arc où est adaptée une calebasse.' 1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i, 101: 'Le dole ou TAMTAM est un tambour long.' 1790. *Journal de la Municipalité*: 'Le bruit aigre du TAM-TAM (instrument arabe mêlé à celui des cymbales et des cuivres) ... donnoit à l'âme les sensations les plus tristes et inspiroit le recueilement.' 1812. MOZIN, *Dict. franc.-alle.*, p. 736: 'TAM-TAM, instrument turc en forme de tymbale ...' 1818. *Encycl. Méth.*, ii, 514: 'TAM-TAM ou TEM-TEM (on prononce l'm). Instrument de percussion en usage chez les Orientaux et admis, de temps à autre, dans nos orchestres, pour des effets terribles et lugubres.'

TANBOUR *v. TAMBOUR II.*TANBOUR BAGHLAMAH *m.*
Mandoline d'enfant (*v. BAGLAMA*).

(Éty. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *De l'art musical en Égypte*, 880: '... On lui a donné le nom de TANBOUR BAGHLAMAH, qui signifie mandoline d'enfant, ou petite mandoline ...'

TANBOUR BOULGHARI *m.* Mandoline bulgare.

(Éty. De l'arabe.)

1807. VILLOTEAU, *Recherches*, i, 286: 'On trouve au Kaire une autre espèce d'instrument à deux cordes également accordées à la quinte l'une de l'autre. Cet instrument est de l'espèce des mandolines. Il est connu sous le nom de TANBOUR BOULGHARI, c. à d. guitare de Bulgarie.' 1809. ID. *De l'art Mus. en Égypte*, 874: 'Du TANBOUR BOULGHARY ... c'est une mandoline Bulgare ... C'est le plus petit des tanbours que nous connaissions.'

TANBOUR BOUZOURK *m.* Grande mandoline à six cordes d'origine persane.

(Éty. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *De l'art mus. en Égypte*, 876: 'Le TANBOUR BOUZOURK est une grande mandoline et probablement la grande mandoline persane.' 1875. CHOUQUET, *Cat. Musée. Cons.*: 'TANBOUR BOUZOURK — Cette grande mandoline — achetée en Turquie.'

TANBOUR CHARQY *m.* Mandoline orientale à cinq cordes (*v. texte*).

(Éty. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *De l'art mus. en Égypte*, 869: 'Du TANBOUR CHARQY — l'Épithète de CHARQY (oriental) donnée à cette espèce de tambour semble indiquer que cet instrument a été inventé dans l'Orient ... Quant à sa forme elle ressemble assez à celle de la moitié d'une longue poire un peu aplati.'

TANBOUR KEYBY TOURKY *m.*
Grande mandoline turque.

(Éty. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *De l'art mus. en Égypte*, 862: 'Le TANBOUR KEYBY TOURKY, ou la grande mandoline Turque, est un instrument haut de 1m 340.'

TANG-TANG *m. v. texte.*

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† TANG-TANG, s.m. Tambour qui n'a qu'une peau.'

TAN-TA *m.* Petit gong chinois.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 511: 'TAN-TA chinois.'

TANTIN *v. TENTANT.*TAO-KOU *m.* Tambour chinois de deux dimensions. Le petit est un tambour de basque avec un manche (*v. textes*).

1779. AMIOT, *Mémoire sur la mus. des Chinois*, 251: 'Tao-Kou. Tambour avec un manche.' 1779. ID. ib., 38: 'Le grand TAO-KOU servait à donner le signal pour commencer le chant; et le petit TAO-KOU était pour avertir quand une stance, une strophe ou une partie de la pièce qu'on chantait étoit finie.'

TAPON *m.* Tambour cylindrique siamois qu'on bat avec la main.

1811. MOZIN, *Dict. franc.-alle.*: 'TAPON. Tambour des Siamois qu'on bat des deux bouts avec les poings.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'TAPON, s.m. Tambour de Siam.'

TAQA *m. v. texte.*

1809. VILLOTEAU, *Desc. des instr. de mus. orientaux*, 1007: 'Le TAQA est une grande règle de bois, de fer ou de cuivre, qu'on emploie dans les églises où il n'est pas permis de faire usage des cloches. Cet instrument est semblable pour la forme, à celui que les Qobtes de l'Égypte nomment nâgous. Le TAQA se frappe de même avec un petit maillet de bois.'

TÂR *m. Tambour de basque égyptien.*

(Étym. Mot égyptien.)

1809. VILLOTEAU, *Desc. des instr.*, 988: 'La troisième sorte de ces tambours s'appelle TÂR — il est plus petit.' 1827. *Rev. Mus.*, 421: '... Des femmes (égyptiennes) qui jouent du tambour de basque, qu'on appelle dans ce pays TTAR ...'

TARABAT *m. v. textes.*

(Étym. Onomatopée.)

1680. RICHELET, *Dict.*: 'TARABAT, *m.* Instrument pour réveiller les religieux ... Il y a plusieurs façons de TARABAT. L'un est une cresselle ...' 1775. *Restaut, Traité de l'Orthographe*: 'TARABAT, *s.m.* Instrument de bois pour réveiller les religieux.' 1823. *Boiste, Dict.*: 'TARABAT, *s.m.* Instrument de bois pour réveiller les religieux.' 1854. *BESCH, Dict.*: 'TARABAT, *s.m.* (mot fait par onomatopée) Comm. relig. Espèce de crécelle, instrument dont on se servait dans quelques ordres monastiques pour réveiller les religieux.'

TARABOUQUE *v. DARABOUKEH.*

TARE *f. Longue trompette des Hindous aux sons sourds et lugubres.*

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i, 89: 'Deux trompettes longues qu'ils appellent TARE qui mêlent leur son triste et lugubre au bruit des petits tambours.' 1830. *Licht, Dict. Mus.*, ii, 513 (Instruments hindous): 'Pour les funérailles et pour les annonces, les Indiens se servent de la TARE, sorte de trompette qui a un son sourd.'

TAROGATO *m. Hautbois hongrois.*

(Étym. Mot hongrois.)

1855. *Rev. et Gaz. mus.*, 368: 'Instruments des Hongrois ... Le TAROGATO, instrument qui a de l'analogie avec le hautbois.' 1930. *J. MISTLER, Ethelka*, 130: 'Du berger qui joue sur son TAROGATO un air traînant et désespéré, tandis que ses moutons noirs broutent des herbes invisibles ...'

TAROGATO-SIP *m. Fifre militaire en usage chez les Hongrois (v. TAROGATO).*

(Étym. Du hongrois.)

1839. *Licht, Dict. Mus.*, ii, 362: 'Les Seckler ... faisaient usage du Torok Sip (fifre turc) ou TAROGATO SIP (Fifre militaire).'

TAROLE *f. Petit tambour peu élevé construit par Grégoire à Nancy (v. CAISSE CLAIRE).*

(Étym. Origine inconnue.)

1855. *Rev. mus.*, 244: 'C'est M. GRÉGOIRE (Exp. No. 9583) qui offre au public des tambours ... et particulièrement des TAROLES. Savez-vous ce que c'est? Rien d'autre chose que des tambours ordinaires dont la caisse a fort peu d'élévation.' 1865. *L'Orphéon* (1 juill.), p. 3: 'A. Leconte et Cie. TAROLE Grégoire, 54 frs.' 1887. *BESCH, Dict. nat.*, ii, 1692: 'TAROLE, *s.f.* Sorte de tambour moins haut et d'un son plus clair que le tambour ordinaire.'

TAROT *m. Ancien nom du basson ou XVII^e siècle.*

(Étym. Origine inconnue.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 299: 'Quelques uns nomment cette espèce d'instruments (Fagot) TAROT ...' 1775. *RESTAUT, Traité de l'Orth.*: 'TAROT, *s.m.* Instr. à anche.' 1811. *MOZIN, Dict. franç.-all.*, 740: 'TAROT. Sorte d'instrument de musique, cf. basson.'

TARTARIE *f. Crécelle.*

(Étym. Peu sûre.)

c. 1170. BÉROUL, *Tristan*, éd. Muret, 1163:

'Chacun tenoit sa TARTARIE
Crient au roi a voz serie.'

Id. *ib.*, 3764:

'Ces TARTARIES plain dolces
Me fait et nuit et jor soner
Et o la noisè estoner
Toz ceus qui je demand du lor
Por amor Deu le criator.'

a. 1227. PÉAN GATINEAU, *Vie de S. Martin*, p. 36, Bourassé:

'A Paris de devant la porte,
A trouve un meseau qui porte
En sa main une TARTARIE.'

XIV^e s. *Mir. d'Amis et d'Amille, MONMERQUÉ. Th. fr. au moy. âge*, p. 255:

'Sueffre roi, je vueil, com mesel,
Cliqueret ci ma tartarie.'

TARTAVELLE *f. Crécelle.*

(Étym. Incertaine.)

XIII^e s. *Li Amitiez de Ami et Amile, Nouv. fr. du XIII^e s.*, 63: 'Et comencerent a resoner lor TARTAVELLES devant la cort Amile, ausi come mesel ont acosturné.' a. 1433. *J. GERSON, La mendicite spir.*, f^o 13^{ro}, éd. 1488: 'Aucunesfois sonnent une petite clochette ou une TARTAVELLE parce qu'ilz ne peuvent pas assez hault crier.' 1587. *CHOLIERES, Apres dines*, v. f^o 174, éd. 1587: 'Avez vous jamais veu de ces TARTAVELLES que les petits enfans portent aups de Pasques? Ils alloient trois fois plus dru avec leurs langues.' 1655. *Satyres Chrestiennes*, ap. *BOREL, Trés. des recherches*, éd. 1655: 'Qui sont ces asnes sans cerveles,
Qui sonnent de leurs TARTAVELES
A nos huis.'

TÂSÂ *f. Tambour indien.*

1869. FÉRIS, *Hist. de la mus.*, ii, 310: 'Le TASKA est aussi un tambour; mais il se bat avec des baguettes des deux côtés ...' 1880. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*: 'Tâsâ. (beng.) Instrument employé autrefois en guerre et actuellement dans les fêtes civiles. Il se compose d'un récipient de terre cuite de la forme d'un segment de sphère. La TÂSÂ se joue avec deux baguettes.'

TASKA *v. Tâsâ.*

TATABOANG. Sorte de glockenspiel composé de douze timbales de cuivre (*v. texte*).

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*: 'TATABOANG. Petites timbales de cuivre, assemblées par grands et employées par les habitants de l'île d'Amboine.'

TATA-YANTRA. Nom donné aux instruments à cordes au Bengale.

1880. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 112: 'Instruments à cordes (TATA-YANTRA).'

TAUN *v. texte.*

1839. *Licht, Dict. Mus.*, ii, 340: 'TAUN. — Instrument en usage sur les côtes de la Barbarie, qui, au dire de Pananti, est le timpanon des anciens.'

TAUS *v. TAYUÇ.*

TAWAYA. Guimbarde primitive des peuples des Nouvelles-Hébrides.

1896. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 3: 'Nouvelles-Hébrides. TAWAYA ... C'est une sorte de guimbarde taillée en forme de navette pointue dans l'écorce d'un tuyau de bambou.'

TAYUÇ. Instrument indien à 4 ou 5 cordes et à 15 cordes sympathiques (*v. ESRAR*).

(Étym. Du beng.)

1880. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 116: 'TAYUÇ ou MAYURI (beng. = paon). Cet instrument porte le nom de l'oiseau dont il représente la figure. Pour le surplus, il ressemble à l'esrar.' 1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*, 232: 'TAUS (voir MAYURI). C'est un dérivé de l'Esrar ...'

TCHAN *v.* PIEN TCHOUNG.

TCHANG-KOU *v.* texte.

(Étym. Mot japonais.)

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*: 'TCHANG-KOU. Ce tambourin japonais en laque a la forme d'un sablier.'

TCHÉ *m.* Flûte traversière chinoise à six trous (*v.* textes).

1779. AMIOT, *Mém. sur la mus. des Chinois*, 76: 'Le ... TCHÉ: c'est une espèce de flûte traversière, fermée dans ses deux bouts, ayant l'embouchure dans le milieu de sa longueur et trois trous à chacun des côtés de l'embouchure. On tiroit trois tons différents de chaque trou.' 1791. *Encycl. méth.*, i. 259: 'Une troisième flûte étoit le TCHÉ ...'

TCHINGUE *m.* Vieille harpe persane.

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 13: 'TCHINGUE. Cet instrument en forme de harpe, n'est plus usité en Perse, on ne sait pas de combien de cordes il était composé. A Hierat on le joue encore.'

TCHOGER *m.* Instrument persan (*v.* texte).

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 14: 'Le TCHOGER. La construction est la même que celle du THAR. Il a cinq cordes en cuivre jaune. On le joue avec l'ongle et quelquefois avec un petit morceau de peau de chevreuil. Usité partout.'

TCHONGOURI. Guitare arménienne.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 231: 'TCHONGOURI. Guitare nationale arménienne, servant pour les fêtes, ou comme soporifique pour les malades.'

TCHOU *m.* Instrument de percussion en bois chez les Chinois (*v.* texte).

1779. AMIOT, *Mém. sur la musique des Chinois*, 61: 'Le Tchou a eu de toute antiquité la forme de cette sorte de boisseau qui sert à mesurer les denrées, qui nous font vivre. Il étoit placé au Nord-Est des autres instruments et on le jouoit en commençant la musique.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 258: 'Le sage Fou-hi ... fit (de bois) trois sortes d'instruments, le TCHOU, le OU et le TCHOUNG-TOU ...' 1900. GAUTIER, *Instr. bizarres chinois à l'expos.*, 8: 'Le TCHOU étoit aussi un instrument de bois, il avoit la forme d'un tigre couché, sur le dos de l'animal étoient fixées des chevilles, sur lesquelles on frappait, par trois fois à la fin d'un morceau.'

TCHOUNG *m.* Carillon moderne de cloches chinoises.

1791. *Encycl. Méth.*, i. 257 (Instruments chinois): 'Le nom général de ces cloches est TCHOUNG.'

TCHOUNG-TOU *m.* Claquebois chinois formé de douze planchettes. C'est l'instrument des mendians.

1791. *Encycl. Méth.*, i. 258 (Inst. chinois): 'Le TCHOUNG-TOU ou les planchettes ... On les tenoit de la main droite et on les heurtoit doucement contre la paume de la main gauche.'

TEBASHUL. Tambour algérien.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'Algérie 338. TEBASHOUL ... Haut. 0^m 28, diam. 0^m 335.'

TEBLOUN. Tambour des Touaregs (*v.* texte).

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 279: 'TEBLOUN ou TEBOL. Tambour des Touaregs; grande sébile de bois recouverte d'une membrane et garnie de nombreux coquillages.'

TEBOL *v.* TEBLOUN.

TEIOUR *m.* Mandoline turque à six cordes.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 60: 'Les instrumens qui se jouent en pincant avec les doigts ou avec une petite lame et en battant avec les doigts ou avec une baguette sont le Tambour, Ikitley, TEIOUR ... Tous ces instrumens ont des cordes de fer excepté ... le TEIOUR qui en a une de laitton tors.' Id. ib., 61: 'Le Cara-duzen a quatre cordes ... et le TEIOUR six. Tous ces instrumens ont le corps fait à peu près comme nos guitares, sinon qu'ils ont le manche plus long, auquel il y a également des chevilles.'

TÉKÉ *m.* Flûte traversière japonaise.

1900. GAUTIER, *Musique bizarre à l'expos.*, 8: 'Le TÉKÉ, sorte de flûte traversière bouchée aux deux bouts et ayant son embouchure au centre ...'

TÉLIOCHORDE *m.* Sorte de piano inventé par Ch. Clagget en 1788 qui permettait de diviser l'octave en 39 sons au moyen d'une pédale — 3 sons à chaque touche (Pat. angl. 1664).

(Étym. Du grec *τέλειος*, parfait, et lat. *chorda*, corde.)

1860. FÉTIS, *Biog. des Mus.*, 309: 'Le TÉLIOCHORDE, instrument à clavier, qui était accordé sans aucune considération de tempérament et sur lequel les différences enharmoniques de ut dièse à ré bémol, de ré dièse à mi bémol, etc., se faisaient sentir au moyen d'une pédale.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 300: 'Le TÉLIOCHORDE, instrument à clavier, imaginé à Londres, en 1775, par Clagget ...'

TELON *m.* Espèce de lyre.

1655. BOREL, *Dict. du vieux-français*, éd. 1750, p. 106: 'TELON, une lyre; de l'hébreu TILLIN, c'est-à-dire un psalterion. BOCHART.' 1808. ROQUEFORT, *Gloss.*: 'TELON: Une lyre; de l'hébreu TILLIN, suivant Borel, qui cite Bochart.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'TELON, s.m. (vi.) lyre.' 1854. BESCH, *Dict.*: 'TELON, s.m. Mus. Anc. Espèce de lyre ou de psalterion.'

TELYN *m.* Harpe galloise.

(Étym. Du gall. *telyn* m.s.)

1833. REV. MUS., 272: 'Les instruments cités dans ces lois sont: le TELYN ou cithare dont le nom vient probablement de CHELYS ...' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, iv. 376: 'Les instruments de musique des Welches sont la harpe dont le nom est TELYN'

TÉNOR *m.* Instrument à vent ténor.

(Étym. De l'ital. *tenore*.)

1858. L'Orphéon (1 janv.): 'Noms génériques des instruments de cuivre ... TÉNOR chromatique en mi bémol.'

TÉNOR DE VIOLE *m.* *v.* texte.

1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la Musique*, 273: '... Des TÉNORS de VIOLE, qui étaient accordés une quinte plus bas que le dessus.'

TENOR HORN *m.* Cor alto ou baryton en si bémol.

1829. REV. MUS., 260: 'Le cor alto (TENOR HORNE) de M. Backe ... n'eut pas moins de succès.'

TENOROON *m.* Basson ténor en usage dans la première moitié du XIX^e siècle.

(Étym. De l'anglais *tenoroon*. Le N.E.D. croit que *tenoroon* est tiré de *tenor* et l'-oon de *bassoon*.)

1892. *Annuaire du Cons. de Brux.*, 183: '... Le TENOROON, ...' 1893. C. PIERRE, *Fact. d'inst.*, 351: 'M. Mahillon en a cité un autre exemple antérieur à Sax dans le TENOROON.'

TENTANT *m.* Clochette.

(Étym. Partic. présent du verbe *tenter*, du lat. *tinnitare* (cf. l'anc. franç. *tentir* et le franç. mod. *tinter*.)

1316. CHAILLOU de PESSTAIN, Interp. du MS. E du Rom. de Fauvel, éd. SATF. 711:

'Li uns avoit TANTINS a vaches
Cousuz sus cuisses et sus naches.'

c. 1376. J. GOULAIN, *Ration*, Richel. 437, f^o 90c: 'Ce vestement avoit par dessous milgraines et 80 TENTANS ou sonnettes dorées.' Id. ib., f^o 91 r^o: 'Les TENTANS ou clochetes signifient le son des tonnoirres.' a. 1399. J. D'OUTREMEUSE, *Myreur des histoirs*, i. 71, *Chron. belg.*: 'Quant ilh revient, ly TENTEN del ymage de Perse alat sonneir mult fort, et li garde le nonchat aus senateurs.' Id. ib., 230: 'S'ilh avenoit que aulcon region fuist rebelle aux Romans, son ymaige tournoit le dos l'ymaige de l'emperere, et sonnoit son TENTENT, et espandoit la terre que ilh tenoit en sa main.' *Nouv. fabrique des excell. traits de vérité*, p. 69, Bibl. elz: 'Et s'envollant l'emporte sur son col (comme la vache son TAN-TAN) en la vallee, dedans l'estang ou vivier.'

TENTENTE *f.* Clochette (*v.* TENTANT).

(Étym. Du lat. * *tinnitare*, sonner.)

a. 1399. J. D'OUTREMEUSE, *Myreur des histoirs*, i. 229, *Chron. belg.*: 'Et avoit casconne ymaige a son coul ... I. TENTENTE.'

TERPODION *m.* Sorte de clavi-cylindre à lames de métal mises en vibration par friction (*v.* textes).

(Étym. Du grec *τέρπον-ειν*, réjouir, et *ὠδή*, chant.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 389: 'TERPODIUM, s.m. Instrument appartenant à l'espèce des clavi-cylindres, inventé vers 1817 par Jean David Buschmann, de Friederichrode, près de Gotha.' 1837. *Gaz. Mus.*, 235: '... D'autres instruments à clavier tels que mélodica, ... TERPODION, et une foule d'autres en a et en, feront entendre la flûte, la clarinette, le basson, le cor, etc.'

TESTUDO *f.* Lyre; plus tard, luth des anciens Romains.

(Étym. Mot latin.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 172: 'Les trois premières figures ... monstrent les différentes figures de leurs Cithares ou Harpes ou des Instrumens qu'ils appelloient TESTUDO, CHELYS, PHORMYX, etc.' 1723. CALMET, *Dissertations*, 99: 'Les Romains ... y ont ajouté TESTUDO.' 1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 112: 'Nous allons parler des instrumens qui sont composés d'un corps sonore, que les Latins ont appelé TESTUDO avec un manche entouré de cordes.'

TÈ-TCHOUNG *m.* Vieille cloche chinoise en forme de bouteille.

1779. AMIOT, *Mém. sur la Mus. des Chinois*, 252: 'TÈ-TCHOUNG. Cloches aplaties, de moyenne grosseur.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 257: 'On distinguoit trois sortes de cloches ... Les TÈ-TCHOUNG de moyenne grosseur ...'

TETJER. Instrument javanais (*v.* texte).

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 132: 'Java. TETJER. Pièce de bois sur laquelle sont attachées deux petites cymbales de bronze de 0^m 085 de diamètre. Deux autres cymbales ... servent à choquer celles-ci.'

TÉTACORDE *m.* (Antiq.) Lyre à quatre cordes.

(Étym. Emprunté au lat. *tetrachordon*.)

a. 1382. ORESME dans MEUNIER, *Essai sur Oresme*: 'TÉTACORDES dyatonique, chromatique et enharmonique.' 1715. BONNET et BURDELOT, *Hist. de la mus.*, 9: 'Aristoxène fit voir par l'invention d'un instrument qu'il inventa, appelé TETHETACORDE, composé de quatre cordes ...' — LA TAYSSONNIÈRE, *Amoureuses occupat.*, p. 58:

'Fredonner carme lirique
Sur la TETRACORDE antique.'

1752. LACOMBE, *Dict. Beaux Arts*, 636: 'TETRACORDE. C'étoit la lyre des Anciens, composée de quatre cordes.' 1762. Admis ACAD.

TETRACHORDON *m.* *v.* TÉTACORDE.

(Étym. Mot latin.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 262:

'Ils ne les pendent point pour leurs cordes tendues
La femme sans souci les ayant entendues
Néglige sa Quenouille: et pour s'en faire un don,
Elle veut le Scindapase et le TETRACHORDON.'

THABL. Tambour arabe.

(Étym. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Instrumens (arabes) qui nous sont connus ... (19) THABL, tambour.'

THAR *m.* Espèce de guitare persane (*v.* texte).

(Étym. Mot persan.)

1885. V. ADVIELLE. *La musique chez les Persans*, 12: 'Le THAR ... son vase est en bois de mûrier, le manche est en noyer et les clefs en buis. On couvre le vase d'un peau d'agneau qui n'a pas vu le jour. Cet inst. est à cinq cordes, dont deux en fil de fer et les autres en cuivre jaune.'

THÉORBE *m.* Archiluth. Instrument à deux têtes, l'une pour les cordes se doignant sur le manche, l'autre pour les grosses cordes qui se pincient à vide.

(Étym. Emprunté à l'ital. *Tiorba* (fém.) d'origine incertaine). Var. *Téorbe*, *tuorbe*.)

1626. Lettre de J. Bapt. Doni, dans la *Corresp. de Merenne*, i. 438: 'Il (i.e. Kapsberger) joue aussi fort bien de la TIOBBE en laquelle il est estimé le premier maistre que nous ayons à Rome.' a. 1630. D'AUBIGNÉ, *Lett. à M. de la Noue*: 'Deux pandores et deux TUOBES.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 45: 'L'on appelle ce Luth à deux manches TUORBE, lequel n'a souvent qu'une seule corde à chaque rang ...' 1661. D'OUVILLE traduisant A. de CASTILLO SOLORZANO, *La foyne de Séville*, 241: 'Le THÉORBE que je touche assez raisonnablement ...' 1679. BACILLY, — (Bénigne de): 'La viole mesme et le clavecin n'ont point la grâce ni la commodité qui se rencontrent dans le THÉORBE ...' 1690. FURET, *Dict.*: 'THÉORBE. Instrument en forme de luth à la réserve qu'il a deux manches ...'

THÉORBE-CLAVECIN *m.* Espèce de clavecin à corps cylindrique imaginé par J. C. Fleischer à Hambourg, en 1718.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 300: 'THÉORBE-CLAVECIN, (le) inventé par Jean-Christophe Fleischer, vers l'année 1700 était un instrument à clavier, ayant trois registres dont deux de cordes à boyau et le troisième de cordes en acier.'

THÉORGUE *m.* Orgue expressif à quatre octaves. On le jouait sur les genoux ou sur une table.

(Étym. Composé de *thé* (-orbe) et *orgue*.)

1846. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 10 février 1846, par Baron, facteur d'orgues, à Toulouse ... no. 2928. Instrument portatif à vent dit THÉORGUE ... Il est renfermé dans une boîte ou caisse qui contient également le soufflet.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 457: 'Baron imagina un instrument qu'il nomma THÉORGUE ...'

THEYAU *v.* THRO.THOBLA *m.* *v.* texte.

1839. LICHT. *Dict. Mus.* (instruments hindous) ii. 512: 'Le THOBLA est composé de deux tambours, l'un de terre et l'autre de bois, et tous les deux couverts de peaux que l'exécutant frappe avec ses doigts ...'

THOMO *m.* Instrument primitif des Bassoutos. Sorte d'arc sonore muni d'une calebasse.

1897. F. CHRISTOL, *Au Sud de l'Afrique*, 83: 'Jeune fille païenne jouant du THOMO.'

THÔNE *m.* Tambour siamois.

1893. MAHILLON, *Cat. Mu. s. Brux.*, 390: 'Le THÔNE est un tambour dont l'aspect est semblable à celui du DARABOUKKEH.'

THOPH *m.* Timbale des Hébreux.

1605. LE LOYER, *Hist. des Spectres*, 846: 'Et encore des Crumatiques estoit le THOPH ou Altambor.' 1723. A. CALMET, *Dissertations*, 92: 'TUPH, tympanum, un tambour ou une timbale.' 1780. LA BORDE, *Ess. Mus.*, i, 203: 'Instruments dans la Bible ... THOPH.' 1802. KALK-BRENNER, *Hist. mus.*, i, 48: 'Le TOPH appelé mnaanim; C'étoit une corde de fer au dessus d'une table harmonique; à la corde étoient attachées des balles qui rendoient un son bruyant lorsqu'elles tombaient l'une sur l'autre.' 1823. BOISTE, *Dict.*: '† THOPH, s.m. Espèce de tympanon hébreu.'

THOUMGO TUAPAN *m.* Petit tambour plat siamois.

1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, ii, 345: 'Un THOUMGO TUAPAN, petit tambour plat.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'THOUMGO TUAPAN, petit tambour siamois.'

THRÉNÉTIQUE *f.* (Antiq. gr.) Flûte employée dans les lamentations.

(Étym. Du grec *θρῆνος*, lamentation.)

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† THRÉNÉTIQUE, s.f. Flûte pour les thrènes.'

THRO *m. v. texte.*

(Étym. Mot birman.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'THRO ou THEYAOU. Violon birman, à trois cordes de soie.'

THSANG *v. CHENG.*

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, 185: 'Cette anche libre qui n'est réellement qu'une guimbarde perfectionnée, a-t-elle été importée de Chine en France comme le fait présumer l'instrument nommé Thsang?'

THURNERHORN *m.* Trompette droite allemande au moyen âge, en cuivre avec un pavillon efflanqué.

(Étym. De l'allemand *thurner*, guetteur, et *horn*, cor.)

1874. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, v, 198: 'Les Allemands avaient un autre clairon appelé THURNERHORN, dont les branches étaient tournées en sens inverse.'

TIBIA *v. TIBIE.*

TIBIA CURVA *f. v. texte.*

(Étym. Du lat.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TIBIA CURVA. Flûte phrygienne, courbée à son extrémité inférieure ...'

TIBIAE BIFORES *f. pl.* Doubles flûtes des anciens.

(Étym. Du lat.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, 353: 'TIBIE BIFORES ou TIBIE CONJUNCTÆ — Doubles Flûtes.'

TIBIAE CONJUNCTÆ *v. TIBIAE BIFORES.*

TIBIAE GEMINAE *f. pl. v. TIBIAE PARES.*

(Étym. Du lat.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, 353: 'TIBIÆ GEMINÆ.'

TIBIAE IMPARES *f. pl.* Flûtes inégales des anciens.

(Étym. Du lat.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TIBIÆ IMPARES. Paire de flûtes inégales.'

TIBIAE MILVINAЕ *f. pl. v. texte.*

(Étym. Du lat.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TIBIÆ MILVINAЕ. Flûtes romaines à sons aigus.'

TIBIA INCENTIVA *f. v. texte.*

(Étym. Du lat.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 234: 'TIBIA INCENTIVA. Flûte conductrice ou basse de flûte des Romains et des Grecs.'

TIBIA MULTISONANS *f.* Flûte égyptienne d'un son fort.

(Étym. Du lat.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, 353: 'TIBIA MULTISONANS ...'

TIBIA OBLIQUA *f.* Flûte traversière des anciens.

(Étym. Du lat.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, 353: 'TIBIÆ OBLIQUÆ ...'

TIBIA PARES *f. v. texte.*

(Étym. Du lat.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, 353: 'TIBIA PARES. Espèce de flûte double des anciens. On donnait à cet instrument le nom de TIBIÆ GEMINÆ.'

TIBIA SISTICINUM *f. v. texte.*

(Étym. Du lat.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, 353: 'TIBIA SISTICINUM. Flûte employée par les anciens Égyptiens dans les funérailles.'

TIBIA SUCCENTIVA *f.* Seconde flûte ou haute flûte des anciens.

(Étym. Du lat.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TIBIA SUCCENTIVA ...'

TIBIA UTRICULARIS *f.* Cornemuse romaine.

(Étym. Du lat.)

1839. LICHT, *Dict. Mus.*, 353: 'TIBIA UTRICULARIS, musette.'

TIBIA VASCA *f.* Flûte traversière des Romains.

(Étym. Du lat.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 29: 'TIBIA VASCA. Sorte de flûte légère se jouant chez les Romains à la façon du basson moderne.'

TIBIE *f.* Flûte des anciens faite d'un os.

(Étym. Du lat. *tibia*, le plus gros des deux os de la jambe.)

1588. T. ARBEAU, *Orchesographie*, 6: 'Les instruments servant à la marche guerrière sont les ... TIBIES, fifres, arigots ...' 1588. *Id. ib.*, 17: 'Fluttot nommé arigot ... et pourroit on les appeller petites TIBIES parceque premièrement on les faisoit de TIBIES et jambes de Grues.' 1588. *Id. ib.*, 23: 'TIBIES ... avec languettes de roseaux, approchant le son des trompettes comme sont noz hault-bois.' 1855. *Rev. et Gaz. Mus.*, 390: 'Le Théâtre Italien nous présente un berger sarde ... jouant de la TIBIA pastorale. Cette TIBIA est un petit fifre, long de 10 centimètres avec 3 trous seulement.'

TIÉ ZŮ. Cimbales chinoises très petites.

(Étym. Mot chinois.)

1776. BONANNI, *Description des Instr.*, 191: 'Tré zŮ. Les Chinois donnent ce nom à deux tasses de cuivre un peu trouées au milieu, qui en frappant l'air communiquent le son à deux balles de la même matière, qui servent comme de manche. Des femmes libertines sont celles qui jouent entr'elles frappant ces deux tasses à peu près comme les cymbales des anciennes Bacchantes.'

TIFA *v. texte.*

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TIFA. Tambourin des habitants de l'île d'Amboine.'

TIHOU *m. v. texte.*

1887. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'TIHOU ou CIU, s.m. Instrument de percussion chez les Chinois. C'est une espèce de caisse de bois ... sur laquelle on tape avec un marteau.'

TIKĀRĀ. Tambour indien. Haut 0^m 42, diam. 0^m 26.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 95: 'TIKĀRĀ (beng.)'

TI-KIN *m.* Violon primitif chinois à deux cordes.

1878. *Musée Kraus*, Cat. no. 82: 'TI-CHIN chinois.'

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 186: 'Chine, 146. TI-KIN.'

TIKORA *m. v. THOBLA.*

1839. LIGHT, *Dict. Mus.* (Instruments hindous), ii. 512: 'Le TIKORA est aussi composé de deux tambours d'inégale grandeur.'

TIKTIRĪ. Musette au Bengale (*v. TUBRĪ*).

(Étym. Du sanscrit.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'TUBRĪ (beng.). Instrument fort ancien appelé en sanscrit TIKTIRĪ et ... employé par les charmeurs de serpents.'

TILINKO *m.* Chalumeau hongrois (*v. FURULLYOE*).

(Étym. Mot hongrois.)

1855. *Rev. et Gaz. Mus.*, 368: 'Instruments des Hongrois. Nous trouvons le chalumeau sous le nom de FURULLYOE et de TILINKO.'

TIMBALARION *m. v. texte.*

(Étym. Dérivé de timbale.)

1855. SOULLIER, *Dict.*: 'TIMBALARION, s.m. Autrement dit TAMBOUR CHROMATIQUE; grande machine établie en charpente, laquelle est composée de huit caisses ou tambours de différentes dimensions, chacun accompagné d'une pédale, à l'aide desquelles on peut exécuter des gammes diatoniques et chromatiques sur tous les tons; des solo et même des accords de tierces, de sixtes, d'octaves, etc., etc. ... invention due à M. Colos.'

TIMBALE *f.* Demi-globe de cuivre couvert d'une peau tendue, qu'on frappe avec des baguettes de bois dur ou recouvertes de peau.

(Étym. Altération de *tabale*, d'origine arabe.)

1471. *Inv. du roi René à Angers*, f° 10: 'Un grant tabourin en faczon d'une TINBALLE, couvert de cuir noir ...' a. 1501. *Journal de J. Aubriin*, 314: '... Tous les jours ... y avoit dix trompettes que clérons, et dix gros TIMBALLES de fin cuivre aussi (gros) que de chacun tenant dix chaldrons d'yawe, et couvers de grosses peaux d'aisne en maniere de tabourin de Xowitz, qui trompoient et tabourerent (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 399). 1538. *Négoc. dans le Levant*, i. 342: 'Ceux de Mahumette faisoient sonner leur longue trompette, cornetz et TIMBALLES menant grant joye.' 1548. *Cérémon. de France*, i. 834: 'Le carapasson de dessous de toile noire, force houpes de fil d'argent et soye noire avec petites TIMBALES d'argent si plaisamment résonnantes' (GAY, *Gl. arch.*, ii. 399).

TIMBALES CHROMATIQUES *f. pl.* Série de huit tambours construite par Ad. Sax en 1837 (*cf. TIMBALARION*).

1857. *Brevets d'invention*: 'Br. d'inv. no. 2953, à M. Ad. Sax pour des TIMBALES CHROMATIQUES.' 1861. PONTÉ-COULANT, *Org.*, i. 530: 1857, Sax (Ad.) propose et construit une série de nouvelles TIMBALES-CHROMATIQUES.'

TIMBALE D'ORCHESTRE *f.* Grande timbale perfectionnée par Gautrot en 1855.

1855. *Brevets d'invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 11 septembre, 1855, par de Lorenzi, fabricant d'orgues, et Gautrot, fabricant d'instruments de musique à Paris — no. 24714. TIMBALE D'ORCHESTRE.' 1872. *L'Orphéon* (7 déc.): 'Gautrot aîné. Nombreux perfectionnements aux TIMBALES D'ORCHESTRE.'

TIMBALE MÉCANIQUE *f. v. texte.*

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 355: 'En 1827. M. Labbaye, facteur d'instruments de cuivre à Paris, montra, à l'exposition des produits de l'industrie, une TIMBALE MÉCANIQUE que l'on pouvait accorder, qui indiquait le degré de tension nécessaire pour chaque note voulue ...'

TIMBALE PERSANE *f. v. texte.*

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 290: 'TYMBALES PERSANES. Espèce de petits Tambours faits de métal, et couverts de peaux de bœufs, qui étant frappés à propos, rendent une harmonie agréable. Celui qui en bat, les attache à sa ceinture.'

TIMBALE TURQUE *f. v. texte.*

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 289: 'TYMBALES TURQUES. On se sert de ces TYMBALES, principalement dans les noces, lorsque l'épouse se rend à la maison de son époux. Un esclave la porte sur ses épaules, pendant que le Tymbalier en joue.'

TIMBALON *m.* Petite timbale provençale.

(Étym. Franç. du Midi *timbaloun*.)

1851. *Rev. et Gaz. Mus.*, 284: 'Les TIMBALONS que plusieurs confondent mal à propos avec les tympanons, sont de véritables timbales en cuivre et quelquefois en terre cuite. Elles ne diffèrent de ces dernières que par leur volume qui est beaucoup plus petit.'

TIMBRE *m.*

(1) Anciennet. Tambour de forme arrondie; tambour de basque.

(2) Cloche.

(Étym. Emprunté au lat. *tympanum*, altéré de bonne heure en *tymbanum* d'où *timb'ne*, *timbre*.)

c. 1180. *Guillaume de Palerne* (Soc. des anc. textes) 2933: 'Souner et TIMBRES et tabors.' XII^e s. *Thèbes*, app. iii. 6757: 'El cuire ot TINBRES et tabors.' c. 1200. H. DE VALENC., *Hist. de l'emp. Henri*, 8.672, Wailly: '... Si grant tumulte de TYMBRES, de tabours et de trompes, ke toute li terre en trambloit.' c. 1210. *Robert de Clary*, p. 12, *Riant*: 'Si avoit 4 buisines d'argent devant lui, qui buisinoient, et TYMBRES qui grant goie demenoient.' XIII^e s. *Prise de Cordres*, v.:

'Sonent ces TIMBRES et sautent ces meschines,

Jugleor chantent et violent et tintrent'

(GAY, *Gloss. arch.*, ii. 399). c. 1280. *Roman de la Rose* (éd. Langlois) v. 21045: 'E tabour e fleute e TIMBRE.'

XIII^e s. *Cheval. au cygne*, 13544, Reiff:

'Li fort roy Lucquabiaus, qui fu vieus et kenus

Fist ses TIMBRES sonner bien .IIII. xx et plus.'

— *Fabl. d'Esopo*, Richel. 1594, f° 80 r°: 'Le TIMPRE oir et la naquere.' a. 1300. *Clef d'amour*, 2605, Bibl. Normann:

'A sonner le psalterion

Ou TIMBRE, ou guiterne ou citolle.'

c. 1372. GOULAIN, *Trad. du Rational de G. Durant*, B.N. 437, f° 23^e: 'Et devons noter qu'il y ha en l'eglise cinq manieres de cloches. C'est assavoir tentans, TYMBRES, noles, nolettes, eschelettes et cloches ...' 1487 (12 juin). *Reg. aux résolut. des Consaux, Arch. Tournaï*: 'Se on entre-tendra le ghaït au belfroy, par hault, en faisant au lieu de tromper, sonner sur le TIMBRE, quant on aperceva gens venir et approcher la ville. a. 1508. MART. D'AUVERGNE, *l'Am. rendu cord.*, 961:

'Ainsi damp Prieur s'en alla

Le TYMBRE et les freres sonner.'

TIMBREL *m.* Petit tambour (*v. texte*).

(Étym. Mot anglais emprunté par les nègres.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 36: 'Diverses variétés de tambours des provinces de la Nigritie: un des plus singuliers est le TIMBREL ou TABRET, d'une longueur d'environ trente centimètres et que recouvre une peau d'iguane; il a la forme d'un sablier.'

TIMSCIOU *m.* Flûte chinoise.

1878. Musée Kraus, Cat., no. 289: 'TIMSCIOU, flûte chinoise.'

TINTENELE *f.* Sonnette, cloche.

(Étym. Emprunté au lat. *tintinnellum*, clochette.)

— Gloss. lat.-gall., B.N., L. 7692: 'TINTINABULUM, TINTENELE. 1682. MÉZERAY, *Hist. de Fr. au. Clou.*, iv. 10, éd. 1685: 'Les clochettes et TINTENELLES étoient en usage non seulement parmi les moines d'Égypte et d'Orient, mais dès le temps de Pline.'

TINTINABLE *m.* Sonnette, cloche.

(Étym. Du lat. *tintinnabulum*, m.s.)

1549. LE MAIRE, *La Concorde de deux langues*, Lyon 1549: 'Or fait il bruyre en maint lieu terrien, Son TINTINABLE, et mener grand tintin.'

TINTINNABULAIRE *m.* Nom péjoratif de l'orgue de Barbarie.

(Étym. Du verbe *tintinnabuler*, faire un bruit aigu et vibrant.)

1728. DUMOZ DE LA SALLE, *Méthode de musique*, 97: '... Le TINTINNABULAIRE ou l'Orgue de Barbarie.'

TINTINNABULE *m.* Sonnette.

(Étym. Du lat. *tintinnabulum*.)

1530. BOURGOING, *Batailles Judaïques*, vi. 19, éd. 1530: 'Au bout avoient sonnettes d'or et pommes de grenades. Les TINTINNABULES signifioient les tonnerres et les pommes les foudres.' 1519. GUILL. MICHEL, 4^e Liv. des *Georgiques*, f^o 65^r, éd. 1540:

'Par le moyen de ces TINTINABULES
Tu feras seoir sus les herbes predices
Tout le consort des mouches benedictes.'

1584. G. BOUCHET, *Sérées*, ii. 25. *Roybet*: 'On a vendu le poisson au cry du cornet, qui servoit de TINTINNABULE.'

TINTINNABULUM *m.* Clochettes des Romains.

(Étym. Mot lat.)

1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus. (Oeuvres, xxi, p. 85, éd. 1793)*: 'Les instruments de percussion étoient ceux qu'ils nommaient *tympanum*, *cymbalum*, *creptaculum*, *TINTINNABULUM* ... 1839. LICHTE. *Dict. Mus.*, ii. 357: 'TINTINNABULUM. Instrument des anciens composé d'un certain nombre de cloches.' 1841. E. COUSSEMAKER, *Traité sur Hucbald*, 193: 'Le TINTINNABULUM étoit une espèce de petit carillon, formé d'une barre de fer, sur laquelle on attachait en file des clochettes de différentes grandeurs qu'on faisait résonner au moyen d'un marteau.'

TINYA *m.* Guitare mexicaine et péruvienne.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 102: 'Le seul instrument à cordes des anciens Mexicains et Péruviens est une sorte de guitare montée quelquefois de six cordes mais plus souvent de cinq; on l'appelle TINYA.'

TIPLET *f.* La plus petite guitare espagnole.

(Étym. De l'espag. *tiple*, m.s.)

1900. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, iii. 428: 'TIPLET, GUITARILLE (fr. petite guitare soprano) ... Celle-ci est montée de quatre cordes simples.'

TITYRINON *m.* (Antiq.) Flûte de berger, faite de roseau.

(Étym. Grec. *τιτύρινος* (sous-entendu *αὐλός*).

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 252: 'Je n'ignore pas qu'Américain de Macédoine a écrit dans ses Glosses, que le Monaule s'appelle TITYRINON et que ce qui se nomme maintenant Calamaule, c'est à dire Flûte de Roseau, s'appeloit autrefois monaule.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, 224: 'La flûte courbe de Phrygie étoit la même chose que le TITYRIAN de la Grande Grèce ... et que le monaule.'

TI-TZU *m.* Flûte traversière chinoise.

1878. Musée Kraus, Cat., no. 290: 'TI-TZU, flûte traversière chinoise.'

TJALANG *m.* Harmonica javanais fait de bambou.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: '(Java) Le TJALANG, sorte d'harmonica dont les 12 lamelles, reposant par leurs extrémités sur deux cordes, sont découpées dans un tube de bambou.'

TJELEMPONG. Psaltérion carré javanais.

1900. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, iii. 345: 'Java. TJELEMPONG. C'est une sorte de harpe couchée formée d'une caisse de résonance ... et montée de 14 cordes doubles ...'

TJÊLOERING. Instrument de percussion des Javanais formé de deux petits bassins.

1900. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, iii. 253: 'Deux instruments ... existent dans le gamelan ... Le second appareil appelé TJÊLOERING se compose de deux petits bassins en métal de la grandeur d'une coupe à thé.'

TJÉ-TJÉ. Cymbales javanaises ou chinoises.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: '796. TJé-TJé. Cymbales à bords relevés, d'origine chinoise; elles mesurent 0^m 25 de diamètre.'

TLANQUIQUITLI. Ancien sifflet mexicain en terre cuite.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TLANQUIQUITLI. C'est le nom que les Aztèques donnent au très ancien sifflet mexicain, en terre cuite, que les Espagnols appellent PITO (Voyez ce mot).'

TLOUM-POUM-POUM *v. texte*.

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'TLOUM-POUM-POUM, s.m. Espèce de tambour de basque chinois qui se tient par un manche ...'

TNUCI. Castagnettes arabes.

1776. BONANNT, *Descr. des Instr.*, 156: 'Cet instrument (castagnette) est appelé TNUCI par les Arabes.'

TOBILLET *m.* Petite timbale arabe en cuivre.

(Étym. De l'arabe.)

1863. A. CHRISTIANOWITSCH, *Mus. arabe*, 32: 'TOBLET. Sur le cercle du TOBLET, qui est en métal de cloche revêtu de maroquin rouge, est tendu la peau de chameau.' 1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 163: 'Les Arabes de la Mauritanie, ont des timbales du même genre appelées TOBILLET. Elles sont en métal et couvertes de peau de chèvre préparée. Attachées l'une à l'autre par des cordes, elles se placent près du cou du cheval monté par le timbalier.'

TOCKAN THIALONG *v. texte*.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TOCKAN THIALONG. Instrument malais, formé d'échelettes de bambou frappées par deux baguettes recourbées en bois dur.'

TOCSIN *m.* Grosse cloche destinée à donner l'alarme.

(Étym. Emprunté au provenç. *toca senh*, de *tocar*, frapper et *senh*, cloche.)

1379. DU CANGE: 'TOUQUASSEN. Bientôt en oyrent nouvelles par le rouquesaint de ladite ville, qui est accoutumé de sonner par la guette d'icelle ville, quant nos ennemis y surviennent.' 1478. G. LESEUR, *Hist. de Gaston IV de Foix*, i. 50: 'Les Angloys ... sonnerent le TOQUESAINCT ...' 1524. *Le Franc-Archier de Cherré*, 349:

'Si les fismes nous bien sonner
Le TOQUESAINCT toute la nuit.'

1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'TOQUESING, *m.* An allarm bell.' 1808. ROQUEFORT, *Gloss.*: 'TOC-SEIN: Cloche d'alarme; de *tangere signum*.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'TOCSIN, *s.m.* Cloche pour donner l'alarme.'

TOMBAH *v.* texte.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'Sierra-Léone, 691. TOMBAH. C'est le nom mandingue d'un tambour en bois de *jufilateh*; la forme est celle d'un sablier et les membranes sont reliées par des cordes tout autour de leur circonférence.'

TOM-TOM *v.* TAM-TAM.

(Étym. De l'anglais *tom-tom*, hindoustani *tam-tam*.)

1859. A. ESQUROS. *L'Angleterre et la vie anglaise*, vol. i. 270: 'On y voit (à Londres) des Indiens qui chantent quelque chose en langue hindoue et qui battent du TOM-TOM, instrument monotone mais dont la sourde tristesse exprime bien le mal de la patrie absente.'

TON *m.* Sifflet à piston qui donne le ton.

(Étym. Du lat. *tōnum*, *s.s.*)

1765. D'ALEMBERT, *Encycl.*: 'TON. On fait porter le même nom de TON à un instrument qui sert à donner le ton de l'accord à tout un orchestre; cet instrument que quelques uns appellent aussi CHORISTE est un sifflet ...'

TONARION *m.* Flûte des anciens (*v.* textes).

(Étym. Dérivé du grec *τοναρίον*.)

1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 779: 'TONARION. Ant. Flûte avec laquelle on donnoit le ton aux orateurs.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'TONARION, *s.m.* Flûte pour donner le ton aux orateurs.'

TONG *v.* CLONG.

TONNANT *m.* Ancien nom de la grosse caisse.

(Étym. Dérivé de *tonner*, lat. *tonare*.)

1767. *Dict. des Sciences*, tome iv des planches, Lutherie, 2: 'TONNANT avec ses baguettes.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*: 'TONNANT, *s.m.* Mus. milit. Nom qui fut donné originairement à la grosse caisse.'

TONNANTE *f.* Timbale à roulements retentissants.

(Étym. De *tonner*, lat. *tonare*.)

1854. BESCH, *Dict.*: 'TONNANTES, *s.f.* pl. Timbales qui imitent le tonnerre.'

TONOSCOPE *m.* Diapason à languettes vibrantes.

(Étym. Du lat. *tonum* et grec *σκοπεῖν*, regarder.)

1873. *Brevets d'invention*: 'No. 100966, 29 oct., 1873. Brevet d'invention à M. Christaens, pour un TONOSCOPE.'

TONQUINOIS. Petit sifflet en métal.

(Étym. Origine inconnue.)

1889. *Brevets d'invention*: 'Brevet 26 février, Crennitz, représenté par Armengaud aîné, Paris — no. 196315. Petit sifflet dit: TONQUINOIS.'

TON-TONG *m.* Tambour des nègres.

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 217: '(Musique des nègres.) Le grand instrument nommé TONTONG, et qui est de la nature des tambours, ne se faisait entendre qu'à l'approche de l'ennemi, ou dans les occasions extraordinaires.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† TONTONG, *s.m.* Tambour des nègres.'

TOPH *v.* THOPH.

TOPONAZTLE. Vieux tambour cylindrique du Mexique long de deux à cinq pieds.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'Mexique. TOPONAZTLE ou atabal. Cylindre en bois creusé en entier dans un tronc de l'arbre appelé *ayacahuite*.'

TORBANE. Ancien archiluth russe.

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 350: 'Russie 253. TORBANE ... Le premier chevillier a six cordes doubles, le second quatre cordes simples.'

TOROK-SIP *m.* Fife turc dont se servent les Hongrois.

(Étym. Du hongrois.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 362: '... Des Hongrois et des Seckler; ... Les Seckler surtout dans leurs levées générales faisaient autrefois usage du TOROK-SIP (fife turc) ou Taragato-Sip (fife militaire).'

TORROPIT *m.* Nom russe de la guimbarde.

(Étym. Du russe.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 359: 'TORROPIT. — Nom de la guimbarde dans l'Estonie.'

TOSCHIO *m.* *v.* texte.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 52: 'Le TOSCHIO est la flûte verticale basse.'

TOUBLA. Petite timbale égyptienne.

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, i. 326: '... Une petite timbale de bronze couverte d'un parchemin, semblable à celle qui est encore en usage en Égypte parmi les derviches, dans leurs processions, et à laquelle on donne le nom de TOUBLA.'

TOU-KOU *m.* Tambour chinois dont la caisse était de terre cuite.

1791. *Encycl. méth.*, i. 257: 'Instruments chinois. Tou-kou. Les tambours s'appelaient d'abord rou-kou; c'est à dire tambour de terre, parce que la caisse était de terre cuite. Le son ... était doux.'

TOUMOURAH *m.* Espèce de vinâ à treize cordes (*v.* texte).

1869. FÉTIS, *Hist. de la mus.*, ii. 283: 'Dans le province de Delhi se trouve un instrument à cordes pincées appelé TOUMOURAH ... Le TOUMOURAH est monté de treize cordes; il a un manche très large et dix-huit cases très-élevées, pour la formation des intonations ... C'est une variété de la vinâ.'

TOURNEBOUT *m.* Cromorne; instrument à anche servant de basse aux hautbois, et dont l'extrémité inférieure était courbée. Inusité depuis 1650.

(Étym. Composé de *tourne*, verbe *tourner* et *bout*, de *bouter*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 289: 'Le TORNEBOUT qui est fait en forme de croce et dont on fait des concerts entiers à 4, 5 et 6 parties ... Ces TORNEBOUTS se font en Angleterre et se peuvent rapporter à la musette ou aux haut bois car ils ont des anches et des boîtes ...' 1690. FURET, *Dict.*: 'Tournebout. Flûte dont l'extrémité inférieure est courbée en arc; il est percé comme les autres chalumeaux; il a une anche par le bout d'en haut, qu'on met dans la bouche dont la languette est enfoncée dans une boeste ... Les TOURNEBOUTS sont fort en usage en Angleterre mais leurs sons ne sont pas si agréables que ceux des musettes auxquels on les peut rapporter.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† TORNEBOUTTE, *s.f.* Instrument à vent en crosse.'

TOURTI *m.* Musette indienne.

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes Orient.*, i. 102: 'Le TOURTI est une espèce de musette qui fait l'effet du basson.'

TOUTARI *m.* Cor de chasse courbé au Bengale.

(Étym. Du beng.)

1782. SONNERAT, *Voy. aux Indes*, i. 101: 'Le bouri ... et le TOUTARÉ sont des espèces de trompettes.' 1869. FÉLIS, *Hist. de la mus.*, ii. 303: 'Un petit cor, nommé TOUTARI, se trouve dans quelques provinces, particulièrement dans le Bengale.'

TOUTSOUMI *m.* Tambour japonais en forme de sablier.

1878. KRAUS, *Mus. au Japon*, 80: 'Le TOUSSOUMI est une espèce de petit tambour que les danseuses japonaises tiennent suspendu à leur cou.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: '(Japon). TOUTSOUMI. Tambour en forme de sablier presque analogue à celle du *tabl* africain.'

TRACLETTE *f.* Crécelle de lépreux.

(Étym. Du suisse, *trakletta*, cliquette, crécelle.)

1589 (30 oct.). *Reg. du cons.*, Arch. Cossonay: 'Des TRACLETTES' (GODEF.).

TRAGORGEL *f.* Orgue portatif.

(Étym. Allem. *tragorgel*, m.s.)

1852. KASTNER, *Les Danses des Morts*, 227: '... Un petit orgue, en allemand TRAGORGEL, dont le clavier semble n'avoir que onze touches et dont les tuyaux sont placés sur deux ou trois rangs ...'

TRANSPOSITEUR *m.* Abrév. pour piano ou instrument qui opère les transpositions d'un ton dans l'autre.

(Étym. Du lat. *transpositum*.)

1820. Voir TEXTES à PIANO TRANSPOSITEUR. 1854. BESCH. *Dict.*: 'PIANO TRANSPOSITEUR. ... INSTRUMENT TRANSPOSITEUR — On dit aussi substantiv. Un TRANSPOSITEUR.'

TRAVERSA *v.* QUERFLÖTE.

TRAVERSAINE *f.* Flûte traversière.

(Étym. Dérivé de *travers*, lat. pop. *traversum*.)

1377. E. DESCHAMPS, *Oeuvres*, édit. St. Hilaire, i. 246: 'Rothès, guiterne, flustes, chalemie, TRAVERSAINES, et vous, nymphes de boys, Tympanne aussi mettez en œuvre dois Et le choro n'y ait nul qui replique ...'

TRAVERSIÈRE *f. v.* Flûte traversière.

(Étym. Du lat. *transversarium*.)

1672. BORJON, *Traité de la musette*, 11: 'Ce qui fait la difficulté des autres instruments comme la flûte, le flageolet, la TRAVERSIÈRE, etc. ce sont les croisées des doigts qu'il y faut observer.'

TRAWANGSA *m.* Guitare javanaise à trois cordes.

1829. *Revue Mus.*, v. 321: 'Le TRAWANGSA ressemble à la guitare; il est de la même espèce que le luth, connu des Malais sous le nom de *kachapis*.'

TRÉ *m.* Grande trompette siamoise faite en cuivre.

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'TRÉ, s.m. Trompette siamoise très aigre.' 1854. BESCH. *Dict.*: 'TRÉ, s.m. Trompette siamoise, dont le son est aigre et perçant.'

TRÈBLE *f.* Trompette soprano.

(Étym. De l'angl. *treble* — instrument comme le violon ou la cloche qui joue le dessus (N.E.D.))

1854. BESCH. *Dict.*: 'TRÈBLE, s.f. Sorte de TROMPETTE.'

TREBLE VIOL *f.* Nom anglais de la petite viole.

(Étym. De l'angl.)

1900. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, iii. 50: 'La TREBLE VIOL accordée à l'octave aiguë de la basse.'

TRÉMOLOPHONE *m.* Piano à deux claviers inventé par Philippe de Girard en 1842 (*v.* PIANO OCTAVIANT).

(Étym. De l'ital. *tremolo*, tremblement et *φωνή*, son.)

1844. *Rev. Mus.*, 325: 'Le PIANO TRÉMOLOPHONE est un piano-à-queue, de six octaves et demie et à deux claviers, dont l'un pour le piano ordinaire, l'autre pour les effets du mécanisme nouveau ... Quand au son produit par le nouveau mécanisme il se rapproche de l'orgue ou de certains instruments à vent ... on y reconnaît toujours un certain tremblement ...' 1845. *Rev. Mus.*, 179: 'Quel est le primitif et le meilleur ... du mélodium ... du mélophone ou du TRÉMOLOPHONE.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii., p. 416: '1842. Girard (Philippe) imagina un piano octaviant ... Chaque note de l'instrument dit TRÉMOLOPHONE était montée de cinq cordes ...'

TRÉPIED *m.* Lyre à huit cordes ou triangle au moyen âge.

(Étym. Du lat. pop. * *tripedem*.)

1370. MACHAUT, *Prise d'Alexandrie*, Poés. Richel. 9221, 1^o, 216^o: 'TRESPÉ, l'eschaquier d'Engleterre.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 115: 'Le TRÉPIED de Pythagore de Zante, fut inventé par ce philosophe. Chaque côté du TRÉPIED formoit une cithare.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'TRÉPIED, s.m. Lyre de Pythagore.'

TRIANGLE *m.* Instrument d'acier qui a la forme d'un triangle et qu'on fait résonner avec une verge du même métal.

(Étym. Emprunté au lat. *triangulum*.)

1767. ROUSSEAU, *Dict. Mus.*, *Oeuvres*, vol. 20, p. 133: (édit. 1792): '... Des ossements d'animaux, qu'on frappoit l'un contre l'autre, comme on fait aujourd'hui les castagnettes, le TRIANGLE et autres pareils instruments.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 16: 'Au rapport de Juba, roi de Mauritanie, les Syriens inventèrent l'instrument appelé TRIANGLE, dont la forme s'est conservée jusqu'à nous.'

TRIBLER. Trompette droite des anciens.

v. 1200. DANIEL, ch. 3, v. 5, *Bibl. Richel. m.s. anc.* 7601: 'Al houre que vous orrez le son des triblers (tubæ) ...'

TRICBALAC *m. v.* textes.

(Étym. Du napolitain *trica-ballacco*, m.s.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 182: 'TRICH VARLACH. Les Napolitains donnent ce nom à un instrument que la lie du peuple a inventé. Il est composé de trois marteaux un peu creusés du côté qu'on les frappe. On les insère dans deux travers de façon que le marteau du milieu soit immobile et que les deux autres puissent frapper en mouvant sans celui du milieu.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 289 — copie exacte de Bonanni. 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† TRIC BALAC, s.m. Instrument composé de deux marteaux mobiles sur une planchette.'

TRICHORDE *v.* TRICORDE.

TRICHORDON *m.* Nom grec de la pandore d'Assyrie, instrument à trois cordes.

(Étym. Du grec *τρίχορδον*.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la musique*, i. 203: '... Instrumens dont il est parlé dans la Bible ... TRICHORDON.'

TRICH VARLACH *v.* TRICBALAC.**TRICORDE** *m.* (Antiq.) Instrument à trois cordes.(Étym. Grec *τρίχορδον*.)

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 55: 'Le TRICORDE, ou l'instrument à trois cordes, commença à avoir quelque forme de la Lyre.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, i. 247: 'TRICORDE. La figure de cet instrument se trouve à Rome, dans le Marbre d'Apollon et de Clatra, donné par Spon dans ses miscellanées. Pollux appeloit Pandore ou Pandure l'instrument à trois cordes.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† TRICORDE, s.m. Voy. Trigone.' 1823. Id. ib.: '† TRICHORDE, s.m. Pandore à trois cordes.'

TRIC-TRAC *m.* Instrument de percussion en bois qui remplaçait les cloches pendant la semaine sainte (*v.* texte).

(Étym. Onomatopée.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 175: 'TRIC-TRAC des Latins. On fait aussi usage d'un instrument de bois dans l'église latine ... comme par exemple pendant la Semaine Sainte ... Cette figure en représente une qu'on tient de la main qui ressemble à une table sur laquelle on a ajusté des fers. C'est en tournant ces fers tantôt d'un côté tantôt de l'autre qu'on lui fait faire du bruit. On l'appelle vulgairement TRICTRAC: les Latins luy ont donné le nom de Crepitaculum.'

TRIFLAUTO *m.* Triple flûte.(Étym. Ital. *triflauto*.)

1847. *Rev. Mus.*, 138: '... Thyrsis, qui arrive sur le théâtre jouant d'une triple flûte (TRIFLAUTO) ... Dans la partition, l'auteur a soin d'indiquer que ce fut bien avec le TRIFLAUTO, que le morceau fut exécuté. Ce n'était pas donc un trio de trois flûtes, mais bien un morceau exécuté par un instrument unique faisant à lui seul les trois parties.'

TRIGONE *m.* (Antiq.) Harpe triangulaire ou triangle des Syriens (*v.* TRIGONON).

(Étym. Du lat. *trigonum*, triangle, grec *τρίγωνον*, harpe à cordes horizontales.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 251: 'Touchant l'instrument de Musique appelé TRIGONE, luba dans le 4 l. de son Histoire Théâtrale, écrit qu'il fut trouvé par les Syriens.' 1725. CHATEAUNEUF, *Dialogue*, 53: '... La cythare, le TRIGONE, la Magadis ... et plusieurs autres instrumens à cordes dont nous ne connaissons que le nom.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. de la Mus.*, i. 125: 'Le triangle ou TRIGONE est une invention des Syriens.' 1811. MOZIN, *Dict. franc.-alle.*, 814: 'TRIGONE (mus. anc.) instrument des Egyptiens, espèce de cistre.'

TRIGONON *m.* Instrument triangulaire des anciens Grecs (*v.* TRIGONE).

(Étym. Du grec *τρίγωνον*, harpe.)

1811. MOZIN, *Dict. franc.-alle.*: 'TRIGONON, s. Mus. c. TRIGONE.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† TRIGONON, s.m. Harpe de Syrie.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 365: 'TRIGONON, s.m. Instrument à cordes en forme triangulaire, des Grecs. Harpe de Syrie.'

TRIOLODÉON *m.* Sorte d'orgue expressif américain.

(Étym. Préfixe *tri*, se rapportant aux trois rangées de soupapes, et la partie finale du mot *mélodéon*.)

1861. *Brevets d'invention*: 'Brevet expirant le 23 novembre, pris le 21 octobre par Van-Oeckelen, représenté par Poncet, Paris — no. 51762. TRIOLODÉON et mélodéon de nuit. Patente américaine. ... Le TRIOLODÉON. Cet instrument est en forme de mélodéon ordinaire avec la capacité de crescendo et de diminuer chaque ton indépendamment l'un de l'autre. Le principe pour la production du son est par des lames comme celui des mélodéons ordinaires.'

TRIPHONE *m.* *v.* texte (*cf.* XYLOSISTRON).(Étym. Composé avec la particule lat. *tri*, et le grec *φωνή*, son.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 365: 'TRIPHONE, s.m. Instrument de musique inventé en 1810 par un certain Weidner, de Fraustadt. La forme est celle d'un clavecin droit. Pour en jouer on couvre ses mains de gants, dont les doigts sont enduits de colophane pulvérisée, et l'on frotte les cordes de haut en bas, tantôt lentement, tantôt rapidement. Le son que cet instrument produit est agréable et ressemble à celui de la flûte ...'

TRIPLEHARP *v.* textes.(Étym. De l'angl. *triple harp*.)

1884. E. DAVID, *La Poésie et la Mus. dans la Cambrie*, 154: 'Cette harpe welche à trois rangs de cordes est celle que l'on appelle en Angleterre TRIPLEHARP.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TRIPLEHARP. Harpe à trois rangs de cordes, usitée seulement vers le XVI^e siècle, en Angleterre ...'

TRIPODE *m.* Instrument triangulaire des anciens.

(Étym. Grec *τρίπους*, accusatif *τρίποδον*, trépied.)

1680. MAROLLES, *Trad. d'Athénée*, 942: 'Artemon ... touchant l'instrument de musique, que l'on appelle TRIPODE, en écrit ainsi ... Ce fut une chose pareille au Trépied Delphique, duquel le nom lui fut donné.'

TRIQUETTE *f.* Crécelle qui remplaçait les cloches pendant la semaine sainte.

(Étym. Dérivé de trique, bâton, d'orig. incertaine.)

1557. PARADIN, *Devises héroïques*, p. 215, édit. de 1614: 'Une TRIQUETTE ou tartevelle ... et s'en sert on depuis le jeudy absolut jusques au samedi de Pasques au lieu de cloches.'

TRITANTRI-VÎNĀ *f.* Ancien nom du sitar indien.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'TRITANTRI-VÎNĀ (beng., skr. — vîna à trois cordes). Actuellement connue sous le nom de SETĀR ... Elle est montée de trois cordes dont la première est d'acier, les deux autres de laiton.'

TRITONICON *m.* Instrument appelé *Universal-Contrabass* inventé en 1839 par Schöllnast et fils à Pressbourg. Grand contre-basson à cinq tuyaux coniques muni de 5 clefs.

(Étym. Nom allemand.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 507: '1853. Serveny's, imagina un basson armé de clés dans le système de Boëhne qu'il nomma TRITONICON.'

TRO *m.* Petit violon siamois à trois cordes (*v.* THRO).

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† Tro, s.m. Violon de Siam.'

TROCCOLA *f.* *v.* texte.(Étym. Du sicilien *troccula*.)

1900. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 363: 'Sicile. TROCCOLA. Cliquette de bois destinée à remplacer la cloche dans les offices religieux pendant la semaine sainte.'

TROCHLÉON *m.* Instrument formé de touches métalliques circulaires mises en vibration par un archet de même forme mû d'un mouvement rotatif. J. Chr. Dietz l'inventa en 1812.

(Étym. Du lat. *trochlea* (Vitruve) poulie, *cf.* le grec *τροχάλα*, *τροχλία*, poulie; *cf.* aussi le grec *τροχάλειον*, cercle.)

1823. SAVART, *Ann. de Chimie et de Phys.*, xxiv. 73: 'Le TROCHLÉON, l'euphone, le glace-cordes ne pourrait que gagner beaucoup à ce perfectionnement.'

TROÏNE *f.* Instrument de musique au moyen âge.

(Étym. Origine inconnue.)

c. 1150. *Rom. de Thèbes*, 2073, A.T.:

'Li reis fait cornier ses busines
Et ses tabors et ses troïnes.'

c. 1180. *Guill. de Palerne*, v. 1840:

'La oissies maint cor de pin
Tabors et timbres et busines'

Frestiax, araines et troïnes.'

1160-1180. *Chron. des ducs de Normandie*, ii. 126 (Gav, Gloss. arch., ii. 428):

'Al avenir sonent boïnes
E corns e graïses e troïnes
Si durement e si ensemble
Que c'est avis que terre tremble.'

XIII^e s. *Der Altfranzösische Ydroman*, édit. Gelzer, i. 6750:

'De timbres, de cors, de busines
Et de tabors et de troïnes.'

TROMBA *f.* Trompette basse italienne.

(Étym. Mot ital.)

1703. *BROSSARD, Dict.*: 'TROMBA veut dire trompette.'

1821. *C. BLAZE, Dict. Mus.*, ii. 343: 'TROMBA, au pluriel TROMBE, mot italien qui signifie trompette; TROMBE in C, trompettes en ut.'

TROMBA DA CACCIA *f.* Cor de chasse italien.

(Étym. De l'ital.)

1896. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*: 'La trompette de chasse de Prætorius (TROMBA DA CACCIA).'

TROMBA DA TIRARSI *f.* Trompette à coulisse italienne.

(Étym. De l'ital.)

1896. *MAHILLON, Cat. Mus. Brux.*, 437: '... Déjà Bach avait utilisé la TROMBA DA TIRARSI.'

TROMBA MARINA *f.* Trompette marine (v.).

(Étym. De l'ital.)

1894. *SNOECKE, Cat. Instr.*, 55: 'TROMBA MARINA. Variété de la Noordsche Balk ou de la bûche. Elle est de forme pyramidale et en métal.'

TROMBA MEDIA *v.* TROMPETTE MOYENNE.

TROMBA-PIANO *m.* Piano sans caisse mais avec deux tables d'harmonie inventé par Greiner à Londres en 1851.

(Étym. De *tromba* et *piano*.)

1861. *PONTÉCOULANT, Org.*, ii. 502: '1851, ... Greiner produisit à Londres un piano d'un genre nouveau qu'il nommait TROMBA-PIANO. L'instr. n'avait pas de caisse et ressemblait par sa courbe à la Tromba-curva. Ce piano avait deux tables d'harmonie ...'

TROMBA SORDINA *f.* Nom italien de la trompette dont les notes étaient bouchées à la main.

(Étym. De l'ital. *tromba sordina*.)

1886. *JACQUOT, Dict. Mus.*: 'TROMBA SORDINA. Trompette du Moyen-Âge, dont on modifiait le son à l'aide de la main ou de certains accessoires.'

TROMBE *f.* (I) Instrument de percussion formé d'une caisse de bois (v. texte).

(Étym. Origine inconnue.)

1811. *MOZIN, Dict. franç.-alle.*, 819: 'TROMBE, s.f. Instrument fait d'une caisse de bois de la forme d'un carré long, ayant au milieu un large trou circulaire et sur l'un des longs côtés une grosse corde, sur laquelle on frappe avec des baguettes garnies de gros fil à leurs extrémités ... La TROMBE a le son d'une timbale couverte.'

TROMBE *f.* (II) Sorte de basse cor imaginé en 1812 par Frichot.

(Étym. De l'alle. *tromba*, cor.)

1812. *Acad. des Beaux Arts*, séance 3 oct., 1812: '... M. Frichot, professeur de musique à Lisieux, a conçu un instrument qu'il avait successivement nommé BASSE COR et BASSE-TROMPETTE; mais que d'après les observations du Conservatoire il a plus judicieusement appelé TROMBE.'

TROMBE *f.* (III) Cornet à bouquin.

(Étym. De l'alle. *tromba*, cor.)

1830. *FÉTIS, Curiosités hist. de la musique*, p. 279: 'On trouve en divers endroits de ses ouvrages l'indication des flûtes, de hautbois, de bassons, de fagots et de TROMBES ... Ces TROMBES n'étaient autre chose que le cornet à bouquin.'

TROMBONE *m.* Instrument formé de deux tubes de cuivre qui s'emboîtent et glissent l'un sur l'autre de manière que l'instrument puisse s'allonger et se raccourcir.

(Étym. Emprunté à l'ital. *trombone*.)

XVI^e s. *BAÏF*, ii. 352, édit. Lemerre: 'Au son des TROMBONS et hauboyes.' 1594. *CHASSIGNY*, Ps. 86, éd. 1594: 'Mandores, poches, espinettes et TROMBONS sours.' 1600. *Songe de Polyphile*, f^o 35 v^o, éd. 1600: 'Les demoiselles musiciennes prenoient à sonner de hautbois et TROMBONS.' 1636. *MERSENNE, Harm. Univ.*, 281: 'Quant à l'embocheure du Serpent, on use de la mesme industrie comme l'on fait pour emboucher les Trompettes et les TROMBONS ou les Sacquebuttes ...' 1703. *BROSSARD, Dict. Mus.*: 'TROMBONE. C'est une espèce d'instrument à vent que l'on embouche et qui est fait à peu près comme la trompette militaire.'

TROMBONE À COULISSE *m.* Trombone inventé par Michaud à Paris en 1849 lequel donnait plus facilement les notes graves au moyen d'une pompe à coulisse.

1849. *Brevets d'Invention*: 'Brevet de 15 ans, pris le 26 février 1849, par Michaud, facteur d'instruments de musique en cuivre, à Paris — no. 8014. TROMBONE À COULISSE.'

TROMBONE À PISTONS *m.* Trombone muni de trois jusqu'à six pistons.

1836. *Brevets d'invention*: 'Brevet d'invention et de perf. de 5 ans, pris le 4 mars 1836 par Jahn, facteur d'instr. en cuivre à Paris. — TROMBONE À PISTONS.' 1836. *Id.*: 'Br. d'import. et de perf. de 5 ans pris le 19 août 1836, par Labbaye, fact. d'instr. à Paris. — TROMBONE À 3 PISTONS.'

TROMBONE SAXCHROMATIQUE *m.* Trombone à six pistons inventé par Sax en 1850.

1863. *L'Orphéon* (14 mars), p. 3: 'Déjà le TROMBONE SAXCHROMATIQUE est exclusivement admis dans les classes du Conservatoire.'

TROMBONE SAXOMNITONIQUE *m.* Trombone à six pistons inventé par Ad. Sax en 1850 (v. TROMBONE SAXCHROMATIQUE).

1859. *L'Indépendance belge*, 1^{er} sept.: '... On a entendu un nouvel instrument de l'invention de M. Alphonse Sax ... Cet instrument nommé TROMBONE SAXOMNITONIQUE a été joué d'une manière remarquable par M. Hollebecke.'

TROMBONE-TRANSPOSITEUR *m.* Trombone inventé par Legendre vers 1880.

1883. *J. LEGENDRE, ABC Instrumental*, 7: 'Le TROMBONE-TRANSPOSITEUR a l'avantage d'annuler complètement la septième position, la plus ingrate de l'instrument.'

TROMBOTONAR *m.* Contrebasse gigantesque inventé par Besson en 1855 à Paris.

(Étym. Formation fantaisiste faite sur *trombe* et *tonnerre*.)

1855. *Brevets d'Invention*: 'Brevet d'inv. no. 22070, pris par M. Besson à Paris. — TROMBOTONAR.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'TROMBOTONAR, s.m. Bugle gigantesque à pistons ayant trois mètres de hauteur sur un de largeur du à M. Besson.' 1867. *L'Orphéon* (1 sept.): '... Depuis le CORNETTINO, qui monte plus haut que la petite flûte, jusqu'à la contre basse monstre et même le TROMBOTONAR, qui donne une octave au dessous de la contrebasse à cordes ...'

TROMPE *f.* (I) Instrument à vent.

(a) (Vieilli) Trompette.

(b) Cor de chasse.

(Étym. Emprunté à l'anc. haut allem. *trumpa* (var. *trumba*).

c. 1180. *Guillaume de Palerne* (Soc. des anciens textes) 2931. 'TROMPES, fleutes et frestiaux.' XIII^e s. *Anticlaudianus* (B.N. fr. 1634, f^o 13): 'Li cors, li TROMPE et la chievrette.' c. 1225. *Aymen de Narbonne*, 4225 var. 'Sonent tabors, o TROMPES ont trompé.' 1305. G. GUIART, ii. v. 9611:

'Tabours croistre, cors boudonner,
Flagieux piper et TROMPES braire'

(GAY, *Gloss. arch.*, ii. 428). 1342. *Le Livre des métiers*, édit. Micheland: 'Ils ont ghisternes, herpes, salterions, orghenes, rebebes, TROMPES ...' (GAY, *Gloss. arch.*, i. 173). XIV^e s. *Eust. DESCHAMPS*, *Lay*, iii., l. 172:

'Oient le cri et des TROMPES les sons,
Des instrumens et tabours le recueil.'

1576. *Bib. Nat. coll. Lorraine*, 463, fol. 233: 'Une TROMPE de chasse de cuivre, couverte de toile d'or ...' 1611. *COTGRAVE*, *Dict.*: 'TROMPE, f. A trump, or trumpet, also a writhen, and brazen hunter's horn ...' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 244: 'Les Bergers usent de ces TROMPES et de ces Cors en prenant des cornes de bœlier ou de bœuf qu'ils coupent par le petit bout afin de faire le trou de l'emboucheure.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 544: 'TROMPE. Cor de chasse.'

TROMPE (II) Guimbarde (*v.* TROMPE DE BÉARN).

(Étym. Origine inconnue.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, vii. 49: 'Expliquer la matière, la figure et l'usage de la TROMPE, que quelques-uns nomment Gronde ou Reube.' *Id.* ib., 50 ... Or il faut remarquer qu'il se rencontre des TROMPES dont la languette a des retours sensibles ...' 1690. FURET, *Dict.*: 'TROMPE — On l'appelle aussi gronde et reube ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'TROMPE, guimbarde.'

TROMPE DE BÉARN *f.* Guimbarde.

(Étym. De *trompe* et *Béarn*, prov. (Basses Pyrénées).)

1690. FURET, *Dict.*: 'TROMPE — On l'appelle aussi gronde et reube et quelques-uns TROMPE DE BÉARN.' 1818. *Encycl. Méth.*, ii. 544: 'TROMPE DE BÉARN (voyez GUIMBARDE).'

TROMPE DE CHASSE *f.* Cor. *v.* textes.

1884. LAVOIX, *Hist. Mus.*, 138: 'Le cor, ou TROMPE DE CHASSE, avait pris sa forme définitive.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TROMPE dite de CHASSE. Instrument circulaire, en cuivre, à deux ou trois tours se terminant d'un côté par un large pavillon, de l'autre par une embouchure ...'

TROMPE DE LORRAINE *f.* *v.* texte.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 244: 'TROMPE DE LORRAINE. Inventée vers 1866 par Théodore Grégoire à Nancy; elle a la forme d'un olifant, est en *ré* et contient, à l'intérieur, des tubes spirales ...'

TROMPE DES ALPES *f.* Cor pastoral en bois (*v.* ALP-HORN).

TROMPE-LAQUAIS *f.* Autre nom de la guimbarde.

(Étym. De *trompe* et *laquais*, esp. *lacayo*.)

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 139: 'Guimbarde, s.f. Sorte d'instrument que quelques-uns appellent trompe, TROMPE-LAQUAIS, trompe de Béarn ...'

TROMPEAU *m.* Dim. de TROMPE, trompette.

(Étym. Dim. de *trompe*.)

1373. J. LE FEVRE, *Matheolus*, iii. 2977, *Tricotel*: 'Trompes, TROMPEAUX, freteaux et muses.' a. 1449. J. DE STAVELOT, *Chron.*, p. 495, *Borgnet*: 'Après vinrent de toutes royaumes et de toutes nations, hirails, menestries, TROMPAUS et tous autres instrumens que ons poioit aviseir et troveir.'

TROMPET *m.* *v.* TROMPE (I).

(Étym. De *trompe*.)

— *Chron. rimée des troubles de Flandres*, ch. xxi et xxii, *Chron. belg.*:

'Bruges quidierent abauber
Qui tantost firent sonner
Par boin avis leur TROMPET.'

TROMPETINE *f.* Cornet de poste muni d'un piston construit par Stegmayer à Ingolstadt en 1854.

(Étym. Dim. de *trompette*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 512: '1854 — Stegmayer, d'Ingolstadt, construisit un cornet de poste avec piston qu'il nomme TROMPETINE.'

TROMPETTE *f.* Instrument à vent, de cuivre ou d'un autre métal, à son éclatant, employé pour sonneries militaires, proclamations publiques, etc. La trompette moderne, introduite dans l'orchestre, sonne à l'octave au dessus du cor. Elle est en *fa* ou en *si bémol* (*v.* TROMPETTE D'HARMONIE).

(Étym. Dérivé de *trompe*.)

1319. J. M. RICHARD, *Mahaut d'Artois*, 109 n. 1: 'Aus deus trompeurs et a celui qui joue de la TROMPETTE ... pour la paine qu'il avoient eu de tromper devant Madame ... c'est assavoir a chacun des trompeurs .XL.s.t. et a celui de la TROMPETTE .LX.s.t. ...' a. 1377. G. MACHAUT, *Oeuvres*, 85:

'Une TROMPETTE
Dont un chambrelain haut trompette.'

a. 1400. FROISS., *Chron.*, viii. 40: 'Grant noise de trompes et de TROMPETTES.' 1403. La BORDE, *Ducs de Bourgogne*, 5972: 'TROMPETTE de terre achetée à Lyon' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 429). 1416. *Arch. de Saint-Omer*, *Cptes. de la ville*: '... A la bataille a Aisincourt, en quoy il eut grant domage et y perdi se TROMPETTE et autres choses ...' (GAY, *Gloss.*, ii. 429). 1588. J. ARBEAU, *Orchesographie*, 6: 'Les instrumens servans à la marche guerrière sont les buccines et TROMPETTES.' 1615. SAL. DE CAUS, *Instit. Harm. Proem.*: 'Les Romains ... usayent de TROMPETTES.'

TROMPETTE À CLEFS *f.* Trompette à cinq clefs faite par Weidinger en 1795 à Vienne. Elle eut peu de succès.

1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la musique*, 274: 'Cette disposition de la bombarde et du cornet à bouquin a été reproduite et perfectionnée de nos jours dans les TROMPETTES à CLEFS, les opficielles, etc.' 1833. *Rev. Mus.*, xiii. 110: '... La TROMPETTE À CLEFS ...'

TROMPETTE À COULISSE *f.* Trompette inventée vers la fin du XVIII^e siècle qui eut d'abord du succès (en Angleterre surtout) mais fut remplacée plus tard par la trompette à pistons.

1833. *Rev. Mus.*, xiii. 123: 'TROMPETTE À COULISSE de M. Bulh. Il y a quelques années qu'une TROMPETTE À COULISSE fut faite à Paris. Le mécanisme de cet instrument, semblable à celui du trombone, rendait l'instrument propre à donner toutes les notes de la gamme chromatique et à jouer conséquemment dans tous les tons sans l'emploi des corps de rechange.'

TROMPETTE À PISTONS *f.* Trompette à laquelle est ajoutée trois pistons. L'invention est due à Henri Stœlzel en 1814.

1833. *Rev. Mus.*, xiii. 110: 'LA TROMPETTE À PISTONS a sur la trompette à clefs l'avantage de conserver le caractère de la sonorité de la trompette ordinaire.' 1839. *Licht. Dict. Mus.*, ii. 371: 'TROMPETTE À PISTONS. C'est à Henri Stœlzel que l'on doit l'invention de la TROMPETTE À PISTONS.'

TROMPETTE À SOURDINE *f.* Trompette à sons bouchés (*v.* TROMBA SORDINA). On modifiait le son à l'aide d'une sourdine.

(*Éty.* De *trompette* et *sourdine*, ital. *sordina*.)

1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la musique*, 276: 'Je n'ai vu des TROMPETTES À SOURDINES indiquées dans aucun autre endroit, et j'ignore ce que c'était.'

TROMPETTE ARGIEENNE *f.* Trompette droite des habitants d'Argos.

(*Éty.* Du nom de la ville, *Argos*.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 118: 'La trompette droite ... On l'appelloit aussi TROMPETTE ARGIEENNE et son invention étoit attribuée à Minerve.' 1822. ORLOFF, *Hist. de la Mus. en Italie*, 119: 'Les Grecs distinguaient six trompettes, la trompette droite ou la chasosra des Hébreux, appelée ARGIEENNE, attribuée à Minerve ...'

TROMPETTE ARGIVE *f.* *v.* SÂLPINK.

1839. Voir TEXTES à SÂLPINK.

TROMPETTE-AUTOMATE *f.* Nom d'une trompette inventée par Maëzl au début du XIX^e siècle.

1819. GARDETON, *Ann. de la Mus.*, 293: 'M. Maëzl ... connu par son panharmonicon, son TROMPETTE-AUTOMATE, etc. ...'

TROMPETTE CELTIENNE *f.* *v.* CARNYX.

(*Éty.* De *trompette* et *Celt*es.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 118: 'La trompette courbée appelée *carnyx*, d'un son aigu et perçant ... On l'appelloit aussi la TROMPETTE CELTIENNE ou gallatienne.'

TROMPETTE CELTIQUE *v.* CARNYX.

TROMPETTE CHINOISE *f.* Trompette en bois, de la forme d'une cloche, qui a trois pieds de long.

1719. C. GEMELLI, *Voy. autour du monde*, iv. 380: '... TROMPETTES CHINOISES.' 1776. BONANNI, *Description des Instrum.*, 67: 'TROMPETTE CHINOISE ... J. F. GEMELLI tom. 3, de ses voyages, rapporte qu'on voit quelques trompettes qui jouent une espèce de trompette de bois que les Chinois aiment beaucoup ...'

TROMPETTE CHROMATIQUE *f.* Autre nom de la trompette à pistons de Stœlzel (1814).

1827. *Rev. Mus.* (fév. 14): 'Fribourg. M. Handerland, de Munich, s'est fait entendre dans cette ville, le 15 février sur la TROMPETTE CHROMATIQUE, instrument nouveau, et a excité l'étonnement par les difficultés qu'il exécute avec un fini remarquable.'

TROMPETTE-CONQUE *f.* Nom du ÇANKHA du Bengale, faite d'une coquille.

(*Éty.* De *trompette* et *conque*, lat. *concha*.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 109: 'ÇANKHA. Connue en Europe sous le nom de TROMPETTE-CONQUE: c'est le plus ancien des instruments à embouchure.'

TROMPETTE COURBÉE *f.* Trompette des anciens appelée par les Grecs *carnyx*.

1776. BONANNI, *Desc. des instr.*, 59: 'TROMPETTE COURBÉE. C'est avec raison que nous doutons icy, si la trompette dont les prêtres de l'ancienne loy faisoient usage, étoit droite comme nous le dit Joseph ... ou courbée.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 118: 'La TROMPETTE COURBÉE appelée *carnyx*, d'un son aigu et perçant ...'

TROMPETTE DE CANNE *f.* Mirliton primitif fait d'un roseau fendu.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 278: 'TROMPETTE DE CANNE. Espèce de chalumeau fait d'un morceau de bois fendu.'

TROMPETTE DE CAVALERIE *f.* Trompette en *mi* bémol (*v.* TROMPETTE MILITAIRE).

TROMPETTE DE COURGE *f.* Trompette des paysans de Gaète, Italie (*v.* textes).

1776. BONANNI, *Desc. des instr.*, 103: 'TROMPETTE DE COURGE. Ce paysan sonne une des courges que nous appellons longues. Pour cet effet il insère dans la partie la plus étroite une chalemie de roseau ...' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 278: 'TROMPETTE DE COURGE ... Les paysans de Gaète s'en servent à la chasse et dans leurs fêtes.'

TROMPETTE DE HAL *f.* *v.* texte.

(*Éty.* De *trompette* et *Hal*, lieu d'origine.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'TROMPETTE DE HAL. On donne ce nom à une simple baguette d'osier pliée en cercle et dont les deux bouts sont terminés, l'un par une pièce de bois façonnée en guise de pavillon, l'autre, par une petite boîte dans laquelle est enfermée une anche en métal. Ce jouet se vend à Hal ... L'anche donne le si.'

TROMPETTE DE LA FLORIDE *f.* *v.* texte.

1776. BONANNI, *Desc. des instr.*, 106: 'TROMPETTE DE LA FLORIDE. Elle est formée ... de l'écorce d'un arbre, qu'ils entortillent en forme d'une spirale de telle façon qu'elle s'élargit peu à peu ... sans prendre pourtant à l'extrémité, la forme de nos trompettes. Sa longueur est de 3 palmes environ ...'

TROMPETTE DEMI-LUNE *f.* Trompette dont on bouchait les sons en introduisant la main dans le pavillon pour baisser le son d'un demi-ton.

(*Éty.* De *trompette* et *demi-lune*. Elle ressemblait à une demi-lune par sa forme.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 401: 'Trompette à sons bouchés ... désignée à Paris sous le nom de TROMPETTE DEMI-LUNE.'

TROMPETTE DE PACKFONG *f.* Trompette en *packfond*, alliage de cuivre, de nickel et de zinc usité en Chine.

1851. *Cat. Exp. Londres*, p. 217, no. 22: 'Schuster, Neukirchen, — TROMPETTE DE PACKFONG.' *Ib.*, no. 20: 'TROMPETTE DE PACKFONG.'

TROMPETTE DE TRITON *f.* Trompette faite d'une coquille.

(*Éty.* De *trompette* et *Triton*, nom latin du dieu de la mer.)

1774. *Journal de Musique*, 39: 'À la Nouvelle Zélande, les Indiens ... ont des instrumens sonores; ... l'un est la coquille appelée la TROMPETTE DE TRITON avec laquelle ils font un bruit qui n'est pas différent de celui que nos bergers tirent de la corne d'un bœuf.'

TROMPETTE D'HARMONIE *f.* Trompette moderne en *fa* ou si bémol dont on se sert habituellement dans les orchestres.

1820. GARDETON, *Annales de la musique*, 67: 'Labbaye fils, TROMPETTES D'HARMONIE, r. Grenelle-Saint Germain, 39.' 1854. BESCH. *Dict.*: 'TROMPETTE D'HARMONIE ...'

TROMPETTE D'ORDONNANCE *f.* Trompette en cuivre employée dans l'armée pour donner des signaux.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'TROMPETTE D'ORDONNANCE. Instrument en cuivre, usité dans la cavalerie et presque toujours sans pistons ni tons, mais avec une pompe d'accord.'

TROMPETTE DOUBLE *f.* Trompette des anciens (*v. texte*).

1776. BONANNI, *Desc. des Inst.*, 57: 'De la TROMPETTE DOUBLE. Celle dont nous allons parler, n'a été en usage que chez les Anciens. Elle avait un double canal, qui selon Scacchi, lui donnoit un son beaucoup plus agréable... On ignore tout à fait qui en fut l'inventeur.'

TROMPETTE DROITE *f.* Trompette ancienne; autre nom de la BOMBARDE.

1776. BONANNI, *Desc. instr.*: 'Voici encore une TROMPETTE DROITE usitée dans les villages ...' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 118: 'La TROMPETTE DROITE qui étoit chez les Grecs ce que la chasora étoit chez les Hébreux. On l'appeloit aussi trompette argienne et son invention étoit attribuée à Minerve.' 1830. FÉTIS, *Curiosités Hist. de la Musique*, 274: '... La TROMPETTE DROITE, appelée bombarde, qui étoit percée de sept trous, avec une clef pour boucher le septième.'

TROMPETTE DROITE ROMPUE *f.* Nom de l'ancien trombone.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 278: 'TROMPETTE DROITE ROMPUE. Instrument dont on se sert dans les villages et qui accompagne ordinairement la cornemuse. On insère plus ou moins d'une partie dans l'autre ce qui rend le son plus doux ou plus rude.'

TROMPETTE ÉGYPTIENNE *f. v.* CHNOUE.

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 118: 'La TROMPETTE ÉGYPTIENNE, appelée CHNOUE, dont on se servoit dans les grandes cérémonies des sacrifices ...'

TROMPETTE GALLATIENNE *f.* Autre nom de la carnyx; trompette courbée employée au pays de Galles.

(*Éty.* De *trompette* et *Galles*.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, 118: 'La trompette courbée appelée carnyx, d'un son aigu et perçant ... on l'appeloit aussi la TROMPETTE CELTIENNE ou GALLATIENNE.'

1822. ORLOFF, *Hist. Mus. Ital.*, 119: 'La carnyx ou trompette courbée — on l'appelait aussi celtique ou GALLATIENNE.'

TROMPETTE HARMONIEUSE *v.* TROMPETTE HARMONIQUE.

TROMPETTE HARMONIQUE *f.* Nom de l'ancien trombone.

(*Éty.* De *trompette* et *harmonique*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 271: 'Or on la nomme (la saquebute) TROMPETTE HARMONIQUE parce qu'elle sert de basse dans toutes sortes de concerts comme fait le serpent et le Fagot.' 1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 820: 'TROMPETTE HARMONIEUSE, ou saquebute, trombone.'

TROMPETTE MARINE *f.* Instrument très répandu du XIV^e au XVII^e siècle à corps de bois avec une seule corde, qu'on joue avec un archet.

(*Éty.* *Trompette* et *marine*. Cf. ital. *tromba marina*.)

1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 217: 'Encore que l'on puisse donner le nom de Monochorde à cet instrument,

neantmoins on l'appelle TROMPETTE MARINE, soit que les matelots l'aient inventée, ou qu'elle imite si parfaitement les sons et les chants de la Trompette ordinaire.' 1690. FURET. *Dict.*: 'TROMPETTE MARINE, s.f. Elle est composée de trois tables qui forment son corps triangulaire. Elle a un manche fort long et une seule corde de boyau fort grosse montée sur un chevalet ...'

TROMPETTE MÉDIENNE *f.* Trompette basse des anciens Grecs.

(*Éty.* De *trompette* et *médienne* de la *Médie*, pays d'origine.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. mus.*, 118: 'Les Grecs distinguoient 6 sortes de trompettes ... (5) la TROMPETTE MÉDIENNE; elle étoit faite de jonc et rendoit un son très grave.' 1822. ORLOFF, *Hist. Mus.*, 119: 'Les Grecs distinguoient six trompettes ... (5) la MÉDIENNE, qui rendait un son grave ...'

TROMPETTE MILITAIRE *f.* Trompette en *mi* bémol en usage dans l'armée.

1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la musique*, 274: 'À l'égard des instruments de cuivre ... ils comprenaient la TROMPETTE MILITAIRE, qui étoit semblable à notre trompette de cavalerie.'

TROMPETTE MOBILE *f. v.* TUBA DUCTILIS.

TROMPETTE MOYENNE *f. v. texte*.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 370: 'TROMBA MEDIA = TROMPETTE MOYENNE — Ancienne trompette grecque d'un son grave'

TROMPETTE PAPHLAGONIENNE *f.* Ancienne trompette grecque d'un son grave et désagréable.

(*Éty.* De *trompette* et *paphlagonienne*, de la *Paphlagonie* — pays d'origine.)

1802. KALKBRENNER, *Hist. mus.*, 118: 'Les Grecs distinguoient 6 sortes de trompettes ... (4) La trompette PAPHLAGONIENNE, d'un son fort désagréable ...' 1822. ORLOFF, *Hist. mus. Ital.*, 119: 'La (trompette) PAPHLAGONIENNE, qui avait un son désagréable.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 370: 'TROMPETTE PAPHLAGONIQUE.'

TROMPETTE ROMPUE *f.* Nom donné autrefois à l'ancien trombone.

1776. BONANNI, *Desc. des Inst.*, 57: 'De la TROMPETTE ROMPUE. Il y a encore une autre trompette qu'on appelle communément la TROMPETTE ROMPUE. Elle est composée d'un double canal entrelassé l'un dans l'autre.'

TROMPETTE-TIMBALE *f.* Instrument de fantaisie imaginé par Ad. Sax en 1855. Timbale qui consistait d'une membrane tendue sur le haut d'un tube percé de trous et muni de clefs. On frappait la peau tendue avec une baguette et produisait à volonté toutes les notes de la gamme.

(*Éty.* De *trompette* et *timbale*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 530: '1855. Ad. Sax construisit une espèce de timbale qu'il nomma TROMPETTE-TIMBALE ...'

TROMPETTE-TROMBONE *f.* Trompette à coulisse inventée par Schmittschneider en 1821 à Paris.

1821. *Brevets d'invention*: '13 déc. 1821. Brevet d'invention et de perfectionnement de 5 ans. Pour une TROMPETTE-TROMBONE établie sur les mêmes principes que ce cor (cor d'harmonie). Au sieur André Antony Schmittschneider à Paris.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 131: 'En 1821. Schmittschneider offrit au public une ... TROMPETTE-TROMBONE établie sur les mêmes principes que ceux de son cor.'

TROMPETTE TYRRHÉNIENNE *f.* Trompette puissante des anciens Grecs.(Étym. De *trompette* et *tyrrhénien*, de la Tyrrhénie ou Étrurie.)1802. KALKBRENNER, *Hist. mus.*, 119: 'Enfin la TROMPETTE TYRRHÉNIENNE, dont le son étoit clair.' 1822. ORLOFF, *Hist. Mus.*, 119: 'Les Grecs distinguaient six trompettes ... la TYRRHÉNIENNE qui avait un son clair et argentin.'**TROMPIÈRE** *f.* Trompe, trompette.(Étym. Dérivé de *trompe*.)XIII^e s. J. BRETEL, *Tourn. de Chauvenci*, 1434, Delmotte: 'Hyraus ne sont mie en wargie, Chascuns saisi une TROMPIÈRE.'**TROMPILLE** *f.* Trompette.(Étym. Dérivé de *trompe* et la termin. -ille.)XV^e s. *Chron. inéd. des ducs d'Alençon*, ap. QUICHERAT, *Procès de Jeanne d'Arc*, vi. 7: 'Elle se ala mectre devant la bastille des Augustins, son estendant en sa main, et fist sonner TROMPILLES à l'assault incontinent.' *Ib.*, iv. 8: 'Elle fist soner ses TROMPILLES, et fist sçavoir que chascun fust prest d'aler donner l'assault.' — *Trahis. de France*, p. 38, *Chron. belg.*: 'Bondissant TROMPILLES et clavons.' 1468. *Franc. archier*, p. 193. Librairie des Biblioph.:Parmy ce tonnerre
Eussiez vous sonner TROMPILLES
Pour faire dancier jeunes filles.'1474. *Mist. de l'Incarn et Nativit.*, ii. 11, Le Verdier: 'Il te fault la TROMPILLE avoir.' 1496. *La tresample et vraye Expos. de la reigie*, MS. Bn., f^o 60^e, éd. 1486: 'La tres horrible voix de la TROMPILLE de Dieu criant par les benoistz anges.' 1540. *Rec. gén. de Sotties*, iii. 108: 'Venez au son de la TROMPILLE ...'**TROUBA** *f.* Grande trompette guerrière des Russes.1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, 389: 'La TROUBA, dont les Russes se servoient anciennement à la guerre, — le mot veut dire une trompette.'**TRUMSCHEIT** *m.* Nom allemand de la trompette marine.1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 225: 'TROMPETTE MARINE ou TROMPE MARINE (all. TRUMSCHEIT).'**TSE-KING** *m.* Pierre sonore chinoise ayant la forme d'un poisson. On la frappe à l'aide d'un marteau.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mém. sur la Musique des Chinois*, 41: 'Le tse-k'ing consistoit en une seule pierre sonore ... il servoit, ... à donner le signal pour commencer ou pour finir.' 1791. *Encycl. Méth.*, i. 257: '... Le tse-k'ing, consistant en une seule pierre ...'**TSELSELM** *v.* TZELTZELIM.**TSENG** *m.* Tympanon chinois à cordes de soie ou de métal. Il ressemble au *takigoto* japonais.1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 65: 'Le TSENG diffère du tympanon par le nombre de ses cordes et par son accord.'**TSOU-KOU** *m.* Tambour chinois plus petit que le YING KOU.

(Étym. Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mém. sur la Musique des Chinois*, 36: 'Les tambours ... du temps des Hia, ... l'an avant Jésus-Christ 2224, étoient appelés TSOU-KOU. Leur forme étoit**TSOUNG** *m.* Harpe birmane ou indienne en forme de bateau ponté avec un manche ployé en arc de cercle.1851. *Rev. et Gaz. Mus.* (24 août), p. 273: 'Benarès, le Népaül ... ont envoyé ... enfin un TSOUNG, ou harpe.'**TUBA** *m.*

- (1) Espèce de cor droit militaire à perce conique des Romains, long de quatre pieds environ.
- (2) Grand instrument moderne en cuivre, grave et à perce large, de la famille des saxhorns. Il est muni de trois ou quatre pistons.

(Étym. Mot latin.)

1767. ROUSS. *Dict. (Oeuvres, vol. xxi, p. 85, édit. 1793)*: 'Pour leurs principaux instrumens à vent ils avoient ceux appelés tibia, fistula, TUBA ...' 1802. KALKBRENNER, *Hist. de la mus.*, 117: 'Le cor ... le lituus et la TUBA sont toujours confondus par les auteurs anciens avec la trompette.' 1839. LIGHT. *Dict. Mus.*, ii. 373: 'TUBA. Instrument à vent très ancien non percé de trous, ou espèce de trompette Égyptienne que quelques uns prétendent avoir été inventée par Osiris.' 1846. *Rev. Mus.*, 293: 'Le TUBA est de la famille des trompettes et des trombones, le saxophone forme une nouvelle famille ... Le TUBA, a cinq ventilles ou pistons.' 1897. RAMBOSON, *Hist. des instrum.*, 164: 'Quant à l'orchestre symphonique, il n'a encore adopté que le TUBA ou BASS-TUBA, puissant et terrible, qui forme une basse ample et solide pour le groupe des cuivres.'**TUBA-BASSE** *m.* Bombardon ou hélicon. Instrument de la famille des saxhorns en mi bémol et à quatre pistons inventé en 1835 par Wieprecht, chef de musique du roi de Prusse (*v.* BASSE-TUBA).(Étym. Adaptation de l'allemand *bass-tuba* ... cf. *basse-tuba*.)1848. *Revue et Gaz. Mus.*, 383: '2 TUBA-BASSE; 2 BOMBARDONS.'**TUBA-CURVA** *f.* Trompe des anciens d'un registre borné.(Étym. Du lat. *tuba curva*.)1793. *Journ. de Paris*, 22 nov., p. 1311: 'Ils ont cherché chez les anciens et parmi les peuples qui exécutoient sous la voûte du ciel, s'ils ne pouvoient pas rencontrer ce qui leur manque. Ils ont trouvé chez les Grecs le TUBACORVA et le BUCCINUS chez les Hébreux. Le premier faisoit partie des ornemens du char antique de Voltaire.' 1854. BESCH. *Dict.*: 'TUBA CORVA, s.f. Espèce de trompe dont le son est très borné mais qui a des sons très forts et très éclatants.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 330: 'TUBA CURVA du 1^{er} siècle de notre ère, en bronze ...'**TUBA DUCTILIS** *f.* Trompette droite des anciens en bronze. TROMPETTE MOBILE paraît une traduction incorrecte. (*v.* SACHS, *Real Lexikon*, p. 400).(Étym. Du lat. *tuba ductilis*.)1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'POSAUNE: Terme qui vient d'Allemagne, en Latin TUBA DUCTILIS, en François Saqueboute.' 1770. FRAMERY, *Journal de Mus.*, 59: 'Le TUBA DUCTILIS ou la TROMPETTE MOBILE, dont il est parlé dans les Pseaumes. Nous ne savons ce que c'est que cette trompette.'**TUBA HERCOTECNICA** *f.* Trompette de forme inconnue (*v.* texte).

(Étym. Du grec ἑρκος, rempart; τεκτονική, art de bâtir.)

1839. LIGHT. *Dict. Mus.*, ii. 373: 'TUBA HERCOTECNICA. Gerber, dans son nouveau Dictionnaire des musiciens, rapporte que le célèbre mathématicien prussien, Christiern Otter, donna le nom de TUBA HERCOTECNICA à un instrument à vent qu'il fabriqua dans le XVII^e siècle pour le

TUBE *f.* Trompette droite et courte, cor de postillon.

(Étym. Du lat. *tuba*, m.s.)

c. 1200. *Psalt. monast. Corb.*, Richel. 768, f° 67 r°: 'Businez en la festival TUBE.' XIII^e s. TH. DE KENT, *Geste d'Alis*, Richel. 24363, f° 54 v°: 'De TUBES e de busines fut li cocher criez.' — *Liber regine Sibille*, Richel. 25407, f° 172^b:

'De haut tube vendra

Triste sun sonera.'

— Dou disciple et dou mestre, Richel. 423, f° 89^a: 'Si esveilleront (Les anges) par lor TUBES et par lor voiz toz ceus qui seront mort.' 1492. N. GILLES, *Ann.*, *Proesme*, éd. 1492: 'La TUBE homérique.' 1504. J. MOLINET, *Chron.*, ch. ix. Buchon: 'Sons mesloieux, TUBES, tambours, trompes, clairons, fleustes, musettes et chalamelles sonnoient en l'aer.'

TUBICINE *v.* TYBICINE.

TUBRÎ *f.* Instrument hindou des charmeurs de serpents; sorte de musette à réservoir d'air et à anche double.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 101: 'La TUBRÎ (no. 55) le seul spécimen où cette anche est employée, est un instrument à réservoir d'air.'

TUMBURU *f.* Instrument indien à quatre cordes de laiton pincées du bout des doigts. La caisse est formée d'une grande demi-gourde ronde.

(Étym. De *Tumburu*, nom d'un musicien céleste.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 133: 'TUMBURU VINÂ ou TUMBURU. Cet instrument s'emploie dans la musique vocale pour soutenir les sons pendant les longs silences de la voix.'

TUMERI *v.* MAGOUDI.

TUNING-FORK *m.* Diapason.

(Étym. Mot angl.)

1856. *Rev. et Gaz. Mus.*, 272: 'Le TUNING-FORK a donc chez nous été nommé diapason ... Le TUNING-FORK passa en Italie conservant le nom de *Corista*, ...'

TUORBE *v.* THÉORBE.

TURCOPHONE *m.* Instrument turc du genre des saxophones.

(Étym. De *turc* et du grec *φωνή*, son.)

1857. *Revue et Gaz. Mus.*, 204: 'Les différentes sortes de TURCOPHONES d'Ab-ben-sou-alle sont à peu de chose près les saxophones.'

TURCOPHONINI *m.* Espèce de petite clarinette turque.

(Étym. Dimin. de *turcophono* (*v.*))

1857. *Rev. et Gaz. Mus.*, 204: 'Le TURCOPHONINI, que nous avons entendu, à tort, appeler autour de nous une clarinette en cuivre, rappellerait beaucoup mieux tout ce qu'il y a de plus agréable et de plus doux dans les sons du haut-bois ... le hautbois est beaucoup plus petit.'

TURCOPHONO *m.* Espèce de clarinette turque.

(Étym. De *turc* et grec *φωνή*, son.)

1857. *Rev. et Gaz. Mus.*, 204: 'Nous l'avons entendu (M. Soualle) ... sur ses divers instruments: le TURCOPHONO, le TURCOPHONO, le TURCOPHONINI, la grande et la petite clarinette, ... Sur le TURCOPHONO nous avons eu une délicieuse fantaisie sur une mélodie irlandaise.'

TURE *f.* Instrument à dix cordes des Hébreux.

— *Ancienn. des Juifs*, Ars. 5083, f° 186^a: 'La TURE, ung instrument ainsi appelée, est accordée et abilitée de .X. cordes et en joue on du bout de la langue (sic) (GODEF).'

TURELURE *f.* Cornemuse au moyen âge.

(Étym. Onomatopée, du son de la cornemuse.)

c. 1383. *Cuv. Ber. du Guesclin*, 3816, *Charrière*:

'Un cornet y avoit d'une œuvre manovree,
Qui TURELURE a non en tant maintes contree
Icelle TURELURE fu haultement sonnee,
Et Guillaume en a bien la voix escoutee.'

1390. E. DESCHAMPS, *Oeuvres*, v. 128:

'Car un souffleur qui commence a souffler
En une piau, cornant la TURELURE
Fait entour lui mainte gent assembler.'

1403. CHR. DE PISAN, *Poés.*, *Dit de la Pastoure*, ii. 243, A.T.:

'Et aiment de cuer entier,
Au son de leur TURELURE
Dançant tant comme esté dure.'

TURELURETTE *f.* Cornemuse au moyen âge et non pas GUITARE (*v.* textes).

(Étym. Dim. de *turelure* (*v.*))

1160-1180. *Chron. des ducs de Normandie*, ii. 455 et 457

'Quand el chef ont le chaperon
E la panere et le baston
E la verge et la macuette
Pendue al col la TURLUETTE,
Riens ne sembla sours cel meins sage.

Je ne puis plus a vous parler
Qu'a mes berbiz m'estuet aler
Meuz aim corner ma TURLUELE.'

(GAY, *Gloss. arch.*, ii. 135):

c. 1383. *Cuv.*, B. du Guesclin, var. du v. 3816, *Charrière*:
'La ot un cornet dont l'oerre est si tost hastee,
C'on dit TURELURETTE maintenant fu sonnee;
Que Guillaume en a bien la voix escoutee.'

c. 1390. EUST. DESCHAMPS, *Poés.*, iv. 295, A.T.:

'Plus ne fera chansons, livre ne chans,
Ainsiois jours de la TURELURETTE.'

1434. GUILLEB. DE METZ, *Descr. de Paris*, xxx. *Paris et ses historiens*, éd. 1867: 'Chynedy, le bon corneur a la TURELURETTE et aux fleutes.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*: 'TURELURETTE, s.f. Espèce de guitare des mendiants sous Charles VI' (erreur). 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† TURLURETTE, s.f. Espèce de guitare ...' (erreur).

TÛRÎ. Grande trompette hindoue.

(Étym. Du skr. *tūryam*.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'TÛRÎ. Trompette indoue de cuivre, ornée de peintures. Sa forme rappelle celle de nos clairons.'

TURKISH CRESCENT *v.* CHAPEAU CHINOIS.

(Étym. De l'angl.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 186: 'CHAPEAU CHINOIS (angl. TURKISH CRESCENT, croissant turc).'

TURLUTAINÉ *f.* Sorte de serinette.

(Étym. De *turlut*, nom vulgaire de divers oiseaux, notamment de la farlouse et du courlis.)

1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 827: 'TURLUTAINÉ, s.f. Serinette.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† TURLUTAINÉ, s.f. Serinette.'

TURLUTUTU *m.* La flûte à l'oignon, fifre.

(Étym. Onomatopée du son de la flûte.)

a. 1872. GAUTIER (dans BESCH. *Dict.*): 'Les tambours lèveront leurs baguettes, ... le fifre son TURLUTUTU.' 1872. LITTRE, *Dict.*: '† s.m. Un TURLUTUTU, la flûte à l'oignon.'

TURR *m.* Violon birman très orné à trois cordes.

1834. *Rev. Mus.*, xiv. 12: 'Musique des Birmans ... le TURR, ou violon.'

TUTARE *m.* Grande trompette hindoue (*v.* TÛRÎ).

1839. LIGHT, *Dict. Mus.* (Instruments hindous), ii. 513: 'Entre les autres espèces de trompette on distingue particulièrement le BURI, le TUTARE, et le COMBOU.'

TUYAU AU TAMBOUR *m.* Tambour (*v.* texte).

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 141: 'TUYAU AU TAMBOUR. Le père Kircher a donné ce nom à un instrument de son invention à la page 135 de sa *Phonurgie*. Il forme un tuyau long de dix palmes et de trois de diamètre ressemblant à une trompette et ayant à son ouverture un petit tambour attaché et couvert de peau des deux côtés. Dès qu'on le frappe il augmente tellement le bruit que les Soldats quoique fort dispersés peuvent l'entendre et par ce signal se rassembler ...'

TY *m.* Flûte traversière chinoise percée de douze trous latéraux. Elle est faite de bambou.

(*Étym.* Mot chinois.)

1779. AMIOT, *Mém. sur la Musique des Chinois*, 252: 'Ty. Flûte qui ne diffère du yo que par son embouchure.'

1779. *Id.* ib., 75: 'Le Ty n'est autre chose qu'un yo, à l'extrémité supérieure duquel on met un tampon.' 1823. BOISTRE, *Dict. Univ.*: '↑ Ty, *s.m.* Flûte chinoise à six trous.'

TYMBALE *v.* TIMBALE.

TYMBON *m.* Tambour.

(*Étym.* Paraît dérivé de *tympanum*.)

1552. RABEL, *iv.* 52 (Janet): 'Feurent dansees plusieurs moresques aux sonnettes et TIMBOUS ...' 1564. *Id.* v. ch. 38, éd. 1565: '... Comme de tabourins et de TYMBONS.' 1611. COTGRAVE, *Dict.*: 'TMBON. A kind of brassen drum.'

TYMPAN *m.* Tambour de basque.

(*Étym.* Du lat. *tympanum*, tambour.)

XII^e s. LER. DE LINCY, *Rois*, p. 33: 'Estrumens, psalterie, TYMPANS.' c. 1250. *L'Atré perilleux*, Dinaux, Trouv. Cambrés., p. 19:

'TYMPANES et salterions
Gigues, estives et frestiaus.'

XIII^e s. *Chron. de Turp.*, Richel. 7069, f^o 155^a: 'Et tenoient en leurs mains TYMPANS et tabours.' c. 1375. E. DESCHAMPS, *Poés.*, i. 245, A.T.: 'TYMPANNE aussi, mettez en œuvre dois.' 1808. ROQUEFORT, *Gloss.*: 'TYMPAN; tambour.'

TYMPANE *m.* Clochette.

(*Étym.* Du lat. *tympanum*, timbre (Du CANGE.)

1370. *Chron. de Saint-Denis*, i. 268: 'Dont n'entens-tu les clairs et TYMPANS des bestes qui vont paissant parmi cette forest' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 399).

TYMPANI-SCHIZA. Ancienne trompette marine.

1852. KASTNER, *Les Danses des Morts*, 234: '... D'après Glaréan, Les Allemands, les Français et les habitants des Pays-Bas emploient un instrument qu'ils appellent TYMPANI-SCHIZA, et qui se compose de trois petites planches très minces, jointes grossièrement sous la forme d'une pyramide triangulaire très allongée. Sur la planchette supérieure ... est tendue une longue corde de boyau qu'on fait vibrer par le moyen d'un archet ...'

TYMPANOCORDE *m.* Instrument inventé pour remplacer le violoncelle. Il avait quatre cordes et la forme d'un grand banjo mais on en jouait avec un archet.

(*Étym.* De *tympanum* et *corde*.)

1861. *Brevets d'invention*: 'Brevet no. 50435 en date du juillet 1861 à M. Bernard, pour un instrument à cordes et à archet dit TYMPANOCORDE.'

TYMPANOLE *f.* Petit tambour construit par Grégoire à Nancy (a. 1861) (*v.* TAROLE).

(*Étym.* Du lat. *tympaniolum*, *m.s.*)

1887. SOULLIER, *Dict.*: 'TYMPANOLE, *s.f.* Petite caisse plate à tambour tout nouvellement perfectionnée par M. Grégoire, qui a donné le nom de TAROLE aux caisses

TYMPANON *m.* Ancien instrument garni de cordes de laiton, sorte de harpe horizontale se touchant avec deux plectres.

(*Étym.* Emprunté (indirectement) au grec *τύμπανον*, tambour de basque.)

1680. RICHEL, *Dict.*: 'TYMPANON, *s.m.* Sorte d'instrument de musique fort harmonieux qui vient d'Allemagne, qui est sur du bois, monté de cordes de laiton qu'on touche avec une plume.' 1690. FURET, *Dict.*: 'TYMPANON = un instrument de musique qui est en usage en Allemagne, qu'on appelle ici psaltérion.' 1715. BONNET et BOURDELLOT, *Hist. de la Mus.*, 31: '... Le psaltérion, le cymbale, le TYMPANON ...'

TYMPANUM *m.* Tambour de basque des anciens.

(*Étym.* Lat. *tympanum*.)

1854. BESCH, *Dict.*: 'TYMPANUM. Espèce de tambour pareil au tambour de basque des modernes.' 1887. SOULLIER, *Dict.*: 'TYMPANUM ou TYPANON; *s.m.* Espèce de tambour antique dont le modèle est dans quelques bas reliefs. Il était tendu d'une peau par un seul côté et on le tapait avec un os de bœuf surmonté d'un tampon ...'

TYPOPHONE *m.* Instrument inventé par Mustel à Paris en 1865 qui consistait en une série de quarante-neuf diapasons mis en vibration par des marteaux actionnés par les touches d'un clavier.

(*Étym.* Du grec *τύπος*, coup et *φωνή*, voix.)

1868. *Brevets d'invention*: 'Br. de 15 ans, 22 décembre: Mustel, représenté par Mathieu, Paris — no. 83690. Perfectionnements apportés aux instruments de musique dit TYPOPHONES.' 1880. CHOUQUET, *Expos. Univ.*, de 1878: 'Ce facteur (M. Victor Mustel) a inventé en 1865 le TYPOPHONE ... Le TYPOPHONE ... ressemble extérieurement à un petit harmonium.'

TYPOTONE *m.* Diapason qui se place entre les dents et fonctionne par insufflation, inventé par Pinsonnat à Amiens en 1829.

(*Étym.* Du grec *τύπος*, type; *τόνος*, ton.)

1829. *Brevets d'invention*: 'Nouveau diapason appelé par l'auteur TYPOTONE. Br. d'inv. de 5 ans, pris le 17 janvier 1829 par Pinsonnat, contrôleur de la garantie à Amiens.' 1829. *Revue Musicale*, v. 205: 'Le TYPOTONE, nouveau diapason ... Ce diapason est formé d'une petite plaque en nacre, percée d'une ouverture en biseau, sur laquelle est appliquée une petite lame métallique ... Le TYPOTONE peut donner le la aussi souvent qu'on veut ...'

TYRTZÉLIEN *v.* TZELTZELIM.

TZELTZELIM *m.* Cymbale d'airain des Lévités.

1723. A. CALMET, *Dissertations*, 92: 'ZALZELIM, un sistre.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Musique*, i. 203: 'Instruments dont il est parlé dans la Bible ... TZETZELIM.' 1780. *Id.* ib., i. 239: 'TZETZELIM, ... cymbales d'airain que des Lévités faisaient retentir en chantant les Cantiques. Ce mot vient de TZATAL, tinter, faire du bruit.' 1802. KALKRENNER, *Hist. Mus.*, i. 47: 'Il y avait encore une espèce d'instrument appelé TSELTSZELIM qui était formé de grelots de différentes grandeurs ...' 1854. BESCH, *Dict.*: 'TYRTZÉLIEN, *s.m.* Antiq. Espèce de cymbale d'airain.' 1887. *Id.* ib.: 'TZELTZELIM.'

TZITZI *m.* Monocorde chez les Malgaches.

1833. DUMONT D'URVILLE, *Voy. de découvertes*, i. 167: 'Monochorde. Fait avec deux portions de calebasse attachées aux deux extrémités d'une manche — TZITZI.' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 33: 'Mus. chez les Malgaches. Le TZITI est un instrument monocorde moins agréable que le MAROUVANÉ: il est formé de deux moitiés de calebasses, attachées l'une sur l'autre à l'une des extrémités

UBUR *m.* Luth oriental.

1833. *Rev. mus.*: 'Sur la musique des Orientaux ... l'UBUR est un luth ordinaire.'

UGAB *m.* Instrument à vent des Hébreux, selon quelques auteurs espèce de flûte de Pan.

(Étym. De l'hébreu.)

1723. A. CALMET, *Dissertations*, 92: 'HUGAB, l'orgue.' 1791. *Encycl. méth.*, vol. i., p. 2: 'ABUB, musique instrumentale des Hébreux. Ce mot chaldéen ... signifie, selon quelques auteurs, la même chose que HUGAB ou UGAB.' 1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 46: 'L'UGAB; cet instrument étoit une invention faite d'après la flûte de Pan. Beaucoup d'auteurs l'ont confondu avec l'organon des Grecs.' 1822. ORLOFF, *Hist. Mus. Ital.*, p. 120: 'L'UGUBH ressemblait à la flûte de Pan des Grecs.' 1887. SOULLIER, *Dict.*: 'UGAB ou HUGGAD. C'était chez les Hébreux, le nom général de tous les instruments à vent.'

UILACAPITZTLI. Flûte des Aztèques, ocarina.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 253: 'UILACAPITZTLI. Flageolet de l'Amérique centrale, fait de terre cuite, percé seulement de quatre trous, et long de 20 centimètres.'

UKEKE LAAU *v.* texte.

1900. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 346: 'Tles Hawai. UKEKE LAAU. Sorte de guimbarde formée d'un fragment de bois dur ... plié en arc de cercle. Sur la partie concave sont tendues trois cordes de boyau. On tient l'un des bouts entre les dents tandis que de la main on fait vibrer les cordes.'

ULIULI. Hochet hawaïen.

1900. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 249: 'Tles Hawai. ULIULI. Sorte de hochet formé d'une gourde dans laquelle on a enfoncé de petits cailloux et que l'on agite en mesure.'

ULLAN PIOBE *v.* UNION PIPES.

UNICHORDUM *m.* Trompette marine.

(Étym. Du lat. *uni* et *chorda*, corde.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 397: 'UNICHORDUM — Nom de la trompette marine.'

UNICORDE *v.* PIANO UNICORDE.

UNION PIPES. Musette irlandaise.

(Étym. Nom anglais, traduction de l'irland. *uilleann pìobhe*.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 349: 'Irlande. Musette (angl. UNION PIPES, bagpipe) ... L'ancien nom irlandais est ULLAN PIOBE ...'

URANION *m.* Sorte de mélodion inventé par J. D. Buschmann en Saxe en 1810.

(Étym. Du grec *οὐράνιος*, céleste.)

1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 395: 'URANION, s.m. Instrument à clavier inventé en 1810, dans la Saxe, par un musicien nommé Buschmann. Cet instrument a quelque ressemblance avec le MÉLÉDION; sa longueur est de quatre pieds, sa largeur de deux, sa hauteur d'un pied et demi; son étendue totale est de cinq octaves et demie; son cylindre couvert en drap, est mis en mouvement par une roue.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 399: 'URANION, s.m. Cet instrument ... ressemble au mélodion. ... Les sons de l'URANION sont fort doux et s'obtiennent par le frottement du bois, et non pas d'un métal ou du cristal. Il produit un assez beau CRESCENDO du piano au forté.'

URHEEN. Violon chinois à deux cordes.

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 253: 'URH-HEEN. Violon chinois, très primitif.' 1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 185: 'UR-HEEN ou ERH-HSIEN (= violon à 2 cordes).' 1896. *Id. ib.*, 98: 'URHEEN ou HOU-KIN. Sorte de violon monté de deux doubles cordes de soie réglées à la quinte l'une de l'autre ... La caisse sonore est un simple cylindre de cuivre, la table d'harmonie une peau de serpent.'

URNI *m.* Instrument hindou à une corde (*v.* textes).

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, i. 511: '(Instruments hindous). L'URNI consiste dans une noix de coco ouverte, à laquelle est attaché un bâton de bambou et une seule corde; on le joue avec un archet.' 1887. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'URNI, s.m. Ancien instrument des Indiens. C'est une espèce de monocorde formé d'une grosse noix de coco coupée par le milieu. Il a pour manche un simple bâton de bambou mais son archet est presque toujours chargé d'ornements.'

UTRICULARIUM *m.* Musette romaine.

(Étym. *Utricularius* est attesté par Suétone au sens de 'joueur de cornemuse'; ce qui présuppose qu'*utricularius*, proprement 'petite outre', se disait de la cornemuse. *Utricularium* n'est pas attesté dans la latinité classique.)

1869. FÉTIS, *Hist. Mus.*, iii. 513: 'L'UTRICULARIUM romain est de plus grande dimension que les musettes des autres contrées ...'

VAHILA *v.* VALIHA.

VALGA. Guitare à cinq cordes des nègres du Congo.

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 166: 'GABON. Wambee, kissumba ou VALGA. C'est l'instrument favori des Shekianis ...'

VALIHA. Gros psaltérion de bambou de l'île de Madagascar (*v.* MAROUVANÉ).

1833. DUMONT D'URVILLE, *Voy. de découvertes*, i. 244: 'Violon — VAHILA, VAHILAN.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 296: 'MADAGASCAR. — MAROUVANÉ ou VALIHA.'

VALINCA *f.* Cornemuse russe très primitive.

(Étym. Mot russe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, 388: 'La VALINCA est la cornemuse la plus simple à laquelle on donne l'existence, en faisant entrer deux Flûtes dans une vessie de bœuf humectée.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† VALINCA ou VALINGA, s.f. Cornemuse russe.'

VANDOLA *f.* Guitare des Indiens de la Guyane (*v.* BANDOLA).

(Étym. *v. bandola*.)

1855. *Cat. Expos. Paris*, 504 (Guyane anglaise): 'VANDOLA, instrument de musique indien.'

VANN. Psaltérion arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (44) VANN, psaltérion.'

VAPH. Instrument des Hébreux (*v.* HUGGAD).

1845. *Rev. Mus.*, 189: 'Le huggad, le VAPH, la sambucque, le habil.'

VENEDGE. Luth arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) ... (45) VENEDGE, luth.'

VENTURA BRITANNIQUE *f.* Sorte de guitare espagnole à neuf cordes, brevetée à Londres en 1828 par A. B. Ventura.

(Étym. Du nom propre *Ventura* et *britannique*.)

1851. *Rev. Mus.*, 370: '... La nouvelle VENTURA BRITANNIQUE. Le corps de l'instrument ressemble beaucoup à celui de l'ancien sistre. Il est monté de neuf cordes.'

1861. PONTECOULANT, *Org.*, ii. 482: '... Une sorte d'instrument qu'il a pompeusement décoré du nom de nouvelle VENTURA BRITANNIQUE. Il a imité l'ancien Cyste. Le manche est divisé comme celui de la guitare; il est monté de neuf cordes ...'

VENTURINE *f.* Petite guitare à quatre cordes construite par Ventura à Londres en 1851.

(Étym. Du nom de l'inventeur.)

1851. *Rev. Mus.*, 2 nov.: 'La VENTURINE ... est une guitare en miniature ... 1861. PONTÉCOULANT, *Org.* ii. 482: 'Le même individu (Ventura) construisit la VENTURINE, qui était une guitare fabriquée sans doute pour la reine de Lilliput car elle n'avait que 0,514 de long (20 pouces) et 0.162 (6 pouces) de large ...'

VENU. Instrument classique de la province d'Orissa. Il se compose d'un tuyau de bambou conique de 1^m 32. de longueur sans trous latéraux.

(Étym. Du beng.)

1893. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 122: '54. VENU (beng. et skr. = bambou).'

VERRILLON *m.* Harmonica primitif fait de touches de verre qu'on frappe avec des baguettes drapées. (Soullier écrit en erreur VERMILLON.)

(Étym. Dérivé de verre, lat. vitrum.)

1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, 858: 'VERRILLON, sorte d'harmonica de huit ou neuf verres à pied, de différentes grandeurs, sur lesquels on frappe avec deux petits bâtons dont le bout est recouvert de drap.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '1. VERRILLON, s.m. Harmonica touché avec des baguettes drapées.' 1839. LICH. *Dict. Mus.*, ii. 406: 'VERRILLON — Ancien instrument composé de huit à dix verres choisis d'après l'échelle diatonique, ou bien accordés d'après cette même échelle, en les remplissant d'eau.' 1855. SOULLIER, *Dict.*: 'VERMILLON, s.m. Petit instrument de verre, harmonica.'

VERSTIMMTE VIOLINE *v.* VIOLON DÉSACCORDÉ.

(Étym. Nom allem. = Violon désaccordé.)

1835. *Rev. Mus.*, 154: 'Le violon désaccordé s'appelait VERSTIMMTE VIOLINE.'

VESSIE *f.* Employé dans le sens de cornemuse.

(Étym. Du lat. pop. vessica.)

1552. RAB. *Pantag.*, iv., chap. xxxvi: '... Marchantes vers nous au son des vèzes et piboles, des gogues et des vessies.'

VÈZE *f.* Cornemuse primitive autrefois en usage dans le Poitou, le Berry, etc.

(Étym. Du lat. vesica, vessie.)

1532. BOURDIGNÉ, *Leg. de P. Faifeu*, p. 134, Jacob: 'Pour faire mieux recueil à l'epousee, Une VEZE eut par trop mal disposee, Donc la porta sur les pontz racoustrer.'

1552. RAB. *Quart livre*, ch. 36, éd. 1552: 'Au son de VEZES et piboles.' Id. *ib.*, ch. 43, éd. 1552: 'On luy avoit robé une VEZE pleine du vent propre que jadis a Ulyfès donna le bon ronfleur Æolus pour guider sa nauf en temps calme.' 1584. G. BOUCHET, *Serées*, i. 212, Roybet: 'Que les joueurs de VEZE venant souffler ici.'

VIELLE *f.*

(1) (Anciennt.) Viole.

(2) Instrument à cordes qui se joue au moyen de touches que la main gauche fait porter sur une roue tournante enduite de colophane qui fait office d'archet.

(Étym. Origine incertaine. L'anc. provenç. *viola* semble remonter à un type lat. * *viola*, ce qui porterait à croire que le français vient de * *viella* dérivé de *vinus*.)

c. 1180. *Guillaume de Palerne* (Soc. des anc. textes) 2930: 'Souner et rotes et VIELES.' XII^e s. *Enéas*, 1148: 'Sonent et harpes et VIELES.' XII^e s. *L'Escoufle*, v. 1730:

'Il n'est instrumens qui n'i sont
Quand on les amaine au moustier,
Symphonies, rotes, sautier,
Harpes, fleuhutes et VIELES'

(GAY, *Gloss. arch.*, ii. 273). XII^e-XIII^e s. *Les Lohers*, Ars. 3143, f^o, 9^e:

'I jougleor vos prie, sire, que me querez;
Certes, sons de VIELE est bons a escouter.'

v. 1225. *Roman de la violette*, 1352:

'Et pent a son col la VIELE
Que Gérard bien et biel vie.'

XIII^e s. C. MUSÉT, *Poésies*:

'J'ai o li el praelot
O tote la VIELE et l'archet

Si li ai chante le muset' (FÉTIS, *Curios. Hist.*).

1377. E. DESCHAMPS, *Oeuvres* (édit. St. Filaire), i. 246: 'Rubeles, leuths, VIELLES, syphonie ...' 1606. ROB. ESTIENNE: 'VIELE, = de quoy jouent communément les aveugles' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 474). 1635. MONET, *Invent.*: 'VIELE, instrument à cordes, dont on joue en tournant avec une ansette le rouet qui remue les cordes.' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 211: 'Si les hommes de condition touchaient ordinairement la Symphonie, que l'on nomme VIELLE, elle ne serait pas si mesprisée qu'elle est ...'

VIELLE ORGANISÉE *f.* Orgue à cylindre, dit *orgue de barbarie*.

(Étym. De *vielle* et *organisée*, d'organe.)

1739. CARBASUS, *Lettre sur la mode des instruments*, 18, 'Comme il est nécessaire d'avoir deux Vielles, reprit le Maître, et que la Guitare n'est plus à la mode, je vous en ferai faire une VIELLE ORGANISÉE.'

VIELLETTE *f.* Petite vielle.

(Étym. Dimin. de *vielle*.)

XII^e-XIII^e s. *Les Lohers*, Richel. 4988, f^o 254^a: 'Sons de VILETE et deduis de flagaus.'

VIGUELA *f.* Nom de la guitare européenne chez les habitants des Philippines.

(Étym. De l'espag. *vihuela*, guitare.)

1846. *Rev. et Gaz. mus.*, 379: 'Les Indiens (des Philippines) ... La guitare européenne s'appelle chez eux VIGUELA.'

VILLANCOYEL *v.* BILANCOJEL.

VINÂ *f.* Le premier et le plus ancien instrument de l'Inde, à cordes pincées. Le corps est un gros bambou à chaque extrémité duquel se trouvent deux gourdes. La vinâ est munie de sept cordes dont deux en acier et cinq en laiton. L'accord est diatonique.

(Étym. Du sanscrit.)

1834. *Gaz. Mus.*, 214: 'La VINA (Guitare, indienne).' Id. *ib.*, 215: 'La VINA, ou comme on prononce ordinairement la *vin* est un instrument à chevalet, dans la forme de la guitare ... L'instrument a sept cordes. Ce qu'il y a de plus singulier ... c'est l'extrême hauteur du chevalet.' 1839. LICH. *Dict. Mus.*, ii. 513: 'Les chants des baladères ou danseuses sont accompagnés par la VINA.' 1854. BESCH. *Dict.*: 'VINÂ, s.m. Sorte de luth indien.' 1855. *Rev. et Gaz. Mus.*, 237: 'J'ai distingué (à l'exposition) des VINAS ...'

VINÂ DE BÉNARÈS *f.* Instrument indien à onze cordes en forme de luth. Une caisse sonore formée de côtes assemblées remplace une des gourdes qui se voient dans la vinâ ordinaire.

(Étym. De *vinâ* et *Bénarès*, ville de l'Inde.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 280: 'Il existe dans l'Inde une autre espèce de VINÂ, dont le nom en hindoustani est BIN, évidemment altéré de VIN ou VINA. On l'appelle aussi VINÂ DE BÉNARÈS.'

VIOLA *f.* Quinte de violon, alto (*v.* ce mot).

(Étym. De l'ital. *viola*, viole.)

1767. ROUSSEAU, *Dict.*, vol. 20, *Oeuvres*, édit. 1792, p. 292: 'Il ne faut point bigarrer la partie de quinte ou de viol de la clef de basse et de la sienne, mais transporter à la clef de VIOLA tous les endroits où elle marche avec la basse: et il y a la-dessus encore une autre attention à faire, c'est de ne jamais laisser monter la VIOLA au-dessus des parties du violon.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 308: 'VIOLA (Alto) ou Quinte.' 1841. *La France musicale*, 296: 'Musique pour ... deux violons, VIOLA, basse ...'

VIOLA DA BRACCIO *f.* Nom italien de l'alto (*v.* VIOLA DI SPALLA).

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 308: 'Il y a cent ans que dans les orchestres on se servoit de plusieurs espèces de Violes ... (4) La VIOLE DI BRACCIO.'

VIOLA DA GAMBA *f.* Basse de viole ainsi nommée parce qu'elle se posait entre les jambes.

(Étym. Mots ital.)

v. 1600. SHAKESPEARE, *La douzième nuit*, acte i., sc. 3: 'Sir Tobie, 'Il joue de la VIOLE DE GAMBOY ...' (GAY, *Gloss. arch.*, ii. 477). 1703. BROSSARD, *Dict. Mus.* (*v.* SUONATA): 'On en trouve 1-8 parties ... et souvent une basse plus figurée pour la VIOLE DE GAMBE, le fagot, etc.' 1788. *Calendrier musical*, 30: 'L'instrument appelé VIOLE DI GAMBA, ou pardessus de viole.' 1830. FÉTIS, *Curiosités hist. de la Mus.*, 63: 'Presque tous écrits à cinq ou six parties pour des dessus de viole, des VIOLES DA GAMBA, et des basses de viole ...' 1834. *Gaz. Mus.*, 26 jan.: 'Un club composé d'une viole d'amour, d'un cor de basse, d'une VIOLE DI GAMBA et d'une flûte douce.'

VIOLA DA ORBO *f.* Vielle à roue.

(Étym. Nom italien.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 239: 'Vielle en guitare ... en ital. VIOLA DA ORBO.'

VIOLA DI BORDONE. Baryton, basse de viole montée de six ou sept cordes de boyau et de seize à vingt-sept cordes sympathiques en métal.

(Étym. De l'ital.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 308: 'Il y a cent ans que dans les orchestres on se servait de plusieurs espèces de Violes. (1) La VIOLE DI BORDONE à quarante-quatre cordes.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 409: 'VIOLE DE BOURDON. (Voyez BARITONO).' 1855. *Rev. et Gaz. mus.*, p. 250: '... La VIOLE DI BORDONE ou baryton, qui, outre les cordes dont on se servait avec l'archet, avait seize ou même vingt-sept cordes de métal que l'on pinçait avec le pouce.'

VIOLA DI FAGOTTO *f.* *v.* VIOLA DI BORDONE.

(Étym. Nom ital.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, i. 233: 'VIOLA DI FAGOTTO, di bordone, ou baryton.'

VIOLA DI SPALLA *f.* Viole italienne se jouant sur l'épaule.

(Étym. De l'ital.)

1834. *Journal des Artistes*, 29 juin: 'Sans parler de la VIOLE DI SPALLA encore en usage au commencement du siècle passé ...' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 409: 'VIOLA DI SPALLA — On faisait usage de cet instrument dans les premières années du siècle dernier ... Elle tient le milieu entre la viole et le violoncelle. Ceux qui en jouaient se l'attachaient avec une lanière passant sur la poitrine et la rejetant sur l'épaule.' 1854. BESCH, *Dict. Nat.*, 357: 'BASSE DE VIOLON, s.f. Instrument de musique qui servait à accompagner les voix et qui se nommait aussi VIOLE D'ÉPAULE.'

VIOLA POMPOSA *f.* Viole à cinq cordes, plus grande que la viole ordinaire, inventée par J. S. Bach.

(Étym. Nom ital.)

1834. *Journal des Artistes*, 29 juin: '... Nous rappellerons ici un instrument de l'invention de J. S. Bach, auquel il avait donné le nom de VIOLE POMPOSA.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 409: 'VIOLA POMPOSA — Instrument à archet en usage vers le milieu du siècle dernier, inventé par J. S. Bach.' 1854. BESCH, *Dict.*: 'VIOLE POMPEUSE. Viole dont l'invention est attribuée à Jean-Sébastien Bach.'

VIOLE *f.* (Anciennt.) Nom donné à différents instruments à cordes et à archet, en forme de grand violon, à cinq, six ou sept cordes de grosseur inégale.

(Étym. Paraît emprunté au provenç. *viula*, vielle.)

1318. *Requête des freres mineurs, Notes de Rutebeuf*, i. p. 452:

'Le cordelier li precheurs
Laiens chantoient li leurs messes
A orgue, a chant et a dechant
Or est sous le banc leur viole' (GAY, *Gloss. Arch.*, ii. 477).

1394. HARDQUIN DE FONTAINES, Guerin, *Treasure de Venerie*, éd. Michelant, U. 215-8:

'Six nottes par lesquelles sont
Fais tous les chans que chantes font
Soit pour l'eglise ou pour querole
En harpe, en rote ou en viole ...'

a. 1412. E. DESCHAMPS, *Poésies*, viii. 90: 'Maint gens Que diable endort a sa VIOLE.' 1536. *Monstre du Mystère des apôtres*, p. 73: 'Joueurs de flustes, harpes, luths, rebecs et VIOLES qui marchioient à l'entour du paradis' (GAY, *Gloss arch.*, ii. 477). 1615. SAL DE CAUS, *Inst. Harm.*, 55: 'Il y a d'autres instruments comme les VIOLES, le lut, Guitermes ...' 1636. MERSENNE, *Harm. Univ.*, 10: 'Les joueurs de luths, de VIOLE, de harpe, etc.'

VIOLE BÂTARDE *f.* Basse de viole de petit format. Elle avait six cordes et fut nommée viole bâtarde parce qu'elle s'accordait par quintes et quartes.

(Étym. Du l'ital. *viola bastarda*.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 308: '... Plusieurs espèces de violes ... (3) la VIOLE BÂTARDE ...' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*, 874: 'VIOLE BÂTARDE, sorte de basse viole dont la grandeur tient le milieu entre la viole la plus grande et celle qui est la plus aiguë.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 31: '... La VIOLE BÂTARDE à six cordes ...'

VIOLE D'AMOUR *f.* Instrument un peu plus grand que le pardessus de viole et qui a six ou sept cordes en accord parfait de *ré* majeur. Il y a aussi un nombre égal de cordes au-dessous de ces cordes.

(Étym. De l'ital. *viola d'amore*.)

1703. BROSSARD, *Dict.*: 'VIOLE D'AMOUR, espèce de viole qui avait six chordes d'acier ou de laiton ... que l'on faisait sonner avec un archet à l'ordinaire.'

VIOLE DE BRAS *f.* *v.* VIOLA DA BRACCIO.

(Étym. Trad. de l'ital. *viola da braccio*.)

1854. BESCH, *Dict.*, ii. 1636: 'VIOLE DE BRAS. Instruments à archet, qui répondent à la quinte, à la taille et à la haute-contre de violon.'

VIOLE DE GAMBE *v.* VIOLA DA GAMBA.

VIOLE D'ÉPAULE *v.* VIOLA DI SPALLA.

VIOLE HARMONIQUE *f.* Viole d'amour.

(Étym. De *viole et harmonique*.)

1837. *Le Ménestrel* (1^{er} mai): 'L'orgue expressif de M. Lefebvre, le violon et la VIOLE HARMONIQUE du bénéficiaire ont fait généralement plaisir.'

VIOLE POMPEUSE *v.* VIOLA POMPOSA.

VIOLET (ANGLAIS) *m.* Espèce de viole d'amour à six cordes et pourvue de quatorze cordes sympathiques, passant sous la touche.

(Étym. De l'angl. *violet*, ital. *violetta*, petite viole.)

1854. BESCH, *Dict.*, ii. 1637: 'VIOLET, VIOLET ANGLAIS. Instrument maintenant hors d'usage, c'était une espèce de viole.'

VIOLETTE *f.* Dessus de viole, petite viole.

(Étym. De l'ital. *violetta*, petite viole.)

a. 1527. PH. DE VIGNEULLES, *Chronique*, ms. Metz, f° 59^a: 'Cumballes et tambors, semphaine, trompettes et violetttes'. 1703. BROSSARD, *Dict. Mus.*: 'VIOLETTA, diminutif de VIOLA veut dire proprement petite viole ... nostre dessus de viole.' 1854. BESCH, *Dict.*: 'VIOLETTE, s.f. Petite viole.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*, 31: 'La VIOLETTE, dont le nombre de cordes variait selon la grandeur.'

VIOLETTE MARINE *f.* Viole d'amour, inventée par Pietro Castrucci en Angleterre au XVIII^e siècle.

(Étym. De l'ital. *violetta marina*.)

1878. LAVOIX, *Hist. de l'Instrumentation*: 'L'orchestre d'Haendel se compose de violons ... des violes, des VIOLETTE MARINE ...'

VIOLICEMBALO *m.* Instrument inventé par Jean Haydn à Nuremberg en 1609 (v. texte).

(Étym. De l'ital. *violino* et *cembalo*.)

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 410: 'VIOLICEMBALO — Instrument inventé en 1609 par Jean Haydn à Nuremberg ... le VIOLICEMBALO a la forme du piano. Sous les tangentes se trouvent 10 à 12 petites roues, mises en mouvement par une roue plus grande au moyen d'un cordon à plusieurs poulies ... La grande roue est mise en mouvement par le joueur lui-même, au moyen d'une pédale ... Lorsque les touches se baissent, les tangentes serrent les cordes qui sont métalliques, contre les petites roues ... Ainsi le son dure tout le temps que la touche est abaissée, et le degré de sa force dépend de la plus ou moins grande pression de la touche.'

VIOLIE *m.* Viole.

(Étym. v. *viole*.)

1498. J. AUBRIEN, *Journ.*, an 1498, *Larchez*: 'Y ot 30 que menestres, tronpettes, tabourins, VIOLLIEZ, rebecques et autres instruments.'

VIOLINAR *m.* Octobasse énorme ayant quatre mètres de hauteur construite en 1849 par J. B. Vuillaume à Paris.

(Étym. Dérivé de l'ital. *violone*.)

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'VIOLONARO — c'est le nom que M. Castil-Blaze voudrait qu'on donnât au VIOLONAR monstre de M. Vuillaume.' Id. ib., p. 77: 'Contre-Basse, s.f. Autrement dit VIOLINAR.'

VIOLIN-CEMBALO *m.* Instrument imaginé par l'abbé Grégoire Trentin à Venise en 1820 (v. VIOLICEMBALO).

(Étym. De l'ital. *violino* et *cembalo*.)

1827. *Rev. Mus.*, fév., p. 171: 'Le comte Léopold Cicognara annonce comme une découverte nouvelle, le VIOLIN-CEMBALO de l'abbé Grégoire Trentin; mais on fait observer dans la Bibliothèque italienne (t. 44) qu'un mécanicien de Milan, nommé Certi, a fait connaître un instrument à peu près semblable il y a plusieurs années ... Cet instrument avait la forme d'un clavecin, les cordes étaient de boyau et étaient jouées par des archets de crin qui appuyaient sur les cordes lorsque les doigts pressaient le clavier.' 1834. FÉTIS, *Mus. à la portée de tout le monde*, 141: '... L'abbé Grégoire Trentin a construit un VIOLIN-CEMBALO qui était de la même espèce.'

VIOLINETTO *m.* Pochette.

(Étym. Dimin. formé de l'ital. *violino*, violon.)

1834. *Rev. Mus.*, xi, p. 188: 'Todini avait construit deux violons singuliers dont l'un portait sous ses cordes celles d'un autre VIOLINETTO ou POCHETTE qui sonnaient à l'octave de celle du violon' (FÉTIS).

VIOLINO CHITARRA *m.* Grand violon inventé en 1873 par le prince Grégoire de Sturza qui eut peu de succès.

(Étym. Nom ital.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'VIOLON ou VIOLINO CHITARRA. Violon d'un très grand modèle, imaginé par le prince Grégoire Stourdza.'

VIOLINO FRANCESE *m.* Petit violon.

(Étym. Nom ital.)

1845. *Rev. Mus.*, 128: 'La romanesca a été exécutée par un VIOLINO FRANCESE, deux violes, deux viole da gamba, luth et violone.'

VIOLINO PICCOLO *m.* Pochette.

(Étym. Nom ital. de la pochette.)

1839. LICHT. *Dict. Mus.*, ii. 414: 'VIOLINO PICCOLO — Accordé en *do* (dessous des lignes) *sol*, *ré*, *la*. Il n'est plus d'usage.'

VIOLACLAVE *m.* Espèce d'harmonium en forme de piano construit par Morin de la Guérivière en 1847.

(Étym. De *violon* et lat. *clavis*, clef.)

1847. (27 fév.). *Brevets d'Invention*: 'Brevet d'invention de 15 ans, pris le 25 janvier 1847 par Morin de Guérivière, fabricant à Paris — no. 4960. Instrument de musique dit VIOLACLAVE.' 1847 (15 mai). *Journal des Patentes*, 21: 'Morin de Guérivière (Instrument de musique dit VIOLACLAVE).'

VIOLON *m.* Instrument à cordes et à archet, dérivé de l'ancienne viole, ramenée à de plus petites proportions, et réduite à quatre cordes accordées de quinte en quinte (*sol*, *ré*, *la*, *mi*).

(Étym. Dérivé de *viole* — (l'ital. *violone* signifie 'grosse viole, basse de viole'.)

1537. CL. MAROT, *Oeuvres*, i. 230:

'Adieu mesure, adieu cadence
Tabours, haulboys, violons,
Puisqu'à la guerre nous allons.'

1538. LA BORDE, *Cptes. des batim. du roi*, ii., p. 246: 'A Thimodio de Laqua et ses compagnons, joueurs de VIOLONS de l'ambassade de Venise.' (GAY, *Gloss. Arch.*, ii 477.) 1548. E. FORCADEL, *Le Chant des Seraines*, 5:

'Si que n'est VIOLON ou lyre
Ne cythare, qui ne soit pire,
A leur divin et trenchant son,
Qui estoit de telle façon.'

1564. RAB., v. 13: 'Comme si fussent VIOLONS des-manchés.' 1572. *Cptes. de Charles IX*, ap. *Arch. cur. de l'hist. de France*, viii, p. 358: 'A Nicolas Delinet ... la somme de 50 l.t. pour luy donner moyen d'achepter ung VIOLON de Crémone pour le service du dit Sgr' (GAY, *Gloss. arch.*, 477).

VIOLON À LA FRANÇAISE *m.* Pochette.

(Étym. Traduction de l'ital. *violino alla francese*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, i. 71: 'Deux petits VIOLONS À LA FRANÇAISE.' Id. ib., i. 253: '... Des parties écrites pour des petits VIOLONS À LA FRANÇAISE.'

VIOLON-ALTO *m.* Violon à cinq cordes construit par Mich. Woldemar vers 1788 à Orléans (v. textes).

1788. *Calendrier Musical*, 215: 'L'auteur (M. Woldemar) ... prévient que le nouvel instrument qu'il présente sous le nom de VIOLON-ALTO n'est autre chose qu'un violon ordinaire monté de cinq cordes *mi*, *la*, *ré*, *sol*, *ut* ...' 1893. C. PIERRE, *Facteurs d'inst.*, 288: 'L'utilité n'en est pas plus démontrée que celle du VIOLON-ALTO entrée récemment au musée du Conservatoire ...'

VIOLON CARRÉ

[187]

VIOLON PERSAN

VIOLON CARRÉ *m.* Violon de forme carrée.

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. du Cons.*, 7: 'VIOLON CARRÉ ... de 1815-1820.'

VIOLON-CLAVECIN *m. v.* VIOLICEMBALO.

1830. *Rev. Mus.*, viii, 264: 'En 1609 Jean Hayden, professeur à Nuremberg, inventa un VIOLON-CLAVECIN (geigen clavicymbel) qui avait la forme d'un clavecin ordinaire ...' 1851. *Cat. Expos. Londres*, 96: 'No. 705, Brook G. Jeune, St. Albans — VIOLON-CLAVECIN.'

VIOLON CYLINDRE *m.* Violon de forme cylindrique construit par F. Savart vers 1818.

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. du Cons.*, 7: 'VIOLON CYLINDRE ... construit sous la direction de Savart.'

VIOLON D'AMOUR *m.* Violon muni de quatre cordes sympathiques.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 59: 'Le Rebab (Instrument turc) ou VIOLON D'AMOUR est fait d'une coquille de coco. Le dessus de sa circonférence se couvre d'une peau ou vessie très fine et transparente ... Cet instrument a trois cordes de soie torse.' 1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 131: 'VIOLON D'AMOUR. Le violon de cette Planché est appelé VIOLON D'AMOUR. Il ne diffère du premier que par quatre cordes de métal, qui sont placées immédiatement sous celles de boyau et, sans être nullement touchées par l'archet, rendent un son assés doux, et augmentent beaucoup l'harmonie des autres cordes.' 1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i, 308: 'VIOLON D'AMOUR est un violon ordinaire auquel on a ajouté quatre cordes de laiton qui passent dessous ...'

VIOLON D'AUTEUR *m.* Violon construit par un facteur célèbre comme Amati, Stradivarius, etc.

1854. BESCH, *Dict.*: 'VIOLONS D'AUTEUR. Violons des plus habiles facteurs et qui se sont améliorés en vieillissant.'

VIOLON DE CRISTAL *m.* Violon en cristal fait par Beauvais, de Bordeaux, en 1894.

1894. *Brevets d'Invention*: 'Brevet 1^{er} octobre, Beauvais, Bordeaux — no. 241655 — Inst. de musique dénommé: VIOLON DE CRISTAL.'

VIOLON DE FER *m.* Sorte de guimbarde circulaire formée d'une boîte ronde de bois sur les bords de laquelle sont disposées des tiges de métal qui fournissent par le frottement de l'archet quatre octaves chromatiques. Des cordes sympathiques sont disposées sur la table d'harmonie en seize rangs (*v.* NAIL-VIOLON).

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, i, 177: 'VIOLON DE FER. NAGELHARMONICA; NAGELGEIGE, EISENVIOLONE en Allemagne; NAIL VIOLIN en Angleterre ... L'invention de cet instrument est un effet du hasard. On raconte ... que Johann Wilde, musicien de la chapelle de l'empereur de Russie, vers 1740, en suspendant son archet à un clou fixé dans une porte de bois fut surpris du son produit par le frottement accidentel des crins contre le clou.'

VIOLON DE HARDANGER *m.* Violon grossier des paysans norvégiens.

(Étym. De *violon* et *Hardanger* (Norvège), lieu d'origine.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, i, 237: 'VIOLON DE HARDANGER ... Instrument favori du paysan norvégien ... Quatre cordes de boyau et quatre cordes sympathiques d'acier dont l'accord varie.'

VIOLON D'ÉOLE *v.* VIOLON ÉOLIQUE.

VIOLON DÉSACCORDÉ *m.* Violon accordé d'une manière différente.

1835. *Rev. Mus.*, 154: 'Le VIOLON DISCORDÉ, ou si l'on veut accordé d'une autre manière que celle qui est en usage, n'est pas une nouveauté ... Ce fut surtout en Allemagne que cette fantaisie des variétés d'accord fut de mode pendant quinze ou vingt ans. Le violon DÉSACCORDÉ s'appelait VERSTIMMTE VIOLINE, ... Koenig, musicien de la cour de Dresde, écrivit à cette époque des trios pour flûte, VIOLON DÉSACCORDÉ et basse ...'

VIOLON DE SAVART *m.* Violon trapézoïdal imaginé par Félix Savart à Paris en 1818. Il eut peu de succès.

1819. *Rapport aux Acad. des Sciences et des Beaux Arts*, 106: 'Le VIOLON DE M. SAVART, a une longueur égale à celle du violon ordinaire ... Sa forme est celle d'un trapèze.'

VIOLON DES CAFFRES *m.* Monocorde à archet des Cafres.

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 134: 'VIOLON DES CAFFRES. Les Caffres ont un Violon dont le corps vuide, est la moitié d'une grosse citrouille desséchée, couverte d'une peau, avec un manche assés grossier. Il n'y a qu'une corde ... L'archet ... est semblable à celui de nos violons.'

VIOLON DE VOYAGE *m. v.* texte.

(Étym. De *violon* et *voyage*.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'VIOLON DE VOYAGE. Imaginé par J. et B. Vuillaume, de Paris; il était de forme allongée, sans volute, les éclisses droites; le manche se démontait.'

VIOLON DISCORDÉ *v.* VIOLON DÉSACCORDÉ.

VIOLON-ÉOLIEN *m. v.* VIOLON ÉOLIQUE.

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 399: 'Isouard construisit le piano-éolien; c'est le même principe que celui de son VIOLON-ÉOLIEN en 1835, et dont ici il fait l'application au piano.'

VIOLON ÉOLIQUE *m.* Instrument de fantaisie imaginé par Isouard en 1835 dans lequel on faisait vibrer les cordes du violon au moyen d'un courant d'air créé par un soufflet placé aux pieds de l'artiste.

(Étym. De *violon* et *éolique*, de *Æolus*, dieu des vents.)

1836. *Gaz. Mus.*, 77: '... Un nouvel instrument nommé VIOLON D'ÉOLE, ou VIOLON ÉOLIQUE, ce qui signifie un violon dans lequel l'action d'un courant d'air serait substituée à celle de l'archet. L'inventeur, M. Isouard, luthier-mécanicien à Paris, s'est adressé à l'Académie ... Le véritable VIOLON ÉOLIQUE sera fait d'ici à deux ou trois mois ...'

VIOLON HARMONIQUE *m.* Sorte de NAGEL-HARMONIKA, ou violon en métal, formant tympanon (XVIII^e s.).

(Étym. Du nom allem. *violino-harmonika*.)

1811. MOZIN, *Dict. franç.-alle.*, 875: 'VIOLON HARMONIQUE, — instrument nouveau, qui joint l'ensemble harmonique des instruments à touches aux sons mélodieux et prolongés des instruments à cordes.'

VIOLON MUET *v.* VIOLON SOURDINE.

VIOLON PERSAN *m. v.* texte.

1776. BONANNI, *Desc. des Instr.*, 133: 'VIOLON PERSAN. Parmi les instruments, en usage en Perse, il est ... un petit instrument dont le corps vuide est joint à un semblable plus petit de la moitié; il a le col fort court, et il est composé de quatre cordes qui se jouent avec l'archet.'

VIOLON SOURD *m.* Violon dont le milieu de la table est coupé pour réduire autant que possible le son. Il a la forme d'un violon d'amour.

1879. *Brevets d'Invention*: 'Brevet de 15 ans, 21 novembre; Wolff (les sieurs), représentés par Bauer et comp., Paris — no. 133770. VIOLON SOURD.'

VIOLON SOURDINE *m.* Pochette sans caisse de résonance.

1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. du Cons.*, 9: 'VIOLON SOURDINE. Cet instrument est formé d'une longue pochette surmontée d'une table de violon.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 268: 'VIOLON SOURDINE ou VIOLON MUET.'

VIOLON-TÉNOR *m.* Instrument analogue au violoncelle, inventé par Dubois vers 1840.

1893. C. PIERRE, *Facteurs d'inst.*, 262: 'Dubois, ancien contrebassiste de l'Opéra, a fait un instrument analogue qu'il nomma VIOLON TÉNOR et qui se jouait comme le violoncelle.'

VIOLON TRAPÉZOÏDE *m.* Violon ayant la forme d'un trapèze avec éclisses droites (*v. texte*).

1875. CHOUQUET, *Musée du Cons.*, 7: 'Ce VIOLON TRAPÉZOÏDE a été inventé par le célèbre Félix Savart ... en 1819.'

VIOLON-TROMPETTE *m.* Instrument curieux fait par Hell de Vienne en 1852 (*v. texte*).

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii, 503: 'Hell fit paraître à Vienne un instrument à cordes et à vent réunis dit VIOLON-TROMPETTE; dans le corps du violon se trouvaient enfermés les tubes d'une trompette; l'une des extrémités suivait le manche et sortait par la tête' (1852).

VIOLON TURC *m. v. KEMÂNGEH.*

1776. BONANNI, *Desc. des Instr.*, 131: 'VIOLON TURC. Cet Instrument qui est fort en usage en Turquie, est composé de deux cordes, qui sont étendues sur un manche fort long divisé par intervalles en touches ... Ces cordes passent sur un corps vuide presque rond, mais fort petit qui est scié d'un côté et couvert de parchemin de la même façon que les tambours. Il est appuyé à terre par une pointe de fer. Il donne un son sourd mais agréable.'

VIOLON-VIELLE *m.* Violon auquel M. D'Laine en 1773 a adapté une roue et un clavier de vielle. L'instrument était muni de douze cordes sympathiques.

1781. *Almanach Mus.*, 61: 'M. D'laine a imaginé un nouvel instrument musical, qu'on pourroit appeler VIOLON-VIELLE, avec lequel on accompagneroit aisément la voix sans transposer la musique. Cet instrument imite les tons et les articulations les plus variées du violon ... M. D'laine a adapté une roue et un clavier de vielle à un corps de par-dessus de viole. Le clavier a 24 touches; il est traversé, dans sa longueur par deux cordes comme la Vielle ... M. D'laine a placé sur la table de son instrument, douze cordes de clavessin, qui lui communiquent un son plus nourri et plus argentin ...'

VIOLONARION *m. v. texte.*

(*Éty. Dérivé de l'ital. violone.*)

1855. CASTIL-BLAZE, *Acad. Imp. de Mus.*, ii, 376: 'Un violonar colossal, ayant huit pieds de hauteur ... un instrument qui sonnait à la double octave inférieure du violoncelle fut inventé simultanément par deux amateurs M. Mousquet, de Lauris, horloger-mécanicien à Cavaillon (Vaucluse) et ... Sir James Ayton (de Londres). Comme ce dernier habitait Londres ... il était en meilleure position pour lancer dans les orchestres ce VIOLONARION ... Je dis violon, viole, violonet, violoncelle, violonar, VIOLONARION.'

VIOLONARIUM *m. v. VIOLINAR.*

(*Éty. Mot formé de l'ital. violone.*)

1887. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'Vuillaume, auteur de l'octobasse autrement dite VIOLONARO ou VIOLONARIUM.'

VIOLONARO *m. v. VIOLINAR.*

VIOLONCELLE *m.* Instrument à quatre cordes et à archet, à une quinte au-dessous de l'alto, qui correspond à peu près à l'ancienne basse de viole, et qu'on joue en le tenant entre les jambes.

(*Éty. Emprunté à l'ital. violoncello, m.s. propr. petit violone.*)

1709. *Catal. de Livres de Mus. qu'on vend chez P. Mortier dans Nouv. de la République des Lettres*, août, p. 238: 'Sonates pour les violons à deux violons et une basse continue, la plupart avec un VIOLONCELLO ou viole de gambe et à plus fortes parties.' 1743. ROUSSEAU, *Diss. sur la Mus. Mod.*, 43: '... Non seulement par rapport aux instruments à touches marquées comme le basson, le hautbois ... mais encore à l'égard du violon, du VIOLONCELLE et de toute autre espèce sans exception.' 1752. LACOMBE, *Dict. Beaux Arts*, 687: 'Présentement le VIOLONCELLE joue la Basse continue à la Musique du Roi, à l'Opéra et dans les concerts; enfin il a fait presque abandonner la grosse basse de violon.' 1757. ANCELET, *Obs. sur la Mus.*, 22: 'Parlons maintenant du VIOLONCELLE qui est sans contestation un des plus beaux instruments ...'

VIOLONCELLO PICCOLO *m.* Petit violoncelle (*v. textes*).

(*Éty. De l'ital. violoncello et piccolo = petit violoncelle.*)

1835. *Rev. Mus.*, 153: 'Le succès qu'avait obtenu le petit violon fit naître l'idée de faire aussi de petits violoncelles montés à une quarte plus haut que le violoncelle ordinaire ... Un violoncelliste allemand nommé Riedel, se distingua dans l'art de jouer du VIOLONCELLO PICCOLO ... La vogue ... du petit violoncelle ne dura pas plus de vingt ans.' 1899. RIEMANN, *Dict. Mus.*, 862: '... La viole pomposa ... faisant partie en réalité, de la famille des violons modernes (VIOLONCELLO PICCOLO), tendue de cinq cordes.'

VIOLONCELLUM *m.* Instrument à vent ayant la forme d'un violoncelle. Il a une soufflerie actionnée par le simulacre du mouvement de l'archet, un clavier à portée de la main gauche de l'artiste et entre le clavier et la soufflerie un sommier renfermant un jeu d'anches.

(*Éty. Formé de violoncelle.*)

1896. *Brevets d'invention*: 'Brevet 26 septembre. Gavelle représenté par Bléry aîné, Paris — no. 260025 — Instrument de musique perfectionné dit: VIOLONCELLUM.'

VIOLONE *m.* Contrebasse de viole montée de sept à neuf cordes.

(*Éty. Emprunté à l'ital. violone.*)

1703. BROSSARD, *Dict.*: 'VIOLONE, c'est notre Basse de violon ou pour mieux dire c'est une double basse.' 1827. *Rev. Mus.*, 468: 'L'espèce de contrebasse de viole que les Italiens appelaient VIOLONE et qui était montée de neuf cordes minces.' 1829. *Rev. Mus.*, 303: 'L'ancien mot italien VIOLONE n'est plus en usage parce qu'il désigne, non pas la contrebasse actuelle mais la contrebasse de viole, qui était montée de sept cordes.' 1834. FÉTIS, *Dict. Mus.*, 397: 'VIOLONE, s.m. Instrument de grande dimension, qui servait autrefois de contrebasse aux différentes espèces de violes.'

VIOLONEAU *m.* Contralto de violon imaginé par J. B. Vuillaume de Paris vers 1850.

(*Éty. Dérivé de violon.*)

1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'VIOLONEAU autrement dit contralto de violon ... L'invention toute récente de cet instrument est due à Vuillaume, auteur de l'octobasse ...'

VIOLONET *m.* Instrument intermédiaire entre l'alto et le violoncelle, dû à M. Battanchon.

(Étym. Dimin. de l'ital. *violone*.)

1855. CASTIL-BLAZE, *Acad. Imp. de Mus.*, ii. 341: 'M. Battanchon ... avait fait construire un instrument réclamé par le quintette à cordes pour figurer entre la viole et le violoncelle ... je l'appelai VIOLONET.' 1855. SOULLIER, *Dict. Mus.*: 'VIOLONET — nom d'un nouveau instrument à archet par M. Battanchon. Il tient le milieu entre la viole et le violoncelle.'

VIPANCI VÎNÂ *f.* Instrument indien semblable au Kacchapi-vînâ sauf dans la caisse sonore (*v. texte*).

(Étym. Du sanscrit.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, i. 126: 'VIPANCI VÎNÂ ... La caisse sonore est faite d'une gourde particulièrement au Bengale, laquelle est formée de deux globes superposés et séparés par un étranglement.'

VIRGINALE *f.* Sorte d'épinette à timbre doux en usage au XVI^e siècle.

(Étym. Emprunté au lat. *virginalis*. C'était des vierges qui en jouaient pour la plupart.)

1533. PINCHART, *Arch. des arts*, i, p. 11: 'A Siegmont Vyer pour ung grant instrument VIRGINAL par lui prins et acheté en la ville d'Anvers et ce compris l'ammeaige dudict Anvers. 36l. 15s.' (GAY, *Gloss. Arch.*, ii. 478). 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alem.*, 875: 'VIRGINALE, s.f. Mus. autrefois. Clavecin carré, diffèrent du clavicorde en ce que les touches étoient armées de sautereaux.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'VIRGINAL, s.f. Clavecin carré, à sautereaux.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 302: 'ÉPINETTE, s.f. Cet instrument, qui en Angleterre s'appelle VIRGINAL, a une corde pour chaque touche et n'a qu'une étendue d'environ trois octaves.'

VIS-À-VIS *m.* Grand piano double construit vers 1770 par Jean André Stein à Augsburg (*v. HARMONICON*).

(Étym. Composé de *vis* (visage) à et *vis* (visage).)

1864. FÉTIS, *Bibl. Univ.*, viii. 123: '... Il (Stein) construisit un grand piano double appelé vis-à-vis pour le même prince.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 269: 'Vis-à-vis. Genre de piano double, construit en 1789 par J. A. Stein, d'Augsbourg. Il lui donna plus tard le nom de HARMONICON.'

VISSANDTSCHI *m. v. ZANZÉ*.

(Étym. Des dialectes du Congo.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 38: 'Dans le Congo, le SANZÉ s'appelle VISSANDTSCHI.'

VOIX DE POLICHINELLE *f.* Instrument de peu d'importance fait d'un tuyau de fer blanc ayant une ouverture au milieu couverte d'un petit ruban de caoutchouc qui fait l'office d'anche.

(Étym. De *voix*, lat. *vox* et *polichinelle*, du napol. *polecenella*, personnage bouffon.)

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 205: 'Belgique. 902. VOIX DE POLICHINELLE.'

WADJRA. Clochette javanaise en bronze.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 126: 'Java 797. WADJRA. Clochette en bronze ... Haut. 0^m 15. diam. 0^m 075.'

WAGGON *v. texte*.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 112: 'Japon. 766. WAGGON. Instrument classique dont la forme est semblable à celle du no. 151 (TAKIGATO). Celui-ci n'a que six cordes de soie.'

WALDHORN *m.* Nom allemand du cor d'harmonie.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 390: 'Cor simple (all. WALDHORN).'

WALINKA *f. v. VALINCA*.

1818. *Encycl. Méth.*, ii. 352: '(Instruments russes). La WALINKA, sorte de cornemuse très simple, que l'on forme en mettant deux flûtes dans une vessie de bœuf qu'on a soin d'humecter.'

WALNICA *f. v. VALINCA*.

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 424: 'WALNICA, s.f. Chalumeau en usage parmi les paysans de la Russie, qui consiste en une vessie de bœuf, où l'on place 2 ou 3 roseaux.'

WAMBEE *v. WOMBI*.

WANGONG *m.* Psaltérion japonais.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 62: 'Le WANGONG ou YAKOUMOKOTO.'

WEBER *m.* Violon à deux cordes des côtes de la Barbarie.

(Étym. Forme de *rebeb*.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 425: 'WEBER — Au dire de Pananti c'est un violon monté de deux cordes, dont on joue sur les côtes de Barbarie, comme de notre violoncelle.'

WOMBI *m.* Guitare à cinq cordes des Shekianis.

1863. P. DU CHAILLU, *Voy. dans l'Afrique équat.*, 68: 'WOMBI ou guitare des Shekianis, à cinq cordes.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 166: 'WAMBEE, KISSUMBA ou VALGA.'

WURST-FAGOTT *m.* Cervelas perfectionné par J. C. Denner à la fin du XVII^e siècle.

(Étym. Mot allem.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, i. 195: '... Les CERVELAS (désignés en allemand sous le nom de RACKETT-WURST ou WURST-FAGOTTEN).'

XENORPHICA *f.* Instrument à clavier, avec des archets, mis en mouvement par une pédale. Röllig l'inventa à Vienne en 1801 (*v. CAINORPHICA*).

(Étym. Mot dû à Röllig de Vienne, formé avec le grec *ξένος*, étrange et *orphaica*, q.v.)

1830. REV. MUS., viii, 264: 'M. Röllig, de Vienne, a renouvelé cette invention (du violon-clavecin) vers la fin du dix-huitième siècle dans un instrument qu'il avait nommé XENORPHICA.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 425: 'XENORPHICA. — Nom d'un clavecin à archet, inventé par M. Röllig, à Vienne, vers la fin du siècle dernier.'

XYLANDRE *m.* Instrument de bois des anciens Grecs, se frappant avec deux marteaux de fer.

(Étym. Du grec *ξύλον*, bois et *άνήρ*, homme.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 172: 'Cloche des Grecs. Les Grecs soumis à l'Empire du Grand Seigneur, substituèrent à la place des hommes un instrument de bois qu'on frappait avec deux marteaux de fer et qu'on appelloit XYLANDRE.'

XYLEUPHONE *m.* Instrument à clavier, à soufflet et à lames sonores de bois inventé par Culmbach à Heilbronn en 1835 (*v. texte*).

(Étym. Du grec *ξύλον*, bois et *φωνή*, voix.)

1835. REV. MUS., p. 85: 'Un journal parle d'un nouvel instrument inventé à Heilbronn (Wurtemberg) par un M. Culmbach ... Le XYLEUPHONE, dit-il, a la forme d'une petite commode. Les sons se produisent à l'aide d'un clavier, et moyennant un soufflet qui fait agir l'air sur de très minces petits bâtons de tilleul excessivement mou. Le XYLEUPHONE se distingue particulièrement par la vigueur de ses sons et la richesse de son harmonie. Il diffère du terpodion de M. Buschmann, dont le système est également basé sur de petits bâtons, en ce qu'il peut se passer des cylindres nécessaires par celui-ci. Les accords du XYLEUPHONE ont beaucoup d'analogie avec ceux d'un orchestre composé d'instruments à vent en bois, tels que le hautbois, le basson, la flûte, la clarinette, etc. ...'

XYLHARMONICON *m.* Sorte de xylosistrôn ou harmonica à touches, inventé par Uthe à Sangerhausen en 1810.

(Étym. Du grec ξύλον, bois et lat. *harmonica*.)

1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 425: 'XYLHARMONICON ou XYLOSISTRON. — Instrument inventé par M. Uthe, il y a quelques années, qui ressemble à l'EUPHONIE du docteur Chladni.'

XYLOCORDÉON *m.* Harmonica de bois, claquebois.

(Étym. Du grec ξύλον, bois.)

1842. SOUBEIRAN, *Précis élémentaire de physique*, 131: 'Le GLASSHORD est un instrument de ce genre, fait avec des lames de verre; le claquebois ou XYLOCORDÉON est fait avec des lames de bois.' 1848 (23 juillet). *Rev. Mus.*, 226: 'Auparavant, nous avons joué d'un air sur le XYLOCORDÉON, instrument de bois qui rappelle celui en paille que M. Gasikow, musicien polonais-russe, nous fit entendre dans Paris il y a quelques années ... M. Quersin, qui joue ou tape du XYLOCORDÉON ...' 1854. BESCH. *Dict.*: 'XYLOCORDÉON, s.m. Instrument en bois et en paille.' 1856. CHAMPFLEURY, traduisant HOFFMANN, *Contes posthumes*, 215: 'Ce ne sera pas sans une certaine curiosité qu'on lira une lettre du maître de chapelle, Jean Kreisler sur l'harmonica, instrument ridicule qui, il y a 50 ans, fit fortune en Allemagne et y causa une sorte de révolution chez les mêmes esprits distingués qui se passionnent aujourd'hui pour le MÉLOPHONE, l'ACCORDÉON, le XYLOCORDÉON, le PANHARMONICON et autres instruments agaçants ...' 1865. *Rev. Mus.*, 126: 'M. Bonnay l'appelle XYLOCORDÉON, M. de Try l'a baptisé DETRYPHONE.'

XYLO-MÉLODICORD *m.* Genre d'harmonica inventé par Naeter à Demmin en 1848.

(Étym. Du grec ξύλον, bois, lat. *melodia* et *chorda*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 459: '1848. Näter imagina un instrument, sorte d'harmonica, qu'il nomma XYLO-MÉLODICORD. (Pat. Pruss. no. 40).' Id. *ib.*, p. 667: '... XYLOMÉLODICORD.'

XYLOPHONE *m.* Instrument composé de plaques de bois d'inégale longueur sur lesquelles on frappe avec deux baguettes de bois dur.

(Étym. Composé du grec ξύλον, bois et φωνή, voix.)

1869. O. COMETTANT, *La Musique*, 529: 'Le XYLOPHONE ... est l'instrument de bois et de paille dont joue avec tant de goût et de virtuosité le jeune Bonnay.' 1878. LAVOIX, *Hist. Instr.*, 160: 'Il en est de même du XYLOPHONE dont M. Saint-Saëns a fait un usage si pittoresque et si original dans la Danse Macabre ...'

XYLORGANO(N) *m.* Instrument composé de plusieurs cylindres de grandeurs différentes qu'on frappait avec de petits marteaux.

(Étym. De l'ital. *silorgano*, du grec ξύλον, ὄργανον.)

1776. BONANNI, *Descr. des Instr.*, 159: 'XYLORGANO. La figure de cette planche 103, frappe d'une petite verge quelques cylindres soutenus de deux filets arrangés avec proportion de façon que le son varie selon qu'ils sont plus ou moins grands ... On l'appelle Tambour en Toscane où il est en usage.' 1811. MOZIN, *Dict. fr.-alle.*: 'XYLORGANO. Instrument composé de différents cylindres et qu'on frappait avec de petits marteaux.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† XYLORGANO, s.m. Cylindre de métal que l'on frappe avec de petits marteaux, t. d'antiq.' 1839. LIGHT, *Dict. Mus.*, ii. 425: 'XYLORGANON, Espèce de claquebois avec une touche; il est aussi appelé ZILARGONON.'

XYLOSISTRON *m.* Sorte d'harmonica imaginé par Uthe de Sangerhausen en 1808. Le son était produit en frottant avec des gants enduits de colophane des barres ou bâtons, ce qui rendant des sons plus pleins que l'EUPHONIE de Chladni qu'il imitait.

(Étym. Du grec ξύλον, bois et lat. *sistrum*.)

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 100: 'On entendit également en 1808 un instrument nommé XYLOSISTRON, inventé

par Uthe; il avait la forme d'un grand piano. On n'a aucune donnée sur cet instrument qui devait produire mille sons divers s'il eût été en rapport avec l'étymologie grecque de son nom.'

YA-KOU *m.* Petit tambour chinois en forme de baril (*v.* textes).

(Étym. Du chinois.)

1779. AMIOT, *Mém. sur la Mus. des Chinois*, 38: 'Le YA-KOU et le PO-KOU, l'un fait en forme de baril, l'autre fait en cylindre, avaient cela de particulier qu'ils étaient remplis de son de riz ... L'YA-KOU était placé hors de la salle des cérémonies et celui qui en jouait se tenait debout.' Id. *ib.*, 253: 'YA-KOU. Sorte de tambour.'

YAMAGAIROU-GHIN-TAICO *m.* Grand tambour de guerre chinois.

1878. *Musée Kraus, Cat.*, no. 466: 'YAMAGAIROU-GHIN-TAICO, grand tambour de guerre chinois.'

YAMATO-KOTO *m.* *v.* texte.

1878. A. KRAUS, *Mus. au Jap.*, 45: 'Le YAMATO-KOTO ou psaltérion à six cordes.'

YANG *m.* Gong chinois.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 57: 'Le GONG mâle ou YANG dont le fond est uni et le gong femelle ou YIN, qui porte une cavité au point central.'

YANG-KIN *m.* Tympanon chinois monté de quatorze ou seize cordes.

(Étym. Du chinois.)

1878. *Musée Kraus, Cat.*: 'No. 159. JANC CIN, psaltérion chinois de Tychong.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'YANG-KIN. Doucemer chinois, sorte de flûte à bec.' 1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*: 'Chine. YANG-KIN (= KIN des étrangers) ... Nous avons appelé cet instrument TSENG ... l'exemplaire actuel est monté de quatorze cordes.'

YE-YIN. Violon chinois à deux cordes (*v.* TIKIN et HU KIN).

(Étym. Du chinois.)

1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*: 'YE-YIN. Violon chinois.'

YIN *v.* YANG.

YN-KOU *m.* Grand tambour chinois qui se tient sur un piédestal.

(Étym. Du chinois.)

1779. AMIOT, *Mém. sur la Mus. chinoise*, 37: 'L'YN-KOU était comme le TSOU-KOU, traversé par une pièce de bois équarrie mais cette pièce de bois était sans pied; on l'enfonçait dans la terre assez profondément pour que le tambour ne pût vaciller lorsqu'on le frappait.' Id. *ib.*, 253: 'YN-KOU. Grand tambour, appelé aussi KAO-KOU.'

YO *m.* Flûte chinoise à trois ou six trous.

(Étym. Du chinois.)

1779. AMIOT, *Mém. sur la Mus. chinoise*, 71: 'Les sentiments sont partagés sur le nombre de trous dont on perça l'ancien yo. Les uns croient qu'il n'avait que trois trous ... les autres prétendent qu'il avait six trous.' Id. *ib.*, 253: 'Yo. Flûte à trois trous.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† Yo, s.m. Flûte chinoise.'

YOTZU-DAKE. Castagnettes japonaises.

(Étym. Du jap.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, i. 270: 'Japon. YOTSU-DAKE. Castagnettes employées par les mendiants de Jeddo. Elles sont faites de deux disques de bois dur ...'

YOU-KINN *m.* Sorte de guitare circulaire chinoise munie de trois ou quatre cordes de soie (*v. texte*).

(*Étym.* Du chinois.)

1875. CHOUQUET, *Cat. du musée du Cons.*, 118: 'YOU-KINN ou YOUT-KOMM ... instrument chinois de forme circulaire ... est monté de trois cordes de soie s'accordant par paires à la quinte ... il n'a pas d'ouïes. Les cordes se pincient avec l'ongle ou avec un plectre.' 1886. JACQUOT, *Dict. Mus.*, 273: 'YOU-KINN ... Les Anglais l'appellent MOON GUITAR, à cause de sa ressemblance avec la pleine lune.'

YOUNG *v.* Po TCHOUNG.

YOUT-KOMM *v.* YOU-KINN.

YU *m.* Pierre sonore chinoise.

1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: 'Yu, s.m. Pierre sonore dont on fait des tambours, des flûtes à la Chine.'

YUN-LU *m.* Instrument chinois composé de dix gongs suspendus sur des supports.

(*Étym.* Du chinois.)

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 75: 'Le premier de ces instruments est le YUN-LU, assemblage de dix bassins métalliques ...'

YUNUM *m. v. texte.*

1833. *Rev. Mus.*, 267 (Mus. des Orientaux): 'Le YUNUM est un grand instrument garni de cordes de métal que l'on joue avec une espèce de plectrum.'

ZAGOUF *m.* Flûte éthiopienne qui ressemble au NAY des Égyptiens.

1809. VILLOTEAU, *Descr. des Instr. des Éthiopiens*, 1002: 'Le ZAGOUF est une autre espèce de flûte qui a beaucoup de rapport avec le NAY des Égyptiens.'

ZALZSALOTH. Espèce de sistre des Hébreux.

1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 6: 'ZALZSALOTH, selon le Rabbi Abraham, ce n'étoit autre chose que le SYSTRE des Égyptiens, ou le KROUSMA des Grecs. C'était un cercle d'airain ou d'or ou d'argent ... Le cercle étoit entouré de grelots, on touchoit ce cercle avec un bâton.'

ZAMIR *v.* ZAMR.

ZAMPOGNA *f.* Flûte pastorale ou musette (*v.* SAMPOGNE).

(*Étym.* De l'ital. *zampogna*, flûte pastorale.)

1703. BROSSARD, *Dict.*: 'ZAMPOGNA — en général tout instrument qui a le son d'une flûte et en particulier une musette composée de plusieurs flûtes et souvent une flûte à bec, etc.' 1767. BLAINVILLE, *Hist. de la Mus.*, 54: 'Les Anciens avoient aussi la Flûte de Pan, et la Cornemuse ou ZAMPUGNA ...' 1823. BOISTE, *Dict.*: '† ZAMPOGNE, s.m. Chalumeau, instrument de musique à vent.'

ZAMR *m.* Hautbois arabe à perce conique. Il a sept trous latéraux.

(*Étym.* De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Art mus. en Égypte*, 617: 'ZUMMARA: on nomme aussi cet instrument ZAMR ou ZAMR au Kaire: c'est une espèce de hautbois.' 1827. *Rev. Mus.*, 421: '... Le ZAMR, espèce de hautbois.' 1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 120: 'ZAMR (hautbois mauresque). Cet instrument ... se retrouve en Perse où on l'appelle ZOURNA ou ZOURNAY.'

ZANKOULAH. Sonnettes persanes (*v.* GELÂGH).

(*Étym.* Mot persan.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des inst. des Orientaux*, 980: 'Pour désigner les crotales de l'espèce des sonnettes ou des grelots ... les Arabes leur donnent le nom de GELÂGH et les Persans celui de ZANKOULAH.'

ZANZÉ *m.* Instrument des nègres de l'Afrique, formé d'un assemblage de tiges de roseau que l'on frappe à l'aide d'une baguette, ou formé d'une vingtaine de lames métalliques vibrant par la pression des doigts.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 37: 'Il y a aussi un instrument de la Nigritie appelé ZANZÉ; il est composé d'une caisse en bois sur laquelle sont implantées des tiges en bois ou en roseau, qu'on fait vibrer en les frappant avec une baguette.' 1875. CHOUQUET, *Cat. du Musée du Cons.*, 130: 'ZANZÉ (du Congo). Cet instrument primitif et singulier se compose de vingt étroites lames de fer posées au dessus d'une boîte creuse et formant table d'harmonie.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 274: 'Congo. 306: ZANSA. Instrument semblable au no. 108 erronément appelé BANZA.'

ZENBAZ. Tambour de basque turc.

1896. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 114: '... Un orchestre composé de quelques ZENBAZ, sorte de tambour de basque.'

ZENDGE. Tambour arabe.

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 196: 'Nomenclature des Instrumens (arabes) qui nous sont connus: ... (7) ZENDGE, tambour.'

ZEUGOS *m.* Flûte conjointe des anciens Grecs.

(*Étym.* Du grec *ζεύγος*.)

1725. CHATEAUNEUF, *Dialogue sur la mus. des anciens*, 58: '... Pour le ZEUGOS ou flûtes conjointes ... il est certain qu'elles n'ont jamais eu chacune plus de quatre trous.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† ZEUGOS, s.m. Flûtes conjointes des Grecs.'

ZÉZÉ *m.* Instrument à une corde du Congo belge ou de la côte orientale de l'Afrique (*v. texte*).

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, i. 37: 'Le ZÉZÉ ou *banjo*, analogue au *rebab* des Arabes, est composé d'une courge ouverte par le bas: à sa partie supérieure est attaché un fragment de gourde triangulaire fendu dans sa longueur, pour recevoir le manche qui se projette à angle droit; trois touches formées chacune de trois entailles le divisent, et une seule corde, en fibre de rafia placée au-dessus s'attache à la tête du manche et passe sur un chevalet ...'

ZIL *m.* Cimbales ou castagnettes turques.

1780. LA BORDE, *Essai sur la mus.*, i. 196: 'Nomenclature des instrumens (arabes) ... (8) ZILL, castagnettes d'ivoire.' *Id. ib.*, i. 290: 'ZIL. Instrument de musique militaire dont on se sert dans les armées des Turcs. Ce sont deux bassins de cuivre que l'on frappe l'un contre l'autre et parfaitement ressemblans aux Cimbales, nouvellement établies dans notre musique militaire.' 1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. des Orientaux*, 981: 'Les noms de ZYL, de SENOUG ... désignant tous également des crotales ...' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† ZILS, s.m. pl. Bassins de cuivre que l'on frappe l'un contre l'autre; instrument de musique.'

ZIMBALON *m.* Instrument hongrois qui n'est que le perfectionnement du tympanon.

(*Étym.* Mot hongrois du lat. *cymbalum*.)

1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, i. 265: 'En Hongrie le tympanon, considérablement perfectionné, remplit un rôle important sous le nom de ZIMBALON (lat. *cymbalum*) dans la musique des Tziganes.'

ZINGUE *m.* Castagnette persane.

1885. ADVIELLE, *Mus. chez les Persans*, 14: 'Le ZINGUE est en bronze (c'est la castagnette de l'Espagne). Les danseurs et les danseuses en mettent deux paires au bout de leurs doigts pour danser.'

ZINKE *m.* Nom allemand du cornet à bouquin.

1822. ORLOFF, *Hist. mus. Ital.*, 122: 'Le ZINKEN étoit le cornet-à-bouquin.' 1852. KASTNER, *Les Danses des Morts*, 201: '... Un cornet-à-bouquin ou ZINKE.' *Id. ib.*, 213: 'Les ZINKEN avoient généralement six trous en dessus pour les doigts, et un derrière pour le pouce gauche.'

ZISTRE *m. v. CISTRE.*

1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 71: 'Le ZISTRE, guitare allemande en usage vers 1800 était monté de sept cordes.'

ZITHER *f.* Instrument à cordes pincées dérivé du psaltérion et composé d'une boîte plate longue de 0^m 60 environ sur 0^m 30 de large sur laquelle sont tendues deux séries de cordes. L'air se joue sur cinq cordes de métal et on l'accompagne sur les autres cordes. Le zither est très répandu en Autriche, en Bavière et au Tyrol.

(Étym. De l'alle. *zither*, v. haut allem. *zitera*.)

1855. *Cat. Expos. Paris*, p. 264, no. 96: 'J. Padewet à Carlsruhe — ZITHER de palissandre et de palissandre incrusté.' 1857. *Rev. Mus.*, 285: 'Puis il vint un joueur de ZITHER, instrument fort goûté au delà du Rhin.' 1861. PONTÉCOULANT, *Org.*, ii. 483: 'Kiendl, de Vienne, présenta un ZITHER (1855) ... Les ZITHERS sont des espèces de mandolines.' 1867. FÉTIS, *Instr. de mus.*, 44: 'Un instrument à cordes métalliques pincées est devenu fort en vogue dans l'Allemagne méridionale et en Suisse depuis le commencement du XIX^e siècle. ... Cet instrument est la ZITHER ou CITHER, qu'on a assimilé, à tort, à la cithare de l'antiquité, avec laquelle cet instrument moderne n'a aucune analogie. Le corps de l'instrument est plat, la table d'harmonie est à peine à la distance de trois centimètres du fond.'

ZITHERPLAN *m.* Espèce de zither (*v. texte*).

(Étym. De l'alle. *zither*, et *plan*, simple.)

1851. *Rev. Mus.*, 2 nov., 1851: 'Instrument ... construit par M. Huther, de Vienne, auquel il a donné le nom de ZITHERPLAN. C'est un sistre sans manche.'

ZITTY *m.* Musette indienne.

1869. FÉTIS, *Hist. de la Mus.*, ii. 303: 'Dans la régence de Madras se trouve une autre espèce de musette appelée ZITTY, dont le tuyau attaché à l'outre est percé de sept trous.'

ZOUQARAH *m.* Cornemuse arabe à deux tuyaux percés de huit trous.

(Étym. De l'arabe.)

1809. VILLOTEAU, *Descr. des instr. de mus. des Orientaux*, p. 970: 'Là, nous vîmes un enfant danser la danse

Égyptienne, au son d'une espèce de chalémie, ou cornemuse sans bourdon, appelée en Égypte ZOUQARAH ... La seule différence qu'il y ait peut-être eu entre le nable des Hébreux et le ZOUQARAH des Égyptiens modernes, c'est que les tuyaux du premier étoient percés de douze trous, et que ceux du second n'en ont que huit ...'

ZOURR *m.* Flûte des Kalmouks.

1802. KALKBRENNER, *Hist. Mus.*, i. 11: '... La flûte appelée par les Kalmouks ZOURR et par les Tartares KURAH est faite d'une tige d'ombellifère séchée, creusée et couverte d'un boyau.'

ZUMMARA *m.* Espèce de flûte champêtre égyptienne composée de deux tuyaux à anche assemblés parallèlement.

(Étym. De l'arabe.)

1780. LA BORDE, *Essai sur la Mus.*, i. 380: 'Le SUMARA, instrument à vent à deux tuyaux et à deux embouchures. On se sert du tuyau court pour jouer les dessus et du tuyau long pour les basses; ce tuyau peut être allongé ou raccourci ...' 1809. VILLOTEAU, *Art mus. en Égypte*, 617: 'ZUMMARA: on nomme aussi cet instrument ZAMIR ou ZAMR au Kaïre; c'est une espèce de hautbois.' 1823. BOISTE, *Dict. Univ.*: '† SUMARA, s.m. Instrument égyptien, à vent.' 1875. CHOUQUET, *Cat. Mus. Cons.*, 120: 'ZUMMAREH, ... flûte égyptienne ... formée de deux roseaux d'égale longueur et percés chacun de six trous.' 1880. MAHILLON, *Cat. Mus. Brux.*, 284: 'La ZUMMARAH comprend plusieurs types qui prennent leurs noms particuliers du nombre de trous dont ils sont percés.'

ZUNTOOR *m.* Luth arabe.

1833. *Rev. Mus.*, p. 267 (Mus. des Orientaux): 'Les luths et harpes d'espèces différentes sont le KIRAN, ... et le ZUNTOOR.'

ZURNA *m.* Hautbois arabe ou turc (*v. ZAMR*).

1809. VILLOTEAU, *De l'art musical en Égypte*, 931: 'Du hautbois Égyptien appelé en Arabe ZAMR ou ZOURNÀ ...' 1839. LICHT, *Dict. Mus.*, ii. 425: 'ZURNA — Instrument turc qui, par sa forme et par la qualité de ses sons, ressemble à notre hautbois.'

ZYMBALA *f. v. ZIMBALON.*

1881. F. LISZT, *Des Bohémiens en Hongrie*: '... La ZYMBALA, sorte de tablette en carré long, munie de cordes rangées dans un système analogue à celui des pianos droits, attaquées par des baguettes ... La ZYMBALA est évidemment orientale.'

CATALOGUE

RAISONNÉ DES OUVRAGES CONSULTÉS

DICTIONNAIRES DE MUSIQUE

- BROSSARD, *Dictionnaire de Musique*, 1703.
CASTIL-BLAZE, *Dictionnaire de Musique*, 1821.
DICK, *Saiteninstrumenten*, 1923.
D'ORTIGUE, *Dictionnaire de Plain-Chant*, 1854.
ESCUDIER FRÈRES, *Dictionnaire de Musique*, 1844.
FÉTIS, *Dictionnaire de Musique*, 1834.
GROVE, *Dictionary of Music*.
JACQUOT, *Dictionnaire de Musique*, 1886.
LACOMBE, *Dictionnaire portatif des Beaux Arts*, 1752.
LAVIGNAC, *Encyclopédie de la Musique et Dictionnaire du Conservatoire*, 1923.
LICHTENTHAL, *Dictionnaire de Musique, traduit et augmenté par Dominique Mondo*, 1839.
MEUDE-MONPAS, *Dictionnaire de Musique*, 1787.
MILLIN, *Dictionnaire des Beaux Arts*, 1806.
RIEMANN, *Dictionnaire de Musique, traduit par G. Humbert*, 1899.
ROUSSEAU, *Dictionnaire de Musique*, 1767.
SACHS, *Real Lexikon des Musikinstrumenten*, 1913.
SACHS, *Handbuch der Musikinstrumenten*, 1920.
SOULLIER, *Dictionnaire de Musique*, 1855 et 1887.

DICTIONNAIRES GÉNÉRAUX

- BESCHERELLE, *Dictionnaire Universel*, 1845-6.
Dictionnaire National, 1854.
Dictionnaire National, 1887.
BOISTE, *Dictionnaire Universel*, 1823, 1839.
BONNAFFÉ, *Dictionnaire des Anglicismes*, 1920.
Complément du Dictionnaire de l'Académie, 1842.
COTGRAVE, *Dictionary*, 1611.
Dictionnaire de l'Académie, 1694, 1718, et 1762.
DIDEROT et D'ALEMBERT, *Encyclopédie*, 1750-1780.
FRAMERY, GINGUENÉ et DE MOMIGNY, *Encyclopédie méthodique. Musique*, 1791-1818.
FURETIÈRE, *Dictionnaire*, 1690.
GAY, *Glossaire Archéologique*, 2 vols., 1887 et 1928.
LAROUSSE, *Dictionnaire du XIX^e siècle*, 1865.
Dictionnaire du XX^e siècle. Encyclopédie.
LITTRÉ, *Dictionnaire de la Langue Française*, 1863-1872. Suppl., 1877.
MÉNAGE, *Dictionnaire*, 1694.
MEYER-LÜBKE, *Romanisches Etym. Wörterbuch*, 1925.
MOZIN, *Nouveau Dictionnaire Complet à l'usage des Allemands et des Français*, 1811.
MURRAY, *New English Dictionary*, 1884-1928.
NICOT, *Thresor de la langue françoise*, 1606.
RAYMOND, *Dictionnaire*, 1824 et 1832.
RICHELET, *Dictionnaire*, 1732.
ROQUEFORT, *Glossaire de la langue romane*, 3 vols., 1808, et Suppl., 1820.
TRÉVOUX, *Dictionnaire de*, 1752.
WAILLY, *Dictionnaire des rimes*, 1799.

BREVETS D'INVENTION

- Brevets d'invention*, MSS. jusqu'à 1900. Bureau des brevets d'invention, rue Petrograd, Paris.
Brevets d'invention. Imprimés, Paris, 1820.
 Imprimés, Paris, 1847-1850.

LIVRES DE MUSIQUE

- ANCELET, *Observations sur la musique, les musiciens et les instruments*, 1757.
 ANDRIES, *Précis de l'histoire de la Musique*, 1862.
 ARBEAU, *Orchesographie et traité en forme de dialogue*, 1588.
 AUBRY, *Les plus anciens monuments de la musique française*, 1905.
 BAÏF, *Chant de joie du jour des espousailles de François Roi daupin et de Marie Roine d'Écosse*, 1558.
 BEDOS DE SELLES, *L'Art du facteur d'orgues*, 1766.
 BERLIOZ, *Le Chef d'Orchestre*, 1856.
Les Grotesques de la Musique, 1859.
 BERTHET, *Leçons de Musique*, 1695.
 BLAINVILLE, *Histoire Générale de la Musique*, 1767.
 BLOCKLAND, *Instruction pour apprendre la musique*, 1573.
 BONNET et BOURDELLOT, *Histoire de la Musique*, 1715.
 BORJON (Bourgeon), *Traité de la Musette*, 1672.
 BRANCOUR, *Histoire des Instruments de musique*, 1921.
 BRENET, *Histoire de la Symphonie à Orchestre*, 1882.
 BRENET, Jean de Ockeghem, *Maitre de la Chapelle des Rois, Charles VII et Louis XI*, 1893.
 BRIJON, *L'Apollon moderne*, 1780.
 BRIQUEVILLE, *Anciens instruments*, 1894.
 BRIZEUX, *Oeuvres Complètes*, 1860.
 BONANNI, *Description des instrumens harmoniques*, 1776.
 BURNEY, *L'État Présent de la Musique — traduit de l'anglais par Ch. Brack*, 1809.
 CARBASUS, *Lettre sur la Mode des Instrumens de Musique*, 1739.
 CAUS, *Institution harmonique*, 1615.
 CHATEAUNEUF, *Dialogue sur la musique des anciens*, 1725.
 CLAUDE, *Institution musicale non moins brave que facile*, 1556.
 COMETTANT, *La Musique et les Instruments*, 1869.
 COUSSEMAKER, *Mémoire sur Hucbald*, 1841.
 DE GIVRY, *Notice sur les Instruments de Musique exposés au Musée de Cluny*, 1914.
 DE LABORDE, *Le Clavessin Électrique*, 1761.
 D'ORTIGUE, *Aperçu sommaire de la litt. et bibl. musicale en France*.
 ÉCORCHEVILLE, *De Lulli à Rameau*, 1690-1730, 1906.
 ENGEL, *Music of the most ancient nations*, 1870.
 ENGEL, *Musical Instruments*, 1908.
 ENGRAMELLE, *La Tonotechnie*, 1775.
 FÉTIS, *Curiosités Historiques de la Musique*, 1830.
La Musique mise à la portée de tout le monde ... suivie d'un dictionnaire des termes de musique, 1834.
Manuel des Compositeurs, 1837.
Biographie des Musiciens, 1856.
Instruments de Musique, 1867.
Histoire Générale de la Musique, 1869-1874.
 FORCADEL, ÉTIENNE, *Le Chant des seraines*, 1548.
 FORCADEL, PIERRE, *Le Livre de la Musique d'Euclide*, traduit par P. Forcadel, 1566.
 GANTEZ, *L'Entretien des Musiciens*, 1643.
 GARCIN, *Traité du Mélodrame*, 1772.
 GARDETON, *Annales de la Musique*, 1819-20.
 GOSSEC, *Rapport à l'Institut national sur les cordes de soie du C. Baud*, 1803.
 GUILLIAUD, *Rudiments de Musique Pratique*, 1554.
 HIPKINS, *Musical Instruments*, 1888.
 KALKBRENNER, *Histoire de la Musique*, 1802.
 KASTNER, *Traité générale d'instrumentation*, 1836.
Les Danses des Morts, 1852.
Les Flammes Chantantes, 1875.
 LA BORDE, *Essai sur la Musique ancienne et moderne*, 1780.
 LA FAGE, *Manuel de la Musique*, 1827.
 LAVOIX, *Histoire de l'Instrumentation*, 1878.
Histoire de la Musique, 1891.
 LEDHUY, *Le Savant du Village*, 1834.

- LEGENBRE, *Traité complet d'Articulation*, 1877.
 ABC Instrumental, 1883.
 LE LOYER, *Liures des Spectres ou Apparitions et Visions*, 1586.
Discours et Histoires des Spectres, 1605.
 LE MENESTRIER, *Des Représentations en Musique anciennes et modernes*, 1681.
 LISZT, *Des Bohémiens*, 1859.
 LOULIÉ, *Éléments ou Principes de Musique*, 1696.
Nouveau système de musique, 1698.
 MAILLARD, *Menus programmes illustrés*, 1898.
 MARAGE, *Instruments de Musique de l'époque précolombienne*, 1909.
 MAROLLES, *Les quinze Livres des Deipnosophistes d'Athénée* — traduit pour la première fois en français, 1680.
 MENEHOU, *Nouvelle Instruction Familiale*, 1558.
 MERSENNE, *Harmonie Universelle*, 1636.
 MILLET, *Directoire du chant grégorien*, 1666.
 ORLOFF, *Essai sur l'histoire de la musique en Italie*, 1822.
 PERRIN, *De l'Influence des doctrines et de la civilisation sur la musique*, 1855.
 PIERRE, *Les Facteurs d'Instruments de Musique*, 1893.
 PONTÉCOULANT, *Organographie*, 1861.
 RAGUENET, *Parallèle des Italiens et des François en ce qui regarde la Musique et les Opéra*, 1702.
 RAMBOSSON, *Histoire des Instruments de Musique*, 1897.
 RAMEAU, *Code de Musique Pratique*, 1760.
Traité de l'harmonie, 1722.
 RICHELME, *Études sur la Lutherie*, 1868.
 ROUJOUX, *La fonte des cloches*, 1765.
 ROUSSIER, *Mémoire sur la musique des Anciens*, 1770.
Observations sur différents points d'Harmonie, 1755.
 RUELLE, *Études sur la Musique grecque*, 1875.
 SAVART, *Mémoire sur la construction des Instruments à cordes*, 1819.
 TELIN, *Bref sommaire des sept Vertus et la Louange de la musique*, 1553.
 TINCTOR, *Terminorum musicae diffinitorium*, 1470.
 TOLBECQUE, *Notice Historique sur les Instruments à cordes et à archet*.
 VAN HASSELT, *L'Anatomie des Instruments de musique*, 1899.
 VILLOTEAU, *Recherches sur l'Analogie de la musique avec les Arts*, 1807.
 WECKERLIN, *Dernier Musiciana*, 1899.

VOYAGES, ETC.

- BOUGAINVILLE, *Voyage autour du monde*, 1772.
 BOURGAULT-DUCOUDRAY, *Souvenirs d'une mission musicale en Grèce et en Orient*, 1876.
 BOWDICH, *Voyage dans le pays d'Aschantie*, 1819.
 CHRISTOL, *Au Sud de l'Afrique*, 1897.
 DU CHAILLU, *Voyages en Afrique*, 1863.
 D'URVILLE, *Voyage de Découvertes*, 1833.
 GEMELLI, *Voyage autour du monde*, 1719 (traduit de l'italien par L.M.N.).
 LE VAILLANT, *Voyage dans l'Intérieur de l'Afrique*, 1790.
 NIEBUHR, *Voyage en Arabie*, 1780.
 ROCHECHOUART, *Souvenirs d'un Voyage en Perse*, 1867.
 SONNERAT, *Voyage aux Indes*, 1782.
Voyages autour du monde par les capitaines Byron, Cook, Carteret et Wallis, traduite de l'anglais, 1774.

PÉRIODIQUES, JOURNAUX, ETC., DE MUSIQUE

- Almanach Musical*, 1781-3.
Annuaire du Conservatoire.
 BOTTIN, *L'Almanach de Commerce*, 1819.
 GIRAUD, *La Polycorde*, 1875.
 FRAMERY, *Journal de Musique, historique, théorique, pratique*, 1770.
Journal de Musique par une Société d'amateurs, 1773-7.
Journal des Patentes, 1847-8.
L'Art Musical, 1860.
L'Avantcoureur, 1760-74.
Le Calendrier Musical, 1789.
Le Breton, 1827-8.
L'Echo des Concerts, 1863.
La Chronique Musicale, 1873.

La France Musicale, 1840-3.
La Semaine Musicale, 1865.
Le Courier Lyrique, 1785.
Le Ménestrel, 1833, 1834.
Le Monde Musical.
Le Moniteur Musical, 1844-51.
Les Tablettes de Polymnie, 1810-1.
L'Illustration musicale, 1863.
L'Orphéon, 1855-65.
Revue et Gazette musicale de Paris.
Revue Musicale, 1827-35.

OUVRAGES SUR LA MUSIQUE ÉTRANGÈRE

ADVIELLE, *La Musique chez les Persans*, 1885.
 AMIOT, *Mémoire sur la Musique des Chinois*, 1779.
 BECKER, *La Musique en Suisse*, 1874.
 CALMET, *De la Poésie et Musique des Hébreux*, 1723.
 CÉSAR CUI, *La Musique en Russie*, 1881.
 CHRISTIANOWITSCH, *La Musique arabe*, 1863.
 DANIEL, *La Musique Arabe*, 1863.
 DU HALDE, *Histoire de la Chine*, 1735.
 KRAUS, *La Musique au Japon*, 1878.
 VILLOTEAU, *Description de l'Égypte*, 1809.

CATALOGUES, EXPOSITIONS, ETC.

BERLIOZ, *Exposition Universelle de 1851*, 1855.
 BRICQUEVILLE, *Catalogue des Instruments de Musique anciens*, 1887.
Catalogue de l'Exposition Internationale de Nice, 1884.
Catalogue des Instruments anciens de musique à l'Exposition Universelle de Paris, 1878.
Catalogue des Produits de l'industrie française admis à l'Exposition publique, 1834.
Catalogue officiel de la Grande Exposition de l'Industrie à Londres, traduit par Duncombe et Harman, 1851.
 CHOUQUET, *Catalogue du Musée du Conservatoire*, 1875.
Exposition Universelle Internationale de 1878.
Les Instruments de Musique.
Exposition de 1827. Compte rendu des Produits de l'Industrie française, 1827.
Exposition des Produits de l'industrie de toutes les nations, 1855.
Exposition de Chicago, 1894.
Exposition Française à Moscou, Catalogue Général, 1891.
Exposition publique. Catalogue des Produits de l'Industrie Française, 1806.
Exposition Universelle de 1867. Rapports du jury international, 1868.
 KRAUS, *Musée Kraus à Florence*, 1878.
 MAHILLON, *Catalogue du Musée de Bruxelles*, 1880, 1893, 1896, 1900.
Rapports du jury. Exposition Universelle Internationale de 1900 à Paris.
 SNOECKE, *Catalogue des Instruments*, 1894.



Printed by
BATTLE BROTHERS LIMITED
The Queensgate Press
Clapham Park
S.W.4

UNIVERSAL
LIBRARY



120 689

UNIVERSAL
LIBRARY